

Règlements refondus du Québec 1981

VOLUME

1

A-1, r. 1

à

A-29.1, r. 1



Éditeur officiel
Québec

Règlements refondus du Québec 1981

VOLUME

1

A-1, r. 1

à

A-29.1, r. 1

Établis au 31 décembre 1981 par
la Commission de refonte des lois et des règlements
et publiés conformément à la Loi
sur la refonte des lois et des règlements
(L.R.Q., c. R-3; mod. L.Q., 1981, c. 23),



347.14

'0825

Q3

1981

El. 2

QL/F2p.

Dépôt légal — 1er trimestre 1982
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN (édition complète) 2-551-04614-9
ISBN (volume 1) 2-551-04615-7

© Éditeur officiel du Québec, 1982

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous pays. Toute reproduction pour fins commerciales, par procédé mécanique ou électronique, y compris la microreproduction, est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur officiel du Québec.

RÈGLEMENTS REFONDUS DU QUÉBEC

VOLUME 1

TABLE DES MATIÈRES

| Titre | Référence | Titre | Référence |
|--|-----------|---|------------|
| ABEILLES (Loi sur les) <i>L.R.Q., c. A-1</i> | | Règlement sur le transport du corps d'un travailleur . . . | A-3, r.14 |
| Règlement sur le transport des abeilles et du matériel apicole | A-1, r.1 | Règlement sur les travailleurs non rémunérés | A-3, r.15 |
| ABUS PRÉJUDICIALES À L'AGRICULTURE (Loi sur les) <i>L.R.Q., c. A-2</i> | | ACQUISITION DE TERRES AGRICOLES PAR DES NON-RÉSIDENTS (Loi sur l') <i>L.Q., 1979, c. 65 ; après refonte :</i> <i>L.R.Q., c. A-4.1</i> | |
| Règlement sur les mauvaises herbes | A-2, r.1 | Règlement sur la déclaration du statut de non-résident dans l'acte d'acquisition d'une terre agricole et sur la transmission de cet acte à la Commission de protection du territoire agricole du Québec | A-4.1, r.1 |
| ACCIDENTS DU TRAVAIL (Loi sur les) <i>L.R.Q., c. A-3</i> | | Règlement sur la présentation d'une demande d'autorisation et sur les renseignements et documents nécessaires à une telle demande | A-4.1, r.2 |
| Règlement sur les artisans | A-3, r.1 | Tarif des droits, honoraires et frais payables pour toute demande présentée à la Commission de protection du territoire agricole du Québec | A-4.1, r.3 |
| Règlement sur l'assistance financière | A-3, r.2 | ADMINISTRATION FINANCIÈRE (Loi sur l') <i>L.R.Q., c. A-6</i> | |
| Règlement sur le barème des déficits anatomo-physiologiques | A-3, r.3 | Règlement sur l'administration des revenus et des recettes du gouvernement | A-6, r.1 |
| Règlement sur le calcul du revenu net retenu | A-3, r.4 | Règlement sur l'autorisation donnée au chef comptable du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, de signer certains documents à la place du ministre des Finances | A-6, r.2 |
| Règlement sur la classification des employeurs | A-3, r.5 | Règlement sur les conditions d'aliénation des biens immeubles publics excédentaires | A-6, r.3 |
| Règlement sur l'état des salaires | A-3, r.6 | Règlement sur les contrats d'achat du gouvernement | A-6, r.4 |
| Règlement sur l'examen médical prévu à l'article 23 de la Loi sur les accidents du travail | A-3, r.7 | Règlement sur les contrats d'aliénation des biens meubles publics excédentaires | A-6, r.5 |
| Règlement sur les maladies professionnelles | A-3, r.8 | Règlement sur les contrats de concession du gouvernement | A-6, r.6 |
| Règlement sur le paiement, par la Commission de la santé et de la sécurité du travail, des dépenses d'organisation et d'entretien des postes de sauvetage dans les mines et au remboursement, par les employeurs intéressés, des montants déboursées | A-3, r.9 | Règlement sur les contrats de construction du gouvernement | A-6, r.7 |
| Règlement prévoyant la pénalité pour retard dans le paiement d'une cotisation | A-3, r.10 | Règlement sur les contrats de services du gouvernement | A-6, r.8 |
| Règlement sur le remboursement d'un vêtement, d'une prothèse ou d'une orthèse endommagé ou brisé | A-3, r.11 | | |
| Règlement sur les services de premiers secours | A-3, r.12 | | |
| Règlement sur le système de cotisation basé sur le mérite | A-3, r.13 | | |

| Titre | Référence | Titre | Référence |
|---|-----------|--|-----------|
| Règlement sur les contrats du gouvernement pour l'acquisition d'immeubles | A-6, r.9 | Règlement sur le remplacement des titres endommagés, perdus, volés ou détruits et le versement d'intérêts ou de capital à leurs détenteurs | A-6, r.27 |
| Règlement sur les contrats du gouvernement pour la location d'immeubles | A-6, r.10 | Règlement sur la signature de certains documents du ministère des Finances | A-6, r.28 |
| Règlement sur les contrats du gouvernement pour la location de biens meubles | A-6, r.11 | Règlement sur les subventions à des fins de construction | A-6, r.29 |
| Règles sur les déménagements des fonctionnaires | A-6, r.12 | Tarif d'honoraires pour services professionnels fournis au gouvernement | A-6, r.30 |
| Règles sur les déplacements à l'extérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique | A-6, r.13 | Tarif d'honoraires pour services professionnels fournis au gouvernement par des avocats ou des notaires | A-6, r.31 |
| Règles sur les frais de déplacement des cadres supérieurs, des adjoints aux cadres supérieurs ainsi que du personnel de cabinet | A-6, r.14 | ADOPTION (Loi sur l') <i>L.R.Q., c. A-7</i> | |
| Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires | A-6, r.15 | Règlement sur l'aide financière à l'adoption | A-7, r.1 |
| Règles sur les frais de déplacement des présidents, vice-présidents et membres des organismes gouvernementaux | A-6, r.16 | AGENCES D'INVESTIGATION OU DE SÉCURITÉ (Loi sur les) <i>L.R.Q., c. A-8</i> | |
| Règles sur les frais de déplacement du personnel engagé à honoraires | A-6, r.17 | Règlement d'application de la Loi sur les agences d'investigation ou de sécurité | A-8, r.1 |
| Règlement sur le paiement d'intérêts aux fournisseurs du gouvernement | A-6, r.18 | AGENTS DE VOYAGES (Loi sur les) <i>L.R.Q., c. A-10</i> | |
| Règles sur le paiement de frais de déplacement, de certains frais d'hébergement et d'une allocation vestimentaire aux gardiens-constables gardes du corps | A-6, r.19 | Règlement sur les agents de voyages | A-10, r.1 |
| Règlement sur le paiement des indemnités journalières pour frais de séjour | A-6, r.20 | AGRONOMES (Loi sur les) <i>L.R.Q., c. A-12</i> | |
| Règlement sur les pouvoirs du ministre des Finances | A-6, r.21 | Règlement sur l'admission à la pratique de la profession d'agronome | A-12, r.1 |
| Règlement sur la promesse et l'octroi de subventions | A-6, r.22 | Règlement sur les affaires du Bureau et les assemblées générales de l'Ordre des agronomes du Québec | A-12, r.2 |
| Règlement sur le rapport financier des établissements recevant une subvention | A-6, r.23 | Règlement sur l'assurance-responsabilité professionnelle des agronomes | A-12, r.3 |
| Règles sur les réceptions et les frais d'accueil | A-6, r.24 | Code de déontologie des agronomes | A-12, r.4 |
| Règles sur le remboursement de certains frais de repas occasionnés par l'accomplissement de tâches aux fins du gouvernement | A-6, r.25 | Règlement sur le comité de la formation en agronomie | A-12, r.5 |
| Règles sur le remboursement des dépenses effectuées par les sous-ministres dans l'exercice de leurs fonctions | A-6, r.26 | Règlement sur les dossiers d'un agronome cessant d'exercer | A-12, r.6 |
| | | Règlement sur les limites territoriales des sections de l'Ordre des agronomes du Québec | A-12, r.7 |

| Titre | Référence | Titre | Référence |
|---|-------------|---|-----------|
| Règlement sur les modalités d'élection au Bureau de l'Ordre des agronomes du Québec | A-12, r.8 | Règlement sur les normes et barèmes de nomination et de rémunération des avocats de la Commission des services juridiques et des corporations d'aide juridique non régis par une convention collective de travail | A-14, r.4 |
| Règlement sur les normes d'équivalence de formation pour la délivrance d'un permis de l'Ordre des agronomes du Québec | A-12, r.9 | Règlement sur les normes et barèmes de rémunération des employés de soutien des corporations d'aide juridique non régis par une convention collective de travail | A-14, r.5 |
| Règlement sur les normes d'équivalence des diplômes délivrés par les établissements d'enseignement hors du Québec, aux fins de la délivrance d'un permis d'agronome | A-12, r.10 | Règlement sur le régime de rentes pour les employés de la Commission des services juridiques et des autres corporations auxquelles il s'applique | A-14, r.6 |
| Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des agronomes | A-12, r.11 | Tarif d'honoraires des avocats aux fins de la Loi sur l'aide juridique | A-14, r.7 |
| Règlement sur la procédure du comité d'inspection professionnelle des agronomes | A-12, r.12 | Tarif d'honoraires des notaires aux fins de la Loi sur l'aide juridique | A-14, r.8 |
| Règlement sur la publicité des agronomes | A-12, r.13 | AIDE SOCIALE (Loi sur l') <i>L.R.Q., c. A-16</i> | |
| Règlement sur les stages de perfectionnement des agronomes | A-12, r.14 | Règlement sur l'aide sociale | A-16, r.1 |
| Tarif d'honoraires des agronomes | A-12, r.15 | ALLOCATIONS FAMILIALES (Loi sur les) <i>L.R.Q., c. A-17</i> | |
| AIDE AU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL (Loi sur l') <i>L.R.Q., c. A-13</i> | | Règlement sur les allocations familiales | A-17, r.1 |
| Règlement sur l'aide au développement industriel | A-13, r.1 | AMÉLIORATION DES FERMES (Loi favorisant l') <i>L.R.Q., c. A-18</i> | |
| Règlement de régie interne de la Société de développement industriel du Québec | A-13, r.2 | Règlement d'application de la Loi favorisant l'amélioration des fermes | A-18, r.1 |
| AIDE AU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE (Loi sur l') <i>L.Q., 1979, c. 34 ; après refonte :</i> <i>L.R.Q., c. A-13.1</i> | | AMÉNAGEMENT D'UNE FORÊT EXPÉRIMENTALE PAR L'UNIVERSITÉ LAVAL (Loi concernant l') <i>L.Q., 1963, c. 28</i> | |
| Règlement sur l'aide au développement touristique | A-13.1, r.1 | Règlement sur la Forêt Montmorency | AME, r.1 |
| AIDE JURIDIQUE (Loi sur l') <i>L.R.Q., c. A-14</i> | | AMÉNAGEMENT ET LA MODERNISATION D'USINES LAITIÈRES RÉGIONALES (Loi favorisant l') <i>L.R.Q., c. A-19</i> | |
| Règlement d'application de la Loi sur l'aide juridique | A-14, r.1 | Règlement sur la garantie d'un prêt pour l'aménagement et la modernisation d'usines laitières régionales | A-19, r.1 |
| Règlement sur l'établissement de centres communautaires juridiques | A-14, r.2 | | |
| Règlement sur les normes de rémunération des directeurs généraux, directeurs de division et directeurs de bureau à l'emploi des corporations d'aide juridique . . . | A-14, r.3 | | |

| Titre | Référence | Titre | Référence |
|---|--------------|--|------------|
| AMÉNAGEMENT ET L'URBANISME (Loi sur l') <i>L.Q., 1979, c. 51 ; après refonte :</i> <i>L.R.Q., c. A-19.1</i> | | Règlement sur la révocation de l'immatriculation d'un étudiant en architecture | A-21, r.11 |
| Règlement prescrivant les règles de rémunération du préfet et des membres du conseil de la municipalité régionale de comté prévues par l'article 204 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme | A-19.1, r.1 | Règlement sur les stages de perfectionnement des architectes | A-21, r.12 |
| APPAREILS SOUS PRESSION ET D'AUTRES DISPOSITIONS LÉGISLATIVES (Loi sur les) <i>L.Q., 1979, c. 75 ; après refonte :</i> <i>Loi sur les appareils sous pression</i> <i>L.R.Q., c. A-20.01</i> | | Tarif des architectes | A-21, r.13 |
| Règlement sur les appareils sous pression | A-20.01, r.1 | Règlement sur la tenue des dossiers, des bureaux et des bureaux de consultation des architectes | A-21, r.14 |
| Règlement sur le montant des frais relatifs à l'avis préalable d'infraction prévu par la Loi sur les appareils sous pression | A-20.01, r.2 | Règlement divisant le territoire du Québec en régions aux fins des élections au Bureau de l'Ordre des architectes du Québec | A-21, r.15 |
| ARCHITECTES (Loi sur les) <i>L.R.Q., c. A-21</i> | | ARPENTEURS-GEOMÈTRES (Loi sur les) <i>L.R.Q., c. A-23</i> | |
| Règlement sur les affaires du Bureau et les assemblées générales de l'Ordre des architectes du Québec | A-21, r.1 | Règlement sur l'admission à l'étude et à l'exercice de la profession d'arpenteur-géomètre | A-23, r.1 |
| Règlement sur les autres conditions et modalités de délivrance des permis de l'Ordre des architectes du Québec | A-21, r.2 | Règlement sur les affaires du Bureau et les assemblées générales de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec | A-23, r.2 |
| Code de déontologie des architectes | A-21, r.3 | Règlement sur l'assurance-responsabilité des arpenteurs-géomètres | A-23, r.3 |
| Règlement sur le comité conjoint de la formation en architecture | A-21, r.4 | Code de déontologie des arpenteurs-géomètres | A-23, r.4 |
| Règlement sur les dossiers d'un architecte cessant d'exercer | A-21, r.5 | Règlement établissant un étalon pour vérifier les instruments de mesure des arpenteurs-géomètres | A-23, r.5 |
| Règlement sur les modalités d'élection au Bureau de l'Ordre des architectes du Québec | A-21, r.6 | Règlement sur les modalités d'élection du président et des administrateurs de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec | A-23, r.6 |
| Règlement sur les normes d'équivalence pour la délivrance d'un permis par l'Ordre des architectes du Québec | A-21, r.7 | Règlement sur la norme de pratique relative au certificat de localisation | A-23, r.7 |
| Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des architectes | A-21, r.8 | Règlement sur la norme de pratique relative au piquetage | A-23, r.8 |
| Règlement sur la procédure du comité d'inspection professionnelle des architectes | A-21, r.9 | Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des arpenteurs-géomètres | A-23, r.9 |
| Règlement sur la publicité des architectes | A-21, r.10 | Règlement sur la procédure du comité d'inspection professionnelle des arpenteurs-géomètres | A-23, r.10 |
| | | Règlement sur la publicité des arpenteurs-géomètres | A-23, r.11 |
| | | Règlement sur les redevances dues à l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec par les candidats à l'exercice de la profession | A-23, r.12 |
| | | Règlement sur les repères et les bornes | A-23, r.13 |

| Titre | Référence | Titre | Référence |
|--|------------|--|-------------|
| Règlement sur la révocation de l'immatriculation d'un étudiant en sciences géodésiques | A-23, r.14 | Tarif des sommes exigibles lors de l'immatriculation d'une automobile et de la délivrance d'un permis de conduire (1981) | A-25, r.13 |
| Règlement sur le sceau des arpenteurs-géomètres | A-23, r.15 | ASSURANCE-DÉPÔTS (Loi sur l') | |
| Règlement sur les stages de perfectionnement des arpenteurs-géomètres | A-23, r.16 | <i>L.R.Q., c. A-26</i> | |
| Tarif des arpenteurs-géomètres | A-23, r.17 | Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-dépôts | A-26, r.1 |
| Règlement divisant le territoire du Québec en régions aux fins des élections au Bureau de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec | A-23, r.18 | Règlement de régie interne de la Régie de l'assurance-dépôts du Québec | A-26, r.2 |
| ASSURANCE AUTOMOBILE (Loi sur l') | | ASSURANCE-HOSPITALISATION (Loi sur l') | |
| <i>L.R.Q., c. A-25</i> | | <i>L.R.Q., c. A-28</i> | |
| Règlement sur l'attestation de solvabilité exigée en vertu de la Loi sur l'assurance automobile | A-25, r.1 | Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-hospitalisation | A-28, r.1 |
| Convention d'indemnisation directe pour le règlement des sinistres automobiles | A-25, r.2 | ASSURANCE-MALADIE (Loi sur l') | |
| Règlement sur la définition de certains mots et expressions aux fins de la Loi sur l'assurance automobile | A-25, r.3 | <i>L.R.Q., c. A-29</i> | |
| Règlement sur les délais de transmission des rapports médicaux aux fins de l'assurance automobile | A-25, r.4 | Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-maladie | A-29, r.1 |
| Règlement sur les exemptions relatives à l'obligation d'être titulaire d'un contrat d'assurance-responsabilité | A-25, r.5 | Règlement sur les formules et les relevés d'honoraires relatifs à la Loi sur l'assurance-maladie | A-29, r.2 |
| Règlement sur certaines indemnités forfaitaires mentionnées à l'article 44 de la Loi sur l'assurance automobile | A-25, r.6 | ASSURANCE-PRÊTS AGRICOLES ET FORESTIERS (Loi sur l') | |
| Règlement sur les indemnités payables en vertu du titre II de la Loi sur l'assurance automobile | A-25, r.7 | <i>L.R.Q., c. A-29.1</i> | |
| Règlement de régie interne du Fonds d'indemnisation | A-25, r.8 | Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers | A-29.1, r.1 |
| Règles de preuve et de procédure applicables aux affaires pour lesquelles la Régie de l'assurance automobile a compétence | A-25, r.9 | | |
| Règlement sur le remboursement des sommes exigibles en vertu du titre V de la Loi sur l'assurance automobile | A-25, r.10 | | |
| Règlement sur le revenu | A-25, r.11 | | |
| Tarif des sommes exigibles lors de l'immatriculation d'une automobile et de la délivrance d'un permis de conduire (1982) | A-25, r.12 | | |



c. A-1, r.1

Règlement sur le transport des abeilles et du matériel apicole

Loi sur les abeilles
(L.R.Q., c. A-1, a. 14)

1. Inspection obligatoire : Nul ne peut transporter ou faire transporter d'un point à un autre au Québec, des abeilles ou du matériel apicole, sans, au préalable, avoir fait visiter le rucher et le matériel à transporter par un inspecteur nommé en vertu de la Loi sur les abeilles (L.R.Q., c. A-1), et avoir obtenu un laissez-passer à cet effet signé par l'inspecteur.

Le laissez-passer est émis dans la forme autorisée par le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et ne vaut que pour la période y indiquée par l'inspecteur.

2. Gratuité du service : Le service ci-dessus est effectué gratuitement et les demandes sont adressées au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, section apicole, Gouvernement du Québec, Québec, ou à un inspecteur nommé pour la circonscription où sont situés les abeilles et le matériel à transporter.

3. Limitation : Ce règlement ne s'applique pas à un rucher certifié sain en vertu de l'article 10 de la Loi sur les abeilles.



c. A-2, r.1

Règlement sur les mauvaises herbes

Loi sur les abus préjudiciales à l'agriculture
(L.R.Q., c. A-2, a. 7)

1. Les plantes suivantes sont considérées comme mauvaises herbes, lorsqu'elles croissent dans les champs cultivés et dans les pâturages :

| Nom français | Nom scientifique |
|-------------------------------|----------------------------|
| Abutilon | Abutilon theophrasti |
| Amarante à racine rouge | Amaranthus retroflexus |
| Asclépiade de Syrie | Asclepias syriaca |
| Barbarée vulgaire | Barbarea vulgaris |
| Carotte à Moreau | Cicuta maculata |
| Carotte sauvage | Daucus carota |
| Chanvre cultivé | Cannabis sativa |
| Chardon des champs | Cirsium arvense |
| Chardon penché | Gardus nutans |
| Chénopode blanc | Chenopodium album |
| Chénopode glauque | Chenopodium glaucum |
| Ciguë maculée | Conium maculatum |
| Cuscutes | Cuscuta spp. |
| Digitaire astringente | Digitaria ischaemum |
| Digitaire sanguine | Digitaria sanguinalis |
| Échinocloa pied-de-coq | Echinochloa crusgalli |
| Épervière à fleurs nombreuses | Hieracium floribundum |
| Épervière des Florentins | Hieracium florentinum |
| Épervière orangée | Hieracium aurantiacum |
| Épervière piloselle | Hieracium pilosella |
| Épervière des prés | Hieracium pratense |
| Épervière vulgaire | Hieracium vulgatum |
| Euphorbe cyprès | Euphorbia cyparissias |
| Euphorbe réveille-matin | Euphorbia helioscopia |
| Folle avoine | Avena fatua |
| Fougère d'aigle | Pteridium aquilinum |
| Herbe à la puce | Rhus radicans |
| Herbes à poux | Ambrosia spp. |
| Kalmia à feuilles étroites | Kalmia angustifolia |
| Laiteron des champs | Sonchus arvensis |
| Laiteron potager | Sonchus oleraceus |
| Liseron des champs | Convolvulus arvensis |
| Lobélie gonflée | Lobelia inflata |
| Marguerite blanche | Chrysanthemum leucanthemum |
| Matricaire inodore | Matricaria maritima |
| Mélilot blanc | Melilotus alba |
| Mélilot jaune | Melilotus officinalis |
| Millepertuis perforé | Hypericum perforatum |
| Moutarde des champs | Brassica kaber |
| Moutarde des oiseaux | Brassica campestris |
| Orge queue d'écureuil | Hordeum jubatum |
| Ortie royale | Galeopsis tetrahit |
| Panic capillaire | Panicum capillare |
| Panic d'automne | Panicum dichotomiflorum |
| Persicaire pâle | Polygonum lapathifolium |
| Prêle des champs | Equisetum arvense |
| Prêle des marais | Equisetum palustre |

Radis sauvage
Renoncule âcre
Renoncule rampante
Renouée à noeuds ciliés
Renouée de Pennsylvanie
Renouée des oiseaux
Renouée liseron
Renouée persicaire
Renouée poivre d'eau
Renouée sagittée
Renouée scabre
Sétaire glauque
Sétaire verte
Silène enfée
Souchet comestible
Spargoute des champs
Stellaire moyenne
Tabouret des champs
Vipérine

Raphanus raphanistrum
Ranunculus acris
Ranunculus repens
Polygonum cilinode
Polygonum pensylvanicum
Polygonum aviculare
Polygonum convolvulus
Polygonum persicaria
Polygonum hydropiper
Polygonum sagittatum
Polygonum scabrum
Setaria glauca
Setaria viridis
Silene cucubalus
Cyperus esculentus
Spergula arvensis
Stellaria media
Thlaspi arvense
Echium vulgare

2. Les plantes suivantes sont considérées comme mauvaises herbes, lorsqu'elles croissent sur le bord des chemins, des routes ou des rues, le long des chemins de fer, des lignes de transmission d'énergie électrique et des fossés sur les terres agricoles, terrains, ou lots vacants ou inoccupés :

| Nom français | Nom scientifique |
|----------------------------|----------------------------|
| Asclépiade de Syrie | Asclepias syriaca |
| Bardanes | Arctium spp. |
| Carotte à Moreau | Cicuta maculata |
| Carotte sauvage | Daucus carota |
| Chanvre cultivé | Cannabis sativa |
| Chardon des champs | Cirsium arvense |
| Chardon penché | Carduus nutans |
| Chiendent | Agropyron repens |
| Ciguë maculée | Conium maculatum |
| Consoude officinale | Symphytum officinale |
| Épine-vinette commune | Berberis vulgaris |
| Euphorbe cyprès | Euphorbia cyparissias |
| Euphorbe réveille-matin | Euphorbia helioscopia |
| Fougère d'aigle | Pteridium aquilinum |
| Herbe à la puce | Rhus radicans |
| Herbes à poux | Ambrosia spp. |
| Kalmia à feuilles étroites | Kalmia angustifolia |
| Laiteron des champs | Sonchus arvensis |
| Liseron des champs | Convolvulus arvensis |
| Lobélie gonflée | Lobelia inflata |
| Marguerite blanche | Chrysanthemum leucanthemum |
| Mélilot blanc | Melilotus alba |
| Mélilot jaune | Melilotus officinalis |
| Millepertuis perforé | Hypericum perforatum |
| Orge queue d'écureuil | Hordeum jubatum |
| Orties | Urtica spp. |
| Pissenlit | Taraxacum officinale |
| Plantains | Plantago spp. |
| Prêle des champs | Equisetum arvense |
| Prêle des marais | Equisetum palustre |

| | |
|-------------------------|-------------------------|
| Renoncule âcre | Ranunculus acris |
| Renoncule rampante | Ranunculus repens |
| Renouée à noeuds ciliés | Polygonum cilinode |
| Renouée de Pennsylvanie | Polygonum pensylvanicum |
| Renouée des oiseaux | Polygonum aviculare |
| Renouée liseron | Polygonum convolvulus |
| Renouée persicaire | Polygonum persicaria |
| Renouée poivre d'eau | Polygonum hydropiper |
| Renouée sagittée | Polygonum sagittatum |
| Renouée scabre | Polygonum scabrum |

3. Les plantes suivantes sont considérées comme mauvaises herbes partout où elles croissent dans les comtés de Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Matapédia, Rimouski, Matane, Rivière-du-Loup et Témiscouata :

| Nom français | Nom scientifique |
|---------------------|----------------------------|
| Petite herbe à poux | Ambrosia artemisiifolia L. |
| Grande herbe à poux | Ambrosia trifida L. |
| Herbe à poux vivace | Ambrosia psilostachya dc. |

4. Les prénoms, nom et adresse du ou des inspecteurs nommés par toute corporation municipale doivent être transmis au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation dans les 8 jours qui suivent cette nomination.

5. Tout inspecteur de mauvaises herbes a droit de pénétrer sur toute propriété quelconque dans l'exercice de ses fonctions.

6. Toute plainte se rapportant à la non-exécution de la Loi sur les abus préjudiciables à l'agriculture (L.R.Q., c. A-2) doit être faite à l'inspecteur municipal ou, s'il n'y est pas donné suite, à l'inspecteur général au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

7. Les dépenses encourues par l'inspecteur municipal ou l'inspecteur général, pour faire détruire les mauvaises herbes, doivent être tenues, présentées et payées comme suit :

a) l'inspecteur tient un compte séparé pour chaque lot ou terrain où son intervention s'est produite. Un état de compte détaillé et assermenté est envoyé au secrétaire-trésorier de la corporation municipale concernée, pour chaque lot ou terrain séparément ;

b) si la personne intéressée croit que le compte est excessif, elle peut en appeler au conseil municipal, pour révision dans les 30 jours qui suivent la réception du compte, et le conseil décide en dernier ressort de la somme qui doit être payée ;

c) l'inspecteur présente au secrétaire-trésorier de la corporation municipale un état détaillé et assermenté de ses dépenses personnelles et autres frais généraux encourus pour la destruction des mauvaises herbes, et il en est

remboursé par le conseil selon le mode que ce dernier détermine.

8. Toute machine servant à battre le grain doit être soigneusement nettoyée dans toutes ses parties après chaque battage, ainsi que les voitures servant au transport de ces machines.

A.C. 916-28, (1928) 60 G.O., 2278
A.C. 1537-35, (1935) 67 G.O., 2586
A.C. 1906-41, (1941) 73 G.O., 2358
A.C. 1168-44, (1944) 76 G.O., 1044
A.C. 1037-64, (1964) 96 G.O., 3197
A.C. 2439-77, (1977) 109 G.O. II, 3885



c. A-3, r.1

Règlement sur les artisans

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 124, par. f)

1. Un artisan est considéré comme un travailleur au sens du sous-paragraphe i du sous-paragraphe q du paragraphe 1 de l'article 2 de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3) lorsqu'il exécute pour une personne un travail :

- a) qui est dans le cours normal de ses affaires à l'intérieur de l'industrie qu'il exploite ; et
- b) qui est dans le cours normal des affaires de la personne qui exploite une industrie et pour qui il exécute ce travail.

2. Le présent règlement ne s'applique pas aux cas où :

- a) il y a échange de services, avec ou sans rémunération, entre 2 artisans exerçant, à l'intérieur d'une même industrie, des activités identiques ;
- b) un artisan exécute des travaux pour différentes personnes de façon simultanée.



c. A-3, r.2

Règlement sur l'assistance financière

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 56.1 et 124)

SECTION I INTERPRÉTATION ET CHAMP D'APPLICATION

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par « accidenté », une victime d'un accident, d'une maladie professionnelle ou d'une aggravation au sens de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3).

2. Le présent règlement s'applique, en faisant les adaptations nécessaires, au travailleur au sens de la Loi sur l'indemnisation des victimes d'amiantose ou de silicose dans les mines et les carrières (L.R.Q., c. I-7), à une victime au sens de la Loi sur l'indemnisation des victimes d'actes criminels (L.R.Q., c. I-6) et à un sauveteur au sens de la Loi visant à favoriser le civisme (L.R.Q., c. C-20).

SECTION II ASSISTANCE FINANCIÈRE POUR LE PAIEMENT DE CERTAINS FRAIS ENCOURUS PAR L'ACCIDENTÉ POUR SA RÉADAPTATION

3. 1) Un accidenté qui souffre d'une incapacité résultant d'un accident, d'une maladie professionnelle ou d'une aggravation peut se faire rembourser les dépenses nécessaires à sa réadaptation.

2) Ces dépenses comprennent :

- a) les frais de formation ou de recyclage en institution ou en industrie ;
- b) l'achat ou l'adaptation d'équipement ou de fournitures ;
- c) les frais de mobilité professionnelle pour une période d'exploration et de stabilisation en emploi, ou pour le déménagement ;
- d) l'adaptation d'un poste de travail ;
- e) l'adaptation d'un véhicule automobile ;
- f) les honoraires et les dépenses des professionnels dont les services sont loués ;
- g) toute autre dépense requise pour la réadaptation de l'accidenté, eu égard aux circonstances de chaque cas.

4. 1) L'accidenté doit obtenir l'autorisation préalable de la Commission de la santé et de la sécurité du travail pour se voir rembourser de telles dépenses.

2) Cette autorisation doit être obtenue sur présentation d'une demande écrite à cet effet au Service de réadaptation sociale du bureau régional concerné de la Commission.

5. La solution proposée doit être la plus appropriée tenant compte des capacités résiduelles de l'accidenté.

6. La Commission n'effectue le paiement de ces frais que sur production, par l'accidenté, de pièces justificatives.

SECTION III ASSISTANCE FINANCIÈRE POUR ADAPTATION RÉSIDENTIELLE

§1. Admissibilité

7. L'accidenté atteint d'une incapacité permanente l'obligeant à séjourner dans un établissement au sens de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-5), peut demander que lui soit consentie une assistance financière pour l'adaptation de sa résidence principale à ses besoins, si cette adaptation lui permet de quitter cet établissement.

8. Les frais remboursés pour fins d'adaptation résidentielle sont ceux permettant à l'accidenté :

- a) d'entrer et de sortir de son lieu de résidence de façon autonome ;
- b) d'avoir accès, de façon autonome, aux biens et commodités de sa résidence nécessaires à l'accomplissement de ses activités quotidiennes.

9. Avant de faire effectuer à sa résidence, toute modification physique faisant l'objet d'une participation technique et financière de la Commission, l'accidenté doit respecter les conditions suivantes :

a) les travaux ne peuvent débuter que sur autorisation expresse de la Commission quant à leur nature et à leurs coûts ;

b) l'accidenté doit fournir l'assurance qu'il prévoit demeurer à son lieu de résidence pour une période d'au moins 3 ans ;

c) l'accidenté doit obtenir les autorisations requises permettant d'effectuer des modifications à son lieu de résidence.

10. L'article 4 s'applique à toute demande formulée en vertu de la présente section.

§2. Versement de l'assistance financière

11. En vue de déterminer l'assistance financière qui peut être versée en vertu de la présente section, la Commission prend en considération :

a) la condition physique de l'accidenté ;

b) l'incapacité permanente résultant de l'accident, de la maladie professionnelle ou de l'aggravation ;

c) l'accessibilité au lieu de résidence principale ;

d) la structure du lieu de résidence principale de l'accidenté ;

e) la possibilité pour l'accidenté de prendre soin de lui-même ;

f) l'avis du médecin traitant et d'un praticien du Service de réadaptation sociale de la Commission ;

g) l'avis d'une personne compétente en matière d'aménagement ou d'entretien ;

h) l'ampleur des modifications physiques requises par rapport aux buts poursuivis à l'article 8 ;

i) un estimé des coûts fourni par au moins 2 personnes compétentes.

12. L'assistance financière accordée ne couvre que les coûts de l'achat de matériaux et d'équipements, et de la main-d'oeuvre employés pour les travaux d'adaptation résidentielle.

13. La Commission n'effectue le paiement de ces frais que sur production, par l'accidenté, de pièces justificatives.



c. A-3, r.3

Règlement sur le barème des déficits anatomo-physiologiques

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 124)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « accidenté » : une victime d'un accident ou d'une maladie professionnelle au sens de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3), de la Loi sur l'indemnisation des victimes d'amiantose ou de silicose dans les mines et les carrières (L.R.Q., c. I-7), de la Loi sur l'indemnisation des victimes d'actes criminels (L.R.Q., c. I-6) et de la Loi visant à favoriser le civisme (L.R.Q., c. C-20) ;

b) « Commission » : la Commission de la santé et de la sécurité du travail ;

c) « déficit anatomo-physiologique » : les séquelles d'une lésion établies médicalement causant une atteinte à l'intégrité physique ou psychique d'un accidenté ;

d) « Loi » : la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3).

SECTION II RÈGLES GÉNÉRALES

2. Sous réserve de son application particulière visée aux articles 4 et 5, le barème prévu à l'annexe A ne tient compte que du déficit anatomo-physiologique objectif, abstraction faite des conséquences socio-professionnelles que les séquelles de la lésion peuvent entraîner chez un accidenté.

L'évaluation du déficit anatomo-physiologique doit tenir compte :

- a) de la nature de la lésion ;
- b) des conséquences fonctionnelles de la lésion ; et
- c) de l'excellence de la prothèse ou de l'orthèse.

3. Toute évaluation d'un déficit anatomo-physiologique doit être faite conformément au barème prévu à l'annexe A.

4. Lorsqu'un accidenté a des lésions multiples, sa diminution de capacité de travail s'évalue en additionnant les pourcentages de déficits anatomo-physiologiques résultant de ces lésions ; cependant, la somme des taux de déficits ne peut dépasser la valeur soit d'un segment, soit d'un membre, soit de l'individu au complet selon le cas.

5. Lorsqu'un accidenté a des lésions à des organes symétriques, sa diminution de capacité de travail s'évalue en additionnant les pourcentages de déficits anatomo-physiologiques résultant de chacune des lésions et en y ajoutant le plus petit de ces pourcentages pour former le taux global d'incapacité permanente attribué à l'accidenté.

Lorsqu'un accidenté est déjà handicapé par le fait d'un accident antérieur, d'une infirmité congénitale ou d'un état pathologique, les séquelles de la lésion préexistante ne sont évaluées que pour les fins du calcul visé au premier alinéa seulement.

6. Le présent règlement s'applique à tous les accidentés dont l'incapacité résulte d'un accident, ou d'une aggravation, survenu à compter du 20 décembre 1978.

ANNEXE A (a. 2 et 3)

BARÈME DES DÉFICITS ANATOMO-PHYSIOLOGIQUES PERMANENTS

TITRE I SYSTÈME MUSCULO-SQUELETTIQUE À L'EXCLUSION DU MAXILLO-FACIAL

A) MEMBRE SUPÉRIEUR ET CEINTURE SCAPULAIRE :

- a) DÉSARTICULATION INTER-SCAPULO-THORACIQUE : — 80%
- b) AMPUTATIONS, BRAS ET AVANT-BRAS :
(perte anatomique ou physiologique)
- désarticulation à l'épaule et amputation près de l'épaule, appareillage prothétique difficile : — 70 à 80%
- amputation au tiers moyen du bras, désarticulation au coude ou amputation près du coude : — 60%
- amputation au tiers moyen de l'avant-bras ou désarticulation au poignet : — 55%

| | | | | |
|--|--|---|---|-------------------------|
| c) CLAVICULE ET OMOPLATE : | | i. | fracture de la tête radiale, résection (sans limitation) : | — 3 à 5% |
| — | fracture sans séquelle : | — | 0% | |
| — | fracture avec déformation : | — | 1 à 2% | |
| — | luxation sterno ou acromio-claviculaire complète avec ou sans résection : | — | 3% | |
| d) HUMERUS : | | ii. | fracture intra-articulaire coronoïde (sans limitation) : | — 1% |
| — | fracture consolidée avec déviation axiale : | Les autres fractures seront évaluées selon le degré de sé- | | |
| i. | de 5° à 15° : | — | 3% | quelles fonctionnelles. |
| ii. | plus de 15° : | — | 5% | |
| — | fracture consolidée avec raccourcissement : | — | | |
| i. | 3 à 4 cm : | — | 3% | |
| ii. | plus de 4 cm : | — | 5% | |
| e) ÉPAULE (le point neutre 0° ; le bras le long du corps) : | | A) | réduction de l'extension : | |
| Atteintes articulaires et para-articulaires : | | | entre 10° et 20° : | — 2 à 5% |
| — | ankylose : limitation permanente des mouvements par destruction des surfaces articulaires scapulo-humérales : | | entre 20° et 45° : | — 5 à 8% |
| i. | ankylose complète sans mouvement de l'omoplate : | — | | |
| ii. | greffe gléno-humérale, en position de fonction et omoplate libre : | — | | |
| Les ankyloses par péri-arthrite ou capsulite adhésive doivent être évaluées selon la récupération maximale ou prévue après 12 à 18 mois de l'accident. | | B) | réduction de la flexion : | |
| — | ankylose incomplète : | | entre 90° et 110° : | — 2 à 5% |
| i. | avec mouvements limités à 90° (limitation douloureuse et combinée de tous les mouvements incluant les rotations) : | — | | |
| ii. | flexion antérieure prise isolément et limitée à 90° : | — | | |
| iii. | abduction prise isolément et limitée à 90° : | — | | |
| f) BICEPS : | | h) AVANT-BRAS : | | |
| — | rupture musculo-tendineuse : | — | fracture consolidée avec déviation axiale importante : | — 3 à 5% |
| g) COUDE (le point neutre 0° ; l'avant-bras en extension sur le bras) : | | — | résection extrémité distale du cubitus : | — 2% |
| — | fracture : | — | fracture de Colles sans raideur ou complication : | — 1 à 3% |
| | | — | perte complète de la pronation et de la supination en position de fonction : | — 10% |
| | | — | perte complète ou incomplète de la pronation seulement : | — 1 à 3% |
| | | — | perte complète ou incomplète de la supination seulement : | — 2 à 5% |
| | | Les fractures consolidées sans déformation sont évaluées selon la fonction. | | |
| | | i) | POIGNET (le point neutre 0° ; la main dans l'axe du bras, le pouce regardant vers le haut) : | |
| | | — | ankylose complète du poignet (en position de fonction — en rectitude jusqu'à 10° de dorsi-flexion) : | — 12,5% |
| | | — | fracture du scaphoïde ou du semi-lunaire (pseudarthrose, nécrose aseptique), selon la perte fonctionnelle du poignet à la phase ultime de récupération, ou de la récupération prévue 12 à 18 mois après la date de l'accident : | — 3 à 6% |

j) MAIN :

À l'exclusion du pouce, lorsque 2 doigts ou plus sont amputés totalement ou partiellement, le déficit anatomo-physiologique de ces doigts est obtenu en additionnant le déficit anatomo-physiologique de chacun des doigts et en multipliant par 2.

De plus, quand il y a atteinte de 4 doigts d'une même main, un pourcentage de 0,2% s'ajoute pour chacune des 2 phalanges distales et de 0,1% pour la phalange proximale.

Lorsque le pouce est également atteint, son déficit s'additionne au déficit anatomo-physiologique du doigt atteint avec facteur d'accroissement du moindre des 2 si un seul doigt est atteint ; il s'ajoute sans facteur d'accroissement si plusieurs doigts sont atteints.

N.B. Main déjà atteinte d'un déficit antérieur.

Lorsque la main d'un individu est déjà handicapée au moment du dernier accident, les règles ci-dessus s'appliquent. Les séquelles en relation avec l'accident antérieur sont évaluées seulement afin de juger si elles déterminent un facteur d'accroissement et n'entrent pas dans l'addition des pourcentages de déficit anatomo-physiologique attribués pour les séquelles récentes.

| | |
|---|---|
| — main entière : | — 55% |
| — 4 derniers doigts seuls : | — 35% |
| — pouce seul : | — 15% |
| — amputation (perte anatomique ou fonctionnelle) : | |
| i. métacarpiens : | — 1 ^{er} : — 10% |
| | — 2 ^e ou 3 ^e : — 4% |
| | — 4 ^e ou 5 ^e : — 3% |
| ii. pouce : | — 1 phalange : — 10% |
| | — 2 phalanges : — 15% |
| iii. index : | — 1 phalange : — 2% |
| | — 2 phalanges : — 4% |
| | — 3 phalanges : — 5% |
| iv. majeur : | — 1 phalange : — 1,6% |
| | — 2 phalanges : — 3,2% |
| | — 3 phalanges : — 4% |
| v. annulaire : | — 1 phalange : — 1,2% |
| | — 2 phalanges : — 2,4% |
| | — 3 phalanges : — 3% |
| vi. auriculaire : | — 1 phalange : — 0,8% |
| | — 2 phalanges : — 1,6% |
| | — 3 phalanges : — 2% |
| vii. 4 doigts : | — 35% |
| viii. 1 ^{er} , 2 ^e et 3 ^e (index, médium et annulaire) : | — 24% |

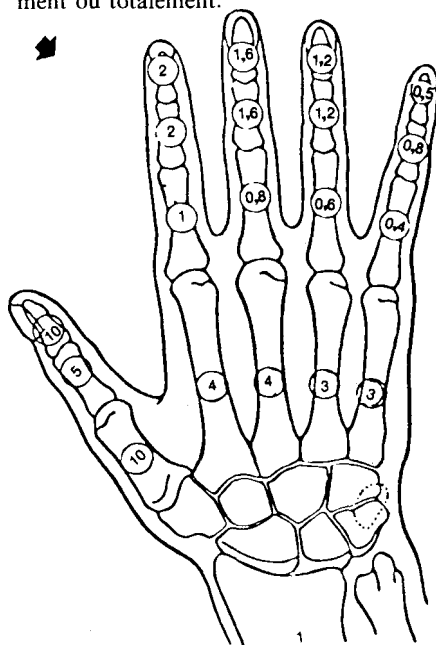
| | |
|--|------------------------|
| ix. 1 ^{er} , 2 ^e et 4 ^e (index, médium et auriculaire) : | — 22% |
| x. 1 ^{er} , 3 ^e et 4 ^e (index, annulaire et auriculaire) : | — 20% |
| xi. 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e (médium, annulaire et auriculaire) : | — 18% |
| xii. 1 ^{er} et 2 ^e (index et médium) : | — 18% |
| xiii. 1 ^{er} et 3 ^e (index et annulaire) : | — 16% |
| xiv. 1 ^{er} et 4 ^e (index et auriculaire) : | — 14% |
| xv. 2 ^e et 3 ^e (médium et annulaire) : | — 14% |
| xvi. 2 ^e et 4 ^e (médium et auriculaire) : | — 12% |
| xvii. 3 ^e et 4 ^e (annulaire et auriculaire) : | — 10% |
| xviii. 2 ou plus, à la 2 ^e articulation : | 4/5 des taux ci-dessus |
| xix. 2 ou plus, à l'articulation distale : | 2/5 des taux ci-dessus |
| — ankylose : | |
| i. pouce : | |
| a) ankylose totale de 2 articulations : | — 7,5% |
| b) ankylose de la métacarpo-phalangienne : | — 3% |
| c) ankylose de l'inter-phalangienne : | — 2,5% |
| d) ankylose partielle : selon la perte fonctionnelle. | |
| ii. doigt : | |

Toutes les articulations : le déficit anatomo-physiologique doit être basé sur la perte de la valeur fonctionnelle du doigt.

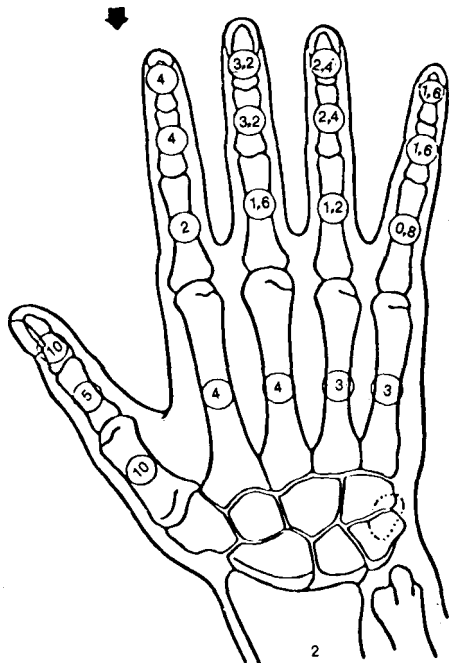
Lorsqu'une ankylose en position vicieuse équivaut à une amputation, soit d'une ou de plusieurs phalanges et intéresse plusieurs doigts d'une même main, le tableau prévu pour amputation simple ou multiple s'applique.

Tableau des déficits résultant d'une perte anatomique à la main.

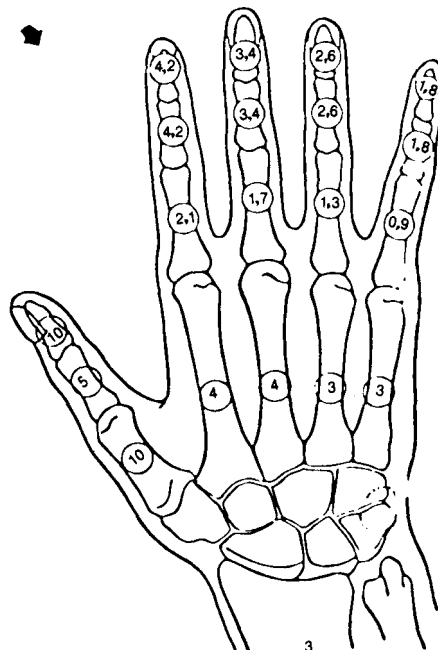
- 1) Valeur de chacune des phalanges, lorsqu'un doigt est amputé partiellement ou totalement.



- 2) Valeur de chacune des phalanges, lorsque 2 ou 3 doigts sont amputés partiellement ou totalement.



- 3) Valeur de chacune des phalanges, lorsque 4 doigts sont amputés, partiellement ou totalement.


B) BASSIN :

- a) fracture du bassin simple sans diastasis de la symphyse pubienne, sans atteinte sacro-iliaque et sans atteinte du cotyle : — 0%
- b) fracture du bassin avec déformation, disjonction pubienne ou atteinte sacro-iliaque : — 0 à 10%
- c) fracture avec atteinte acétabulaire (il faut également considérer un facteur d'accroissement selon l'atteinte fonctionnelle de l'articulation de la hanche) : — 2 à 5%
- d) fracture du bassin avec dystocie osseuse (évaluation en gynécologie) : — 4%
- e) hémipelvectomie : — 80%

Les atteintes viscérales sont évaluées en spécialité.

C) MEMBRE INFÉRIEUR (perte anatomique ou physiologique) :
a) AMPUTATIONS :

— cuisse :

| | | |
|---|--|--|
| i. désarticulation à la hanche ou amputation près de la hanche moins de 10 cm du sommet du grand trochanter (appareillage difficile) : — 70 à 80% | Dans les pathologies traumatiques de la hanche, un délai de 2 ans est nécessaire en raison des complications tardives malgré un résultat immédiat satisfaisant : | — luxation sans complication : — 5% |
| ii. amputation au tiers moyen de la cuisse : — 55% | | — fracture parcellaire de la tête ou du col fémoral sans atteinte acétabulaire et sans trouble fonctionnel : — 5% |
| — jambe : | | — lésions compliquées de la hanche entraînant : |
| i. désarticulation du genou ou amputation trans-condylienne et autres (Stokes-Grritti) : — 45% | i. ankylose totale (en rectitude et jusqu'à 20° de flexion, légère abduction et rotation externe de quelques degrés) selon la qualité de l'ankylose : — 25 à 35% | |
| ii. amputation au tiers moyen de la jambe : — 35% | | |
| — pied : | ii. ankylose partielle (raideur articulaire) selon la perte des mouvements et l'inconvénient qui en découle : — 5 à 20% | |
| i. amputation trans-tarsienne (Symes) : — 30% | | |
| ii. à travers le pied : — 15 à 25% | iii. remplacement de la hanche par prothèse (mouvement à 75% sans douleur) selon le degré d'ankylose ou raideur articulaire : — 25% et plus | |
| — orteils : | | |
| i. le gros orteil : — 4% | d) FÉMUR : | — fracture sans séquelle : — 0% |
| ii. le gros orteil — 1 phalange : — 2% | | — consolidation avec angulation de 8° à 15° et rotation sur l'axe : — 3 à 10% |
| iii. 2 ^e orteil : — 1% | | |
| iv. 3 ^e ou 4 ^e orteil : — 1% | | — atrophie musculaire permanente importante : — 3 à 5% |
| v. 5 ^e orteil : — 1% | | |
| vi. les 5 orteils : — 8% | e) GENOU : Les mouvements du genou s'étendent de 0° à 130° à partir de l'extension complète. L'évaluation se fait après la récupération (12 à 18 mois après l'accident) : | |
| — métatarsiens : | | — fracture du plateau tibial (sans trouble fonctionnel important selon l'ankylose, le varus ou le valgus) : — 3 à 8% |
| Amputation de la tête du 1 ^e et du 5 ^e métatarsiens ou fracture consolidée du 1 ^e et du 5 ^e métatarsiens avec angulation vicieuse des fragments : — 12% | | |
| b) RACOURCISSEMENT DE LA JAMBE : | | — ménisectomie : |
| — de 2 cm à 2,5 cm : — 1,5 à 2% | | i. simple réussie (1 ménisque) : — 2% |
| — de 2,5 cm à 5 cm : — 2 à 6% | | ii. double réussie (2 ménisques) : — 5% |
| — de 5 cm à 6,5 cm : — 6 à 8% | | — patellectomie : |
| — de 6,5 cm à 7,5 cm : — 8 à 15% | i. partielle : — 1 à 5% | |
| — de 7,5 cm à 10 cm : — 15 à 20% | | ii. totale : — 7% |
| c) HANCHE (le point neutre 0° ; la cuisse en extension sur le bassin) : | | |

| | | | |
|--|---------------|--|---------------------|
| — fracture de la rotule : | | B) avec diastasis : | — 3 à 6% |
| i. sans trouble fonctionnel : | — 0 à 2% | — fracture du pied : | |
| ii. avec trouble fonctionnel (selon raideur articulaire) : | | i. astragale : | |
| — rupture tendineuse : | — 0 à 3% | A) séquelles légères : | — 2% |
| — ankylose osseuse en extension ou légère flexion de 10° : | — 20% | B) séquelles moyennes : | — 4 à 5% |
| — ankylose partielle (raideur articulaire) : | | ii. calcanéum : | |
| i. limitée à 90° (selon l'inconvénient qui en découle) : | — 8% | A) grande apophyse ou fracture sans déplacement ou sans atteinte articulaire : | — 2% |
| ii. flexion limitée à 35° : | — 10% | B) avec atteinte articulaire ou déplacement : | — 3 à 8% |
| iii. flexum (déficit d'extension) 5° à 10° : | — 3% | iii. région médio-tarsienne : | |
| iv. flexum de 10° à 15° : | — 3 à 5% | scaphoïde, cuboïde, cunéiformes : | — 0 à 5% |
| v. flexum de 15° à 20° : | — 5 à 10% | g) CHEVILLE ET PIED : arthrodèse et ankylose : | |
| — troubles fonctionnels, instabilité du genou jusqu'à la nécessité d'une orthèse : | — 3 à 20% | — tibio-tarsienne – en position de fonction (0° à 5° de flexion plantaire maximale) : | — 12% |
| — arthroplastie (selon la fonction) : | — 25% et plus | — sous-astragalienne – seule en bonne position : | — 5 à 8% |
| — fracture des deux os de la jambe : | | — sous-astragalienne et médio-tarsienne (triple arthrodèse) : | — 12 à 18% |
| i. sans séquelle : | — 0 à 2% | — sous-astragalienne et tibio-tarsienne : | — 15 à 20% |
| ii. modification de l'axe de l'adulte : | — 2 à 8% | — tarso-métatarsienne : | — 3 à 6% |
| f) CHEVILLE : | | — métatarso-phalangienne ou 1 ^{er} orteil (dans l'axe du 1 ^{er} métatarsien) : | — 2,5% |
| — fracture tibio-tarsienne (sans raideur importante) : | | — inter-phalangienne – 1 ^{er} orteil : | — 1% |
| i. entorse simple et/ou fracture isolée de la malléole externe : | — 0 à 2% | — autres orteils : | — 0,5% |
| ii. fracture isolée de la malléole interne : | | D) RACHIS : | |
| A) sans diastasis : | — 0 à 2% | a) la structure osseuse du rachis : | — 70% de l'individu |
| B) avec diastasis ou pseudarthrose : | — 2 à 5% | b) le rachis cervical : | — 40% de l'individu |
| iii. fracture bi-malléolaire : | | | |
| A) sans diastasis : | — 2 à 3% | | |

- c) le rachis dorso-lombaire : — 40%
de l'individu

N.B. Les pathologies vertébrales où il persiste une instabilité, des troubles neurologiques et des séquelles fonctionnelles avec limitations importantes du rachis à l'effort sont évaluées comme suit :

1° le taux de déficit suggéré pour les greffes sera utilisé avec un facteur d'accroissement qui devra être justifié par le médecin-évaluateur ;

2° tous les cas complexes avec troubles neurologiques ou autres sont évalués à la suite d'un examen conjoint dans les spécialités concernées.

E) COLONNE CERVICALE :

- a) entorse cervicale sans lésion radiologique, mais avec des séquelles douloureuses : — 2%
- b) fracture parcellaire stable et sans trouble important : — 3%
- c) fracture d'une ou 2 vertèbres avec luxation ou subluxation, sans trouble neurologique, avec ou sans atteinte de l'arc postérieur et des masses latérales : — 8 à 15%
- d) fracture opérée et ankylose de 2 corps vertébraux :
— par voie antérieure : — 5 à 10%
— par voie postérieure : — 15 à 20%
— C-1, C-2 ankylose ou greffe avec perte de la rotation : — 20%
- e) fracture opérée et ankylose de 3 corps vertébraux :
— par voie antérieure : — 12 à 20%
— par voie postérieure : — 15 à 25%
- f) hernie discale cervicale opérée avec ou sans greffe (Cloward) :
— discoïdectomie cervicale à 1 niveau : — 5 à 10%
— discoïdectomie cervicale à 2 niveaux : — 8 à 12%

F) COLONNE DORSALE :

- a) traumatisme thoraco-dorsal sévère (incluant le sternum et les côtes) :

- sans lésion radiologique, traumatique immédiate, mais apparition de phénomènes ostéo-arthritiques ou aggravation d'un état pathologique antérieur : — 2 à 5%

- avec lésions radiologiques et névralgies inter-costales : — 5 à 10%

- b) fracture d'un corps vertébral stable et sans trouble neurologique :

- moins de 25% du corps vertébral : — 2 à 5%
— moins de 50% du corps vertébral : — 5 à 8%

- c) fracture de 2 corps vertébraux, stable et sans trouble neurologique :

- moins de 25% du corps vertébral : — 5 à 8%
— moins de 50% du corps vertébral : — 8 à 12%

G) COLONNE DORSO-LOMBAIRE :

- a) fracture de D-12 ou L-1 stable et sans trouble neurologique :

- moins de 25% du corps vertébral : — 5 à 10%
— moins de 50% du corps vertébral : — 10 à 15%

- b) fracture de D-12 et L-1 stable et sans trouble neurologique :

- moins de 25% du corps vertébral : — 8 à 18%
— moins de 50% du corps vertébral : — 15 à 25%

H) COLONNE LOMBAIRE :

- a) fracture d'une vertèbre :
— moins de 25% du corps vertébral : — 2 à 5%

- moins de 50% du corps vertébral : — 5 à 10%
- b) plus d'une vertèbre :
 - moins de 25% du corps vertébral : — 4 à 8%
 - moins de 50% du corps vertébral : — 8 à 15%
- c) discoïdectomie lombaire :
 - 1 niveau : — 5 à 8%
 - 2 niveaux : — 10 à 15%
- d) greffe lombaire :
 - 1 espace (avec ou sans discoïdectomie) : — 8 à 12%
 - 2 espaces (avec ou sans discoïdectomie) : — 12 à 20%
 - plus de 2 espaces (avec ou sans discoïdectomie) : — 15 à 25%
- e) fractures d'apophyses épineuses, transverses, arrachements parcellaires, pseudarthrose : — 0 à 2%
- b) fracture(s) du crâne :
 - linéaire sans déplacement : — 1 à 2%
 - avec enfoncement, avec ou sans embarrure, sans déchirure duremérienne :
 - i. nécessitant élévation par trépanation : — 1 à 3%
 - ii. si craniectomie et plastie (selon localisation et étendue) : — 2 à 7%
 - avec enfoncement et lacérations cortico-duremériennes, compliquées ou non de lacération sinusales et d'extrusion de matière cérébrale.

Les signes neurologiques objectifs sont compensés selon les pourcentages fixés. À la suite de tels traumatismes, on tient compte de la possibilité d'apparition d'épilepsie. Le barème d'évaluation est le même qu'à la suite des traumatismes crâniens fermés ;

— fracture de la base avec déchirure duremérienne entraînant une fistule sous-arachnoidienne via l'un des sinus paranasaux ou via le conduit auditif externe. L'évaluation ne peut être finale qu'après 2 ans.

À la fin de cette période :

- i. si une méningite sans séquelle est survenue où le trait fractuaire persiste sur tomographies, il faut ajouter au pourcentage déjà accordé : — 5%
- hydrocéphalie justifiant une dérivation du liquide céphalorachidien : — 20%
- c) commotions et/ou contusions cérébrales compliquées d'une fracture crânienne linéaire fermée, sans séquelles neurologiques décelables ou mesurables par les procédés cliniques coutumiers : — 2 à 6%
- d) épilepsie post-traumatique :
 - crises présentes : si des manifestations cliniques épileptiques tardives sont survenues, utiliser le barème suivant, selon qu'elles sont contrôlées ou non, par des anti-convulsivants :
 - i. les crises gênent légèrement les activités de la vie quotidienne : — 5 à 15%
 - ii. les crises dérangent modérément les activités de la vie quotidienne : — 20 à 45%

TITRE II SYSTÈME NERVEUX CENTRAL ET PÉRIPHÉRIQUE

A) TRAUMATISME CRANIO-CÉRÉBRAL :

- a) commotion ou contusions cérébrales :
 - s'il y a absence de signes résiduels, identifiables et mesurables, mais présence de symptômes subjectifs seulement : — 0 à 5%
 - s'il y a absence de signes déficitaires neurologiques organiques en dépit d'un coma particulièrement prolongé avec atteinte du tronc cérébral, établir le déficit permanent en requérant une évaluation psychologique ou psychiatrique ;
 - s'il y a présence de signes résiduels, il faut les évaluer selon le barème connu (voir chapitres B et C) ;

- iii. les crises exigent une surveillance constante ou l'internement : — 100 %
- crises absentes : l'évaluation ne peut être finale que 2 ans après le traumatisme.

Après ce laps de temps :

- i. l'électro-encéphalogramme est normal :
déficit partiel permanent : — 0%
- ii. l'électro-encéphalogramme est anormal :
les anomalies épileptiques multifocales ou localisées augmentent sûrement le risque de survenance éventuelle d'une épilepsie symptomatique ; au déficit déjà évalué, ajoutez : — 5%

B) NERFS CRÂNIENS :

- a) nerf olfactif :
 - perte unilatérale complète : — 0%
 - perte bilatérale complète : — 3%
- b) nerf optique :
 - perte unilatérale complète : — 16%
 - perte bilatérale complète : — 100%
- c) nerf moteur oculaire commun, pathétique, moteur oculaire externe (perte complète) :
 - atteintes isolées ou combinées déterminant une vision double corrigée en couvrant un œil : — 16%
- d) nerf trijumeau :
 - perte sensorielle unilatérale complète (selon la dyesthésie névritique) : — 1 à 10%
 - anesthésie sus-orbitaire : — 1 à 3%
 - branche maxillaire supérieure :
 - i. intéressant la voûte palatine, l'arcade dentaire et la lèvre : — 2 à 6%
 - ii. intéressant l'arcade dentaire antérieure et la lèvre : — 2 à 4%
 - iii. intéressant la lèvre supérieure : — 1 à 3%
 - branche maxillaire inférieure intéressant l'arcade dentaire antérieure et la lèvre : — 1 à 4%

- e) nerf facial :
 - paralysie unilatérale complète : — 10 à 15%
 - paralysie de la branche ophtalmique : — 1 à 10%
 - paralysie de la branche buccale et mandibulaire : — 1 à 6%
 - paralysie bilatérale complète : — 30 à 45%
- f) nerf auditif :
 - cochléaire, surdité unilatérale complète traumatique : — 8%
 - surdité bilatérale post-traumatique et absolument soudaine plus ou moins complète : — 30 à 60%
 - perturbation dans les fonctions vestibulaires :
 - i. sans modification des activités communes à tous les individus : — 0 à 5%
 - ii. certaines restrictions dans la capacité d'accomplir les activités communes à tous les individus, sans la nécessité d'une assistance : — 5 à 20%
 - iii. incapacité d'accomplir les activités communes à tous les individus : — 20 à 60%
- g) glossopharyngien, vague spinal (atteinte isolée ou combinée de ces nerfs) :
 - dysphagie :
 - i. selon la diète : — 10 à 30%
 - ii. gavage : — 40%
 - dysphonie :
 - i. mineure : peut exprimer la majorité de ses besoins : — 0 à 12%
 - ii. majeure : restrictions sérieuses avec limitations à des besoins essentiels : — 12 à 20%
 - iii. grave : langage articulé nul : — 20 à 35%
- h) nerf hypoglosse :

| | | | |
|---|------------|--|------------|
| — paralysie unilatérale : | — 0% | iii. victime restreinte au lit ou absence de respiration spontanée : | — 100% |
| — paralysie bilatérale entraînant : | | — fonction de la vessie urinaire : | |
| i. dysphagie : | | i. dysfonction sous forme de miction impérieuse : | — 5 à 10% |
| A) selon la diète : | — 10 à 30% | ii. fonctionnement réflexe satisfaisant sans contrôle volontaire : | — 15 à 30% |
| B) gavage : | — 40% | iii. activité réflexe médiocre et absence de contrôle volontaire de l'activité réflexe jusqu'à l'absence complète : | — 30 à 60% |
| ii. dysphonie : | | — fonction anorectale : | |
| A) mineure : peut exprimer la majorité de ses besoins : | — 0 à 12% | i. contrôle volontaire limité : | — 0 à 5% |
| B) majeure : restrictions sérieuses avec limitation aux besoins essentiels : | — 12 à 20% | ii. présence d'automatisme réflexe, mais sans contrôle volontaire jusqu'à l'absence d'automatisme réflexe : | — 10 à 25% |
| C) grave : langage articulé nul : | — 20 à 35% | b) cerveau : | |
| C) ATTEINTE CÉRÉBRO-SPINALE : | | — perturbations de la communication (comme dysphasie, aphasie, alexie, agraphie, acalculie) : | |
| a) moelle épinière et/ou cerveau : | | i. difficulté mineure : | — 0 à 15% |
| — maintien et démarche : | | ii. capacité de comprendre les symboles linguistiques, mais incapacité d'émettre un langage suffisant ou approprié, selon la possibilité de communiquer : | — 25 à 80% |
| i. capacité de se tenir debout, mais marche avec difficulté : | — 5 à 20% | iii. incapacité de comprendre ou d'émettre un langage : | — 100% |
| ii. capacité de se tenir debout, mais marche seulement sur une surface plane ou pas du tout : | — 25 à 60% | — perturbations des fonctions cognitives supérieures. Elles constituent le syndrome cérébral organique connu et incluent l'orientation, la compréhension, la mémoire, le jugement, l'introspection, le comportement social : | |
| iii. incapacité de se tenir debout, ni marcher : | — 100% | i. les perturbations n'empêchent pas la victime d'accomplir les tâches de la vie quotidienne : | — 5 à 15% |
| — usage des membres supérieurs : perte unilatérale | | ii. nécessité d'une certaine surveillance : | — 20 à 45% |
| i. dextérité digitale un peu déficitaire : | — 5 à 10% | iii. nécessité d'une surveillance presque constante : | — 45 à 80% |
| ii. absence de dextérité digitale : | — 15 à 25% | iv. nécessité de réclusion ou d'internement dans un milieu protégé, domici- | |
| iii. entretien personnel réalisé avec difficulté : | — 30 à 35% | | |
| iv. incapacité de prendre soin de soi-même : | — 40 à 70% | | |
| — respiration : | | | |
| i. respiration difficile seulement si un effort supplémentaire est requis : | — 5 à 20% | | |
| ii. restriction très importante à la marche : | — 25 à 50% | | |

liaire ou autre ; la victime ne peut prendre soin d'elle-même : — 100%

— perturbations émotionnelles. Elles peuvent aussi dépendre de l'atteinte cérébrale organique et incluent l'irritabilité, l'euphorie, la dépression, les rires et les pleurs involontaires, le mutisme akinétique. Doit faire l'objet d'une évaluation en psychiatrie ou en psychologie ;

— perturbations de la conscience. Elles incluent la confusion, l'état de semi-conscience ou stupeur (réactions non dirigées aux stimuli douloureux) et le coma :

- i. altération mineure : — 5 à 20%
- ii. altération modérée : — 25 à 70%
- iii. stupeur ou semi-conscience ou coma : — 100%

— désordres neurologiques ou autres perturbations de l'état de conscience comme la syncope, l'épilepsie, la cataplexie et la narcolepsie :

- i. lorsqu'elles gênent légèrement la capacité de vaquer aux activités communes à tous les individus : — 5 à 15%
- ii. lorsqu'elles dérangent modérément la capacité de vaquer aux activités communes à tous les individus : — 20 à 45%
- iii. lorsqu'elles dérangent de façon importante la capacité de vaquer aux activités communes à tous les individus : — 45 à 80%
- iv. lorsqu'elles entraînent une surveillance constante, l'internement ou empêchent l'exécution des activités communes à tous les individus : — 100%

D) LE SYSTÈME NERVEUX PÉRIPHÉRIQUE :

a) déficit provenant de l'atteinte d'une racine :

| Racine nerveuse spinale touchée | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|---------------------------------|--|--------------------------------------|--|
| C-5 | 0 à 4% | 0 à 20% | 0 à 20% |
| C-6 | 0 à 6% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| C-7 | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| C-8 | 0 à 4% | 0 à 30% | 0 à 30% |

| | | | |
|-----|--------|---------|---------|
| T-1 | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |
| L-3 | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |
| L-4 | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |
| L-5 | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| S-1 | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |

b) déficit provenant de l'atteinte d'un plexus brachial :

— atteinte totale (sensitive ou motrice) : — 0 à 70%

| | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|--|--|--------------------------------------|--|
| Tronc supérieur (C-5 C-6 syndrome de Duchenne-Erb) | 0 à 20% | 0 à 50% | 0 à 50% |
| Tronc moyen (C-7) | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 30% |
| Tronc inférieur (C-8 T-1 syndrome de Klumpke-Déjerine) | 0 à 15% | 0 à 50% | 0 à 50% |

c) déficit provenant de l'atteinte d'un nerf spinal et affectant la tête et le cou :

| Nerf lésé | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|---|--|--------------------------------------|--|
| Grand occipital | 0 à 5% | 0% | 0 à 5% |
| Petit occipital | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Rameau auriculaire C-2, C-3 (Great Auricular Nerve) | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Spinal accessoire | 0% | 0 à 10% | 0 à 10% |

d) déficit de nerfs périphériques spinaux affectant un membre supérieur :

| Nerf lésé | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|---|--|--------------------------------------|--|
| Petit et grand pectoral (<i>thoracales anteriores</i>) | 0% | 0 à 4% | 0 à 4% |
| Circonflexe (<i>axillaris</i>) | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| Nerf de l'angulaire et des rhomboïdes (<i>dorsalis scapulae</i>) | 0% | 0 à 4% | 0 à 4% |
| Grand dentelé (<i>thoracalis longus</i>) | 0% | 0 à 10% | 0 à 10% |
| Accessoire du brachial cutané interne (<i>cutaneus brachii medialis</i>) | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Brachial cutané interne (<i>cutaneus antebrachii medialis</i>) | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Médian (au-dessus de la portion moyenne de l'avant-bras) | 0 à 30% | 0 à 40% | 0 à 45% |
| Médian (au-dessous de la portion moyenne de l'avant-bras) | 0 à 30% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| Musculo-cutané | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |
| Radial (triceps-perdu) | 0 à 4% | 0 à 35% | 0 à 35% |
| Radial (triceps-épargné) | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| Nerfs supérieurs et inférieurs du sous-scapulaire et du grand rond (<i>subscapularis</i>) | 0% | 0 à 4% | 0 à 4% |
| Suscapulaire (<i>suprascapularis</i>) | 0 à 4% | 0 à 10% | 0 à 12% |
| Nerf du grand dorsal (<i>thoraco-dorsalis</i>) | 0% | 0 à 7% | 0 à 7% |
| Cubital (<i>ulnaris</i>) au-dessus de la portion moyenne de l'avant-bras | 0 à 7% | 0 à 25% | 0 à 25% |

Cubital (*ulnaris*) au-dessous de la portion moyenne de l'avant-bras 0 à 7% 0 à 15% 0 à 20%

e) déficit d'un nerf unilatéral affectant la région inguinale :

| Nerf lésé | Perte de la fonction par déficit sensitif |
|--|---|
| Grand abdomino-génital (<i>ilio-hypogastricus</i>) | 0 à 3% |
| Petit abdomino-génital (<i>ilio-inguinalis</i>) | 0 à 5% |

f) déficit provenant de l'atteinte des nerfs spinaux affectant un membre inférieur :

| Nerf lésé | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|---|--|--------------------------------------|--|
| Crural (<i>femoralis</i>) | 0 à 3% | 0 à 20% | 0 à 20% |
| Genito-crural (<i>genito-femoralis</i>) | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Fessier inférieur ou petit sciatique (<i>glutaeus inferior</i>) | 0% | 0 à 10% | 0 à 10% |
| Fémoro-cutané (<i>cutaneus femoris lateralis</i>) | 0 à 4% | 0% | 0 à 4% |
| Obturateur, nerfs de l'obturateur interne, du pyramidal, du carré crural et du jumeau supérieur | 0% | 0 à 7% | 0 à 7% |
| Cutané postérieur de la cuisse | 0 à 2% | 0% | 0 à 2% |
| Fessier supérieur (<i>glutaeus superior</i>) | 0% | 0 à 10% | 0 à 10% |
| Grand sciatique, au-dessus des branches pour ischiojambiers | 0 à 20% | 0 à 45% | 0 à 50% |
| Sciatique poplitée externe (<i>peroneus communis</i>) : | 0 à 2% | 0 à 18% | 0 à 20% |

| | | | |
|---|--------|---------|---------|
| i. tibial antérieur (<i>peroneus profundus</i>) au-dessus de la mi-jambe | 0% | 0 à 12% | 0 à 12% |
| au-dessous de la mi-jambe | 0% | 0 à 3% | 0 à 3% |
| ii. musculo-cutané (<i>peroneus superficialis</i>) | 0 à 3% | 0 à 5% | 0 à 7% |
| Sciatique poplitée interne (<i>tibialis</i>) : | | | |
| i. au-dessus du genou | 0 à 7% | 0 à 18% | 0 à 20% |
| ii. tibial-postérieur : | | | |
| a) niveau : anneau du soléaire | 0 à 7% | 0 à 12% | 0 à 12% |
| b) niveau : mi-mollet | 0 à 7% | 0 à 7% | 0 à 10% |
| iii. plantaire interne (<i>medial plantar</i>) | 0 à 2% | 0 à 3% | 0 à 4% |
| iv. plantaire externe (<i>lateral plantar</i>) | 0 à 2% | 0 à 3% | 0 à 4% |
| v. saphène externe (<i>cutaneus sural</i>) | 0 à 2% | 0% | 0 à 2% |

TITRE III

I — TRAUMATISME MAXILLO-FACIAL

(relevant des disciplines : chirurgie dentaire, neurologique, oto-rhino-laryngologique, ophtalmologique et chirurgie esthétique)

A) LÉSIONS MAXILLAIRES ET VOÛTES :

a) mutilations :

- perte des 2 maxillaires supérieurs, avec perte de l'arcade dentaire, de la voûte palatine et du squelette nasal : — 30 à 80%
- perte du maxillaire inférieur dans la totalité de sa portion dentaire : — 50 à 80%
- perte d'un maxillaire supérieur avec communication bucco-nasale et perte de substance plus ou moins étendue de l'arc mandibulaire : — 40 à 75%

- perte d'un seul maxillaire supérieur avec conservation de l'autre et conservation de l'arc mandibulaire : — 20 à 40%

b) pertes de substance, pseudarthrose, consolidation vicieuse :

— maxillaire supérieur :

i. pseudarthrose :

- grande mobilité de la totalité du maxillaire supérieur (disjonction cranio-faciale), mastication difficile (y compris déficit dentaire) : — 10 à 40%

- consolidation vicieuse avec mobilité d'un fragment plus ou moins étendu du maxillaire supérieur, l'autre portion demeurant fixe, suivant l'étendue de la portion mobile, et la possibilité de mastication ou de prothèse (y compris déficit dentaire) : — 5 à 25%

- perte de la substance de la voûte et du voile, ou de la voûte seule, avec large communication bucco-nasale ou bucco-sinusale, ces deux mutilations entraînant des troubles analogues (troubles de la parole, de la déglutition) : — 10 à 30%

- perte de substance de la voûte palatine respectant l'arcade dentaire et permettant une prothèse : — 3 à 7%

- perte de substance partielle de l'arcade dentaire ne permettant pas de prothèse dentaire fonctionnelle adéquate (majorant le déficit dentaire) : — 0 à 5%

ii. consolidation vicieuse :

- toute déviation occasionnant un trouble sérieux à l'articulé dentaire (faux rétrognathisme, latéro-déviation) incompatible avec prothèse (y compris le déficit dentaire) : — 10 à 20%

- consolidation vicieuse entraînant un trouble léger de l'articulé dentaire, compatible avec trouble de prothèse ou trouble du périodonte : — 3 à 10%

— **maxillaire inférieur :**

- i. perte de substance :
 - A) vaste perte de substance, avec pseudarthrose très lâche, ne permettant ni la mastication, ni la pose d'une prothèse (y compris déficit dentaire) : — 15 à 20%
 - B) perte de substance partielle de l'arcade dentaire permettant une prothèse fonctionnellement bonne (ceci ne comprend pas le déficit dentaire) : — 0 à 5%
- ii. pseudarthrose :
 - A) pseudarthrose serrée à la branche montante : — 0 à 5%
 - B) pseudarthrose lâche de la branche montante : — 5 à 10%
 - C) pseudarthrose serrée de la branche horizontale : — 5 à 10%
 - D) pseudarthrose lâche de la branche horizontale : — 10 à 20%
 - E) pseudarthrose serrée de la région symphysaire : — 5 à 10%
 - F) pseudarthrose lâche de la région symphysaire : — 10 à 20%
- iii. consolidation vicieuse : tel que décrit pour le maxillaire supérieur ;
 - c) articulations temporo-maxillaires et autres lésions entravant la fonction de ces articulations :
 - ankylose :
 - i. ankylose complète permettant seulement le passage des liquides : — 15 à 50%
 - ii. limitation moindre de l'ouverture de la bouche, permettant l'alimentation avec plus ou moins de difficulté et rendant les soins dentaires presque impossibles, suivant l'écartement mesuré du bord des incisives :
 - A) écartement inférieur à 10 mm : — 10 à 40%
 - B) écartement de 30 à 10 mm : — 5 à 20%

— **fracture para et intra-articulaire temporo-maxillaire :**

- i. fracture du col du condyle, sans déplacement appréciable ou peu de trouble fonctionnel : — 0 à 3%
- ii. fracture du col du condyle avec déplacement interne, sans angulation ni luxation et conservant ses mouvements de propulsion : — 2 à 5%
- iii. fracture avec angulation interne de 45° et luxation de la tête du condyle, avec perte de propulsion : — 4 à 10%
- iv. fracture avec angulation antéro-interne, perte de propulsion et de rotation : — 5 à 15%
- v. fracture intra-articulaire, sans déplacement occasionnant diminution de propulsion ou diminution de rotation, lésion méniscale pouvant dégénérer en arthrite post-traumatique : — 0 à 6%
- d) altération ou perte dentaire (dents perdues ou lésées au cours de l'accident ou de la restauration) :

Maxillaire supérieur ou inférieur

| | |
|---------------------------------|-------|
| — incisive centrale : | 1% |
| — incisive latérale : | 0,75% |
| — canine : | 1,5% |
| — 1 ^{ère} prémolaire : | 1% |
| — 2 ^e prémolaire : | 1% |
| — 1 ^{ère} molaire : | 1,25% |
| — 2 ^e molaire : | 1% |

Les pourcentages de déficit dentaire sont cumulatifs.

Le pourcentage ainsi obtenu est réduit des 2/3 si la victime est munie d'une prothèse fixe.

Il est réduit du 1/3 si le blessé est muni d'une prothèse amovible, correctement établie et bien supportée, cet appareil ne réalisant pas le *restitutio ad integrum*, mais améliorant de façon très appréciable l'état fonctionnel.

B) CADRE FRONTO-ORBITO-NASAL :

- a) disjonction cranio-faciale :

- fracture de la lame criblée de l'ethmoïde avec rhinorrhée : — 3 à 5%
- enfoncement du sinus frontal : — 0 à 5%
- hypertélorisme post-traumatique :
- i. unilatéral avec ou sans blocage du canal lacrymal : — 0 à 5%
- ii. bilatéral avec ou sans blocage du canal lacrymal : — 5 à 8%
- b) fracture du plancher de l'orbite :
- déplacement entraînant une descente du globe oculaire et énoptalmie avec diplopie : — 1 à 25%
- malposition du cantus, modification de la fente palpébrale, selon les troubles fonctionnels : — 0 à 5%
- c) fracture de l'os malaire et du zygoma :
- déformation sans obstruction du maxillaire inférieur : — 0 à 3%
- avec obstruction du maxillaire inférieur : — 5 à 20%
- d) fracture du nez :
- les obstructions :
- i. obstruction mécanique unilatérale : — 0 à 2%
- ii. obstruction mécanique bilatérale : — 0 à 5%
- iii. obstruction fonctionnelle : — 2 à 5%
- iv. obstruction totale avec dyspnée à l'effort modéré (suivant l'évaluation du rhinologue) :
- les perforations de la cloison nasale :
- i. asymptomatique : — 0 à 1%
- ii. symptomatique : — 1 à 5%
- phénomènes trophiques post-traumatiques : — 0 à 5%

C) GLANDES SALIVAIRES :

Fistules permanentes après échec chirurgical, selon l'importance de la glande : — 5 à 15%

D) LANGUE (perte anatomique partielle ou totale) :
Évaluation selon les troubles fonctionnels (dysphagie - dysphonie) :

- a) mineurs : — 0 à 5%
- b) moyens : — 5 à 20%
- c) majeurs : — 20 à 80%

II — VISION

Le déficit anatomo-physiologique résultant de la perte de la vision est fixé suivant la table numéro 1 intitulée **VISION** insérée ci-dessous.

Le déficit doit toujours être fixé après correction optique par lunettes.

Lorsque possible, il faut indiquer l'activité visuelle (après correction) que la victime présentait avant l'accident et procéder de la manière indiquée aux 6 exemples présentés à la fin de cette section.

Lorsqu'une victime antérieurement borgne perd son autre oeil, le déficit résultant est de 100%.

- A) perte de la vision d'un oeil : — 16%
- B) énucléation d'un oeil : — 18%

| <i>Échelle Smellen</i> | | 20/20 | 20/22 | 20/25 | 20/30 | 20/35 | 20/40 | 20/50 | 20/70 | 20/100 | 20/200 | 0 |
|------------------------|--------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|--------|-----|
| | <i>Échelle française</i> | 1,0 | 0,9 | 0,8 | 0,7 | 0,6 | 0,5 | 0,4 | 0,3 | 0,2 | 0,1 | 0 |
| 20/20 | 1,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,25 | 0,75 | 1,5 | 3,5 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 16 |
| 20/22 | 0,9 | 0,0 | 0,0 | 0,25 | 0,5 | 1,0 | 2,0 | 4,0 | 7,0 | 10,0 | 13,0 | 17 |
| 20/25 | 0,8 | 0,0 | 0,25 | 0,5 | 1,0 | 2,0 | 3,0 | 5,0 | 8,0 | 11,0 | 14,0 | 18 |
| 20/30 | 0,7 | 0,25 | 0,5 | 1,0 | 2,0 | 3,0 | 4,0 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 19 |
| 20/35 | 0,6 | 0,75 | 1,0 | 2,0 | 3,0 | 4,0 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 19,0 | 23 |
| 20/40 | 0,5 | 1,5 | 2,0 | 3,0 | 4,0 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 20,0 | 25,0 | 30 |
| 20/50 | 0,4 | 3,5 | 4,0 | 5,0 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 20,0 | 27,0 | 35,0 | 40 |
| 20/70 | 0,3 | 6,0 | 7,0 | 8,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 20,0 | 27,0 | 35,0 | 45,0 | 53 |
| 20/100 | 0,2 | 9,0 | 10,0 | 11,0 | 12,0 | 15,0 | 20,0 | 27,0 | 35,0 | 45,0 | 58,0 | 68 |
| 20/200 | 0,1 | 12,0 | 13,0 | 14,0 | 15,0 | 19,0 | 25,0 | 35,0 | 45,0 | 58,0 | 73,0 | 85 |
| 0,0 | 0,0 | 16,0 | 17,0 | 18,0 | 19,0 | 23,0 | 30,0 | 40,0 | 53,0 | 68,0 | 85,0 | 100 |

Les 6 exemples qui suivent sont insérés à titre indicatif, afin d'aider l'expert à appliquer le tableau précédent :

EXEMPLE 1 —

Accident aux 2 yeux antérieurement normaux :

- a) avant l'accident : (D)20/20 (G)20/20
 b) après l'accident, après correction : (D)20/70 (G)20/50
 c) taux du déficit accordé : 20%

EXEMPLE 2 —

Accident aux 2 yeux antérieurement anormaux :

- a) avant l'accident, après correction : (D)20/50 (G)20/40
 b) après l'accident, après correction : (D)20/70 (G)20/100
 c) taux du déficit après l'accident : 35%
 d) taux du déficit avant l'accident : 12%
 e) taux du déficit accordé : 35% — 12% : 23%

EXEMPLE 3 —

Accident à 1 oeil, les 2 yeux étant antérieurement anormaux :

- a) avant l'accident, après correction : (D)20/200 (G)20/30
 b) après l'accident, après correction : (D)20/200 (G)20/70
 c) taux du déficit après l'accident : 45%
 d) taux du déficit avant l'accident : 15%
 e) taux du déficit accordé : 45% — 15% : 30%

EXEMPLE 4 —

Accident aux 2 yeux antérieurement normaux :

- a) avant l'accident : (D)20/20 (G)20/20
 b) après l'accident, après correction : (D)énucléé (G)20/100
 c) taux du déficit accordé : 68% plus 2% pour énucléation : 70%

EXEMPLE 5 —

Accident à 1 oeil, l'autre étant antérieurement anormal :

- a) avant l'accident, après correction : (D)20/200 (G)20/20
 b) après l'accident, après correction : (D)20/200 (G)20/40
 c) taux du déficit après l'accident : 25%
 d) taux du déficit avant l'accident : 12%
 e) taux du déficit accordé : 25% — 12% : 13%
 f) si l'oeil droit avait été normal avant l'accident, le déficit aurait été de : 1,5%

EXEMPLE 6 —

Accident à 1 oeil, l'autre étant antérieurement anormal :

- a) avant l'accident, après correction : (D)20/70 (G)20/20
 b) après l'accident, après correction : (D)20/70 (G)0,0
 c) taux du déficit après l'accident : 53%
 d) taux du déficit avant l'accident : 6%
 e) taux du déficit accordé : 53% — 6% : 47%
 f) si l'oeil droit avait été normal avant l'accident, le déficit aurait été de : 16%

TITRE IV

SYSTÈME GENITO-URINAIRE

A) NÉPHRECTOMIE :

- a) résultat des tests de base normaux : — 10%
 b) atteinte des fonctions rénales, selon les modifications des tests de base : — 20 à 40%

B) DÉRIVATIONS URINAIRES : — 20%

C) ATTEINTES VÉSICALES (anatomiques ou fonctionnelles) :

- a) guéries sans complication, ni infection résiduelle : — 0%
- b) infections ou incontinence, selon la gravité (l'évaluation n'est faite qu'après récupération optimale, ou récupération prévisible 12 à 18 mois après l'accident) : — 5 à 15%
- D) ATTEINTES DE L'URÈTRE :**
 - a) rétrécissement nécessitant dilatations occasionnelles (à tous les 3 ou 4 mois) : — 5%
 - b) rétrécissement nécessitant traitement (à toutes les 3 ou 4 semaines) : — 10%
 - c) fistules incurables malgré intervention chirurgicale : — 15%
- E) ORGANES GÉNITAUX MÂLES :**
 - a) pénis (émasculation totale ou partielle) : — 20%
 - b) perte d'un testicule lorsque l'autre demeure fonctionnel : — 5%
 - c) perte des deux testicules :
 - i. jusqu'à 17 ans révolus : — 30%
 - ii. de 18 à 60 ans révolus : — 10 à 25%
 - iii. après 60 ans : — 5%
- F) ORGANES GÉNITAUX FEMELLES :**
 - a) organes génitaux internes :
 - perte d'un ovaire avec ou sans trompe ipsi-latérale (les éléments opposés étant intacts) : — 5%
 - perte de deux annexes :
 - i. jusqu'à 16 ans révolus : — 30%
 - ii. de 17 à 60 ans révolus : — 10 à 25%
 - iii. après 60 ans : — 5%
 - b) organes génitaux externes (les pourcentages ci-dessous ne sont pas cumulatifs) :
 - perte du vagin — ablation complète : — 20%
 - destruction de la demi-supérieure du vagin : — 14%
 - perte de la vulve ou du clitoris : — 15%

TITRE V SYSTÈME RESPIRATOIRE

A) ATTEINTE À LA FONCTION RESPIRATOIRE :

L'atteinte à la fonction respiratoire peut survenir suite à un traumatisme thoracique ou à une lésion neurologique. L'atteinte post-traumatique de la fonction respiratoire n'est jamais isolée dans le cas d'un accident. L'aspect neurologique est évalué selon le titre II. L'aspect traumatique doit être évalué par un pneumologue, eu égard aux activités quotidiennes et selon les critères suivants :

- a) critères cliniques, objectifs et subjectifs :
 - dyspnée I à V (classification internationale)
 - toux
 - crachats
 - orthopnée
 - râles bronchiques et râles parenchymateux
 - appréciation de l'état général
 - facteur du tabac
 - douleurs thoraciques
 - hémoptysies
 - antécédents pulmonaires
 - occupation
- b) critères objectifs :
 - i. la radiologie :

On procède à haut voltage à des clichés en postéro-anérieur, en oblique et en latérale, pour l'examen :

- du parenchyme pulmonaire
- de l'état cardiaque
- des plèvres
- du système osseux thoracique ;
- ii. la physiologie respiratoire :

L'évaluation comprend l'étude :

- des volumes pulmonaires
- des échanges respiratoires
- des courbes d'expiration forcée
- des tests au CO₂
- des gaz artériels.

Cas spéciaux, à titre exceptionnel surtout dans les traumatismes, dans les poumons de détresse respiratoire :

- test de compliance pulmonaire
- les courbes débit-volume.

Il faut bien noter que les valeurs calculées comme normales d'une façon internationale le sont jusqu'à une différence de 20% des normales établies. Ces normales varient selon l'âge, le poids, et deviennent de moins en moins valables avec l'âge avancé, surtout en ce qui regarde les tests au CO₂.

Il faut aussi établir les données d'un syndrome obstructif, ou restrictif, ou un mélange de syndrome obstructif et restrictif, pour pouvoir juger de la perte de la fonction respiratoire en regard, ou d'un accident, d'une maladie, d'une bronchite, d'une obésité, ou d'une atteinte parenchymateuse idiopathique.

Les tests de la fonction respiratoire sont pleinement valables lorsqu'il existe des épreuves d'effort progressif. (Effort de Jones)

Comme il n'est pas possible d'établir un déficit respiratoire à 1% près, le déficit sera nul ou égalera 10% et plus.

On utilisera les classes suivantes :

Classe I —

Les radiographies pulmonaires sont habituellement normales. Cependant, on peut noter des signes d'une maladie pulmonaire guérie ou inactive comme par exemple une silicose nodulaire minime ou des cicatrices pleurales. La dyspnée, quand elle est présente, résulte de la nature de l'activité. Le résultat des tests de la fonction respiratoire n'est pas inférieur à 85% des valeurs normales prévisibles pour un individu de l'âge, du sexe et de la taille du patient : — 0%

Classe II —

Les radiographies pulmonaires peuvent être normales ou anormales. La dyspnée est absente au repos et est rarement présente lors de l'accomplissement de l'activité commune à tous les individus. Le patient peut garder sur le terrain plat la même allure que les individus de son âge et de sa corpulence, sans essoufflement, mais cela lui est impossible en montant un escalier ou dans une côte. Le résultat du test de la fonction respiratoire est de l'ordre de 70 à 85% des valeurs normales prévisibles pour un individu de l'âge, du sexe et de la taille du patient : — 10 à 20%

Classe III —

Les radiographies pulmonaires peuvent être normales, mais elles ne le sont habituellement pas. La dyspnée est absente au repos, mais est présente lors de l'accomplissement de l'activité commune à tous les individus. Cependant, le patient peut marcher 2 kilomètres (1 mille) à sa propre allure sans dyspnée, mais il ne peut maintenir l'allure sur le terrain plat d'autres individus du même âge et de la même corpulence. Le résultat du test de la fonction respiratoire est de l'ordre de 55 à 70% des valeurs normales prévisibles pour un individu de l'âge, du sexe et de la taille du patient. Le résultat du test de la saturation artérielle en oxygène, quand il est fait, au repos ou après exercice, est habituellement de 88% ou plus : — 25 à 35%

Classe IV —

Les radiographies pulmonaires sont habituellement anormales. La dyspnée est présente lors de certaines activités comme monter d'un étage, marcher 100 mètres (verges) sur un terrain plat, au moindre effort, ou même au repos. Le résultat du test de la fonction respiratoire est de moins de 55% des valeurs normales prévisibles pour un individu de l'âge, du sexe et de la taille du patient. Le résultat du test de la saturation artérielle en oxygène, quand il est fait, au repos ou après exercice, est habituellement de moins de 88% : — 50% et plus

Un déficit respiratoire de plus de 60% équivaut à un déficit anatomo-physiologique de : — 100%

B) ATTEINTE TRAUMATIQUE BRONCHOPULMONAIRE :

Il s'agit d'atteintes traumatiques entraînant des modifications anatomiques avec séquelles objectives, sans atteinte à la fonction respiratoire. On tient compte des atteintes thoraciques, des atteintes traumatiques ou chirurgicales :

- a) rupture trachéo-bronchique : (irritation chronique)

| | | | |
|--|------------|--|------------|
| i. mineure : | — 2 à 5% | d) foie : | |
| ii. moyenne : | — 5 à 10% | — lacération simple sans perte importante de substance : | — 0 à 5% |
| iii. majeure : | — 10 à 15% | — lacération importante avec perte de substance : | — 5 à 15% |
| b) cicatrice pleuro-pulmonaire : | | — complication de fistules avec atteinte de la fonction hépatique : | — 5 à 25% |
| Par plaie pénétrante, contusion et autres, sans atteinte à la fonction respiratoire. | | | |
| Il peut y avoir perte de substance : | | | |
| i. mineure : | — 0 à 3% | e) pancréas : | |
| ii. moyenne : | — 3 à 5% | — aucun trouble digestif, tests normaux : | — 3 à 5% |
| iii. majeure : | — 5 à 10% | — troubles digestifs, altération des tests fonctionnels des sécrétions exocrines et endocrines : | — 10 à 30% |

TITRE VI**SYSTÈME DIGESTIF**

- A) SUS-DIAPHRAGMATIQUE :**
- a) la langue : le déficit est évalué selon le titre III ;
- b) oesophage (traumatismes thoraciques) : Il persiste une altération avec sténose nécessitant une médication ; l'alimentation demeurant plus ou moins normale : — 5 à 10%
- B) SOUS-DIAPHRAGMATIQUE :**
- a) la laparotomie : — 3 à 5%
- b) estomac et duodénum :
- i. rupture traumatique : — 3 à 5%
- ii. ulcère de stress, investigation des antécédents, modification post-traumatique d'une condition préexistante :
- avec guérison complète : — 0%
- avec évolution vers la chronicité : — 5%
- avec évolution vers la sténose : — 15 à 20%
- c) intestin grêle :
- Selon la lésion et l'importance de la résection : — 0 à 15%

f) rate :

Bien que ne relevant pas du système digestif, la rate, étant un organe intra-abdominal, a été placée dans ce titre.

- chez l'adulte, l'ablation de la rate ne détermine pas en soi un déficit compensable. On appliquera le pourcentage de compensation prévu pour une laparotomie : — 3 à 5%
- chez l'enfant, la perte de cet organe peut perturber le système hématopoïtique. L'enfance se termine avec le début de la puberté, qui se situe vers 11 ans chez les filles, et à 12 ou 13 ans chez les garçons. L'évaluation doit être référée à un hématologue : — *considération spéciale*

TITRE VII**SYSTÈME CARDIO-VASCULAIRE**

Les atteintes vasculaires accompagnent habituellement des lésions multiples et ne font pas l'objet d'une évaluation spéciale. Mais, on doit distinguer les complications dues à la lésion vasculaire des symptômes d'origine nerveuse ou musculo-squelettique ; le diagnostic vasculaire doit être basé sur des données objectives obtenues en clinique ou des examens vasculaires spécifiques reconnus.

Pour établir une relation entre un accident et une anomalie cardio-vasculaire, il faut :

a) que la lésion vasculaire n'ait pas été présente avant l'accident en recherchant :

i. des symptômes suggérant un certain degré d'insuffisance vasculaire ou une autre perturbation anatomo-physiologique avant le traumatisme ;

ii. des signes d'une maladie qui auraient été présents dans les rapports d'examen antérieurs ;

iii. la présence d'une insuffisance vasculaire chronique ou d'une autre pathologie dans le membre non traumatisé.

Cependant, il faut tenir compte que le traumatisme peut avoir aggravé une maladie préexistante qui serait probablement restée longtemps asymptomatique ;

b) que la lésion se soit développée en un temps raisonnable après le traumatisme soit moins de 15 jours ; exceptionnellement et sur justification le délai peut aller jusqu'à 90 jours ;

c) que le traumatisme ait des caractères de localisation et d'intensité suffisants.

A) LÉSIONS CARDIO-VASCULAIRES MAJEURES :

Les lésions cardio-vasculaires majeures doivent être évaluées individuellement en tenant compte de l'importance de la lésion ou des conséquences futures possibles dans les cas où il n'y a pas de séquelle immédiate.

Les lésions suivantes sont des cas d'espèce à être évalués par un spécialiste en chirurgie cardio-vasculaire et thoracique :

a) lésion cardiaque et péricardique ;

b) lésion des troncs artériels et veineux majeurs : aorte thoracique et abdominale, artère pulmonaire, artères de la base aortique, veine cave supérieure et inférieure ;

c) lésion carotidienne ;

d) anomalie artérielle ou veineuse du défilé thoracique ;

e) anévrisme, vrai ou faux ;

f) fistule artéro-veineuse ;

g) hypertension artérielle secondaire à une lésion rénale.

B) LÉSIONS ARTÉRIELLES PÉRIPHÉRIQUES :

L'importance du déficit est déterminée en utilisant la classification suivante :

a) dans le cas d'un membre asymptomatique, qu'il y ait ou pas une perte de pulsation artérielle ou des calcifications artérielles : — 0 à 3%

b) dans le cas d'un membre qui présente de la claudication intermittente légère, modérée ou sévère avec incapacité : — 5 à 25%

c) dans le cas d'un membre qui présente une ischémie sévère :

i. avec douleur constante au repos : — 15 à 35%

ii. avec gangrène : selon la valeur du segment du membre perdu, déjà déterminée dans la section musculo-squelettique.

Les phénomènes vasomoteurs doivent faire l'objet d'une étude physiologique objective.

C) LÉSIONS VEINEUSES ET LYMPHATIQUES :

a) varice :

(selon l'étendue, la localisation et le système atteint) : — 0 à 3%

b) thrombophlébite superficielle récurrente : — 0 à 8%

c) thrombophlébite profonde et lymphangite :

l'incapacité que laisse cette lésion se détermine d'après l'importance du syndrome résiduel :

i. asymptomatique : — 0%

ii. syndrome post-phlébitique léger et bien contrôlé par le traitement médical usuel : — 0 à 3%

iii. syndrome post-phlébitique modéré et incomplètement contrôlé par le traitement médical usuel : — 3 à 10%

iv. syndrome post-phlébitique sévère et non contrôlé par le traitement médical usuel avec un épisode ulcéreux : — 10 à 15%

v. syndrome post-phlébitique sévère et non contrôlé par le traitement médical usuel avec épisodes ulcéreux récurrents : — 15 à 30%

L'évaluation des embolies pulmonaires associées sera faite d'après les critères établis dans la section respiratoire.

TITRE VIII SYSTÈME GLANDULAIRE

Les lésions aux glandes endocrines sont des lésions traumatiques plus rares qui ne sont jamais isolées :

- soit d'un traumatisme crânien (hypothalamo-hypophysaire) ;
- soit d'une lacération du cou (thyroïde) ; ou
- soit d'une lésion abdominale (lacération du pancréas, surrénales, etc...).

Les séquelles s'évaluent selon la perte anatomophysiologique et surtout selon la fonction résiduelle et la réponse au traitement hormonal.

A) ATTEINTE DE L'HYPOTHALAMUS ET DE L'HYPOPHYSE DÉTERMINANT UN HYPOPITUITARISME :

- a) global :
 - i. le remplacement hormonal demeure simple, efficace ; diagnostic habituellement précoce selon le nombre d'axes atteints : — 30 à 40%
- b) sélectif :
 - i. selon l'axe hormonal atteint : (voir les autres glandes) :
 - ii. diabète insipide : — 10%
 - iii. nanisme : doit faire l'objet de considérations spéciales selon l'âge et la gravité du syndrome : — 30 à 80%

B) ATTEINTE À LA THYROÏDE :

- a) lorsque le remplacement hormonal est adéquat : — 5 à 10%
- b) lorsqu'il est à prévoir des complications cardiaques ou autres dans le cas où l'évolution est longue ; l'évaluation se fait en se référant aux lésions semblables décrites au titre VII : — *considération spéciale*

C) ATTEINTE AUX PARATHYROIDES (lésion étendue responsable d'hypoparathyroïdie) :

- a) thérapie convenable et facile : — 5 à 10%
- b) thérapie difficile entraînant des ennuis quotidiens : — 10 à 20%

D) ATTEINTE AU PANCRÉAS (diabète) :

- a) lorsqu'il est contrôlé par diète : — 0 à 5%
- b) lorsqu'il est contrôlé par diète et une médication orale : — 5 à 10%
- c) lorsque l'insulinothérapie est nécessaire : — 15 à 20%

E) ATTEINTE AUX SURRÉNALES :

- a) perte unilatérale : — 5%
- b) perte bilatérale avec thérapie hormonale adéquate : — 10 à 20%

F) ATTEINTE AUX GONADES (testicules et ovaires) :

- a) perte unilatérale : — 5%
- b) perte bilatérale :
 - i. jusqu'à 17 ans révolus pour garçon
jusqu'à 16 ans révolus pour fille : — 30%
 - ii. âge génital — adulte : — 10 à 25%
 - iii. après 60 ans : — 5%

TITRE IX SYSTÈME PSYCHIQUE

INTRODUCTION :

Les fonctions psychiques (c'est-à-dire mentales, psycho-affectives, adaptatives, comportementales) de certains accidentés peuvent être affectées de façon permanente :

- a) mécanismes généraux de production des déficits :

De tels déficits sont parfois la conséquence directe d'une lésion anatomophysiologique du système nerveux central ; ils sont alors l'objet d'une évaluation psychiatrique qui déborde le déficit neurologique. Dans d'autres cas, le déficit reflète une dysfonction psycho-affective permanente exprimant une mésadaptation psychologique chronique à un traumatisme ayant affecté de façon transitoire ou permanente une autre partie de l'intégrité corporelle. Parfois, les déficits de cette nature peuvent résulter de l'interaction des 2 mécanismes de production ;

- b) critères généraux d'évaluation :

Le déficit s'évalue par l'examen clinique psychiatrique.

La connaissance adéquate de la personnalité antérieure, des antécédents et du style adaptatif habituel de l'accidenté est nécessaire à une évaluation clinique. Il faut tenir compte du niveau prémorbide d'adaptation personnelle de

l'accidenté pour établir son degré d'altération fonctionnelle dû à une maladie mentale résultant d'un accident.

L'examen mental objectif détaillé est indispensable ; la symptomatologie doit se regrouper dans un syndrome tout à fait vraisemblable, complet et cohérent. Le déficit des fonctions psychiques doit se manifester par des modifications des activités quotidiennes et des relations interpersonnelles du sujet et s'accompagner dans certains cas de signes physio-pathologiques. La présence des symptômes pendant un temps suffisamment long est nécessaire et elle doit d'ordinaire s'accompagner de la poursuite assidue et de l'insuccès des méthodes thérapeutiques habituelles. L'état mental anormal est d'ordinaire l'objet d'une documentation ou information objective supplémentaire provenant de l'entourage du sujet et des soignants ; un syndrome purement subjectif et peu contrôlable est rarement indicatif d'un déficit partiel permanent de grande importance.

L'évaluation clinique peut parfois être complétée par une évaluation sociale et/ou psychométrique. Les circonstances sociales défavorables peuvent influencer sur la réhabilitation et le pronostic global d'un accidenté, mais elles ne constituent pas en elles-mêmes le déficit des fonctions psychiques. L'évaluation doit tenir compte de l'aspect motivationnel du sujet. Enfin, le déficit faisant l'objet d'une telle évaluation psychiatrique est différent dans sa nature même de la perte de jouissance de la vie, ou de celle de l'organe mutilé ;

c) catégories et groupes de déficits :

Les déficits permanents des fonctions psychiques de l'accidenté peuvent résulter de :

- syndromes cérébraux chroniques
- psychoses
- névroses
- troubles de la personnalité.

L'histoire des séquelles psychiatriques, le contenu spécifique de l'examen mental et les examens complémentaires permettant habituellement d'arriver à une seule catégorie nosologique. Cependant, les syndromes cérébraux organiques peuvent en particulier s'accompagner, et donc inclure dans leur tableau clinique et leur évaluation, de manifestations psychotiques, névrotiques ou de détérioration de la personnalité.

L'intensité symptomatique s'accompagne des répercussions qui dépassent le seul vécu de l'accidenté pour modifier les activités ordinaires de la vie quotidienne, le rendement personnel ou social, nécessite une surveillance ou une thérapeutique continue, une assistance ou un milieu particulier, parfois même une prise en charge complète pour répondre aux besoins essentiels.

Selon les effets objectifs du syndrome évalué et en appliquant dans chaque cas les critères généraux d'évaluation, on doit préciser le diagnostic quant au degré d'intensité du déficit affectant la personne entière en référant à 3 ordres de grandeur :

- Groupe I : déficit mineur : — 0 à 15%
- Groupe II : déficit grave : — 15 à 45%
- Groupe III : déficit très grave : — 45% et plus

La quantification précise à l'intérieur d'un groupe peut être difficile d'où la nécessité de comparer avec des cas similaires dont l'évaluateur a connu l'évolution. Il peut être nécessaire d'attendre quelques temps avant l'évaluation finale du déficit.

Il peut arriver que l'évaluation clinique psychiatrique courante n'établisse pas de déficit supplémentaire et ne soit utile qu'à l'évaluation de la motivation d'un sujet affecté d'un déficit d'un autre système, ou que les possibilités de réadaptation plus complète d'un sujet méritent d'être scrutées davantage avant d'établir le taux de cet autre déficit.

A) LES SYNDROMES CÉRÉBRAUX CHRONIQUES :

Le syndrome est relié directement à l'atteinte cérébrale organique résultant du traumatisme. Il est avant tout constitué de perturbations des fonctions cognitives supérieures. Il est essentiellement caractérisé par une altération de l'orientation, de la compréhension, de la mémoire, de la capacité d'apprendre, prévoir, prendre des décisions, exercer son jugement. L'évaluation psychométrique complémentaire peut ici être utile. À côté de ces caractères essentiels, il peut exister une humeur labile, un puérilisme, une détérioration de l'importance des valeurs morales de la personne, ou des troubles caractériels.

Parfois, ce syndrome se complique de réactions psychotiques ou névrotiques et ces réactions seront alors incluses dans l'évaluation. S'il s'agit de psychoses ou de névroses sans atteinte cérébrale organique, elles seront évaluées dans leur catégorie propre :

a) Groupe I —

On constate l'altération des fonctions cognitives supérieures, mais le sujet demeure capable d'exécuter la plupart des activités quotidiennes communes à tous les individus, comme avant l'accident :

— 0 à 15%

b) Groupe II —

Les fonctions cognitives supérieures sont altérées et parfois le sujet y joint des éléments psychotiques ou névrotiques constants ou intermittents, mais récidivants, à un point tel qu'il requiert une surveillance ou des directives pour quelques-unes ou la plupart des activités quotidiennes : — 15 à 45%

c) Groupe III —

L'altération des fonctions cognitives supérieures et l'adaptation psychologique au déficit lui-même sont telles que les activités quotidiennes doivent être accomplies sous direction plus ou moins constante et dans un milieu protégé (foyer ou autre domicile).

Les déficits extrêmes conduisent le sujet à requérir de l'aide même dans l'accomplissement de ses besoins les plus élémentaires : — 45% et plus

B) LES PSYCHOSES :

La psychose désigne un trouble mental profond susceptible d'entraîner un déficit plus ou moins grand, selon sa nature, son intensité, les antécédents du sujet, sa durée, ses répercussions et sa réponse aux mesures thérapeutiques. Il est souvent préférable d'attendre 2 ou 3 ans avant l'évaluation définitive d'un tel déficit. Le tableau clinique peut alors se stabiliser et laisser des signes permanents ; parfois, le déficit de base peut n'être constitué que du potentiel plus ou moins sérieux de récidives futures.

Le syndrome se caractérise essentiellement par des troubles de la perception, de la pensée (processus, forme, contenu), du comportement et par des anomalies du contrôle émotionnel. Il est habituellement accompagné d'un manque d'autocritique et il inclut souvent des conduites anormales perceptibles par l'entourage :

a) Groupe I —

Un déficit de cette catégorie se manifeste par des anomalies mineures et discrètes de la perception, de la pensée, du contrôle émotionnel ou du comportement, mais il a peu de répercussions sur le fonctionnement du sujet comparativement à son adaptation antérieure à l'accident. Les sujets bien contrôlés par une médication psychotrope constante leur évitant de nouveaux séjours hospitaliers entrent dans ce groupe : — 0 à 15%

b) Groupe II —

Le syndrome psychotique est manifeste à l'examen mental, facilement observé par l'entourage et se répercute dans un fonctionnement social difficile, une conduite bizarre, une réduction plus ou moins marquée du rendement social et personnel. Les troubles du comportement sont cependant assez réduits, permettant au sujet d'être toléré dans son milieu. La collaboration du sujet est variable et inconstante, le risque d'une hospitalisation intermittente est probable et le syndrome est mal contrôlé par la médication. Le sujet peut requérir une surveillance occasionnelle et des directives dans sa vie quotidienne : — 15 à 45%

c) Groupe III —

Le syndrome psychotique demeure d'une telle intensité que le sujet montre des troubles de la perception de la pensée, et une incapacité de contrôle émotionnel le conduisant à un comportement intolérable pour l'entourage ou dangereux pour lui-même. Le sujet requiert toujours une surveillance au moins partielle et des directives dans sa vie quotidienne. Dans les cas les plus graves, il pourra nécessiter un milieu protégé ou des soins constants en institution, avec des hospitalisations répétées : — 45% et plus

C) LES NÉVROSES :

Les individus réagissant différemment aux difficultés de la vie, certains accidentés sont susceptibles de développer une adaptation névrotique au traumatisme et à ses séquelles. Les névroses n'ont pas de base organique démontrable. Le sujet reste lucide et capable de distinguer entre la réalité extérieure et ses expériences subjectives. La personnalité n'est pas désorganisée, mais le comportement peut être perturbé dans des limites qui sont en général socialement acceptables. Le syndrome est fait d'anxiété excessive, de phobies, de symptômes hystériques, obsessionnels et compulsifs, dépressifs, et parfois d'une composante psychosomatique.

En raison de la qualité proprement subjective du syndrome, de sa grande variabilité, de sa tendance naturelle à s'apaiser, du contexte motivationnel (gains secondaires), il faudra attendre un temps suffisamment long et s'assurer de l'application rigoureuse des critères généraux de l'éva-

luation clinique : style adaptatif antérieur, répercussions objectives sur la vie quotidienne et les relations, composante psychosomatique, poursuite assidue d'un traitement, contexte social :

a) Groupe I —

- i. Le syndrome névrotique est surtout subjectif, mais vraisemblable, complet, cohérent et il s'accompagne de modifications mineures et qui ne rendent pas incapable de conduites adaptatives. Il n'y a pas de réduction des activités quotidiennes, ni altération du rendement social ou personnel : — 0 à 15%
- ii. Le fait que ces déficits ne résultent pas d'une grande incapacité devrait les faire se situer habituellement dans le tiers inférieur de ce pourcentage, soit : — 0 à 5%

b) Groupe II —

L'intensité symptomatique de la névrose, quoique d'ordinaire variable, oblige le sujet à un recours constant à des mesures thérapeutiques soulageantes, à une modification de ses activités quotidiennes conduisant à une réduction plus ou moins marquée de son rendement social et personnel. Le syndrome peut s'accompagner de désordres psycho-physiologiques fonctionnels nécessitant un traitement symptomatique et occasionnant un arrêt intermittent des activités régulières : — 15 à 45%

c) Groupe III —

- i. Le syndrome névrotique est envahissant et conduit alors à une nette détérioration du rendement social et personnel. Il s'accompagne de modifications sérieuses et constantes des relations interpersonnelles : isolement ou besoin d'être encouragé et réconforté. Les activités quotidiennes sont bouleversées et le sujet a besoin d'une surveillance ou de l'assistance de son entourage. La composante psychosomatique peut s'accompagner de lésions pathologiques tissulaires plus ou moins réversibles : — 45% et plus

- ii. Il est inhabituel que le seul état névrotique s'accompagne d'un état de régression, de détérioration et de dépendance justifiant de dépasser le tiers inférieur de ce pourcentage, et le déficit devrait se situer entre : — 45 à 65%

D) LES TROUBLES DE LA PERSONNALITÉ :

Il s'agit essentiellement de troubles du caractère accompagnant un manque de maturité émotionnelle, traduits par des difficultés interpersonnelles, une faiblesse du contrôle des inhibitions, une réduction de la tolérance à la frustration, un égocentrisme exagéré, une inconstance du rendement, une mésadaptation sociale plus ou moins grave. Le plus souvent, les manifestations des troubles de la personnalité préexistaient à un accident et le déficit, s'il existe, n'est que l'amplification de cette mésadaptation sociale préexistante. Il faudra bien évaluer le contexte motivationnel des réactions temporaires démonstratives susceptibles de se calmer par le gain secondaire qui serait obtenu par le règlement même de l'aspect financier avantageux découlant d'un déficit accordé. Une évaluation sociale accompagnant l'évaluation clinique peut s'avérer utile.

Si les modifications de la personnalité sont dues à un syndrome cérébral organique, elles doivent être évaluées selon le barème établi pour celui-ci :

a) Groupe I —

- i. Le niveau adaptatif caractériel habituellement préexistant à l'accident est exacerbé de façon constante et conduit à une déficience accentuée du jugement social, une détérioration des relations interpersonnelles, une inconstance accrue du rendement, à des écarts de conduite, et à l'incapacité d'éviter d'entrer en conflit avec la société ou encore de se nuire à soi-même. Il y a une sorte d'impuissance à s'adapter aux difficultés de la vie quotidienne : — 0 à 15%
- ii. En général, le déficit ne devrait pas dépasser le tiers inférieur de ce pourcentage : — 0 à 5%

b) Groupe II —

Le syndrome de mésadaptation est tel que l'individu a perdu en majeure partie le contrôle de lui-même, s'avérant incapable de se corriger par l'expérience et nuisant gravement et de façon répétée à son entourage et aussi à lui-même. Le manque de con-

trôle social a pu l'amener en surveillance légale de diverses formes. Il est rare qu'un tel déficit psychiatrique isolé soit accordé. Il faut voir si une telle détérioration comportementale objective ne fait pas plutôt partie d'un autre type de déficit :

— 15 à 45%

c) Groupe III —

Ceci ne s'applique pas dans cette catégorie :

— 45% et plus

TITRE X AUDITION

(Cf. neurologique et maxillo-facial)

A) perte d'audition, 1 oreille : — 5%

— perte d'audition, 2 oreilles : — 30%

B) surdité post-traumatique bilatérale et absolument soudaine et plus ou moins complète, associée à d'autres pathologies (fracture du crâne, fracture de l'os temporal, destruction complète de l'appareil périphérique tant vestibulaire que cochléaire) : — 30 à 60%

| PERTE D'AUDITION EN DÉCIBELS | OREILLE LA PLUS ATTEINTE | OREILLE LA MOINS ATTEINTE |
|------------------------------|--------------------------|---------------------------|
| DB | % | % |
| 25 ISO | 0,5 | 2,5 |
| 30 ISO | 1,0 | 5,0 |
| 35 ISO | 1,5 | 7,5 |
| 40 ISO | 2,0 | 10,0 |
| 45 ISO | 2,5 | 12,5 |
| 50 ISO | 3,0 | 15,0 |
| 55 ISO | 3,5 | 17,5 |

| | | |
|--------|-----|------|
| 60 ISO | 4,0 | 20,0 |
| 65 ISO | 5,0 | 25,0 |

NOTES :

1. L'examen doit se faire sans appareil auditif correcteur et sur les fréquences de 500, 1 000 et 2 000 cycles par conduction aérienne et osseuse.

2. Si la perte auditive en décibels tombe entre 2 chiffres indiqués au tableau, le chiffre suivant sera retenu.

— Exemple : Si la perte auditive donne 31 décibels, une perte auditive de 35 décibels sera accordée.

3. L'examineur doit déduire 0,5 décibels pour chaque oreille, par année d'âge au-dessus de 60 ans.

4. Lorsque possible, il doit donner le taux de la perte auditive avant l'accident et procéder selon les exemples ci-après.

À LA FRÉQUENCE DE 500, 1 000 ET 2 000 CYCLES PAR CONDUCTION AÉRIENNE ET OSSEUSE

A) **Surdité chez un accidenté de 42 ans** **Pourcentage de déficit**

Oreille droite Oreille gauche
 $20 + 40 + 60 = 120$ $15 + 30 + 55 = 100$

$120 \div 3 = 40$ décibels — 2%
 $100 \div 3 = 33$ donc 35 décibels — 7,5%
9,5%

Taux de déficit anatomo-physiologique accordé 9,5%

B) **Surdité chez un accidenté de 35 ans**

a) avant l'accident : surdité complète de l'oreille droite ;

b) après l'accident : surdité complète des deux oreilles ;

c) après l'accident : le déficit anatomo-physiologique est de : — 30%

d) avant l'accident : le déficit anatomo-physiologique était de : — 5%

- e) taux de déficit anatomo-physiologique accordé : $30\% - 5\% : = 25\%$

C) Surdité chez un accidenté de 66 ans

Oreille droite

Oreille gauche

$$20 + 45 + 65 = 130$$

$$25 + 40 + 70 = 135$$

a)   l'âge de 66 ans, la déduction pour presbyacousie est de : $(66-60 \times \frac{1}{2} = 3 \text{ décibels})$;

b) $130 \div 3 = 43,3 \text{ décibels} - 3 \text{ décibels} = 40,3 \text{ décibels}$;

c) $135 \div 3 = 45 \text{ décibels} - 3 \text{ décibels} = 42 \text{ décibels}$;

d) pour 40,3 décibels prendre 45 décibels : $= 2,5\%$

e) pour 42 décibels prendre 45 décibels : $= 12,5\%$
 15%

Taux de déficit anatomo-physiologique accordé : 15%

D) Autre exemple

a) avant l'accident :

i. oreille droite : 40 décibels, donc déficit anatomo-physiologique de : $= 2\%$

ii. oreille gauche : 35 décibels, donc déficit anatomo-physiologique de : $= 7,5\%$
 $9,5\%$

b) après l'accident :

i. oreille droite : 70 décibels, donc déficit anatomo-physiologique de : $= 5\%$

ii. oreille gauche : 55 décibels, dont déficit anatomo-physiologique de : $= 17,5\%$
 $22,5\%$

c) taux de déficit anatomo-physiologique, après l'accident : $= 22,5\%$

d) taux de déficit anatomo-physiologique, avant l'accident : $= 9,5\%$

e) taux de déficit anatomo-physiologique accordé : $22,5\% - 9,5\% :$
 13%



c. A-3, r.4

10) Travailleur avec 9 personnes à charge.

Règlement sur le calcul du revenu net retenu

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 124)

1. Les situations familiales considérées aux fins du calcul du revenu net retenu d'un travailleur sont celles énumérées à l'annexe A.

2. Pour les fins du calcul du revenu net retenu, les déductions sont celles qui étaient prévues, au 31 décembre 1980, par les lois énumérées au sous-paragraphe *p* du paragraphe 1 de l'article 2 de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3), mais en tenant compte de la définition de « personne à charge » prévue au sous-paragraphe *l* du paragraphe 1 de l'article 2 de la Loi.

3. Les tranches de revenu considérées pour le calcul des déductions sont celles énumérées à l'annexe B.

4. Lorsque le revenu d'un travailleur se situe entre 2 tranches de revenus, le calcul des déductions et du revenu net retenu s'effectue suivant la tranche la plus rapprochée du revenu du travailleur.

5. Compte tenu des déductions pondérées établies par le présent règlement pour chaque situation familiale, les montants représentant 90% du revenu net retenu sont ceux apparaissant à l'annexe B.

ANNEXE A (a. 1)

SITUATIONS FAMILIALES

- 1) Travailleur sans personne à charge
- 2) Travailleur avec 1 personne à charge
- 3) Travailleur avec 2 personnes à charge
- 4) Travailleur avec 3 personnes à charge
- 5) Travailleur avec 4 personnes à charge
- 6) Travailleur avec 5 personnes à charge
- 7) Travailleur avec 6 personnes à charge
- 8) Travailleur avec 7 personnes à charge
- 9) Travailleur avec 8 personnes à charge

ANNEXE B
(a. 3 et 5)

90% DU REVENU NET RETENU POUR 1981

| Revenu brut annuel | Situation familiale | | | | | | | | | |
|-----------------------|---------------------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| | 01 | 02 | 03 | 04 | 05 | 06 | 07 | 08 | 09 | 10 |
| 01 300 | 1 170,00 | 1 170,00 | 1 170,00 | 1 170,00 | 1 170,00 | 1 170,00 | 1 170,00 | 1 170,00 | 1 170,00 | 1 170,00 |
| 01 400 | 1 258,38 | 1 258,38 | 1 258,38 | 1 258,38 | 1 258,38 | 1 258,38 | 1 258,38 | 1 258,38 | 1 258,38 | 1 258,38 |
| 01 500 | 1 346,76 | 1 346,76 | 1 346,76 | 1 346,76 | 1 346,76 | 1 346,76 | 1 346,76 | 1 346,76 | 1 346,76 | 1 346,76 |
| 01 600 | 1 435,14 | 1 435,14 | 1 435,14 | 1 435,14 | 1 435,14 | 1 435,14 | 1 435,14 | 1 435,14 | 1 435,14 | 1 435,14 |
| 01 700 | 1 523,52 | 1 523,52 | 1 523,52 | 1 523,52 | 1 523,52 | 1 523,52 | 1 523,52 | 1 523,52 | 1 523,52 | 1 523,52 |
| 01 800 | 1 611,90 | 1 611,90 | 1 611,90 | 1 611,90 | 1 611,90 | 1 611,90 | 1 611,90 | 1 611,90 | 1 611,90 | 1 611,90 |
| 01 900 | 1 700,28 | 1 700,28 | 1 700,28 | 1 700,28 | 1 700,28 | 1 700,28 | 1 700,28 | 1 700,28 | 1 700,28 | 1 700,28 |
| 02 000 | 1 788,66 | 1 788,66 | 1 788,66 | 1 788,66 | 1 788,66 | 1 788,66 | 1 788,66 | 1 788,66 | 1 788,66 | 1 788,66 |
| 02 100 | 1 877,04 | 1 877,04 | 1 877,04 | 1 877,04 | 1 877,04 | 1 877,04 | 1 877,04 | 1 877,04 | 1 877,04 | 1 877,04 |
| 02 200 | 1 965,42 | 1 965,42 | 1 965,42 | 1 965,42 | 1 965,42 | 1 965,42 | 1 965,42 | 1 965,42 | 1 965,42 | 1 965,42 |
| 02 300 | 2 053,80 | 2 053,80 | 2 053,80 | 2 053,80 | 2 053,80 | 2 053,80 | 2 053,80 | 2 053,80 | 2 053,80 | 2 053,80 |
| 02 400 | 2 142,18 | 2 142,18 | 2 142,18 | 2 142,18 | 2 142,18 | 2 142,18 | 2 142,18 | 2 142,18 | 2 142,18 | 2 142,18 |
| 02 500 | 2 230,56 | 2 230,56 | 2 230,56 | 2 230,56 | 2 230,56 | 2 230,56 | 2 230,56 | 2 230,56 | 2 230,56 | 2 230,56 |
| 02 600 | 2 318,94 | 2 318,94 | 2 318,94 | 2 318,94 | 2 318,94 | 2 318,94 | 2 318,94 | 2 318,94 | 2 318,94 | 2 318,94 |
| 02 700 | 2 407,32 | 2 407,32 | 2 407,32 | 2 407,32 | 2 407,32 | 2 407,32 | 2 407,32 | 2 407,32 | 2 407,32 | 2 407,32 |
| 02 800 | 2 495,70 | 2 495,70 | 2 495,70 | 2 495,70 | 2 495,70 | 2 495,70 | 2 495,70 | 2 495,70 | 2 495,70 | 2 495,70 |
| 02 900 | 2 584,08 | 2 584,08 | 2 584,08 | 2 584,08 | 2 584,08 | 2 584,08 | 2 584,08 | 2 584,08 | 2 584,08 | 2 584,08 |
| 03 000 | 2 672,46 | 2 672,46 | 2 672,46 | 2 672,46 | 2 672,46 | 2 672,46 | 2 672,46 | 2 672,46 | 2 672,46 | 2 672,46 |
| 03 100 | 2 760,84 | 2 760,84 | 2 760,84 | 2 760,84 | 2 760,84 | 2 760,84 | 2 760,84 | 2 760,84 | 2 760,84 | 2 760,84 |
| 03 200 | 2 849,22 | 2 849,22 | 2 849,22 | 2 849,22 | 2 849,22 | 2 849,22 | 2 849,22 | 2 849,22 | 2 849,22 | 2 849,22 |
| 03 300 | 2 937,60 | 2 937,60 | 2 937,60 | 2 937,60 | 2 937,60 | 2 937,60 | 2 937,60 | 2 937,60 | 2 937,60 | 2 937,60 |
| 03 400 | 3 025,98 | 3 025,98 | 3 025,98 | 3 025,98 | 3 025,98 | 3 025,98 | 3 025,98 | 3 025,98 | 3 025,98 | 3 025,98 |
| 03 500 | 3 114,36 | 3 114,36 | 3 114,36 | 3 114,36 | 3 114,36 | 3 114,36 | 3 114,36 | 3 114,36 | 3 114,36 | 3 114,36 |
| 03 600 | 3 202,74 | 3 202,74 | 3 202,74 | 3 202,74 | 3 202,74 | 3 202,74 | 3 202,74 | 3 202,74 | 3 202,74 | 3 202,74 |
| 03 700 | 3 291,12 | 3 291,12 | 3 291,12 | 3 291,12 | 3 291,12 | 3 291,12 | 3 291,12 | 3 291,12 | 3 291,12 | 3 291,12 |
| 03 800 | 3 379,50 | 3 379,50 | 3 379,50 | 3 379,50 | 3 379,50 | 3 379,50 | 3 379,50 | 3 379,50 | 3 379,50 | 3 379,50 |
| 03 900 | 3 467,88 | 3 467,88 | 3 467,88 | 3 467,88 | 3 467,88 | 3 467,88 | 3 467,88 | 3 467,88 | 3 467,88 | 3 467,88 |
| 04 000 | 3 556,26 | 3 556,26 | 3 556,26 | 3 556,26 | 3 556,26 | 3 556,26 | 3 556,26 | 3 556,26 | 3 556,26 | 3 556,26 |
| 04 100 | 3 644,64 | 3 644,64 | 3 644,64 | 3 644,64 | 3 644,64 | 3 644,64 | 3 644,64 | 3 644,64 | 3 644,64 | 3 644,64 |
| 04 200 | 3 733,02 | 3 733,02 | 3 733,02 | 3 733,02 | 3 733,02 | 3 733,02 | 3 733,02 | 3 733,02 | 3 733,02 | 3 733,02 |
| 04 300 | 3 799,15 | 3 821,40 | 3 821,40 | 3 821,40 | 3 821,40 | 3 821,40 | 3 821,40 | 3 821,40 | 3 821,40 | 3 821,40 |
| 04 400 | 3 876,39 | 3 909,78 | 3 909,78 | 3 909,78 | 3 909,78 | 3 909,78 | 3 909,78 | 3 909,78 | 3 909,78 | 3 909,78 |
| 04 500 | 3 953,62 | 3 998,16 | 3 998,16 | 3 998,16 | 3 998,16 | 3 998,16 | 3 998,16 | 3 998,16 | 3 998,16 | 3 998,16 |
| 04 600 | 3 982,01 | 4 030,65 | 4 030,65 | 4 030,65 | 4 030,65 | 4 030,65 | 4 030,65 | 4 030,65 | 4 030,65 | 4 030,65 |
| 04 700 | 4 058,19 | 4 117,81 | 4 117,81 | 4 117,81 | 4 117,81 | 4 117,81 | 4 117,81 | 4 117,81 | 4 117,81 | 4 117,81 |
| 04 800 | 4 133,97 | 4 204,98 | 4 204,98 | 4 204,98 | 4 204,98 | 4 204,98 | 4 204,98 | 4 204,98 | 4 204,98 | 4 204,98 |
| 04 900 | 4 209,30 | 4 292,14 | 4 292,14 | 4 292,14 | 4 292,14 | 4 292,14 | 4 292,14 | 4 292,14 | 4 292,14 | 4 292,14 |

90% DU REVENU NET RETENU POUR 1981

| Revenu brut annuel | Situation familiale | | | | | | | | | |
|-----------------------|---------------------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| | 01 | 02 | 03 | 04 | 05 | 06 | 07 | 08 | 09 | 10 |
| 05 000 | 4 284,63 | 4 379,31 | 4 379,31 | 4 379,31 | 4 379,31 | 4 379,31 | 4 379,31 | 4 379,31 | 4 379,31 | 4 379,31 |
| 05 100 | 4 357,14 | 4 466,47 | 4 466,47 | 4 466,47 | 4 466,47 | 4 466,47 | 4 466,47 | 4 466,47 | 4 466,47 | 4 466,47 |
| 05 200 | 4 420,10 | 4 553,64 | 4 553,64 | 4 553,64 | 4 553,64 | 4 553,64 | 4 553,64 | 4 553,64 | 4 553,64 | 4 553,64 |
| 05 300 | 4 483,06 | 4 640,80 | 4 640,80 | 4 640,80 | 4 640,80 | 4 640,80 | 4 640,80 | 4 640,80 | 4 640,80 | 4 640,80 |
| 05 400 | 4 546,02 | 4 727,97 | 4 727,97 | 4 727,97 | 4 727,97 | 4 727,97 | 4 727,97 | 4 727,97 | 4 727,97 | 4 727,97 |
| 05 500 | 4 608,48 | 4 815,13 | 4 815,13 | 4 815,13 | 4 815,13 | 4 815,13 | 4 815,13 | 4 815,13 | 4 815,13 | 4 815,13 |
| 05 600 | 4 670,60 | 4 902,30 | 4 902,30 | 4 902,30 | 4 902,30 | 4 902,30 | 4 902,30 | 4 902,30 | 4 902,30 | 4 902,30 |
| 05 700 | 4 732,71 | 4 989,46 | 4 989,46 | 4 989,46 | 4 989,46 | 4 989,46 | 4 989,46 | 4 989,46 | 4 989,46 | 4 989,46 |
| 05 800 | 4 794,82 | 5 076,63 | 5 076,63 | 5 076,63 | 5 076,63 | 5 076,63 | 5 076,63 | 5 076,63 | 5 076,63 | 5 076,63 |
| 05 900 | 4 856,94 | 5 163,79 | 5 163,79 | 5 163,79 | 5 163,79 | 5 163,79 | 5 163,79 | 5 163,79 | 5 163,79 | 5 163,79 |
| 06 000 | 4 919,05 | 5 250,96 | 5 250,96 | 5 250,96 | 5 250,96 | 5 250,96 | 5 250,96 | 5 250,96 | 5 250,96 | 5 250,96 |
| 06 100 | 4 981,17 | 5 338,12 | 5 338,12 | 5 338,12 | 5 338,12 | 5 338,12 | 5 338,12 | 5 338,12 | 5 338,12 | 5 338,12 |
| 06 200 | 5 043,28 | 5 425,29 | 5 425,29 | 5 425,29 | 5 425,29 | 5 425,29 | 5 425,29 | 5 425,29 | 5 425,29 | 5 425,29 |
| 06 300 | 5 104,87 | 5 512,45 | 5 512,45 | 5 512,45 | 5 512,45 | 5 512,45 | 5 512,45 | 5 512,45 | 5 512,45 | 5 512,45 |
| 06 400 | 5 166,14 | 5 599,62 | 5 599,62 | 5 599,62 | 5 599,62 | 5 599,62 | 5 599,62 | 5 599,62 | 5 599,62 | 5 599,62 |
| 06 500 | 5 227,41 | 5 686,78 | 5 686,78 | 5 686,78 | 5 686,78 | 5 686,78 | 5 686,78 | 5 686,78 | 5 686,78 | 5 686,78 |
| 06 600 | 5 288,68 | 5 773,95 | 5 773,95 | 5 773,95 | 5 773,95 | 5 773,95 | 5 773,95 | 5 773,95 | 5 773,95 | 5 773,95 |
| 06 700 | 5 349,56 | 5 861,11 | 5 861,11 | 5 861,11 | 5 861,11 | 5 861,11 | 5 861,11 | 5 861,11 | 5 861,11 | 5 861,11 |
| 06 800 | 5 410,10 | 5 948,28 | 5 948,28 | 5 948,28 | 5 948,28 | 5 948,28 | 5 948,28 | 5 948,28 | 5 948,28 | 5 948,28 |
| 06 900 | 5 470,63 | 6 035,44 | 6 035,44 | 6 035,44 | 6 035,44 | 6 035,44 | 6 035,44 | 6 035,44 | 6 035,44 | 6 035,44 |
| 07 000 | 5 531,17 | 6 122,61 | 6 122,61 | 6 122,61 | 6 122,61 | 6 122,61 | 6 122,61 | 6 122,61 | 6 122,61 | 6 122,61 |
| 07 100 | 5 591,71 | 6 209,77 | 6 209,77 | 6 209,77 | 6 209,77 | 6 209,77 | 6 209,77 | 6 209,77 | 6 209,77 | 6 209,77 |
| 07 200 | 5 651,89 | 6 296,94 | 6 296,94 | 6 296,94 | 6 296,94 | 6 296,94 | 6 296,94 | 6 296,94 | 6 296,94 | 6 296,94 |
| 07 300 | 5 711,58 | 6 383,71 | 6 384,10 | 6 384,10 | 6 384,10 | 6 384,10 | 6 384,10 | 6 384,10 | 6 384,10 | 6 384,10 |
| 07 400 | 5 771,27 | 6 459,88 | 6 471,27 | 6 471,27 | 6 471,27 | 6 471,27 | 6 471,27 | 6 471,27 | 6 471,27 | 6 471,27 |
| 07 500 | 5 830,96 | 6 536,06 | 6 547,97 | 6 558,43 | 6 558,43 | 6 558,43 | 6 558,43 | 6 558,43 | 6 558,43 | 6 558,43 |
| 07 600 | 5 890,65 | 6 612,23 | 6 624,15 | 6 636,06 | 6 645,60 | 6 645,60 | 6 645,60 | 6 645,60 | 6 645,60 | 6 645,60 |
| 07 700 | 5 950,34 | 6 687,11 | 6 700,32 | 6 712,24 | 6 724,15 | 6 732,76 | 6 732,76 | 6 732,76 | 6 732,76 | 6 732,76 |
| 07 800 | 6 010,03 | 6 750,92 | 6 776,49 | 6 788,41 | 6 800,33 | 6 812,24 | 6 819,93 | 6 819,93 | 6 819,93 | 6 819,93 |
| 07 900 | 6 069,72 | 6 814,66 | 6 852,67 | 6 864,58 | 6 876,50 | 6 888,42 | 6 900,33 | 6 907,09 | 6 907,09 | 6 907,09 |
| 08 000 | 6 129,42 | 6 877,62 | 6 928,84 | 6 940,76 | 6 952,67 | 6 964,59 | 6 976,51 | 6 988,42 | 6 994,26 | 6 994,26 |
| 08 100 | 6 189,11 | 6 940,58 | 7 004,18 | 7 016,93 | 7 028,85 | 7 040,76 | 7 052,68 | 7 064,60 | 7 076,51 | 7 081,42 |
| 08 200 | 6 248,80 | 7 003,54 | 7 075,12 | 7 092,34 | 7 105,02 | 7 116,94 | 7 128,85 | 7 140,77 | 7 152,69 | 7 164,60 |
| 08 300 | 6 307,82 | 7 066,49 | 7 138,07 | 7 167,66 | 7 180,50 | 7 193,11 | 7 205,03 | 7 216,94 | 7 228,86 | 7 240,77 |
| 08 400 | 6 366,67 | 7 129,45 | 7 201,03 | 7 242,99 | 7 255,83 | 7 268,66 | 7 281,20 | 7 293,12 | 7 305,03 | 7 316,95 |
| 08 500 | 6 425,51 | 7 192,41 | 7 263,99 | 7 318,32 | 7 331,15 | 7 343,99 | 7 356,82 | 7 369,29 | 7 381,21 | 7 393,12 |
| 08 600 | 6 483,15 | 7 255,21 | 7 326,95 | 7 393,65 | 7 406,48 | 7 419,31 | 7 432,15 | 7 444,98 | 7 457,38 | 7 469,30 |

90% DU REVENU NET RETENU POUR 1981

| Revenu brut annuel | Situation familiale | | | | | | | | | |
|-----------------------|---------------------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|-----------|-----------|
| | 01 | 02 | 03 | 04 | 05 | 06 | 07 | 08 | 09 | 10 |
| 08 700 | 6 541,28 | 7 317,32 | 7 389,82 | 7 461,49 | 7 481,81 | 7 494,64 | 7 507,48 | 7 520,31 | 7 533,14 | 7 545,47 |
| 08 800 | 6 599,40 | 7 379,43 | 7 451,93 | 7 524,43 | 7 557,14 | 7 569,97 | 7 582,80 | 7 595,64 | 7 608,47 | 7 621,30 |
| 08 900 | 6 657,52 | 7 441,55 | 7 514,04 | 7 586,54 | 7 632,47 | 7 645,30 | 7 658,13 | 7 670,96 | 7 683,80 | 7 696,63 |
| 09 000 | 6 715,64 | 7 503,66 | 7 576,16 | 7 648,65 | 7 706,99 | 7 720,63 | 7 733,46 | 7 746,29 | 7 759,13 | 7 771,96 |
| 09 100 | 6 773,76 | 7 565,77 | 7 638,27 | 7 710,77 | 7 781,48 | 7 795,23 | 7 808,79 | 7 821,62 | 7 834,45 | 7 847,29 |
| 09 200 | 6 831,88 | 7 627,89 | 7 700,38 | 7 772,88 | 7 845,38 | 7 869,71 | 7 883,46 | 7 896,95 | 7 909,78 | 7 922,62 |
| 09 300 | 6 890,01 | 7 690,00 | 7 762,50 | 7 834,99 | 7 907,49 | 7 944,19 | 7 957,94 | 7 971,69 | 7 985,11 | 7 997,94 |
| 09 400 | 6 948,13 | 7 750,90 | 7 824,61 | 7 897,11 | 7 969,60 | 8 018,67 | 8 032,42 | 8 046,17 | 8 059,92 | 8 073,27 |
| 09 500 | 7 005,84 | 7 811,43 | 7 886,61 | 7 959,22 | 8 031,72 | 8 093,16 | 8 106,91 | 8 120,66 | 8 134,41 | 8 148,16 |
| 09 600 | 7 063,11 | 7 871,97 | 7 947,87 | 8 021,29 | 8 093,83 | 8 166,33 | 8 181,39 | 8 195,14 | 8 208,89 | 8 222,64 |
| 09 700 | 7 120,39 | 7 932,51 | 8 009,14 | 8 082,56 | 8 155,95 | 8 228,44 | 8 255,87 | 8 269,62 | 8 283,37 | 8 297,12 |
| 09 800 | 7 177,66 | 7 993,04 | 8 069,93 | 8 143,82 | 8 217,24 | 8 290,56 | 8 330,35 | 8 344,10 | 8 357,85 | 8 371,60 |
| 09 900 | 7 234,94 | 8 053,58 | 8 130,47 | 8 205,09 | 8 278,51 | 8 351,92 | 8 404,84 | 8 418,59 | 8 432,34 | 8 446,09 |
| 10 000 | 7 292,22 | 8 114,11 | 8 191,00 | 8 266,36 | 8 339,77 | 8 413,19 | 8 478,64 | 8 493,07 | 8 506,82 | 8 520,57 |
| 10 100 | 7 349,49 | 8 174,65 | 8 251,54 | 8 327,63 | 8 401,04 | 8 474,45 | 8 547,87 | 8 566,94 | 8 581,30 | 8 595,05 |
| 10 200 | 7 406,77 | 8 235,19 | 8 312,08 | 8 388,90 | 8 462,31 | 8 535,72 | 8 609,14 | 8 640,58 | 8 655,24 | 8 669,53 |
| 10 300 | 7 464,05 | 8 295,70 | 8 372,61 | 8 449,50 | 8 523,58 | 8 596,99 | 8 670,40 | 8 714,22 | 8 728,88 | 8 743,55 |
| 10 400 | 7 521,32 | 8 355,39 | 8 433,15 | 8 510,04 | 8 584,85 | 8 658,26 | 8 731,67 | 8 787,85 | 8 802,52 | 8 817,19 |
| 10 500 | 7 578,60 | 8 415,08 | 8 492,89 | 8 570,58 | 8 646,11 | 8 719,53 | 8 792,94 | 8 861,49 | 8 876,16 | 8 890,82 |
| 10 600 | 7 635,87 | 8 474,77 | 8 552,58 | 8 630,38 | 8 707,38 | 8 780,80 | 8 854,21 | 8 927,62 | 8 949,79 | 8 964,46 |
| 10 700 | 7 693,15 | 8 534,46 | 8 612,27 | 8 690,08 | 8 768,00 | 8 842,06 | 8 915,48 | 8 988,89 | 9 023,43 | 9 038,10 |
| 10 800 | 7 750,43 | 8 594,15 | 8 671,96 | 8 749,77 | 8 827,57 | 8 902,75 | 8 976,75 | 9 050,16 | 9 097,07 | 9 111,73 |
| 10 900 | 7 807,47 | 8 653,84 | 8 731,65 | 8 809,46 | 8 887,26 | 8 963,17 | 9 037,50 | 9 111,43 | 9 170,70 | 9 185,37 |
| 11 000 | 7 863,90 | 8 713,53 | 8 791,34 | 8 869,15 | 8 946,95 | 9 023,59 | 9 097,92 | 9 172,25 | 9 244,34 | 9 259,01 |
| 11 100 | 7 920,33 | 8 773,22 | 8 851,03 | 8 928,84 | 9 006,64 | 9 084,02 | 9 158,35 | 9 232,68 | 9 307,00 | 9 332,64 |
| 11 200 | 7 976,76 | 8 831,80 | 8 910,72 | 8 988,53 | 9 066,34 | 9 144,44 | 9 218,77 | 9 293,10 | 9 367,43 | 9 405,98 |
| 11 300 | 8 033,19 | 8 890,76 | 8 970,41 | 9 048,22 | 9 126,03 | 9 203,83 | 9 279,19 | 9 353,52 | 9 427,85 | 9 478,77 |
| 11 400 | 8 089,62 | 8 949,40 | 9 030,10 | 9 107,91 | 9 185,72 | 9 263,52 | 9 339,61 | 9 413,94 | 9 488,27 | 9 551,56 |
| 11 500 | 8 146,05 | 9 007,52 | 9 089,53 | 9 167,60 | 9 245,41 | 9 323,21 | 9 400,04 | 9 474,37 | 9 548,70 | 9 623,03 |
| 11 600 | 8 202,48 | 9 065,64 | 9 148,38 | 9 227,10 | 9 305,10 | 9 382,90 | 9 460,46 | 9 534,79 | 9 609,12 | 9 683,45 |
| 11 700 | 8 258,91 | 9 123,76 | 9 205,92 | 9 285,94 | 9 364,67 | 9 442,60 | 9 520,40 | 9 595,21 | 9 669,54 | 9 743,87 |
| 11 800 | 8 315,34 | 9 181,88 | 9 264,04 | 9 344,79 | 9 423,51 | 9 502,24 | 9 580,09 | 9 655,63 | 9 729,96 | 9 804,29 |
| 11 900 | 8 371,77 | 9 240,01 | 9 322,17 | 9 403,63 | 9 482,36 | 9 561,08 | 9 639,78 | 9 716,06 | 9 790,39 | 9 864,72 |
| 12 000 | 8 428,20 | 9 298,13 | 9 380,29 | 9 462,48 | 9 541,20 | 9 619,93 | 9 698,65 | 9 776,48 | 9 850,81 | 9 925,14 |
| 12 100 | 8 484,63 | 9 356,25 | 9 438,41 | 9 521,32 | 9 600,05 | 9 678,77 | 9 757,50 | 9 836,15 | 9 911,23 | 9 985,56 |
| 12 200 | 8 541,06 | 9 414,37 | 9 496,53 | 9 578,69 | 9 658,89 | 9 737,62 | 9 816,34 | 9 895,07 | 9 970,97 | 10 045,99 |
| 12 300 | 8 597,43 | 9 472,49 | 9 554,65 | 9 636,81 | 9 717,74 | 9 796,46 | 9 875,19 | 9 953,91 | 10 030,55 | 10 105,80 |

90% DU REVENU NET RETENU POUR 1981

| Revenu brut annuel | Situation familiale | | | | | | | | | |
|-----------------------|---------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 01 | 02 | 03 | 04 | 05 | 06 | 07 | 08 | 09 | 10 |
| 12 400 | 8 652,41 | 9 530,61 | 9 612,77 | 9 694,93 | 9 776,58 | 9 855,31 | 9 934,03 | 10 012,76 | 10 090,13 | 10 165,38 |
| 12 500 | 8 707,38 | 9 588,74 | 9 670,90 | 9 753,06 | 9 835,43 | 9 914,15 | 9 992,88 | 10 071,60 | 10 149,71 | 10 224,95 |
| 12 600 | 8 761,66 | 9 646,77 | 9 729,02 | 9 811,18 | 9 893,34 | 9 973,00 | 10 051,72 | 10 130,45 | 10 209,28 | 10 284,53 |
| 12 700 | 8 815,79 | 9 704,05 | 9 787,13 | 9 869,30 | 9 951,46 | 10 031,84 | 10 110,57 | 10 189,29 | 10 268,01 | 10 344,11 |
| 12 800 | 8 869,91 | 9 761,33 | 9 844,40 | 9 927,42 | 10 009,58 | 10 090,69 | 10 169,41 | 10 248,14 | 10 326,86 | 10 403,68 |
| 12 900 | 8 924,04 | 9 818,60 | 9 901,68 | 9 984,75 | 10 067,70 | 10 149,53 | 10 228,26 | 10 306,98 | 10 385,70 | 10 463,26 |
| 13 000 | 8 978,17 | 9 875,88 | 9 958,95 | 10 042,03 | 10 125,11 | 10 208,38 | 10 287,10 | 10 365,83 | 10 444,55 | 10 522,84 |
| 13 100 | 9 032,30 | 9 933,15 | 10 016,23 | 10 099,31 | 10 182,38 | 10 265,46 | 10 345,95 | 10 424,67 | 10 503,39 | 10 582,42 |
| 13 200 | 9 087,44 | 9 991,49 | 10 074,57 | 10 157,65 | 10 240,72 | 10 323,80 | 10 405,30 | 10 484,61 | 10 563,33 | 10 642,06 |
| 13 300 | 9 142,57 | 10 049,83 | 10 132,91 | 10 215,99 | 10 299,07 | 10 382,14 | 10 464,37 | 10 544,01 | 10 623,27 | 10 702,00 |
| 13 400 | 9 197,71 | 10 108,18 | 10 191,25 | 10 274,33 | 10 357,41 | 10 440,48 | 10 523,45 | 10 603,09 | 10 682,73 | 10 761,94 |
| 13 500 | 9 252,84 | 10 166,52 | 10 249,59 | 10 332,67 | 10 415,75 | 10 498,82 | 10 582,53 | 10 662,17 | 10 741,81 | 10 821,45 |
| 13 600 | 9 307,98 | 10 224,86 | 10 307,93 | 10 391,01 | 10 474,09 | 10 557,16 | 10 640,24 | 10 721,25 | 10 800,89 | 10 880,53 |
| 13 700 | 9 363,12 | 10 283,20 | 10 366,27 | 10 449,35 | 10 532,43 | 10 615,50 | 10 698,58 | 10 780,32 | 10 859,96 | 10 939,61 |
| 13 800 | 9 418,25 | 10 341,54 | 10 424,61 | 10 507,69 | 10 590,77 | 10 673,84 | 10 756,92 | 10 839,40 | 10 919,04 | 10 998,68 |
| 13 900 | 9 473,39 | 10 399,88 | 10 482,96 | 10 566,03 | 10 649,11 | 10 732,19 | 10 815,26 | 10 898,48 | 10 978,12 | 11 057,76 |
| 14 000 | 9 528,52 | 10 458,17 | 10 541,30 | 10 624,37 | 10 707,45 | 10 790,53 | 10 873,60 | 10 956,68 | 11 037,20 | 11 116,84 |
| 14 100 | 9 583,66 | 10 515,65 | 10 599,64 | 10 682,71 | 10 765,79 | 10 848,87 | 10 931,94 | 11 015,02 | 11 096,27 | 11 175,92 |
| 14 200 | 9 638,79 | 10 573,13 | 10 657,12 | 10 741,05 | 10 824,13 | 10 907,21 | 10 990,28 | 11 073,36 | 11 155,35 | 11 234,99 |
| 14 300 | 9 693,93 | 10 630,61 | 10 714,60 | 10 798,60 | 10 882,47 | 10 965,55 | 11 048,62 | 11 131,70 | 11 214,43 | 11 294,07 |
| 14 400 | 9 748,98 | 10 688,09 | 10 772,08 | 10 856,08 | 10 940,07 | 11 023,89 | 11 106,97 | 11 190,04 | 11 273,51 | 11 353,15 |
| 14 500 | 9 803,26 | 10 745,57 | 10 829,56 | 10 913,55 | 10 997,55 | 11 081,54 | 11 165,31 | 11 248,38 | 11 331,46 | 11 412,23 |
| 14 600 | 9 857,53 | 10 803,05 | 10 887,04 | 10 971,03 | 11 055,03 | 11 139,02 | 11 223,01 | 11 306,72 | 11 389,80 | 11 471,30 |
| 14 700 | 9 911,81 | 10 860,53 | 10 944,52 | 11 028,51 | 11 112,51 | 11 196,50 | 11 280,49 | 11 364,49 | 11 448,14 | 11 530,38 |
| 14 800 | 9 966,08 | 10 918,01 | 11 002,00 | 11 085,99 | 11 169,99 | 11 253,98 | 11 337,97 | 11 421,97 | 11 505,96 | 11 589,46 |
| 14 900 | 10 020,36 | 10 975,12 | 11 059,48 | 11 143,47 | 11 227,47 | 11 311,46 | 11 395,45 | 11 479,45 | 11 563,44 | 11 648,07 |
| 15 000 | 10 074,63 | 11 031,11 | 11 116,96 | 11 200,95 | 11 284,95 | 11 368,94 | 11 452,93 | 11 536,93 | 11 620,92 | 11 704,91 |
| 15 100 | 10 129,05 | 11 087,26 | 11 174,60 | 11 258,59 | 11 342,58 | 11 426,58 | 11 510,57 | 11 594,56 | 11 678,56 | 11 762,55 |
| 15 200 | 10 184,07 | 11 144,03 | 11 232,86 | 11 316,85 | 11 400,85 | 11 484,84 | 11 568,83 | 11 652,83 | 11 736,82 | 11 820,82 |
| 15 300 | 10 239,09 | 11 200,79 | 11 291,13 | 11 375,12 | 11 459,11 | 11 543,11 | 11 627,10 | 11 711,09 | 11 795,09 | 11 879,08 |
| 15 400 | 10 294,10 | 11 257,55 | 11 348,46 | 11 433,39 | 11 517,38 | 11 601,37 | 11 685,37 | 11 769,36 | 11 853,35 | 11 937,35 |
| 15 500 | 10 349,12 | 11 314,32 | 11 405,22 | 11 491,65 | 11 575,65 | 11 659,64 | 11 743,63 | 11 827,63 | 11 911,62 | 11 995,61 |
| 15 600 | 10 404,14 | 11 371,08 | 11 461,99 | 11 549,92 | 11 633,91 | 11 717,91 | 11 801,90 | 11 885,89 | 11 969,89 | 12 053,88 |
| 15 700 | 10 459,38 | 11 426,98 | 11 518,75 | 11 608,18 | 11 692,18 | 11 776,17 | 11 860,16 | 11 944,16 | 12 028,15 | 12 112,15 |
| 15 800 | 10 516,09 | 11 482,87 | 11 574,70 | 11 666,42 | 11 750,44 | 11 834,44 | 11 918,43 | 12 002,42 | 12 086,42 | 12 170,41 |
| 15 900 | 10 572,81 | 11 538,76 | 11 630,59 | 11 722,41 | 11 808,71 | 11 892,70 | 11 976,70 | 12 060,69 | 12 144,68 | 12 228,68 |
| 16 000 | 10 629,16 | 11 594,65 | 11 686,48 | 11 778,30 | 11 866,25 | 11 950,97 | 12 034,96 | 12 118,96 | 12 202,95 | 12 286,94 |

90% DU REVENU NET RETENU POUR 1981

| Revenu brut annuel | Situation familiale | | | | | | | | | |
|-----------------------|---------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 01 | 02 | 03 | 04 | 05 | 06 | 07 | 08 | 09 | 10 |
| 16 100 | 10 684,53 | 11 650,54 | 11 742,37 | 11 834,19 | 11 923,64 | 12 008,55 | 12 093,23 | 12 177,22 | 12 261,22 | 12 345,21 |
| 16 200 | 10 739,90 | 11 706,43 | 11 798,26 | 11 890,08 | 11 981,04 | 12 065,95 | 12 150,86 | 12 235,49 | 12 319,48 | 12 403,48 |
| 16 300 | 10 795,27 | 11 762,32 | 11 854,15 | 11 945,97 | 12 037,80 | 12 123,34 | 12 208,25 | 12 293,16 | 12 377,75 | 12 461,74 |
| 16 400 | 10 850,63 | 11 818,21 | 11 910,04 | 12 001,86 | 12 093,69 | 12 180,73 | 12 265,64 | 12 350,55 | 12 435,46 | 12 520,01 |
| 16 500 | 10 906,00 | 11 874,10 | 11 965,93 | 12 057,75 | 12 149,58 | 12 238,13 | 12 323,04 | 12 407,95 | 12 492,86 | 12 577,77 |
| 16 600 | 10 960,74 | 11 929,99 | 12 021,82 | 12 113,64 | 12 205,47 | 12 295,52 | 12 380,43 | 12 465,34 | 12 550,25 | 12 635,16 |
| 16 700 | 11 015,23 | 11 985,88 | 12 077,71 | 12 169,53 | 12 261,36 | 12 352,91 | 12 437,82 | 12 522,73 | 12 607,64 | 12 692,55 |
| 16 800 | 11 069,73 | 12 041,77 | 12 133,60 | 12 225,42 | 12 317,25 | 12 409,07 | 12 495,21 | 12 580,12 | 12 665,03 | 12 749,94 |
| 16 900 | 11 124,22 | 12 097,66 | 12 189,49 | 12 281,31 | 12 373,14 | 12 464,96 | 12 552,61 | 12 637,52 | 12 722,43 | 12 807,34 |
| 17 000 | 11 178,72 | 12 153,55 | 12 245,38 | 12 337,20 | 12 429,03 | 12 520,85 | 12 610,00 | 12 694,91 | 12 779,82 | 12 864,73 |
| 17 100 | 11 233,21 | 12 209,44 | 12 301,27 | 12 393,09 | 12 484,92 | 12 576,74 | 12 667,39 | 12 752,30 | 12 837,21 | 12 922,12 |
| 17 200 | 11 287,71 | 12 265,33 | 12 357,16 | 12 448,98 | 12 540,81 | 12 632,63 | 12 724,45 | 12 809,70 | 12 894,61 | 12 979,52 |
| 17 300 | 11 342,20 | 12 321,22 | 12 413,05 | 12 504,87 | 12 596,70 | 12 688,52 | 12 780,34 | 12 867,09 | 12 952,00 | 13 036,91 |
| 17 400 | 11 396,70 | 12 377,11 | 12 468,94 | 12 560,76 | 12 652,59 | 12 744,41 | 12 836,23 | 12 924,48 | 13 009,39 | 13 094,30 |
| 17 500 | 11 451,19 | 12 432,48 | 12 524,83 | 12 616,65 | 12 708,48 | 12 800,30 | 12 892,12 | 12 981,88 | 13 066,79 | 13 151,70 |
| 17 600 | 11 505,69 | 12 487,50 | 12 580,24 | 12 672,54 | 12 764,37 | 12 856,19 | 12 948,01 | 13 039,27 | 13 124,18 | 13 209,09 |
| 17 700 | 11 560,18 | 12 542,52 | 12 635,26 | 12 728,00 | 12 820,26 | 12 912,08 | 13 003,90 | 13 095,73 | 13 181,57 | 13 266,48 |
| 17 800 | 11 614,68 | 12 597,53 | 12 690,27 | 12 783,01 | 12 875,75 | 12 967,97 | 13 059,79 | 13 151,62 | 13 238,96 | 13 323,87 |
| 17 900 | 11 669,17 | 12 652,55 | 12 745,29 | 12 838,03 | 12 930,77 | 13 023,51 | 13 115,68 | 13 207,51 | 13 296,36 | 13 381,27 |
| 18 000 | 11 723,67 | 12 707,57 | 12 800,31 | 12 893,05 | 12 985,79 | 13 078,53 | 13 171,27 | 13 263,40 | 13 353,75 | 13 438,66 |
| 18 100 | 11 778,16 | 12 762,58 | 12 855,32 | 12 948,06 | 13 040,80 | 13 133,55 | 13 226,29 | 13 319,03 | 13 411,11 | 13 496,05 |
| 18 200 | 11 832,66 | 12 817,60 | 12 910,34 | 13 003,08 | 13 095,82 | 13 188,56 | 13 281,30 | 13 374,04 | 13 466,78 | 13 553,45 |
| 18 300 | 11 887,15 | 12 874,03 | 12 965,36 | 13 058,10 | 13 150,84 | 13 243,58 | 13 336,32 | 13 429,06 | 13 521,80 | 13 610,66 |
| 18 400 | 11 941,65 | 12 930,75 | 13 020,37 | 13 113,12 | 13 205,86 | 13 298,60 | 13 391,34 | 13 484,08 | 13 576,82 | 13 667,18 |
| 18 500 | 11 996,14 | 12 987,50 | 13 075,39 | 13 168,13 | 13 260,87 | 13 353,61 | 13 446,35 | 13 539,09 | 13 631,83 | 13 723,70 |
| 18 600 | 12 050,64 | 13 042,87 | 13 130,41 | 13 223,15 | 13 315,89 | 13 408,63 | 13 501,37 | 13 594,11 | 13 686,85 | 13 779,59 |
| 18 700 | 12 105,13 | 13 098,24 | 13 185,82 | 13 278,17 | 13 370,91 | 13 463,65 | 13 556,39 | 13 649,13 | 13 741,87 | 13 834,61 |
| 18 800 | 12 159,63 | 13 153,61 | 13 242,54 | 13 333,18 | 13 425,92 | 13 518,66 | 13 611,40 | 13 704,15 | 13 796,89 | 13 889,63 |
| 18 900 | 12 214,12 | 13 208,97 | 13 299,25 | 13 388,20 | 13 480,94 | 13 573,68 | 13 666,42 | 13 759,16 | 13 851,90 | 13 944,64 |
| 19 000 | 12 268,48 | 13 264,34 | 13 355,47 | 13 443,22 | 13 535,96 | 13 628,70 | 13 721,44 | 13 814,18 | 13 906,92 | 13 999,66 |
| 19 100 | 12 322,11 | 13 319,71 | 13 410,84 | 13 498,23 | 13 590,97 | 13 683,72 | 13 776,46 | 13 869,20 | 13 961,94 | 14 054,68 |
| 19 200 | 12 375,73 | 13 375,08 | 13 466,20 | 13 554,32 | 13 645,99 | 13 738,73 | 13 831,47 | 13 924,21 | 14 016,95 | 14 109,69 |
| 19 300 | 12 429,35 | 13 430,45 | 13 521,57 | 13 611,04 | 13 701,01 | 13 793,75 | 13 886,49 | 13 979,23 | 14 071,97 | 14 164,71 |
| 19 400 | 12 482,97 | 13 485,81 | 13 576,94 | 13 668,07 | 13 756,03 | 13 848,77 | 13 941,51 | 14 034,25 | 14 126,99 | 14 219,73 |
| 19 500 | 12 535,59 | 13 541,18 | 13 632,31 | 13 723,43 | 13 811,04 | 13 903,78 | 13 996,52 | 14 089,26 | 14 182,00 | 14 274,75 |
| 19 600 | 12 590,08 | 13 596,27 | 13 687,68 | 13 778,80 | 13 866,06 | 13 958,80 | 14 051,54 | 14 144,28 | 14 237,02 | 14 329,76 |
| 19 700 | 12 642,37 | 13 650,76 | 13 742,81 | 13 834,17 | 13 922,83 | 14 013,82 | 14 106,56 | 14 199,30 | 14 292,04 | 14 384,78 |

90% DU REVENU NET RETENU POUR 1981

| Revenu brut annuel | Situation familiale | | | | | | | | | |
|-----------------------|---------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 01 | 02 | 03 | 04 | 05 | 06 | 07 | 08 | 09 | 10 |
| 19 800 | 12 694,66 | 13 705,26 | 13 797,30 | 13 889,34 | 13 979,55 | 14 068,83 | 14 161,57 | 14 254,32 | 14 347,06 | 14 439,80 |
| 19 900 | 12 746,95 | 13 759,75 | 13 851,80 | 13 943,84 | 14 035,88 | 14 123,85 | 14 216,59 | 14 309,33 | 14 402,07 | 14 494,81 |
| 20 000 | 12 799,24 | 13 814,25 | 13 906,29 | 13 998,33 | 14 090,38 | 14 178,76 | 14 271,61 | 14 364,35 | 14 457,09 | 14 549,83 |
| 20 100 | 12 851,53 | 13 868,74 | 13 960,79 | 14 052,83 | 14 144,87 | 14 233,64 | 14 326,56 | 14 419,37 | 14 512,11 | 14 604,85 |
| 20 200 | 12 903,82 | 13 923,24 | 14 015,28 | 14 107,32 | 14 199,37 | 14 289,48 | 14 380,71 | 14 474,36 | 14 567,12 | 14 659,86 |
| 20 300 | 12 956,11 | 13 977,73 | 14 069,78 | 14 161,82 | 14 253,86 | 14 345,33 | 14 434,85 | 14 528,51 | 14 622,14 | 14 714,88 |
| 20 400 | 13 008,40 | 14 032,23 | 14 124,27 | 14 216,31 | 14 308,36 | 14 400,40 | 14 489,00 | 14 582,65 | 14 676,31 | 14 769,90 |
| 20 500 | 13 060,69 | 14 086,72 | 14 178,77 | 14 270,81 | 14 362,85 | 14 454,89 | 14 543,14 | 14 636,80 | 14 730,45 | 14 824,11 |
| 20 600 | 13 112,98 | 14 141,22 | 14 233,26 | 14 325,30 | 14 417,35 | 14 509,39 | 14 598,70 | 14 690,94 | 14 784,60 | 14 878,25 |
| 20 700 | 13 165,27 | 14 195,71 | 14 287,76 | 14 379,80 | 14 471,84 | 14 563,88 | 14 654,54 | 14 745,08 | 14 838,74 | 14 932,40 |
| 20 800 | 13 217,56 | 14 250,21 | 14 342,25 | 14 434,29 | 14 526,34 | 14 618,38 | 14 710,42 | 14 799,23 | 14 892,89 | 14 986,54 |
| 20 900 | 13 269,85 | 14 304,70 | 14 396,75 | 14 488,79 | 14 580,83 | 14 672,87 | 14 764,92 | 14 853,37 | 14 947,03 | 15 040,69 |
| 21 000 | 13 322,14 | 14 359,20 | 14 451,24 | 14 543,28 | 14 635,33 | 14 727,37 | 14 819,41 | 14 907,91 | 15 001,17 | 15 094,83 |
| 21 100 | 13 374,43 | 14 413,69 | 14 505,74 | 14 597,78 | 14 689,82 | 14 781,86 | 14 873,91 | 14 963,75 | 15 055,32 | 15 148,97 |
| 21 200 | 13 426,72 | 14 468,19 | 14 560,23 | 14 652,27 | 14 744,32 | 14 836,36 | 14 928,40 | 15 019,60 | 15 109,46 | 15 203,12 |
| 21 300 | 13 479,01 | 14 522,68 | 14 614,73 | 14 706,77 | 14 798,81 | 14 890,85 | 14 982,90 | 15 074,94 | 15 163,61 | 15 257,26 |
| 21 400 | 13 531,30 | 14 577,18 | 14 669,22 | 14 761,26 | 14 853,31 | 14 945,35 | 15 037,39 | 15 129,43 | 15 217,75 | 15 311,41 |
| 21 500 | 13 583,59 | 14 631,67 | 14 723,72 | 14 815,76 | 14 907,80 | 14 999,84 | 15 091,89 | 15 183,93 | 15 272,97 | 15 365,55 |
| 21 600 | 13 635,88 | 14 686,17 | 14 778,21 | 14 870,25 | 14 962,30 | 15 054,34 | 15 146,38 | 15 238,42 | 15 328,81 | 15 419,69 |
| 21 700 | 13 688,17 | 14 740,66 | 14 832,71 | 14 924,75 | 15 016,79 | 15 108,83 | 15 200,88 | 15 292,92 | 15 384,96 | 15 473,84 |
| 21 800 | 13 740,46 | 14 795,16 | 14 887,20 | 14 979,24 | 15 071,29 | 15 163,33 | 15 255,37 | 15 347,41 | 15 439,46 | 15 527,98 |
| 21 900 | 13 792,10 | 14 849,65 | 14 941,70 | 15 033,74 | 15 125,78 | 15 217,82 | 15 309,87 | 15 401,91 | 15 493,95 | 15 582,13 |
| 22 000 | 13 843,52 | 14 904,15 | 14 996,19 | 15 088,23 | 15 180,28 | 15 272,32 | 15 364,36 | 15 456,40 | 15 548,45 | 15 638,02 |
| 22 100 | 13 894,94 | 14 958,25 | 15 050,69 | 15 142,73 | 15 234,77 | 15 326,81 | 15 418,86 | 15 510,90 | 15 602,94 | 15 693,87 |
| 22 200 | 13 946,35 | 15 010,54 | 15 104,57 | 15 197,22 | 15 289,27 | 15 381,31 | 15 473,35 | 15 565,39 | 15 657,44 | 15 749,48 |
| 22 300 | 13 997,77 | 15 062,83 | 15 158,19 | 15 251,15 | 15 343,76 | 15 435,80 | 15 527,85 | 15 619,89 | 15 711,93 | 15 803,97 |
| 22 400 | 14 049,19 | 15 115,12 | 15 211,81 | 15 304,77 | 15 397,73 | 15 490,30 | 15 582,34 | 15 674,38 | 15 766,43 | 15 858,47 |
| 22 500 | 14 100,60 | 15 167,41 | 15 265,43 | 15 358,39 | 15 451,35 | 15 544,31 | 15 636,84 | 15 728,88 | 15 820,92 | 15 912,96 |
| 22 600 | 14 152,02 | 15 219,70 | 15 318,78 | 15 412,01 | 15 504,97 | 15 597,93 | 15 690,89 | 15 783,37 | 15 875,42 | 15 967,46 |
| 22 700 | 14 203,44 | 15 271,99 | 15 371,07 | 15 465,64 | 15 558,59 | 15 651,55 | 15 744,51 | 15 837,47 | 15 929,91 | 16 021,95 |
| 22 800 | 14 254,86 | 15 324,28 | 15 423,36 | 15 519,26 | 15 612,22 | 15 705,18 | 15 798,14 | 15 891,09 | 15 984,05 | 16 076,45 |
| 22 900 | 14 306,27 | 15 376,57 | 15 475,65 | 15 572,88 | 15 665,84 | 15 758,80 | 15 851,76 | 15 944,72 | 16 037,68 | 16 130,63 |
| 23 000 | 14 357,69 | 15 428,86 | 15 527,94 | 15 626,50 | 15 719,46 | 15 812,42 | 15 905,38 | 15 998,34 | 16 091,30 | 16 184,26 |
| 23 100 | 14 409,11 | 15 481,15 | 15 580,23 | 15 679,32 | 15 773,08 | 15 866,04 | 15 959,00 | 16 051,96 | 16 144,92 | 16 237,88 |
| 23 200 | 14 459,06 | 15 533,44 | 15 632,52 | 15 731,61 | 15 826,70 | 15 919,66 | 16 012,62 | 16 105,58 | 16 198,54 | 16 291,50 |
| 23 300 | 14 508,46 | 15 585,73 | 15 684,81 | 15 783,90 | 15 880,33 | 15 973,29 | 16 066,25 | 16 159,20 | 16 252,16 | 16 345,12 |
| 23 400 | 14 557,86 | 15 638,02 | 15 737,10 | 15 836,19 | 15 933,95 | 16 026,91 | 16 119,87 | 16 212,83 | 16 305,79 | 16 398,74 |
| 23 500 | 14 607,26 | 15 690,31 | 15 789,39 | 15 888,48 | 15 987,57 | 16 080,53 | 16 173,49 | 16 266,45 | 16 359,41 | 16 452,37 |

A.C. 2082-79, (1979) 111 G.O. II, 3325, 5123

A.C. 3377-79, (1979) 111 G.O. II, 8049

D. 48-81, (1981) 113 G.O. II, 319



c. A-3, r.5

Règlement sur la classification des employeurs

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 124)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « classe d'unités » ou « classe » : une unité ou un regroupement d'unités basé sur les coûts d'accidents survenus dans cette unité ou ces unités pendant les 5 années financières précédentes ;
- b) « secteur d'activités économiques » ou « secteur » : un regroupement d'unités basé sur le type d'activités économiques pratiquées par ces unités ;
- c) « unité » : une industrie ou un groupe d'industries classifiées en vertu du présent règlement.

SECTION II CLASSIFICATION DES EMPLOYEURS

2. Les employeurs mentionnés à l'annexe A sont chargés de contribuer au fonds d'accident et sont classés selon les unités, les classes d'unités et les secteurs d'activités économiques qui y sont énumérés.

3. Un employeur peut faire partie de plus d'une unité lorsque les conditions suivantes sont rencontrées :

- a) l'employeur exploite des industries distinctes ;
- b) les travailleurs sont affectés à une seule des industries de cet employeur et ne travaillent pas dans ses autres industries ;
- c) le travail est effectué dans des lieux de travail distincts pour chaque industrie ;
- d) l'employeur utilise un système comptable permettant de déterminer les salaires payés dans chacune des industries, et où les salaires communs à des industries distinctes sont répartis en proportion des masses salariales de chacune des industries ; et
- e) aucune unité existante ne peut inclure cet employeur.

4. L'employeur doit fournir à la Commission de la santé et de la sécurité du travail toutes les informations requises pour permettre à celle-ci de déterminer l'unité à laquelle il doit appartenir, et l'aviser de tout changement à son industrie.

5. Aux fins de la fixation du taux de cotisation visé dans le paragraphe 3 de l'article 79 de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3), les unités sont regroupées en classes d'unités.

6. Chaque classe constitue une mutuelle d'assurance à partir de laquelle la Commission détermine le taux de la cotisation.

7. Aux fins de classification selon les activités qu'elles exercent, les unités sont regroupées en secteurs.

8. Avant le 1^{er} juillet de chaque année, la Commission revise la classification des employeurs.

9. Lors de cette révision, la Commission détermine les industries qui doivent changer d'unités et les unités qui doivent changer de classe ; elle peut également changer le nombre de classes à l'intérieur d'un secteur.

10. Un employeur peut contester le montant de la cotisation ou la classification établis à son égard au moyen d'un avis écrit à la Direction des services financiers de la Commission dans les 30 jours de la mise à la poste de l'avis de cotisation ou de la publication de la classification. Cette procédure ne dispense pas l'employeur du paiement de la cotisation.

SECTION III PROCÉDURE DE RÉVISION

11. L'employeur insatisfait de la décision rendue par la Direction des services financiers en vertu de l'article 10 peut en demander la révision au bureau de révision en matière de classification des industries et de cotisation des employeurs constitué en vertu de l'article 171 de la Loi sur la santé et la sécurité du travail (L.Q., 1979, c. 63 ; après refonte : L.R.Q., c. S-2.1).

12. Cet appel doit être adressé à ce bureau dans les 30 jours de la notification à l'employeur de cette décision.

ANNEXE A

(a. 2)

Secteur 1

AGRO-ALIMENTATION, FORESTERIE ET PÊCHERIES

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| 3..... | 02121 | Services vétérinaires |
| 5..... | 02161 | Service d'insémination artificielle |
| 6..... | 02172 | Couvoir |
| 7..... | 02171 | Service de mirage ou de classification des oeufs; sexage ou débecquage des poussins; attrapage et mise en cage de volailles |
| 8..... | 03991 | Société de conservation de la forêt |
| 9..... | 01931 | Production de légumes ou de plants de légumes en serres; culture ornementale; production de fraises, de framboises ou de bleuets |
| | 02182 | Élevage d'animaux de compagnie; gîte et soins pour animaux; service de patrouille pour animaux errants |
| 14..... | 04111 | Pêche côtière |
| | 04112 | Pêche hauturière |
| 16..... | 02132 | Émondage et arrosage d'arbres et d'arbustes |
| A..... | 03101 | Coupe du bois; chargement des grumes ou des billes de bois; aménagement de bleuetières; récupération de billes de bois; écorçage et commerce de poteaux; préparation et coupe d'arbres de Noël |
| | 03102 | Coupe du bois avec camionnage; chargement avec camionnage des grumes ou des billes de bois |
| | 03106 | Travaux sylvicoles; reboisement |
| | 03111 | Coupe du bois avec débardage; flottage du bois; débardage |
| | 03114 | Déboisement |
| | 03115 | Coupe du bois et débardage avec camionnage |
| | 03116 | Coupe du bois et scierie |
| | 03117 | Coupe du bois, scierie et atelier de rabotage |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| H | | |
| | 01111 | Exploitation d'un troupeau de vaches laitières |
| | 01141 | Élevage de bovins, de bisons ou de chevaux |
| | 01152 | Élevage de porcs, de moutons, de chèvres ou de sangliers |
| I | | |
| | 01311 | Production de céréales, de fourrages, d'oléagineux ou de sirop d'érable |
| | 01371 | Production de tabac |
| | 01511 | Production de pommes, de poires, de prunes ou de raisins |
| | 01513 | Production maraîchère aux fins de transformation |
| J | | |
| | 01131 | Élevage de volailles, d'animaux à fourrure; apiculture, pisciculture; cuniculture |
| K | | |
| | 01512 | Production maraîchère pour consommation à l'état frais |

Secteur 2

MINES

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| 9..... | 05804 | Bouletage du minerai de fer |
| 10..... | 05806 | Opérations pyrométallurgiques (minerai de fer) |
| | 09912 | Prospection minière; relevés géophysiques; travaux de géologie |
| 11..... | 05803 | Extraction à ciel ouvert du minerai de fer avec concentration |
| | 05805 | Extraction à ciel ouvert du minerai de fer avec concentration et bouletage |
| 13..... | 08311 | Concassage de roches; criblage du minerai |
| 14..... | 05802 | Extraction à ciel ouvert du minerai de fer sans concentration |
| | 08700 | Sablière, gravière |
| 15..... | 07201 | Tourbière |
| 16..... | 08310 | Carrière; traitement du silicate de fer, du silicate d'aluminium, du magnésium, du marbre blanc |
| | 08707 | Carrière, sablière, gravière |
| 21..... | 07992 | Extraction et concassage du quartz |
| | 09801 | Forage pour le minerai |
| 29..... | 09911 | Forage de puits miniers et creusage de travers-bancs, y compris les autres travaux connexes |
| D..... | 05991 | Extraction souterraine et concentration (mine de métaux usuels) |
| | 05993 | Extraction souterraine et à ciel ouvert avec concentration et smeltage (mine de métaux usuels) |
| E..... | 07101 | Extraction à ciel ouvert ou souterraine (mine d'amiante) |

Secteur 3

MANUFACTURES

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| 1..... | 28704 | Conception graphique |
| 2..... | 24601 | Confection de manteaux, de vêtements ou autres articles en fourrure |
| | 28702 | Composition électronique |
| | 28801 | Publication d'un hebdomadaire |
| | 28802 | Édition ou rédaction |
| | 30507 | Fabrication d'aiguilles |
| | 39151 | Fabrication de prothèses dentaires |
| 3..... | 28703 | Composition au plomb (typographie-linotypie) |
| | 39111 | Laboratoire d'optique |
| | 39121 | Assemblage de montres ou d'horloges |
| 4..... | 16514 | Assemblage de jouets en plastique ou en métal |
| | 17501 | Fabrication de gants |
| | 18311 | Fabrication de fibres artificielles et synthétiques; texturisation des textiles |
| | 24801 | Confection de sous-vêtements |
| | 24991 | Confection de vêtements de travail et d'uniformes |
| | 33501 | Fabrication ou assemblage d'appareils électroniques ou de circuits imprimés |
| | 39201 | Fabrication de bijoux ou d'ouvrages en or, en argent ou en plaqué |
| 5..... | 17992 | Fabrication de sacs à main et de sacoches |
| | 18993 | Fabrication de draperies, de rideaux et de couvre-lits |
| | 24311 | Confection de vêtements |
| | 24994 | Confection d'articles vestimentaires divers |
| | 28705 | Clichage; lithographie; fabrication de plaques pour l'imprimerie; séparation de couleurs |
| | 30606 | Fabrication de lames de rasoirs |
| | 33991 | Fabrication d'ampoules électriques |
| | 37201 | Fabrication d'engrais chimique |
| | 37402 | Fabrication de produits pharmaceutiques ou de médicaments; fabrication d'huile de cèdre ou de sapin |
| | 37702 | Fabrication de produits de toilette |
| | 37822 | Fabrication de phosphore |
| 6..... | 23101 | Fabrication de bas, de chaussettes et de tissus tricotés |
| | 26113 | Assemblage et rembourrage de pièces composantes de meuble; réparation de meubles en bois; rembourrage à partir de mousse liquide; réparation de tables ou de queues de billard |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| | 28601 | Impression |
| | 28803 | Publication et impression d'un quotidien |
| | 28901 | Édition et impression |
| | 30413 | Fabrication de panneaux de contrôle ; assemblage de pièces électroniques ou électrotechniques |
| | 31502 | Fabrication de machines à coudre |
| | 36511 | Raffinage du pétrole brut |
| | 37612 | Fabrication d'insecticides |
| | 39921 | Fabrication de boutons, de fermetures à glissière ou d'insignes |
| | 39961 | Fabrication de crayons ou de stylos |
| 7..... | | |
| | 10889 | Fabrication de levure, de condiments ; mouture et conditionnement d'épices |
| | 10896 | Torréfaction et mélange du café ; emballage du thé ; rôtissage d'amandes |
| | 16513 | Assemblage de cartouches ou de cassettes |
| | 17402 | Fabrication de chaussures |
| | 17991 | Fabrication et réparation d'articles en cuir ou en imitation de cuir |
| | 18994 | Fabrication de tissus tricotés pour la confection de vêtements |
| | 30905 | Fabrication de coupe-froid ou de rouleaux d'imprimerie en aluminium ou en caoutchouc |
| | 32103 | Construction d'aéronefs |
| | 32105 | Fabrication de pièces d'avion |
| | 33105 | Fabrication, y compris la réparation, d'instruments de mesure électriques ou pneumatiques |
| | 33302 | Assemblage d'appareils d'éclairage |
| | 35801 | Fabrication de la chaux |
| | 37501 | Fabrication de peinture, de vernis ou de solvants |
| | 37601 | Fabrication de savon ou de produits de nettoyage |
| | 37821 | Fabrication de produits chimiques, de lave-vitres, d'antigel, d'adoucisseur d'eau, de catalyseur du pétrole, de produits contre la rouille ou de produits calorifuges en plastique pour la tuyauterie |
| | 37993 | Fabrication de la colle |
| | 37998 | Fabrication d'encre ou de papier carbone |
| 8..... | | |
| | 10311 | Préparation de fruits et de légumes |
| | 10832 | Fabrication de margarine, de graisse ou d'huile |
| | 10891 | Fabrication de croustilles |
| | 10897 | Fabrication de produits alimentaires |
| | 10921 | Distillerie |
| | 15301 | Fabrication de produits du tabac |
| | 16280 | Fabrication de rubans adhésifs |
| | 16293 | Fabrication de tampons en caoutchouc |
| | 17994 | Travaux d'artisanat |
| | 18601 | Fabrication de tapis |
| | 18722 | Fabrication de tentes et d'articles en étoffe ou en tissu |
| | 18941 | Impression sur écran de soie |
| | 26112 | Rembourrage en réparation de meubles ou de sièges de véhicules automobiles |
| | 26604 | Fabrication de cadres en bois ou en métal |
| | 27403 | Fabrication d'articles en papier, de tissu nettoyant de photocopieurs ou d'allumettes en carton |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| | 30801 | Remise en état de moteurs mécaniques |
| | 32901 | Fabrication de motoneiges, de motocyclettes, de chasse-neige ou de véhicules tout terrain |
| | 39994 | Fabrication de produits en cire |
| 9..... | | |
| | 10721 | Fabrication de produits de boulangerie ou de pâtisserie |
| | 10812 | Fabrication de confiseries |
| | 10883 | Mise en conserve de viandes, de volailles, de poissons |
| | 10912 | Fabrication de boissons gazeuses, du vin ou du cidre |
| | 16241 | Fabrication de chaussures ou de vêtements en caoutchouc, de garde-boue en caoutchouc, de radeaux pneumatiques, de tapis de dynamitage |
| | 16294 | Fabrication de carreaux et de linoléums en vinyle; fabrication de produits calorifuges pour la tuyauterie |
| | 16504 | Fabrication d'articles en plastique par injection |
| | 18101 | Fabrication de filés, de câbles, de cordages, de filets et de ficelles en matières textiles; fabrication de fils pour la couture; préparation du crin |
| | 18991 | Fabrication de produits de premiers soins ou d'hygiène |
| | 25803 | Fabrication de cercueils en bois |
| | 26193 | Assemblage de meubles ou de trophées |
| | 26605 | Fabrication de matelas ou de sommiers rembourrés |
| | 27202 | Fabrication de papier de couverture asphalté; préparation d'abrasifs artificiels |
| | 28701 | Reliure |
| | 29103 | Fabrication de l'acier |
| | 29604 | Fabrication de papier en aluminium |
| | 29804 | Fabrication de tiges en métal; application de poudre métallique sur des pièces de métal |
| | 30207 | Fabrication de soupapes spéciales de sous-marin |
| | 30501 | Fabrication d'électrodes au graphite |
| | 30502 | Fabrication d'électrodes de soudure ou de matériaux de soudure |
| | 30504 | Fabrication de fils ou câbles métalliques conducteurs |
| | 30601 | Fabrication d'outils de jardinage |
| | 30701 | Fabrication et réparation de radiateurs de véhicules automobiles |
| | 32101 | Réparation d'avions |
| | 33202 | Fabrication d'appareils électroménagers |
| | 33301 | Fabrication d'appareils d'éclairage |
| | 33602 | Fabrication de moteurs électriques ou de générateurs |
| | 33994 | Fabrication de pièces électriques de distribution |
| | 39316 | Fabrication et réparation de bicyclettes |
| | 39318 | Fabrication d'articles de sport en métal |
| | 39320 | Fabrication d'articles de sport ou d'équipement de gymnase en bois et en métal |
| 10..... | | |
| | 10117 | Récupération de viandes impropres à la consommation humaine |
| | 10201 | Préparation ou transformation du poisson |
| | 10313 | Mise en conserve de fruits et de légumes; pasteurisation ou homogénéisation du miel |
| | 10431 | Entreprise laitière |
| | 10931 | Fabrication de la bière |
| | 18942 | Teinture et finissage des textiles; décoloration et apprêt des textiles |
| | 26192 | Fabrication de meubles en bois, y compris le rembourrage |
| | 29101 | Fabrication de poudre de fer, d'aluminium, de bronze, de cuivre ou d'oxyde de zinc; traitement de la bauxite calcinée |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| | 29502 | Affinage du cuivre |
| | 29803 | Fabrication du carbure de calcium, de gaz acétylène, de poudre noire |
| | 29805 | Fabrication de pièces par moulage sous pression |
| | 30101 | Remise en état de chaudières ou de réservoirs; réparation de réservoirs de camions-citernes |
| | 30409 | Fabrication d'articles par emboutissage des métaux |
| | 30415 | Peinture, teinture ou émaillage en atelier; application de traitement contre la rouille |
| | 30505 | Fabrication de câbles métalliques |
| | 30602 | Fabrication de machines-outils |
| | 30604 | Fabrication d'articles de quincaillerie |
| | 30802 | Usinage; affûtage de scies, de ciseaux ou de couteaux |
| | 30906 | Fabrication de filtres à air |
| | 32301 | Construction d'autobus |
| | 32302 | Construction de camions |
| | 33109 | Vente et location, avec réparation, d'accessoires électroménagers |
| | 35201 | Fabrication du ciment |
| | 35992 | Fabrication de panneaux de gypse |
| | 35995 | Fabrication de matériaux isolants à base de silicate de calcium |
| | 37301 | Fabrication du plastique |
| | 37823 | Fabrication de pigments, de colle résinique, de résine synthétique ou d'oxyde et sel de plomb |
| | 37992 | Fabrication de munitions |
| | 39311 | Fabrication de bâtons de hockey ou de pièces composantes de bâtons de hockey |
| | 39913 | Assemblage de pièces de balais, de brosses, de lavettes et de vadrouilles |
| | 39942 | Fabrication d'orgues à tuyaux ou de pianos |
| | 39999 | Assemblage de divers produits en bois, en plastique, en fibre de verre ou en béton |
| 11..... | 10821 | Traitement du sucre de canne et de betteraves à sucre |
| | 16231 | Fabrication de pneus ou de chambres à air en caoutchouc |
| | 16502 | Fabrication de produits en fibre de verre |
| | 16508 | Fabrication d'articles en plastique par pression d'air, d'objets en polyuréthane ou de rubans à cassette; lettrage, coupe ou laminage du plastique |
| | 17201 | Tannage du cuir; préparation ou teinture des peaux et des fourrures |
| | 17401 | Cordonnerie |
| | 17993 | Fabrication de valises |
| | 18992 | Fabrication de tissus tissés et d'articles divers en matière textile |
| | 27402 | Satinage, finissage, cirage ou huilage du papier |
| | 29501 | Fabrication de l'aluminium |
| | 29503 | Affinage du zinc |
| | 30313 | Fabrication et installation de fenêtres, de cadres et de portes en feuilles métalliques ou en aluminium; fabrication de moustiquaires |
| | 30422 | Fabrication, en atelier, de gouttières ou de revêtements muraux en feuilles métalliques |
| | 30503 | Fabrication d'articles à partir de fils métalliques |
| | 31500 | Fabrication, y compris la pose ou la réparation, de vérins hydrauliques ou pneumatiques |
| | 31601 | Fabrication d'équipement commercial de réfrigération |
| | 32411 | Fabrication de caisses de camion; assemblage de pièces composantes de caisses de camions |
| | 33606 | Assemblage de moteurs électriques |
| | 35629 | Fabrication de fenêtres ou de portes en verre scellé |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| | 35991 | Fabrication de laine minérale |
| | 37994 | Fabrication d'explosifs, de pièces pyrotechniques ou de pièces composantes d'explosifs |
| 12..... | | |
| | 10112 | Abattage d'animaux et conditionnement de la viande ou de la volaille |
| | 10114 | Abattage d'animaux, conditionnement, préparation et transformation de la viande ou de la volaille |
| | 10115 | Préparation, transformation ou salaison des viandes |
| | 16298 | Fabrication de pièces industrielles en caoutchouc ou de produits cellulaires |
| | 16515 | Fabrication de sacs de plastique |
| | 25441 | Fabrication et installation d'armoires en bois |
| | 25601 | Fabrication de palettes ou de boîtes en bois sans la production de produits de sciages; fabrication d'accessoires de parterre, de patrons, d'échelles, de clôtures ou de barils en bois |
| | 25995 | Fabrication de menus articles en bois |
| | 26194 | Fabrication en série de meubles, de châssis de meubles ou de pièces composantes de trophées |
| | 30203 | Fabrication et installation de petits articles en acier inoxydable |
| | 30411 | Atelier de placage électrolytique ou chimique |
| | 30420 | Fabrication d'articles en feuilles métalliques, y compris le bois, le plastique et le rembourrage |
| | 30705 | Fabrication ou assemblage d'installations de chauffage ou d'air climatisé |
| | 31506 | Fabrication d'engins lourds ou d'équipement industriel |
| | 31508 | Fabrication de convoyeurs |
| | 32423 | Construction de maisons mobiles |
| | 32424 | Fabrication de caravanes ou de tentes-caravanes; fabrication et location d'abris mobiles; aménagement intérieur de camionnettes |
| | 32502 | Fabrication de ressorts, de silencieux ou de tuyaux d'échappement de véhicules automobiles |
| | 32601 | Construction ou réparation de locomotives |
| | 32801 | Fabrication de chaloupes, de canots, de canoës, d'avirons, de rames ou de raquettes en bois; vente, location ou entreposage avec réparation de petites embarcations |
| | 33604 | Fabrication de parafoudres, d'interrupteurs de lignes à haute tension ou de transformateurs de distribution |
| | 35123 | Fabrication d'articles ou d'accessoires en céramique, en plâtre ou en marbre synthétique |
| | 35628 | Vitrierie; fabrication du verre scellé, de miroirs ou de contenants en verre |
| | 36901 | Traitement thermique de l'acier, de la pierre volcanique, du métal ou du bois; fabrication ou transformation du charbon de bois |
| | 39702 | Fabrication, installation ou réparation d'enseignes commerciales |
| 13..... | | |
| | 10512 | Meunerie |
| | 10911 | Fabrication de boissons gazeuses, y compris la vente et la distribution |
| | 16505 | Fabrication d'articles en plastique par extrusion |
| | 25414 | Fabrication de portes ou de châssis en bois |
| | 25417 | Fabrication de fermes de toit en bois ou de charpentes en bois lamellé |
| | 25422 | Fabrication de carreaux ou de planchers en bois |
| | 25433 | Fabrication de maisons en usine ou de panneaux de maisons à charpente en bois |
| | 26196 | Fabrication de meubles en bois pour les appareils électroniques ou d'étuis en bois pour les instruments de musique |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| | 27322 | Fabrication de tubes en carton, de cordes ou ficelles en papier, y compris la préparation de la pâte |
| | 29104 | Transformation des métaux par laminage |
| | 29603 | Fabrication de la tôle ou de profilés en aluminium |
| | 30312 | Assemblage et installation de pièces composantes de cadres, de fenêtres ou de portes en feuilles métalliques, en aluminium, en bois ou en vinyle |
| | 30421 | Fabrication d'articles en feuilles métalliques |
| | 30607 | Fabrication d'instruments tranchants ou perçants de machines-outils |
| | 30907 | Fabrication d'articles à partir de tuyaux d'acier ou d'aluminium |
| | 31101 | Fabrication d'équipement agricole ou d'instruments aratoires |
| | 31509 | Réparation, installation ou entretien de machinerie et d'équipement divers |
| | 32303 | Construction d'automobiles |
| | 32414 | Fabrication, y compris l'installation de caisses de camions en acier ou en aluminium |
| | 32604 | Construction ou réparation de wagons de métro ou de chemins de fer |
| | 33601 | Fabrication de générateurs de vapeur, d'évaporateurs et de composantes de centrale nucléaire |
| | 33605 | Fabrication de transformateurs à haute puissance |
| | 35121 | Fabrication d'articles ou d'accessoires en porcelaine |
| | 35501 | Fabrication de béton préparé |
| | 35911 | Fabrication de pierre, de brique ou de ciment réfractaire |
| | 37921 | Fabrication de produits pour le calfeutrage, de pâte à polir le métal, de cirage à chaussure en pâte |
| | 39995 | Fabrication ou assemblage de petits objets en métal |
| 14..... | 10511 | Minoterie |
| | 10885 | Fabrication de spécialités alimentaires |
| | 16282 | Fabrication de matelas amortisseurs et de thibaudes |
| | 25415 | Fabrication de moulures en bois |
| | 25419 | Travaux de menuiserie ou ébénisterie en atelier |
| | 25443 | Travaux de menuiserie ou ébénisterie en atelier avec installation des produits fabriqués |
| | 25972 | Fabrication de petits objets en bois |
| | 25996 | Tournage du bois |
| | 29102 | Fabrication de ferro-alliages et du silicium |
| | 32421 | Fabrication et réparation de remorques de véhicules automobiles; vente ou location avec réparation de remorques ou de conteneurs |
| | 33911 | Fabrication ou assemblage d'accumulateurs |
| 15..... | 18511 | Fabrication de feutre, d'articles en feutre; transformation des déchets de fibres textiles; préparation de la ouate, de la charpie ou des fibres textiles |
| | 25151 | Atelier de rabotage; fabrication de laine de bois |
| | 29403 | Fabrication d'articles en fonte, en cuivre, en bronze ou en aluminium |
| | 30103 | Fabrication de chaudières ou de réservoirs |
| | 30204 | Fabrication de petits articles en acier inoxydable |
| | 30206 | Fabrication d'éléments de charpente en acier |
| | 30311 | Fabrication, installation et réparation de portes industrielles |
| | 30391 | Fabrication de fer ornemental; forgeage |
| | 30410 | Fabrication d'articles en métal étiré à froid |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| | 35111 | Fabrication de produits en argile |
| | 35303 | Fabrication de monuments funéraires ou de produits en marbre; taille de la pierre naturelle; taille et préparation de panneaux résistant aux acides |
| 16..... | | |
| | 25409 | Fabrication et installation de portes ou de châssis en bois |
| | 25605 | Fabrication de palettes ou de boîtes en bois avec le camionnage mais sans la production de produits de sciages |
| | 25911 | Traitement protecteur du bois |
| | 35309 | Fabrication de monuments funéraires avec carrière |
| | 35491 | Fabrication de produits en béton |
| | 35701 | Fabrication de carbure de silicium |
| 17..... | | |
| | 25152 | Atelier de rabotage et commerce du bois avec camionnage |
| | 29402 | Fonderie |
| | 30392 | Fabrication et installation de fer ornemental |
| | 32701 | Construction, réparation ou entreposage de bateaux |
| | 32702 | Chantier naval |
| 20..... | | |
| | 35494 | Fabrication de produits en amiante-ciment |
| 22..... | | |
| | 35493 | Fabrication de produits en béton précontraint |
| | 35923 | Fabrication de fils, de tissus, d'éléments de plafond ou de joints d'étanchéité en amiante |
| A..... | | |
| | 25133 | Scierie et commerce du bois avec camionnage |
| | 25138 | Scierie et commerce du bois; production de copeaux de bois |
| | 25141 | Scierie et atelier de rabotage avec le commerce du bois |
| | 25142 | Scierie et atelier de rabotage avec le commerce du bois et le camionnage |
| | 25143 | Scierie de service |
| | 25162 | Fabrication de palettes et de boîtes en bois avec la production de produits de sciages et le camionnage |
| | 25171 | Fabrication de bardeaux ou fabrication et assemblage de lattes pour clôture en bois avec camionnage |
| B..... | | |
| | 25201 | Fabrication de feuilles de placage, y compris le déroulage |
| | 25202 | Fabrication de feuilles de placage ou de panneaux de contre-plaqué sans le déroulage |
| | 25203 | Fabrication de panneaux de contre-plaqué ou de paniers en bois, y compris le déroulage |
| C..... | | |
| | 27101 | Fabrication du papier |
| | 27102 | Fabrication de pâte chimique ou mécanique |
| | 27104 | Fabrication de panneaux isolants |
| | 27105 | Fabrication de panneaux laminés; revêtement ou impression de panneaux de bois |
| | 27321 | Fabrication de boîtes de carton |

Secteur 4

CONSTRUCTION

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| 7..... | 42135 | Installation d'équipement électronique |
| 8..... | 42131 | Installation de dispositifs d'alarme ordinaires |
| 11..... | 42132 | Travaux d'électricité à caractère résidentiel |
| | 42191 | Montage de clôtures; installation de garde-fous |
| 12..... | 40943 | Travaux de drainage souterrain |
| | 40961 | Construction, installation et entretien de piscines creusées |
| | 42112 | Service d'entretien de brûleurs au mazout et de fournaies |
| | 42117 | Entrepreneur en travaux de plomberie, de chauffage, d'électricité, de brûleurs au mazout ou autres du même genre |
| | 42141 | Installation ou entretien d'ascenseurs |
| | 42172 | Travaux de parqueterie; pose de revêtement de sol; pose du marbre, du granit ou autres matériaux similaires |
| | 42263 | Montage de charpentes en béton précontraint |
| | 42296 | Travaux paysagers |
| 13..... | 40612 | Travaux de pavage autres que sur les voies publiques |
| | 40993 | Montage de réservoirs; installation de chaudières et de châteaux d'eau |
| | 42121 | Travaux de réfrigération |
| | 42133 | Travaux d'électricité à caractère commercial ou industriel; installation de lampadaires en bordure des routes |
| | 42243 | Location d'engins de construction avec conducteurs; entretien des routes |
| | 42291 | Travaux de mécanique de chantier |
| 14..... | 40411 | Construction de bâtiments résidentiels |
| | 40492 | Construction de bâtiments industriels |
| | 40911 | Travaux de dragage |
| | 40992 | Travaux de drainage de surface |
| | 42113 | Travaux de plomberie ou de chauffage à caractère résidentiel |
| | 42114 | Travaux de plomberie ou de chauffage à caractère commercial, public ou industriel; vente ou location avec réparation et entretien de fours industriels ou commerciaux; installation ou entretien de tuyaux ou de réservoirs à gaz |
| | 42116 | Installation d'extincteurs automatiques |
| | 42183 | Travaux de ferblanterie |
| | 42241 | Location de grues avec conducteurs |
| | 42244 | Travaux d'excavation et de camionnage |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| 15..... | 40431 | Travaux de construction par application |
| | 40611 | Pose de revêtement routier, y compris l'exploitation d'une usine de fabrication d'asphalte |
| | 40941 | Construction d'oléoducs et de gazoducs |
| | 42151 | Travaux de peinture |
| | 42162 | Travaux de finition intérieure |
| 16..... | 40412 | Installation de maisons préfabriquées |
| | 40491 | Construction de bâtiments commerciaux et publics |
| | 42211 | Travaux de briquetage ou de maçonnerie |
| | 42221 | Travaux de ciment; sciage du béton ou de l'asphalte |
| | 42242 | Travaux d'excavation pour édifice; travaux d'excavation avec coffrage pour édifice |
| | 42251 | Travaux de charpenterie ou de menuiserie |
| | 42272 | Isolation de bâtiments |
| | 42294 | Travaux de coffrage pour bâtiments résidentiels |
| 17..... | 40691 | Construction de routes, de quais, de ponceaux, de jetées, de chemins de fer; service de plongée sous-marine |
| | 40693 | Construction de ponts, de viaducs ou autres travaux similaires |
| | 40921 | Travaux spéciaux en terrain difficile |
| | 40948 | Travaux d'excavation pour la pose de conduites souterraines; construction de réseaux de téléphones ou de câbles; plantage de poteaux |
| 18..... | 40942 | Entrepreneur général en travaux municipaux; excavation pour constructions résidentielles |
| | 42261 | Ferraillage |
| | 42271 | Calorifugeage; fabrication et installation de panneaux calorifuges de réservoirs pétroliers |
| | 42287 | Déplacement de bâtiments |
| | 42292 | Forage de puits artésiens |
| | 42297 | Nettoyage au sable ou à la vapeur |
| 19..... | 42181 | Pose de revêtement extérieur; vente et installation de portes, de fenêtres ou de revêtements en aluminium |
| | 42182 | Travaux de couverture; installation de paratonnerres ou autres travaux élevés |
| 20..... | 40931 | Construction de lignes de distribution d'énergie |
| | 40932 | Construction de postes de transformation d'énergie |
| | 40933 | Construction de lignes de transport d'énergie; construction de tours à micro-ondes |
| | 42290 | Travaux d'étanchéité |
| | 42293 | Travaux de coffrage pour bâtiments industriels, commerciaux et publics ou pour ouvrages de génie civil |
| 21..... | 42284 | Enfoncement de pilotis |
| | 42298 | Forage, dynamitage pour construction |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| 24..... | 40991 | Forage souterrain pour travaux de génie civil |
| | 42288 | Travaux de démolition |
| 26..... | 42262 | Montage de charpentes métalliques |

Secteur 5

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| 2..... | 50591 | Entreprise de pilotage maritime |
| | 51751 | Agence de voyages; grossiste en voyages |
| | 54311 | Radiodiffusion |
| 3..... | 50101 | Entreprise internationale d'aviation |
| | 50511 | Agence maritime |
| 4..... | 54331 | Station de télévision |
| 5..... | 51732 | Agence d'expédition |
| | 54411 | Exploitation de lignes de téléphone; récupération, réparation de téléphones; épissure de câbles téléphoniques |
| 6..... | 51711 | Exploitation de parcs ou de garages de stationnement |
| 7..... | 50102 | Transport aérien; service de rampes |
| | 50903 | Transport de passagers en autobus, y compris la réparation et l'entretien des véhicules |
| | 50904 | Transport de passagers en autobus |
| | 57401 | Exploitation de stations de distribution de gaz naturel, de vapeur ou d'eau; exploitation et entretien d'oléoducs ou de gazoducs |
| 8..... | 50412 | Transport de passagers en bateau |
| | 50905 | Commission de transport |
| | 57201 | Production et distribution d'électricité |
| 9..... | 51731 | Criblage, séchage, ensilage du grain |
| | 51733 | Service d'inspection de marchandise |
| 10..... | 50415 | Touage, renflouage, amarrage ou démarrage de bateaux |
| | 54361 | Service de câblodistribution; travaux de raccordement du câble |
| 11..... | 50702 | Transport en camion-citerne |
| | 50712 | Service de messagerie |
| | 51201 | Transport de passagers en taxi |
| | 52791 | Service d'entreposage, d'emballage ou d'empaquetage |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| 12..... | 50103 | Exploitation d'avions, d'aéroports privés; école de pilotage; arrosage aérien |
| | 50331 | Exploitation de chemins de fer, y compris les services connexes; service d'arrimage |
| | 50706 | Transport ou commerce d'animaux |
| 13..... | 51911 | Exploitation d'un service d'ambulance |
| 14..... | 50704 | Transport général longue distance |
| 15..... | 50601 | Déménagement et entreposage de meubles; transport d'appareils électroniques |
| | 50707 | Transport d'explosifs ou d'articles dangereux |
| | 57991 | Entretien de dépotoirs; enfouissement sanitaire; incinération de déchets |
| 16..... | 50701 | Camionnage en vrac |
| | 50703 | Transport général local; récupération de matières grasses |
| | 57994 | Enlèvement des ordures |
| 17..... | 50411 | Transport de marchandises en bateau; location de bateaux avec équipage |
| | 57993 | Nettoyage de réservoirs, d'égouts, de puisards, de fosses septiques ou d'équipements industriels |
| 19..... | 50708 | Transport en fardier; transport de maisons préfabriquées ou de maisons mobiles |
| | 50710 | Transport de véhicules automobiles |
| 24..... | 50551 | Chargement ou déchargement de bateaux |

Secteur 6

COMMERCE

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| 2..... | 69711 | Tabagie |
| | 69964 | Vente au détail ou location d'instruments ou d'accessoires de musique |
| | 69965 | Vente au détail de disques, de cassettes et de rubans magnétiques |
| 3..... | 62381 | Vente en gros de pièces ou de matériel de transport |
| | 62961 | Vente en gros d'articles de bijouterie |
| | 66991 | Vente au détail de vêtements |
| | 68111 | Pharmacie |
| | 69401 | Bijouterie |
| | 69935 | Vente de marchandises aux enchères |
| | 69941 | Vente ou location d'appareils orthopédiques |
| | 69951 | Vente au détail d'équipement photographique |
| 4..... | 60211 | Vente en gros d'arbres, d'arbustes ornementaux et de fleurs |
| | 61810 | Vente en gros d'ameublement de maison, de bureau ou d'appareils électroménagers |
| | 61993 | Vente au détail de pièces et d'accessoires neufs de véhicules automobiles |
| | 62311 | Vente en gros d'équipement médical ou scientifique |
| | 62331 | Vente ou location avec réparation d'équipement de bureau |
| | 62344 | Vente en gros d'ameublement, de machines ou d'équipement à usage commercial, de machines distributrices |
| | 62921 | Vente en gros de jeux, de jouets, d'articles de sport ou de matériel de photographie |
| | 62932 | Vente en gros de produits chimiques |
| | 63121 | Vente au détail de chocolat, de friandises ou de biscuits |
| | 65492 | Vente d'essence (libre-service) |
| | 66391 | Vente au détail de chaussures, de sacs à main, de valises ou autres articles en cuir et en imitation de cuir |
| | 69131 | Librairie |
| | 69933 | Vente au détail de papier peint, de peinture ou de matériel d'artistes peintres |
| | 69943 | Opticien d'ordonnances; audioprothésiste |
| 5..... | 61601 | Vente en gros de produits de toilette, de pharmacie ou de nettoyage |
| | 61710 | Vente en gros de produits d'habillement, de mercerie ou de cuir |
| | 62365 | Vente ou location, sans réparation, d'engins lourds, d'équipement de manutention, de remorques ou de conteneurs |
| | 62971 | Vente en gros de journaux, de revues ou de livres |
| | 62993 | Agent de vente |
| | 64241 | Entrepôt de distribution directe aux consommateurs |
| | 64251 | Magasin à rayons |
| | 65497 | Vente d'essence avec service |
| | 67621 | Vente en gros ou au détail de draperies ou de revêtements de sol |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| | 67631 | Vente au détail ou location avec réparation de machines à coudre |
| | 67811 | Réparation d'appareils électroniques et d'instruments de musique |
| | 67815 | Vente, location, installation, réparation ou entretien d'appareils électroniques, d'instruments de musique, d'équipement photographique et d'équipement d'éclairage de théâtre; remise en état de lampes-écrans; installation d'antennes de radio ou de télévision |
| | 69923 | Vente au détail d'articles de sport; location et réparation d'équipement de sport |
| | 69931 | Vente au détail d'objets d'art et de piété, de jouets, de souvenirs, d'articles d'importation, de timbres ou de monnaie |
| 6..... | | |
| | 61101 | Vente en gros de papier ou d'articles en papier |
| | 61501 | Vente en gros de produits du tabac |
| | 61811 | Vente en gros de vaisselle, de poterie, de verrerie ou autres articles du même genre |
| | 61991 | Vente en gros de pièces et d'accessoires neufs de véhicules automobiles |
| | 61992 | Vente en gros et au détail de pièces et d'accessoires neufs de véhicules automobiles |
| | 62192 | Vente en gros de pièces composantes électroniques |
| | 62364 | Vente ou location avec installation ou réparation de machinerie industrielle ou manufacturière |
| | 62434 | Vente en gros d'articles de quincaillerie, de plomberie, de chauffage ou d'électricité; vente et installation de foyers préfabriqués; vente en gros du caoutchouc mousse, y compris la taille, l'emballage |
| | 63151 | Épicerie |
| | 63291 | Vente au détail de spécialités importées, d'aliments diététiques, de charcuterie, de pâtisserie ou de produits de la mer |
| | 64271 | Magasin général; vente en gros ou au détail de bois de chauffage, de charbon, de blocs de glace naturelle; fabrication et livraison de glace artificielle |
| | 65494 | Vente d'essence (libre-service) avec lave-autos automatique |
| | 67301 | Vente au détail d'articles de quincaillerie |
| | 67634 | Vente au détail d'appareils d'éclairage et d'accessoires électriques |
| | 67812 | Vente, réparation et installation d'instruments scientifiques ou d'appareils de communication, de taximètres, d'installations d'air climatisé ou de chaufferettes de véhicules automobiles |
| | 67892 | Réparation d'appareils électroménagers |
| | 69201 | Fleuriste |
| | 69925 | Vente, installation et nettoyage de piscines |
| | 69991 | Vente au détail de lainage, de produits de tricot, de tissu ou d'articles de couture |
| | 69992 | Vente au détail de produits de beauté, de perruques, de postiches |
| | 69997 | Vente au détail de boissons |
| 7..... | | |
| | 61431 | Vente au détail et distribution de produits laitiers |
| | 62992 | Vente en gros de nourriture d'animaux et de fertilisants |
| | 62994 | Emballage et mise en marché |
| | 63131 | Vente au détail de fruits et de légumes |
| | 63161 | Épicerie-boucherie |
| | 63281 | Supermarché à succursales |
| | 69712 | Dépanneur |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| 8..... | 60805 | Vente et distribution de produits pétroliers avec entretien ou installation d'équipements connexes |
| | 61411 | Vente et distribution de produits de boulangerie ou de pâtisserie |
| | 61472 | Vente en gros de produits alimentaires |
| | 62362 | Vente, location ou installation avec réparation d'équipement de manutention |
| | 62991 | Vente aux enchères d'animaux; écurie de louage; centre d'équitation; exploitation de véhicules à traction animale |
| | 65841 | Réparation du système électrique de véhicules automobiles ou de machines industrielles |
| | 65851 | Vente et installation de silencieux de véhicules automobiles |
| | 65891 | Vente et installation de vitres de véhicules automobiles |
| | 67633 | Vente au détail de meubles, d'appareils électroménagers ou d'appareils de stéréophonie |
| | 67891 | Vente ou location, avec réparation, d'appareils électroménagers ou d'appareils de soudure |
| | 69881 | Vente, location et service de maisons mobiles, de tentes-caravanes et de caravanes motorisées |
| | 69994 | Vente en gros et au détail d'armoires de cuisine, de fenêtres ou de portes |
| | 69995 | Vente au détail d'accessoires de jardinage; boutique d'animaux domestiques |
| 9..... | 60802 | Vente et distribution de produits pétroliers sans l'entretien ou l'installation d'équipements connexes |
| | 61471 | Vente au détail et distribution de boissons gazeuses ou d'eaux minérales |
| | 61492 | Vente en gros et distribution de la bière |
| | 61931 | Vente et réparation de pneus, y compris la pose |
| | 62682 | Vente au détail du bois et de matériaux de construction avec quincaillerie |
| | 62683 | Vente en gros du bois ou de matériaux de construction |
| | 63171 | Boucherie |
| | 65611 | Vente de véhicules automobiles neufs et d'occasion, y compris la réparation |
| | 65831 | Réparation de carrosseries de véhicules automobiles |
| | 69911 | Vente ou location avec réparation de motoneiges, de motocyclettes, de tondeuses, de scies mécaniques ou autre équipement similaire |
| 10..... | 61451 | Vente en gros de produits de boucherie |
| | 61461 | Vente en gros de fruits, de légumes et de poissons |
| | 61932 | Vulcanisation, vente, réparation et installation de pneus |
| | 62712 | Récupération de pièces de véhicules automobiles |
| | 65491 | Station-service avec ou sans libre-service |
| | 65881 | Réparation et installation des boîtes de vitesses de véhicules automobiles |
| 11..... | 62203 | Vente ou location avec réparation d'instruments aratoires ou d'équipement agricole |
| | 65893 | Garage sans la vente d'essence; réparation de moteurs diésels; service de remorquage; réfection et pose de freins |
| 12..... | 62502 | Vente de métaux ou d'alliages avec manutention |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| 14..... | 62201 | Réparation d'engins lourds |
| | 62681 | Vente au détail du bois et de matériaux de construction |
| | 62731 | Vente de rebuts de papier ou de carton |
| 15..... | 62931 | Vente au détail et réparation d'extincteurs chimiques, d'appareils de nettoyage sanitaire ou de toilettes chimiques portatives |
| | 65896 | Vente et réparation de véhicules automobiles d'occasion |
| 16..... | 62792 | Vente de rebuts de métal |
| | 65871 | Réparation et installation des pièces de la suspension des véhicules automobiles |
| 17..... | 62793 | Démolition de véhicules automobiles |

Secteur 7

AUTRES SERVICES

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| 1 | 72112 | Courtier |
| | 82421 | Bureau d'optométriste |
| | 82491 | Clinique de chiropraxie |
| | 82501 | Bureau de dentiste |
| | 82602 | Clinique ou laboratoire de radiologie |
| | 82791 | Conseil régional de la santé et des services sociaux |
| | 85301 | Service d'informatique |
| | 86601 | Bureau d'avocat ou de notaire |
| | 86701 | Pratique de l'actuariat |
| | 86921 | Agence de presse |
| | 86942 | Agence de recouvrement ou bureau de crédit |
| 2 | 70121 | Banque; agence bancaire |
| | 70211 | Caisse populaire; caisse d'épargne; caisse d'économie |
| | 70321 | Société de fiducie |
| | 71131 | Institution prêteuse |
| | 76111 | Entreprise d'assurances |
| | 76121 | Courtier d'assurances |
| | 80501 | Collège d'enseignement général et professionnel |
| | 82391 | Bureau de médecin |
| | 82601 | Laboratoire médical |
| | 82896 | Centre de services sociaux |
| | 84221 | Production de documents audio-visuels, post-synchronisation; distribution de films; reproduction de diapositives ou de bandes sonores; lancement de disques; studio d'enregistrement |
| | 84941 | Exploitation d'une piste de course |
| | 86101 | Syndic ou service de comptabilité, de gestion ou d'organisation |
| | 86301 | Pratique de l'architecture |
| | 86490 | Vente, location ou réparation de systèmes d'informatique |
| | 86492 | Pratique du dessin industriel |
| | 86952 | Exploitation de centraux téléphoniques |
| | 86991 | Courtier en douanes |
| | 87291 | Exploitation d'un salon de coiffure |
| | 89171 | Corporation ou association professionnelle ou d'affaires |
| | 89523 | Vente ou location, avec installation et réparation, d'équipement médical |
| 3 | 72111 | Agent de change; courtier en valeurs mobilières ou en opérations à terme; souscripteur à forfait; conseiller en placement; spécialiste en analyse de valeurs |
| | 73161 | Entreprise de gestion |
| | 77132 | Services d'experts en sinistres |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| | 80231 | Corporation scolaire |
| | 80631 | Université |
| | 80702 | Bibliothèque |
| | 82831 | Garderie d'enfants |
| | 82893 | Centre de désintoxication |
| | 82895 | Centre local de service communautaires |
| | 83104 | Corporation épiscopale |
| | 85101 | Agence de main-d'oeuvre ou bureau de placement |
| | 86202 | Organisme d'encouragement ou de développement |
| | 86203 | Agence de publicité ou théâtrale |
| | 86943 | Service d'information, d'enquête ou de recherche; services de huissiers |
| | 87293 | Exploitation d'une clinique d'esthétique |
| | 89151 | Association ou fédération syndicale; comité mixte |
| | 89392 | Pratique de la photographie |
| | 89522 | Vente ou location avec réparation d'appareils d'analyse et de laboratoire |
| 4..... | | |
| | 80232 | Institution privée subventionnée |
| | 80301 | Institution privée d'enseignement |
| | 82381 | Clinique médicale; service d'anesthésie |
| | 82431 | Services d'infirmiers ou d'infirmières |
| | 82492 | Clinique de physiothérapie |
| | 83102 | Fabrique paroissiale ou église |
| | 84211 | Production de films |
| | 84961 | Exploitation d'un club de tennis, d'un club nautique ou d'un club de yachting |
| | 85102 | Entreprise fournissant les services de professionnels, d'employés de secrétariat ou de bureau |
| | 86450 | Services d'ingénieurs; surveillance de travaux de construction |
| | 87931 | Exploitation de bains turcs, de salons de massage ou de culture physique, de salons de cirage de chaussures; service de vestiaires |
| | 88652 | Casse-croûte |
| | 89391 | Développement et tirage de films |
| | 89599 | Vente ou location, avec réparation, d'instruments de jaugeage, de calibrage et de contrôle |
| | 89911 | Association fraternelle, politique, sociale, communautaire ou religieuse |
| 5..... | | |
| | 77131 | Agence immobilière |
| | 82111 | Hôpital général |
| | 82171 | Maison de convalescence |
| | 82892 | Centre de dépannage |
| | 82894 | Organisme social ou de bienfaisance |
| | 83103 | Fabrique paroissiale ou église avec autres services |
| | 84111 | Salle de cinéma; ciné-parc |
| | 84981 | Organisme d'encouragement ou de développement des loisirs ou des sports |
| | 86431 | Laboratoire de recherche |
| | 86951 | Services de bureau fournis aux entreprises ou aux personnes |
| | 88334 | Club social |
| | 88651 | Cantine mobile |
| | 88656 | Restaurant ou dépanneur, y compris la vente d'essence |
| | 88657 | Économat |
| | 89992 | Auto-école |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|---|
| 6..... | | |
| | 82151 | Hôpital psychiatrique |
| | 82173 | Centre d'accueil de réadaptation |
| | 82220 | Centre hospitalier de soins prolongés |
| | 82891 | Centre d'accueil d'hébergement |
| | 84511 | Exploitation d'un orchestre ou d'une chorale |
| | 84962 | Terrain de golf |
| | 84966 | Club de sport |
| | 84992 | Exploitation d'un stade couvert ou non; école de curling |
| | 85503 | Installation de dispositifs d'alarme électroniques |
| | 86931 | Services de décorateurs ou d'étalagistes |
| | 87402 | Service de buanderie ou de nettoyage à sec; dépôt de linge |
| | 87711 | Services thanatologiques |
| | 88114 | Motel |
| | 88611 | Brasserie |
| | 88622 | Cabaret ou club de nuit |
| | 88631 | Restaurant |
| | 88632 | Restaurant avec livraison |
| | 88633 | Café-terrasse, bar ou bar-salon |
| | 88641 | Cafétéria |
| | 88654 | Préparation de mets sans livraison |
| | 89521 | Vente, avec réparation et installation, de balances servant à des fins industrielles et commerciales |
| | 89544 | Vente, location ou exploitation de machines distributrices, automates ou de machines à jeux |
| 7..... | | |
| | 80281 | Atelier protégé |
| | 80491 | Commission de la formation professionnelle de la main-d'oeuvre |
| | 82172 | Centre de réadaptation fonctionnelle |
| | 82174 | Centre d'accueil de réhabilitation |
| | 83101 | Communauté religieuse |
| | 84611 | Dépositaire de billets de loterie |
| | 84942 | Écurie de course |
| | 86420 | Services d'arpenteurs-géomètres; photographie aérienne; recherches archéologiques |
| | 86432 | Laboratoire d'analyse de béton et d'asphalte |
| | 87961 | Service de location de vêtements ou de linge |
| | 88111 | Hôtel, maison de chambres, résidence d'étudiants ou auberge de jeunesse |
| | 88112 | Motel avec services |
| | 88113 | Hôtel — Motel |
| | 88621 | Discothèque |
| | 89593 | Vente ou location, avec réparation, d'installations de pompage, d'équipement pour le traitement des eaux et d'accessoires de piscine; installation de raccords sur les boyaux |
| 8..... | | |
| | 77211 | Entreprise de location ou d'exploitation de bureaux ou d'immeubles; gare d'autobus |
| | 80701 | Musée privé; exploitation d'un lieu historique |
| | 84321 | Salle de quilles ou de billard |
| | 84512 | Exploitation d'un théâtre ou d'une troupe de théâtre |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| | 85501 | Agence d'investigation ou de sécurité |
| | 86201 | Agence de distribution de circulaires ou de journaux |
| | 87404 | Service de fourniture de serviettes et de couches |
| | 87721 | Exploitation d'un cimetière |
| | 88655 | Préparation de mets avec livraison |
| | 89402 | Location de véhicules automobiles avec la réparation |
| | 89771 | Vente et réparation de moteurs électriques |
| 9..... | | |
| | 84963 | Exploitation d'un centre de ski; club de motoneigistes |
| | 88401 | Association ou club de chasse ou de pêche |
| | 88403 | Exploitation d'un terrain de camping, d'une base de plein air, d'une colonie de vacances; pourvoyeur en chasse ou pêche |
| | 89511 | Vente, location et réparation de matériel portatif pour la construction, l'industrie ou le bricolage, d'équipement pour la sécurité routière; location de locaux et d'équipement pour la réparation de véhicules automobiles |
| | 89893 | Entretien d'édifices ou de maisons; ramonage de cheminées; nettoyage de tapis ou de chaudières |
| 10..... | | |
| | 84993 | Exploitation d'un centre récréatif et sportif; exploitation de terrains de pratique du tir |
| | 84997 | Organisation de fêtes populaires; exploitation de parcs d'attractions ou de manèges |
| | 87408 | Buanderie industrielle |
| | 88612 | Taverne |
| | 88658 | Service de traiteurs; exploitation de salles de réception |
| | 89512 | Vente, location ou installation, avec réparation, de moteurs diésels et de groupes électrogènes |
| | 89514 | Vente ou location, avec réparation, d'engins lourds sans conducteurs |
| | 89811 | Travaux de désinfection, de fumigation ou d'extermination |
| 11..... | | |
| | 80703 | Jardin zoologique |
| | 84513 | Exploitation d'une troupe de danseurs; production de spectacles |
| | 89592 | Vente, avec installation et réparation, d'appareils de climatisation ou de réfrigération industrielle et commerciale |
| 12..... | | |
| | 85103 | Entreprise fournissant les services de camionneurs |
| | 87712 | Services thanatologiques, y compris l'exploitation d'ambulances |
| | 89591 | Vente, avec installation et réparation, d'appareils de réfrigération et de climatisation pour l'industrie du transport |
| | 89602 | Atelier de soudure |
| 13..... | | |
| | 89401 | Vente ou location de véhicules automobiles sans la réparation |
| 14..... | | |
| | 89751 | Vente, installation et réparation de coffres-forts ou de serrures |
| | 89791 | Vente, avec installation et entretien, d'équipement de garage |

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| 15..... | 85104 | Entreprise fournissant les services de travailleurs spécialisés, semi-spécialisés ou non spécialisés |
| | 89601 | Atelier de soudure mobile |
| 18..... | 89895 | Lavage de vitres à l'extérieur |

Secteur 8

SERVICES PUBLICS

| <i>Classe</i> | <i>Unité Numéro</i> | <i>Titre de l'unité</i> |
|---------------|-------------------------|--|
| 5..... | 95100 | Commission municipale; service municipal ou inter-municipal |
| | 95101 | Corporation de comté |
| 6..... | 95103 | Conseil de bande |
| | 95104 | Communauté urbaine |
| | 95106 | Corporation municipale dont les services sont donnés à sous-trait |
| 7..... | 95108 | Corporation municipale à l'exclusion des policiers et des pompiers |
| 8..... | 95102 | Office municipal d'habitation |
| 9..... | 95109 | Corporation municipale sans autres services que les pompiers volontaires |
| 11..... | 95107 | Corporation municipale avec services |
| | 95110 | Communauté urbaine, y compris les policiers |
| F..... | 90904 | Institution d'enseignement (étudiants en stage) |
| G..... | 90902 | Programmes d'aide à la création d'emplois |
| L..... | 93101 | Ministères et organismes gouvernementaux non mentionnés dans les autres unités |
| M..... | 93102 | Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation ; ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme ; ministère de la Justice ; ministère de l'Énergie et des Ressources ; Société des loteries et courses du Québec ; l'Assemblée nationale |
| N..... | 93103 | Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche ; ministère des Transports ; ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement ; Office des autoroutes du Québec |
| O..... | 93104 | Sûreté du Québec |

A.C. 2081-79, (1979) 111 G.O.II, 5125

A.C. 1934-80, (1980) 112 G.O.II, 3903

Décision du 29.08.80, (1980) 112 G.O.II, 6055

D. 1327-81, (1981) 113 G.O.II, 2241 et 2651



c. A-3, r.6

Règlement sur l'état des salaires

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 124)

1. Tout employeur qui exploite une industrie assujettie à la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3) doit faire parvenir à la Commission de la santé et de la sécurité du travail, le ou avant le dernier jour de février de chaque année, l'état prévu par l'article 88 de cette Loi.

2. Tout employeur qui ne produit pas cet état dans le délai prescrit à l'article 1, ou qui n'obtient pas de la Commission un délai supplémentaire pour produire cet état, demeure tenu de payer le montant entier pour lequel il doit être cotisé et devient passible, en outre de sa responsabilité personnelle du paiement des indemnités pour tout accident et de l'amende imposée par la Loi, de payer une cotisation additionnelle ne devant pas excéder 5% du montant dû pour cotisation et en plus à compter du 1^{er} avril de chaque année, un intérêt au taux de 5% l'an pour chaque jour additionnel de retard.

3. Tout employeur qui ne peut produire cet état dans le délai imparti doit demander par écrit à la Commission une prolongation du délai, avec toutes les raisons à l'appui de sa demande, avant le dernier jour de février. Si telle demande n'est pas accordée, l'employeur en défaut est passible des pénalités prescrites à l'article 2.

A.C. 108-71, (1971) 103 G.O., 483
A.C. 1875-71, (1971) 103 G.O., 4770



c. A-3, r.7

Règlement sur l'examen médical prévu à l'article 23 de la Loi sur les accidents du travail

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 23 et 124)

1. Concernant l'examen médical prévu à l'article 23 de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3) :

- a) l'employeur peut, en tout temps, demander un premier examen médical d'un accidenté ;
- b) l'employeur peut toujours demander un autre examen s'il s'est écoulé une période de 4 semaines entre deux examens pour la même pathologie.

2. Si un employeur demande un nouvel examen moins de 4 semaines après l'examen précédent, il est possible au réclamant d'en contester la nécessité. Cette contestation doit être faite immédiatement et elle est étudiée, dans les meilleurs délais, par le bureau médical de la Commission de la santé et de la sécurité du travail qui rend une décision.

3. L'employeur peut, en tout temps, être requis de donner les raisons pour lesquelles il demande cet examen.

4. A la limite, le litige est porté à l'attention de la Commission qui rend une décision finale sur la nécessité ou la futilité de cette demande.

5. L'employeur doit défrayer les dépenses raisonnables encourues par un accidenté pour se rendre à tout examen médical ainsi que le salaire perdu, s'il n'est pas sous compensation, en raison de cet examen. Tout litige, sur ce point, est réglé comme si l'examen avait été demandé par la Commission.

6. Le présent règlement ne s'applique pas à l'examen, dit de « réemploi », effectué par le médecin de l'employeur, lors du retour au travail de l'accidenté.



c. A-3, r.8

Règlement sur les maladies professionnelles

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 124, par. y)

1. En plus des maladies professionnelles mentionnées à l'annexe D de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3), les maladies professionnelles énumérées à l'annexe 1 du présent règlement sont reconnues comme caractéristiques d'un travail ou reliées directement aux risques particuliers d'un travail.

ANNEXE 1

(a. 11)

| Maladie | Genre de travail |
|--|---|
| 1- Intoxications : | |
| 1° Maladies causées par le monochloréthylène (chlorure de vinyle) et ses composés toxiques | Tout travail impliquant une exposition à cette substance. |
| 2° Maladies causées par le manganèse et ses composés toxiques | Tout travail impliquant l'utilisation ou la manipulation ou autre forme d'exposition au manganèse, à ses composés ou à d'autres substances contenant du manganèse. |
| 3° Maladies causées par le béryllium et ses composés toxiques | Tout travail impliquant l'utilisation ou la manipulation ou autre forme d'exposition au béryllium, à ses composés ou à d'autres substances contenant du béryllium. |
| 4° Maladies causées par le chlore et ses composés toxiques | Tout travail impliquant l'utilisation ou la manipulation ou autre forme d'exposition au chlore, à ses composés ou à d'autres substances contenant du chlore. |
| 5° Maladies causées par le soufre et ses composés toxiques | Tout travail impliquant l'utilisation ou la manipulation ou autre forme d'exposition au soufre, à ses composés ou à d'autres substances contenant du soufre. |
| 6° Maladies causées par le fluor et ses composés toxiques | Tout travail impliquant l'utilisation ou la manipulation ou autre forme d'exposition au fluor. |
| 7° Maladies causées par les pesticides (organochlorés, organophosphorés, carbamates, bromure de méthyle, oxyde d'éthylène, acrylonitrile, sels de cuivre et autres...) | Tout travail impliquant une exposition à ces pesticides. |
| 8° Maladies causées par la nitroglycérine ou d'autres esters de l'acide nitrique | Tout travail impliquant une exposition à ces substances. |
| 9° Maladies causées par le cyanure d'hydrogène ou ses dérivés toxiques | Tout travail impliquant une exposition à ces substances. |
| 2- Maladies infectieuses : | |
| 1° Hépatite virale | Tout travail impliquant des contacts avec des humains, des produits humains ou autres substances contaminées. |
| 2° Dermatophytoses d'origine animale | Tout travail impliquant des contacts avec des animaux ou avec des endroits où habitent des animaux. |
| 3° Tuberculose | Tout travail comportant un risque particulier de contamination avec des humains, animaux contaminés, produits humains ou animaux, ou autres substances contaminées. |
| 4° Verrues multiples aux mains | Tout travail d'abattoir impliquant la manipulation d'animaux ou produits d'animaux en milieu humide (macération). |

| Maladie | Genre de travail |
|---|--|
| 3- Dermatoses : | |
| 1° Dermatoses causées par le ciment | Tout travail impliquant des contacts avec le ciment ou l'exposition à la poussière de ciment. |
| 2° Dermatoses causées par des solvants | Tout travail impliquant l'utilisation ou la manipulation de solvants. |
| 3° Dermatoses causées par des détergents | Tout travail impliquant l'utilisation ou la manipulation de détergents. |
| 4° Dermatoses causées par des huiles ou des graisses | Tout travail impliquant l'utilisation ou la manipulation d'huiles ou de graisses. |
| 5° a) Télangiectasies | a) Tout travail exécuté dans une aluminerie, impliquant des expositions répétées à l'atmosphère des salles de cuves |
| b) Affections cutanées causées par les goudrons | b) Tout travail impliquant une exposition aux goudrons. |
| 6° Dermatoses causées par le chrome | Tout travail impliquant des contacts avec le chrome et ses composés. |
| 7° Dermatoses causées par action mécanique | Tout travail impliquant des frictions ou de la macération. |
| 8° Dermatoses causées par action chimique | Tout travail impliquant des contacts avec des acides ou des bases. |
| 4- Pneumoconiose : | |
| 1° Byssinose | Tout travail impliquant une exposition à la poussière de coton, de lin, de chanvre ou de sisal. |
| 2° Sidérose | Tout travail impliquant une exposition aux fumées ferreuses. |
| 3° Talcose | Tout travail impliquant une exposition à la poussière de talc. |
| 4° Bronchopneumopathies causées par les poussières de métaux durs | Tout travail impliquant une exposition aux métaux durs. |
| 5- Maladies provoquées par des agents physiques : | |
| 1° Lésions musculo-squelettiques secondaires à des mouvements répétés ou des pressions répétées et se manifestant par des signes objectifs | Tout travail impliquant des répétitions de mouvements ou de pressions sur des périodes de temps prolongées. |
| 2° Maladies causées par les vibrations (affections des muscles, des tendons, des os, des articulations, des vaisseaux périphériques ou des nerfs périphériques) | Tout travail impliquant des vibrations. |
| 3° Maladies causées par la chaleur | Tout travail exécuté à haute température. |
| 6- Irritations et allergies respiratoires : | |
| 1° Asthme professionnel causé par des agents sensibilisants ou irritants reconnus comme tels et inhérents au type de travail | Tout travail impliquant une exposition à des substances irritantes pour les voies respiratoires ou à des allergènes. |
| 2° Alvéolites allergiques extrinsèques causées par l'inhalation de poussières organiques | Tout travail impliquant une exposition à des substances irritantes pour les voies respiratoires ou à des allergènes. |



c. A-3, r.9

Règlement sur le paiement, par la Commission de la santé et de la sécurité du travail, des dépenses d'organisation et d'entretien des postes de sauvetage dans les mines et au remboursement, par les employeurs intéressés, des montants déboursés

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3)

1. Sujet aux conditions déterminées par le gouvernement en vertu de la loi, les nouveaux postes de sauvetage sont organisés par le ministère de l'Énergie et des Ressources qui pourvoit à leur équipement, à leur entretien, comme à celui des postes déjà existants, et au maintien du personnel nécessaire à leur bon fonctionnement.

2. La Commission de la santé et de la sécurité du travail assume le coût des déboursés encourus par le ministère de l'Énergie et des Ressources pour l'établissement de nouveaux postes de sauvetage, leur entretien annuel de même que l'entretien des postes déjà existants, conformément aux dispositions ci-après.

3. Le ministère de l'Énergie et des Ressources fournit périodiquement à la Commission des états des déboursés encourus, qui doivent indiquer séparément les déboursés faits :

- a) pour les mines souterraines d'amiante ou les opérations souterraines des mines d'amiante à ciel ouvert ;
- b) pour les mines de métal des groupes 1, 2 et 3 de la classe 5 du fonds d'accident de la Commission ; et
- c) pour toutes autres mines faisant partie de ce fonds d'accidents.

4. La Commission rembourse le ministère de l'Énergie et des Ressources des montants indiqués à ces états, et les montants ainsi payés, tant pour dépenses à capital que pour frais annuels d'entretien et bordereau de gages et salaires, sont payables à même le fonds d'accident de la Commission.

5. La Commission récupère ses avances de fonds au Ministère de l'Énergie et des Ressources pour le compte des exploitants de mines de la façon suivante :

a) pour les mines souterraines d'amiante ou les opérations souterraines des mines d'amiante à ciel ouvert, par une facture à l'Association des mines d'amiante du Québec, payable sur présentation, et, à défaut de paiement par cette association, par une charge au compte de cotisation du groupe des mines d'amiante du fonds d'accident ;

b) pour les mines de métal des groupes 1, 2 et 3 de la classe 5 du fonds d'accident, par une charge au compte de cotisation de ces 3 groupes ;

c) pour les autres mines, par une cotisation individuelle à chaque exploitant, égale à la somme de déboursés indiquée, par le ministère de l'Énergie et des Ressources, pour chacune de ces autres mines.



c. A-3, r.10

Règlement prévoyant la pénalité pour retard dans le paiement d'une cotisation

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 104 et 124)

1. Pénalité : Tout employeur qui refuse ou néglige de payer le montant d'une cotisation ordinaire, spéciale, supplémentaire ou provisoire ou tout versement ou partie de telle cotisation, dans un délai d'un mois à compter de la date indiquée sur l'avis de telle cotisation, ou dans un délai moindre indiqué sur tel avis de cotisation, est passible d'une pénalité de 5% du montant dû et, d'une pénalité additionnelle de 1¼ % de tel montant pour chaque mois ou fraction de mois subséquent pendant lequel il est ainsi en défaut.



c. A-3, r.11

Règlement sur le remboursement d'un vêtement, d'une prothèse ou d'une orthèse endommagé ou brisé

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 124, par. i)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « valeur à l'achat » : la valeur équivalant au prix payé au moment de l'achat d'un vêtement, sans tenir compte de l'usure de celui-ci ;

b) « valeur de remplacement » : la valeur équivalant au coût actuel pour l'achat d'un vêtement neuf de qualité semblable à celui endommagé ou détruit, d'une prothèse ou d'une orthèse, sans tenir compte de l'usure de celui-ci.

SECTION II VÊTEMENT ENDOMMAGÉ OU DÉTRUIT

2. Le remboursement doit servir prioritairement à réparer ou à nettoyer le vêtement endommagé.

Toutefois, s'il est impossible de remettre le vêtement en bon état par une réparation ou un nettoyage adéquat ou lorsque le coût de cette réparation ou de ce nettoyage est plus élevé que la valeur à l'achat ou de remplacement, selon le cas, du vêtement, la Commission de la santé et de la sécurité du travail rembourse le coût de la valeur, à l'achat ou de remplacement, selon le cas, de ce vêtement.

3. Un maximum de 300 \$ par accident peut être alloué par la Commission, pour les frais de réparation, de nettoyage ou de remplacement du vêtement endommagé lors d'un accident.

Dans les cas d'un vêtement endommagé par le port d'une prothèse ou d'une orthèse, un maximum de 300 \$ par année peut être alloué par la Commission.

4. Le remboursement effectué par la Commission pour un vêtement endommagé ou détruit par un accident est basé sur la valeur à l'achat.

En ce qui concerne un vêtement endommagé par le port d'une prothèse ou d'une orthèse, le remboursement effec-

tué par la Commission est basé sur la valeur de remplacement.

5. Les frais de réparation, de nettoyage ou de remplacement d'un vêtement sont remboursés sur production de pièces justificatives et sont assujettis à une franchise de 25 \$ par réclamation.

SECTION III PROTHÈSE OU ORTHÈSE BRISÉE OU ENDOMMAGÉE

6. Le remboursement effectué par la Commission pour la réparation ou le remplacement d'une prothèse ou d'une orthèse brisée ou endommagée involontairement par le fait ou à l'occasion du travail, est basé sur la valeur de remplacement.

7. Les frais de réparation ou de remplacement d'une prothèse ou d'une orthèse brisée ou endommagée sont remboursés sur production de pièces justificatives.



c. A-3, r.12

Règlement sur les services de premiers secours

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, on entend par :

- a) « camp et chantier » : camp et chantier de construction et d'opérations forestières ;
- b) « Commission » : la Commission de la santé et de la sécurité du travail constituée en vertu de l'article 137 de la Loi sur la santé et la sécurité du travail (L.Q., 1979, c. 63 ; après refonte : L.R.Q., c. S-2.1) ;
- c) « Loi » : la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3) ;
- d) « manuel » : manuel de secourisme approuvé par la Commission ;
- e) « préposé qualifié » : préposé qualifié en secourisme et détenteur d'un certificat valide d'un organisme reconnu compétent par la Commission ;
- f) « service » : un service de premiers secours, avec personnel, appareils, pièces et médicaments appropriés ;
- g) « trousse » : trousse de secourisme consistant en une boîte de métal munie d'une poignée et de crochets permettant de la transporter et de l'accrocher à un mur et dont l'intérieur est divisé en compartiments de dimensions variées suivant la nature du contenu.

SECTION II SERVICE OBLIGATOIRE

2. L'employeur dont l'industrie est assujettie à la Loi doit obligatoirement maintenir, à ses frais, dans son industrie, véhicule de transport ou autres endroits de travail, un service pour ses travailleurs, selon le présent règlement.

SECTION III PRÉPOSÉ QUALIFIÉ

3. Dans les industries où il n'y a pas de médecin, d'infirmière ou d'infirmier à plein temps durant les heures de tra-

vail, l'employeur, suivant la nature de son établissement, doit avoir un ou plusieurs préposés qualifiés.

SECTION IV INFIRMIÈRE OU INFIRMIER LICENCIÉ

4. Dans les camps et chantiers et sur les sites d'extraction, l'entrepreneur général doit maintenir, à ses frais, sur place une infirmière ou un infirmier licencié oeuvrant à temps plein durant les heures régulières de travail lorsque :

- a) le camp, le chantier ou le site emploie 100 personnes et plus ; ou
- b) le camp, le chantier ou le site emploie 50 personnes et plus et est éloigné de plus de 25 milles d'un centre hospitalier par voie carrossable ; ou
- c) le camp, le chantier ou le site emploie 25 personnes et plus et n'est accessible par aucune voie carrossable.

SECTION V ACCESSIBILITÉ

5. Les appareils, pièces et médicaments mentionnés au présent règlement doivent être dans un endroit facile d'accès, disponibles en tout temps et maintenus propres, complets et en bon état.

SECTION VI REGISTRE DE PREMIERS SECOURS

6. L'employeur doit tenir un registre dans lequel sont inscrits les noms et prénoms des travailleurs à qui des premiers secours ont été prodigués, les dates, heures, circonstances et témoins des accidents et la nature des premiers secours.

SECTION VII VÉRIFICATION TRIMESTRIELLE DE LA TROUSSE

7. L'employeur doit faire vérifier la trousse et son contenu au moins à tous les 3 mois ; le nom de la personne qui a effectué cette vérification ainsi que la date de cette vérification doivent apparaître au registre.

SECTION VIII USAGE D'ANTISEPTIQUES

8. Les antiseptiques doivent être utilisés avec prudence et en tenant compte des disponibilités d'eau sur les lieux de l'accident :

- a) dans les endroits où il n'y a pas d'eau, un antiseptique de la peau reconnu comme tel peut être employé ;
- b) dans les endroits où il y a de l'eau, une solution avec un savon approprié doit être préparée dans un bassin en acier inoxydable.

9. Seules les antiseptiques en usage dans les centres hospitaliers ou dans les bureaux des médecins doivent être utilisés.

SECTION IX MANUEL

10. Chaque trousse doit contenir un manuel approuvé par la Commission.

11. Le préposé qualifié, l'infirmière et l'infirmier doivent se référer à ce manuel pour tous les cas de premiers secours qui y sont prévus.

SECTION X TROUSSE RÉPONDANT AUX BESOINS DES INDUSTRIES

12. La trousse varie selon le nombre d'employés ou le site de chaque établissement de l'industrie ; l'employeur doit, avant de s'en procurer une, vérifier dans quel groupe son établissement fait partie, soit :

- a) groupe 1 : les établissements de moins de 10 employés ;
- b) groupe 2 : les établissements de 10 à 49 employés ;
- c) groupe 3 : les établissements de 50 à 199 employés ;
- d) groupe 4 : les établissements de 200 employés et plus ;
- e) groupe 5 : les camps et chantiers et les sites d'extraction :
 - i. employant 100 personnes et plus ; ou
 - ii. employant 50 personnes et plus et étant éloignés de plus de 25 milles d'un centre hospitalier par voie carrossable ; ou
 - iii. employant 25 personnes et plus et n'étant accessible par aucune voie carrossable ;

f) groupe 6 : les entreprises de transports et les camps et chantiers autres que ceux du groupe 5.

SECTION XI CONTENU DE LA TROUSSE SELON LE GROUPE

13. Les contenus ci-après indiqués constituent, dans chaque cas, des minima obligatoires.

14. Groupe 1 : Le contenu de la trousse du groupe 1 se compose :

- a) d'un manuel ;
- b) des instruments suivants :
 - 1 paire de ciseaux à bandage,
 - 1 carte d'épingles de sûreté (grandeurs assorties),
 - 1 pince à écharde – pincette 4",
 - 12 abaisse-langue enveloppés séparément,
 - 1 paquet d'applicateurs ;
- c) des médicaments suivants :
 - 6 ampoules d'esprit d'ammoniaque aromatique (broyables),
 - 6 onces d'antiseptique,
 - 1 savon approprié,
 - pour les yeux, une bouteille d'huile de ricin avec compte-gouttes ;
- d) des pansements suivants :
 - 3 paquets de ½ once de coton absorbant stérile,
 - 12 pansements adhésifs (enveloppés séparément),
 - 4 rouleaux de bandage de gaze stérile 1",
 - 3 rouleaux de bandage de gaze stérile 2",
 - 2 rouleaux de bandage de gaze stérile 3",
 - 3 couvre-œil.

15. Groupe 2 : Le contenu de la trousse du groupe 2 se compose :

- a) d'un manuel ;
- b) des instruments suivants :
 - 1 paire de ciseaux à bandage,
 - 24 épingles de sûreté (grandeurs assorties),
 - 1 pince à écharde – pincette 4",
 - 20 abaisse-langue enveloppés séparément,
 - 1 paquet d'applicateurs ;
- c) des médicaments suivants :
 - 12 ampoules d'esprit d'ammoniaque aromatique (broyables),
 - 6 onces d'antiseptique,
 - 1 savon approprié,

pour les yeux, une bouteille d'huile de ricin avec compte-gouttes ;

d) des pansements suivants :

- 6 paquets de ½ once de coton absorbant stérile,
- 50 pansements adhésifs enveloppés séparément,
- 1 rouleau de diachylon 1" x 5 vg,
- 1 rouleau « d'élastoplast »,
- 3 bandages triangulaires,
- 25 compresses de gaze de 2" x 2" enveloppées séparément,
- 25 compresses de gaze de 3" x 3" enveloppées séparément,
- 25 compresses de gaze de 4" x 4" enveloppées séparément,
- 6 rouleaux de bandage de gaze stérile 1",
- 6 rouleaux de bandage de gaze stérile 2",
- 6 rouleaux de bandage de gaze stérile 3",
- 2 paquets de ouate pour éclisses,
- 6 éclisses de grandeurs assorties,
- 4 couvre-œil.

16. Groupe 3 : Le contenu de la trousse du groupe 3 se compose :

a) d'un manuel ;

b) des instruments suivants :

- 1 pince à pansement,
- 1 paire de ciseaux à bandage,
- 1 pince à écharde – pincette 4",
- 24 épingles de sûreté (grandeurs assorties),
- 100 abaisse-langue enveloppés séparément,
- 2 paquets d'applicateurs,
- 6 couvre-œil ;

c) des médicaments suivants :

- 12 ampoules d'esprit d'ammoniaque aromatique (broyables),
 - 6 onces d'antiseptique,
 - 1 savon approprié,
- pour les yeux, une bouteille d'huile de ricin avec compte-gouttes ;

d) des pansements suivants :

- 12 paquets de ½ once de coton absorbant,
- 100 pansements adhésifs enveloppés séparément,
- 2 rouleaux de diachylon, 1 de ½" et 1 de 2",
- 2 rouleaux « d'élastoplast »,
- 8 bandages triangulaires,
- 50 tampons ou compresses de gaze 2" x 2",
- 50 tampons ou compresses de gaze 3" x 3",
- 50 tampons ou compresses de gaze 4" x 4",
- 12 rouleaux de bandage de gaze stérile 1" x 10 vg,
- 8 rouleaux de bandage de gaze stérile 2" x 10 vg,

- 8 rouleaux de bandage de gaze stérile 3" x 10 vg,
- 6 éclisses de grandeurs assorties,
- 3 paquets de ouate pour éclisses,
- 6 tampons chirurgicaux pour pansements compressifs enveloppés séparément ;

e) des pièces suivantes :

- 1 civière,
- 1 couverture,
- 1 bassin en acier inoxydable.

17. Groupe 4 : Dans les entreprises de ce groupe, le service doit obligatoirement disposer d'une salle de premiers secours. Le contenu de la trousse se compose :

a) d'un manuel ;

b) des instruments suivants :

- 1 paire de ciseaux à bandage,
- 1 pince à pansements,
- 1 pince à écharde – pincette 4",
- 50 épingles de sûreté (grandeurs assorties),
- 100 abaisse-langue enveloppés séparément,
- 100 applicateurs,
- 50 gobelets de papier,
- 12 couvre-œil ;

c) des médicaments suivants :

- 2 boîtes de 12 ampoules d'esprit d'ammoniaque aromatique (ampoules broyables),
 - 1 bouteille de 16 onces d'alcool « Éthyl » dénaturé (alcool à friction),
 - 4 bouteilles de 4 onces d'antiseptique,
 - 1 savon approprié,
- pour les yeux, une bouteille d'huile de ricin, avec compte-gouttes ;

d) des pansements suivants :

- 2 rouleaux de ½ livre de coton absorbant,
- 1 boîte de 100 tampons de gaze de 2" x 2" enveloppés séparément,
- 1 boîte de 100 tampons de gaze de 3" x 3" enveloppés séparément,
- 1 boîte de 100 tampons de gaze de 4" x 4" enveloppés séparément,
- 3 paquets de 1 vg de gaze stérile,
- 1 rouleau de diachylon 1" x 5 vg,
- 1 rouleau de diachylon 2" x 5 vg,
- 1 rouleau de diachylon 3" x 5 vg,
- 12 bandages triangulaires,
- 12 rouleaux de bandage de gaze 1" x 10 vg,
- 12 rouleaux de bandage de gaze 2" x 10 vg,
- 12 rouleaux de bandage de gaze 3" x 10 vg,
- 4 rouleaux « d'élastoplast »,
- 12 éclisses de grandeurs assorties,

- 6 paquets de ouate pour éclisses,
- 12 tampons chirurgicaux pour pansements à pression enveloppés séparément ;
- e) des pièces et de l'ameublement suivants :
 - 1 lavabo avec eau courante (chaude et froide),
 - 3 bassins en acier inoxydable,
 - 1 stérilisateur pour instruments,
 - 1 cabinet pour pansements chirurgicaux,
 - 1 bassin en acier inoxydable pour bain de pieds,
 - 1 poubelle avec couvercle et sacs de rebuts appropriés,
 - 1 boîte de premiers secours pour servir sur le lieu de l'accident avant que le blessé ne soit conduit à la salle de premiers secours,
 - 1 lit de repos avec rideaux ou une cellule séparée,
 - 1 civière,
 - 2 couvertures.

18. Groupe 5 : En outre de ce qui est prévu pour les groupes d'établissements mentionnés dans le groupe 4 en ce qui regarde local, manuel, instruments, médicaments, pansements, pièces et ameublement, les employeurs du groupe 5 doivent disposer :

- a) d'un appareil de communication récepteur-émetteur ;
- b) d'un appareil manuel d'assistance respiratoire ;
- c) d'un appareil de tension artérielle avec stéthoscope ;
- d) de 2 attelles d'immobilisation temporaire ; l'une pour le membre supérieur et l'autre pour le membre inférieur ;
- e) de 6 rouleaux de bandage Velpeau de 6" de largeur ;
- f) de 6 enveloppes de matériel à suture ;
- g) de 4 vials de soluté isotonique ;
- h) de 2 vials de plasma artificiel de type Dextran ;
- i) d'une quantité raisonnable d'antibiotiques à large spectre, type Ampicilline ;
- j) de 6 ampoules de Démerol, 100 mg ;
- k) de 2 vials de sérum antitétanique ;
- l) de tout autre matériel jugé nécessaire par l'infirmière ou l'infirmier licencié et approuvé par le médecin attaché à un centre hospitalier de la région.

19. Groupe 6 : En outre de ce qui est prévu pour les 4 premiers groupes d'établissements mentionnés ci-dessus et conformément à l'article 1, les employeurs du groupe 6

doivent observer des normes particulières de premiers secours, spécialement aux endroits ci-après décrits :

a) lorsque le lieu du travail est un chantier de construction, la trousse doit être conforme au nombre d'employés et doit être gardée au bureau du chantier ;

b) s'il n'y a pas de tel bureau, elle doit être gardée dans un véhicule du chantier ou à un autre endroit du chantier qui est approprié ;

c) lorsqu'il y a un entrepreneur général, ce dernier doit fournir et maintenir, à ses frais, une trousse conforme au présent règlement, comme s'il était l'employeur de tous les travailleurs du chantier ;

d) tout employeur de travailleurs en forêt doit fournir et maintenir à un endroit central duquel les ouvriers sont envoyés à tous les jours aux chantiers de travail, une civière avec couvertures et une trousse contenant le minimum suivant :

- 1 manuel,
- 1 carte d'épingles de sûreté,
- 16 pansements adhésifs enveloppés séparément,
- 6 tampons de gaze stérile 3" x 3",
- 4 rouleaux de bandage de gaze stérile de 3",
- 2 tampons chirurgicaux pour pansements compressifs enveloppés séparément,
- 4 bandages triangulaires ;

e) tout employeur utilisant, pour le transport de travailleurs, un véhicule, tel un convoi de chemin de fer, un navire ou un autobus, sur un parcours autre qu'urbain ou qu'une route de banlieue, ou utilisant un véhicule lourd sur lequel un ouvrier est employé, ou exploitant des unités de chemin de fer en dehors de leurs cours de service, doit équiper de tels véhicules d'une trousse contenant le minimum suivant :

- 1 manuel,
- 1 carte d'épingles de sûreté,
- 16 pansements adhésifs enveloppés séparément,
- 6 tampons de gaze stérile 3" x 3",
- 4 rouleaux de bandage de gaze stérile de 3",
- 2 tampons chirurgicaux pour pansements compressifs enveloppés séparément,
- 4 bandages triangulaires ;

f) tout employeur transportant des marchandises ou exploitant un service d'autobus à l'extérieur des régions urbaines, ou encore utilisant un véhicule lourd dans un endroit où un poste de premiers secours n'est pas facile d'accès en cas d'accident, doit équiper de tels véhicules d'une trousse contenant le minimum suivant :

- 1 manuel,
- 12 pansements adhésifs enveloppés séparément,
- 1 bandage de 1" pour compresse,

- 2 bandages de 2" pour compresse,
- 1 bandage triangulaire ;

g) toute autre disposition rendue obligatoire par un règlement du ministère du Travail, de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu doit être observée.

SECTION XII

RAPPORTS EXIGÉS

20. Les dispositions du présent règlement n'affectent en rien les obligations de l'accidenté et de l'employeur en cas d'accident de travail quant à l'avis d'accident et à l'assistance médicale qui doit être prodiguée, conformément à la Loi.



c. A-3, r.13

Règlement sur le système de cotisation basé sur le mérite

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 96 et 124)

SECTION I INTERPRÉTATION

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « cotisation brute » : le montant de cotisation pour une année donnée calculé à partir des salaires réels gagnés, sous réserve du maximum de salaire assurable, et tenant compte du taux de cotisation ;
- b) « cotisation nette » : la cotisation calculée suivant l'article 4 ;
- c) « déboursés » : la somme de tous déboursés relatifs aux prestations, incluant les capitalisations de rente.

SECTION II CHAMP D'APPLICATION

2. Le présent règlement s'applique aux industries couvertes par la Loi, à l'exception de celles qui font partie des classes A, B, C, D, E, F et G.

3. Le présent règlement ne s'applique cependant pas aux employeurs dont la cotisation brute pour l'année 1979 est inférieure à 500 \$.

À chaque année le montant prévu au premier alinéa est revalorisé selon le rapport entre le maximum annuel assurable de l'année en cours et celui de l'année précédente déterminé au plus haut 25 \$ selon l'article 46 de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3).

L'exemption prévue au premier alinéa est étendue à chaque année à l'employeur dont la cotisation brute est inférieure au montant revalorisé.

4. À chaque année la Commission de la santé et de la sécurité du travail détermine des pourcentages en vue de fixer la cotisation nette, en déduisant de la cotisation brute certains frais incluant le coût de la limite du démerite, le coût futur des accidents, la récupération des déficits, les frais d'administration, le coût de contribution au fonds de catastrophe, le coût de la prévention et les autres dépenses

imputées à une unité, à une classe ou à l'ensemble des classes.

SECTION III CALCUL DU RABAIS OU DE LA COTISATION SUPPLÉMENTAIRE

5. À partir du 1^{er} janvier 1982, et en prenant comme référence l'année 1979, la Commission calcule annuellement le rabais auquel un employeur a droit ou la cotisation supplémentaire qui doit lui être imposée. Pour les années subséquentes à 1982, l'année de référence est celle précédant de 3 ans l'année au cours de laquelle le calcul s'effectue.

6. Pour les fins du calcul du rabais ou de la cotisation supplémentaire, pour une année, la Commission tient compte :

- a) de la somme des déboursés effectués au cours de l'année et des 2 années suivantes pour les accidents survenus et les maladies professionnelles déclarées dans cette année ;
- b) de la cotisation brute de l'employeur pour cette année.

7. Lorsque les déboursés excèdent la cotisation nette pour une année, l'employeur doit payer à titre de cotisation supplémentaire le moindre des 2 montants suivants :

- a) le montant de l'excédent jusqu'à concurrence de 50% de sa cotisation brute pour l'année à laquelle le calcul s'applique ; ou
- b) le montant de l'excédent établi au paragraphe a multiplié par le total des salaires gagnés au cours de l'année précédant l'année au cours de laquelle le calcul a été effectué, divisé par le total des salaires gagnés au cours de l'année à laquelle le calcul s'applique.

8. Lorsque les déboursés pour une année donnée sont inférieurs à la cotisation nette pour cette année, l'employeur a droit à un rabais, à titre de mérite, équivalent à la différence entre les déboursés et la cotisation nette.

9. Le montant du rabais ou de la cotisation supplémentaire à titre de mérite ou de démerite est réparti en tranches égales sur une période de 3 années consécutives à compter de l'année où le calcul est effectué.

10. Un rabais ou une cotisation supplémentaire non calculée ou non attribuée à la fermeture d'un dossier d'employeur est répartie sur les autres dossiers de cet employeur, s'il en existe, à défaut de quoi il devient caduc.

11. Les calculs s'effectuent en tenant compte de l'ensemble des dossiers de chaque employeur sans égard à l'unité dans laquelle un employeur est classifié, et les montants visés dans les articles 5 à 10 sont répartis entre ces dossiers en proportion des cotisations prélevées dans chacun d'eux.



c. A-3, r.14

Règlement sur le transport du corps d'un travailleur

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 124, par. h)

1. Les frais de transport du corps d'un travailleur décédé à la suite d'un accident sont remboursés sur production de reçus.

2. La personne qui réclame le remboursement de frais de transport du corps doit indiquer le montant qu'elle a payé et déclarer si, à sa connaissance, elle est seule à avoir payé des frais.

3. Si des frais de transport du corps ont été, à sa connaissance, également payés par d'autres personnes, la personne qui réclame un remboursement doit indiquer à la Commission de la santé et de la sécurité du travail les noms de ces autres personnes ainsi que les montants déjà payés par celles-ci.

4. Si plus d'une personne ont payé les frais de transport du corps, le remboursement est effectué au *pro rata* des montants déboursés par chacune d'entre elles.

5. Les frais admissibles au remboursement sont ceux occasionnés par le transport du corps du lieu où le travailleur est décédé, qu'il soit à l'extérieur ou à l'intérieur du Québec, au laboratoire de thanatopraxie ou au funérarium le plus près de la résidence habituelle du travailleur s'il résidait au Québec, ou de tout autre lieu approuvé par la Commission.

6. Les frais admissibles au remboursement couvrent les dépenses occasionnées par le transport du corps, que la Commission estime raisonnables, jusqu'à concurrence de 500 \$.



c. A-3, r.15

Règlement sur les travailleurs non rémunérés

Loi sur les accidents du travail
(L.R.Q., c. A-3, a. 124)

SECTION I INTERPRÉTATION

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, le mot « Loi » signifie la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3).

SECTION II PROTECTION DU TRAVAILLEUR NON RÉMUNÉRÉ

2. Une personne qui effectue un travail non rémunéré dans une industrie peut être considérée comme un travailleur aux fins de la Loi, si elle exécute un travail qui fait partie des activités de cette industrie avec l'accord exprès ou tacite de l'employeur de cette industrie.

3. Pour qu'une personne qui effectue un travail non rémunéré puisse être considérée comme un travailleur, son employeur doit transmettre une déclaration à la Commission de la santé et de la sécurité du travail en y indiquant :

- a) la nature de l'industrie ;
- b) la nature du travail accompli par cette personne ;
- c) les éléments requis permettant à la Commission d'évaluer le salaire d'un travailleur sur la base de calcul prévue au sous-paragraphe b du paragraphe 7 de l'article 46 de la Loi ;
- d) le nombre de personnes non rémunérées à son emploi, ou susceptibles d'être à son emploi durant les 12 mois suivant la date de la déclaration ; et
- e) la durée moyenne de l'emploi d'une personne non rémunérée dans son industrie.

4. L'employeur tient à jour une liste des personnes non rémunérées employées dans son industrie et la fournit, sur demande, à la Commission.

5. L'employeur transmet au travailleur non rémunéré copie de la déclaration visée à l'article 3.

6. Sur réception de la déclaration de l'employeur, la Commission fait parvenir à celui-ci un avis spécifiant que tous les travailleurs non rémunérés à son emploi bénéficient des avantages prévus par la Loi.

L'employeur affiche cet avis dans un endroit visible et facilement accessible aux travailleurs.

7. Un travailleur non rémunéré bénéficie des avantages prévus par la Loi à compter du jour où l'employeur transmet la déclaration prévue à l'article 3.



c. A-4.1, r.1

Règlement sur la déclaration du statut de non-résident dans l'acte d'acquisition d'une terre agricole et sur la transmission de cet acte à la Commission de protection du territoire agricole du Québec

Loi sur l'acquisition de terres agricoles par des non-résidents

(L.Q., 1979, c. 65 ; après refonte : L.R.Q., c. A-4.1)

1. L'ensemble des mentions qui doivent être contenues dans un acte d'acquisition d'une terre agricole, en vertu de l'article 21 de la Loi, doit faire l'objet d'une des clauses de l'acte sous la désignation « Déclarations relatives à la Loi sur l'acquisition de terres agricoles par des non-résidents (L.Q., 1979, c. 65 ; après refonte : L.R.Q., c. A-4.1) ».

2. Le registraire remet à la Commission de protection du territoire agricole du Québec, pour les fins de l'article 23 de la Loi, l'original additionnel ou la copie additionnelle de l'acte d'acquisition au plus tard le quinzième jour du mois suivant celui pendant lequel cet acte a été enregistré.



c. A-4.1, r.2

Règlement sur la présentation d'une demande d'autorisation et sur les renseignements et documents nécessaires à une telle demande

Loi sur l'acquisition de terres agricoles par des non-résidents

(L.Q., 1979, c. 65 ; après refonte : L.R.Q., c. A-4.1)

SECTION I DEMANDE D'AUTORISATION

1. Une personne qui désire présenter une demande d'autorisation conformément à l'article 12 de la Loi sur l'acquisition de terres agricoles par des non-résidents (L.Q., 1979, c. 65 ; après refonte : L.R.Q., c. A-4.1) doit transmettre à la Commission de protection du territoire agricole du Québec, pour examen, les documents suivants :

- a) le formulaire décrit à l'article 2 dûment complété ;
- b) un plan de la terre agricole mentionnant en hectares la superficie du ou des lots concernés et indiquant si cette terre agricole est constituée d'un seul lot ou de plusieurs lots contigus ou qui seraient contigus s'ils n'étaient pas séparés par un chemin public.

Le plan requis par le présent règlement doit mentionner l'échelle adoptée pour sa confection, la date de sa confection et la signature de la personne qui l'a confectionné ;

- c) un chèque visé payable à l'ordre du ministre des Finances au montant fixé au Tarif des droits, honoraires et frais payables pour toute demande présentée à la Commission de protection du territoire agricole du Québec (c. A-4.1, r.3) ; et

d) une déclaration assermentée mentionnant les motifs de l'acquisition de la terre agricole, son utilisation projetée et, s'il y a lieu, l'intention du requérant de s'établir au Québec. Le déclarant doit en outre attester par écrit que tous les renseignements contenus au formulaire décrit à l'article 2 sont exacts.

SECTION II FORMULAIRE

2. Pour les fins de l'article 12 de la Loi, toute demande d'autorisation doit être faite sur un formulaire contenant les renseignements suivants :

a) sur l'identité de la personne présentant une demande :

i. dans le cas d'une personne physique : les nom, prénom, profession ou emploi, adresse de son domicile et de sa résidence, son numéro de téléphone ainsi que le nombre de jours où elle a séjourné au Québec au cours des 24 mois précédant la date de la demande ;

ii. dans le cas d'une personne morale :

— le nom de la compagnie, le lieu où elle a été constituée en corporation et la loi qui la régit ;

— les pouvoirs, les fins et les objets de sa constitution en corporation ;

— l'adresse de son siège social et, s'il y a lieu, de sa place d'affaires au Québec et le numéro de téléphone de ce siège social et place d'affaires ;

— s'il s'agit d'une compagnie à capital-actions, le pourcentage des actions de son capital-actions ayant plein droit de vote qui sont la propriété d'une ou plusieurs personnes qui ne résident pas au Québec ; le nombre total de ses administrateurs ainsi que le nombre de ceux-ci qui ne résident pas au Québec ; et

— s'il s'agit d'une compagnie sans capital-actions, le pourcentage de ses membres qui ne résident pas au Québec ainsi que le nom et l'adresse de ses dirigeants ou administrateurs ;

b) sur la description de la terre agricole concernée :

i. la description sommaire de la terre agricole visée par la demande, c'est-à-dire le numéro du lot, le rang, s'il y a lieu, la division cadastrale et la municipalité dans laquelle est située cette terre agricole ;

ii. la superficie en hectares de la terre agricole faisant l'objet de l'acquisition au sens de la Loi ; et

iii. l'utilisation actuelle et projetée de cette terre agricole ;

c) la liste des documents à joindre.



c. A-4.1, r.3

**Tarif des droits, honoraires et frais
payables pour toute demande présentée à
la Commission de protection du territoire
agricole du Québec**

Loi sur l'acquisition de terres agricoles par des non-résidents

(L.Q., 1979, c. 65 ; après refonte : L.R.Q., c. A-4.1)

1. Des droits au montant de 10 \$ sont payables au ministre des Finances par toute personne qui présente à la Commission de protection du territoire agricole du Québec une demande d'autorisation en vertu de l'article 12 de la Loi sur l'acquisition des terres agricoles par des non-résidents (L.Q., 1979, c. 65 ; après refonte : L.R.Q., c. A-4.1).

2. Tous droits payés à la Commission en vertu du présent règlement ne sont pas remboursables et sont versés au fonds consolidé du revenu.



c. A-6, r.1

Règlement sur l'administration des revenus et des recettes du gouvernement

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6, a. 25 et 33)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, les dispositions de ce règlement s'appliquent aux ministères et à tout organisme dont les membres sont nommés par le gouvernement et dont les crédits de fonctionnement apparaissent sous ce titre, en totalité ou en partie, dans les prévisions budgétaires soumises à l'Assemblée nationale.

2. Dans ce règlement, on entend par :

« administration des revenus et des recettes » : l'ensemble des mesures de contrôle, des méthodes et procédés et des systèmes d'information concernant les revenus et les recettes, y compris la facturation, les mesures de recouvrement, l'établissement des provisions pour créances irrécouvrables et la radiation de ces créances, l'établissement des prévisions de revenus et recettes ainsi que le maintien de registres et des autres documents nécessaires à leur comptabilisation ;

« classification officielle des revenus » : le regroupement, à des fins comptables et budgétaires, des revenus du gouvernement en catégories, sous-catégories et sous-sous-catégories ;

« compensation » : une mesure de recouvrement effectuée par le truchement d'une réduction totale ou partielle d'un compte lorsqu'une personne est débiteur et créancier d'un ou de plusieurs ministères ou organismes assujettis à ce règlement ;

« créance » : un compte à recevoir, une avance ou un prêt consenti et qui a fait l'objet d'une comptabilisation ;

« encaissement » : l'action d'encaisser, de recevoir de l'argent, un effet de commerce ou toute autre valeur négociable ;

« facturation » : l'émission d'une facture, d'une note de crédit, d'une réclamation ou d'un avis de cotisation à un débiteur concernant une opération financière comportant un droit de réclamer ou une obligation de rembourser ;

« OPDQ » : l'Office de planification et de développement du Québec ;

« paiement comptant » : la réception par un fonctionnaire ou un mandataire du gouvernement d'espèces, d'un chèque, d'un paiement par carte de crédit, d'un mandat de banque ou de poste en échange d'un bien, d'une marchandise, d'un service, d'un certificat, d'un droit ou d'un permis ;

« prix » : un droit, un tarif, des honoraires, le taux ou le coût d'une licence ou d'un permis et les frais exigibles en contrepartie d'une marchandise vendue ou d'un service rendu ;

« projet — OPDQ » : un projet financé à partir de crédits votés pour l'application d'une entente dont l'Office de planification et de développement du Québec a la responsabilité administrative ;

« provision pour créances irrécouvrables » : la déduction appliquée aux comptes à recevoir, aux prêts et aux avances consentis, pour les montrer à leur valeur estimative de réalisation ;

« radiation d'une créance irrécouvrable » : l'action de rayer des livres un compte à recevoir, un prêt ou une avance jugé irrécouvrable après l'application des mesures de recouvrement appropriées ;

« recettes » : les encaissements de revenus de quelque source qu'ils proviennent, à l'exception de ceux qui servent au fonctionnement d'un fonds renouvelable ;

« réclamation » : un document utilisé pour consigner les frais remboursables par le Gouvernement du Canada en vertu d'une loi de ce gouvernement ou d'accords, ententes ou programmes à frais partagés avec ce gouvernement ;

« remboursement » : un déboursé effectué en paiement d'une somme reçue en trop ;

« revenus » : les impôts, taxes, droits, permis, honoraires chargés par un ministère ou un organisme, le produit de la vente d'un bien ou d'un service rendu par l'un d'eux, les amendes, bénéfices, intérêts perçus par l'un d'eux, le produit d'une confiscation ou d'un don au bénéfice du gouvernement, les contributions d'un autre gouvernement ainsi que toute autre somme reçue ou à recevoir en fonction des lois, règlements ou ententes, à l'exception des sommes servant au fonctionnement d'un fonds renouvelable ;

« revenus non fiscaux » : les revenus de quelque nature qu'ils soient, à l'exception de ceux découlant des lois de l'impôt et des taxes à la consommation ainsi que de ceux

qui sont perçus en application d'une loi d'un autre gouvernement ou d'un accord ou d'une entente avec un autre gouvernement.

SECTION II PRÉVISIONS DES REVENUS ET DES RECETTES

3. Chaque ministère et organisme doit :

a) transmettre au ministère des Finances les états de prévisions de revenus et de recettes nécessaires aux fins de la gestion du fonds consolidé du revenu ;

b) apporter à ses prévisions de revenus et de recettes les corrections ou les ajustements demandés par le ministère des Finances ;

c) mettre en place les méthodes, pratiques et contrôles requis afin d'assurer la réalisation de ses prévisions de revenus et recettes.

4. Le ministère des Finances doit :

a) élaborer les instructions qui doivent être suivies par les ministères et les organismes en vue de la préparation et de la soumission de leurs prévisions de revenus et recettes ;

b) analyser les états de prévisions de revenus et de recettes transmis par les ministères et organismes afin d'identifier les corrections ou ajustements qui s'imposent et d'en aviser les ministères et les organismes.

SECTION III CONTRÔLE ET COMPTABILISATION DES REVENUS ET DES RECETTES

5. Chaque ministère et organisme doit :

a) encaisser et recouvrer les revenus et les recettes dont l'administration lui est confiée par la loi ;

b) contrôler et comptabiliser ses revenus et recettes conformément à la classification officielle des revenus et aux principes, conventions et pratiques comptables approuvés par le Conseil du trésor ;

c) s'inspirer à cet égard de la procédure-cadre de contrôle et de comptabilisation élaborée par le contrôleur des finances et approuvée par le Conseil du trésor ;

d) transmettre au moins mensuellement au contrôleur des finances un état sommaire de ses revenus, recettes et comptes à recevoir accompagné des renseignements, rapports et explications nécessaires à la tenue de la comptabilité du gouvernement ;

e) consigner dans un registre-mémoire tous les avis de renouvellement de droits et de permis ainsi que les avis préalables d'amendes, de frais et d'infractions.

6. Le contrôleur des finances doit comptabiliser les revenus, les recettes et les comptes à recevoir du gouvernement à partir des états sommaires de revenus, recettes et comptes à recevoir établis par les ministères et organismes.

7. Toute entente de service conclue entre un ministère ou un organisme et le contrôleur des finances en vue de faire assumer par ce dernier, à titre de mandataire des responsabilités dévolues à ce ministère ou organisme en vertu de ce règlement doit pour entrer en vigueur, être approuvée par le Conseil du trésor.

SECTION IV ADMINISTRATION DES REVENUS NON FISCAUX

8. Chaque ministère et organisme est responsable de l'administration des revenus non fiscaux qui lui sont confiés par la loi, à l'exception des revenus et des recettes provenant de l'aliénation de biens meubles ou immeubles qui est confiée à la responsabilité du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement.

9. Dans l'application des lois pénales, les avis préalables d'amendes, de frais et d'infractions ne sont pas réputés établir des droits exigibles constituant en soi des revenus ; le revenu est créé, en de tels cas, lors de l'encaissement ou lorsqu'un jugement devient exécutoire.

10. Un paiement comptant doit être exigé lors de l'établissement d'un droit de réclamer de moins de 25 \$ ou préalablement à toute émission de certificat, de droit ou de permis.

Dans le cas où le paiement comptant est effectué au moyen d'un chèque non visé, un ministère ou un organisme ne doit pas fournir le bien, la marchandise, le service, le certificat, le droit ou le permis ainsi payé avant l'expiration d'un délai d'au moins 10 jours après la date de négociation du chèque.

Le paiement par carte de crédit doit être limité aux opérations de nature commerciale déterminées par le Conseil du trésor et seules doivent être acceptées à cette fin les cartes de crédit agréées à cette occasion par le Conseil du trésor.

11. Dans les cas où le paiement comptant n'est pas exigé, les revenus, remboursements et autres opérations comportant un droit de réclamer ou une obligation de rembourser doivent, sauf lorsqu'il n'est pas rentable d'y procéder, faire

l'objet de mesures de recouvrement appropriées dès que le montant d'une créance a été établi, afin d'assurer l'encaissement de tout compte à recevoir, et en particulier d'un compte à recevoir sur lequel il n'y a pas eu d'encaissement depuis plus de 90 jours.

12. Toute facturation et tout encaissement doivent être comptabilisés.

13. Toute recette doit être déposée en entier et dans les plus brefs délais au crédit du ministre des Finances auprès des institutions financières désignées en vertu de l'article 32 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

14. L'émission d'une facture constitue la première mesure de recouvrement et chaque ministère et organisme doit voir à ce que des contrôles adéquats soient instaurés pour assurer :

a) que les taux, charges ou honoraires qui font l'objet de la facture soient conformes au droit de réclamer et qu'ils soient exacts ;

b) que la facture montre clairement et complètement le détail du droit de réclamer ;

c) que la facture soit transmise promptement au débiteur.

15. Les notes de crédit doivent servir uniquement à corriger des factures, des comptes ou des réclamations, suite à :

a) une erreur de facturation ;

b) un retour de marchandise ;

c) un changement de prix ;

d) une décision d'un tribunal ;

e) une remise de droits par le gouvernement en vertu de l'article 94 de la Loi sur le ministère du Revenu (L.R.Q., c. M-31) ; ou encore suite à

f) un règlement intervenu en vertu du paragraphe b de l'article 4 de la Loi sur le ministère de la Justice (L.R.Q., c. M-19).

Dans les cas mentionnés aux paragraphes a, b et c du premier alinéa, les notes de crédits doivent, avant d'être comptabilisées, avoir été approuvées par le sous-ministre ou le dirigeant d'un organisme ; le sous-ministre ou le dirigeant de l'organisme peut déléguer l'approbation de telles notes de crédit à un autre fonctionnaire et copie d'un tel acte de délégation doit alors être transmise au contrôleur des finances ; la délégation ainsi consentie ne peut toutefois être exercée quand le fonctionnaire à qui elle a été

accordée est directement impliqué dans le processus de facturation ou dans l'application de mesures de recouvrement.

16. Un état de compte mensuel doit être transmis à chaque débiteur du gouvernement et des mesures de recouvrement appropriées doivent être appliquées, selon la nature de la créance ou les modalités de contrats, pour tout compte à recevoir sur lequel il n'y a pas eu d'encaissement depuis plus de 90 jours.

17. Toute mesure de recouvrement qui nécessite l'application d'un moyen légal ou qui requiert un acte judiciaire doit être entreprise par le ministre de la Justice à moins d'une entente préalable entre ce dernier et le ministère ou l'organisme concerné.

18. La compensation est effectuée sur avis du ministre de la Justice, une fois les autres mesures de recouvrement appropriées épuisées ; l'exercice de la compensation requiert l'accord préalable du sous-ministre ou du dirigeant d'organisme concerné et le contrôleur des finances doit en être informé.

19. Les revenus non fiscaux doivent être révisés périodiquement conformément à la tranche annuelle du plan triennal de révision recommandé par le ministère des Finances et approuvé par le Conseil du trésor. Ils doivent être établis en vue d'atteindre l'un ou l'autre des objectifs suivants, selon le cas :

a) la récupération d'une partie ou de la totalité de la rente économique en contrepartie de l'utilisation de ressources du domaine public ;

b) la récupération des coûts afférents à l'émission et au contrôle des autorisations, droits ou permis ;

c) la récupération des coûts de marchandises vendues ou de services rendus.

20. Chaque ministère et organisme qui perçoit des revenus non fiscaux doit, aux fins de l'article 21, soumettre à l'approbation du ministère des Finances une cédule de ses sources de revenus non fiscaux et des prix qu'il exige, en vue de leur modification, de leur création ou de leur extinction.

Chaque cédule ainsi soumise doit comporter les renseignements minimaux suivants :

a) la politique proposée pour l'établissement des prix ;

b) les facteurs de coût sur lesquels les prix sont basés ;

c) l'impact éventuel prévu de la réalisation de la révision proposée, le cas échéant ;

d) la problématique et l'impact de la révision proposée sur les revenus et dépenses du gouvernement dans le cas où une politique de tarification viserait un objectif différent de ceux énoncés à l'article 19 ;

e) l'échéancier d'implantation des modifications qui impliquent un ajustement majeur à des prix en cours ;

f) une description sommaire du système de comptabilisation des coûts considérés pour établir les facteurs de coûts directs et indirects ;

g) une indication qui permette de savoir si la révision est prévue dans une loi ou un règlement, ou si elle nécessite l'adoption d'un règlement du gouvernement ou une modification législative.

21. Le ministère des Finances doit :

a) soumettre à l'approbation du Conseil du trésor un plan triennal de révision des revenus non fiscaux avant le début de chaque année financière ;

b) aviser les ministères et organismes concernés du calendrier et de la forme de présentation des cédules des revenus non fiscaux conformément à la tranche annuelle du plan triennal approuvé par le Conseil du trésor ;

c) analyser les cédules des revenus non fiscaux qui lui sont soumises et voir à ce que les ministères et organismes apportent les corrections requises avant leur approbation ;

d) assurer le suivi des révisions de revenus non fiscaux qui nécessitent l'adoption d'un règlement du gouvernement ou une modification législative ;

e) transmettre une copie de chaque cédule qu'il approuve au secrétaire du Conseil du trésor.

SECTION V

ADMINISTRATION DES REVENUS ET RECETTES RELIÉS AUX PROJETS — OPDQ

22. L'Office de planification et de développement du Québec est responsable de l'administration des revenus et recettes découlant d'ententes de développement conclues avec le Gouvernement du Canada ; à cette fin :

a) toute partie de la programmation budgétaire détaillée d'un ministère ou organisme qui implique un projet — OPDQ ne doit être soumise à l'approbation du Conseil du trésor qu'après avoir été visée par l'OPDQ ;

b) toute demande de certification d'engagement de 25 000 \$ ou plus pour un projet — OPDQ non prévu dans la programmation budgétaire détaillée d'un ministère ou organisme telle qu'approuvée par le Conseil du trésor doit être soumise à l'OPDQ pour être visée ;

c) le montant du budget de chaque projet — OPDQ doit être engagé globalement et doit être enregistré au système de comptabilité SYGBEC ;

d) le visa préalable de l'OPDQ est requis pour toute modification qui a pour effet de reporter une partie du budget d'un projet — OPDQ à un autre projet — OPDQ prévu dans une même entente ;

e) toute modification à un engagement global concernant un projet — OPDQ qui a pour effet de réduire de 25 000 \$ ou plus le revenu de la tranche annuelle du budget d'une entente doit être soumise à l'approbation du Conseil du trésor après avoir fait l'objet d'une recommandation favorable de l'OPDQ ;

f) un état mensuel de l'évolution de chaque projet — OPDQ doit être transmis à l'OPDQ dans les 15 jours qui suivent la fin de chaque mois, selon la forme et la teneur qu'il détermine ;

g) chaque ministère et organisme concerné doit préparer, en collaboration avec le contrôleur des finances, un rapport détaillé concernant les dépenses de traitement ou salaire et les frais de déplacement encourus durant chaque mois pour chaque projet — OPDQ exécuté en régie. Ce rapport doit être rédigé suivant la forme et la teneur que l'OPDQ détermine, lui être transmis dans les 15 jours qui suivent la fin de chaque mois et être accompagné de tous les documents requis par le contrôleur des finances.

23. Chaque ministère et organisme doit s'assurer, en collaboration avec le contrôleur des finances, que toutes les sommes récupérables ont été imputées à un projet — OPDQ lorsqu'il est réalisé.

24. L'OPDQ doit :

a) contrôler les revenus budgétés relatifs au développement régional ainsi que les autres projets de développement figurant dans les ententes fédérale-provinciales et exercer un contrôle des dépenses qui découlent de ces projets sur la base des rapports mensuels reçus de chaque ministère ou organisme concernant le budget, les engagements non liquidés et les dépenses pour chaque projet — OPDQ, rapports certifiés par le contrôleur des finances comme conformes aux documents produits à titre de pièces justificatives ;

b) obtenir un avis officiel du ministère ou de l'organisme concerné avant toute demande de certification d'engagement de 25 000 \$ ou plus pour tout projet qui relèverait normalement de sa compétence, si l'OPDQ n'en assumait la maîtrise d'oeuvre ;

c) voir à la préparation des réclamations relatives à ces projets et s'assurer, lorsque requis en vertu d'une

entente fédérale-provinciale, de l'obtention du certificat de vérification du contrôleur des finances.

SECTION VI ADMINISTRATION DES REVENUS ET RECETTES RELIÉS AUX AUTRES RÉCLAMATIONS AU GOUVERNEMENT DU CANADA

25. Le ministère des Finances est responsable de l'administration des revenus et recettes provenant du Gouvernement du Canada concernant la péréquation et les contributions reliées aux accords fiscaux. Pour les ententes et les programmes à frais partagés, il assure la supervision de la préparation des réclamations et de la perception des sommes y afférentes.

26. Chaque ministère et organisme doit :

a) maintenir une comptabilité administrative ou voir à utiliser le système de comptabilité SYGBEC administré par le contrôleur des finances afin de consigner tous les frais encourus ou admissibles qui doivent faire l'objet de réclamations au Gouvernement du Canada ;

b) informer le ministère des Finances, avant le début de chaque année financière, du calendrier convenu dans chaque entente, accord ou programme conjoint qui le concerne quant à la périodicité des réclamations à présenter au Gouvernement du Canada ;

c) préparer telles réclamations suivant la forme et la teneur prévues dans chaque accord, entente ou programme à frais partagés ;

d) obtenir du contrôleur des finances un certificat concernant l'exactitude, la conformité et la régularité des réclamations annuelles ou finales ;

e) apporter les corrections qui s'imposent à ses réclamations annuelles ou finales à leur vérification par le contrôleur des finances ;

f) transmettre ses réclamations en temps opportun pour assurer le respect des ententes ou modalités administratives convenues avec le Gouvernement du Canada ;

g) transmettre au même moment, copie de ses réclamations au ministère des Finances.

27. Le contrôleur des finances doit :

a) s'assurer que les réclamations finales ou annuelles, préparées par chaque ministère et organisme concerné, sont conformes aux ententes, accords ou programmes à frais partagés et que tous les frais remboursables sont réclamés ;

b) aviser chaque ministère et organisme concerné de toute anomalie constatée dans le cours de la vérification de ses réclamations annuelles ou finales, afin que celui-ci puisse apporter les corrections qui s'imposent ;

c) certifier la conformité et la régularité des réclamations annuelles ou finales au Gouvernement du Canada.

SECTION VII CRÉANCES IRRÉCOUVRABLES

28. Chaque ministère et organisme qui a à percevoir des créances doit préparer un estimé des ajustements requis à sa provision pour créances irrécouvrables. Le contrôleur des finances analyse cet estimé en collaboration avec le ministère ou organisme concerné, y apporte les corrections nécessaires et le soumet, pour approbation, au Conseil du trésor.

29. Dans les cas où les mesures de recouvrement appropriées ont été appliquées à une créance, sans que celle-ci ait pu être recouvrée, le ministère ou l'organisme doit, selon les normes de radiation prévues dans la procédure élaborée par le contrôleur des finances et approuvée par le Conseil du trésor, préparer dans les meilleurs délais une demande de radiation de créance irrécouvrable, la présenter au contrôleur des finances pour l'obtention d'un certificat quant à sa régularité et la soumettre, selon le montant en cause, à l'approbation de l'une ou l'autre des autorités suivantes :

Montant de la créance

Autorité compétente

- | | |
|--|--|
| a) moins de 1 000 \$: | le sous-ministre ou le dirigeant de l'organisme ; |
| b) 1 000 \$ ou plus mais moins de 5 000 \$: | le ministre responsable, sur la recommandation du sous-ministre ou du dirigeant de l'organisme ; |
| c) 5 000 \$ ou plus : | le Conseil du trésor. |

Une telle créance doit être radiée dès que la régularité de la radiation a été certifiée par le contrôleur des finances et que l'approbation de l'autorité compétente a été obtenue.

30. Le sous-ministre ou le dirigeant d'un organisme peut déléguer l'approbation des demandes de radiation de créances irrécouvrables de moins de 1 000 \$ à un autre fonctionnaire à condition toutefois que celui-ci ne soit pas directement impliqué dans l'application des mesures de recouvrement ; copie d'un tel acte de délégation doit être transmise au contrôleur des finances.

31. Les demandes de radiation de créances irrécouvrables de 5 000 \$ ou plus doivent être soumises à l'approbation du Conseil du trésor en février et en août de chaque année.

32. La radiation d'une créance jugée irrécouvrable n'entraîne pas la disparition du droit d'en réclamer éventuellement le remboursement. Chaque ministère et organisme doit conserver tous les éléments établissant son droit de réclamer pour permettre l'exercice éventuel de la compensation ou d'autres mesures de recouvrement, sauf dans les cas qui ont fait l'objet d'une remise de droit en vertu de l'article 94 de la Loi sur le ministère du Revenu (L.R.Q., c. M-31) ou d'un règlement intervenu en vertu du paragraphe b de l'article 4 de la Loi sur le ministère de la Justice (L.R.Q., c. M-19) ou d'un avis du ministre de la Justice à l'effet qu'il est peu probable qu'un débiteur ne devienne solvable ou créancier du gouvernement.

SECTION VIII VÉRIFICATION DES SYSTÈMES INFORMATISÉS DE GESTION DES REVENUS ET DES RECETTES

33. Le contrôleur des finances doit :

- a) procéder à une vérification des systèmes informatisés de gestion des revenus et des recettes utilisés dans les ministères et organismes ;
- b) soumettre à cette fin à l'approbation du Conseil du trésor, en janvier de chaque année, un plan de vérification des systèmes informatisés de gestion des revenus et des recettes pour la prochaine année financière ;
- c) aviser dans les plus brefs délais chaque ministère et organisme concerné de la décision du Conseil du trésor relative à ce plan de vérification.

34. La vérification d'un système informatisé de gestion des revenus et des recettes effectuée par le contrôleur des finances doit porter sur :

- a) la régularité des entrées au système informatisé ;
- b) l'étanchéité des contrôles du système informatisé, incluant la visibilité des pistes de contrôle et l'état de la documentation ;
- c) la conformité des sorties du système.

35. Le contrôleur des finances doit faire rapport de la vérification des systèmes informatisés de gestion des revenus et des recettes au sous-ministre ou au dirigeant de l'organisme concerné. Il doit en outre transmettre une copie de ce rapport pour information au vérificateur général et au secrétaire du Conseil du trésor.

SECTION IX DISPOSITION TRANSITOIRE ET FINALE

36. Toute entente de service conclue entre un ministère ou un organisme et le contrôleur des finances, en matière de contrôle de revenus et de recettes, doit être revue et soumise à l'approbation du Conseil du trésor avant le 18 mars 1982.

C.T. 129700, (1981) 113 G.O.II, 1301
 C.T. 131800, (1981) 113 G.O.II, 1309
 C.T. 132150, (1981) 113 G.O.II, 1311
 C.T. 133900, (1981) 113 G.O.II, 2807



c. A-6, r.2

**Règlement sur l'autorisation donnée au
chef comptable du ministère de
l'Industrie, du Commerce et du
Tourisme, de signer certains documents à
la place du ministre des Finances**

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6, a. 8)

1. Un fonctionnaire du ministère des Finances, soit le chef comptable en poste auprès du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme est autorisé à agir et à signer pour et au nom du ministre des Finances, tout contrat, formule ou autre document relatif aux polices d'assurances prises par une compagnie bénéficiant ou désirant bénéficier d'une prime à l'investissement et dont les polices d'assurances mentionnent que les indemnités sont payables au ministre des Finances du Québec, selon ses intérêts.



c. A-6, r.3

Règlement sur les conditions d'aliénation des biens immeubles publics excédentaires

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 25 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, ce règlement s'applique aux ministères et aux organismes dont les membres sont nommés par le gouvernement et dont le budget est voté par l'Assemblée nationale ainsi qu'à l'Office des autoroutes du Québec.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par « bien immeuble public excédentaire » ou « bien » : un bien immeuble détenu par un ministère ou organisme, à l'exclusion des terres publiques sous la juridiction du ministre de l'Énergie et des Ressources ou du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et des biens immeubles dont la valeur marchande est inférieure à 1 000 \$, dont le ministère ou organisme qui en est responsable n'a pas ou n'a plus besoin et pour lequel aucune utilisation ou réaffectation n'est prévue dans un délai de 5 ans par ce ministère ou organisme pour ses opérations.

4. Le ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement tient l'inventaire des biens immeubles publics déclarés excédentaires par les ministères et organismes, sauf en ce qui a trait aux résidus de terrain extra-routier dont l'inventaire est tenu par le ministère des Transports.

5. Dès qu'un bien immeuble public, autre qu'un résidu de terrain extra-routier, devient excédentaire, le ministère ou organisme qui en est responsable doit informer le ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement, ou le ministère des Transports s'il s'agit d'un résidu de terrain extra-routier, de sa localisation, de sa description et de son évaluation.

6. La gestion et l'administration de tout bien immeuble public déclaré excédentaire, sauf les résidus de terrain extra-routier et les biens immeubles détenus par la Société

d'habitation du Québec et par l'Office des autoroutes du Québec, sont transférées au ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement, selon les modalités prévues aux directives du Conseil du trésor.

7. Le délai pour le transfert de gestion et administration est calculé à partir de la date à laquelle le ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement est avisé que le bien immeuble en cause est devenu excédentaire, et il ne doit pas être inférieur à 6 mois lorsque les frais annuels estimés de garde dépassent 20 000 \$.

8. Un bien immeuble public excédentaire ne doit être rayé de l'inventaire dans lequel il est inscrit que lorsqu'il a été réaffecté à une nouvelle utilisation ou aliéné.

9. Lorsque la réaffectation d'un bien immeuble public excédentaire a comme conséquence d'en faire passer la responsabilité d'un ministère ou organisme à un autre, on procède à un transfert de gestion et d'administration ou à une cession de propriété au bénéfice du ministère ou organisme qui en est dorénavant responsable, selon les règles suivantes :

a) lorsqu'il s'agit de 2 ministères et organismes dont le budget est voté par l'Assemblée nationale, à l'exclusion de la Société d'habitation du Québec, on procède par voie de transfert de gestion et d'administration conformément aux directives du Conseil du trésor ;

b) dans tous les autres cas, on procède à une cession de propriété basée sur une estimation de la valeur marchande du bien.

10. Un bien immeuble public excédentaire peut, en attendant sa réaffectation ou son aliénation, faire l'objet d'une location par bail ordinaire ou par bail emphytéotique en vue de réduire les frais reliés à sa conservation.

11. Les frais reliés à l'entretien et à la garde de tout bien immeuble public excédentaire sont à la charge du ministère ou organisme qui en est responsable.

SECTION II MODES D'ALIÉNATION

12. Il incombe au ministère ou organisme responsable d'un bien immeuble public excédentaire, après avoir obtenu au préalable l'avis du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement, de décider de son aliénation, laquelle aliénation ne peut toutefois être faite si le

bien en cause répond à un besoin actuel ou prévisible d'un ministère ou organisme dans un délai de 5 ans ou encore si la conservation du bien peut concourir à la réalisation des objectifs du gouvernement en matière d'aménagement du territoire.

13. L'aliénation d'un bien immeuble public excédentaire décidée en conformité avec l'article 12 est faite selon les règles suivantes :

a) le bien est d'abord offert successivement aux ministères des Affaires sociales et de l'Éducation pour le bénéfice d'institutions de leurs réseaux, ensuite aux municipalités et, enfin aux personnes physiques ou morales ;

b) la cession d'un bien à une institution relevant du ministère des Affaires sociales ou du ministère de l'Éducation ou encore à une municipalité est effectuée à un prix négocié, basé sur une estimation de la valeur marchande du bien en cause et compte tenu de l'utilisation qui en sera faite, et, le cas échéant, des liens et des servitudes qui l'affectent.

En aucun cas une telle cession ne peut être faite à un prix inférieur à la valeur du terrain, sauf si elle est faite à une municipalité pour la correction d'une rue existante, auquel cas elle peut être effectuée gratuitement ;

c) aucune cession ne peut être faite à une personne physique ou morale à moins que des soumissions n'aient été sollicitées, sauf :

i. lorsque le bien est enclavé de façon telle qu'une seule personne peut l'acquérir ; ou

ii. lorsqu'il s'agit de permettre à un exproprié de reprendre la partie inutilisée d'un terrain qui lui a été exproprié ;

d) lorsque des soumissions sont exigées, elles doivent être sollicitées par appel d'offres dans les journaux, par appel d'offres sur invitation ou par encan public selon les dispositions ci-après.

La procédure d'appel d'offres sur invitation peut être utilisée :

i. lorsque le bien est enclavé ;

ii. lorsque le bien est sujet à un lien ou à une servitude enregistrée limitant son utilisation et sa valeur ; ou

iii. lorsqu'il s'agit de permettre à un ancien propriétaire de reprendre un bien qu'il avait auparavant cédé à des conditions privilégiées à un ministère ou organisme dont le budget est voté par l'Assemblée nationale ou à l'Office des autoroutes du Québec.

La procédure de vente à l'encan peut être utilisée lorsque la valeur marchande estimée du bien n'excède pas 25 000 \$.

Dans les cas non prévus aux 2 alinéas précédents, la procédure d'appel d'offres dans les journaux doit être utilisée.

SECTION III SURVEILLANCE ET ÉVALUATION

14. Le ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement et le ministère des Transports doivent faire rapport annuellement au Conseil du trésor, dans les 3 mois qui suivent la fin de l'année financière, des biens immeubles publics excédentaires inscrits au cours de l'année dans leur inventaire, ainsi que de ceux qui en ont été retranchés en précisant ce qu'il en est advenu.



c. A-6, r.4

Règlement sur les contrats d'achat du gouvernement

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, ce règlement s'applique à tout ministère ou organisme dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « appel d'offres dans les journaux » : un avis publié dans au moins un journal quotidien invitant des soumissions pour l'achat d'un bien meuble ;

b) « appel d'offres sur invitation » : un avis adressé personnellement à des fournisseurs les invitant à présenter leur soumission pour l'achat d'un bien meuble ;

c) « contenu canadien » : le rapport, exprimé en pourcentage, entre le coût des matériaux produits au Canada et de la main-d'oeuvre et d'autres frais déboursés au Canada, d'une part, et le prix soumis lors d'une soumission pour l'achat d'un bien meuble, d'autre part ;

d) « contenu québécois » : le rapport, exprimé en pourcentage, entre le coût des matériaux produits au Québec et de la main-d'oeuvre et d'autres frais déboursés au Québec, d'une part, et le prix soumis lors d'une soumission pour l'achat d'un bien meuble, d'autre part ;

e) « contrat d'achat » ou « contrat » : un contrat ou une commande ouverte pour la fourniture d'articles, de denrées, de matériel, de marchandises, de matériaux ou d'approvisionnement, y compris un contrat d'impression ou de reproduction, un contrat d'abonnement, un contrat de confection de vêtements ;

f) « commande ouverte » : une entente conclue avec un fournisseur concernant l'achat par un ou plusieurs ministères ou organismes de produits aux conditions et aux prix déterminés lors de l'entente ;

g) « gestion par programme » : un mode de gestion budgétaire en vertu duquel un ministère ou organisme est dispensé, relativement aux contrats payables à même les crédits d'un programme ou d'un élément de programme donné, d'obtenir les approbations habituellement requises du Conseil du trésor en vertu du présent règlement, moyennant la production des rapports d'exécution exigés par le Conseil du trésor et pourvu que de tels contrats soient conformes à la programmation budgétaire approuvée par le Conseil du trésor ;

h) « programmation budgétaire » : un document approuvé par le Conseil du trésor répartissant par activité, par projet ou par tout autre mode, l'enveloppe budgétaire d'un programme ou d'un élément de programme.

4. Tout contrat d'achat est conclu par le directeur général des achats du gouvernement, sauf dans les cas suivants où le contrat d'achat peut être conclu par le ministère ou organisme en cause :

a) les achats de moins de 1 000 \$;

b) les achats n'excédant pas 2 000 \$ effectués pour le fonctionnement des aéronefs et des bateaux avec la carte de crédit universelle du Gouvernement du Québec ;

c) les achats d'oeuvres d'art et de biens mobiliers historiques au sens de la Loi sur les biens culturels (L.R.Q., c. B-4) ;

d) les achats d'animaux de race, de semence pour insémination artificielle, de poissons vivants et d'oeufs de poisson ;

e) les achats de vivres pour livraison hors des régions métropolitaines de Québec et Montréal, et les achats de fruits et de légumes quel que soit leur point de livraison ;

f) les achats de sable, de gazon roulé, de piquets, de poteaux de clôture, de terre végétale, de gravier, de pierre concassée et de béton bitumineux, à l'exclusion du ciment asphaltique ;

g) les achats faits auprès de l'Éditeur officiel du Québec ;

h) les achats faits pour une maison ou bureau du gouvernement hors du Canada ;

i) dans les cas d'urgence où la sécurité des personnes ou des biens est en cause et où tout délai serait préjudiciable à l'intérêt public.

5. Les contrats d'entretien et de réparation comprenant la fourniture de pièces ou de matériaux par l'adjudicataire ne sont pas des contrats d'achat.

6. Chaque ministère ou organisme doit transmettre au directeur général des achats du gouvernement les documents relatifs aux achats effectués en vertu du présent règlement sauf ceux relatifs aux achats de moins de 250 \$ et aux achats effectués avec la carte de crédit universelle du Gouvernement du Québec.

7. Dans tous les cas où les spécifications attachées à un bien requis par le ministère ou l'organisme demandeur sont discriminatoires à l'égard des fournisseurs, le directeur général des achats du gouvernement doit en informer le ministère ou organisme en vue de les corriger. Tout litige à ce sujet entre le demandeur et le directeur général des achats du gouvernement doit être soumis à l'arbitrage du Conseil du trésor.

SECTION II AUTORISATIONS REQUISES

8. Un contrat d'achat ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat ou le montant approximatif prévu dans la commande ouverte est supérieur à 3 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, à moins que, sous réserve de l'application de l'article 12, des soumissions ayant été sollicitées, le contrat soit accordé au plus bas soumissionnaire conforme, et :

a) que le montant payable en vertu du contrat ou le montant approximatif prévu dans la commande ouverte soit inférieur à 100 000 \$ ou s'il s'agit d'un contrat pour l'achat d'équipement d'informatique, que ce montant soit inférieur à 50 000 \$;

b) que, sauf s'il s'agit d'un contrat pour l'achat d'équipement d'informatique, le montant payable en vertu du contrat ou le montant approximatif prévu dans la commande ouverte soit de 100 000 \$ ou plus sans excéder 250 000 \$ à la condition que, suite à l'application des procédures d'appel d'offres dans les journaux, au moins 2 soumissions jugées conformes aient été obtenues dont la plus basse ait été acceptée ; ou

c) que, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire, soit du programme, soit de l'élément de programme concerné, à la condition que le contrat s'applique à un projet prévu dans la programmation budgétaire et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

9. Aucun supplément ne doit être payé en plus du montant prévu dans un contrat d'achat sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsqu'il s'agit d'un supplément inférieur à 200 \$ à un contrat conclu par un ministère ou organisme en vertu du paragraphe a de l'article 4 ;

b) lorsqu'il s'agit d'un supplément inférieur à 1 000 \$ à un contrat conclu par le directeur général des achats du gouvernement, à condition que ce supplément résulte d'une modification apportée au contrat par le sous-chef d'un ministère ou organisme, ou son représentant désigné, sur la base d'une autorisation générale en ce sens donnée par le directeur général des achats du gouvernement ; ou

c) dans les cas non couverts par les paragraphes a ou b :

i. lorsque, le prix unitaire subissant une modification, le supplément est inférieur à 5 000 \$; ou

ii. lorsque, le prix unitaire restant le même, le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 100 000 \$ ou que la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat.

SECTION III SOUMISSIONS

10. Un contrat d'achat ne peut être conclu à moins que des soumissions n'aient été sollicitées, sauf :

- a) lorsque le montant en cause est inférieur à 500 \$;
- b) lorsqu'un seul fournisseur rencontre les spécifications établies par le ministère ou organisme demandeur, et ce sous réserve de l'article 7 ;
- c) lorsqu'il est plus économique que la source d'approvisionnement soit située à proximité de son lieu d'utilisation et qu'un seul fournisseur est alors disponible ;
- d) lorsqu'il est plus économique de négocier à la source sans l'intermédiaire des distributeurs et qu'une seule source d'approvisionnement est disponible ;
- e) lorsque le prix des marchandises à acheter est fixé conformément à la loi ;
- f) lorsque le produit à acheter a déjà fait l'objet d'un contrat de location et qu'une partie ou la totalité du coût de location est récupérable ;
- g) lorsque les achats sont faits auprès des magasins du Service général des achats ou de l'Éditeur officiel du Québec ;
- h) lorsqu'il s'agit de l'achat de pierre concassée et de gravier concassé effectué par le ministère des Transports à condition que celui-ci :
 - i. procède à l'émission de commandes ouvertes, sans obligation d'achat, auprès de tout fournisseur opérant une ou des carrières ou gravières sur une base commerciale ou de tout fournisseur pouvant offrir à des prix acceptables des matériaux répondant aux normes de qualité exigées ;
 - ii. s'approvisionne selon ses besoins auprès de ces fournisseurs en respectant la meilleure offre, compte tenu des coûts de transport et de la disponibilité des matériaux ;
- i) lorsqu'il s'agit de l'achat d'enrobé bitumineux effectué par le ministère des Transports à condition que celui-ci :
 - i. procède par l'émission de commandes ouvertes, sans obligation d'achat, auprès de tout fabricant d'enrobé bitumineux ayant sa principale place d'affaires au Québec ;
 - ii. émet les commandes ouvertes aux prix négociés avec l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec lorsqu'il n'y a pas de concurrence, et aux meilleurs prix obtenus par voie de soumissions lorsque la concurrence est possible ; et

iii. s'approvisionne selon ses besoins auprès des fabricants détenteurs de commandes ouvertes tout en respectant le meilleur coût, compte tenu des frais de transport et de la disponibilité des matériaux ;

j) dans des cas d'urgence où la sécurité des personnes ou des biens est en cause et où il serait préjudiciable à l'intérêt public de solliciter des soumissions, auquel cas l'autorisation du Conseil du trésor doit être obtenue avant d'effectuer tout paiement si le montant excède 1 000 \$.

11. Lorsque, en vertu de ce règlement, des soumissions sont exigées, elles doivent être sollicitées par appel d'offres dans les journaux ou par appel d'offres sur invitation.

La procédure d'appel d'offres sur invitation peut être utilisée :

- a) lorsque le coût estimé du contrat d'achat est inférieur à 50 000 \$;
- b) lorsque, s'agissant d'un contrat d'achat dont le coût estimé est de 50 000 \$ ou plus, il est préjudiciable à l'intérêt public de procéder par appel d'offres dans les journaux, auquel cas toutefois le directeur général des achats du gouvernement doit obtenir l'autorisation du Conseil du trésor avant de conclure le contrat d'achat ; ou
- c) lorsque, s'agissant d'un contrat d'achat dont le coût estimé est de 50 000 \$ ou plus, il est possible d'obtenir un prix juste pour le bien en limitant l'invitation à des fournisseurs québécois, auquel cas le directeur général des achats du gouvernement doit obtenir l'autorisation du Conseil du trésor avant de conclure le contrat d'achat.

Dans tous les autres cas, la procédure d'appel d'offres dans les journaux doit être utilisée.

12. Dans tous les cas où des soumissions ont été sollicitées, le contrat est octroyé au plus bas soumissionnaire conforme, sauf lorsque le coût estimé du contrat d'achat dépasse 10 000 \$, auquel cas les prix soumis doivent être pondérés en fonction du contenu québécois selon la méthode exposée à l'annexe 1 et le contrat est alors octroyé au soumissionnaire dont la soumission s'avère la plus basse après pondération ; cette pondération doit être effectuée en fonction du contenu canadien lorsqu'il n'y a pas de contenu québécois pour le bien en cause.

La pondération ne s'applique toutefois pas :

- a) dans le cas des achats de carburant, de lubrifiant ou d'autres produits pétroliers ;
- b) dans le cas des achats effectués en urgence ;
- c) dans le cas des autres achats lorsque le Conseil du trésor en décide ainsi pour des raisons d'intérêt public.

SECTION IV PROCÉDURES D'APPEL D'OFFRES DANS LES JOURNAUX

13. L'appel d'offres dans les journaux est publié en français dans au moins un quotidien.

14. Tout appel d'offres dans les journaux effectué en vertu de ce règlement doit contenir au moins les dispositions et les renseignements suivants :

a) que le ministère ou organisme ou le directeur général des achats du gouvernement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission ;

b) que la soumission sera valable pour une période stipulée ;

c) que toute soumission, pour être considérée, doit parvenir dûment complétée à l'endroit indiqué et avant l'heure spécifiée.

15. Les documents se rapportant à l'appel d'offres dans les journaux doivent être remis sans délai à toute personne en faisant la demande et qui répond aux conditions prévues dans l'appel d'offres pour l'obtention des documents.

16. Le délai pour la réception des soumissions lors d'un appel d'offres dans les journaux est calculé à compter de la première publication faite de l'appel d'offres et il ne peut être inférieur à 8 jours.

17. Si la réception des soumissions ne peut avoir lieu à l'endroit ou à la date et l'heure limite mentionnés dans l'avis d'appel d'offres, elle a lieu dans un autre endroit ou à un autre moment après avis donné avant le moment fixé pour la réception des soumissions aux personnes à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres.

18. Sauf en cas de force majeure, l'ouverture des soumissions doit suivre immédiatement l'heure limite fixée pour la réception des soumissions. En cas de force majeure, l'ouverture des soumissions est faite ultérieurement après avis donné aux personnes à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres.

19. Toutes les soumissions reçues relativement à un même appel d'offres doivent être ouvertes publiquement en présence d'un témoin par le représentant du ministère ou de l'organisme ou du directeur général des achats du gouvernement.

20. Lors de l'ouverture des soumissions, le représentant du ministère ou de l'organisme ou du directeur général des achats du gouvernement constate et dit à haute voix pour chaque soumission :

- a) la raison sociale du soumissionnaire ;
- b) lorsqu'un dépôt de garantie est exigé dans l'appel d'offres, s'il l'accompagne ou non la soumission ;
- c) si la soumission est signée ou non ;
- d) le montant de la soumission lorsque la soumission comporte un prix total. Dans tous les autres cas, les prix unitaires sont lus, à moins d'une stipulation expresse contraire dans les documents de l'appel d'offres ;
- e) les pourcentages de contenu québécois, canadien et étranger.

Après cette lecture, il donne le nom d'un témoin. Ces constatations doivent être consignées par la suite à un procès-verbal.

ANNEXE 1

(a. 12)

PONDÉRATION DES PRIX SOUMIS EN FONCTION DU CONTENU QUÉBÉCOIS OU CANADIEN

1. Le soumissionnaire fournit, avec sa soumission, les données suivantes :

Coût des matériaux :

- I) Valeur des matériaux produits au Québec ... %
- II) Valeur des matériaux produits ailleurs au Canada ... %
- III) Valeur des matériaux produits à l'étranger ... %

Coût de la main-d'oeuvre directe :

- IV) Déboursés au Québec ... %
- V) Déboursés ailleurs au Canada ... %
- VI) Déboursés à l'étranger ... %

Coût des autres frais :

- VII) Déboursés au Québec ... %
- VIII) Déboursés ailleurs au Canada ... %
- IX) Déboursés à l'étranger ... %

Total 100%

2. Règles de pondération

1) La pondération en fonction du contenu québécois se fait en majorant le prix soumis par un pourcentage variant de 0 à 10, lequel pourcentage est obtenu en divisant par 10 la somme des pourcentages établis aux lignes II, III, V, VI, VIII et IX.

2) La pondération en fonction du contenu canadien se fait en majorant le prix soumis par un pourcentage variant de 0 à 10, lequel pourcentage est obtenu en divisant par 10 la somme des pourcentages établis aux lignes III, VI et IX.

A.C. 2591-77, (1977) 109 G.O. II, 4655

A.C. 3820-78, (1978) 110 G.O. II, 7169

A.C. 257-79, (1979) 111 G.O. II, 2281

A.C. 1100-79, (1979) 111 G.O. II, 3419

A.C. 2380-79, (1979) 111 G.O. II, 6287

D. 3356-80, (1980) 112 G.O. II, 6189

D. 1104-81, (1981) 113 G.O. II, 2101



c. A-6, r.5

Règlement sur les contrats d'aliénation des biens meubles publics excédentaires

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, ce règlement s'applique à tout ministère ou organisme dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « appel d'offres dans les journaux » : un avis publié dans au moins un journal quotidien invitant les acheteurs éventuels à présenter leur soumission pour l'achat de biens meubles publics excédentaires ;

b) « appel d'offres sur invitation » : un avis adressé personnellement à des acheteurs inscrits au fichier des acheteurs administré par le directeur général des achats du gouvernement les invitant à présenter leur soumission pour l'achat de biens meubles publics excédentaires ;

c) « bien meuble public excédentaire » ou « bien meuble » : mobilier, équipement ou pièces d'équipement, outillage ou pièces d'outillage, véhicules-moteurs ou pièces de tels véhicules, bateaux ou pièces de bateaux, avions ou pièces d'avions, tout autre matériel de quelque genre ou tout autre bien meuble dont un ministère ou organisme n'a plus besoin.

4. Le directeur général des achats du gouvernement a la direction et la surveillance de l'aliénation des biens meubles publics excédentaires.

Dès qu'un bien meuble public devient excédentaire, le ministère ou organisme qui en est responsable doit en faire la déclaration au directeur général des achats du gouvernement.

5. À moins d'autorisation contraire du directeur général des achats, tout bien meuble public déclaré excédentaire doit être conservé intact par le ministère ou organisme à

qui il appartient jusqu'à sa reprise par un autre ministère ou organisme ou son aliénation.

6. Le bien meuble ainsi déclaré excédentaire ne doit être rayé de l'inventaire du ministère ou organisme que lorsqu'il a été repris par un autre ministère ou organisme ou aliéné.

7. Il incombe au directeur général des achats du gouvernement de décider de l'aliénation d'un bien meuble public déclaré excédentaire, laquelle aliénation ne peut toutefois être faite, si le bien meuble en cause répond à un besoin actuel ou prévisible d'un ministère ou organisme.

SECTION II MODES D'ALIÉNATION

8. L'aliénation d'un bien meuble public excédentaire peut se faire selon ce qu'en décide le directeur général des achats du gouvernement :

a) par vente à l'encan selon les procédures approuvées au préalable par le Conseil du trésor ;

b) par échange contre un bien de même nature en autant que les dispositions du Règlement sur les contrats d'achat du gouvernement (c. A-6, r.4) aient été suivies en ce qui a trait au bien acquis par voie d'échange ; ou

c) par vente de gré à gré.

SECTION III VENTE DE GRÉ À GRÉ

9. Un contrat de vente de gré à gré d'un bien meuble public excédentaire ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, à moins :

a) que des soumissions n'aient été sollicitées, sauf :

i. lorsque, de l'avis du directeur général des achats du gouvernement, il n'y a qu'un seul acheteur possible ;

ii. lorsque le montant estimé de la vente est inférieur à 200 \$;

iii. lorsque, de l'avis du directeur général des achats du gouvernement, il est préférable que la place d'affaires de l'acheteur soit située à proximité du lieu où se trouvent les biens à aliéner ; ou

iv. lorsque le bien à aliéner est vendu à une corporation ou à un organisme à but non lucratif, à la condition que le montant de la transaction soit inférieur à 1 000 \$ et

que ce montant soit au moins égal à la valeur estimée du bien à aliéner ;

b) que le montant estimé de la vente ne soit inférieur à 50 000 \$; et

c) que, lorsque les soumissions ont été sollicitées, le contrat ne soit accordé au plus haut soumissionnaire conforme.

10. Lorsque, en vertu de ce règlement, des soumissions sont exigées, elles doivent être sollicitées par appel d'offres dans les journaux ou par appel d'offres sur invitation.

La procédure d'appel d'offres dans les journaux doit être utilisée lorsque la valeur estimée du bien meuble ou du lot de biens meubles en cause dépasse 20 000 \$, ou, dans le cas d'une valeur moindre, lorsqu'il n'y a pas d'acheteurs inscrits au fichier des acheteurs pour le bien en cause ou que, de l'avis du directeur général des achats du gouvernement, le fichier des acheteurs est incomplet pour ce bien.

Dans tous les autres cas, la procédure d'appel d'offres sur invitation peut être utilisée.

11. Dans le cas des appels d'offres sur invitation, la sélection des acheteurs invités à soumissionner est faite conformément aux directives élaborées à cette fin par le directeur général des achats du gouvernement et approuvées par le Conseil du trésor.

12. L'appel d'offres dans les journaux est publié en français dans au moins un quotidien.

13. Tout appel d'offres effectué en vertu du présent règlement doit contenir, au moins, les dispositions et les renseignements suivants :

- a) la description sommaire du bien à aliéner ;
- b) le lieu où il est entreposé ;
- c) l'endroit où l'on peut obtenir les documents et les renseignements nécessaires à la préparation de la soumission ;
- d) les conditions requises pour obtenir les documents nécessaires à la préparation de la soumission ;
- e) le lieu ainsi que la date et l'heure limite fixés pour le dépôt et l'ouverture des soumissions ;
- f) les conditions du paiement ;
- g) les modalités d'enlèvement du bien meuble vendu ;
- h) que le directeur général des achats du gouvernement ne s'engage à accepter ni la plus haute ni toute autre soumission ;

i) que la soumission sera valable pour une période stipulée ;

j) que toute soumission, pour être considérée, doit parvenir dûment complétée à l'endroit indiqué et avant l'heure spécifiée.

14. Les documents qui se rapportent à l'appel d'offres dans les journaux doivent être remis sans délai à toute personne en faisant la demande et qui répond aux conditions prévues dans l'appel d'offres pour l'obtention des documents.

15. Le délai pour la réception des soumissions lors d'un appel d'offres dans les journaux est calculé à compter de la première publication faite de l'appel d'offres et il ne peut être inférieur à 8 jours ouvrables.

16. La date de réception des soumissions publiques peut être reportée moyennant un avis public donné aux soumissionnaires de la même façon que l'appel d'offres et avant l'expiration du délai fixé.

17. Sauf en cas de force majeure, l'ouverture des soumissions publiques doit suivre immédiatement l'heure limite fixée pour la réception des soumissions.

18. Toutes les soumissions publiques reçues relativement à une même vente doivent être ouvertes publiquement par le directeur général des achats ou par son représentant, en présence d'au moins 2 témoins.

19. Lors de l'ouverture des soumissions publiques, le directeur général des achats ou son représentant constate, et lit à haute voix, le nom de chaque soumissionnaire et le montant de sa soumission. Après cette lecture, il donne le nom de 2 témoins et, sous réserve de vérifications ultérieures quant à la conformité des soumissions reçues, le nom du plus haut soumissionnaire et le montant de sa soumission. Ces constatations doivent être consignées par la suite à un procès-verbal.



c. A-6, r.6

Règlement sur les contrats de concession du gouvernement

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, ce règlement s'applique aux ministères et organismes dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « appel d'offres dans les journaux » : un avis publié dans au moins un quotidien invitant les concessionnaires éventuels à présenter leur soumission relativement à une concession du gouvernement ;

b) « appel d'offres sur invitation » : un avis adressé personnellement à des concessionnaires éventuels les invitant à présenter leur soumission concernant une concession du gouvernement ;

c) « chiffre d'affaires » : revenu brut anticipé d'une concession après déduction des taxes perçues par le concessionnaire pour le Gouvernement du Québec ;

d) « concessionnaire » : personne physique ou morale signataire d'un contrat de concession avec le propriétaire ;

e) « contrat de concession » : un contrat conclu par le gouvernement ou en son nom concernant l'exercice par une personne physique ou morale d'une activité de nature commerciale à la place et pour le compte du gouvernement et pour laquelle des redevances sont versées au gouvernement, à l'exclusion de la vente de permis, de licences, de titres ou obligations de la province et de billets de loterie ;

f) « principale place d'affaires » : le principal établissement d'où les affaires sont dirigées et où le personnel de maîtrise et l'équipement se trouvent ordinairement ;

g) « propriétaire » : ministère ou organisme signataire du contrat avec le concessionnaire ;

h) « redevance » : montant à être payé par le concessionnaire en vertu d'un contrat de concession.

4. La durée d'un contrat de concession ne peut excéder 5 ans.

SECTION II AUTORISATIONS REQUISES

5. 1) Un contrat de concession ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement, donnée sur recommandation du Conseil du trésor, lorsque le chiffre d'affaires annuel estimé de la concession est de 5 000 000 \$ ou plus.

2) Sous réserve du paragraphe 1, un contrat de concession ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, à moins que, des soumissions ayant été sollicitées, le contrat soit accordé au plus haut soumissionnaire conforme, ayant sa principale place d'affaires au Québec, et :

a) que le chiffre d'affaires annuel estimé de la concession soit inférieur à 10 000 \$;

b) que les redevances annuelles estimées de la concession soient inférieures à 1 000 \$; ou

c) que le chiffre d'affaires annuel estimé de la concession soit inférieur à 500 000 \$ à la condition qu'au moins 2 soumissions jugées conformes aient été obtenues.

SECTION III SOUMISSIONS

6. Un contrat de concession ne peut être conclu à moins que des soumissions n'aient été sollicitées, sauf lorsqu'un seul concessionnaire est disponible, auquel cas l'autorisation du Conseil du trésor est requise.

7. Lorsque, en vertu de ce règlement, des soumissions sont exigées, elles doivent être sollicitées par appel d'offres dans les journaux ou par appel d'offres sur invitation.

La procédure d'appel d'offres sur invitation peut être utilisée lorsque le chiffre d'affaires annuel estimé de la concession est inférieur à 10 000 \$ ou que les redevances annuelles estimées sont inférieures à 1 000 \$.

Dans tous les autres cas, la procédure d'appel d'offres dans les journaux doit être utilisée.

SECTION IV PROCÉDURES D'APPEL D'OFFRES DANS LES JOURNAUX

8. L'appel d'offres dans les journaux est publié dans au moins un quotidien.

9. Tout appel d'offres dans les journaux doit contenir au moins les dispositions et les renseignements suivants :

- a) la description sommaire de la concession ;
- b) l'emplacement de la concession ;
- c) l'endroit où l'on peut obtenir les documents et les renseignements nécessaires à la préparation de la soumission ;
- d) les conditions requises pour obtenir les documents nécessaires à la préparation de la soumission ;
- e) un avis à l'effet que seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat les soumissions de personnes physiques ou morales ayant leur principale place d'affaires au Québec ;
- f) que le ministère ou l'organisme ne s'engage à accepter ni la plus haute ni toute autre soumission ;
- g) que la soumission sera valable pour une période stipulée ;
- h) que la soumission, pour être considérée, doit parvenir dûment complétée, à l'endroit indiqué et avant l'heure spécifiée.

10. Les instructions remises aux soumissionnaires doivent comprendre un avis à l'effet que :

a) le soumissionnaire doit fournir avec sa soumission une garantie lorsque le chiffre d'affaires annuel estimé de la concession est supérieur à 50 000 \$, laquelle garantie peut :

i. correspondre à un montant forfaitaire équivalent ou supérieur à 5 % du chiffre d'affaires probable si la garantie est émise par une compagnie autorisée à se porter caution en vertu de la Loi sur les compagnies de garantie (L.R.Q., c. C-43) ; ou

ii. correspondre à un montant forfaitaire équivalent ou supérieur à 2½ % du chiffre d'affaires probable, jusqu'à concurrence de 100 000 \$ si la garantie est sous forme d'un chèque visé à l'ordre du ministre des Finances ;

b) le soumissionnaire, dont la soumission a été retenue, devra fournir, avant la signature du contrat de concession dont le chiffre d'affaires annuel estimé est supérieur à 50 000 \$, une garantie d'exécution équivalente au

montant de la garantie de soumission exigée au paragraphe a ;

c) le soumissionnaire, en cas de défaut de signer un contrat conforme à sa soumission ou de fournir la garantie d'exécution requise dans les 15 jours de la date d'acceptation, sera tenu de payer au propriétaire une somme d'argent représentant la différence entre le montant de sa soumission et celui de la soumission subséquemment acceptée par le propriétaire, laquelle somme étant toutefois limitée au montant de la garantie de soumission fixé dans l'appel d'offres s'il en est.

11. Les documents se rapportant à l'appel d'offres dans les journaux doivent être remis sans délai à toute personne physique ou morale dont la principale place d'affaires est au Québec qui fait la demande d'obtention des documents en son nom et qui répond aux conditions prévues dans l'appel d'offres pour l'obtention des documents.

12. Le délai pour la réception des soumissions lors d'un appel d'offres dans les journaux est calculé à compter de la première publication faite de l'appel d'offres et il ne peut être inférieur à 8 jours ouvrables.

13. Si la réception des soumissions ne peut avoir lieu à l'endroit ou à la date et l'heure limite mentionnés dans l'avis d'appel d'offres, elle a lieu dans un autre endroit ou à un autre moment après avis donné avant le moment fixé pour la réception des soumissions aux personnes à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres.

14. Sauf en cas de force majeure, l'ouverture des soumissions doit suivre immédiatement l'heure limite fixée pour la réception des soumissions. En cas de force majeure, l'ouverture des soumissions est faite ultérieurement après avis donné aux personnes à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres.

15. Toute soumission qui n'est pas complétée conformément aux conditions de l'appel d'offres et aux instructions aux soumissionnaires ne doit pas être considérée pour les fins de l'octroi du contrat.

16. Toutes les soumissions reçues relativement à un même contrat doivent être ouvertes publiquement par un représentant du propriétaire en présence d'au moins 2 témoins.

17. Lors de l'ouverture des soumissions publiques, le représentant du propriétaire constate, et lit à haute voix, le nom de chaque soumissionnaire et le montant de sa soumission. Après cette lecture, il donne le nom de 2 témoins et, sous réserve de vérifications ultérieures quant à la conformité des soumissions reçues, le nom du plus haut sou-

missionnaire et le montant de sa soumission. Ces constatations doivent être consignées par la suite à un procès-verbal.



c. A-6, r.7

Règlement sur les contrats de construction du gouvernement

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c.A-6).

2. À moins de dispositions contraires d'une loi ou d'un règlement, ce règlement s'applique à tout ministère ou organisme dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « appel d'offres dans les journaux » : un avis publié dans les journaux invitant des soumissions pour des travaux de construction ;

b) « appel d'offres sur invitation » : un avis adressé directement à des entrepreneurs les invitant à présenter des soumissions pour des travaux de construction ;

c) « avis de réception définitive » : un écrit signé par le propriétaire attestant qu'un ouvrage est devenu prêt pour l'usage auquel il est destiné, que l'entrepreneur a apporté les corrections nécessaires aux déficiences qui lui ont été signalées, s'il en est, et que tous les travaux sont parachevés ;

d) « avis de réception provisoire » : un écrit signé par le propriétaire attestant qu'un ouvrage est complété en grande partie, que les travaux à parachever ne peuvent l'être en raison de conditions hors du contrôle de l'entrepreneur, que la valeur des travaux à corriger, excluant ceux qui doivent être parachevés, est égale ou inférieure à 0,5% du montant total du contrat et qui comporte une liste des déficiences à corriger et une liste des travaux qui ne peuvent être parachevés en raison de conditions hors du contrôle de l'entrepreneur, s'il en est ;

e) « construction » : l'érection, l'édification, l'aménagement, la réfection, la réparation ou la démolition d'un ouvrage ou tout travail comportant la fourniture et l'installation de biens et requérant une main-d'oeuvre spécialisée relevant des métiers de la construction ;

f) « contrat » : le document contenant l'ensemble des clauses relatives aux droits, obligations et responsabilités des parties aux fins de l'exécution des travaux confiés à l'entrepreneur ;

g) « coût estimatif » : le montant probable du coût d'exécution des travaux ;

h) « entrepreneur » : une personne physique faisant affaire seule sous son propre nom ou faisant affaire sous une raison sociale, ou encore une société ou corporation ;

i) « gestion par programme » : un mode de gestion budgétaire en vertu duquel un ministère ou organisme est dispensé, relativement aux contrats payables à même les crédits d'un programme, d'un élément de programme ou du budget autorisé d'un projet, d'obtenir les approbations habituellement requises du Conseil du trésor en vertu de ce règlement, moyennant la production des rapports d'exécution exigés par le Conseil du trésor et pourvu que de tels contrats soient conformes à la programmation budgétaire approuvée par le Conseil du trésor ;

j) « ministre » : le membre du Conseil exécutif responsable devant l'Assemblée nationale des crédits devant être affectés à l'exécution des travaux visés par ce règlement ;

k) « principale place d'affaires » : le principal établissement d'où les affaires sont dirigées et où le personnel de maîtrise et l'équipement se trouvent ordinairement ;

l) « programmation budgétaire » : un document approuvé par le Conseil du trésor répartissant par activité, par projet ou par tout autre mode, l'enveloppe budgétaire d'un programme d'un élément de programme ou du budget autorisé d'un projet ;

m) « propriétaire » : le ministère ou l'organisme signataire du contrat avec l'entrepreneur ;

n) « sous-traitant » : une personne physique ou morale qui exécute une partie des travaux en vertu d'un contrat avec l'entrepreneur.

4. Un contrat de construction ne peut être conclu que selon l'une ou l'autre des modalités suivantes :

a) à prix forfaitaire, lorsque les travaux exigés de l'entrepreneur sont déterminés de façon précise et détaillée et qu'un prix est convenu pour le tout ;

b) à prix unitaire, lorsque les spécifications relatives aux travaux faisant l'objet d'un devis descriptif sont déterminées de façon précise et détaillée sauf en ce qui concerne les quantités ; ou

c) à coût plus honoraires, lorsque les travaux sont de nature telle que les prix ne peuvent être déterminés ou lorsque l'urgence des travaux est telle qu'il est nécessaire de débiter les travaux avant que des plans et devis soient complétés ; l'adjudication d'un tel contrat est exceptionnelle et celui-ci doit être l'objet d'une surveillance continue par le propriétaire ou son représentant qui doit approuver et contrôler tous les travaux. Dans ce cas, si en vertu de ce règlement la nature et l'ampleur des travaux impliquent une procédure d'appel d'offres, les soumissions devront porter sur les honoraires.

SECTION II AUTORISATIONS REQUISES

5. Un contrat de construction ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 10 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de construction ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$ ou, s'il s'agit d'un contrat pour la pose de revêtement bitumineux, lorsque ce montant est inférieur à 300 000 \$;

b) lorsque le montant payable en vertu du contrat est de 50 000 \$ ou plus mais de moins de 500 000 \$ ou, s'il s'agit d'un contrat pour la pose de revêtement bitumineux, lorsque ce montant est de 300 000 \$ ou plus mais de moins de 1 000 000 \$, à la condition que, suite à l'application des procédures d'appel d'offres dans les journaux, au moins 2 soumissions jugées conformes aient été obtenues dont la plus basse a été acceptée ; ou

c) lorsque dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat, à même les crédits affectés au programme concerné ou à même le budget autorisé d'un projet, demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

Nonobstant les paragraphes a, b et c du deuxième alinéa, aucun contrat de construction ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor à l'égard de lieux devant servir d'habitation à un fonctionnaire ou à un employé du gouvernement.

6. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de construction en plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$ ou, s'il s'agit d'un contrat pour la pose de revêtement bitumineux, lorsque ce montant est inférieur à 300 000 \$;

b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou

c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments, à même les crédits affectés au programme concerné ou à même le budget autorisé d'un projet, demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

7. Aucune réclamation pour dommages encourus par un entrepreneur ne doit être payée relativement à un contrat de construction de route sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf si le montant ainsi payable est inférieur à 50 000 \$.

SECTION III SOUMISSIONS

8. Un contrat de construction ne peut être conclu à moins que des soumissions n'aient été sollicitées, sauf :

a) dans les cas d'urgence lorsque la sécurité des personnes et des biens est compromise et que tout délai est préjudiciable à l'intérêt public, auquel cas l'autorisation du Conseil du trésor doit être obtenue avant tout paiement si le montant du contrat excède 2 000 \$;

b) dans les cas de travaux dont l'exécution est confiée à une entreprise d'utilité publique ;

c) dans les cas de travaux dont l'exécution est confiée à une corporation municipale ou à une communauté urbaine ou régionale ;

d) dans les cas de travaux d'aménagement ou de réaménagement d'immeubles ou de parties d'immeubles loués par le ministre et dont l'exécution est confiée au propriétaire de l'immeuble ;

e) dans les cas de travaux de restauration ou de rénovation lorsque l'architecture et l'état de l'immeuble ne permettent pas d'identifier et de décrire les travaux avec précision ;

f) lorsqu'il s'agit de travaux pour la pose de revêtement bitumineux dont le coût estimatif est inférieur à 300 000 \$; ou

g) dans tous les autres cas, lorsqu'il s'agit de travaux dont le coût estimatif est inférieur à 5 000 \$, à la condition que le contrat soit octroyé à l'entrepreneur choisi selon les modalités de sélection prévues aux directives du Conseil du trésor.

9. Les soumissions prévues à l'article 8 sont sollicitées selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

a) appel d'offres dans les journaux lorsque le coût estimatif des travaux est supérieur à 65 000 \$, ou, s'il s'agit de travaux pour la pose de revêtement bitumineux, lorsque ce coût est supérieur à 300 000 \$; ou

b) appel d'offres sur invitation dans tous les autres cas où des soumissions doivent être sollicitées.

10. Dans le cas des appels d'offres sur invitation, la sélection des entrepreneurs est faite conformément aux directives du Conseil du trésor.

SECTION IV PROCÉDURE D'APPEL D'OFFRES DANS LES JOURNAUX

11. L'appel d'offres dans les journaux est publié en français dans un quotidien des villes de Montréal et de Québec, dans un quotidien ou dans un hebdomadaire régional circulant dans la région où les travaux doivent être exécutés ainsi que dans au moins une publication spécialisée.

Dans le cas de travaux dont le coût estimatif n'excède pas 250 000 \$, l'appel d'offres peut n'être publié que dans un quotidien ou un hebdomadaire régional circulant dans la région où les travaux doivent être exécutés ainsi que dans au moins une publication.

12. L'appel d'offres dans les journaux doit contenir, au moins, les dispositions et les renseignements suivants :

- a) le nom du propriétaire ;
- b) la description sommaire des travaux projetés ;
- c) le lieu où ils seront exécutés ;
- d) l'endroit où l'on peut examiner ou obtenir les documents et les renseignements nécessaires à la préparation de la soumission ;
- e) les conditions requises pour obtenir les documents nécessaires à la préparation de la soumission ;
- f) le lieu ainsi que la date et l'heure limites fixés pour le dépôt et l'ouverture des soumissions ;

g) la nature de la garantie de soumission exigée ;

h) que seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat les soumissions des entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction (L.R.Q., c. Q-1) ; et

i) que le propriétaire ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission.

13. Les documents suivants sont remis aux soumissionnaires éventuels contre un dépôt non remboursable dont le montant est fixé conformément aux directives du Conseil du trésor :

- a) la liste des documents fournis ;
- b) la copie du texte de l'appel d'offres ;
- c) les instructions aux soumissionnaires ;
- d) la formule de soumission ;
- e) la formule de renseignements concernant le soumissionnaire ;
- f) un spécimen du contrat visé par la soumission ;
- g) un spécimen de la formule prescrite de cautionnement de soumission ;
- h) un spécimen des formules prescrites de cautionnement d'exécution et de cautionnement des obligations de l'entrepreneur pour gages, matériaux et services ; et
- i) toute autre condition du mandat à intervenir, y compris les plans, devis, conditions générales et addenda qui s'y rapportent.

14. Les instructions aux soumissionnaires doivent indiquer la manière de remplir la formule de soumission et les documents requis à son appui ainsi que la procédure à suivre par le soumissionnaire.

De plus, elles doivent donner avis des dispositions suivantes qui constituent des conditions à l'octroi du contrat :

- a) le soumissionnaire doit fournir avec sa soumission une garantie :
 - i. correspondant à un montant forfaitaire équivalent à 10% du coût estimatif des travaux, émise par une compagnie légalement habilitée à se porter caution si la garantie est sous forme de cautionnement, auquel cas l'entrepreneur doit utiliser les formules reproduites aux annexes A ou D selon que les travaux sont exécutés soit pour le gouvernement, soit pour un de ses organismes ; ou
 - ii. correspondant à un montant forfaitaire équivalent à 5% du coût estimatif des travaux jusqu'à concurrence d'un maximum de 500 000 \$, si la garantie est sous forme

d'un chèque visé à l'ordre du ministre des Finances ou de l'organisme selon que l'appel d'offres est effectué par un ministre ou par un organisme ou sous forme d'obligations conventionnelles au porteur dont la valeur nominale correspond à 5% de la valeur du prix du contrat, émises ou garanties par le Gouvernement du Québec ou par le Gouvernement du Canada et dont l'échéance ne dépasse pas 5 ans ;

b) le soumissionnaire doit fournir avant la signature du contrat une garantie d'exécution du contrat et une garantie des obligations de l'entrepreneur pour gages, matériels et services :

i. chacune pour 50% du prix du contrat, émises par une compagnie légalement habilitée à se porter caution si ces garanties sont sous forme de cautionnement, auquel cas l'entrepreneur doit utiliser les formules reproduites aux annexes B et C ou E et F selon que les travaux sont exécutés soit pour le gouvernement, soit pour un de ses organismes ;

ii. correspondant à 10% du prix du contrat dans le cas de travaux relatifs aux bâtiments, si ces garanties sont sous forme de chèque visé à l'ordre du ministre des Finances ou de l'organisme selon le cas, ou sous forme d'obligations conventionnelles au porteur dont la valeur nominale correspond à 10% du prix du contrat, émises ou garanties par le Gouvernement du Québec ou par le Gouvernement du Canada et dont l'échéance ne dépasse pas 5 ans ; ou

iii. correspondant dans tous les autres cas à 5% ou 10% du prix du contrat selon que les retenues sur les paiements en vertu du contrat sont fixées à 10% ou 5% de chacun de ces paiements, si ces garanties sont sous forme de chèque visé à l'ordre du ministre des Finances ou de l'organisme selon le cas, ou sous forme d'obligations conventionnelles au porteur dont la valeur nominale correspond à 5% ou 10% du prix du contrat selon le cas, émises ou garanties par le Gouvernement du Québec ou par le Gouvernement du Canada et dont l'échéance ne dépasse pas 5 ans ;

c) le soumissionnaire doit présenter sa soumission sur les formules fournies par le propriétaire ou sur toute reproduction exacte de ces formules, lesquelles doivent être remplies avec clarté et exactitude et dûment signées aux endroits indiqués ;

d) sous réserve de l'article 17, le propriétaire n'acceptera aucune soumission reçue après la date et l'heure limites fixées ;

e) le propriétaire n'acceptera aucune soumission qui ne satisfait pas aux conditions suivantes :

i. le soumissionnaire doit utiliser la formule de soumission et l'enveloppe prévues à cette fin ;

ii. la garantie de soumission doit être fournie ;

iii. sauf si le soumissionnaire est une personne physique faisant affaires seule sous son propre nom et qui signe elle-même les documents de soumission, l'autorisation de signer les documents doit accompagner la soumission, laquelle autorisation doit être constatée :

A) dans une copie certifiée de la résolution de la compagnie à cet effet si le soumissionnaire est une compagnie ;

B) dans une copie de la déclaration de société ou de raison sociale déposée au greffe de la Cour supérieure certifiée par le notaire lorsque le soumissionnaire est une société ou fait affaires sous une raison sociale ; dans le cas où le soumissionnaire est une société, une procuration autorisant la signature doit aussi être fournie lorsque les documents de soumission ne sont pas signés par tous les associés ; ou

C) dans une procuration notariée désignant la personne autorisée à signer, s'il s'agit d'une personne physique faisant affaires seule sous son propre nom qui ne signe pas elle-même les documents de soumission ;

iv. les documents doivent être signés aux endroits prévus à cette fin par la ou les personnes autorisées à cette fin ;

v. le prix global doit être indiqué sur la formule de soumission ainsi que les prix unitaires et forfaitaires demandés sur le bordereau des prix ;

vi. la soumission ne doit pas être accompagnée de conditions ou de restrictions ;

vii. le soumissionnaire doit détenir la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction (L.R.Q., c. Q-1) ;

viii. les ratures ou corrections apportées au montant de la soumission doivent être initialisées par la ou les personnes qui ont signé la soumission ;

ix. les documents doivent être rédigés dans la langue officielle du Québec ;

x. toute autre condition indiquée comme essentielle dans les instructions aux soumissionnaires avec mention spécifique que le défaut à s'y conformer entraîne le rejet de la soumission doit être remplie ;

f) sous réserve du paragraphe e et de l'article 22, les erreurs ou omissions en regard des documents d'appel d'offres n'entraînent pas le rejet de la soumission à la condition que le soumissionnaire les corrige à la satisfaction du propriétaire dans les 10 jours suivant l'ouverture des soumissions et que ces corrections n'entraînent pas une augmentation du prix soumis ;

g) le soumissionnaire, en cas de défaut de signer un contrat conforme à sa soumission ou de fournir les garan-

ties requises dans les 15 jours de la date d'acceptation, est tenu de payer au propriétaire une somme d'argent représentant la différence entre le montant de sa soumission qui avait été acceptée et celui de la soumission subséquentement acceptée par le propriétaire, laquelle somme étant toutefois limitée au montant de la garantie de soumission fixée dans l'appel d'offres ;

h) le soumissionnaire a la responsabilité de se renseigner sur l'état de l'emplacement, sur la nature des travaux à accomplir et sur les exigences liées au contrat et à l'exécution de son objet ;

i) le soumissionnaire ne doit engager que des sous-traitants ayant un établissement comportant au Québec des installations permanentes et le personnel requis pour exécuter les travaux qui font l'objet du mandat, à moins que, pour une spécialité particulière il en soit autrement prévu dans les documents d'appel d'offres, ou qu'il ne fasse la preuve à la satisfaction du propriétaire qu'il n'existe pas au Québec de sous-traitants dans une spécialité donnée ou qu'il ne peut obtenir un prix raisonnable de sous-traitants du Québec ; dans le cas où l'entrepreneur ne peut faire la preuve requise à la satisfaction du propriétaire, ce dernier peut exiger que l'entrepreneur choisisse un sous-traitant du Québec sans changer le prix global de sa soumission ;

j) l'entrepreneur dont la soumission a été acceptée et qui n'a pas respecté la condition stipulée au paragraphe i accepte que le propriétaire retienne, à même le prix du contrat, une somme égale à 10% de ce prix, sans préjudice à tout autre droit et recours du propriétaire ;

k) sauf lorsque la garantie d'exécution est sous forme de cautionnement et à moins, dans les autres cas, de stipulations contraires prévues au contrat, des retenues sur la valeur des travaux exécutés sont effectuées pour garantir l'exécution des obligations de l'entrepreneur de la façon suivante :

i. pour les travaux relatifs aux bâtiments, des retenues de 10% sont effectuées et remises à l'entrepreneur dès la réception définitive des travaux si toutes ses obligations ont été remplies ; si des créanciers n'ont pas été payés, le propriétaire peut utiliser les retenues en tout ou en partie pour rembourser les créances ; et

ii. dans les autres cas, les retenues sont de 5% si la garantie correspond à 10% du prix du contrat et de 10% si la garantie correspond à 5% du prix du contrat et elles sont remises 6 mois après la date où elles ont été effectuées si les obligations de l'entrepreneur ont été remplies ; si des créanciers n'ont pas été payés, le propriétaire peut utiliser les retenues en tout ou en partie pour rembourser les créances ;

l) les contrats de sous-traitance doivent être rédigés dans la langue officielle du Québec.

15. Le délai pour la réception des soumissions est calculé à compter de la première publication de l'appel d'offres dans les journaux et il ne peut être inférieur :

a) à 4 semaines pour les travaux dont le coût estimatif est de 1 500 000 \$ ou plus ;

b) à 3 semaines pour les travaux dont le coût estimatif est de 200 000 \$ ou plus, mais de moins de 1 500 000 \$;

c) à 2 semaines pour les travaux dont le coût estimatif est de moins de 200 000 \$.

Tout addenda doit être expédié aux personnes à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres au moins une semaine avant la date limite d'ouverture des soumissions par le propriétaire. Dans les cas où ce délai ne pourrait être respecté, la date de réception des soumissions doit être reportée en conséquence.

16. L'ouverture des soumissions doit suivre immédiatement l'heure limite fixée pour la réception des soumissions.

17. Si la réception et l'ouverture des soumissions ne peuvent avoir lieu à l'endroit ou à la date et l'heure limites mentionnés dans l'appel d'offres, elles ont lieu à l'endroit et au moment choisis après avis donné avant le moment fixé pour la réception des soumissions aux personnes à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres.

18. Toutes les soumissions reçues relativement à un même contrat doivent être ouvertes publiquement, en présence d'un témoin, par le représentant du propriétaire.

19. Lors de l'ouverture des soumissions, le représentant du propriétaire constate et lit à haute voix le nom de chaque soumissionnaire et le montant de sa soumission. Après cette lecture, sous réserve de vérifications ultérieures quant à la conformité des soumissions reçues, il donne le nom du plus bas soumissionnaire et le montant de sa soumission en déclarant si le soumissionnaire a fourni la garantie de soumission et si, lorsque nécessaire, il y a une autorisation pour la signature des documents de soumissions.

Ces constatations doivent être consignées à un procès-verbal mentionnant le nom du témoin.

20. Après l'ouverture des soumissions, et avant la signature du contrat, le propriétaire peut exiger du plus bas soumissionnaire la liste complète de tous les sous-traitants auxquels il a convenu de confier une partie de ses travaux ainsi que les prix soumis par chacun d'eux.

21. Le propriétaire retient la garantie de soumission du plus bas soumissionnaire conforme jusqu'au moment de la

signature du contrat. Il peut également retenir jusqu'à concurrence de 45 jours la garantie de soumission des deuxième et troisième plus bas soumissionnaires conformes jusqu'au moment de la signature du contrat par le soumissionnaire choisi.

22. L'analyse des soumissions ne peut avoir pour effet qu'un soumissionnaire autre que le plus bas soumissionnaire lors de l'ouverture des soumissions devienne le plus bas soumissionnaire en raison de la correction d'une erreur dans sa soumission dont l'effet tend à en réduire le prix global.

23. Le contrat doit être accordé au plus bas soumissionnaire conforme à moins que le gouvernement ou le Conseil du trésor, selon les niveaux d'autorisation prévus à l'article 5, n'en décide autrement pour des raisons d'intérêt public.

24. Une soumission est sans effet à l'expiration de la période de 45 jours suivant la date d'ouverture des soumissions, sauf sur acceptation écrite des parties d'accorder un délai additionnel de validité.

25. Avant l'expiration du délai prévu à l'article 24, le propriétaire donne au soumissionnaire choisi un avis de signer le contrat en indiquant les modalités de sa signature.

Si le propriétaire ne donne pas cet avis dans le délai prescrit, il peut après ce délai inviter le soumissionnaire choisi à signer pour le montant de sa soumission en lui transmettant le projet de contrat ; si le soumissionnaire ne signe pas le contrat et ne le retourne pas au propriétaire dans les 10 jours de la mise à la poste de l'invitation du propriétaire, cette invitation devient sans effet à moins que le propriétaire n'en décide autrement.

26. Dans le cas de travaux exécutés pour un ministère, les garanties d'exécution et des obligations de l'entrepreneur doivent être transmises au Bureau des dépôts et consignations du ministère des Finances, à l'exception des chèques visés déposés pour des travaux dont la durée prévue au contrat est inférieure à 3 mois ainsi que des cautionnements, lesquels sont conservés par le propriétaire.

27. La remise à l'entrepreneur d'une garantie autre qu'un cautionnement s'effectue à la réception définitive des travaux par le propriétaire sauf dans le cas des travaux relatifs au bâtiment où elle est échangée pour une nouvelle garantie correspondant à 1% du montant du contrat, la remise de cette dernière étant effectuée 1 an après la réception définitive des travaux.

SECTION V DISPOSITION PARTICULIÈRE

28. Tout contrat autre qu'à prix forfaitaire doit comporter la clause suivante : « Toute demande de paiement découlant de ce contrat ou de partie de ce contrat exécuté selon une modalité autre qu'à prix forfaitaire, est sujette à vérification par le contrôleur des finances qui a tous les pouvoirs prévus à l'article 14 de la Loi sur les commissions d'enquête (L.R.Q., c. C-37) ; et plus particulièrement le pouvoir de prendre connaissance et de faire examen de tous les registres et documents qu'il juge utiles à cette vérification. »

ANNEXE A (a. 14)

QUÉBEC

CAUTIONNEMENT DE SOUMISSION

(Travaux exécutés pour le gouvernement)

1. La
dont le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représentée par
..... dûment autorisé, ci-après appelée la CAUTION,
après avoir pris connaissance de la soumission devant être
présentée le jour de 19... au mi-
nistre de du Québec, ci-après
appelé le MINISTRE, par dont
le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représenté par dûment
autorisé, ci-après appelé l'ENTREPRENEUR, pour

(Description de l'ouvrage et endroit)

se porte caution de cet Entrepreneur, envers le Ministre, aux conditions suivantes :

La Caution, au cas de défaut du soumissionnaire de signer un contrat conforme à sa soumission ou de son défaut de fournir les garanties requises dans les 15 jours de la date d'acceptation s'oblige à payer au Ministre une somme d'argent représentant la différence entre le montant de la soumission qui avait été acceptée et celui de la soumission subséquemment acceptée par le Ministre, sa responsabilité étant limitée à dollars (..... \$).

2. L'Entrepreneur dont la soumission a été acceptée devra être avisé de l'acceptation de sa soumission dans les 45 jours qui suivent la date limite de l'entrée des soumissions, autrement la présente obligation est nulle et de nul effet.

3. Toute procédure judiciaire basée sur le présent cautionnement doit être intentée dans les 12 mois de la date des présentes et peut être intentée dans le district judiciaire de Québec.

4. La Caution renonce au bénéfice de discussion.

5. L'Entrepreneur intervient aux présentes pour y consentir et à défaut par lui de ce faire, la présente obligation est nulle et de nul effet.

EN FOI DE QUOI, la Caution et l'Entrepreneur, par leurs représentants dûment autorisés, ont signé les présentes à le jour de 19...

.....
Témoin

.....
La Caution

.....
Témoin

.....
L'Entrepreneur

ANNEXE B

(a. 14)

QUÉBEC

CAUTIONNEMENT D'EXÉCUTION

(Travaux exécutés pour le gouvernement)

1. La dont le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représentée par
..... dûment autorisé, ci-après appelée la CAUTION,
après avoir pris connaissance de la soumission dûment acceptée par le Ministre, le pour

.....
(Description de l'ouvrage et endroit)

en vue d'un contrat entre Sa Majesté du chef du Québec y représentée par le ministre de

et

.....
(Nom de l'entrepreneur)

dont le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représentée par
..... dûment autorisé, ci-après appelé l'ENTREPRE-

NEUR, s'oblige conjointement et solidairement avec l'Entrepreneur envers le Ministre à exécuter l'ouvrage ci-haut décrit conformément au contrat, la Caution ne pouvant en aucun cas être appelée à payer plus que dollars (..... \$).

2. La Caution consent à ce que le Ministre et l'Entrepreneur puissent en tout temps faire des modifications au contrat, la Caution renonçant à tout avis de telles modifications et elle consent également à ce que le Ministre accorde tout délai nécessaire au parachèvement des travaux.

3. Au cas d'inexécution du contrat par l'Entrepreneur, y compris les travaux relevant des garanties, la Caution entreprend et poursuit les travaux requis dans les 15 jours de l'avis à cet effet qui lui est donné par le Ministre, ou son représentant, à défaut de quoi le Ministre peut faire compléter ces travaux et la Caution doit lui payer tout excédent du prix arrêté avec l'Entrepreneur pour l'exécution du contrat.

4. Toute poursuite en exécution du présent cautionnement peut être intentée dans le district de Québec. Telle poursuite doit être intentée avant l'expiration de l'année qui suit la date de l'estimation finale des travaux faits en exécution du contrat ou la date de la fin des travaux relevant des garanties.

5. L'Entrepreneur intervient aux présentes pour y consentir et à défaut par lui de ce faire, la présente obligation est nulle et de nul effet.

EN FOI DE QUOI, la Caution et l'Entrepreneur, par leurs représentants dûment autorisés, ont signé les présentes à le jour de 19...

.....
Témoin

.....
La Caution

.....
Témoin

.....
L'Entrepreneur

ANNEXE C

(a. 14)

QUÉBEC

CAUTIONNEMENT DES OBLIGATIONS DE
L'ENTREPRENEUR POUR GAGES, MATÉRIAUX
ET SERVICES

(Travaux exécutés pour le gouvernement)

1. La
dont le bureau principal est situé à
..... ici représentée par dûment
autorisé, ci-après appelé la CAUTION, après avoir pris
connaissance de la soumission dûment acceptée par le Mi-
nistre, le pour
.....
.....

(Description de l'ouvrage et endroit)

en vue d'un contrat entre Sa Majesté du chef du Québec y
représentée par le ministre de
..... ou son représentant dûment autorisé, ci-après
appelé le MINISTRE, et
..... dont le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représentée par
..... dûment autorisé, ci-après appelé l'ENTRE-
PRENEUR, s'engage envers le Ministre, conjointement et
solidairement avec l'Entrepreneur, à payer directement les
créanciers définis ci-après, la Caution ne pouvant être
appelée à payer plus qu'un montant total de
..... dollars (..... \$).

2. Par créancier, on entend :

- a) tout sous-traitant de l'Entrepreneur ;
- b) toute personne, société ou corporation, qui a
vendu ou loué à l'Entrepreneur ou à ses sous-traitants des
services, des matériaux ou du matériel destinés exclusive-
ment à l'ouvrage. Le prix de location de matériel est déter-
miné uniquement selon les normes courantes de l'industrie
de la construction ;
- c) tout fournisseur de matériaux spécialement prépa-
rés pour cet ouvrage ;
- d) la Commission de la santé et de la sécurité du tra-
vail, en ce qui concerne ses cotisations.

3. La Caution consent à ce que le Ministre et l'Entrepre-
neur puissent en tout temps faire des modifications au con-
trat, la Caution renonçant à tout avis de telles modifica-
tions et elle consent également à ce que le Ministre accorde
tout délai nécessaire au parachèvement des travaux.

4. 1) Sous réserve du paragraphe 3 ci-dessous, aucun
créancier n'a de recours direct contre la Caution que s'il
lui a adressé, ainsi qu'à l'Entrepreneur, une demande de
paiement dans les 120 jours suivant la date à laquelle il a
terminé ses travaux ou fourni les derniers services, maté-
riaux ou matériel.

2) Tout créancier qui n'a pas un contrat directement
avec l'Entrepreneur n'a de recours direct contre la Cau-
tion que s'il a donné avis par écrit, de son contrat à l'Entre-
preneur, dans un délai de 60 jours du commencement de la
location ou de la livraison des services, des matériaux ou
du matériel, tel avis devant indiquer l'ouvrage concerné, la
nature du contrat, le nom du sous-traitant, et le ministère
concerné.

3) Aucun sous-traitant n'a de recours direct contre la
Caution pour les retenues qui lui sont imposées par
l'Entrepreneur, que s'il a adressé une demande de paie-
ment à la Caution et à l'Entrepreneur dans les 120 jours
suivant la date à laquelle ces retenues étaient exigibles.

5. Tout créancier peut poursuivre la Caution après
l'expiration des 30 jours qui suivent l'avis prévu à l'article
4, ci-dessus, pourvu que :

- a) la poursuite ne soit pas intentée avant les 90 jours
de la date à laquelle les travaux ont été exécutés ou de la
date à laquelle les derniers services, matériaux ou matériel
ont été fournis ;
- b) la poursuite soit signifiée avant l'expiration d'un an
à compter de la date à laquelle l'Entrepreneur a cessé ses
travaux en exécution de ce contrat, y compris les travaux
exécutés en vertu des garanties applicables au contrat.

6. Tout paiement effectué de bonne foi en vertu des pré-
sentes a pour effet de réduire d'autant le montant du pré-
sent cautionnement.

7. L'Entrepreneur intervient aux présentes pour y con-
sentir et à défaut par lui de ce faire, la présente obligation
est nulle et de nul effet.

EN FOI DE QUOI, la Caution et l'Entrepreneur, par
leurs représentants dûment autorisés, ont signé les présen-
tes à le jour de
..... 19...

Témoin

La Caution

.....
Témoïn

.....
L'Entrepreneur

ANNEXE D

(a. 14)

QUÉBEC

CAUTIONNEMENT DE SOUMISSION

(Organismes du gouvernement)

1. La
dont le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représentée par
..... dûment autorisé, ci-après appelée la CAUTION,
après avoir pris connaissance de la soumission devant être
présentée le jour de 19... à
..... ci-après appelé le BÉNÉFI-
CIAIRE, par dont le bureau
principal au Québec est situé à
..... ici représenté par dûment auto-
risé, ci-après appelé l'ENTREPRENEUR, pour
.....
.....

(Description de l'ouvrage et endroit)

se porte caution de cet Entrepreneur, envers le Bénéfi-
ciaire, aux conditions suivantes :

La Caution, au cas de défaut du soumissionnaire de si-
gner un contrat conforme à sa soumission ou de son défaut
de fournir les garanties requises dans les 15 jours de la date
d'acceptation s'oblige à payer au Bénéficiaire une somme
d'argent représentant la différence entre le montant de la
soumission qui avait été acceptée et celui de la soumission
subséquentement acceptée par le Bénéficiaire, sa responsa-
bilité étant limitée à dollars (.....
..... \$).

2. L'Entrepreneur dont la soumission a été acceptée,
devra être avisé de l'acceptation de sa soumission dans les
45 jours qui suivent la date limite de l'entrée des soumis-
sions, autrement la présente obligation est nulle et de nul
effet.

3. Toute procédure judiciaire basée sur le présent cau-
tionnement doit être intentée dans les 12 mois de la date
des présentes et peut être intentée dans le district judiciaire
du Bénéficiaire.

4. La Caution renonce au bénéfice de discussion.

5. L'Entrepreneur intervient aux présentes pour y con-
sentir et à défaut par lui de ce faire, la présente obligation
est nulle et de nul effet.

EN FOI DE QUOI, la Caution et l'Entrepreneur, par
leurs représentants dûment autorisés, ont signé les présen-
tes à le jour de
..... 19...

.....
Témoïn

.....
La Caution

.....
Témoïn

.....
L'Entrepreneur

ANNEXE E

(a. 14)

QUÉBEC

CAUTIONNEMENT D'EXÉCUTION

(Organismes du gouvernement)

1. La
dont le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représentée par
..... dûment autorisé, ci-après appelée la CAUTION,
après avoir pris connaissance de la soumission dûment
acceptée par le Bénéficiaire, le pour
.....
.....
.....
.....

(Description de l'ouvrage et endroit)

en vue d'un contrat entre
y représentée par
dûment autorisé ci-après appelé le Bénéficiaire, et

.....
(Nom de l'entrepreneur)

dont le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représentée par
..... dûment autorisé, ci-après appelé l'ENTREPRE-
NEUR, s'oblige conjointement et solidairement avec
l'Entrepreneur envers le Bénéficiaire à exécuter l'ouvrage
ci-haut décrit conformément au contrat, la Caution ne
pouvant en aucun cas être appelée à payer plus que
..... dollars (..... \$).

2. La Caution consent à ce que le Bénéficiaire et l'Entrepreneur puissent en tout temps faire des modifications au contrat, la Caution renonçant à tout avis de telles modifications et elle consent également à ce que le Bénéficiaire accorde tout délai nécessaire au parachèvement des travaux.

3. Au cas d'inexécution du contrat par l'Entrepreneur, y compris les travaux relevant des garanties, la Caution entreprend et poursuit les travaux requis dans les 15 jours de l'avis à cet effet qui lui est donné par le Bénéficiaire ou son représentant, à défaut de quoi le Bénéficiaire peut faire compléter ces travaux et la Caution doit lui payer tout excédent du prix arrêté avec l'Entrepreneur pour l'exécution du contrat.

4. Toute poursuite en exécution du présent cautionnement peut être intentée dans le district judiciaire du Bénéficiaire. Telle poursuite doit être intentée avant l'expiration de l'année qui suit la date de l'estimation finale des travaux faits en exécution du contrat ou la date de la fin des travaux relevant des garanties.

5. L'Entrepreneur intervient aux présentes pour y consentir et à défaut par lui de ce faire, la présente obligation est nulle et de nul effet.

EN FOI DE QUOI, la Caution et l'Entrepreneur, par leurs représentants dûment autorisés, ont signé les présentes à le jour de 19.....

.....
Témoin

.....
La Caution

.....
Témoin

.....
L'Entrepreneur

ANNEXE F

(a. 14)

QUÉBEC

CAUTIONNEMENT DES OBLIGATIONS DE L'ENTREPRENEUR POUR GAGES, MATÉRIAUX ET SERVICES

(Organismes du gouvernement)

1. La
dont le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représentée par
..... dûment autorisé, ci-après appelée la CAUTION,
après avoir pris connaissance de la soumission dûment
acceptée par le Bénéficiaire, le pour

.....
(Description de l'ouvrage et endroit)

en vue d'un contrat entre
y représentée par
dûment autorisé ci-après appelé le Bénéficiaire, et

.....
(Nom de l'entrepreneur)

dont le bureau principal au Québec est situé à
..... ici représentée par
..... dûment autorisé, ci-après appelé l'ENTREPRENEUR, s'engage envers le Bénéficiaire, conjointement et solidairement avec l'Entrepreneur, à payer directement les créanciers définis ci-après, la Caution ne pouvant être appelée à payer plus qu'un montant total de
..... dollars (..... \$).

2. Par créancier, on entend :

- a) tout sous-traitant de l'Entrepreneur ;
- b) toute personne, société ou corporation, qui a vendu ou loué à l'Entrepreneur ou à ses sous-traitants des services, des matériaux ou du matériel destinés exclusivement à l'ouvrage. Le prix de location de matériel est déterminé uniquement selon les normes courantes de l'industrie de la construction ;
- c) tout fournisseur de matériaux spécialement préparés pour cet ouvrage ;
- d) la Commission de la santé et de la sécurité du travail, en ce qui concerne ses cotisations.

3. La Caution consent à ce que le Bénéficiaire et l'Entrepreneur puissent en tout temps faire des modifications au contrat, la Caution renonçant à tout avis de telles modifications et elle consent également à ce que le Bénéficiaire

accorde tout délai nécessaire au parachèvement des travaux.

.....
Témoin

4. 1) Sous réserve du paragraphe 3 ci-dessous, aucun créancier n'a de recours direct contre la Caution que s'il lui a adressé, ainsi qu'à l'Entrepreneur, une demande de paiement dans les 120 jours suivant la date à laquelle il a terminé ses travaux ou fourni les derniers services, matériaux ou matériel.

.....
L'Entrepreneur

2) Tout créancier qui n'a pas un contrat directement avec l'Entrepreneur n'a de recours direct contre la Caution que s'il a donné avis par écrit, de son contrat à l'Entrepreneur, dans un délai de 60 jours du commencement de la location ou de la livraison des services, des matériaux ou du matériel, tel avis devant indiquer l'ouvrage concerné, la nature du contrat, le nom du sous-traitant, et le ministère concerné.

3) Aucun sous-traitant n'a de recours direct contre la Caution pour les retenues qui lui sont imposées par l'Entrepreneur, que s'il a adressé une demande de paiement à la Caution et à l'Entrepreneur dans les 120 jours suivant la date à laquelle les retenues étaient exigibles.

5. Tout créancier peut poursuivre la Caution après l'expiration des 30 jours qui suivent l'avis prévu à l'article 4, ci-dessus, pourvu que :

a) la poursuite ne soit pas intentée avant les 90 jours de la date à laquelle les travaux ont été exécutés ou de la date à laquelle les derniers services, matériaux ou matériel ont été fournis ;

b) la poursuite soit signifiée avant l'expiration d'un an à compter de la date à laquelle l'Entrepreneur a cessé ses travaux en exécution de ce contrat, y compris les travaux exécutés en vertu des garanties applicables au contrat.

6. Tout paiement effectué de bonne foi en vertu des présentes a pour effet de réduire d'autant le montant du présent cautionnement.

7. L'Entrepreneur intervient aux présentes pour y consentir et à défaut par lui de ce faire, la présente obligation est nulle et de nul effet.

EN FOI DE QUOI, la Caution et l'Entrepreneur, par leurs représentants dûment autorisés, ont signé les présentes à le jour de
..... 19....

.....
Témoin

.....
La Caution

A.C.3989-78,(1979) 111 G.O.II, 137
A.C.257-79, (1979) 111 G.O.II, 2281
D.1638-81, (1981) 113 G.O.II, 2737



c. A-6, r.8

Règlement sur les contrats de services du gouvernement

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, ce règlement s'applique à tout ministère ou organisme dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « appel d'offres dans les journaux » : un avis publié dans des journaux invitant des soumissions pour la fourniture ou l'accomplissement d'un service ;

b) « appel d'offres sur invitation » : un avis adressé directement à des firmes les invitant à présenter des soumissions pour la fourniture ou l'accomplissement d'un service ;

c) « contrat » : le document contenant l'ensemble des clauses relatives aux droits, obligations et responsabilités des parties aux fins de l'exécution d'un mandat qui y est explicitement défini ;

d) « contrat de services » : un contrat conclu pour la fourniture ou l'accomplissement d'un service, à l'exclusion d'un contrat de construction, d'un contrat pour la location, l'acquisition ou l'aliénation d'un bien meuble ou immeuble ou d'un contrat de concession, mais y compris un contrat pour le nolisement d'un aéronef ;

e) « coût estimatif » : le montant probable du coût d'exécution d'un contrat ;

f) « firme » : une personne physique faisant affaires seule sous son propre nom ou faisant affaires sous une raison sociale, ou une société ou corporation signataire du contrat ;

g) « gestion par programme » : un mode de gestion budgétaire en vertu duquel un ministère ou organisme est dispensé, relativement aux contrats payables à même des crédits d'un programme ou d'un élément de programme

donné, d'obtenir les approbations habituellement requises du Conseil du trésor en vertu de ce règlement, moyennant la production des rapports d'exécution exigés par le Conseil du trésor et pourvu que de tels contrats soient conformes à la programmation budgétaire approuvée par le Conseil du trésor ;

h) « mandat » : l'ensemble des services confiés à une firme et les modalités d'exécution de ces services ;

i) « place d'affaires » : un établissement d'une firme comportant au Québec des installations permanentes et le personnel requis pour exécuter les travaux qui font l'objet d'un mandat ;

j) « programmation budgétaire » : un document approuvé par le Conseil du trésor répartissant par activité, par projet ou par tout autre mode, l'enveloppe budgétaire d'un programme ou d'un élément de programme.

SECTION II PROCÉDURES D'APPEL D'OFFRES DANS LES JOURNAUX

4. L'appel d'offres dans les journaux est publié en français dans un quotidien des villes de Montréal et de Québec, ainsi que dans un quotidien ou dans un hebdomadaire régional circulant dans la région où les services doivent être rendus.

5. L'appel d'offres dans les journaux doit contenir, au moins, les dispositions et les renseignements suivants :

a) le nom du ministère ou de l'organisme requérant ;

b) la description sommaire des services requis ;

c) l'endroit où l'on peut examiner ou obtenir les documents et les renseignements nécessaires à la préparation de la soumission ;

d) les conditions requises pour obtenir les documents nécessaires à la préparation de la soumission ;

e) le lieu ainsi que la date et l'heure limites fixés pour le dépôt et l'ouverture des soumissions ;

f) la nature de la garantie de soumission exigée ;

g) que seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat les soumissions des firmes ayant une place d'affaires au Québec ; et

h) que le ministère ou l'organisme ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission.

6. Les documents suivants sont remis aux soumissionnaires :

- a) la liste des documents fournis ;
- b) la copie du texte de l'appel d'offres ;
- c) les instructions aux soumissionnaires ;
- d) la formule de soumission ;
- e) la formule de renseignements concernant le soumissionnaire ;
- f) un spécimen du contrat visé par la soumission ;
- g) un spécimen de la formule prescrite de cautionnement de soumission ; et
- h) toutes autres conditions du mandat à intervenir.

7. Les instructions aux soumissionnaires doivent indiquer la manière de remplir la formule de soumission et les documents requis à son appui ainsi que la procédure à suivre par le soumissionnaire.

De plus, elles doivent contenir des avis à l'effet que :

a) le soumissionnaire doit fournir avec sa soumission une garantie :

i. correspondant à un montant forfaitaire équivalent à 10% du coût estimatif des services, émise par une compagnie légalement habilitée à se porter caution si la garantie est sous forme de cautionnement ; ou

ii. correspondant à un montant forfaitaire équivalent à 5% du coût estimatif des services jusqu'à concurrence d'un maximum de 100 000 \$ si la garantie est sous forme d'un chèque visé à l'ordre du ministre des Finances ou de l'organisme, selon que l'appel d'offres est effectué par un ministère ou par un organisme ;

b) le soumissionnaire, dans les cas particuliers où un ministère ou un organisme juge essentiel l'obtention d'une garantie pour la durée du contrat, doit fournir, avant la signature du contrat, la garantie exigée ;

c) le soumissionnaire doit présenter sa soumission sur les formules fournies par le ministère ou l'organisme ou sur toute reproduction conforme de ces formules, lesquelles doivent être remplies avec clarté et exactitude et dûment signées aux endroits indiqués ;

d) le ministère ou l'organisme n'acceptera aucune soumission reçue après la date et l'heure limites fixées ;

e) le ministère ou l'organisme n'acceptera aucune soumission qui ne satisfait pas aux conditions suivantes :

- i. la garantie de soumission doit être fournie ;

ii. sauf si le soumissionnaire est une personne physique faisant affaires seule sous son propre nom et qui signe elle-même les documents de soumission, l'autorisation de signer les documents doit accompagner la soumission, laquelle autorisation doit être constatée :

A) dans une copie certifiée de la résolution de la compagnie à cet effet si le soumissionnaire est une compagnie ;

B) dans une copie de la déclaration de société ou de raison sociale déposée au greffe de la Cour supérieure certifiée par le protonotaire lorsque le soumissionnaire est une société ou fait affaires sous une raison sociale ; dans le cas où le soumissionnaire est une société, une procuration autorisant la signature doit aussi être fournie lorsque les documents de soumission ne sont pas signés par tous les associés ; ou

C) dans un mandat en la forme authentique désignant la personne autorisée à signer, s'il s'agit d'une personne physique faisant affaires seule sous son propre nom qui ne signe pas elle-même les documents de soumission ;

iii. les documents doivent être signés aux endroits prévus à cette fin ;

iv. le prix global doit être indiqué sur la formule de soumission ainsi que les prix unitaires et forfaitaires demandés sur le bordereau des prix ; et

v. toute autre condition indiquée comme essentielle dans les instructions aux soumissionnaires ;

f) le soumissionnaire, en cas de défaut de signer un contrat conforme à sa soumission, ou de fournir les garanties requises dans les 15 jours de la date d'acceptation, est tenu de payer au ministère ou à l'organisme une somme d'argent représentant la différence entre le montant de sa soumission qui avait été acceptée et celui de la soumission subséquemment acceptée par le ministère ou l'organisme, laquelle somme étant toutefois limitée au montant de la garantie de soumission fixé dans l'appel d'offres ; et

g) le soumissionnaire a la responsabilité de se renseigner sur le lieu, sur la nature des services à fournir et sur les exigences liées au contrat et à l'exécution de son objet.

8. Le délai pour la réception des soumissions est calculé à compter de la première publication faite de l'appel d'offres et il ne peut être inférieur à 2 semaines.

9. L'ouverture des soumissions doit suivre immédiatement l'heure limite fixée pour la réception des soumissions.

10. Si la réception et l'ouverture des soumissions ne peuvent avoir lieu à l'endroit ou à la date et l'heure limite

mentionnés dans l'appel d'offres, elles ont lieu dans un autre endroit ou à un autre moment après avis donné avant le moment fixé pour la réception des soumissions aux personnes à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres.

11. Toutes les soumissions reçues relativement à un même contrat doivent être ouvertes publiquement, en présence d'un témoin, par le représentant du ministère ou de l'organisme.

12. Lors de l'ouverture des soumissions, le représentant du ministère ou de l'organisme constate et lit à haute voix le nom de chaque soumissionnaire et le montant de sa soumission. Après cette lecture, sous réserve de vérifications ultérieures quant à la conformité des soumissions reçues, il donne le nom du plus bas soumissionnaire et le montant de sa soumission en déclarant si le soumissionnaire a fourni la garantie de soumission, si, lorsque nécessaire, il a une autorisation pour la signature des documents de soumission et s'ils sont dûment signés.

Ces constatations doivent être consignés à un procès-verbal mentionnant le nom du témoin.

13. Le ministère ou l'organisme retient la garantie de soumission du plus bas soumissionnaire conforme jusqu'au moment de la signature du contrat.

Il peut également retenir jusqu'à concurrence de 45 jours la garantie de soumission des deuxième et troisième plus bas soumissionnaires conformes jusqu'au moment de la signature du contrat par le soumissionnaire choisi.

14. L'analyse des soumissions ne peut avoir pour effet qu'un soumissionnaire autre que le plus bas soumissionnaire lors de l'ouverture des soumissions devienne le plus bas soumissionnaire en raison de la correction d'une erreur dans sa soumission dont l'effet tend à en réduire le prix global.

15. Le contrat doit être accordé au plus bas soumissionnaire conforme à moins que le gouvernement ou le Conseil du trésor, selon les niveaux d'autorisation prévus à ce règlement, n'en décide autrement pour des raisons d'intérêt public.

16. Une soumission est sans effet à l'expiration de la période de 45 jours suivant la date d'ouverture des soumissions, sauf sur acceptation écrite des parties d'accorder un délai additionnel de validité.

17. Avant l'expiration du délai prévu à l'article 16, le ministère ou l'organisme donne au soumissionnaire choisi

un avis de signer le contrat en indiquant les modalités de sa signature.

18. Si le ministère ou l'organisme ne donne pas cet avis dans le délai prescrit, il peut après ce délai inviter le soumissionnaire choisi à signer pour le montant de sa soumission en lui transmettant le projet de contrat ; si le soumissionnaire ne signe pas le contrat et ne le retourne pas au ministère ou à l'organisme dans les 10 jours de la mise à la poste de l'invitation du ministère ou de l'organisme, cette invitation devient sans effet à moins que le ministère ou l'organisme n'en décide autrement.

SECTION III SERVICES PROFESSIONNELS RELIÉS À LA CONSTRUCTION ET AU GÉNIE GÉNÉRAL

19. Un contrat de services professionnels reliés à la construction et au génie général comprend les études, la préparation de plans et devis, le contrôle des matériaux et la surveillance des travaux relatifs à la construction et au génie général.

20. Un contrat de services professionnels reliés à la construction et au génie général ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de services professionnels reliés à la construction et au génie général ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$; ou

b) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

21. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de services professionnels reliés à la construction et au génie général en plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$;

b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou

c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

22. 1) À moins d'une autorisation spécifique du Conseil du trésor, donnée en fonction de l'intérêt public ou en raison de l'urgence, aucun contrat de services professionnels pour la préparation des plans et devis de la construction d'un nouvel édifice dont le coût estimatif des travaux est de 10 000 000 \$ ou plus ne peut être accordé à moins que le ministère ou l'organisme ne procède à la tenue d'un concours.

2) La participation à un concours est sollicitée selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

a) par avis public dans les cas identifiés dans les directives du Conseil du trésor ; ou

b) sur invitation dans tous les autres cas.

3) Un tel concours est tenu selon les règles suivantes :

a) lorsque la participation au concours est sollicitée par avis public, le ministère ou l'organisme requérant fait paraître à cette fin en français dans un quotidien des villes de Montréal et de Québec ainsi que dans un quotidien ou dans un hebdomadaire régional circulant dans la région où les services doivent être rendus un avis invitant les architectes et les ingénieurs à se former en équipe et à faire une proposition d'offre de services ; copie de cet avis est également transmise aux ordres et aux associations professionnelles concernés.

Lorsque cette participation est sollicitée sur invitation, la sélection des firmes qui recevront une invitation est faite selon les directives du Conseil du trésor ;

b) l'avis public ou, selon le cas, l'invitation à participer au concours doit comporter, au moins, les dispositions et les renseignements suivants :

i. la description sommaire des travaux projetés et le lieu où ils seront exécutés ;

ii. l'endroit où l'on peut obtenir les documents et les renseignements nécessaires à la préparation de la proposition ;

iii. le lieu ainsi que la date et l'heure limites fixés pour le dépôt des propositions ;

iv. que seules seront considérées aux fins du concours les équipes dont chaque firme constituante a sa principale place d'affaires au Québec ;

v. que pour être considérée complète une équipe doit comprendre au moins une firme en architecture et au moins une firme en structure et en mécanique-électricité ;

vi. que les firmes reliées à l'architecture ne peuvent faire partie de plus d'une équipe pour un même projet ;

vii. que les firmes reliées à la structure et à la mécanique-électricité ne peuvent faire partie de plus de 2 équipes pour un même projet ; et

viii. que le ministère ou l'organisme n'est tenu d'accepter aucune des propositions reçues ;

c) un comité de pré-sélection composé d'au moins 3 représentants choisis par le sous-ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement étudie les propositions reçues à l'aide d'une table de décision établie conformément aux directives du Conseil du trésor et retient de 3 à 5 équipes jugées les plus aptes à réaliser le mandat ;

d) les équipes pré-sélectionnées sont invitées à soumettre, à partir d'un programme technique de besoins clairement établi, une proposition exprimant le concept et le coût estimatif pour la réalisation du projet ;

e) les équipes pré-sélectionnées sont compensées pour les dépenses encourues lors de la préparation de leur proposition, conformément aux directives du Conseil du trésor ;

f) le sous-ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement constitue à chaque année, après consultation des ministères et organismes, une liste de spécialistes pouvant être appelés à siéger sur des jurys de sélection des projets, laquelle liste doit comprendre des professionnels du gouvernement et des professionnels de l'extérieur du gouvernement, à l'exception des firmes-conseils.

Le sous-ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement désigne un fonctionnaire de son ministère pour agir en qualité de secrétaire permanent des jurys de sélection.

Le sous-ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement, dans chaque cas où un jury doit être constitué, nomme un président du jury et au moins 4 autres membres dont un doit provenir du ministère ou de l'organisme-client et un de l'extérieur du gouvernement ;

g) le jury procède à la sélection en fonction de la procédure établie dans les directives du Conseil du trésor et recommande au sous-ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement la proposition jugée la meilleure ;

h) les firmes auxquelles les contrats sont octroyés sont rémunérées selon la méthode du coût d'objectif prévue au Tarif d'honoraires pour services professionnels fournis au gouvernement (c. A-6, r.30).

23. Les ministères et organismes peuvent recourir à la tenue de concours, selon l'article 22, pour la construction d'un nouvel édifice dont le coût estimatif est inférieur à 10 000 000 \$ ou pour toute autre construction.

Lorsqu'on procède à la tenue de concours dans le cas d'une construction ne relevant pas de l'autorité du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement, les responsabilités dévolues, en vertu de l'article 22, au sous-ministre du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement incombent au sous-ministre du ministère ou au dirigeant de l'organisme concerné.

24. Lorsqu'on ne procède pas à la tenue de concours et sous réserve de l'article 82, un contrat de services professionnels reliés à la construction et au génie général est octroyé à une firme choisie selon les modalités de sélection prévues aux directives du Conseil au trésor.

SECTION IV SERVICES PROFESSIONNELS RELIÉS À L'ADMINISTRATION

25. Un contrat de services professionnels reliés à l'administration comprend les services de consultation, d'études et de recherches relatifs à l'organisation, à la direction, au contrôle et aux opérations d'un ministère ou d'un organisme.

26. Un contrat de services professionnels reliés à l'administration ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de services professionnels reliés à l'administration ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$;

b) lorsque le projet auquel se rattache le contrat a fait l'objet d'une autorisation de principe du Conseil du trésor, que les procédures prévues à ce règlement ont été suivies intégralement et que le montant du contrat n'excède pas le montant fixé lors de l'autorisation de principe ; ou

c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire

affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement ont été suivies intégralement.

27. Nonobstant le deuxième alinéa de l'article 26 et sous réserve du premier alinéa du même article, aucun contrat de services professionnels reliés à l'administration de plus de 3 ans ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor.

28. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de services professionnels reliés à l'administration en plus du montant qui y est stipulé sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$;

b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou

c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

29. Sous réserve de l'article 82, un contrat de services professionnels reliés à l'administration ne peut être conclu à moins que des soumissions ou des propositions n'aient été sollicitées, sauf :

a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 25 000 \$; ou

b) lorsqu'il y a tenue de concours selon les règles prévues à l'article 32.

30. Les soumissions ou les propositions prévues à l'article 29 sont sollicitées sur invitation et la sélection des firmes est faite conformément aux directives du Conseil du trésor.

31. Dans le cas de services dont le coût estimatif est de moins de 25 000 \$ et sous réserve de l'article 82, le contrat est octroyé à une firme choisie selon les modalités de sélection prévues aux directives du Conseil du trésor.

32. Dans le cas où le coût estimatif des services est de 150 000 \$ ou plus, aucun contrat de services professionnels reliés à l'administration ne peut être accordé à moins que le ministère ou l'organisme ne procède à la tenue d'un concours selon les règles suivantes :

a) le ministère ou l'organisme-requérant fait paraître en français dans un quotidien des villes de Montréal et de Québec ainsi que dans un quotidien ou dans un hebdomadaire régional circulant dans la région où les services doivent être rendus un avis invitant les firmes à faire une proposition d'offre de services ; copie de cet avis est également transmise aux ordres et associations professionnelles concernés ;

b) l'avis dans les journaux doit contenir, au moins, les dispositions et les renseignements suivants :

- i. la description sommaire des travaux projetés ;
- ii. l'endroit où l'on peut obtenir les documents et les renseignements nécessaires à la préparation de la proposition ;
- iii. le lieu ainsi que la date et l'heure limites fixés pour le dépôt des propositions ;

iv. que seules peuvent être considérées aux fins du concours, les personnes physiques, sociétés ou corporations ayant une place d'affaires au Québec ; et

v. que le ministère ou l'organisme n'est tenu d'accepter aucune des propositions reçues ;

c) un comité de pré-sélection composé d'au moins 3 représentants choisis par le sous-ministre ou dirigeant de l'organisme étudie les propositions reçues à l'aide d'une table de décision établie conformément aux directives du Conseil du trésor et retient les 3 firmes jugées les plus aptes à réaliser le mandat ;

d) les 3 firmes pré-sélectionnées sont invitées à soumettre, à partir d'un mandat détaillé et d'un budget pré-établi, une proposition exprimant le concept ainsi que le coût forfaitaire de réalisation du mandat ;

e) les 3 firmes pré-sélectionnées sont compensées pour les dépenses encourues lors de la préparation de leur proposition, conformément aux directives émises à cette fin par le Conseil du trésor ;

f) le sous-ministre ou dirigeant de l'organisme constitue à chaque année une liste de spécialistes pouvant être appelés à siéger sur des jurys de sélection des projets, laquelle liste doit comprendre des professionnels du gouvernement et des professionnels de l'extérieur du gouvernement, à l'exception des firmes de conseillers en administration.

Le sous-ministre ou dirigeant de l'organisme désigne un fonctionnaire de son ministère ou organisme pour agir en qualité de secrétaire permanent des jurys de sélection.

Le sous-ministre ou dirigeant de l'organisme, dans chaque cas où un jury doit être constitué, nomme un président

du jury et au moins 4 autres membres dont 1 doit provenir de l'extérieur du gouvernement ;

g) le jury procède à la sélection en fonction de la procédure établie dans les directives du Conseil du trésor et recommande au sous-ministre ou dirigeant de l'organisme la proposition jugée la meilleure.

33. Les ministères et organismes peuvent recourir à la tenue de concours en vertu de l'article 32 pour un projet dont le coût estimatif est inférieur à 150 000 \$ mais supérieur à 100 000 \$.

SECTION V SERVICES RELIÉS À L'AUDIO-VISUEL ET AUX ARTS GRAPHIQUES

34. Un contrat de services reliés à l'audio-visuel et aux arts graphiques comprend la protographie, le dessin, les films, les diaporamas, la production audio, la magnétoscopie, la production de maquettes et de modèles, le graphisme, la composition et le montage de prêts à photographier, le microfilm, le dessin cartographique et la photographie aérienne.

35. Un contrat de services reliés à l'audio-visuel et aux arts graphiques ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de services reliés à l'audio-visuel et aux arts graphiques ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$; ou

b) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

36. Nonobstant les paragraphes a et b du deuxième alinéa de l'article 35 et sous réserve du premier alinéa du même article, aucun contrat de services reliés à l'audio-visuel et aux arts graphiques de plus de 3 ans ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor.

37. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de services reliés à l'audio-visuel et aux arts graphiques en plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

- a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$;
- b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou
- c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

38. Un contrat de services reliés à l'audio-visuel et aux arts graphiques ne peut être conclu à moins que des soumissions n'aient été sollicitées conformément à ce règlement, sauf lorsqu'il s'agit de travaux dont le coût estimatif est inférieur à 5 000 \$.

39. Les soumissions prévues à l'article 38 sont sollicitées selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

- a) appel d'offres dans les journaux lorsque le coût estimatif du contrat est de 50 000 \$ ou plus ; ou
- b) appel d'offres sur invitation dans tous les autres cas.

40. Lorsqu'il y a appel d'offres dans les journaux, l'évaluation des soumissions et le choix de la firme à laquelle est octroyé le contrat sont faits conformément aux directives du Conseil du trésor.

41. Dans le cas des appels d'offres sur invitation, la sélection des firmes est faite conformément aux directives du Conseil du trésor.

42. Dans le cas des contrats dont le coût estimatif est inférieur à 5 000 \$, le contrat est octroyé à une firme choisie selon les modalités de sélection prévues aux directives du Conseil du trésor.

43. Tout contrat de services reliés à l'audio-visuel et aux arts graphiques doit comporter une clause de cession des droits d'auteur en faveur du gouvernement.

SECTION VI SERVICES RELIÉS À LA PUBLICITÉ

44. Un contrat de services reliés à la publicité comprend les services de promotion publicitaire, de conception et de rédaction de textes publicitaires, de relations publiques et de diffusion.

45. Un contrat de services reliés à la publicité ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de services reliés à la publicité ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

- a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$;
- b) lorsque le projet auquel se rattache le contrat a fait l'objet d'une autorisation de principe du Conseil du trésor et que les procédures prévues à ce règlement ont été suivies intégralement, à la condition que le montant du contrat n'excède pas le montant fixé dans l'autorisation de principe ; ou
- c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

46. Nonobstant le deuxième alinéa de l'article 45 et sous réserve du premier alinéa du même article, aucun contrat de services reliés à la publicité de plus de 3 ans ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor.

47. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de services reliés à la publicité en plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

- a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$;
- b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou
- c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

48. Un contrat de services reliés à la publicité est octroyé à une firme choisie selon les modalités de sélection prévues aux directives du Conseil du trésor.

SECTION VII SERVICES AUXILIAIRES

49. Un contrat de services auxiliaires comprend la saisie des données, le traitement des données par ordinateur, la fourniture de personnel spécialisé, les services de transports, l'entretien ménager, l'entretien paysager, l'entretien d'équipement d'édifices et tout autre service relié à l'entretien et à l'opération des immeubles.

50. Un contrat de services auxiliaires ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de services auxiliaires ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

- a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$; ou
- b) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

51. Nonobstant les paragraphes *a* et *b* du deuxième alinéa de l'article 50 et sous réserve du premier alinéa du même article, aucun contrat de services auxiliaires de plus de 3 ans ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor ; en outre et nonobstant l'article 50, aucun contrat de services relatifs à l'engagement de personnel par l'entremise de firmes spécialisées ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor.

52. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de services auxiliaires en plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

- a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$;
- b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou
- c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire,

taire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

53. Un contrat de services auxiliaires ne peut être conclu à moins que des soumissions n'aient été sollicitées conformément à ce règlement, sauf :

- a) dans des cas d'urgence où la sécurité des personnes ou des biens est en cause et où il serait préjudiciable à l'intérêt public de solliciter des soumissions, auquel cas l'autorisation du Conseil du trésor doit être obtenue avant tout paiement si le montant excède 1 000 \$;
- b) lorsqu'il s'agit de contrat relatif au transport de marchandises, à l'exception de contrat de déménagement et de messagerie ;
- c) lorsqu'il s'agit de contrat relatif à la fourniture de services téléphoniques, d'électricité ou de gaz dans le cas où l'approvisionnement est relié à un réseau de distribution ;
- d) lorsqu'il s'agit de contrat relatif à la réparation de véhicules et de machinerie lourde au sens du répertoire des taux de location du Service des achats du gouvernement ;
- e) lorsqu'il s'agit de contrat relatif à des équipements spécialisés pour lesquels l'entretien doit être fait par le manufacturier ; ou
- f) dans tous les autres cas, lorsqu'il s'agit de travaux dont le coût estimatif est inférieur à 5 000 \$.

54. Les soumissions prévues à l'article 53 sont sollicitées selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

- a) appel d'offres dans les journaux lorsque le coût estimatif du contrat est de 75 000 \$ ou plus ; ou
- b) appel d'offres sur invitation dans tous les autres cas.

55. Dans le cas des appels d'offres sur invitation, la sélection des firmes est faite conformément aux directives du Conseil du trésor.

56. Dans le cas des contrats dont le coût estimatif est inférieur à 5 000 \$, le contrat est octroyé à une firme choisie selon les modalités de sélection prévues aux directives du Conseil du trésor.

SECTION VIII SERVICES RELIÉS À LA SÉCURITÉ

57. Un contrat de services reliés à la sécurité comprend le gardiennage et la surveillance de personnes ou d'édifices.

58. Un contrat de services reliés à la sécurité ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de services reliés à la sécurité ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$; ou

b) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

59. Nonobstant les paragraphes *a* et *b* du deuxième alinéa de l'article 58 et sous réserve du premier alinéa du même article, aucun contrat de services reliés à la sécurité de plus de 3 ans ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor.

60. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de services reliés à la sécurité en plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$;

b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou

c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

61. Un contrat de services reliés à la sécurité ne peut être conclu à moins que des soumissions n'aient été sollicitées, sauf :

a) lorsque le coût estimatif du contrat est inférieur à 10 000 \$; ou

b) lorsqu'il s'agit d'un contrat pour la surveillance de monuments historiques.

62. Les soumissions prévues à l'article 61 sont sollicitées selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

a) appel d'offres dans les journaux lorsque le coût estimatif du contrat est de 50 000 \$ ou plus ; ou

b) appel d'offres sur invitation dans les autres cas.

63. Dans le cas des appels d'offres sur invitation, la sélection des firmes est faite conformément aux directives du Conseil du trésor.

64. Dans le cas des contrats dont le coût estimatif est inférieur à 10 000 \$, le contrat est octroyé à une firme choisie selon les modalités de sélection prévues aux directives du Conseil du trésor.

SECTION IX SERVICES RELIÉS AU DÉNEIGEMENT DES ROUTES

65. Un contrat de services reliés au déneigement des routes comprend les travaux d'enlèvement de la neige et de déglacage des routes.

66. Un contrat de services reliés au déneigement des routes ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de services reliés au déneigement des routes ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$; ou

b) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

67. Nonobstant les paragraphes *a* et *b* du deuxième alinéa de l'article 66 et sous réserve du premier alinéa du même article, un contrat de services relié au déneigement des routes de plus de 3 ans non plus qu'un contrat de services reliés au déneigement des routes qui prévoit des taux de rémunération supérieurs aux taux normalisés approuvés par le Conseil du trésor ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor.

68. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de services reliés au déneigement des routes en

plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

- a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$;
- b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou
- c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

SECTION X SERVICES RELIÉS AU NOLISEMENT D'UN AÉRONEF

69. Un contrat de services reliés au nolisement d'un aéronef comprend le nolisement d'un avion ou d'un hélicoptère.

70. Un contrat de services reliés au nolisement d'un aéronef ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de services reliés au nolisement d'un aéronef ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

- a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$; ou
- b) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

71. Nonobstant les paragraphes a et b du deuxième alinéa de l'article 70 et sous réserve du premier alinéa du même article, un contrat de services reliés au nolisement d'un aéronef de plus de 3 ans ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor.

72. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de services reliés au nolisement d'un aéronef en plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

- a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$;
- b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou
- c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

73. Un contrat de services reliés au nolisement d'un aéronef ne peut être conclu à moins que des soumissions n'aient été sollicitées, sauf lorsque le coût estimatif du contrat est inférieur à 5 000 \$.

74. Les soumissions prévues à l'article 73 sont sollicitées sur invitation et la sélection des firmes est faite conformément aux directives du Conseil du trésor.

75. Dans le cas des contrats dont le coût estimatif est inférieur à 5 000 \$, le contrat est octroyé à une firme choisie selon les modalités de sélection prévues aux directives du Conseil du trésor.

SECTION XI SERVICES RELIÉS À LA CRÉATION EN ARTS VISUELS

76. Un contrat de services reliés à la création en arts visuels comprend la création d'œuvres d'art dans le cadre de la politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des édifices du Gouvernement du Québec.

77. Un contrat de services reliés à la création en arts visuels ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat de services reliés à la création en arts visuels ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

- a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 50 000 \$; ou
- b) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou

au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

78. Nonobstant les paragraphes *a* et *b* du deuxième alinéa de l'article 77 et sous réserve du premier alinéa du même article, aucun contrat de services reliés à la création en arts visuels de plus de 3 ans ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor.

79. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat de services reliés à la création en arts visuels en plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 50 000 \$;

b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat ; ou

c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, le montant total payable annuellement en vertu du contrat et des suppléments à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire affectée, dans la programmation budgétaire, à l'activité ou au projet auquel se rapporte le contrat et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies intégralement.

80. Un contrat de services reliés à la création en arts visuels est octroyé à un artiste choisi selon les modalités de sélection arrêtées par le ministre des Affaires culturelles.

SECTION XII DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

81. Un contrat pour la fourniture de services autres que ceux prévus aux sections III à XI ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat pour la fourniture de services autres que ceux prévus aux sections III à XI ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 5 000 \$; ou

b) lorsqu'il s'agit de services d'avocats ou de notaires, à condition que le contrat soit conclu par le ministre de la Justice ou avec son autorisation générale ou spéciale et qu'il ne s'agisse pas d'un contrat à forfait.

82. L'octroi d'un contrat à une personne physique pouvant fournir les services professionnels prévus aux sections III et IV, mais ne faisant pas partie à quelque titre d'un bureau de consultant et dont la rémunération ne provient pas habituellement d'honoraires, n'est pas assujéti aux articles 24, 29 et 31.

Dans un tel cas toutefois, un contrat de services professionnels ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat est supérieur à 1 000 000 \$.

Sous réserve du deuxième alinéa, un contrat de services professionnels de ce genre ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du Trésor, sauf lorsque le montant payable en vertu du contrat est inférieur à 5 000 \$.

83. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat pour la fourniture de services octroyé en vertu des règles prévues aux articles 81 et 82, en plus du montant qui y est stipulé, sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 5 000 \$; ou

b) lorsque la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat.

A.C. 3475-77, (1977) 109 G.O. II, 6157 et 7299

A.C. 488-78, (1978) 110 G.O. II, 1633

A.C. 1306-78, (1978) 110 G.O. II, 2761

A.C. 3067-78, (1978) 110 G.O. II, 6087

A.C. 562-79, (1979) 111 G.O. II, 2205

A.C. 1456-79, (1979) 111 G.O. II, 3957

D. 403-80, (1980) 112 G.O. II, 1277

D. 3486-80, (1980) 112 G.O. II, 6397

D. 506-81, (1981) 113 G.O. II, 1099



c. A-6, r.9

Règlement sur les contrats du gouvernement pour l'acquisition d'immeubles

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, ce règlement s'applique à tout ministère ou organisme dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « contrat relatif à l'acquisition d'un immeuble » : un contrat par lequel est acquis le droit de propriété d'un immeuble moyennant une compensation ;

b) « gestion par programme » : un mode de gestion budgétaire en vertu duquel un ministère ou organisme est dispensé, relativement aux contrats payables à même les crédits d'un programme ou d'un élément de programme donné, d'obtenir les approbations habituellement requises du Conseil du trésor en vertu de ce règlement, moyennant la production des rapports d'exécution exigés par le Conseil du trésor et pourvu que de tels contrats soient conformes à la programmation budgétaire approuvée par le Conseil du trésor ;

c) « programmation budgétaire » : un document approuvé par le Conseil du trésor répartissant par activité, par projet ou par tout autre mode, l'enveloppe budgétaire d'un programme ou d'un élément de programme.

4. Toute évaluation et toute négociation en vue de l'acquisition de gré à gré d'un immeuble par le gouvernement ou en vue d'une transaction à l'occasion d'une expropriation faite par le gouvernement doivent être menées par le ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement.

Cette disposition ne s'applique toutefois pas au ministère des Transports, au ministère de l'Énergie et des Ressources pour l'acquisition de territoires forestiers ou de droits de coupes, au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation pour l'acquisition d'immeubles dans le cadre de l'exécution d'un plan, programme ou projet approuvé en vertu de l'article 24 de la Loi sur le minis-

tère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (L.R.Q., c. M-14) et à la Société d'habitation du Québec.

5. L'indemnité, les dommages et les frais reliés à l'acquisition d'un immeuble de gré à gré ou par expropriation sont imputables au budget du ministère ou de l'organisme qui a obtenu les crédits nécessaires à ces fins de l'Assemblée nationale.

6. Un contrat relatif à l'acquisition d'un immeuble ou une transaction mettant fin à une instance en expropriation ou la précédant ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque le montant est inférieur à 50 000 \$;

b) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, ce montant est inférieur à 1 000 000 \$, à condition qu'il soit payable à même les crédits affectés au programme 1 du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement (allocation de l'espace et de l'équipement) et que ce ministère certifie qu'il s'applique à un projet prévu dans la programmation budgétaire ; ou

c) lorsque, dans le cadre de la gestion par programme, ce montant est affecté à une transaction mettant fin à une instance en expropriation ou la précédant, à condition qu'il soit payable à même les crédits affectés au programme 3 du ministère des Transports (construction du réseau routier) et que ce ministère certifie qu'il s'applique à un projet ou à une activité prévue dans la programmation budgétaire.

Les acquisitions d'immeubles sont également sujettes aux règles que pourra édicter le Conseil du trésor quant à leur mode d'acquisition.

7. Chaque ministère ou organisme doit, dans les 30 jours suivant la fin de chaque année financière, transmettre, le cas échéant, au Conseil du trésor un rapport indiquant les contrats relatifs à l'acquisition d'immeubles conclus par lui sans l'autorisation du Conseil du trésor.

A.C. 256-79, (1979) 111 G.O. II, 2279

D. 3181-80, (1980) 112 G.O. II, 6049, 6535 et 6597

D. 3182-80, (1980) 112 G.O. II, 6051



c. A-6, r.10

Règlement sur les contrats du gouvernement pour la location d'immeubles

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, ce règlement s'applique à tout ministère ou organisme dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « appel d'offres dans les journaux » : un avis publié dans au moins un journal invitant des soumissions pour la location d'un immeuble sur la base d'un cahier de charges détaillé ;

b) « avis de recherches public » : un avis publié dans au moins un journal décrivant de façon sommaire la localisation et les caractéristiques techniques de l'immeuble recherché et invitant des propositions pour sa location ;

c) « contrat de location d'immeuble » ou « contrat » : un contrat par lequel est acquis le droit de jouissance ou d'occupation d'un immeuble pendant un certain temps moyennant un loyer ;

d) « gestion par programme » : un mode de gestion budgétaire en vertu duquel un ministère ou organisme est dispensé, relativement aux contrats payables à même les crédits d'un programme ou d'un élément de programme donné, d'obtenir les approbations habituellement requises du Conseil du trésor en vertu de ce règlement, moyennant la production des rapports d'exécution exigés par le Conseil du trésor et pourvu que de tels contrats soient conformes à la programmation budgétaire approuvée par le Conseil du trésor ;

e) « programmation budgétaire » : un document approuvé par le Conseil du trésor répartissant par activité, par projet ou par tout autre mode l'enveloppe budgétaire d'un programme ou d'un élément de programme.

SECTION II AUTORISATIONS REQUISES

4. 1) Un contrat de location d'immeuble ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement, donnée sur recommandation du Conseil du trésor, lorsque le loyer total payable en vertu du contrat est supérieur à 2 000 000 \$, exclusion faite de l'effet des clauses escalatrices s'il en est.

2) Sous réserve du paragraphe 1, un contrat de location d'immeuble ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque, suite à la publication d'un appel d'offres dans les journaux, au moins 2 soumissions jugées conformes ont été obtenues dont la plus basse a été acceptée ; ou

b) lorsque, suite à la publication d'un avis de recherches public dans les journaux, au moins 2 propositions conformes ont été obtenues selon les procédures prévues à ce règlement et que, parmi celles-ci, celle qui s'avère la plus économique rencontrant le mieux les caractéristiques techniques et la localisation recherchées a été acceptée ; et

c) que la durée du contrat ne dépasse pas 5 ans, à la condition que le loyer calculé sur une base annuelle soit inférieur à 30 000 \$, exclusion faite de l'effet des clauses escalatrices, s'il en est ; ou

d) que, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat de location d'immeuble à même les crédits affectés au programme concerné, demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire, soit du programme, soit de l'élément de programme concerné, à la condition que le contrat s'applique à un projet prévu dans la programmation budgétaire et que les procédures prévues à ce règlement aient été suivies.

3) Nonobstant le paragraphe 2, un contrat de location d'immeuble ne nécessite pas l'autorisation du Conseil du trésor :

a) lorsque, dans le cadre des activités du ministère de l'Énergie et des Ressources, des emplacements doivent être loués aux fins de l'installation de stations d'observation dans le domaine de l'eau, à condition que le loyer ne dépasse pas 100 \$ par année, que la durée n'excède pas 20 ans et que la superficie ne dépasse pas 50 mètres carré, sans égard aux droits de passage s'il en est ;

b) lorsqu'il s'agit d'une location aux fins de l'application des programmes de conditionnement physique (loca-

tion de gymnases et d'autres salles appropriées), de tir (location de champs ou de salles de tir) et de conduite préventive (location de pistes ou d'autres lieux appropriés) à l'égard des membres de la Sûreté du Québec, à condition que le loyer annuel n'excède pas 5 000 \$; ou

c) lorsqu'il s'agit de la location d'un immeuble ou d'une partie de celui-ci aux fins de répondre à un besoin spécifique de nature occasionnelle ou saisonnière, à condition que le coût total de location n'excède pas 5 000 \$.

4) En aucun cas, toutefois, un contrat de location d'immeuble ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor à l'égard de lieux devant servir d'habitation à un fonctionnaire ou employé du gouvernement.

SECTION III SOUMISSIONS OU PROPOSITIONS

5. Un contrat de location d'immeuble ne peut être conclu à moins que des soumissions ou des propositions n'aient été sollicitées par appel d'offres dans les journaux, lorsqu'il s'agit de la location d'un immeuble d'une superficie supérieure à 2 500 mètres carrés, ou par avis de recherches public, lorsqu'il s'agit d'un immeuble d'une superficie de 2 500 mètres carrés ou moins.

Toutefois, il n'est pas requis de solliciter des soumissions ou des propositions :

a) lorsqu'il s'agit du renouvellement d'un contrat de location existant ;

b) lorsqu'il s'agit de la location d'espaces de stationnement ;

c) lorsqu'un seul immeuble peut répondre à la demande, à condition que la superficie demandée n'excède pas 500 mètres carrés, à défaut de quoi l'autorisation du Conseil du trésor est requise ;

d) lorsqu'il s'agit de la location d'une superficie additionnelle dans un édifice dont une partie est déjà louée par le gouvernement, à condition que la superficie additionnelle ne dépasse pas les limites suivantes :

| <i>Superficie déjà louée (mètres carrés)</i> | <i>Limite de superficie additionnelle</i> |
|--|--|
| 0 à 100 : | 100% ; |
| 100 à 300 : | 50% ou 100 mètres carrés, selon le plus grand des deux ; |
| 300 à 100 : | 30% ou 150 mètres carrés, selon le plus grand des deux ; |
| 1 000 à 2 500 : | 15% ou 300 mètres carrés, selon le plus grand des deux ; |
| 2 500 et plus : | 8% ou 375 mètres carrés, selon le plus grand des deux jusqu'à une limite maximum de 1 000 mètres carrés. |

e) lorsqu'il s'agit de la location d'un immeuble situé hors du Québec ;

f) lorsqu'il s'agit de la location d'un emplacement par le ministère de l'Énergie et des Ressources dans le cadre de son programme d'installation de stations d'observation de l'eau, à condition que le coût total de location n'excède pas 100 \$ par année, que la durée de la location n'excède pas 20 ans et que la superficie louée n'excède pas 50 mètres carrés, sans égard aux droits de passage ;

g) lorsqu'il s'agit d'une location effectuée par la Sûreté du Québec dans le cadre de l'application d'un programme de conditionnement physique, de tir ou de conduite préventive à l'égard de ses membres, à condition que le coût total de location n'excède pas 5 000 \$;

h) lorsqu'il s'agit de la location d'un immeuble ou partie de celui-ci aux fins de répondre à un besoin spécifique de nature occasionnelle ou saisonnière, à condition que le coût total de location n'excède pas 5 000 \$; ou

i) dans des cas d'urgence où la sécurité des personnes ou des biens est en cause et où il serait préjudiciable à l'intérêt public de solliciter des soumissions ou des propositions, auquel cas l'autorisation du Conseil du trésor est requise avant tout paiement.

SECTION IV PROCÉDURES D'APPEL D'OFFRES DANS LES JOURNAUX

6. L'appel d'offres dans les journaux est publié en français dans un quotidien de la ville de Montréal et dans un quotidien de la ville de Québec, ainsi que dans un quotidien ou dans un hebdomadaire régional circulant dans la région où est situé l'immeuble recherché, s'il s'agit d'une région autre que celle de Québec ou de Montréal.

7. Tout appel d'offres dans les journaux effectué en vertu du présent règlement doit contenir au moins les dispositions et les renseignements suivants :

a) que le ministère ou l'organisme ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission ;

b) que la soumission sera valable pour une période stipulée ;

c) que toute soumission, pour être considérée, doit parvenir dûment complétée à l'endroit indiqué et avant l'heure spécifiée.

8. Les documents se rapportant à l'appel d'offres dans les journaux doivent être remis sans délai à toute personne en faisant la demande et qui répond aux conditions prévues dans l'appel d'offres pour l'obtention des documents.

9. Le délai pour la réception des soumissions est calculé à compter de la première publication faite dans un journal et il ne peut être inférieur à 15 jours.

10. La date de réception des soumissions peut être reportée, moyennant un avis écrit donné à toute personne à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres.

11. Sauf en cas de force majeure, l'ouverture des soumissions doit suivre immédiatement l'heure limite fixée pour la réception des soumissions.

12. Toutes les soumissions reçues relativement à un même appel d'offres doivent être ouvertes publiquement en présence d'au moins 2 témoins par le représentant du ministère ou de l'organisme.

13. Lors de l'ouverture des soumissions, le représentant du ministère ou de l'organisme constate et dit à haute voix pour chaque soumission :

- a) la raison sociale du soumissionnaire ;
- b) lorsqu'un dépôt de garantie est exigé dans l'appel d'offres, s'il accompagne ou non la soumission ;
- c) si la soumission est signée ou non ;
- d) le montant de la soumission.

Après cette lecture, il donne le nom de 2 témoins et, sous réserve de vérifications ultérieures quant à la conformité des soumissions reçues, le nom du plus bas soumissionnaire et le montant de sa soumission. Ces constatations doivent être consignées par la suite à un procès-verbal.

SECTION V PROCÉDURES D'AVIS DE RECHERCHES PUBLIC

14. L'avis de recherches public est publié en français dans au moins un quotidien ou un hebdomadaire régional circulant dans la région où est situé l'immeuble recherché.

15. Tout avis de recherches public publié en vertu de ce règlement doit contenir au moins les dispositions et les renseignements suivants :

- a) une description sommaire de la localisation et des caractéristiques techniques recherchées ;
- b) que le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre proposition ;
- c) que les propositions présentées sont valables pour une période stipulée ;

d) que toute proposition, pour être considérée, doit parvenir dûment complétée à l'endroit indiqué et avant l'heure spécifié.

16. Le délai pour la réception des propositions est calculé à compter de la première publication faite dans un journal et il ne peut être inférieur à 15 jours.

17. La date de réception des propositions peut être reportée, moyennant un avis écrit donné à toute personne à qui ont été remis les documents relatifs à l'avis de recherche.

18. Toutes les propositions reçues relativement à un même avis de recherches public doivent être ouvertes en présence d'au moins 2 témoins par le représentant du ministère ou de l'organisme.

19. Lors de l'ouverture des propositions, le représentant du ministère ou de l'organisme verse, pour chaque proposition, les documents soumis au dossier du projet et remplit un formulaire sur lequel il consigne les renseignements suivants :

- a) la raison sociale de chaque proposeur et l'adresse civique de l'immeuble proposé ;
- b) indique si la proposition est signée ou non ;
- c) le nombre de propositions reçues ;
- d) le nom des témoins.

A.C. 2267-77, (1977) 109 G.O. II, 3813

A.C. 257-79, (1979) 111 G.O. II, 2281

A.C. 2153-79, (1979) 111 G.O. II, 5951

D. 3183-80, (1980) 112 G.O. II, 6053



c. A-6, r.11

Règlement sur les contrats du gouvernement pour la location de biens meubles

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, ce règlement s'applique à tout ministère ou organisme dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « appel d'offres dans les journaux » : un avis publié dans au moins un journal quotidien invitant des soumissions pour le louage d'un bien meuble ;

b) « appel d'offres sur invitation » : un avis adressé personnellement à des fournisseurs les invitant à présenter leur soumission pour le louage d'un bien meuble ;

c) « commande ouverte » : une entente conclue avec un fournisseur concernant le louage d'un bien meuble pour un ou plusieurs ministères ou organismes aux conditions et aux prix déterminés lors de l'entente ;

d) « contrat de location de bien meuble » ou « contrat » : un contrat ou une commande ouverte pour le louage d'un bien meuble pour le gouvernement, lequel louage peut également comprendre les frais d'installation, d'opération, de fonctionnement et d'entretien du bien loué ;

e) « gestion par programme » : un mode de gestion budgétaire en vertu duquel un ministère ou organisme est dispensé, relativement aux contrats payables à même les crédits d'un programme ou d'un élément de programme donné, d'obtenir les approbations habituellement requises du Conseil du trésor en vertu de ce règlement, moyennant la production des rapports d'exécution exigés par le Conseil du trésor et pourvu que de tels contrats soient conformes à la programmation budgétaire approuvée par le Conseil du trésor ;

f) « programmation budgétaire » : un document approuvé par le Conseil du trésor répartissant par activité, par projet ou par tout autre mode, l'enveloppe budgétaire d'un programme ou d'un élément de programme ;

g) « répertoire des taux de location » : le tarif émis par le directeur général des achats du gouvernement, après approbation par le Conseil du trésor de la méthode de constitution de ce tarif, lequel tarif détermine la rémunération maximale pouvant être consentie pour le louage de biens meubles.

4. Dans tous les cas où les spécifications ou les délais de livraison attachés à un bien requis par le ministère ou organisme demandeur sont discriminatoires à l'égard des fournisseurs, le directeur général des achats du gouvernement doit en informer le ministère ou organisme en vue de les corriger. Tout litige à ce sujet entre le demandeur et le directeur général des achats du gouvernement doit être soumis à l'arbitrage du Conseil du trésor.

5. Lorsque des soumissions ne sont pas sollicitées, un contrat de location de bien meuble ne peut être conclu avec un fournisseur qui ne détient pas la licence appropriée de la Régie des entreprises de construction du Québec, si celle-ci émet une telle licence, dans le cas d'un contrat de location de machinerie avec opérateur pour des travaux de construction.

SECTION II AUTORISATIONS REQUISES

6. Un contrat de location de bien meuble ne peut être conclu sans l'autorisation du gouvernement donnée sur recommandation du Conseil du trésor lorsque le montant payable en vertu du contrat ou le montant approximatif prévu dans la commande ouverte est supérieur à 3 000 000 \$.

Sous réserve du premier alinéa, un contrat ne peut être conclu sans l'autorisation du Conseil du trésor, à moins que sous réserve de l'application de l'article 10, lorsque des soumissions ont été sollicitées, le contrat soit accordé au plus bas soumissionnaire conforme, et :

a) que le montant payable en vertu du contrat où le montant approximatif prévu dans la commande ouverte soit inférieur à 100 000 \$ ou, s'il s'agit d'un contrat pour le louage d'un nouvel équipement d'informatique, que ce montant soit inférieur à 25 000 \$;

b) que, sauf s'il s'agit de louage d'équipement d'informatique, le montant payable en vertu du contrat ou le montant approximatif prévu dans la commande ouverte soit de 100 000 \$ ou plus sans excéder 250 000 \$, à la condition que, suite à l'application des procédures d'appel d'offres dans les journaux, au moins 2 soumissions jugées conformes aient été obtenues dont la plus basse, sous réserve l'article 10, ait été acceptée ; ou

c) que, dans le cadre de la gestion par programme, le montant payable annuellement en vertu du contrat à même les crédits affectés au programme concerné demeure à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire, soit du programme, soit de l'élément de programme concerné, à la condition que le contrat s'applique à un projet prévu dans la programmation budgétaire et que les procédures prévues au présent règlement aient été suivies intégralement.

7. Aucun supplément ne doit être payé en vertu d'un contrat en plus du montant qui y est stipulé sans l'autorisation du Conseil du trésor, sauf :

a) lorsque, le prix unitaire subissant une modification, le supplément est inférieur à 5 000 \$;

b) lorsque, le prix unitaire restant le même, le montant total du contrat et des suppléments demeure inférieur à 100 000 \$ ou que la somme totale des suppléments est inférieure à 10% du montant du contrat.

SECTION III SOUSSIONS

8. Un contrat de location de bien meuble ne peut être conclu à moins que des soumissions n'aient été sollicitées, sauf :

a) lorsque le montant en cause est inférieur à 500 \$;

b) lorsqu'un seul fournisseur rencontre les spécifications établies par le ministère ou organisme demandeur, et ce sous réserve de l'article 4 ;

c) lorsqu'il est plus économique que la source d'approvisionnement soit située à proximité de son lieu d'utilisation et qu'un seul fournisseur est alors disponible ;

d) dans le cas des moyens de transport lorsqu'un taux uniforme de location est fixé par la Commission des transports ;

e) dans les cas où un taux pour le bien à louer a été établi dans le répertoire des taux de location, lorsque la durée du contrat est inférieure à 8 mois ; ou

f) dans des cas d'urgence où la sécurité des personnes ou des biens est en cause et où il serait préjudiciable à l'intérêt public de solliciter des soumissions, auquel cas l'autorisation du Conseil du trésor devra être obtenue

avant d'effectuer tout paiement si le montant du contrat excède 1 000 \$.

9. Lorsque, en vertu de ce règlement, des soumissions sont exigées, elles doivent être sollicitées par appel d'offres dans les journaux ou par appel d'offres sur invitation.

La procédure d'appel d'offres sur invitation peut être utilisée :

a) dans tous les cas où le coût estimé de la location est inférieur à 50 000 \$;

b) lorsque, s'agissant d'un bien meuble dont le coût estimé de location est de 50 000 \$ ou plus, il est préjudiciable à l'intérêt public de procéder par appel d'offres dans les journaux, auquel cas toutefois le directeur général des achats du gouvernement doit obtenir l'autorisation du Conseil du trésor avant de conclure le contrat de location ; ou

c) lorsque, s'agissant d'un bien dont le coût estimé de location est de 50 000 \$ ou plus, il est possible d'obtenir un juste prix pour le bien en limitant l'invitation à des fournisseurs québécois, auquel cas le directeur général des achats du gouvernement doit obtenir l'autorisation du Conseil du trésor avant de conclure le contrat de location.

Dans tous les autres cas, la procédure d'appel d'offres dans les journaux doit être utilisée.

10. Dans tous les cas où des soumissions ont été sollicitées, le contrat est octroyé au plus bas soumissionnaire conforme, sauf :

a) lorsqu'il s'agit d'un bien pour lequel un taux tenant compte de l'âge de l'équipement est fixé au répertoire des taux de location, auquel cas le contrat est octroyé au soumissionnaire pour lequel le quotient obtenu en divisant le taux soumis, pondéré en fonction du coût estimé du transport, par le taux correspondant du répertoire est le plus petit ; en cas d'égalité de 2 quotients ainsi obtenus, le contrat est octroyé au soumissionnaire dont le coût de transport de la machinerie est le plus bas ;

b) lorsque des règles approuvées par le gouvernement, sur recommandation du Conseil du trésor, autorisent une pondération des prix en fonction du contenu québécois des biens à louer ou en fonction du contenu canadien lorsqu'il n'y a pas de fabricant québécois pour les biens à louer, auquel cas le contrat est octroyé au soumissionnaire dont la soumission s'avère la plus basse après pondération.

SECTION IV PROCÉDURES D'APPEL D'OFFRES DANS LES JOURNAUX

11. L'appel d'offres dans les journaux est publié en français dans au moins un quotidien.

12. Tout appel d'offres dans les journaux effectué en vertu de ce règlement doit contenir au moins les dispositions et les renseignements suivants :

- a) que le gouvernement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission ;
- b) que la soumission sera valable pour une période stipulée ;
- c) que toute soumission, pour être considérée, doit parvenir dûment complétée à l'endroit indiqué et avant l'heure spécifiée ;
- d) que, dans le cas d'un appel d'offres en vue de la location de machinerie avec opérateur pour des travaux de construction, seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat les soumissions des fournisseurs détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction (L.R.Q., c. Q-1).

13. Les documents se rapportant à l'appel d'offres dans les journaux doivent être remis sans délai à toute personne en faisant la demande et qui répond aux conditions prévues dans l'appel d'offres pour l'obtention des documents.

14. Le délai pour la réception des soumissions lors d'un appel d'offres fait dans les journaux est calculé à compter de la première publication de l'appel d'offres et il ne peut être inférieur à 8 jours.

15. Si la réception des soumissions ne peut avoir lieu à l'endroit ou à la date et l'heure limite mentionnés dans l'avis d'appel d'offres, elle a lieu dans un autre endroit ou à un autre moment après avis donné avant le moment fixé pour la réception des soumissions aux personnes à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres.

16. Sauf en cas de force majeure, l'ouverture des soumissions doit suivre immédiatement l'heure limite fixée pour la réception des soumissions. En cas de force majeure, l'ouverture des soumissions est faite ultérieurement après avis donné aux personnes à qui ont été remis les documents relatifs à l'appel d'offres.

17. Toutes les soumissions reçues relativement à un même appel d'offres doivent être ouvertes publiquement

en présence d'un témoin par le représentant du gouvernement.

18. Lors de l'ouverture des soumissions, le représentant du gouvernement constate et dit à haute voix pour chaque soumission :

- a) la raison sociale du soumissionnaire ;
- b) lorsqu'un dépôt de garantie est exigé dans l'appel d'offres, s'il accompagne ou non la soumission ;
- c) si la soumission est signée ou non ;
- d) le montant de la soumission ;
- e) les prix unitaires figurant, le cas échéant, dans la soumission, à moins d'une stipulation contraire dans les documents d'appel d'offres.

Après cette lecture, il donne le nom d'un témoin. Ces constatations doivent être consignées par la suite à un procès-verbal.

A.C. 2593-77, (1977) 109 G.O. II, 4665

A.C. 487-78, (1978) 110 G.O. II, 1631

A.C. 257-79, (1979) 111 G.O. II, 2281

D. 3357-80, (1980) 112 G.O. II, 6191



c. A-6, r.12

Règles sur les déménagements des fonctionnaires

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Champ d'application : Les présentes règles s'appliquent aux employés nommés en vertu de la Loi sur la fonction publique (L.R.Q., c. F-3.1), ainsi qu'aux employés régis par une convention collective de travail à l'exclusion des membres de la Sûreté du Québec.

2. Conditions préalables :

1) Un déménagement doit faire suite à une affectation demandée par l'employeur et impliquant un changement de domicile.

2) Les conditions d'application et la nature des frais remboursables sont celles prévues par les conventions collectives de travail ou par les directives du Conseil du trésor.

3. Conditions complémentaires : Pour qu'un déménagement puisse être autorisé, les conditions suivantes doivent être réalisées :

a) le déménagement doit faire suite à un changement de port d'attache ;

b) la distance entre l'ancien et le nouveau port d'attache doit être supérieure à 30 milles. Toutefois, lorsque la distance se situe entre 10 et 30 milles, un déménagement peut être accepté s'il n'existe pas de transport en commun permettant à l'employé de se rendre à son nouveau port d'attache ;

c) la distance entre le domicile actuel de l'employé et le nouveau port d'attache doit être de plus de 10 milles et doit être supérieure à la distance entre ce domicile et son ancien port d'attache ;

d) la distance supplémentaire entre le domicile actuel de l'employé et son nouveau port d'attache par rapport à celle existant entre ce domicile et son ancien port d'attache doit être supérieure à 10 milles ;

e) un déménagement doit avoir pour effet de situer le nouveau domicile de l'employé à une distance raisonnable de son nouveau port d'attache.

4. Circonstances spéciales :

1) Un déménagement ne peut être admis lorsque le changement de port d'attache s'effectue à l'intérieur d'une même localité, d'une même agglomération urbaine, du territoire métropolitain de Québec ou de Montréal.

2) Le sous-chef peut toutefois, et ce pour des raisons de disponibilité ou d'urgence, autoriser le déménagement d'un employé sans qu'il y ait changement de port d'attache. Les cas de telle autorisation doivent faire l'objet d'un rapport annuel soumis au Conseil du trésor dans les 30 jours qui suivent la fin de l'année financière, lequel rapport doit indiquer pour chaque cas :

a) le nom de l'employé ;

b) le point de départ et le point d'arrivée ainsi que la distance qui les sépare ;

c) les motifs à l'appui de l'autorisation ;

d) le coût total du déménagement.

C.T. 79000 du 20.03.74

C.T. 91777 du 18.06.75



c. A-6, r.13

Règles sur les déplacements à l'extérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Champ d'application : Les présentes règles s'appliquent aux ministères et organismes dont le personnel est nommé ou rémunéré suivant la Loi sur la fonction publique (L.R.Q., c. F-3.1).

2. Règle générale : Les voyages effectués par les employés dans l'exercice de leurs fonctions sont régis par la réglementation générale concernant les frais de déplacement, sous réserve des règles spécifiques établies par les présentes.

3. Autorisation de déplacement :

1) Autorisation du sous-ministre ou du dirigeant de l'organisme : Tout déplacement effectué par un employé dans l'exercice de ses fonctions à l'extérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique doit être autorisé expressément par le sous-ministre ou le dirigeant de l'organisme.

Dans le cas des employés des délégations du Québec à l'étranger, le sous-ministre peut déléguer ce pouvoir d'autorisation.

2) Autorisation du Conseil du trésor ou de la personne qu'il désigne à cette fin : Tout déplacement à l'extérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique qui rencontre l'une des conditions suivantes requiert en outre l'autorisation du Conseil du trésor ou de la personne qu'il désigne à cette fin :

- a) le coût estimé total du déplacement (transport, repas, logement etc...) excède 900 \$ par employé ;
- b) le déplacement est à l'extérieur du Canada ;
- c) il y a dépassement des montants des dépenses payables en vertu des articles 6 et 7.

3) Autorisation permanente : Une autorisation permanente peut être accordée dans le cas du personnel volant du Service aérien, lorsque ces employés effectuent des envolées en territoire canadien ou américain pour le compte de membres de l'Exécutif et de groupes de fonc-

tionnaires. Cette autorisation relève du sous-ministre du ministère des Transports.

Une autorisation permanente peut également être accordée aux agents de la paix affectés aux équipes de transport des personnes incarcérées, lorsque ce transport est exécuté suite à une ordonnance d'un juge ou d'un tribunal. Cette autorisation relève du sous-ministre du ministère de la Justice.

Une autorisation permanente peut également être accordée aux employés des délégations du Québec à l'étranger pour les déplacements effectués à l'intérieur du territoire de la délégation et du pays d'affectation et dont le coût estimé n'excède pas 900 \$. Cette autorisation relève du sous-ministre du ministère des Affaires intergouvernementales.

4. Portée de l'autorisation du Conseil du trésor ou de la personne désignée : L'autorisation du Conseil du trésor ou de la personne désignée par lui porte exclusivement sur les éléments suivants :

- a) l'objet du voyage ;
- b) le nombre d'employés ;
- c) la durée du déplacement ;
- d) le montant des frais autorisés, lorsqu'il diffère de ceux des dépenses payables en vertu des articles 6 et 7.

5. Procédure d'autorisation : L'autorisation du Conseil du trésor ou de la personne désignée peut être obtenue à la pièce pour chaque déplacement ou globalement à l'intérieur d'une planification plurimensuelle de ces déplacements selon les modalités prévues à l'annexe 2.

6. Frais de logement et de repas :

1) Frais de logement : Les frais réels d'hôtel sont remboursés sur présentation des pièces justificatives jusqu'à concurrence des montants maximaux prévus à l'annexe 1.

2) Frais de repas : Une allocation forfaitaire quotidienne est accordée pour défrayer le coût des repas. Cette allocation est prévue à l'annexe 1.

Lorsqu'un déplacement comporte une ou des journées qui ne sont pas complètes, la répartition de cette allocation est faite de la façon suivante :

- a) 20% pour le déjeuner ;
- b) 35% pour le dîner ;

c) 45% pour le souper.

7. Autres dépenses admissibles : Outre les frais de logement et de repas, sont admissibles à remboursement les autres dépenses prévues dans la réglementation générale concernant les frais de déplacement et ce selon les règles qui y sont édictées.

Le kilométrage effectué dans une automobile personnelle ailleurs qu'au Canada et aux États-Unis est toutefois compensé sur la base d'un taux établi par le ministère des Affaires intergouvernementales à partir de la formule de calcul figurant à l'annexe 3.

8. Cas d'exception :

1) Les fonctionnaires qui pilotent des missions d'industriels et les fonctionnaires qui accompagnent le Premier ministre ou un ministre lors d'un voyage officiel peuvent, avec l'autorisation du sous-ministre ou du dirigeant de l'organisme, bénéficier de 15 \$ par jour de plus que les montants maximaux établis à l'annexe 1 pour les frais d'hôtel et de 5 \$ par jour de plus que les montants d'allocations établis à la même annexe pour les repas.

2) La personne désignée par le Conseil du trésor peut autoriser, à titre exceptionnel, des taux différents de ceux prévus aux présentes. Le remboursement est alors conditionnel à la présentation de pièces justificatives.

ANNEXE 1

(a. 6)

FRAIS MAXIMAUX D'HÔTEL ET ALLOCATIONS QUOTIDIENNES POUR LES REPAS (EN DOLLARS CANADIENS)

| Continent | Pays | Villes | Maximum (hôtel) par jour | Allocation de repas par jour |
|-----------|------------|---|--------------------------|------------------------------|
| Amérique | Canada | (A l'extérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique | 50 \$ | 25 \$ |
| | | New York-Washington | 75 | 30 |
| | Etats-Unis | Chicago | | |
| | | Boston | | |
| | | Dallas | | |
| | | Los Angeles | | |
| | | Miami | | |
| | | San Francisco | 60 | 30 |
| | Autres | | 50 | 30 |
| | | Vénézuëla | 70 | 40 |
| | | Mexique et Brésil | 65 | 35 |
| Afrique | Autres | | 60 | 35 |
| | | Maroc et Tunisie | 50 | 30 |

| | | | | |
|---|--|---------------|-------|----|
| | – Algérie et pays du Moyen Orient (y compris Israël) | 90 \$ | 50 \$ | |
| Asie | – Autres | 70 | 40 | |
| | – Japon | 70 | 60 | |
| | – Sud-est asiatique | 65 | 40 | |
| Europe | – Allemagne | | | |
| | Autriche | | | |
| | Suisse | 70 | 40 | |
| | – Angleterre | Londres | 70 | 40 |
| | | Autres villes | 65 | 30 |
| | – Benelux | | 70 | 40 |
| | – France | Paris | 60 | 35 |
| | | Autres villes | 50 | 30 |
| | – Italie | Rome et Milan | 60 | 35 |
| | | Autres villes | 50 | 30 |
| | – Scandinavie (Danemark, Finlande, Norvège, Suède) | 70 | 40 | |
| Océanie | | 70 | 40 | |
| Toute autre destination non comprise dans cette liste | | 50 | 30 | |

ANNEXE 2

(a. 5)

PROCÉDURE D'AUTORISATION DE LA PERSONNE DÉSIGNÉE PAR LE CONSEIL DU TRÉSOR

1. **Autorisation d'un programme plurimensuel :** Chaque ministère ou organisme qui le souhaite peut soumettre pour une période donnée, une prévision des voyages visés par les présentes règles sur le formulaire prévu à cette fin. Il transmet cette programmation à la personne désignée, qui donne ou non son approbation pour chacun des voyages prévus au programme du ministère ou de l'organisme. Le programme approuvé (en totalité ou en partie) est ensuite retourné au Service des voyages qui attribue immédiatement un numéro d'approbation à chacun des voyages approuvés. Une copie de ce programme est enfin acheminée au sous-ministre ou au dirigeant d'organisme concerné ainsi qu'au directeur de la comptabilité de ce ministère ou organisme.

2. **Autorisation à la pièce :** La procédure de demande d'autorisation à la pièce s'applique dans les cas suivants :

a) les voyages qui ne font pas partie d'un programme déjà approuvé ;

b) les voyages soumis à l'approbation de la personne désignée, déjà approuvés à l'intérieur d'un programme, et qui présentent des écarts par rapport à celui-ci.

Ces demandes d'autorisation sont soumises au même cheminement que la programmation plurimensuelle.

ANNEXE 3

(a. 7)

**CALCUL DE L'ALLOCATION POUR
UTILISATION D'UN VÉHICULE AILLEURS
QU'AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS**

$$\text{Allocation au kilomètre à l'étranger} = \left(\frac{3Y}{4} \right) + \left(\frac{Y}{4} \times \frac{\text{CMLE}}{\text{CMLQ}} \right)$$

Y : indemnité établie dans la directive du Conseil du trésor concernant les frais de voyage pour l'utilisation d'une automobile personnelle pour les premiers 8 000 kilomètres d'une année financière

CMLE : coût moyen du litre d'essence à l'étranger

Le coût moyen du litre d'essence à l'étranger doit être calculé à partir d'une moyenne de prix de l'essence "régulière" pris à un minimum de 3 pompes, si disponibles, dans la métropole ou une des villes principales du pays considéré.

CMLQ : coût moyen du litre d'essence au Québec

Le coût moyen du litre d'essence au Québec doit être calculé à partir d'une moyenne de prix de l'essence "régulière" pris à un minimum de 3 pompes à Montréal.

C.T. 121700 du 11.09.79

C.T. 131450 du 27.01.81

C.T. 131856 du 17.02.81



c. A-6, r.14

Règles sur les frais de déplacement des cadres supérieurs, des adjoints aux cadres supérieurs ainsi que du personnel de cabinet

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Règle générale : Les frais de déplacement des cadres supérieurs, des adjoints aux cadres supérieurs ainsi que du personnel de cabinet des ministres ou d'autres membres de l'Assemblée nationale sont régis par les Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires (c. A-6, r.15) et les Règles sur les déplacements à l'extérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique (c. A-6, r.13), sous réserve des règles particulières établies à l'article 2.

2. Règles particulières :

1) Sur approbation du sous-ministre, du dirigeant d'organisme ou de la personne désignée à cette fin, les frais de repas encourus par un cadre supérieur ou un adjoint aux cadres supérieurs lors d'un déplacement à l'intérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique sont remboursés selon les frais réels raisonnables, sur présentation de pièces justificatives ; en l'absence de pièces justificatives, ce remboursement est effectué selon les taux prévus aux Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires (c. A-6, r.15).

Cependant, lorsque le coût d'un transport en commun ou les frais d'enregistrement à un congrès, une conférence, un colloque, un symposium ou tout autre événement semblable incluent les frais de certains repas, ceux-ci ne sont pas remboursables.

Aux fins des présentes règles, les secrétaires particuliers et leurs adjoints nommés en vertu de l'article 65 de la Loi de la fonction publique (S.Q., 1965, c. 14) sont considérés comme faisant partie du personnel du cabinet.

2) Dans ce paragraphe, le mot « déplacement » ne couvre que les déplacements effectués à l'intérieur du Québec et l'expression « période électorale » ne couvre qu'une période d'élections générales.

Le remboursement des frais de déplacement encourus par l'ensemble du personnel d'un cabinet au cours d'une période électorale ou référendaire ne peut excéder le montant établi de la façon suivante : le total des frais de déplacement admissibles encourus par l'ensemble du personnel

de ce cabinet au cours de la période de référence formée des mois de septembre, octobre, novembre et décembre précédant le jour de l'émission des brefs d'élections ou référendaires est majoré du tiers et ajusté en proportion du nombre de jours que dure la période électorale ou référendaire par rapport au nombre de jours de la période de référence.

Cette règle doit être appliquée selon les modalités suivantes :

a) dans les 3 jours qui suivent le jour de l'émission des brefs d'élections ou référendaires, le contrôleur des finances doit, sur la base des comptes de déplacement reçus jusqu'à ce jour, informer par écrit chaque ministre et député disposant d'un cabinet en vertu de l'article 117 de la Loi sur la fonction publique (L.R.Q., c. F-3.1) du montant total des frais de déplacement admissibles encourus par l'ensemble du personnel de son cabinet au cours de la période de 4 mois visée au deuxième alinéa et du montant global des frais de déplacement admissibles à remboursement qui pourront être encourus par l'ensemble de ce personnel pendant la période électorale ou référendaire ;

b) le montant global des frais de déplacement admissibles à remboursement ainsi établi pour chaque cabinet par le contrôleur des finances constitue un montant maximal qui ne peut être dépassé au titre des frais de déplacement encourus pendant la période électorale ou référendaire ;

c) le contrôleur des finances procède, dans l'ordre où il reçoit les comptes, au remboursement des frais de déplacement encourus au cours d'une période électorale ou référendaire par le personnel d'un cabinet, et ce jusqu'à concurrence du montant global établi pour ce cabinet en vertu du paragraphe a ; une fois atteint ce montant global, les frais de déplacement encourus en plus ne sont plus remboursables par le gouvernement.

C.T. 124700 du 04.03.80

C.T. 126100 du 06.05.80

C.T. 127000 du 17.06.80

C.T. 131555 du 03.02.81

C.T. 131857 du 17.02.81



c. A-6, r.15

Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Champ d'application : Ces règles s'appliquent aux employés des ministères et organismes du Gouvernement du Québec, à l'exception des membres de la Sûreté du Québec et du personnel d'Hydro-Québec.

2. Définitions : Dans ce règlement, on entend par :

a) « année financière » : la période commençant le 1^{er} avril d'une année et se terminant le 31 mars de l'année suivante ;

b) « assignation » : une affectation temporaire d'un employé, à partir du port d'attache habituel, à un point, lieu ou territoire de travail pour une durée de plus de 15 jours ouvrables consécutifs, laquelle affectation peut impliquer ou non un séjour sur place ;

c) « employé du travail extérieur » : un employé qui exerce ses fonctions principales et habituelles surtout en dehors d'un bureau ou d'un établissement fermé, soit en plein air, sur le terrain ou en chantier, et dont le travail est généralement manuel ou consiste à faire des observations, des relevés, à exercer une surveillance, à faire de la patrouille ou à exécuter d'autres activités d'extérieur semblables ;

d) « employeur » : un ministère ou un organisme du Gouvernement du Québec dont les employés sont assujettis à ces règles ;

e) « équipe » : un groupe d'employés qui, sous la direction immédiate d'un responsable désigné, effectuent un même travail ou participent aux mêmes activités ;

f) « port d'attache » : le lieu de travail ou point déterminé par le sous-ministre, le dirigeant d'un organisme ou leur représentant, où l'employé reçoit régulièrement ses instructions, fait rapport de ses activités et à partir duquel, s'il y a lieu, il effectue normalement ses déplacements pour fin de travail ;

g) « territoire habituel de travail » : le territoire où est situé le port d'attache d'un employé et qui est géographi-

quement limité et défini pour des fins de travail comme district, division, section, unité ou autre appellation semblable, et à l'intérieur duquel l'employé n'encourt pas habituellement de frais de logement ;

h) « voyage » : un déplacement autorisé, effectué par un employé dans l'exercice de ses fonctions, et au cours duquel il encourt des frais de transport, de logement ou de subsistance.

3. Principes généraux :

1) L'employeur détermine les moyens de transport, de logement et de subsistance qui doivent être utilisés par un employé à l'occasion de voyages ou d'assignations en tenant compte des facilités qu'il peut mettre lui-même à la disposition des employés visés.

2) Une dépense de voyage ou d'assignation doit, pour être remboursable selon les présentes règles, être nécessaire, raisonnable et avoir été réellement encourue.

3) La présentation de pièces justificatives ou de renseignements faux, inexacts ou incomplets, faite dans le but d'appuyer une réclamation non conforme à ces règles, est passible de mesures disciplinaires pouvant aller jusqu'à la destitution ou la révocation, et ce sans préjudice de tout autre recours permis par la loi.

4. Autorisation de voyage :

1) L'autorisation d'effectuer un voyage doit avoir été accordée par le sous-ministre, le dirigeant d'un organisme ou leur représentant, sur la recommandation du supérieur immédiat de l'employé.

2) Le sous-ministre ou le dirigeant d'un organisme doit faire parvenir au contrôleur des finances une liste à jour de ses représentants aux fins de ces règles.

5. Avance de voyage : Un employé peut recevoir une avance de voyage correspondant à l'estimation des frais qu'il aura à encourir pour ce voyage. Il peut être aussi émis des avances permanentes de voyage pour les employés qui voyagent de façon régulière.

SECTION II

INDEMNITÉS PAYABLES POUR FRAIS DE TRANSPORT, DE REPAS, DE LOGEMENT ET AUTRES

6. Frais de transport :

1) **Règles générales :** Le parcours reconnu pour fin de compensation est toute la distance nécessaire et effectivement parcourue par un employé dans l'exercice de ses fonctions.

Lorsque l'employé est autorisé à se rendre, pour affaires du gouvernement, directement de sa résidence jusqu'à un point de travail autre que son port d'attache, ou depuis un point de travail jusqu'à sa résidence, le transport peut être fourni ou une compensation de kilométrage payée relativement à la moindre des 2 distances entre la résidence et le point de travail ou entre le port d'attache et le point de travail.

Un employé à qui son supérieur immédiat demande de prendre comme passager un autre employé jusqu'au port d'attache ou jusqu'à un lieu de travail, si ce lieu est distinct du port d'attache, a droit d'être remboursé du kilométrage excédentaire à son parcours habituel en plus de celui prévu au deuxième alinéa.

Les frais de déplacement préalables et consécutifs à l'utilisation de transport en commun ou d'un autre moyen de transport encourus par un employé dans l'exercice de ses fonctions sont admis pour fin de remboursement.

Par extension, les frais de stationnement encourus avant et après un voyage autorisé sont remboursables, sauf lorsque l'employé utilise un véhicule du gouvernement pour effectuer le voyage ; le remboursement en est toutefois limité au temps de stationnement qui précède immédiatement le départ ou qui suit immédiatement le retour de voyage.

Les frais de déplacement aller-retour d'un employé d'un point de travail ou du port d'attache à sa résidence pour y prendre ses repas ne sont pas admissibles à remboursement.

Lorsqu'un employé est tenu de retourner au travail ou encore de rester au travail après que les services ordinaires de transport en commun et/ou que ses moyens habituels de transport ne sont plus disponibles, l'utilisation d'un taxi sera autorisée à partir du domicile de l'employé jusqu'au lieu de travail et pour le retour au besoin. Le présent alinéa ne s'applique toutefois pas aux déplacements effectués pour se rendre au travail ou en retourner immédiatement avant ou après la cédule régulière de travail.

2) Indemnité selon les moyens de transport :

a) **Automobile personnelle :** Un employé autorisé à utiliser une automobile personnelle reçoit, pour tout par-

cours effectué dans l'exercice de ses fonctions, une indemnité établie comme suit :

*À compter du
1^{er} avril 1981*

- | | |
|--|--------------|
| i. pour les premiers 8 000 km d'une année financière : | 0,21 \$ /km |
| ii. pour tout kilométrage entre 8 001 et 18 000 km au cours d'une année financière : | 0,185 \$ /km |
| iii. pour tout kilométrage entre 18 001 et 26 000 km au cours d'une année financière : | 0,13 \$ /km |
| iv. pour tout kilométrage excédentaire de 26 000 km au cours d'une année financière : | 0,12 \$ /km |

Lorsqu'il est autorisé à transporter dans une automobile personnelle une équipe d'employés du travail extérieur avec ou sans l'équipement utilisé par cette équipe, un employé a droit à une indemnité additionnelle de 0,05 \$ par kilomètre ainsi parcouru.

Lorsqu'il est autorisé à utiliser une automobile personnelle sur des routes de forêts ou des routes gravelées, il a droit à une indemnité additionnelle de 0,05 \$ par kilomètre ainsi parcouru.

Lorsqu'il est autorisé à attacher à une automobile personnelle une roulotte ou autre équipement de même nature, un employé a droit à une indemnité additionnelle de 0,05 \$ par kilomètre ainsi parcouru.

Lorsqu'il est autorisé à utiliser une automobile personnelle pour un recensement de circulation entre le 1^{er} novembre et le 31 mars, un employé a droit à une indemnité additionnelle de 1,20 \$ par heure de recensement.

Le total des indemnités versées en vertu du présent sous-paragraphe ne peut toutefois être inférieur à 2,95 \$ pour chaque jour d'utilisation autorisée d'une automobile personnelle.

b) **Taxi :** L'employeur rembourse à un employé les frais réels encourus lors de l'utilisation d'un taxi dans l'exercice de ses fonctions.

L'utilisation du taxi comme moyen de transport doit toutefois être justifiée et réservée à des courtes distances dont il faut indiquer les points de départ et de destination.

c) Transport en commun : L'employeur rembourse à un employé les frais réels encourus lors de l'utilisation des transports en commun dans l'exercice de ses fonctions.

Un employé qui, quoique requis d'utiliser un transport en commun, utilise plutôt une automobile personnelle, n'a droit qu'à une compensation égale à 0,09 \$ par kilomètre ainsi parcouru.

d) Stationnement et péage : L'employeur rembourse à un employé les frais encourus pour le péage et pour le stationnement de l'automobile dans le cours d'un voyage.

e) Assurance affaires : Un employé qui présente la preuve du paiement d'une prime d'assurance affaires pour l'utilisation de son automobile personnelle pour fins de travail pour l'employeur peut être remboursé du montant de cette prime annuelle, et ce aux conditions et selon les modalités suivantes :

i. une fois par année financière, l'employé peut demander le remboursement du montant de sa prime d'assurance affaires dès qu'il a parcouru les premiers 1 600 kilomètres pendant l'année financière en cours et à condition que l'échéance de son assurance affaires survienne ou soit survenue durant l'année civile pendant laquelle prend fin cette année financière ;

ii. à la fin d'une année financière, l'employé qui n'a pas parcouru au moins 1 600 kilomètres durant cette année financière peut demander le paiement d'une indemnité de 0,03 \$ par kilomètre pour le kilométrage effectué pendant cette année financière, et ce jusqu'à concurrence du montant de sa prime d'assurance affaires, à condition que l'échéance de son assurance affaires survienne ou soit survenue durant l'année civile pendant laquelle prend fin cette année financière.

Dans le cas d'un employé occasionnel toutefois, un tel remboursement n'est effectué qu'à la fin de son emploi, et ce au *pro rata* de la durée de son emploi.

L'assurance affaires doit comprendre tous les avenants nécessaires, y compris ceux qui permettent le transport de passagers en service commandé, et ne doit pas être annulée avant sa date d'expiration à moins d'en aviser l'employeur au préalable.

7. Frais de repas :

1) Règles générales :

a) Nul repas n'est remboursé à l'intérieur d'un parcours routier de 16 kilomètres, et ce en utilisant la route la plus directe entre le port d'attache et l'endroit de déplacement, ou à l'intérieur du territoire habituel de travail pour les employés du travail extérieur.

b) Lorsque le départ en voyage s'effectue avant :

i. 7 h 30 ou ;

ii. 11 h 30 ou ;

iii. 17 h 30 ;

et lorsque le retour de voyage s'effectue après :

i. 13 h 30 ou ;

ii. 18 h 30 ;

les repas normalement et effectivement pris après les heures de départ et avant les heures de retour mentionnées sont admis pour fin de remboursement.

2) Indemnité :

a) L'employeur rembourse les frais de repas suivant les coûts réels. Pour chaque journée civile complète, l'employé touche pour ses frais de repas, une indemnité globale maximale de 20,90 \$ incluant taxes et pourboires. Si un jour de voyage est moindre qu'un jour civil complet, les montants maximaux admissibles pour frais de repas, incluant taxes et pourboires, sont les suivants :

i. pour le déjeuner : 4,70 \$;

ii. pour le dîner : 6,50 \$;

iii. pour le souper : 9,70 \$.

Si, en raison de circonstances et pour des motifs jugés exceptionnels, l'employé doit encourir des frais de repas supérieurs à ceux prévus, il est remboursé sur explications jugées valables par les personnes autorisées à cette fin.

b) Lorsque le coût d'un transport en commun ou les frais d'enregistrement à un congrès, une conférence, un colloque, un symposium ou tout autre événement semblable incluent les frais de certains repas, le coût de ces repas n'est pas remboursable en vertu de ces règles.

c) Lorsqu'un employé prend ses repas dans un établissement autre que commercial, tels un camp forestier, un chantier de construction ou tout autre établissement d'un genre semblable où les repas sont offerts moyennant une charge nominale ou à des tarifs fixés par entente ou décret à titre de service aux employés, seul le coût réel de ces repas incluant taxes et pourboires est remboursable, et ce jusqu'à concurrence des montants maximaux prévus au sous-paragraphe a.

d) Des allocations fixes ainsi établies :

i. pour le déjeuner : 2,65 \$;

ii. pour le dîner 4,15 \$;

iii. pour le souper : 4,15 \$;

tiennent lieu de remboursement de frais de repas admissibles et sont payables à l'employé qui, lors d'un voyage,

apporte tels repas de sa résidence ou qui défraie le coût de la nourriture qu'il apporte et prépare sur place.

8. Frais de logement :

1) **Dans un établissement hôtelier :** L'employeur rembourse les frais réels de logement encourus dans un établissement hôtelier.

2) **Dans un établissement autre qu'hôtelier :** Lorsqu'un employé, au cours d'un voyage autorisé, loge ailleurs que dans un établissement hôtelier, le montant maximal admissible est :

a) soit une allocation fixe de 9,80 \$ lors d'un coucher chez un parent ou ami ; l'employé est alors remboursé en outre du kilométrage requis pour se rendre du lieu de travail en voyage à l'endroit de ce coucher jusqu'à concurrence de 32 kilomètres aller et retour ;

b) soit une allocation fixe de 5,40 \$ par nuit, incluant tous frais incidents, pour l'utilisation d'une roulotte ou d'une tente ;

c) soit les frais réels encourus, lorsque des services autres que ceux prévus ci-dessus sont utilisés, tels les services offerts par un club privé, par un camp d'une entreprise commerciale ou industrielle ou par une résidence d'employés d'une entreprise.

9. Autres frais :

1) **Usage de motoneige :** Un employé requis d'utiliser une motoneige personnelle est remboursé à raison de 6,70 \$ par demi-journée de travail où il utilise sa motoneige.

2) **Usage de motocyclette :** Un employé requis d'utiliser une motocyclette personnelle reçoit une compensation de 0,09 \$ par kilomètre ainsi parcouru.

3) **Retour à la résidence :** Si, dans le cours d'un voyage, un employé doit poursuivre son travail plusieurs journées consécutives, il peut être autorisé par l'employeur à revenir à sa résidence chaque soir ou chaque fin de semaine. L'employé a droit au remboursement des frais encourus suivant les conditions prévues, mais jusqu'à concurrence du montant des frais de logement et de subsistance qui auraient été autrement payables s'il était demeuré au point du voyage.

Lorsqu'un employé utilise une automobile personnelle pour de tels déplacements, le kilométrage lui est remboursé selon les modalités prévues à l'article 6, et ce jusqu'à concurrence du montant des frais de logement et de subsistance qui auraient été autrement payables s'il était demeuré au point du voyage.

Ces déplacements aller à sa résidence personnelle et retour ne doivent pas affecter la cédule de travail établie ni être effectués pendant les heures régulières de travail.

4) **Frais divers :** Pour chaque jour de voyage comportant un coucher dans un établissement hôtelier, l'employeur accorde à un employé une allocation de 2,80 \$.

L'employeur rembourse aussi les frais divers suivants encourus par un employé dans l'exercice de ses fonctions :

a) les frais de buanderie encourus pendant le voyage, à condition qu'il soit de plus de 3 jours consécutifs ;

b) les frais de change et d'obtention d'un passeport lors d'un voyage à l'étranger ;

c) tous autres frais autorisés par l'employeur et directement reliés au voyage, à l'exception des pourboires.

5) **Appels téléphoniques :** Les frais d'appels téléphoniques sont remboursables en autant qu'ils sont encourus à des fins gouvernementales. Pour chaque réclamation à ce titre, l'employé doit indiquer le nom de la personne appelée et la raison de l'appel.

Malgré ce qui précède, l'employé en voyage est remboursé du coût d'appels téléphoniques interurbains jusqu'à un maximum de 5,15 \$, et ce pour chaque période comportant 3 couchers consécutifs.

6) **Participation à des concours d'avancement ou de promotion :** Les frais de déplacement encourus par un employé qui participe à un concours d'avancement ou de promotion tenu pour un ministère ou un organisme du gouvernement en dehors de son lieu de travail sont remboursés conformément à ces règles, à condition que le candidat soit admissible au concours.

7) **Frais de voyage à l'occasion d'un décès :** Les frais de voyage pour assister à des funérailles sont remboursables à un employé faisant partie d'une délégation approuvée par le ministre ou le sous-ministre d'un ministère ou par le dirigeant d'un organisme.

SECTION III ASSIGNATION

10. Règles générales de l'assignation :

1) L'employeur doit prévenir à l'avance l'employé qu'il sera en assignation. Cet avis, qui doit être confirmé par écrit, doit indiquer la date du début de l'assignation, le motif de l'assignation, sa durée probable et les conditions de son application.

2) Lorsqu'un employé est en assignation, le lieu d'assignation devient son port d'attache pour les fins de déplacements dans le cadre de l'exercice de ses fonctions.

3) Lorsqu'il y a assignation à l'intérieur d'un parcours routier de 16 kilomètres, et ce en utilisant la route la plus directe entre le port d'attache et l'endroit du déplacement, aucune compensation n'est payable.

4) Lorsque la distance entre la résidence d'un employé et son lieu d'assignation est inférieure à 48 kilomètres, l'employeur détermine si l'assignation implique ou non un séjour sur place, compte tenu des possibilités de séjour au lieu d'assignation et des moyens de transport disponibles.

5) Lorsque la distance entre sa résidence et son lieu d'assignation est de 48 kilomètres ou plus, un employé peut être autorisé, s'il en fait la demande, à revenir à sa résidence chaque soir s'il n'y a pas lieu de croire que cela nuise à l'efficacité du service et il reçoit, le cas échéant, les indemnités prévues pour l'assignation sans séjour sur place. Le coût ne doit toutefois pas excéder ce qu'il en aurait coûté pour rester sur place.

6) Une assignation qui n'implique aucune dépense additionnelle à celles habituellement encourues par un employé ne peut être sujette à paiement d'une indemnité de la part de l'employeur. Il en est ainsi, entre autres, lorsque l'employeur fournit les facilités de transport, de logement et de subsistance ou lorsque la distance que doit parcourir l'employé pour se rendre de sa résidence au lieu d'assignation n'est pas supérieure à celle qu'il parcourt pour se rendre de sa résidence à son port d'attache habituel.

7) Si, pendant l'assignation, des modifications interviennent dans les prix et les conditions du séjour, la compensation initialement prévue peut être modifiée en conséquence. Toutefois, la compensation payable ne peut en aucun cas être supérieure à celle qui aurait été autrement payable en cours de voyage.

8) Le paiement de l'indemnité prévue pour l'assignation cesse au déménagement effectif d'un employé.

I I. Indemnité d'assignation :

1) Assignation avec séjour sur place :

a) Les frais de voyage pour se rendre au lieu d'assignation et en revenir au début et à la fin de l'assignation sont remboursables selon les modalités prévues à ces règles.

b) L'employé dispose d'une période maximale de 7 jours pour prendre les arrangements nécessaires relatifs à son logement et à sa subsistance au lieu prévu de son assignation. Durant cette période, il a droit aux indemnités prévues pour un employé en voyage. L'indemnité prévue pour l'assignation est applicable dès qu'il y a utilisation effective des services désignés ou dès la fin de la période de 7 jours.

c) L'employeur verse à l'employé une allocation fixe tenant lieu d'indemnité pour tous les frais inhérents à l'assignation, y compris les frais pour le retour à la résidence pendant la durée de l'assignation.

L'employeur détermine la fréquence des retours à la résidence, lesquels ne doivent pas affecter la cédule de travail établie ni être effectués pendant les heures de travail déterminées par l'employeur. Un employé assigné pour une période de 6 semaines et plus a droit à un voyage pour se rendre à sa résidence et en revenir au moins une fois à toutes les 3 semaines s'il est assigné à plus de 300 kilomètres de sa résidence par voie terrestre. Dans ce cas, le voyage peut être effectué pendant les heures régulières de travail, à la condition que les besoins du service le permettent.

L'allocation payable est établie par l'employeur après discussion avec l'employé et ce, compte tenu des arrangements qu'est tenu de prendre l'employé.

Le montant de l'allocation doit se situer entre un minimum égal à 119 \$ par semaine pour un séjour de 7 jours et un maximum égal à 194 \$ par semaine. Si l'employeur fournit ou défraie lui-même les coûts du logement, l'allocation doit être au moins égale à 70 \$ par semaine pour un séjour de 7 jours, sans excéder les maxima qui auraient été payables pour les repas en cours de voyage. Si l'employeur fournit ou défraie lui-même les coûts du logement et de subsistance, l'employé a droit au remboursement des frais de transport pour se rendre à sa résidence et en revenir selon les modalités prévues à l'article 6 et selon la fréquence déterminée par l'employeur.

d) En situation exceptionnelle, le sous-chef ou un représentant désigné à cette fin peut accorder une allocation supérieure à celle normalement prévue. Cette allocation ne doit cependant pas dépasser les coûts réellement encourus.

2) Assignation sans séjour sur place :

a) Un employé doit effectuer ses déplacements entre sa résidence et le lieu d'assignation en dehors des heures régulières de travail, et sans autre indemnité que celle prévue aux sous-paragraphes b et c.

b) Un employé qui utilise son véhicule personnel pour se rendre au travail et en revenir a droit au remboursement de ses frais de transport pour la distance additionnelle qui sépare sa résidence de son lieu d'assignation par rapport à la distance qui sépare sa résidence de son port d'attache habituel. Ce remboursement est effectué au taux prévu pour l'usage de l'automobile personnelle.

Si un employé qui utilise un véhicule personnel est autorisé à transporter un ou plusieurs autres employés assignés au même endroit, il reçoit la compensation prévue pour l'usage d'automobile personnelle en cours de voyage pour toute la distance parcourue.

L'employé qui utilise les transports en commun est remboursé des frais réels encourus.

c) Nul repas n'est remboursé à un employé du travail extérieur assigné à l'intérieur de son territoire habituel de travail.

Un employé du travail extérieur assigné à l'extérieur de son territoire habituel de travail reçoit une allocation de frais de repas selon l'une ou l'autre des modalités suivantes :

i. l'allocation fixe prévue pour un employé en voyage qui apporte son repas de sa résidence ou défraie le coût de la nourriture qu'il apporte et prépare sur place, ou

ii. sur production des pièces justificatives, les frais réels encourus jusqu'à concurrence des montants maximaux admissibles pour frais de repas en voyage.

SECTION IV PIÈCES JUSTIFICATIVES

12. Règle générale : Une preuve de voyage doit être présentée pour chaque voyage et pour chaque journée complète de séjour. Aucune preuve de voyage n'est toutefois requise pour un voyage de moins de 240 kilomètres aller-retour, lorsqu'il y a utilisation de l'automobile personnelle et que ce voyage ne comporte pas de frais de repas ou de coucher. Une pièce justificative de l'utilisation de l'un ou l'autre des services mentionnés à l'article 13 est considérée comme une preuve de voyage, même s'il n'est pas indiqué au même article que cette pièce est requise pour justifier une dépense particulière.

13. Pièces justificatives spécifiques :

1) Pour le logement :

a) Logement dans un établissement hôtelier : Lorsqu'il y a coucher dans un établissement hôtelier, le reçu de caisse enregistreuse doit être fourni. Si l'établissement hôtelier ne peut fournir de reçu de caisse, un reçu officiel d'un représentant de l'établissement est accepté. La pièce justificative fournie doit indiquer le nom de l'employé, la durée et les dates de séjour, le montant effectivement payé ainsi que le nom et l'adresse de l'établissement où l'employé a logé.

b) Logement hors d'un établissement hôtelier : Lorsqu'il y a coucher hors d'un établissement hôtelier, une indication doit être fournie de la nature du service utilisé. Dans les cas où la compensation est payable selon les frais réels, une pièce justificative doit être fournie. Lorsque l'employé n'a aucune autre preuve de voyage, il doit fournir le nom et l'adresse de l'endroit où il a logé.

2) **Pour les repas :** Lorsque le coût d'un repas dépasse le maximum admissible, les pièces justificatives sont exigées.

3) Pour les frais de déplacement :

a) Automobile : Lorsque le parcours effectué est de plus de 240 kilomètres, en trajet aller-retour, une pièce justificative de l'utilisation d'un service à l'automobile doit être fournie.

b) Transport en commun : Lorsqu'il y a utilisation d'un transport en commun, un reçu officiel attestant du paiement du billet doit être fourni s'il est d'usage pour les transporteurs d'émettre un tel reçu.

c) Taxi : Lorsqu'il y a utilisation d'un taxi, une pièce justificative doit être fournie si les frais d'une course excèdent 3 \$.

d) Frais de stationnement : Lorsqu'il y a utilisation de stationnement, une pièce justificative doit être fournie.

4) Pour les autres frais : Lorsque d'autres frais admissibles en vertu de ces règles sont encourus, des pièces justificatives doivent être fournies, s'il est reconnu d'usage de fournir de telles pièces.

5) Pour l'assignation : Lorsque l'indemnité d'assignation payable est une allocation fixe, une pièce justificative pour les frais de logement, indiquant le montant des frais encourus, doit être fournie. Si la nature des services utilisés ne permet pas de fournir une telle preuve, une attestation du sous-chef ou de son représentant ainsi que l'indication du nom et de l'adresse de l'endroit où l'employé a séjourné servent de pièces justificatives.

Lorsque l'indemnité d'assignation payable est supérieure à l'allocation normalement prévue, des pièces justificatives pour les frais de logement et de subsistance indiquant la nature et le montant des frais encourus doivent être fournies.

SECTION V DISPOSITIONS FINALES

14. Conversion au système international : Pour convertir des milles en kilomètres, un employé doit utiliser la table de conversion figurant à l'annexe A, laquelle fait partie intégrante de ces règles.

15. Production du compte : Le compte doit être présenté dans les 15 jours qui suivent immédiatement, soit le retour de voyage, soit, si tel est le cas, la période désignée par l'employeur, laquelle, normalement, ne doit pas excéder un mois.

Pour être payable, le compte doit avoir été recommandé par le supérieur immédiat, à qui il incombe de vérifier s'il y

| | | | | |
|---|----|-------|-----|-------|
| a conformité entre le programme de travail et les frais | 79 | 127,1 | 90 | 144,8 |
| encourus pour le réaliser, et avoir en outre été approuvé | 80 | 128,7 | 91 | 146,4 |
| par le sous-ministre, le dirigeant d'un organisme ou leur | 81 | 130,3 | 92 | 148,0 |
| représentant. | 82 | 131,9 | 93 | 149,6 |
| | 83 | 133,5 | 94 | 151,2 |
| Le compte doit être appuyé des pièces justificatives ori- | 84 | 135,2 | 95 | 152,9 |
| ginales complètes et des renseignements exigés dans ces rè- | 85 | 136,8 | 96 | 154,5 |
| gles ou requis sur les formules prescrites. | 86 | 138,4 | 97 | 156,1 |
| | 87 | 139,9 | 98 | 157,7 |
| ANNEXE A | 88 | 141,6 | 99 | 159,3 |
| (a. 14) | 89 | 143,2 | 100 | 160,9 |

Conversion des milles en kilomètres
1 mille = 1,6 km

| Milles | Kilomètres | Milles | Kilomètres |
|--------|------------|--------|------------|
| 1 | 1,6 | 40 | 64,4 |
| 2 | 3,2 | 41 | 65,9 |
| 3 | 4,8 | 42 | 67,6 |
| 4 | 6,4 | 43 | 69,2 |
| 5 | 8,0 | 44 | 70,8 |
| 6 | 9,7 | 45 | 72,4 |
| 7 | 11,3 | 46 | 74,0 |
| 8 | 12,9 | 47 | 75,6 |
| 9 | 14,5 | 48 | 77,2 |
| 10 | 16,1 | 49 | 78,8 |
| 11 | 17,7 | 50 | 80,5 |
| 12 | 19,3 | 51 | 82,1 |
| 13 | 20,9 | 52 | 83,7 |
| 14 | 22,5 | 53 | 85,3 |
| 15 | 24,1 | 54 | 86,9 |
| 16 | 25,7 | 55 | 88,5 |
| 17 | 27,4 | 56 | 90,1 |
| 18 | 28,9 | 57 | 91,7 |
| 19 | 30,6 | 58 | 93,3 |
| 20 | 32,2 | 59 | 94,9 |
| 21 | 33,8 | 60 | 96,5 |
| 22 | 35,4 | 61 | 98,1 |
| 23 | 37,0 | 62 | 99,8 |
| 24 | 38,6 | 63 | 101,4 |
| 25 | 40,2 | 64 | 102,9 |
| 26 | 41,8 | 65 | 104,6 |
| 27 | 43,4 | 66 | 106,2 |
| 28 | 45,1 | 67 | 107,8 |
| 29 | 46,7 | 68 | 109,4 |
| 30 | 48,3 | 69 | 111,0 |
| 31 | 49,9 | 70 | 112,6 |
| 32 | 51,5 | 71 | 114,2 |
| 33 | 53,1 | 72 | 115,8 |
| 34 | 54,7 | 73 | 117,5 |
| 35 | 56,3 | 74 | 119,1 |
| 36 | 57,9 | 75 | 120,7 |
| 37 | 59,5 | 76 | 122,3 |
| 38 | 61,1 | 77 | 123,9 |
| 39 | 62,8 | 78 | 125,5 |

C.T.133400 du 19.05.81



c. A-6, r.16

Règles sur les frais de déplacement des présidents, vice-présidents et membres des organismes gouvernementaux

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Les présidents, les vice-présidents et les membres des organismes gouvernementaux dont le personnel est nommé ou rémunéré suivant la Loi sur la fonction publique (L.R.Q., c. F-3.1) sont remboursés pour les dépenses de voyage effectuées pour l'exercice d'activités en leur qualité officielle selon les dispositions prévues aux articles qui suivent.

2. Frais de séjour :

1) Au Québec, dans les provinces de l'Atlantique et de l'Ontario : Une indemnité journalière de 80 \$ est accordée pour frais de séjour (logement et repas) à l'intérieur du Québec et des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario, pourvu que le voyage s'effectue en qualité officielle.

Aucun frais de séjour n'est payable lorsque le voyage s'effectue à moins de 16 kilomètres de la principale place d'affaires, par le parcours routier le plus direct.

2) Frais de séjour à l'extérieur du Québec, des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario : Pour le remboursement des frais de séjour à l'extérieur du Québec, des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario, les personnes visées, outre les bénéfices généraux reconnus aux employés des ministères et des organismes dont le personnel est nommé ou rémunéré suivant la Loi sur la fonction publique, ont droit à 15 \$ par jour de plus que les barèmes énumérés en annexe des Règles sur les déplacements à l'extérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique (c. A-6, r.13), pour les frais d'hôtel et 5 \$ par jour de plus pour l'allocation de repas, ou à leur choix, l'indemnité de 80 \$ par jour.

Lorsque les frais de séjour au Québec et à l'étranger excèdent les montants fixés, le remboursement du solde s'établira sur présentation de pièces justificatives.

3) Voyage comprenant une période de séjour de moins de 24 heures : Par ailleurs, pour tout voyage d'une durée inférieure à 24 heures et pour toute période de voyage en excédent de 24 heures ou d'un de ses multiples, l'indemnité est payable, en tout ou en partie, en la manière et aux conditions suivantes :

a) période de voyage de 12 à 18 heures, sans coucher : la moitié de l'indemnité ;

b) période de voyage de plus de 18 heures comprenant un coucher ou toute période d'au moins 12 heures comprenant la location d'une chambre d'hôtel pour les fins du service public : l'indemnité en entier ;

c) période de voyage de moins de 12 heures : les frais raisonnables encourus seront remboursés.

3. Preuve de voyage : Pour réclamer le paiement total ou partiel de l'indemnité journalière, il est requis une preuve de voyage, laquelle rendra compte, de façon raisonnable, du lieu et de la durée du séjour.

4. Frais de transport : Les personnes visées bénéficient de l'article 6 des Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires (c. A-6, r.15) pour le remboursement de leurs frais de transport.

De plus, ils ont droit à une place fauteuil dans le train ou dans l'autobus, à une place en classe touriste dans l'avion ou de première classe en cas d'urgence s'il n'y a pas de place en classe touriste.

Pour les personnes qui bénéficient d'une allocation fixe d'automobile, seuls les déplacements à l'extérieur de la région urbaine où s'exercent leurs activités en qualité officielle sont remboursables.

Pour réclamer le remboursement des frais de transport, les personnes visées produisent les pièces justificatives requises par les Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires.

5. Autres frais remboursables : Les personnes visées sont remboursées des autres frais prévus à l'article 9 des Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires, sauf pour l'allocation de 2,50 \$ prévue à l'article 6 lorsque l'indemnité journalière s'applique, sur production de pièces justificatives requises par ces mêmes règles.

6. Frais de déplacement, en cas d'affectation ou de mutation impliquant un changement de domicile : Les dispositions concernant les frais de déménagement des cadres supérieurs et des adjoints aux cadres supérieurs visés dans le Règlement sur les conditions de travail des cadres supérieurs et des adjoints aux cadres supérieurs (c. F.3.1, r.6) s'appliquent aux personnes visées par les présentes règles.

D. 4000-80 du 22.12.80



c. A-6, r.17

Règles sur les frais de déplacement du personnel engagé à honoraires

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Champ d'application : Ces règles s'appliquent aux ministères et organismes dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

2. Définitions : Dans ces règles, on entend par :

a) « personnel engagé à honoraires » : toute personne qui exécute un contrat pour le compte d'un ministère ou d'un organisme ou, lorsque le gouvernement établit que le mode de remboursement des frais qu'elle encourt est assujéti à ces règles, toute personne, rémunérée ou non, appelée à siéger sur un groupe de travail, un comité, un jury, une commission ou un conseil d'administration ou toute personne, non membre du personnel de la fonction publique, rémunérée ou non, pour laquelle un ministère ou organisme encourt des frais de voyage ;

b) « principale place d'affaires » : dans le cas d'une personne exécutant ou participant à l'exécution d'un contrat, il s'agit du principal établissement d'où ses affaires sont dirigées ; dans les autres cas, il s'agit de la résidence de la personne en cause.

3. Conditions générales d'application :

1) Le contrat d'engagement ou le projet d'acte de nomination d'une personne rémunérée sur base d'honoraires doit prévoir les conditions spécifiques d'application de ces règles.

2) Seuls les frais de déplacement encourus à l'intérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique sont admissibles à remboursement. Les frais de voyage encourus à l'extérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique peuvent toutefois être admis à remboursement lorsqu'ils sont encourus par :

a) une personne engagée à honoraires pour un bureau ou une délégation du Québec à l'étranger ;

b) une personne engagée à honoraires dans le cadre d'un projet de l'ACDI ;

c) une personne engagée à honoraires pour une mission s'inscrivant dans le cadre des programmes de coopération du ministère des Affaires intergouvernementales,

auquel cas seule l'autorisation du ministère des Affaires intergouvernementales est requise ; ou

d) dans les autres cas, lorsque le voyage a fait l'objet d'une autorisation du Conseil du trésor.

4. Compensations applicables :

1) **Frais de transport :**

a) Règles générales :

i. les moyens de transport utilisés doivent être les plus économiques ; le caractère économique d'un moyen de transport par rapport à un autre est déterminé en tenant compte du montant des honoraires payables pendant la durée du déplacement ;

ii. aucun frais de transport n'est payable lorsque le personnel engagé à honoraires effectue un déplacement à l'intérieur d'un parcours routier de 16 kilomètres de sa principale place d'affaires ;

iii. lorsqu'une personne engagée à honoraires est autorisée à se rendre, dans le cadre de l'exécution d'un contrat, directement de sa résidence jusqu'à un point de travail autre que sa principale place d'affaires, ou depuis un point de travail jusqu'à sa résidence, les frais de transport sont remboursables. Dans ce cas une compensation de kilométrage est payée relativement à la moindre des 2 distances entre la résidence et le point de travail ou entre la principale place d'affaires et le point de travail ;

b) indemnité selon les moyens de transport :

i. automobile :

A) le kilométrage effectué au Canada et aux États-Unis est compensé à raison de 0,190 \$ par kilomètre parcouru ;

B) le kilométrage effectué ailleurs qu'au Canada et aux États-Unis est compensé à raison d'un taux établi par la direction de l'organisation et des pratiques administratives du ministère des Affaires intergouvernementales à partir de la formule de calcul figurant à l'annexe B ;

ii. transport en commun : le gouvernement rembourse les frais réels encourus lors de l'utilisation des transports en commun. Dans le cas de l'utilisation de l'avion, seul le tarif de classe économique est admissible ;

iii. taxi : le gouvernement rembourse les frais réels encourus lors de l'utilisation d'un taxi.

2) Frais de séjour (logement et repas) :

a) Règle générale : Aucun frais de séjour n'est payable lorsque les activités du personnel engagé à hono-
raires se situent à l'intérieur d'un parcours routier de 16
kilomètres de sa principale place d'affaires, et ce en utili-
sant la route la plus directe.

Le remboursement de frais de repas est toutefois pos-
sible lorsque le personnel engagé à hono-
raires siège sur un
groupe de travail, un comité, un jury, un conseil d'admi-
nistration, une commission ou autre, dont les activités se
déroulent à l'intérieur d'un parcours routier de 16 kilomè-
tres de sa résidence, et ce en utilisant la route la plus di-
recte ; ce remboursement est alors effectué selon les règles
relatives aux frais de repas pour les voyages à l'intérieur du
Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique ;

b) indemnités :

i. pour un voyage à l'intérieur du Québec, de l'Onta-
rio et des provinces de l'Atlantique :

Le gouvernement alloue une indemnité journalière à
titre de frais de séjour, et ce sans pièce justificative, pourvu
qu'une preuve de déplacement soit présentée. Cette
indemnité journalière est établie comme suit :

A) pour un jour complet de voyage : 72 \$;

B) pour tout voyage de moins de 24 heures ou pour
toute période de voyage en excédent de 24 heures ou de
l'un de ses multiples :

— 72 \$, lorsque la période en cause est de plus de 18
heures et comprend un coucher ou encore lorsqu'elle est
d'au moins 12 heures et comporte la location d'une
chambre d'hôtel, avec reçu à l'appui ;

— 36 \$, lorsque la période en cause est d'une durée de
12 à 18 heures et ne comprend ni de coucher, ni de loca-
tion de chambre d'hôtel.

L'indemnité journalière n'est toutefois pas applicable
aux périodes de voyage de moins de 12 heures, auxquels
cas seuls les frais de repas sont remboursables selon les
montants admissibles suivants, incluant taxes et pourboi-
res :

— pour le déjeuner : 4,70 \$;

— pour le dîner : 6,50 \$;

— pour le souper : 9,70 \$.

Si, en raison de circonstances et pour des motifs jugés
exceptionnels, des frais de repas supérieurs à ceux prévus
sont encourus, ils peuvent être remboursés sur explica-
tions jugées valables par les personnes autorisées à cette fin
par le sous-ministre ou le dirigeant de l'organisme.

Lorsque des frais de repas sont inclus dans le coût du
transport en commun ou des frais d'inscription à un con-

grès, l'indemnité journalière ou la demi-indemnité doit
être réduite du montant de ce ou de ces repas selon les
montants admissibles.

Lorsque des frais de logement sont inclus dans les frais
d'inscription, seuls les frais de repas non inclus dans les
frais d'inscription sont remboursables.

ii. pour un déplacement à l'extérieur du Québec, de
l'Ontario et des provinces de l'Atlantique :

Le gouvernement alloue une indemnité journalière à
titre de frais de séjour, et ce sans pièce justificative, pourvu
qu'une preuve de déplacement soit présentée. Cette
indemnité journalière est accordée selon les taux prévus à
l'annexe A.

Lorsqu'une journée en voyage ne comporte pas de cou-
cher, le taux est réduit de 65%. Lorsqu'une journée en
voyage comporte un coucher mais aucun repas, le taux est
réduit de 35% ;

c) personnel en résidence : le personnel affecté en per-
manence à la surveillance de travaux exécutés sur le ter-
rain ou sur un chantier, y compris les travaux d'arpentage,
d'évaluation et d'études, reçoit une allocation quotidienne
de 28 \$ qui tient lieu de maximum admissible pour frais de
logement, de repas et de transport pour aller et retour au
chantier. Cette allocation ne comprend toutefois pas les
déplacements d'affaires autorisés entre le chantier et la
principale place d'affaires de la personne engagée à hono-
raires.

Dans des circonstances et pour des motifs jugés excep-
tionnels, le sous-ministre ou le dirigeant de l'organisme
peut accorder une allocation supérieure à celle visée au
premier alinéa.

3) Autres frais :

a) Frais de stationnement et de péage : Le gouverne-
ment rembourse les frais encourus pour péage et station-
nement d'automobile dans le cours d'un déplacement
autorisé ;

b) frais d'appels téléphoniques : les frais d'appels télé-
phoniques ne sont remboursables que pour le personnel
siégeant sur un groupe de travail, un comité, un jury, une
commission, un conseil d'administration ou autre, et ce en
autant que les appels soient effectués pour les fins de l'exé-
cution du mandat. Le réclamant doit être en mesure de
fournir, sur demande, le nom des personnes appelées et les
raisons des appels ;

c) frais divers : aucun frais de représentation ou de ré-
ception n'est admissible à remboursement.

5. Pièces justificatives :**1) Règles générales :**

a) Une preuve de déplacement doit être présentée pour chaque déplacement et pour chaque journée complète de séjour. De plus, le réclamant doit indiquer ses heures de départ et d'arrivée ;

b) seules les preuves de déplacement suivantes sont considérées comme acceptables :

i. pour un déplacement comportant un coucher :

A) lorsqu'il y a coucher dans un établissement hôtelier, le reçu officiel émis ;

B) lorsqu'il y a coucher ailleurs que dans un établissement hôtelier, l'indication par le réclamant de l'adresse et du moyen ou service de logement utilisé et l'addition à sa réclamation d'une des preuves de séjour suivantes, à condition qu'elles attestent de façon satisfaisante du lieu et de la durée du séjour :

- billets aller et retour d'un transport public ;
- reçu de repas ;
- reçu de service à l'automobile ;
- reçu d'inscription à un congrès ou à une conférence ;
- programme d'activités dans lequel le réclamant est mentionné comme participant.

ii. pour un déplacement ne comportant pas un coucher : pour tout déplacement de moins de 24 heures mais d'une durée suffisante pour le faire bénéficier du paiement total ou partiel de l'indemnité journalière ou d'une allocation forfaitaire pour frais de repas, le réclamant doit fournir la preuve de l'obtention d'un des services, ou de sa participation à des activités, selon l'énumération qui apparaît au sous-paragraphe B du sous-paragraphe i du sous-paragraphe b.

2. Règles particulières :

a) Pour les repas : Lorsque le coût d'un repas pris à l'intérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique dépasse le maximum admissible, les pièces justificatives sont exigées ;

b) pour les frais de déplacement :

i. transport en commun : lorsqu'il y a utilisation d'un transport en commun, un reçu officiel attestant du paiement du billet doit être fourni s'il est d'usage pour les transporteurs d'émettre un tel reçu ;

ii. taxi : lorsqu'il y a utilisation d'un taxi, une pièce justificative doit être fournie si les frais d'une course excèdent 3 \$;

iii. frais de stationnement : lorsqu'il y a utilisation de stationnement, une pièce justificative doit être fournie ;

c) pour les autres frais : lorsque d'autres frais admissibles en vertu de ces règles sont encourus, des pièces justificatives doivent être fournies, s'il est reconnu d'usage de fournir de telles pièces ;

d) pour l'indemnité du personnel en résidence : lorsqu'il y a résidence en chantier, un représentant autorisé du ministère ou de l'organisme doit attester d'une telle résidence pour qu'il y ait paiement des allocations applicables.

6. Présentation et paiement du compte : La réclamation pour frais de déplacement doit être présentée sur une formule approuvée par le ministère ou l'organisme.

ANNEXE A

(a. 4)

ALLOCATION JOURNALIÈRE (EN DOLLARS CANADIENS)

| Lieu du voyage | Allocation |
|--|------------|
| Amérique du Nord | |
| Canada | 70 \$ |
| New York, Washington | 105 |
| Chicago, Boston, Dallas, Los Angeles, Miami, San Francisco | 90 |
| Etats-Unis (ailleurs que dans les villes ci-haut nommées) | 80 |
| Amérique latine | |
| Caracas | 110 |
| Mexico, Rio de Janeiro | 100 |
| Amérique latine (ailleurs que dans les villes ci-haut nommées) | 95 |
| Afrique | |
| Maroc, Tunisie | 80 |
| Algérie et pays du Moyen-Orient | 140 |
| Afrique (ailleurs que dans les pays ci-haut nommés) | 110 |
| Asie | |
| Japon | 130 |
| Sud-est asiatique | 105 |
| Océanie | 110 |
| Europe | |
| Londres | 110 |
| Paris, Rome, Milan, Angleterre (ailleurs qu'à Londres) | 95 |

| Lieu de voyage | Allocation |
|--|------------|
| Allemagne, Autriche, Suisse, Bénélux, Scandinavie | 110 \$ |
| France (ailleurs qu'à Paris), Italie (ailleurs qu'à Rome et Milan) | 80 |
| Europe (ailleurs que dans les villes et pays ci-haut nommés) | 80 |

ANNEXE B

(a. 4)

**CALCUL DE L'ALLOCATION D'UN VÉHICULE
AUTOMOBILE À L'EXTÉRIEUR DU
TERRITOIRE DU CANADA ET DES ETATS-UNIS**

Cette équation a été établie en fonction d'une allocation de base de 0,190 \$ au kilomètre.

$$\text{Allocation au kilomètre} = (0,143 \$) + (0,047 \$ \times \frac{\text{CMLE}}{\text{CMLQ}})$$

CMLE = Coût moyen du litre d'essence à l'étranger.

Le coût moyen du litre d'essence à l'étranger doit être calculé à partir d'une moyenne de prix de l'essence « régulière » pris à un minimum de 3 pompes, si disponibles, dans la métropole ou une des villes principales du pays.

CMLQ = Coût moyen du litre d'essence au Québec.

Le coût moyen du litre d'essence au Québec doit être calculé à partir d'une moyenne de prix de l'essence « régulière » pris à un minimum de 3 pompes à Montréal.

Cette formule ne devant servir qu'à transposer l'application du taux de base payé au Québec dans les pays étrangers, elle doit être utilisée uniquement lors d'une révision de ces règles et non pas lors d'une variation du prix de l'essence à Montréal ou à l'étranger.



c. A-6, r.18

Règlement sur le paiement d'intérêts aux fournisseurs du gouvernement

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Ce règlement est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. Ce règlement s'applique à tout ministère ou organisme dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « acceptation » : un avis émis et daté apposé sur un billet de livraison ou sur tout autre document de même nature et en tenant lieu à l'effet de reconnaître qu'une marchandise a été livrée, qu'un service a été rendu ou que des travaux ont été exécutés suivant les conditions prévues à un contrat ;

b) « contrat » : un document contenant l'ensemble des clauses relatives aux droits, obligations et responsabilités des parties aux fins de la réalisation de l'objet qui y est explicitement défini ;

c) « intérêt » : la valeur ou la somme d'argent payée pour le retard de paiement d'une créance ;

d) « jour » : un jour de calendrier ;

e) « fournisseur » : une personne physique faisant affaires seule sous son propre nom ou faisant affaires sous une raison sociale, ou une société ou corporation signataire du contrat par lequel elle s'engage à produire un bien ou à fournir un service au gouvernement ;

f) « période de paiement » : la période comprise entre d'une part la plus tardive, soit de la date de réception d'une facture, soit de la date d'acceptation, et, d'autre part, la date d'émission d'un paiement.

4. Sous réserve de toute disposition contraire d'une loi ou d'un règlement ou, sur autorisation du Conseil du trésor, d'un contrat particulier, tout ministère ou organisme doit, sur demande spécifique d'un fournisseur, lui payer de l'intérêt sur tout paiement en retard à moins que le montant de cet intérêt soit inférieur à 5 \$.

Un paiement est réputé être en retard si la période de paiement est supérieure à 60 jours.

L'intérêt payable en vertu de cet article est calculé à compter du premier jour de retard, au taux en vigueur en vertu de l'article 28 de la Loi sur le ministère du Revenu (L.R.Q., c. M-31).

5. Les retenues de paiement prévues aux termes de certains contrats ne sont pas des paiements en retard tant que l'acceptation et la vérification finales n'ont pas été effectuées et qu'il ne s'est pas écoulé plus de 60 jours depuis cette date.

6. Le sous-ministre ou le dirigeant d'un organisme doit, dans le mois qui suit le 31 mars et le 30 septembre de chaque année, transmettre au Conseil du trésor un rapport indiquant le nombre et le montant des paiements d'intérêt effectués au cours des 6 mois précédant ces dates.

Ce rapport doit être rédigé suivant la forme et la teneur arrêtées de temps à autre par le Conseil du trésor.

A.C. 3751-78, (1978) 110 G.O. II, 7147



c. A-6, r.19

Règles sur le paiement de frais de déplacement, de certains frais d'hébergement et d'une allocation vestimentaire aux gardiens-constables gardes du corps

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Objet : Les présentes règles ont pour objet d'établir les normes relatives aux frais de déplacement, à certains frais d'hébergement et le montant d'une allocation vestimentaire payables aux gardiens-constables agissant comme gardes du corps auprès des ministres.

2. Frais de déplacement : Les dispositions relatives au paiement des frais de déplacement des agents de la paix s'appliquent aux gardiens-constables agissant comme gardes du corps auprès des ministres.

Certains frais qui ne sont pas admissibles en vertu de ces dispositions peuvent cependant être remboursés aux gardiens-constables gardes du corps dans les circonstances particulières et selon les normes prévues dans les présentes règles.

3. Frais de repas : Lorsqu'à la demande exprime du ministre, le gardien-constable garde du corps a été tenu de continuer sa surveillance pendant l'entière période d'un repas et qu'il a été ainsi privé de ses facilités habituelles de repas, les frais de tel repas pris au lieu du port d'attache ou dans son territoire immédiat sont admissibles pour fins de remboursement, sur présentation du reçu approprié ; à défaut de tel reçu, une allocation fixe de 1,50 \$ est versée à titre de remboursement.

Lorsqu'un repas est admis pour fin de remboursement, qu'il ait été pris en voyage, au lieu du port d'attache ou dans son territoire immédiat, des frais raisonnables supérieurs au maximum normalement admissible sont remboursés, sur présentation du reçu approprié, au gardien-constable garde du corps, s'il a dû, pour les raisons prévues au premier alinéa, utiliser des services de repas d'un coût plus élevé.

Lorsqu'à la demande exprime du ministre, le gardien-constable garde du corps a été tenu de continuer sa surveillance après minuit, les frais d'un lunch ou repas de nuit pris en voyage, au lieu du port d'attache ou dans son territoire immédiat, sont admissibles pour fin de rembourse-

ment sur présentation du reçu approprié. A défaut de tel reçu, une allocation fixe de 1,50 \$ est versée à titre de remboursement.

4. Frais de coucher : Lorsqu'à la demande exprime du ministre, le gardien-constable garde du corps a dû loger dans le même établissement hôtelier que le ministre et utiliser, pour cette raison, des services de coucher d'un coût plus élevé que le maximum normalement admissible, des frais de coucher supérieurs à ce maximum lui seront remboursés, sur présentation de la pièce justificative appropriée.

5. Allocation vestimentaire : Une allocation vestimentaire forfaitaire de 5 \$ par semaine est accordée aux gardiens-constables agissant comme gardes du corps auprès des ministres.

C.T. 67922 du 29.11.72

C.T. 76330 du 05.12.73



c. A-6, r.20

Règlement sur le paiement des indemnités journalières pour frais de séjour

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Seules les preuves de déplacement suivantes sont considérées comme acceptables :

1) Pour un déplacement comportant un coucher :

a) lorsqu'il y a coucher dans un établissement hôtelier, le reçu officiel émis ;

b) lorsqu'il y a coucher ailleurs que dans un établissement hôtelier, l'indication par le réclamant de l'adresse et du moyen ou service de logement utilisé et l'addition à sa réclamation d'une ou de plusieurs des preuves de séjour suivantes, à condition qu'elles attestent de façon satisfaisante du lieu et de la durée du séjour :

- i. billets aller et retour d'un transport public ;
- ii. reçus de repas ;
- iii. service à l'automobile ;
- iv. reçu d'inscription à un congrès ou à une conférence ;
- v. programme d'activités dans lequel le réclamant est mentionné comme participant.

2) Pour un déplacement ne comportant pas de coucher : Pour tout déplacement de moins de 24 heures mais d'une durée suffisante pour le faire bénéficier du paiement total ou partiel de l'indemnité journalière, le réclamant doit fournir la preuve de l'obtention d'un des services, ou de sa participation à des activités, selon l'énumération qui apparaît aux sous-paragraphes i à v du sous-paragraphe b du paragraphe 1.

3) Cas d'exception : Advenant l'impossibilité de fournir une des preuves mentionnées ci-dessus, le réclamant doit présenter un certificat spécifique émanant du chef du ministère ou du sous-chef, selon le cas, et attestant de façon satisfaisante du lieu et de la durée du séjour.

2. Pour tout déplacement d'une durée inférieure à 24 heures et pour toute période de déplacement en excédent de 24 heures ou d'un de ses multiples, l'indemnité journalière est payable en tout ou en partie, en la manière et aux conditions suivantes :

a) période de déplacement de 12 à 18 heures, sans coucher : la moitié de l'indemnité journalière ;

b) période de déplacement de plus de 18 heures comprenant un coucher ou toute période d'au moins 12 heures comprenant la location d'une chambre d'hôtel pour les fins du service public et avec reçu à l'appui : l'indemnité journalière en entier ;

c) période de déplacement de moins de 12 heures : les frais raisonnables encourus seront remboursés.



c. A-6, r.21

Règlement sur les pouvoirs du ministre des Finances

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6, a. 23, 24 et 26)

1. Les enveloppes budgétaires totales de chacun des ministères et le coût des mandats monétaires aux tables de négociations collectives doivent être approuvés par le ministre des Finances.



c. A-6, r.22

Règlement sur la promesse et l'octroi de subventions

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6, a. 49)

1. Ce règlement s'applique aux ministères et aux organismes du gouvernement.

2. Dans ce règlement, on entend par :

« organisme du gouvernement » ou « organisme » : une entité autre qu'un ministère, instituée par une loi de l'Assemblée nationale ou encore par une décision du gouvernement, du Conseil du trésor ou d'un ministre, et dont les crédits de fonctionnement apparaissent sous ce titre, en totalité ou en partie, dans les prévisions budgétaires soumises à l'Assemblée nationale ;

« postes budgétaires » : les divisions d'une programmation budgétaire qui identifient les activités, les sous-activités, les projets et les réserves pour affectation future ;

« programmation budgétaire » : un document, approuvé annuellement par le Conseil du trésor, indiquant les répartitions, par poste budgétaire, du montant réservé aux engagements financiers et du montant réservé aux dépenses, ce document pouvant être modifié par la suite, par le ministère ou par l'organisme, en raison d'une loi, autre qu'une loi des subsides, d'une décision du gouvernement ou du Conseil du trésor ou encore en vertu de règles budgétaires approuvées par le Conseil du trésor ;

« règle budgétaire » : règle ou modalité approuvée par le Conseil du trésor pour permettre à un ministère ou à un organisme le réaménagement des montants affectés aux différents postes budgétaires d'une programmation budgétaire.

3. Sous réserve de l'article 4, tout octroi et toute promesse de subvention doivent être soumis à l'approbation préalable :

a) du gouvernement, sur recommandation du Conseil du trésor, lorsque le montant de cet octroi ou de cette promesse est égal ou supérieur à 1 000 000 \$;

b) du Conseil du trésor, lorsque le montant de cet octroi ou de cette promesse est inférieur à 1 000 000 \$, mais supérieur à 5 000 \$.

4. L'octroi ou la promesse de subvention ne nécessite pas l'approbation prévue à l'article 3 dans l'un ou l'autre des cas suivants :

a) lorsqu'une disposition législative en fixe le montant ;

b) lorsqu'il est effectué conformément à des normes approuvées par le gouvernement ou par le Conseil du trésor et qu'il n'excède pas le solde disponible des montants du poste budgétaire de la programmation budgétaire sur lequel il est imputable.



c. A-6, r.23

Règlement sur le rapport financier des établissements recevant une subvention

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6, a. 84)

1. Règle générale : Le rapport financier visé à l'article 83 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6) doit être transmis par l'établissement, l'institution ou l'association subventionné dans les 4 mois qui suivent la fin de son année financière au ministère ou à l'organisme du gouvernement qui lui a versé sa subvention.

2. Dispenses :

1) Chaque établissement, institution ou association qui reçoit d'un ministère ou d'un organisme, au cours d'une année financière du gouvernement, une ou des subventions dont le montant total est inférieur à 10 000 \$, est dispensé de l'obligation de transmettre le rapport visé à l'article 83 de la Loi sur l'administration financière.

2) Lorsqu'un établissement, une institution ou une association appartient à une des catégories énumérées à l'annexe A, il est dispensé de l'obligation de transmettre le rapport visé à l'article 83 de la Loi sur l'administration financière.

3) Lorsqu'un établissement, une institution ou une association subventionné transmet un rapport financier à un ministère ou à un organisme, en vertu de dispositions autres que celles contenues dans la Loi sur l'administration financière, ce rapport tient lieu de celui qui est requis par l'article 83 de cette Loi.

4) Lorsqu'un établissement, une institution ou une association qui fournit des pièces justificatives au ministère ou à l'organisme lors du paiement de la subvention, transmet à ce ministère ou à cet organisme un rapport financier comprenant son bilan et son compte de revenus et dépenses, il est dispensé de l'obligation de transmettre le rapport financier visé à l'article 83 de la Loi sur l'administration financière.

5) Lorsqu'un établissement, une institution ou une association subventionné appartenant à une des catégories énumérées à l'annexe B transmet au ministère ou à l'organisme un rapport financier contenant son bilan et son compte de revenus et dépenses, il est dispensé de l'obligation de transmettre le rapport visé à l'article 83 de la Loi sur l'administration financière.

ANNEXE A

(a. 2)

CATÉGORIES D'INSTITUTIONS VISÉES AU PARAGRAPHE 2 DE L'ARTICLE 2

1. Organismes, agences ou associations à caractère international qui visent à assurer la présence québécoise sur le plan international.

2. Sociétés de pêche qui reçoivent des subventions accordées dans le cadre d'un programme de subventions ou d'une mesure d'aide financière approuvés par le gouvernement.

3. Clubs de motoneigistes lors de subventions accordées en vertu du Règlement sur la motoneige (c. C-24, r.21).

4. Comités de main-d'oeuvre formés en vertu de l'article 45 de la Loi sur la formation et la qualification professionnelles de la main-d'oeuvre (L.R.Q., c. F-5) ainsi qu'en vertu de l'article 3 de la Loi sur le ministère du Travail, de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu (L.R.Q., c. M-33).

ANNEXE B

(a. 2)

CATÉGORIES D'INSTITUTIONS VISÉES AU PARAGRAPHE 5 DE L'ARTICLE 2

1. Compagnies théâtrales et organismes musicaux.

2. Établissements, institutions ou associations du secteur éducatif en ce qui a trait aux subventions reçues du ministère de l'Éducation.

3. Associations professionnelles du secteur économique.

4. Associations professionnelles du secteur touristique.



c. A-6, r.24

Règles sur les réceptions et les frais d'accueil

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Champ d'application : Les présentes règles s'appliquent aux ministères et organismes dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

2. Critères d'autorisation :

1) Une réception de type repas, banquet ou cocktail peut être autorisée dans les circonstances suivantes :

a) lors de réunions de travail portant sur des sujets d'un intérêt particulier pour un ministère ou organisme et se déroulant avec des personnes qui ne sont pas des employés du Gouvernement du Québec ;

b) à l'occasion de visites faites par des représentants d'organismes privés ou publics ou d'autres gouvernements qui participent à des activités en relation avec celles du Gouvernement du Québec ;

c) à l'occasion d'une cérémonie officielle d'inauguration, lors d'une exposition ou lors d'un congrès ;

d) à l'occasion de la visite d'une personnalité ou d'un groupe de marque ;

e) au plus une fois par année pour souligner le départ pour la retraite ou la pré-retraite d'employés d'un ministère ou organisme.

2) Des frais d'accueil résultant de la participation à des activités ou à des événements peuvent être autorisés lors de visites de représentants d'autres gouvernements, d'organismes, d'organisations ou de groupes susceptibles de faire connaître et de promouvoir à l'extérieur du Québec les ressources, les attraits touristiques ou l'économie générale du Québec.

3. Approbation : Aucune réception ne peut être donnée et aucun frais d'accueil encouru à moins d'une autorisation du sous-ministre ou du dirigeant de l'organisme.

4. Frais admissibles :

1) Les frais de réception et d'accueil sont remboursables sur présentation de pièces justificatives.

2) Compte tenu de l'importance de la réception, les montants dépensés doivent être limités à un minimum raisonnable et respecter les montants maximaux suivants, par personne :

a) pour un banquet (incluant boissons alcooliques) :
25 \$;

b) pour un repas (incluant boissons alcooliques) :
19 \$;

c) pour un cocktail :
7,50 \$.

Ces montants ne sont pas cumulatifs et ils comprennent le service ; ils ne s'appliquent toutefois par lors des réceptions d'Etat, dont les modalités sont prévues à l'annexe 1, et lors des réceptions données par un bureau ou une délégation du Québec à l'étranger.

3) Les frais de location de robes ou d'habits de soirée sont remboursés dans le cadre d'une réception d'Etat si les employés concernés ne sont pas présents à ce genre de réunions à titre d'invités, s'ils assument la charge de fonctionnement de ces rencontres au plan technique et si cette responsabilité leur échoit à la demande expresse de la direction du ministère.

4) Les frais de déplacement encourus par les retraités et pré-retraités ainsi que par leurs conjoints qui se rendent à une réception donnée en leur honneur par un ministère ou un organisme sont remboursables conformément à la réglementation en vigueur concernant les frais de voyage. Sont également remboursables les frais de voyage encourus par un nombre raisonnable d'autres invités.

5. Nombre d'employés du gouvernement : Le nombre d'employés du gouvernement qui participent à une réception doit être limité à un minimum compatible et nécessaire pour les activités concernées. A l'exception des réceptions données à l'occasion du départ d'employés pour la retraite ou la pré-retraite, le nombre d'employés participants ne doit généralement pas dépasser le nombre des autres invités.

6. Cas spéciaux : Dans des circonstances exceptionnelles, le sous-ministre ou le dirigeant de l'organisme peut autoriser un dépassement des coûts maximaux par personne prévus au paragraphe 2 de l'article 4.

7. Rapport annuel : Chaque ministère ou organisme doit, dans les 60 jours suivants la fin d'une année financière, transmettre au Conseil du trésor un rapport selon le formulaire apparaissant à l'annexe 2 lorsqu'il a encouru

des frais d'accueil, ou lorsqu'il s'est prévalu de l'article 6 pour autoriser des dépassements aux coûts maximaux prévus ou encore lorsqu'il a offert des réceptions où le nombre des employés du gouvernement participants a dépassé le nombre des autres invités, sauf dans ce dernier cas à l'occasion de réception offertes pour souligner le départ d'employés pour la retraite ou la pré-retraite.

ANNEXE 1

(a. 4)

A) Définition :

1ère catégorie : elle doit être présidée par le lieutenant-gouverneur, le Premier ministre ou le vice-premier ministre et elle a pour invité un chef d'État, un chef de gouvernement, un ministre des Affaires étrangères, les membres de certaines familles royales ou un cardinal légat.

2ème catégorie : elle a moins d'ampleur que la 1ère catégorie tout en gardant un certain décorum, elle est présidée par un membre du Conseil exécutif ou exceptionnellement par un sous-ministre (à la demande du ministre) et elle a pour invité un ministre, un ambassadeur, un consul général, un homme politique étranger, un chef religieux ou une personnalité prestigieuse.

Remarques :

1) Les réceptions d'État mettent habituellement en présence des personnalités politiques ; par conséquent, les réceptions de fonctionnaires, même si ceux-ci viennent de l'extérieur du Québec, ne sauraient s'apparenter de façon générale aux réceptions d'État. Dans ce dernier cas, les réceptions sont assimilées aux réceptions habituelles et soumises aux normes générales des Règles sur les réceptions et les frais d'accueil (c. A-6, r.24).

2) Les personnalités invitées, règle générale, doivent provenir de l'extérieur du Québec.

3) a) La 2ème catégorie de réception d'État peut aussi inclure la réception de certains groupes à caractère nettement international à l'occasion d'un congrès ou d'une visite au Québec ;

b) le coût de la 2ème catégorie de réception d'État (en termes de coût unitaire) est, règle générale, inférieur à celui de la 1ère catégorie.

4) Une réception d'État peut être donnée autant au Québec qu'à l'extérieur du Québec.

B) Imputation budgétaire : Les réceptions d'État sont imputées au budget du ministère des Affaires intergouvernementales ou du Conseil exécutif. Habituellement, la règle de départage est fonction du fait que le Premier ministre est impliqué ou non dans la réception ; les deux ministères s'entendent pour faire ce départage. Seules sont admises comme réception d'État les réceptions qui passent par l'un de ces deux ministères.

C) Mécanique d'approbation :

1) Les pièces suivantes doivent accompagner la formule prescrite pour l'acceptation par la Direction de la comptabilité :

a) le carton d'invitation pour la réception ; si un tel carton n'existe pas, une justification fournie par la Direction du protocole du ministère des Affaires intergouvernementales peut être acceptée ;

b) la liste des personnes présentes, en distinguant les personnes invitées des représentants du Gouvernement du Québec (hommes politiques et fonctionnaires) ; s'il s'agit d'une association internationale et que le groupe est fort nombreux, l'identification de l'association et de ses principaux représentants est suffisante ;

c) la formule utilisée doit porter la mention "réception d'État" et indiquer la raison de la réception, l'endroit où elle a été donnée, le nom et l'adresse du traiteur, la ventilation des coûts encourus et le coût total de la réception ;

d) les factures annexées devraient être spécifiques par item, de façon à ce que leur lecture permette d'identifier facilement un cocktail par rapport, à titre d'exemple, à un dîner.

2) Les frais imputés à la réception devraient être limités aux frais directement afférents à la réception. Par exemple, si des frais d'escorte sont encourus lors de la visite d'un homme politique et que ces frais n'ont pas été prévus directement pour la réception, ils devront faire l'objet d'une autre imputation budgétaire qu'à la catégorie 04-61.

3) Le nombre de fonctionnaires présents à de telles réceptions doit être limité au minimum nécessaire pour l'activité concernée.

D) Normes spécifiques :

1) Un ordre de grandeur des coûts unitaires raisonnables à encourir lors de telles réceptions sera fourni par le ministère des Affaires intergouvernementales et sera considéré comme faisant partie du présent document ; sans avoir de valeur limitative stricte, cet ordre de grandeur pourra permettre de garder un certain contrôle et de respecter la distinction entre les 2 catégories de réception d'État.

2) Comme la délimitation de la 2ème catégorie de la définition par rapport aux réceptions ordinaires peut dans certains cas ne pas être claire, le Service du protocole du ministère des Affaires intergouvernementales voit à faire l'arbitrage, s'il y a lieu ; afin de tenir les personnes intéressées au courant, ce service fournit à la Direction de la comptabilité la liste des principaux critères qu'il entend utiliser pour effectuer cet arbitrage.

3) L'ordre de grandeur du coût unitaire maximal devrait inclure la taxe et le service, de façon à ce que la mécanique d'ensemble se rapproche de celle des réceptions ordinaires.

RAPPORT SUR LES RÉCEPTIONS ET LES FRAIS D'ACCUEIL*

Indiquer le motif du rapport

| 1 Date | 2 Frais d'accueil (compléter 5-6-7-8-9) | 3 Autorisation donnée, en vertu de l'art. b (compléter 6-7-8-9) | 4 Réception ou le nombre d'employés dépasse le nombre des autres invités (compléter 6-7-8-9) | 5 Groupe ou organisation reçue | 6 Activité(s) | <u>7</u> Invités | | 8 Coût total | 9 Remarque** |
|-----------|--|--|---|-----------------------------------|------------------|---------------------|--------|-----------------|-----------------|
| | | | | | | Employés | Autres | | |
| | | | | | | | | | |
| | TOTAL | TOTAL | TOTAL | | | TOTAL | TOTAL | TOTAL | |

- * Ce rapport doit être complété lorsqu'un ministère ou organisme a encouru des frais d'accueil (2), s'est prévalu de l'article 6 des règles pour autoriser un dépassement des coûts maximaux prévus (3), ou a offert des réceptions où le nombre des employés du gouvernement participants a dépassé le nombre de autres invités à l'exception de celles offertes pour souligner le départ d'employés pour la retraite ou la pré-retraite (4).
- Dans le cas d'une activité d'accueil, mentionner les objectifs généraux. Dans le cas d'une réception où le nombre des employés du gouvernement a dépassé le nombre des autres invités et dans le cas des autorisations spéciales données en vertu de l'art. 6, mentionner les circonstances exceptionnelles.



c. A-6, r.25

Règles sur le remboursement de certains frais de repas occasionnés par l'accomplissement de tâches aux fins du gouvernement

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Champ d'application : Les présentes règles s'appliquent aux ministères et organismes assujettis aux Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires (c. A-6, r.15), aux Règles sur les frais de déplacement des cadres supérieurs, des adjoints aux cadres supérieurs ainsi que du personnel de cabinet (c. A-6, r.14) et aux Règles sur les frais de déplacement du personnel engagé à honoraires (c. A-6, r.17).

2. Règles générales :

1) Le sous-ministre ou le dirigeant d'un organisme peut autoriser, à titre exceptionnel, le paiement de certains frais de repas non payables en vertu de la réglementation actuelle, si ces repas sont directement occasionnés par l'accomplissement de tâches confiées à un employé régulier, occasionnel ou engagé à honoraires, sauf lorsque cet employé bénéficie déjà, en vertu d'une convention collective de travail ou d'autres dispositions, du paiement d'un repas et d'une période de temps payée pour prendre le repas.

2) Au sens des présentes règles, sont généralement considérés comme directement occasionnés par l'accomplissement de certaines tâches aux fins du gouvernement les frais de repas encourus, au jugement du sous-ministre ou du dirigeant de l'organisme, dans les circonstances suivantes : l'employé accomplit un travail qui doit se poursuivre en dehors des heures normales de travail et qui ne lui permet pas de se rendre à son lieu de résidence pour prendre un repas ; sauf les samedis, dimanches et jours fériés, la période du dîner n'est toutefois pas considérée être en dehors des heures normales de travail aux fins des présentes.

3) Les frais de repas payés en vertu des présentes règles le sont suivant les coûts réels, sur présentation de pièces justificatives, mais jusqu'à concurrence des maximums prévus au règlement sur les frais de voyage applicable au réclamant ; s'il est jugé nécessaire d'autoriser un autre repas après le souper, le maximum applicable à cet autre repas est celui en vigueur relativement au souper.

4) Le sous-ministre ou le dirigeant d'un organisme peut désigner un autre fonctionnaire pour agir en son nom aux fins de l'application des présentes règles.

3. Cas spéciaux : Lorsque à son avis des circonstances exceptionnelles l'exigent, le sous-ministre ou le dirigeant d'un organisme peut autoriser un dépassement des indemnités pour frais de repas prévus au paragraphe 3 de l'article 2 ou le paiement de frais de repas encourus pendant les heures de travail ; une telle autorisation peut couvrir une période au cours de laquelle de telles circonstances exceptionnelles sont susceptibles de se produire.

4. Rapport annuel : Chaque ministère ou organisme ayant payé des frais en vertu des présentes doit, dans les 30 jours suivant la fin d'une année financière, transmettre au Conseil du trésor un rapport indiquant :

- a) le nombre total de repas payés en vertu des présentes et le montant total des frais remboursés ;
- b) le nombre de repas payés en vertu de l'article 3 et ayant été encourus pendant les heures de travail ;
- c) le nombre de repas payés à des employés engagés à honoraires et les motifs du paiement.



c. A-6, r.26

Règles sur le remboursement des dépenses effectuées par les sous-ministres dans l'exercice de leurs fonctions

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

1. Le secrétaire général du Conseil exécutif, le chef du cabinet du Premier ministre, le secrétaire du Conseil du trésor et les sous-ministres sont remboursés des dépenses effectuées par eux, dans l'exercice de leurs fonctions, tel qu'indiqué aux articles qui suivent.

2. Dépenses de fonction : Il y a remboursement des dépenses effectuées, sur présentation de pièces mais sans autorisation préalable, jusqu'à concurrence d'un montant annuel de 2 500 \$.

Les dépassements à ce montant sont autorisés par décret.

3. Dépenses de voyage :

1) Au Québec, dans les provinces de l'Atlantique et de l'Ontario :

Une allocation journalière de 80 \$ est accordée pour frais de séjour (logement et repas) à l'intérieur du Québec et des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario, pourvu que le voyage s'effectue en qualité officielle.

Aucun frais de séjour n'est payable lorsque le voyage s'effectue à moins de 16 kilomètres de la principale place d'affaires, par le parcours routier le plus direct.

2) Frais de séjour à l'extérieur du Québec, des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario :

Pour le remboursement de frais de séjour à l'extérieur du Québec, des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario, les personnes visées, outre les bénéfices généraux reconnus aux employés des ministères et des organismes dont le personnel est nommé ou rémunéré suivant la Loi sur la fonction publique (L.R.Q., c. F-3.1), ont droit à 15 \$ par jour de plus que les barèmes énumérés en annexe aux Règles sur les déplacements à l'extérieur du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique (c. A-6, r.13) pour les frais d'hôtel et 5 \$ par jour de plus pour l'allocation de repas, ou, à leur choix, l'allocation journalière de 80 \$.

Lorsque les frais de séjour au Québec et à l'étranger excèdent les montants fixés, le remboursement du solde s'établira sur présentation de pièces justificatives.

3) Voyage comprenant une période de séjour de moins de 24 heures :

Par ailleurs, pour tout voyage d'une durée inférieure à 24 heures et pour toute période de voyage en excédent de 24 heures ou d'un de ses multiples, l'indemnité journalière est payable, en tout ou en partie, en la manière et aux conditions suivantes :

a) période de voyage de 12 à 18 heures, sans coucher : la moitié de l'indemnité journalière ;

b) période de voyage de plus de 18 heures comprenant un coucher ou toute période d'au moins 12 heures comprenant la location d'une chambre d'hôtel pour les fins du service public : l'indemnité journalière en entier ;

c) période de voyage de moins de 12 heures : les frais raisonnables encourus sont remboursés.

4. Preuve de déplacement : Pour réclamer le paiement total ou partiel de l'indemnité journalière, une preuve de déplacement est requise, laquelle rend compte, de façon raisonnable, du lieu et de la durée du séjour.

5. Frais de transport : Les personnes visées bénéficient de l'article 6 des Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires (c. A-6, r.15) pour le remboursement de leurs frais de transport.

De plus, ils ont droit à une place fauteuil dans le train ou dans l'autobus, à une place en classe touriste dans l'avion ou de première classe en cas d'urgence s'il n'y a pas de place en classe touriste.

Pour les personnes qui bénéficient d'une allocation fixe d'automobile, seuls les déplacements à l'extérieur de la région urbaine où s'exercent leurs activités officielles sont remboursables.

Pour réclamer le remboursement de frais de transport, les personnes visées produisent les pièces justificatives requises par les Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires.

6. Autres frais remboursables : Les personnes visées sont remboursées des autres frais prévus à l'article 9 des Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires, sauf pour l'allocation de 2,50 \$ prévue au paragraphe 4 de l'article 9 de ces règles lorsque l'indemnité journalière

s'applique, sur production de pièces justificatives requises par ces mêmes règles.

7. Frais de déplacement, en cas d'affectation ou de mutation impliquant un changement de domicile : Les dispositions concernant les frais de déménagement des cadres supérieurs et des adjoints aux cadres supérieurs visés dans le Règlement sur les conditions de travail des cadres supérieurs et des adjoints aux cadres supérieurs (c. F-3.1, r.6), s'appliquent aux personnes visées par les présentes règles.

8. Les dépenses de fonction ne comprennent pas les dépenses faites à titre privé, non plus que et par exemple les vêtements et effets personnels, les réceptions données à domicile, les frais de transport, les cadeaux, les cotisations aux associations professionnelles.

Elles comprennent les frais d'adhésion et les cotisations annuelles à un club d'affaires ainsi que les dépenses courantes qui y sont faites.



c. A-6, r.27

Règlement sur le remplacement des titres endommagés, perdus, volés ou détruits et le versement d'intérêts ou de capital à leurs détenteurs

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6, a. 68)

SECTION I DISPOSITIONS INTERPRÉTATIVES

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « banque » : une banque à charte régie par la Loi sur les banques (S.C., 1980-81, c.40), ou une banque d'épargne régie par la Loi sur les banques d'épargne de Québec (S.R.C., 1970, c. B-4) ;

b) « caisse » : une caisse d'épargne et de crédit, une fédération formée de caisses d'épargne et de crédit, une fédération composée de fédérations de caisses d'épargne et de crédit, toutes trois régies par la Loi sur les caisses d'épargne et de crédit (L.R.Q., c. C-4), une caisse d'entraide économique ou la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec, ces deux dernières étant régies par la Loi sur les caisses d'entraide économique (L.R.Q., c. C-3) ;

c) « ministre » : le ministre des Finances ;

d) « Loi » : la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6) ;

e) « titre » : une valeur mentionnée au paragraphe *b* de l'article 68 de la Loi, émise relativement à un emprunt effectué en vertu de la section VII de la Loi ;

f) « paiement » : le remboursement de capital ou le versement d'intérêts se rapportant à un titre échu ;

g) « remplacement » : l'émission et la transmission de titres d'un montant nominal identique, de mêmes date et échéance, et comportant les mêmes caractéristiques.

2. Le ministre procède, dans le cadre défini par le présent règlement, au remplacement ou au paiement d'un titre endommagé, perdu, volé ou détruit.

SECTION II CHAMP D'APPLICATION

3. Ce règlement s'applique dans les cas où est demandé le remplacement ou le paiement d'un titre endommagé, perdu, volé ou détruit subséquemment à sa livraison initiale. Toutefois, lorsque l'emprunt est effectué dans un pays où sont édictées par l'autorité législative compétente des dispositions régissant le remplacement ou le paiement de titres endommagés, perdus, volés ou détruits, ces dernières dispositions prévalent sur toute disposition incompatible du présent règlement. De même toutes dispositions d'un emprunt pourvoyant spécifiquement au remplacement ou au paiement de titres endommagés, perdus, volés ou détruits, ont préséance sur les dispositions incompatibles du présent règlement.

SECTION III TITRES PERDUS, VOLÉS OU DÉTRUITS

4. Une personne désirant obtenir, pour elle-même ou pour le compte d'autrui, le remplacement ou le paiement d'un titre perdu, volé ou détruit, doit fournir, préalablement au remplacement ou au paiement, les documents suivants :

a) un avis écrit au ministre l'informant de la perte, du vol ou de la destruction, donnant les informations indiquées à l'article 5 et adressé à la Direction de la gestion de la dette publique, 1025 rue Saint-Augustin, Québec, Qué. G1R 4Z6 ;

b) une déclaration assermentée ou une déclaration solennelle faite devant une personne légalement habilitée à la recevoir, contenant les éléments requis à l'article 6 ; et

c) un cautionnement consenti par une compagnie de cautionnement ou de garantie constituée en corporation, ayant un bureau d'affaires au Québec et légalement autorisée à y transiger en matière de cautionnement ou de garantie, ou, exceptionnellement lorsque le présent règlement l'autorise, une déclaration de responsabilité prévoyant les engagements décrits respectivement aux articles 7 et 8.

5. L'avis écrit adressé au ministre conformément au paragraphe *a* de l'article 4 et l'informant de la perte, du vol ou de la destruction d'un titre, doit contenir les informations suivantes :

a) le nom et l'adresse de la personne donnant l'avis ;

b) la qualité en vertu de laquelle elle agit (exemples : propriétaire, détenteur, curateur, tuteur, exécuteur testamentaire, mandataire, fiduciaire, etc.) ;

c) le nom et l'adresse du propriétaire du titre perdu, volé ou détruit ;

d) la description du titre perdu, volé ou détruit, indiquant le numéro de série, la date d'échéance, le taux d'intérêt, la valeur nominale, les numéros des coupons annexés ; et

e) la date approximative, l'endroit et les circonstances de la perte, du vol ou de la destruction.

6. La déclaration requise conformément au paragraphe b de l'article 4, doit contenir les éléments suivants :

a) le nom et l'adresse du déclarant ;

b) la qualité en vertu de laquelle le déclarant agit (exemples : propriétaire, détenteur, curateur, tuteur, exécuteur testamentaire, mandataire, fiduciaire, etc.) ;

c) le nom et l'adresse du propriétaire du titre perdu, volé ou détruit ;

d) une affirmation à l'effet que le titre rapporté perdu, volé ou détruit n'a été d'aucune manière vendu, transféré, cédé, échangé, aliéné, saisi, confisqué, nanti, donné en gage ou autrement grevé d'une charge quelconque ;

e) une déclaration à l'effet que, malgré des recherches sérieuses, le titre demeure introuvable et qu'il ne sera vraisemblablement jamais retrouvé ;

f) un engagement à l'effet que si le titre rapporté perdu, volé ou détruit venait en la possession ou sous la garde du déclarant, il serait immédiatement retourné au ministre ; et

g) une reconnaissance de la part du déclarant que le remplacement ou le paiement du titre est fait sur la foi de sa déclaration et que, sans cette déclaration, le ministre n'aurait pas procédé au remplacement ou au paiement du titre.

De plus, lorsque le déclarant n'est pas propriétaire du titre dont le remplacement ou le paiement est demandé, l'original ou une copie conforme du document attestant la qualité en vertu de laquelle le déclarant agit, doit être produit avec la déclaration.

7. Le cautionnement exigé conformément au paragraphe c de l'article 4 doit stipuler que :

a) le propriétaire du titre perdu, volé ou détruit, ses représentants légaux, successeurs et ayants droit (ci-après appelé « le propriétaire »), et la compagnie de cautionnement ou de garantie, ses représentants légaux, successeurs

et ayants droit (ci-après désignée « la caution »), s'engagent et s'obligent conjointement et solidairement, sans réserve, envers le Gouvernement du Québec, le registraire, l'agent de transfert et l'agent payeur principal, leurs représentants légaux, successeurs et ayants droit, (ces quatre derniers étant ci-après collectivement désignés « les garantis ») à verser aux garantis, selon leur intérêt respectif, une somme d'argent au moins égale à la valeur nominale du titre perdu, volé ou détruit dont le remplacement ou le paiement est demandé ;

b) la caution reconnaît qu'elle est liée, d'une façon totale et absolue, envers les garantis sans égard à l'exactitude des représentations qui lui ont été faites par le propriétaire ;

c) le propriétaire et la caution renoncent à tout droit ou à toute réclamation quels qu'ils soient contre les garantis ou l'un d'entre eux, pouvant résulter directement ou indirectement de la mise à exécution du cautionnement ;

d) le propriétaire et la caution reconnaissent que les garantis collectivement ou n'importe lequel d'entre eux sans l'intervention des autres peuvent poursuivre l'exécution du cautionnement ;

e) la caution renonce au bénéfice de discussion et au bénéfice de division ; et

f) le cautionnement reste en vigueur et garde son plein effet à moins que :

i. le propriétaire ou la caution, au cas où le titre rapporté perdu, volé ou détruit serait retrouvé ou tomberait en la garde ou en la possession de l'un d'entre eux ou de quelque autre personne, ne remette ou ne fasse remettre ce titre aux garantis ou à l'un d'entre eux ;

ii. le propriétaire ou la caution ne paie la pleine valeur nominale de ce titre ; ou

iii. le propriétaire et la caution n'assument la défense des garantis contre toute réclamation, action ou poursuite, bien fondée ou non et de quelque nature qu'elle soit, et ne les indemnisent de toute somme en capital, intérêt, frais, honoraires et autres dépenses que les garantis, ou l'un d'entre eux, pourraient être appelés à payer à la suite de ou en conséquence de la perte, du vol ou de la destruction du titre, du remplacement ou du paiement du titre perdu, volé ou détruit, de la réclamation de toute tierce partie prétendant avoir des droits sur le titre perdu, volé ou détruit, ou pour tout autre motif quelconque que ce soit directement ou indirectement par inadvertance, accident, oubli ou négligence de la part des garantis ou de l'un d'entre eux ou de la part de leurs agents, officiers ou employés respectifs.

8. La déclaration de responsabilité exigée conformément au paragraphe c de l'article 4, doit stipuler que :

a) le propriétaire du titre perdu, volé ou détruit, ses représentants légaux, successeurs et ayants droit (ci-après désignés « le propriétaire »), dégagent le Gouvernement du Québec de toute responsabilité quelle qu'elle soit à l'égard de quiconque, incluant lui-même, pouvant résulter directement ou indirectement du remplacement ou du paiement d'un titre rapporté perdu, volé ou détruit, de la réclamation de toute tierce partie prétendant avoir des droits sur un tel titre, ou de toute autre source quelconque liée directement ou indirectement à la perte, au vol ou à la destruction du titre dont le remplacement ou le paiement est demandé que ce soit par inadvertance, accident, oubli ou négligence de la part du Gouvernement du Québec ou de l'un de ses agents, officiers ou employés ; et

b) le propriétaire s'engage à indemniser, sur demande, le Gouvernement du Québec de toute somme en capital, intérêt, frais, honoraires ou autre dépense quelle qu'elle soit, que ce dernier pourrait être appelé à payer à la suite de ou en conséquence de toute réclamation, action ou autre poursuite faite ou intentée par quiconque contre lui et découlant directement ou indirectement de ce qui est énoncé au paragraphe a.

9. Lorsqu'une banque ou une caisse demande le remplacement ou le paiement d'un titre perdu, volé ou détruit, le ministre, à la place du cautionnement exigé conformément au paragraphe c de l'article 4, accepte une déclaration de responsabilité conforme à l'article 8.

De même, lorsque le total des réclamations produites par une même personne, pour son propre compte, au cours des 12 derniers mois précédant une demande de remplacement ou de paiement d'un titre perdu, volé ou détruit, n'excède pas 250 \$, le ministre, à la place du cautionnement exigé conformément au paragraphe c de l'article 4, accepte une déclaration de responsabilité conforme à l'article 8.

10. En aucun cas, il ne sera procédé au remplacement ou au paiement d'un titre perdu, volé ou détruit, avant l'expiration d'une période d'au moins 12 mois à compter de la date de production au ministre du premier document requis. Toutefois, lorsqu'une banque ou une caisse demande le paiement d'un titre qu'elle a régulièrement payé à échéance ou encore selon les conditions de son émission et qu'elle a subséquemment perdu, le ministre dispose alors d'un délai d'au moins 3 mois pour en effectuer le paiement, ce délai étant calculé à compter de la date de production au ministre du premier document requis.

SECTION IV TITRES ENDOMMAGÉS

11. Lorsqu'une personne demande, pour elle-même ou pour le compte d'autrui, le remplacement ou le paiement d'un titre endommagé, elle doit :

a) donner avis par écrit au ministre, à l'adresse mentionnée au paragraphe a de l'article 4, en fournissant les informations suivantes :

- i. ses nom et adresse ;
- ii. la qualité en vertu de laquelle elle agit (exemples : propriétaire, détenteur, curateur, tuteur, exécuteur testamentaire, mandataire, fiduciaire, etc.) ;
- iii. les nom et adresse du propriétaire du titre endommagé ; et
- iv. la date approximative, l'endroit et les circonstances où le titre a été endommagé ; et

b) joindre à cet avis le titre endommagé ou ce qu'il en reste.

12. Le ministre procède au remplacement ou au paiement d'un titre endommagé dans les 3 mois de la réception de l'avis écrit exigé conformément à l'article 11.

13. Pour les fins de la présente section, un titre endommagé est un titre dont la superficie restante est égale à plus de 50% de la superficie totale d'un titre identique de la même émission, et qui montre à sa face même, la valeur nominale du titre, le numéro de série de ce dernier et la signature manuscrite d'une personne dont la signature était requise selon les modalités de l'émission ou, dans le cas d'une obligation d'épargne, le timbre officiel de l'agent-émetteur.

14. Un coupon d'intérêt est un titre endommagé au sens de la présente section lorsqu'il n'en subsiste qu'une partie faisant voir la mention « Province de Québec », le numéro de série du titre auquel il se rapporte et la date d'échéance du coupon d'intérêt ou le numéro de ce dernier.

15. Dans tous les autres cas non assujettis à la présente section, le ministre applique les dispositions relatives au remplacement ou au paiement d'un titre perdu, volé ou détruit.

SECTION V FORMULAIRES

16. La personne demandant le remplacement ou le paiement d'un titre endommagé, perdu, volé ou détruit

peut utiliser les formulaires fournis à cette fin par le ministre.



c. A-6, r.28

Règlement sur la signature de certains documents du ministère des Finances

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6, a. 8)

1. Les fonctionnaires suivants sont autorisés à signer pour le ministère des Finances certains documents relatifs aux obligations émises par le Gouvernement du Québec :

- 1° Jean Labrecque, sous-ministre adjoint ;
- 2° Jean Trudel, directeur général de la caisse et de la dette publique ;
- 3° Gilles Tremblay, directeur des marchés des capitaux ;
- 4° Rémi Samson, directeur de la gestion de la dette publique ;
- 5° Michel Labonté, directeur des sociétés d'État.

2. Les fonctionnaires suivants sont autorisés à signer pour le ministère des Finances certains documents relatifs aux opérations bancaires tels que les chèques de virement et bons du trésor :

- 1° Jean Labrecque, sous-ministre adjoint ;
- 2° Jean Trudel, directeur général de la caisse et de la dette publique ;
- 3° Michel Labonté, directeur des sociétés d'État ;
- 4° Louis Cloutier, directeur des opérations bancaires ;
- 5° Rémi Samson, directeur de la gestion de la dette publique.

3. Les fonctionnaires suivants sont autorisés à signer pour le ministère des Finances les reçus officiels concernant l'application de la Loi sur les dépôts et consignations (L.R.Q., c. D-5) :

- 1° Jean Labrecque, sous-ministre adjoint ;
- 2° Jean Trudel, directeur général de la caisse et de la dette publique ;
- 3° Michel Labonté, directeur des sociétés d'État ;
- 4° Maurice Garneau, responsable des dépôts et consignations ;

5° Thomas Chapais, directeur des contrôles, dépôts et consignations.

4. Les fonctionnaires suivants sont autorisés à signer pour le ministère des Finances certains documents relatifs aux commandes locales et aux demandes de livraison :

- 1° André Montminy, directeur général de l'administration ;
- 2° Paul Fiset, chef des services auxiliaires.



c. A-6, r.29

Règlement sur les subventions à des fins de construction

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement :

- a) « institution » : signifie la personne à laquelle une subvention est accordée pour fins de construction ;
- b) « ministre » : désigne le chef du ministère dont les crédits doivent servir au paiement de la subvention ;
- c) « travaux » : signifie les travaux de construction qui font l'objet de la subvention.

SECTION II APPLICATION

2. Toute subvention de 50 000 \$ ou plus pour fins de construction, payable à même un crédit voté par une loi de subsides, est assujettie à la condition que tout contrat pour l'exécution des travaux ne soit adjudgé qu'après demande de soumissions suivant le présent règlement.

3. Le ministre peut néanmoins permettre d'exécuter en régie des travaux autres que la construction d'édifices.

SECTION III ENTREPRENEURS AUTORISÉS À SOUMISSIONNER

4. Sont seules autorisées à soumissionner pour l'exécution des travaux les personnes ayant leur principale place d'affaires au Québec.

De plus, le ministre peut, lorsqu'il est établi à sa satisfaction que le coût estimatif des travaux ne dépasse pas 1 000 000 \$:

- a) permettre à l'institution de restreindre le droit de soumissionner aux personnes ayant leur principale place d'affaires dans la région où les travaux seront exécutés ; et
- b) à ces fins, déterminer quel territoire forme cette région.

SECTION IV DEMANDES DE SOUMISSIONS

5. Les demandes de soumissions doivent être faites par annonces publiques simultanément en français et en anglais dans au moins un journal de chaque langue publié dans la région où les travaux seront exécutés.

S'il n'existe qu'un journal dans cette région ou si tous les journaux y sont publiés dans la même langue, les demandes de soumissions doivent être faites dans les deux langues dans au moins un journal publié dans la région.

6. Le ministre peut cependant permettre que les soumissions soient demandées privément à un nombre restreint d'entrepreneurs compétents et solvables. Ce nombre ne doit pas être inférieur à 5 si la subvention n'atteint pas 500 000 \$ et à 8 si elle atteint ou dépasse ce montant.

SECTION V CONTENU DE LA DEMANDE DE SOUMISSIONS

7. La demande de soumissions doit indiquer :

- a) la nature des travaux projetés ;
- b) le lieu où ils seront exécutés ;
- c) l'endroit où les soumissionnaires peuvent obtenir les documents nécessaires à la préparation des soumissions ;
- d) les conditions requises pour obtenir ces documents ;
- e) l'endroit où les soumissions seront reçues ;
- f) la date et l'heure limites fixées pour la réception des soumissions ;
- g) la date, l'heure et le lieu fixés pour l'ouverture des soumissions.

8. Le délai pour la réception des soumissions est calculé à compter de la date de la première publication et il ne doit pas être inférieur à 3 semaines.

9. Sur demande à l'institution et moyennant le paiement d'une somme fixée par elle ne dépassant pas 100 \$, les documents suivants sont remis à chaque soumissionnaire :

- a) la liste des documents requis pour soumissionner ;
- b) les instructions ;

- c) la formule de soumission ;
- d) le questionnaire ;
- e) la formule de contrat ;
- f) la formule de police de garantie ;
- g) le devis spécial ;
- h) les plans.

10. Les instructions aux soumissionnaires doivent indiquer la manière de remplir la formule de soumission et les documents requis à l'appui, ainsi que la procédure à suivre. De plus, ce document doit contenir :

a) un avis que le soumissionnaire doit fournir avec sa soumission soit un chèque visé à l'ordre de l'institution d'un montant égal ou supérieur à 10% du total de la soumission ou à une somme forfaitaire fixée à l'avance par l'institution, soit une police de garantie équivalente souscrite par une compagnie autorisée à se porter caution judiciaire ;

b) un avis que toute soumission qui ne serait pas complétée conformément aux instructions aux soumissionnaires, ou qui ne serait pas accompagnée des documents requis dûment complétés, ne sera pas prise en considération ;

c) un avis que l'institution n'est tenue d'accepter aucune soumission.

11. Les soumissions ne seront demandée et les contrats qui peuvent en découler ne seront accordés que suivant l'une ou l'autre des bases suivantes :

- a) à prix forfaitaire ;
- b) à prix unitaire, lorsque le nombre et l'importance de variations possibles dans l'exécution des travaux empêchent une estimation adéquate du coût de ces travaux.

12. La formule de soumission doit être rédigée de manière que le soumissionnaire y indique les noms, spécialités et prix soumis par ses sous-traitants.

Elle doit de plus contenir une liste de prix unitaires pour les ouvrages susceptibles de variation.

13. Le questionnaire doit exiger les renseignements suivants :

- a) si le soumissionnaire est un individu, son nom, sa principale place d'affaires et son domicile ;
- b) s'il est une société, sa raison sociale, son siège social et les noms et domiciles de tous les associés ;

c) si le soumissionnaire est une corporation, son nom, son siège social, la loi en vertu de laquelle elle a été constituée et les noms et domiciles de ses directeurs ;

d) les références bancaires du soumissionnaire ;

e) un résumé de son expérience générale et, en particulier, de son expérience dans l'exécution de contrats comparables ;

f) la description de l'équipement que le soumissionnaire entend utiliser pour l'exécution des travaux ;

g) la liste des hommes-clefs qu'il entend employer, ainsi que leur expérience et leur compétence en la matière ;

h) la liste de ses travaux en voie d'exécution.

Dans le cas où le soumissionnaire est une corporation, la soumission doit être accompagnée d'une résolution ou d'un règlement autorisant la signature de la soumission et des documents annexés.

14. Il n'est pas permis à un soumissionnaire de changer de sous-traitant ni de modifier les prix et conditions que les sous-traitants lui ont soumis sauf à la demande de l'institution et avec l'approbation du ministre.

Si l'institution requiert un changement de sous-traitant et le prix de la soumission du remplaçant excède le prix de la soumission du sous-traitant remplacé, le prix global de la soumission de l'entrepreneur général doit être majoré de la différence.

Lorsqu'il y a changement de sous-traitant, le remplaçant doit être le sous-traitant qui a soumis le plus bas prix parmi ceux dont les noms et les prix figurent dans les soumissions qui doivent être considérées pour l'adjudication des travaux.

SECTION VI OUVERTURE DES SOUMISSIONS ET ADJUDICATION DU CONTRAT

15. Toutes les soumissions doivent être ouvertes publiquement en présence d'au moins 2 témoins et d'une personne désignée par le ministre, aux date, heure et lieu mentionnés dans la demande de soumissions.

16. Tous les entrepreneurs généraux qui ont soumissionné peuvent assister à l'ouverture des soumissions.

17. Les noms des soumissionnaires et leur prix respectif doivent être déclarés à haute voix lors de l'ouverture des soumissions.

18. Sous réserve de l'article 19, l'institution doit étudier et considérer pour fins d'adjudication toutes les soumissions présentées.

19. Toute soumission qui n'est pas complétée conformément aux instructions aux soumissionnaires, ou qui n'est pas accompagnée des documents requis dûment complétés, ne doit pas être considérée pour les fins de l'adjudication du contrat.

20. L'institution ne peut, sans l'autorisation écrite du ministre, accepter une soumission autre que la plus basse.

21. Dès la date de l'acceptation d'une soumission, le chèque ou la police de garantie doit être retourné à tous les autres soumissionnaires.

22. Le soumissionnaire dont la soumission a été acceptée doit en être informé par écrit dans les 2 semaines qui suivent l'acceptation de sa soumission.

SECTION VII

RETRAIT EN CERTAINS CAS D'UNE SOUMISSION

23. Dans un délai de 3 mois de la date de l'acceptation d'une soumission, l'institution doit donner avis écrit au soumissionnaire de signer le contrat pour l'exécution des travaux en indiquant les date, heure et lieu déterminés pour cette signature.

Si cet avis n'est pas donné dans ce délai, le soumissionnaire peut donner avis écrit à l'institution qu'il retire sa soumission et celle-ci dans ce cas est considérée nulle *ab initio*.

24. Après l'expiration du délai fixé à l'article 23, l'institution peut, tant qu'elle n'a pas reçu l'avis prévu au second alinéa, inviter le soumissionnaire à signer le contrat dans les 10 jours de la mise à la poste de cette demande. Au défaut du soumissionnaire de se rendre à cette demande dans ce délai, sa soumission est considérée nulle *ab initio*.



c. A-6, r.30

Tarif d'honoraires pour services professionnels fournis au gouvernement

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce tarif est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. Champ d'application : Ce tarif s'applique à tous les contrats de services d'architectes, d'ingénieurs, d'ingénieurs forestiers, d'évaluateurs agréés, d'urbanistes, d'arpenteurs-géomètres, de comptables et d'actuaire faits au nom du Gouvernement du Québec ou de l'un de ses organismes.

3. Définitions : Dans ce tarif, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « actuaire » : un professionnel qui offre des services de consultation, d'études et de recherches spécialisées en mathématiques appliquées aux problèmes d'ordre financier tels que les régimes d'assurance et de retraite ;

b) « architecte » : un membre de l'Ordre des architectes du Québec ou le détenteur d'un permis temporaire émis par cet Ordre qui, dans la pratique privée, exerce la profession d'architecte ;

c) « arpenteur-géomètre » : un membre de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ou le détenteur d'un permis restrictif émis par cet Ordre qui, dans la pratique privée, exerce la profession d'arpenteur-géomètre ;

d) « client » : un ministère du Gouvernement du Québec ou l'un de ses organismes ;

e) « comptable » : un membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec ou le détenteur d'un permis temporaire émis par cet Ordre qui, dans la pratique privée, exerce la profession de comptable ;

f) « contrat » : un document contenant l'ensemble des clauses relatives aux droits, obligations et responsabilités des parties aux fins de l'exécution d'un mandat qui y est explicitement défini, selon les conditions de rémunération décrites dans le présent tarif ;

g) « coût des salaires » : la somme totale de la rémunération payée au personnel de la société professionnelle assignée au travail technique, exclusion faite des services exécutif, administratif et de secrétariat ;

h) « évaluateur » : un membre de la Corporation professionnelle des évaluateurs agréés du Québec ou le détenteur d'un permis temporaire émis par cette Corporation qui, dans la pratique privée, exerce la profession d'évaluateur-conseil ;

i) « ingénieur » : un membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec ou le détenteur d'un permis temporaire émis par cet Ordre qui, dans la pratique privée, exerce le génie-conseil ;

j) « ingénieur forestier » : un membre de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec ou le détenteur d'un permis temporaire émis par cet Ordre qui, dans la pratique privée, exerce le génie forestier-conseil ;

k) « mandat » : l'ensemble des services confiés au professionnel par entente contractuelle de même que les modalités d'exécution de ces services ;

l) « organisme » : une entité administrative autre qu'un ministère, dont les crédits sont votés par l'Assemblée nationale ;

m) « rémunération » : le produit du nombre d'heures consacrées au mandat, y compris le temps supplémentaire, par le taux horaire établi pour chaque membre du personnel qui lui est affecté ;

n) « revenu » : l'ensemble de la rémunération perçue par un professionnel au cours d'une année pour ses activités de consultation ;

o) « taux horaire » : le montant obtenu en divisant par 1 680 heures le coût du salaire annuel de chaque membre du personnel, ce nombre d'heures tenant compte des vacances et jours fériés ;

p) « urbaniste » : un membre de la Corporation professionnelle des urbanistes du Québec qui, dans la pratique privée, exerce en urbanisme et en aménagement du territoire.

SECTION II SERVICES D'ARCHITECTES

4. Aux fins de ce tarif, les services professionnels rendus par l'architecte peuvent être classifiés, pour fins d'honoraires, selon les divisions générales décrites aux articles 5 à 10.

5. Services consultatifs : Les services consultatifs peuvent comprendre des consultations, conseils, expertises, estimations, évaluations, inspections, essais ou autres services concernant la compilation, l'analyse, l'évaluation et l'interprétation de données et d'informations permettant d'aboutir à des conclusions et des recommandations spécialisées.

6. Études préparatoires : Les études préparatoires sont des services destinés à établir les bases de la préparation des plans et devis pour un projet qui, de l'avis du client, requiert de telles études ; elles comprennent des recherches, explorations, relevés, élaboration du programme, analyse des conditions ou de plusieurs solutions possibles, y compris les études économiques, les études de coûts d'exploitation ou autres sujets de même nature, le tout devant servir de base à des conclusions ou des recommandations relatives à la mise en marche d'un projet spécifique ; elles comprennent aussi les levés et recherches pour modifications et additions aux ouvrages existants.

7. Plans et devis préliminaires : Les plans et devis préliminaires ou avant-projet représentent la traduction graphique du programme complet donné par le client. Ces services comprennent la préparation et la présentation par l'architecte d'esquisses, de plans préliminaires, de devis sommaires, d'estimation préliminaire du coût des travaux et d'un rapport pour expliciter sa conception de la solution technique proposée, pour approbation et acceptation par le client.

Les esquisses, sous forme de croquis à main levée ou de dessins linéaires, expriment sommairement le parti ou conception d'un projet ; les esquisses expriment également comment l'architecte conçoit l'implantation du ou des bâtiments.

Les dessins préliminaires sont la mise au net de l'esquisse choisie, à une échelle convenable ; ces dessins doivent comprendre les plans de tous les étages, les coupes et les élévations nécessaires à la bonne compréhension du projet.

Le devis sommaire doit énumérer brièvement les matériaux devant être employés ainsi que le type de structure et les autres aménagements prévus.

8. Plans et devis définitifs : Les plans et devis définitifs ou dessins d'exécution sont effectués après que l'on a établi, en vertu des articles précédents, les bases de la solution technique définitive et que le client les a reçues et formellement approuvées. Ces services comprennent :

a) la préparation des dessins d'exécution, soit le plan d'implantation, les plans de tous les étages et de la toiture, les coupes et les élévations de toutes les façades et certains

détails essentiels, le tout à des échelles convenables et pouvant permettre à la fois à un entrepreneur de préparer une soumission de prix et de construire l'oeuvre projetée ;

b) la préparation des détails, soit les dessins, ordinairement à grande échelle, de certaines parties de l'édifice où les agencements, les assemblages, les profils et les dimensions sont nettement indiqués ; ces détails peuvent être présentés avec les dessins d'exécution ou au cours de la construction ;

c) la préparation du cahier des charges générales ou clauses régissant le contrat avec l'entrepreneur et les devis descriptifs de tous les matériaux et de leur mise en oeuvre et, sur demande écrite du client, tout autre document requis pour procéder à un appel d'offres ;

d) l'émission des addenda, l'analyse des soumissions et les recommandations appropriées quant à leur acceptation ou leur rejet ;

e) la préparation des bordereaux de quantité avec prix unitaires estimatifs pour les travaux qu'il est d'usage d'accorder à prix unitaire.

9. Services durant la construction : Les services durant la construction comprennent :

a) des services rendus au bureau qui sont :

i. les conseils au client sur les problèmes techniques qui peuvent survenir au cours de la construction et nécessitent considération sans visite au chantier ;

ii. la vérification et l'approbation des dessins d'ateliers et des dessins de fabricants afin de s'assurer qu'ils respectent les plans et devis émis par l'architecte ;

iii. la correspondance relative aux travaux de construction ;

iv. l'approbation de substituts dans les méthodes et les matériaux après entente avec le client ;

v. la recommandation quant à l'acceptation des travaux ;

b) des services rendus au chantier, sans résidence, qui sont :

i. les visites périodiques au chantier pour l'architecte ou son représentant pour s'assurer que le progrès des travaux, leur exécution, la qualité des matériaux et de la main-d'oeuvre respectent les exigences des documents contractuels ;

ii. les avis à l'entrepreneur quant à l'interprétation des plans et devis émis par l'architecte ;

iii. le procès-verbal des réunions tenues avec le client et ses mandataires ;

iv. dans les seuls cas de construction à prix forfaitaire, la vérification des demandes de paiement et l'émission de certificats pour autoriser les paiements progressifs et finals ;

v. l'inspection finale et la surveillance des essais de la machinerie en marche et des appareils installés pour déterminer s'ils satisfont aux garanties de capacité et de rendement ;

c) des services en résidence au chantier qui sont :

i. l'affectation d'un personnel résidant qui consacre tout son temps ouvrable aux conseils techniques nécessaires à l'exécution du projet, à l'inspection sur le chantier, aux rapports progressifs et à l'enregistrement de tous les changements résultant des conditions d'exécution des travaux au chantier ;

ii. les avis à l'entrepreneur quant à l'interprétation des plans et devis émis par l'architecte ;

iii. la préparation de listes détaillées de matériaux pour le projet ainsi que tous autres dessins et croquis destinés à accélérer les travaux ;

iv. la préparation ou la vérification des demandes de paiement et l'émission des certificats recommandant les paiements progressifs et finals ;

v. l'inspection finale et la surveillance des essais de la machinerie en marche et des appareils installés pour déterminer s'ils satisfont aux garanties de capacité et de rendement ;

vi. la remise au client à la fin des travaux d'une copie, sur film sensibilisé, des dessins originaux révisés montrant les travaux tels qu'exécutés.

10. Services spéciaux relatifs à un projet : Les services spéciaux relatifs à un projet concernent tout travail supplémentaire que le client peut demander par écrit en rapport avec le projet. Ils comprennent notamment :

- a) la préparation d'estimations détaillées de coût ;
- b) l'acquisition de matériaux et d'appareils, en agissant à cette fin comme agent du client ;
- c) la programmation et l'accélération de la livraison des matériaux et des appareils ;
- d) la préparation de manuels pour l'entretien et le fonctionnement de l'installation ;
- e) l'aide pour la mise en service de l'installation lorsque l'architecte ne fournit pas de services au chantier ;
- f) l'entraînement du personnel technique d'exploitation ;

g) sur demande du client, la comparution à titre d'expert devant un tribunal ou la préparation nécessaire à cette fin.

11. Méthodes de paiement d'honoraires : Pour les fins du tarif, il y a 3 méthodes de paiements d'honoraires, à savoir :

- a) la méthode horaire ;
- b) la méthode à forfait ;
- c) la méthode du coût d'objectif.

On ne peut utiliser qu'une seule de ces méthodes pour un service donné. Cependant, certains mandats reliés à un même projet peuvent être payés selon différentes méthodes et faire l'objet de sections distinctes à l'intérieur d'un même contrat. Le tableau I indique quelles méthodes peuvent s'appliquer pour les services décrits aux articles 5 à 10.

Tableau I
DIVISION

| | | MÉTHODES DE RÉMUNÉRATION | | |
|----|---|--------------------------|-----------|-----------------|
| | | Horaire | À forfait | Coût d'objectif |
| 1. | Services consultatifs | oui | oui | non |
| 2. | Études préparatoires | oui | oui | non |
| 3. | Plans et devis préliminaires | oui | non** | oui |
| 4. | Plans et devis définitifs | oui | non** | oui |
| 5. | Services durant la construction selon : | | | |
| | 9a et 9b | oui | non** | oui* |
| | 9c | oui | non** | non |
| 6. | Services spéciaux relatifs à un projet | oui | oui | non |

* Si ces services sont rendus par le même architecte ayant rendu les services décrits aux articles 7 et 8.

** Sauf pour des travaux relatifs à l'aménagement des édifices à partir d'un programme défini.

12. Méthode horaire :

1) La méthode horaire est basée sur le paiement des salaires des membres du personnel de l'architecte appelés à travailler à la réalisation du mandat ; le coût des salaires est majoré d'un pourcentage pour tenir compte des frais indirects et du profit.

2) La méthode horaire peut s'appliquer à tous les services d'architecte, auquel cas, la rémunération est établie sur la base suivante :

- a) sur la première tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 125 ;
- b) sur la deuxième tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 110 ;

c) sur toute tranche du coût des salaires excédant 100 000 \$, le pourcentage de majoration est de 100.

Lorsqu'il s'est vu confier la préparation des plans et devis, la rémunération accordée à l'architecte pour les travaux de surveillance avec résidence au chantier est établie sur la base d'un pourcentage de rémunération uniforme de 100.

3) Les modalités d'application de la méthode horaire sont les suivantes :

a) le personnel affecté au mandat de même que le coût du salaire annuel et les qualifications de chacun de ses membres, pour fins de rémunération, doivent avoir été acceptés par le client avant le début de l'exécution du mandat ;

b) pour fins d'établissement du taux horaire, l'architecte doit utiliser le coût du salaire annuel de base qui est effectivement versé à chacun des membres de son personnel divisé par 1 680.

Le taux horaire maximal admissible pour chacun des membres du personnel est limité au résultat obtenu en utilisant la formule suivante :

$$THM = SAG \div 45H$$

où les symboles suivants signifient :

i. « THM » : les taux horaires maxima admissibles avec arrondissement au 0,05 \$ près ;

ii. « SAG » : le salaire annuel maximal payé par le gouvernement à ses employés de classe équivalente, tel qu'établi dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

iii. « H » : le nombre d'heures de la semaine régulière de travail de l'employé du gouvernement de classe équivalente.

Les professionnels, autres qu'architectes, qui font partie du personnel de l'architecte et dont la participation au projet est approuvée par le client, sont sujets au même taux horaire que les architectes ;

c) le patron et l'assistant senior sont rémunérés selon des taux horaires fixes en autant qu'ils rendent des services spécifiques au projet. Ils ne peuvent être rémunérés à ce titre s'ils exécutent des tâches normalement dévolues au personnel technique.

Aux fins de la rémunération, il n'est admis qu'un seul patron et qu'un seul assistant senior pour un projet donné.

Le taux horaire de l'assistant senior est égal au taux horaire maximal de l'architecte senior majoré de 100%.

Le taux horaire du patron est obtenu en majorant de 20% le taux horaire de l'assistant senior.

Le nombre d'heures, à la demi-heure près, consacré par l'architecte et son personnel à chaque mandat doit être dûment enregistré chaque jour.

Aux fins de l'application des pourcentages de majoration visés au paragraphe 2, les sommes versées au patron et à l'assistant senior sont exclues.

13. Méthode à forfait :

1) La méthode à forfait est basée sur le paiement d'une somme forfaitaire négociée entre le client et l'architecte, laquelle est évaluée à partir d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à l'accomplissement du mandat sur la base des taux prévus à la méthode horaire.

2) La méthode à forfait peut s'appliquer aux services consultatifs, aux études préparatoires et aux services spéciaux relatifs au projet ; elle peut également s'appliquer à la préparation des plans et devis préliminaires et définitifs et aux services durant la construction s'il s'agit de travaux relatifs à l'aménagement d'un édifice.

3) Dans chaque cas où cette méthode est utilisée, le mandat confié doit être explicite et précis quant aux résultats escomptés et quant à la méthodologie de son exécution.

14. Méthode du coût d'objectif :

1) La méthode du coût d'objectif consiste à déterminer les honoraires globaux de l'architecte à partir de pourcentages appliqués à un coût de travaux déterminé à l'avance et accepté par le client et l'architecte. Les pourcentages augmentent selon la complexité du projet et diminuent selon l'importance du coût des travaux.

2) La méthode du coût d'objectif ne peut s'appliquer que dans le domaine du bâtiment. À cette fin et selon leur nature et leur complexité, les bâtiments sont classés dans l'une ou l'autre des catégories suivantes :

a) **catégorie I** : cette catégorie comprend les hangars, entrepôts, gares, stationnements, garages, manèges, écuries, abattoirs, maisons de commerces, usines, centrales thermiques, arénas, stades, piscines, gymnases, marinas, motels, maisons multifamiliales ou en rangées, foyers, cliniques à caractère social, édifices à bureaux, palais de justice, établissements pénitenciaires, hôtels de ville, établissements éducationnels de niveau primaire, colonies de vacances ;

b) **catégorie II** : cette catégorie comprend les galeries d'art, expositions, musées, bibliothèques, théâtres, auditoriums, cinémas, monuments, studios de radio ou télévision, édifices du culte, banques, hôpitaux, cliniques médi-

cales, laboratoires, cuisines, cafétérias, restaurants, hôtels, maisons unifamiliales, établissements éducationnels de niveau secondaire ou universitaire, aéroports, centrales nucléaires, travaux de transformation, ouvrages de restauration.

Le choix de la catégorie doit faire l'objet d'une entente entre le client et l'architecte lorsqu'il s'agit de bâtiments non mentionnés à la catégorie I ou à la catégorie II.

3) Le tableau II illustre les pourcentages applicables à titre d'honoraires globaux pour les services décrits aux articles 7 et 8 et aux paragraphes a et b de l'article 9 et pour les services de coordination du travail des ingénieurs dont les services ont été retenus à l'égard du projet.

Tableau II

MÉTHODE DU COÛT D'OBJECTIF

| TRANCHES | COÛT D'OBJECTIF | CATÉGORIE I | CATÉGORIE II |
|-----------------|----------------------------------|------------------------|------------------------|
| 1 ^{re} | jusqu'à 150 000 \$ | 5,15% | 6,15% |
| 2 ^e | de 150 000 \$ à 300 000 \$ | 7 725 \$ plus 4,35%* | 9 225 \$ plus 5,35%* |
| 3 ^e | de 300 000 \$ à 800 000 \$ | 14 250 \$ plus 3,95%* | 17 250 \$ plus 4,85%* |
| 4 ^e | de 800 000 \$ à 2 000 000 \$ | 34 000 \$ plus 3,80%* | 41 500 \$ plus 4,55%* |
| 5 ^e | de 2 000 000 \$ à 5 000 000 \$ | 79 600 \$ plus 3,65%* | 96 100 \$ plus 4,30%* |
| 6 ^e | de 5 000 000 \$ à 10 000 000 \$ | 189 100 \$ plus 3,60%* | 225 100 \$ plus 4,25%* |
| 7 ^e | de 10 000 000 \$ à 15 000 000 \$ | 369 100 \$ plus 3,55%* | 437 600 \$ plus 4,20%* |
| 8 ^e | 15 000 000 \$ et plus | 546 600 \$ plus ** | 647 600 \$ plus ** |

* de cette tranche ou partie d'icelle.

** un pourcentage de l'excédent de 15 000 000 \$ devant être négocié entre le client et l'architecte.

4) L'expression « coût des travaux » signifie la dépense totale, pour le client, requise pour l'achèvement complet des travaux pour lesquels l'architecte rend des services professionnels et dont il est responsable. Ce coût comprend les bénéfices de l'entrepreneur et toutes les taxes qui s'appliquent habituellement ; il ne comprend toutefois pas les honoraires et déboursés des architectes ni ceux des ingénieurs ou experts.

Si le client fournit de la main-d'œuvre ou des matériaux à des prix inférieurs aux prix courants ou si des matériaux usagés sont utilisés, le coût est celui de tous les matériaux et de la main-d'œuvre nécessaires pour compléter l'ouvrage tel qu'il l'aurait été si tous les matériaux employés avaient été neufs et si toute la main-d'œuvre avait été payée au prix du marché au moment où l'ouvrage a été commandé.

Sont exclus du coût des travaux, les éléments suivants :

a) les travaux de génie requis pour un procédé de production, de fabrication, de traitement ou de transforma-

tion contenus dans l'ouvrage et les autres travaux de génie propres à la finition spécifique d'un bâtiment ;

b) les frais d'acquisition d'immeubles ;

c) le coût des sondages, essais, analyses, contrôle et surveillance des matériaux ;

d) les frais de déplacement des utilités privées ou publiques exécutés par leurs propriétaires respectifs.

Aucune déduction n'est faite au coût des travaux pour le calcul des honoraires par la suite de toute réclamation demandée à l'entrepreneur par le client.

5) Un objectif du coût des travaux est établi conjointement par l'architecte et le client après la préparation des plans et devis préliminaires. Ce coût d'objectif est par la suite révisé en fonction des changements au programme qui sont spécifiquement exigés par le client au cours de l'exécution du mandat. Le coût d'objectif est aussi révisé au moment de l'approbation des plans et devis définitifs par le client, en prenant comme base le coût d'objectif établi lors de l'approbation des plans et devis préliminaires tel qu'il a pu être révisé par la suite en fonction des changements au programme et en y appliquant l'indice total des entrées, publié mensuellement par Statistique Canada dans le tableau des indices de prix de la construction non résidentielle.

6) Un mécanisme d'incitation à la réduction des coûts est également ajouté pour le calcul des honoraires, lequel mécanisme s'applique de la façon suivante :

$$H' = H \left[1.5 - \frac{CT}{2 \text{ COR}} \right]$$

où les symboles suivants signifient :

a) « H » : les honoraires prévus sur le coût d'objectif révisé, selon le tableau II ;

b) « H' » : les honoraires globaux tenant compte du mécanisme d'incitation à la réduction des coûts mais ne devant jamais être inférieurs à H ni supérieurs à 105% de H ;

c) « CT » : le coût réel des travaux ;

d) « COR » : le coût réel d'objectif révisé.

7) Après approbation des plans et devis définitifs, si le client désire ne pas donner suite aux travaux, l'architecte est payé sur la base du coût d'objectif révisé, les honoraires payables étant limités à 80% des honoraires globaux, pour tenir compte de l'absence de services durant la construction.

8) Lorsqu'une surveillance avec résidence en chantier est exigée par le client, ce service est payé selon la méthode

horaire ; dans ce cas, il doit être soustrait 20% des honoraires globaux calculés suivant le paragraphe 6.

15. Mode de paiement : L'architecte est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon l'avancement du mandat, sauf dans le cas d'application de la méthode du coût d'objectif où les honoraires sont versés comme suit :

a) pour les plans et devis préliminaires complétés, l'architecte reçoit 25% des honoraires indiqués au tableau II, en prenant comme base le coût d'objectif ;

b) l'architecte est par la suite payé proportionnellement à la partie complétée de son travail jusqu'à 80% des honoraires indiqués au tableau II, en prenant comme base le coût d'objectif révisé ;

c) pour les services rendus en vertu des paragraphes a et b de l'article 9, l'architecte est payé proportionnellement à la partie complétée de son travail, le montant des honoraires relatif à ces services représentant 20% des montants mentionnés au tableau II.

16. Dépenses : Les dépenses autorisées par le client et ayant trait à l'impression des plans et devis, aux voyages, à la subsistance et au déménagement des familles du personnel de l'architecte peuvent être remboursées conformément aux décisions du Conseil du trésor.

Toutefois, l'architecte doit fournir à ses frais pour chacune des étapes jusqu'à 5 copies de tous les plans et devis imprimés sur papier opaque aux fins d'approbation des esquisses, des plans et devis préliminaires et des plans et devis définitifs ; aux fins d'appels d'offres et de construction, il doit également fournir à ses frais une copie des plans définitifs sur film sensibilisé ainsi qu'une copie des devis définitifs permettant la reproduction.

Les dépenses de téléphone, de télex, de timbres et les autres dépenses de communication ne sont pas remboursables.

Pour les services en résidence au chantier, l'architecte est remboursé des dépenses autorisées par le client pour la fourniture et l'entretien des installations de bureaux sur le chantier et pour la couverture des risques spéciaux encourus, sur présentation de pièces justificatives.

Lorsque la méthode horaire est utilisée, les services de soutien technique que l'architecte se procure à l'extérieur de son étude, avec l'autorisation du client, sont remboursés selon leurs coûts, sur présentation des pièces justificatives.

17. Experts-consultants : Les déboursés relatifs à l'engagement par l'architecte d'experts-consultants dans le cadre de l'exécution de son mandat sont remboursés par

le client selon leurs coûts majorés de 10% et ce, sur présentation de pièces justificatives. Lorsqu'il est convenu entre l'architecte et le client qu'un tel engagement sera à frais partagés, le client ne rembourse que la partie qui lui est imputable.

Toutefois, le remboursement de ces déboursés est conditionnel à l'acceptation écrite par le client de cet engagement, laquelle acceptation doit être signifiée à l'architecte avant que ce dernier ne retienne leurs services.

18. Traitement informatique : Quand la méthode horaire est utilisée, les dépenses relatives à l'utilisation d'équipement d'informatique sont remboursées de la façon ci-après décrite après acceptation préalable par le client de l'utilisation de tel équipement :

a) le coût des salaires du personnel technique de l'architecte affecté à un projet pour les fins de l'accumulation, de la saisie, du traitement et de l'interprétation des données, est remboursé selon la méthode horaire décrite à l'article 12 ;

b) le coût d'utilisation de l'équipement d'informatique affecté à la réalisation du mandat, situé à la place d'affaires de l'architecte, est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

c) de la même façon, le coût d'utilisation du centre de traitement informatique extérieur à l'étude de l'architecte est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

d) les dépenses remboursables dans le cadre des services de traitement informatique ne comprennent pas les coûts de préparation de programmes, d'analyses, de modifications de programmes et autres coûts de développement et de soutien informatique à moins d'une disposition spécifique au contrat entre l'architecte et le client, laquelle doit y être supportée par une définition précise et complète du mandat confié à l'architecte à cet égard.

19. Conditions relatives aux salaires et au personnel : Lorsque l'architecte utilise les services d'une personne qui n'est pas rémunérée par lui, le client rembourse à l'architecte, sur production de pièces justificatives, le salaire reçu par cette personne de son employeur, en tenant compte de l'article 12.

Aucune majoration du salaire payé à un membre du personnel de l'architecte n'est admise pour le temps supplémentaire, sauf sur autorisation écrite du client.

20. Rémunération pour services partiels : L'architecte est payé selon la méthode horaire lorsque le client lui demande de fournir uniquement les services durant la construction, énumérés aux paragraphes *a*, *b* et *c* de l'article 9 pour des travaux dont les plans et devis ont été préparés par d'autres.

Lorsque la méthode du coût d'objectif des travaux est utilisée, tout travail additionnel se rapportant à des modifications aux travaux projetés qui originent du client après acceptation des plans et devis définitifs est payé selon la méthode horaire.

Une fois les plans et devis définitifs terminés, lorsque la méthode utilisée est celle du coût d'objectif des travaux, les honoraires pour le travail de préparation d'une nouvelle variante du projet demandée par le client sont établis selon la méthode horaire.

Lorsque le client utilise pour une nouvelle construction des plans et devis qui ont déjà servi pour un autre projet pour lequel il a eu recours aux services de l'architecte, une somme égale à 20% des honoraires alors versés pour les services décrits aux articles 7 et 8 pour ce projet original est payée à l'architecte pour cette nouvelle utilisation. Les services décrits aux paragraphes *a*, *b* et *c* de l'article 9 sont dans ce cas rémunérés selon la méthode horaire.

21. Coopération du client : Le client doit fournir à l'architecte les plans et renseignements suivants sauf lorsque le client lui a spécifiquement demandé de fournir certains de ceux-ci comme partie de ses services en vertu de l'article 6 :

- a)* un levé précis de l'emplacement montrant les services publics qui le desservent et les autres installations ;
- b)* des plans exacts et autres données pertinentes sur les bâtiments ou ouvrages existants qui ont une incidence sur les travaux à réaliser ;
- c)* les informations dont il dispose qui peuvent avoir une influence sur les travaux à exécuter ;
- d)* une copie de toutes soumissions et de tous contrats pour les travaux dont l'architecte est responsable et une copie de tous certificats de paiement et de tout compte final concernant les travaux, dans les cas où ces documents ne sont pas préparés par l'architecte.

22. Abandon du mandat : Si le mandat confié à l'architecte est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, l'architecte est alors payé proportionnellement à l'avancement des travaux concernant les services pour lesquels il a été mandaté, sur présentation de pièces justificatives.

23. Divers : Le client peut inspecter et vérifier les registres de temps, de salaires et de déboursés de l'architecte à tout moment convenant aux 2 parties. L'architecte doit alors accorder toute l'aide nécessaire pour faciliter telles inspections ou vérifications.

Tout engagement d'architecte par le client doit faire l'objet d'un contrat.

Tous les dessins, maquettes d'études, devis et documents préparés par l'architecte sont des instruments de service pour l'exécution de l'ouvrage et demeurent sa propriété, que l'ouvrage soit exécuté ou non ; le client ne s'en sert pas pour d'autres ouvrages, à moins que l'architecte n'ait donné son consentement et ne soit payé à cette fin conformément à l'article 20.

Au cours de l'exécution de l'ouvrage, l'architecte peut, en suivant à cet égard les modalités stipulées au contrat d'engagement, ordonner ou faire exécuter pour le compte du client et en qualité d'agent de celui-ci, les travaux urgents nécessaires ou opportuns dans l'intérêt du client ou pour la protection du public.

SECTION III SERVICES D'INGÉNIEURS

24. Aux fins de ce tarif, les services professionnels rendus par l'ingénieur peuvent être classifiés, pour fins d'honoraires, selon les divisions générales décrites aux articles 25 à 30.

25. Services consultatifs : Les services consultatifs peuvent comprendre des consultations, conseils, expertises, estimations, évaluations, études des structures de taux et tarifs, inspections, essais ou autres services concernant la compilation, l'analyse, l'évaluation et l'interprétation de données et d'information permettant d'aboutir à des conclusions et des recommandations spécialisées.

26. Études préparatoires : Les études préparatoires sont des services destinés à établir les bases de la préparation des plans et devis pour un projet qui, de l'avis du client, requiert de telles études ; elles comprennent des recherches, explorations, relevés, études du sol, analyse des conditions ou de plusieurs solutions possibles y compris les études économiques, les études de coûts d'exploitation ou autres sujets de même nature, le tout devant servir de base à des conclusions ou des recommandations relatives à la mise en marche d'un projet spécifique ; elles comprennent aussi les levés et recherches pour modifications et additions aux ouvrages existants.

27. Plans et devis préliminaires : Les plans et devis préliminaires ou avant-projet représentent la traduction graphique du programme complet donné par le client. Ces

services comprennent la préparation et la présentation par l'ingénieur de croquis, de plans préliminaires, de devis sommaires, d'estimation préliminaire du coût des travaux et d'un rapport pour expliciter sa conception de la solution technique proposée, pour approbation et acceptation par le client ; ils comprennent aussi, en génie mécanique, le bilan thermique et, en génie général, les levés, les tracés et les profils tentatifs nécessaires à la préparation des plans préliminaires.

La préparation de ces documents préliminaires peut être fondée sur des informations fournies directement par le client, ou sur les résultats d'études préparatoires approuvées par lui.

28. Plans et devis définitifs : Les plans et devis définitifs sont effectués après que l'on a établi, en vertu des articles précédents, les bases de la solution technique définitive et que le client les a reçues et formellement approuvées. Ces services comprennent :

- a) la préparation des plans propres aux besoins de la construction ;
- b) dans les ouvrages de génie général, les relevés de détails, les tracés et les profils nécessaires à la préparation des plans définitifs ;
- c) la préparation des devis complets et des documents de soumission ;
- d) les bordereaux de quantité avec prix unitaires estimatifs pour les travaux qu'il est d'usage d'accorder à prix unitaire ;
- e) la révision, s'il y a lieu, de l'estimation préliminaire ;
- f) l'analyse des soumissions et les recommandations appropriées quant à leur acceptation ou leur rejet.

29. Services durant la construction : Les services durant la construction comprennent :

- a) des services rendus au bureau qui sont :
 - i. les conseils au client sur les problèmes techniques qui peuvent survenir au cours de la construction et nécessitent considération sans visite au chantier ;
 - ii. la vérification et l'approbation des dessins d'atelier et des dessins de fabricants afin de s'assurer qu'ils respectent les plans et devis émis par l'ingénieur ;
 - iii. la correspondance relative aux travaux de construction ;
 - iv. l'approbation de substituts dans les méthodes et les matériaux après entente avec le client ;

- v. la recommandation quant à l'acceptation des travaux ;

- b) des services rendus au chantier, sans résidence, qui sont :

- i. les visites périodiques au chantier par l'ingénieur ou son représentant pour s'assurer que le progrès des travaux, leur exécution, la qualité des matériaux et de la main-d'oeuvre respectent les exigences des documents contractuels ;

- ii. les avis à l'entrepreneur quant à l'interprétation des plans et devis émis par l'ingénieur ;

- iii. le procès-verbal des réunions tenues avec le client et ses mandataires ;

- iv. dans les seuls cas de construction à prix forfaitaire, la vérification des demandes de paiement et l'émission de certificats pour autoriser les paiements progressifs et finals ;

- v. l'inspection finale et la surveillance des essais de la machinerie en marche et des appareils installés pour déterminer s'ils satisfont aux garanties de capacité et de rendement ;

- c) des services en résidence au chantier qui sont :

- i. l'affectation d'un personnel résidant qui consacre tout son temps ouvrable aux conseils techniques nécessaires à l'exécution du projet, à l'inspection sur le chantier, aux rapports progressifs et à l'enregistrement de tous les changements résultant des conditions d'exécution des travaux au chantier ;

- ii. les avis à l'entrepreneur quant à l'interprétation des plans et devis émis par l'ingénieur ;

- iii. la préparation de listes détaillées de matériaux pour le projet ainsi que tous autres dessins et croquis destinés à accélérer les travaux ;

- iv. la préparation ou la vérification des demandes de paiement et l'émission des certificats recommandant les paiements progressifs et finals ;

- v. l'inspection finale et la surveillance des essais de la machinerie en marche et des appareils installés pour déterminer s'ils satisfont aux garanties de capacité et de rendement ;

- vi. le remise au client à la fin des travaux d'une copie, sur film sensibilisé, des dessins originaux révisés montrant les travaux tels qu'exécutés.

30. Services spéciaux relatifs à un projet : Les services spéciaux relatifs à un projet concernent tout travail supplémentaire que le client peut demander par écrit en rapport avec le projet ; ils comprennent notamment :

- a) la préparation d'estimations détaillées de coût ;
- b) l'acquisition de matériaux et d'appareils, en agissant à cette fin comme agent du client ;
- c) la programmation et l'accélération de la livraison des matériaux et des appareils ;
- d) la préparation de manuels pour l'entretien et la fonctionnement de l'installation ;
- e) l'aide pour la mise en service de l'installation lorsque l'ingénieur ne fournit pas de services au chantier ;
- f) l'entraînement du personnel technique d'exploitation ;
- g) sur demande du client, la comparution à titre d'expert devant un tribunal ou la préparation nécessaire à cette fin.

31. Méthodes de paiement d'honoraires : Pour les fins du tarif, il y a 4 méthodes de paiements d'honoraires, à savoir :

- a) la méthode horaire ;
- b) la méthode à forfait ;
- c) la méthode du coût d'objectif ;
- d) la méthode combinée.

On ne peut utiliser qu'une seule de ces méthodes pour un service donné. Cependant, certains mandats reliés à un même projet peuvent être payés selon différentes méthodes et faire l'objet de sections distinctes à l'intérieur d'un même contrat. Le tableau I indique quelles méthodes peuvent s'appliquer pour les services décrits aux articles 25 à 30.

Tableau I

| DIVISION | Horaire | MÉTHODES DE RÉMUNÉRATION | | |
|--|---------|--------------------------|--------------|-------------------------|
| | | Combi- binée | À forfait | Coût d'ob- jectif |
| 1. Services consultatifs | oui | non | oui | non |
| 2. Études préparatoires | oui | non | oui | non |
| 3. Plans et devis préliminaires | | | | |
| – bâtiment | oui | non** | non** | oui |
| – génie général | oui | oui | non | non |
| 4. Plans et devis définitifs | | | | |
| – bâtiment | oui | non** | non** | oui |
| – génie général | oui | oui | non | non |
| 5. Services durant la construction selon : | | | | |
| 29a bâtiment | oui | non** | non** | oui* |
| génie général | oui | oui* | non | non |
| 29b bâtiment | oui | non** | non** | oui* |
| génie général | oui | oui* | non | non |
| 29c bâtiment | oui | non** | non** | non |
| génie général | oui | non | non | non |

6. Services spéciaux relatifs à un projet
- | | oui | non | oui | non |
|---|-----|-----|-----|-----|
| * Si ces services sont rendus par le même ingénieur ayant rendu les services décrits aux articles 27 et 28. | | | | |
| ** Sauf pour des travaux relatifs à l'aménagement des édifices à partir d'un programme défini. | | | | |

32. Méthode horaire :

- 1) La méthode horaire est basée sur le paiement des salaires des membres du personnel de l'ingénieur appelés à travailler à la réalisation du mandat ; le coût des salaires est majoré d'un pourcentage pour tenir compte des frais indirects et du profit.

- 2) La méthode horaire peut s'appliquer à tous les services d'ingénieur, auquel cas, la rémunération est établie sur la base suivante :

- a) sur la première tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 125 ;

- b) sur la deuxième tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 110 :

- c) sur toute tranche du coût des salaires excédant 100 000 \$, le pourcentage de majoration est de 100.

Lorsqu'il s'est vu confier la préparation des plans et devis, la rémunération accordée à l'ingénieur pour les travaux de surveillance avec résidence au chantier est établie sur la base d'un pourcentage de rémunération uniforme de

- 3) Les modalités d'application de la méthode horaire sont les suivantes :

- a) le personnel affecté au mandat de même que le coût du salaire annuel et les qualifications de chacun de ses membres, pour fins de rémunération, doivent avoir été acceptés par le client avant le début de l'exécution du mandat :

- b) pour fins d'établissement du taux horaire, l'ingénieur doit utiliser le coût du salaire annuel de base qui est effectivement versé à chacun des membres de son personnel divisé par 1 680.

Le taux horaire maximal admissible pour chacun des membres du personnel est limité au résultat obtenu en utilisant la formule suivante :

$$\text{THM} = \text{SAG} \div 45\text{H}$$

où les symboles suivants signifient :

- i. « THM » : les taux horaires maxima admissibles avec arrondissement au 0,05 \$ près ;

ii. « SAG » : le salaire annuel maximal payé par le gouvernement à ses employés de classe équivalente, tel qu'établi dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

iii. « H » : le nombre d'heures de la semaine régulière de travail de l'employé du gouvernement de classe équivalente.

Les professionnels, autres qu'ingénieurs, qui font partie du personnel de l'ingénieur et dont la participation au projet est approuvée par le client, sont sujets au même taux horaire que les ingénieurs ;

c) le patron et les chefs de services sont rémunérés selon des taux horaires fixes en autant qu'ils rendent des services spécifiques au projet. Ils ne peuvent être rémunérés à ce titre s'ils exécutent des tâches normalement dévolues au personnel technique.

Aux fins de la rémunération, il n'est admis qu'un seul patron pour un projet donné.

Le taux horaire du chef de service est égal au taux horaire maximal de l'ingénieur senior majoré de 100%.

Le taux horaire du patron est obtenu en majorant de 20% le taux horaire du chef de service.

Le nombre d'heures, à la demi-heure près, consacré par l'ingénieur et son personnel à chaque mandat doit être dûment enregistré chaque jour.

Aux fins de l'application des pourcentages de majoration visés au paragraphe 2, les sommes versées au patron et au chef de service sont exclues.

33. Méthode à forfait :

1) La méthode à forfait est basée sur le paiement d'une somme forfaitaire négociée entre le client et l'ingénieur, laquelle est évaluée à partir d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à l'accomplissement du mandat sur la base des taux prévus à la méthode horaire.

2) La méthode à forfait peut s'appliquer aux services consultatifs, aux études préparatoires et aux services spéciaux relatifs au projet ; elle peut également s'appliquer à la préparation des plans et devis préliminaires et définitifs et aux services durant la construction s'il s'agit de travaux relatifs à l'aménagement d'un édifice.

3) Dans chaque cas où cette méthode est utilisée, le mandat confié doit être explicite et précis quant aux résultats escomptés et quant à la méthodologie de son exécution.

34. Méthode du coût d'objectif :

1) La méthode du coût d'objectif consiste à déterminer les honoraires globaux de l'ingénieur à partir de pourcentages appliqués à un coût de travaux déterminé à l'avance et accepté par le client et l'ingénieur. Les pourcentages augmentent selon la complexité du projet et diminuent selon l'importance du coût des travaux.

2) La méthode du coût d'objectif ne peut s'appliquer que dans le domaine du bâtiment. À cette fin et selon leur nature et leur complexité, les bâtiments sont classés dans l'une ou l'autre des catégories suivantes :

a) **catégorie I** : cette catégorie s'applique aux travaux de fondations et de charpentes pour les entrepôts et vastes constructions à baies multiples, les écoles sans gymnase ni auditorium, les hangars, les garages publics, les ateliers mécaniques et les autres bâtiments industriels d'une construction à baie type ;

b) **catégorie II** : cette catégorie s'applique aux travaux de fondations et charpentes pour les écoles avec gymnase ou auditorium, les hôpitaux et les grands édifices à bureaux ; elle s'applique également aux travaux de plomberie, de chauffage à l'eau chaude, à la vapeur ou à l'électricité, de climatisation avec évacuation simple sans conduit de distribution et aux travaux de distribution électrique ;

c) **catégorie III** : cette catégorie ne s'applique qu'aux travaux d'installations électriques et mécaniques relatifs aux systèmes complets de ventilation, à la climatisation avec conduit pour les systèmes à induction et à la réfrigération, quel que soit les types de bâtiments.

Le choix de la catégorie doit faire l'objet d'une entente entre le client et l'ingénieur lorsqu'il s'agit de bâtiments non mentionnés aux catégories I, II ou III.

3) Le tableau II illustre les pourcentages applicables à titre d'honoraires globaux pour les services décrits aux articles 27 et 28 et aux paragraphes a et b de l'article 29.

Tableau II

MÉTHODE DU COÛT D'OBJECTIF

| Tranches | Coût d'objectif | Catégorie I structure | Catégorie II élec./méc./struc. | Catégorie III élec./méc./clim. |
|-----------------|---------------------------------|-----------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| 1 ^{re} | jusqu'à 150 000 \$ | 6,4% | 7,4% | 8,2% |
| 2 ^e | de 150 000 \$ à 300 000 \$ | 9 600 \$ plus 5,5%* | 11 100 \$ plus 6,1%* | 12 300 \$ plus 6,6%* |
| 3 ^e | de 300 000 \$ à 800 000 \$ | 17 850 \$ plus 5,3%* | 20 250 \$ plus 5,7%* | 22 200 \$ plus 6,2%* |
| 4 ^e | de 800 000 \$ à 2 000 000 \$ | 44 350 \$ plus 5,0%* | 48 750 \$ plus 5,3%* | 53 200 \$ plus 5,6%* |
| 5 ^e | de 2 000 000 \$ à 5 000 000 \$ | 104 350 \$ plus 4,4%* | 112 350 \$ plus 4,8%* | 120 400 \$ plus 5,2%* |
| 6 ^e | de 5 000 000 \$ à 10 000 000 \$ | 236 350 \$ plus 4,1%* | 256 350 \$ plus 4,5%* | 276 400 \$ plus 4,9%* |

| | | | | |
|----------------|------------------|------------|------------|------------|
| 7 ^e | de 10 000 000 \$ | 441 350 \$ | 481 350 \$ | 521 400 \$ |
| | à 15 000 000 \$ | plus 3,8%* | plus 4,3%* | plus 4,8%* |
| 8 ^e | 15 000 000 \$ | 631 350 \$ | 696 350 \$ | 761 400 \$ |
| | et plus | plus** | plus** | plus** |

* de cette tranche ou partie d'icelle.

** un pourcentage de l'excédent de 15 000 000 \$ devant être négocié entre le client et l'ingénieur.

4) L'expression « coût des travaux » signifie la dépense totale, pour le client, requise pour l'achèvement complet des travaux pour lesquels l'ingénieur rend des services professionnels et dont il est responsable. Ce coût comprend les bénéfices de l'entrepreneur et toutes les taxes qui s'appliquent habituellement ; il ne comprend toutefois pas les honoraires et déboursés des ingénieurs ni ceux des architectes ou experts.

Si le client fournit de la main-d'oeuvre ou des matériaux à des prix inférieurs aux prix courants ou si des matériaux usagés sont utilisés, le coût est celui de tous les matériaux et de la main-d'oeuvre nécessaires pour compléter l'ouvrage tel qu'il aurait été si tous les matériaux employés avaient été neufs et si toute la main-d'oeuvre avait été payée au prix du marché au moment où l'ouvrage a été commandé.

Sont exclus du coût des travaux, les éléments suivants :

- a) le coût des structures ou autres ouvrages spécialisés, dont la préparation des plans et devis ainsi que la surveillance des travaux de construction ont été confiés à d'autre ingénieurs ou au personnel du client ;
- b) les frais d'acquisition d'immeubles ;
- c) le coût des sondages, essais, analyses, contrôle et surveillance des matériaux ;
- d) les frais de déplacements des utilités privées ou publiques exécutés par leurs propriétaires respectifs.

Aucune déduction n'est faite au coût des travaux pour le calcul des honoraires par la suite de toute réclamation demandée à l'entrepreneur par le client.

5) Un objectif du coût des travaux est établi conjointement par l'ingénieur et le client après la préparation des plans et devis préliminaires. Ce coût d'objectif est par la suite révisé en fonction des changements au programme qui sont spécifiquement exigés par le client au cours de l'exécution du mandat. Le coût d'objectif est aussi révisé au moment de l'approbation des plans et devis définitifs par le client, en prenant comme base le coût d'objectif établi lors de l'approbation des plans et devis préliminaires tel qu'il a pu être révisé par la suite en fonction des changements au programme et en y appliquant l'indice total des entrées, publié mensuellement par Statistique Canada dans le tableau des indices de prix de la construction non-résidentielle.

6) Un mécanisme d'incitation à la réduction des coûts est également ajouté pour le calcul des honoraires, lequel mécanisme s'applique de la façon suivante :

$$H' = H \left[1,5 - \frac{CT}{2 COR} \right]$$

où les symboles suivants signifient :

- a) « H » : les honoraires prévus sur le coût d'objectif révisé, selon le tableau II ;
- b) « H' » : les honoraires globaux tenant compte du mécanisme d'incitation à la réduction des coûts mais ne devant jamais être inférieurs à H ni supérieurs à 105% de H ;
- c) « CT » : le coût réel des travaux ;
- d) « COR » : le coût d'objectif révisé.

7) Après approbation des plans et devis définitifs, si le client désire ne pas donner suite aux travaux, l'ingénieur est payé sur la base du coût d'objectif révisé, les honoraires payables étant limités à 80% des honoraires globaux, pour tenir compte de l'absence de services durant la construction.

8) Lorsqu'une surveillance avec résidence en chantier est exigée par le client, ce service est payé selon la méthode horaire ; dans ce cas, il doit être soustrait 20% des honoraires globaux calculés suivant le paragraphe 6.

35. Méthode combinée :

1) La méthode combinée consiste à déterminer les honoraires selon 2 éléments, soit un élément fonction des salaires réels et structuré de la même façon que dans la méthode horaire décrite à l'article 32, sauf pour le pourcentage de majoration qui demeure fixe à 75% et d'un deuxième élément qui est basé sur un pourcentage de l'estimation finale du coût des travaux ou sur un montant forfaitaire convenu entre les parties ; elle peut s'appliquer à tous les travaux de génie général et aux travaux d'aménagement et de réaménagement des édifices.

2) Les honoraires couvrent les services décrits aux articles 27 et 28 et aux paragraphes a et b de l'article 29 ; ils s'expriment de la façon suivante :

$$H = 1,75 (CS) - P$$

où les symboles suivants signifient :

- a) « H » : le total des honoraires ;
- b) « CS » : le coût des salaires tel que défini à l'article 32 ;
- c) « P » : le montant obtenu par l'application des pourcentages prévus au tableau III.

3) Le tableau III illustre les pourcentages applicables lorsque la méthode combinée est utilisée.

Tableau III

POURCENTAGE DU COÛT ESTIMÉ DES TRAVAUX

| Coût estimé des travaux en 1 000 \$ | Honoraires en plus du coût des salaires x 1,75 |
|---|---|
| De 0 à 150 | 1,2% du coût estimé des travaux |
| De 150 à 300 | 1 800 \$ plus 1,0% des 150 000 suivants |
| De 300 à 800 | 3 300 \$ plus 0,95% des 500 000 suivants |
| De 800 à 2 000 | 7 800 \$ plus 0,85% des 1 200 000 suivants |
| De 2 000 à 5 000 | 18 000 \$ plus 0,75% des 3 000 000 suivants |
| De 5 000 à 10 000 | 40 500 \$ plus 0,70% des 5 000 000 suivants |
| De 10 000 à 15 000 | 75 500 \$ plus 0,65% des 5 000 000 suivants |
| Au-delà de 15 000 | 108 000 \$ plus 0,60% du solde du coût. |

4) L'estimation finale du coût des travaux signifie l'évaluation du coût total des travaux projetés, basée sur les coûts, quantités estimées et prix unitaires en vigueur au moment de l'acceptation des plans et devis définitifs par le client et acceptée par lui.

Si le client fournit de la main-d'oeuvre ou des matériaux à des prix inférieurs aux prix courants ou si des matériaux usagés sont utilisés, le coût est celui de tous les matériaux et de la main-d'oeuvre nécessaires pour compléter l'ouvrage tel qu'il l'aurait été si tous les matériaux employés avaient été neufs et si toute la main-d'oeuvre avait été payée au prix du marché au moment où l'ouvrage a été commandé.

L'estimation finale du coût total des travaux ne comprend pas :

- a) les frais d'acquisition des immeubles ;
- b) les frais de déplacements des utilités privées ou publiques exécutés par leurs propriétaires respectifs ;
- c) les honoraires et dépenses définies de l'ingénieur, des arpenteurs-géomètres, experts et autres consultants ;

d) le coût des sondages, essais, analyses et contrôle des matériaux ;

e) le coût des structures ou autres ouvrages spécialisés, dont la préparation des plans, devis et estimations a été confiée à d'autres ingénieurs ou au personnel du client.

5) Après approbation des plans et devis définitifs, si le client désire ne pas donner suite aux travaux, le montant des honoraires obtenu par l'application des pourcentages du tableau III est limité à 80% pour tenir compte de l'absence de services durant la construction.

6) Lorsqu'une surveillance avec résidence en chantier est exigée par le client, ce service est payé selon la méthode horaire ; dans ce cas, le montant des honoraires obtenu par l'application des pourcentages du tableau III est également limité à 80%.

36. Mode de paiement : L'ingénieur est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon l'avancement du mandat, sauf :

a) dans le cas d'application de la méthode du coût d'objectif où les honoraires sont versés comme suit :

i. pour les plans et devis préliminaires complétés, l'ingénieur reçoit 25% des honoraires indiqués au tableau II, en prenant comme base le coût d'objectif ;

ii. l'ingénieur est par la suite payé proportionnellement à la partie complétée de son travail jusqu'à 80% des honoraires indiqués au tableau II, en prenant comme base le coût d'objectif révisé ;

iii. pour les services rendus en vertu des paragraphes a et b de l'article 29, l'ingénieur est payé proportionnellement à la partie complétée de son travail, le montant des honoraires relatif à ces services représentant 20% des montants mentionnés au tableau II ;

b) dans le cas d'application de la méthode combinée où les honoraires sont versés comme suit :

i. pour l'élément des honoraires relatifs au coût des salaires, l'ingénieur est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon les heures effectivement réalisées ;

ii. pour l'élément des honoraires relatifs au pourcentage de l'estimation du coût des travaux, l'ingénieur reçoit 25% des honoraires prévus à cet élément lors de l'approbation des plans et devis préliminaires et le solde lors de l'approbation des plans et devis définitifs ; toutefois, si le projet est retardé de façon substantielle par le client, un paiement partiel pourra être effectué au *prorata* de l'avancement du mandat.

37. Dépenses : Les dépenses autorisées par le client et ayant trait à l'impression des plans et devis, aux voyages, à la subsistance et au déménagement des familles du personnel de l'ingénieur peuvent être remboursées conformément aux décisions du Conseil du trésor.

Toutefois, l'ingénieur doit fournir à ses frais pour chacune des étapes jusqu'à 5 copies de tous les plans et devis imprimés sur papier opaque aux fins d'approbation des esquisses, des plans et devis préliminaires et des plans et devis définitifs ; aux fins d'appels d'offres et de construction, il doit également fournir à ses frais une copie des plans définitifs sur film sensibilisé ainsi qu'une copie des devis définitifs permettant la reproduction.

Les dépenses de téléphone, de télex, de timbres et les autres dépenses de communication ne sont pas remboursables.

Pour les services en résidence au chantier, l'ingénieur est remboursé des dépenses autorisées par le client pour la fourniture et l'entretien des installations de bureaux sur le chantier et pour la couverture des risques spéciaux encourus, sur présentation de pièces justificatives.

Lorsque la méthode horaire est utilisée, les services de soutien technique que l'ingénieur se procure à l'extérieur de son étude, avec l'autorisation du client, sont remboursés selon leurs coûts, sur présentation de pièces justificatives.

38. Experts-consultants : Les déboursés relatifs à l'engagement par l'ingénieur d'experts-consultants dans le cadre de l'exécution de son mandat sont remboursés par le client selon leurs coûts majorés de 10%, et ce, sur présentation de pièces justificatives. Lorsqu'il est convenu entre l'ingénieur et le client qu'un tel engagement sera à frais partagés, le client ne rembourse que la partie qui lui est imputable.

Toutefois, le remboursement de ces déboursés est conditionnel à l'acceptation écrite par le client de cet engagement, laquelle acceptation doit être signifiée à l'ingénieur avant que ce dernier ne retienne leurs services.

39. Traitement informatique : Quand la méthode horaire est utilisée, les dépenses relatives à l'utilisation d'équipement d'informatique sont remboursées de la façon ci-après décrite après acceptation préalable par le client de l'utilisation de tel équipement :

a) le coût des salaires du personnel technique de l'ingénieur affecté à un projet pour les fins de l'accumulation, de la saisie, du traitement et de l'interprétation des données, est remboursé selon la méthode horaire décrite à l'article 32 ;

b) le coût d'utilisation de l'équipement d'informatique affecté à la réalisation du mandat, situé à la place d'affaires de l'ingénieur, est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

c) de la même façon, le coût d'utilisation du centre de traitement informatique extérieur à l'étude de l'ingénieur est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

d) les dépenses remboursables dans le cadre des services de traitement informatique ne comprennent pas les coûts de préparation de programmes, d'analyses, de modifications de programmes et autres coûts de développement et de soutien informatique à moins d'une disposition spécifique au contrat entre l'ingénieur et le client, laquelle doit y être supportée par une définition précise et complète du mandat confié à l'ingénieur à cet égard.

40. Photogrammétrie et autres activités professionnelles de support : Dans le cas des travaux de génie général qui sont rémunérés selon la méthode horaire ou combinée, les services extérieurs de photogrammétrie et autres activités professionnelles, en support à ceux de l'ingénieur, ont remboursés à ce dernier selon leurs coûts. Toutefois, l'utilisation de ces services est conditionnelle à l'approbation écrite et préalable du client.

41. Conditions relatives aux salaires et au personnel : Lorsque l'ingénieur utilise les services d'une personne qui n'est pas rémunérée par lui, le client rembourse à l'ingénieur, sur production de pièces justificatives, le salaire reçu par cette personne de son employeur, en tenant compte de l'article 32.

Aucune majoration du salaire payé à un membre du personnel de l'ingénieur n'est admise pour le temps supplémentaire, sauf sur autorisation écrite du client.

42. Rémunération pour services partiels : L'ingénieur est payé selon la méthode horaire lorsque le client lui demande de fournir uniquement les services durant la construction, énumérés aux paragraphes a, b et c de l'article 29 pour des travaux dont les plans et devis ont été préparés par d'autres.

Lorsque la méthode du coût d'objectif des travaux est utilisée, tout travail additionnel se rapportant à des modifications aux travaux projetés qui originent du client après acceptation des plans et devis définitifs est payé selon la méthode horaire.

Une fois les plans et devis définitifs terminés, lorsque la méthode utilisée est celle du coût d'objectif des travaux,

les honoraires pour le travail de préparation d'une nouvelle variante du projet demandée par le client sont établis selon la méthode horaire.

Lorsque le client utilise pour une nouvelle construction des plans et devis qui ont déjà servi pour un autre projet pour lequel il a eu recours aux services de l'ingénieur, une somme égale à 20% des honoraires alors versé pour les services décrits aux articles 27 et 28 pour ce projet original est payée à l'ingénieur pour cette nouvelle utilisation. Les services décrits aux paragraphes *a*, *b* et *c* de l'article 29 sont dans ce cas rémunérés selon la méthode horaire.

43. Coopération du client : Le client doit fournir à l'ingénieur les plans et renseignements suivants sauf lorsque le client lui a spécifiquement demandé de fournir certains de ceux-ci comme partie de ses services en vertu de l'article 26 :

a) un levé précis de l'emplacement montrant les services publics qui le desservent et les autres installations ;

b) des plans exacts et autres données pertinentes sur les bâtiments ou ouvrages existants qui ont une incidence sur les travaux à réaliser ;

c) les informations dont il dispose qui peuvent avoir une influence sur les travaux à exécuter ;

d) une copie de toutes soumissions et de tous contrats pour les travaux dont l'ingénieur est responsable et une copie de tous certificats de paiement et de tout compte final concernant les travaux, dans les cas où ces documents ne sont pas préparés par l'ingénieur.

44. Abandon du mandat : Si le mandat confié à l'ingénieur est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, l'ingénieur est alors payé proportionnellement à l'avancement des travaux concernant les services pour lesquels il a été mandaté, sur présentation de pièces justificatives.

45. Divers : Le client peut inspecter et vérifier les registres de temps, de salaires et de déboursés de l'ingénieur à tout moment convenant aux 2 parties. L'ingénieur doit alors accorder toute l'aide nécessaire pour faciliter telles inspections ou vérifications.

Tout engagement d'ingénieur par le client doit faire l'objet d'un contrat.

Tous les dessins, maquettes d'études, devis et documents préparés par l'ingénieur sont des instruments de service pour l'exécution de l'ouvrage et demeurent sa propriété, que l'ouvrage soit exécuté ou non ; le client ne s'en sert pas pour d'autres ouvrages, à moins que l'ingénieur n'ait donné son consentement et ne soit payé à cette fin conformément à l'article 42.

Au cours de l'exécution de l'ouvrage, l'ingénieur peut, en suivant à cet égard les modalités stipulées au contrat d'engagement, ordonner ou faire exécuter pour le compte du client et en qualité d'agent de celui-ci, les travaux urgents nécessaires ou opportuns dans l'intérêt du client ou pour la protection du public.

SECTION IV SERVICES D'INGÉNIEURS FORESTIERS

46. Aux fins de ce tarif, les services professionnels rendus par l'ingénieur forestier peuvent être classifiés, pour fins d'honoraires, selon les divisions générales décrites aux articles 47 à 52.

47. Services consultatifs : Les services consultatifs peuvent comprendre des consultations, conseils, expertises, estimations, évaluations, études de rendement, de rentabilité, d'équipements, de procédés, de coûts de production, de marchés, inspections, essais ou autres services concernant la cueillette, la compilation, l'analyse, l'évaluation et l'interprétation de données et d'informations permettant d'aboutir à des conclusions et des recommandations générales, de même qu'à la formulation de plans d'aménagement et d'exploitation forestiers, de transformation des bois et de protection de la forêt.

48. Études préparatoires : Les études préparatoires sont des services destinés à établir les bases de la préparation des plans et devis pour un projet qui, de l'avis du client, requiert de telles études ; elles comprennent des recherches, explorations, relevés, études dendométriques, pédologiques et géomorphologiques, analyse des conditions ou de plusieurs solutions possibles, y compris les études économiques, les études de coûts d'exploitation ou autres sujets de même nature, le tout devant servir de base à des conclusions ou des recommandations relatives à la mise en marche d'un projet spécifique ; elles comprennent aussi les levés et recherches pour modifications et additions aux ouvrages existants ou en voie d'exécution.

49. Plans et devis préliminaires : Les plans et devis préliminaires ou avant-projet représentent la traduction graphique du programme complet donné par le client. Ces services comprennent la préparation et la présentation par l'ingénieur forestier de croquis, de plans préliminaires, de devis sommaires, d'estimation préliminaire du coût des travaux et d'un rapport pour expliciter sa conception de la solution technique proposée, pour approbation et acceptation par le client ; ils comprennent aussi, dans le domaine de la voirie forestière, les levés et les tracés nécessaires à la préparation des plans préliminaires.

La préparation de ces documents préliminaires peut être fondée sur des informations fournies directement par

le client, ou sur les résultats d'études préparatoires approuvées par lui.

50. Plans et devis définitifs : Les plans et devis définitifs sont effectués après que l'on a établi, en vertu des articles précédents, les bases de la solution technique définitive et que le client les a reçues et formellement approuvées. Ces services comprennent :

- a) la préparation des plans propres aux besoins d'un projet ;
- b) dans le domaine de la voirie forestière, les relevés et les tracés nécessaires à la préparation des plans définitifs ;
- c) la préparation des devis complets et des documents de soumission ;
- d) les bordereaux de quantité avec prix unitaires estimatifs pour les travaux qu'il est d'usage d'accorder à prix unitaire ;
- e) la révision, s'il y a lieu, de l'estimation préliminaire ;
- f) l'analyse des soumissions et les recommandations appropriées quant à leur acceptation ou leur rejet.

51. Services durant la construction : Les services durant la construction comprennent :

- a) des services rendus au bureau qui sont :
 - i. les conseils au client sur les problèmes techniques qui peuvent survenir au cours de la construction et nécessitent considération sans visite au chantier ;
 - ii. la vérification et l'approbation des dessins d'atelier et des dessins de fabricants afin de s'assurer qu'ils représentent les plans et devis émis par l'ingénieur forestier ;
 - iii. la correspondance relative aux travaux de construction ;
 - iv. l'approbation de substituts dans les méthodes et les matériaux après entente avec le client ;
 - v. la recommandation quant à l'acceptation des travaux ;
- b) des services rendus au chantier, sans résidence, qui sont :
 - i. les visites périodiques au chantier par l'ingénieur forestier ou son représentant pour s'assurer que le progrès des travaux, leur exécution, la qualité des matériaux et de la main-d'oeuvre respectent les exigences des documents contractuels ;
 - ii. les avis à l'entrepreneur quant à l'interprétation des plans et devis émis par l'ingénieur forestier ;

- iii. le procès-verbal des réunions tenues avec le client et ses mandataires ;

- iv. dans les seuls cas de construction à prix forfaitaire, la vérification des demandes de paiement et l'émission de certificats pour autoriser les paiements progressifs et finals ;

- v. l'inspection finale et la surveillance des essais de la machinerie en marche et des appareils installés pour déterminer s'ils satisfont aux garanties de capacité et de rendement ;

- c) des services en résidence au chantier qui sont :

- i. l'affectation d'un personnel résidant qui consacre tout son temps ouvrable aux conseils techniques nécessaires à l'exécution du projet, à l'inspection sur le chantier, aux rapports progressifs et à l'enregistrement de tous les changements résultant des conditions d'exécution des travaux au chantier ;

- ii. les avis à l'entrepreneur quant à l'interprétation des plans et devis émis par l'ingénieur forestier ;

- iii. la préparation de listes détaillées de matériaux pour le projet ainsi que tous autres dessins et croquis destinés à accélérer les travaux ;

- iv. la préparation ou la vérification des demandes de paiement et l'émission des certificats recommandant les paiements progressifs et finals ;

- v. l'inspection finale et la surveillance des essais de la machinerie en marche et des appareils installés pour déterminer s'ils satisfont aux garanties de capacité et de rendement ;

- vi. la remise au client à la fin des travaux d'une copie, sur film sensibilisé, des dessins originaux révisés montrant les travaux tels qu'exécutés.

52. Services spéciaux relatifs à un projet : Les services spéciaux relatifs à un projet concernent tout travail supplémentaire que le client peut demander par écrit en rapport avec le projet ; ils comprennent notamment :

- a) la préparation d'estimations détaillées de coût ;
- b) l'acquisition de matériaux et d'appareils, en agissant à cette fin comme agent du client ;
- c) la programmation et l'accélération de la livraison des matériaux et des appareils ;
- d) la préparation de manuels pour l'entretien et le fonctionnement de l'installation ;
- e) l'aide pour la mise en service de l'installation lorsque l'ingénieur forestier ne fournit pas de services au chantier ;

f) l'entraînement du personnel technique d'exploitation ;

g) sur demande du client, la comparution à titre d'expert devant un tribunal ou la préparation nécessaire à cette fin.

53. Méthodes de paiement d'honoraires : Pour les fins du tarif, il y a 3 méthodes de paiement d'honoraires, à savoir :

- a) la méthode horaire ;
- b) la méthode à forfait ;
- c) la méthode combinée.

On ne peut utiliser qu'une seule de ces méthodes pour un service donné. Cependant, certains mandats reliés à un même projet peuvent être payés selon différentes méthodes et faire l'objet de sections distinctes à l'intérieur d'un même contrat. Le tableau I indique quelles méthodes peuvent s'appliquer pour les services décrits aux articles 47 à 52.

Tableau I
DIVISION

| | | MÉTHODES DE RÉMUNÉRATION | | |
|----|--|--------------------------|----------|-----------|
| | | Horaire | Combinée | À forfait |
| 1. | Services consultatifs | oui | non | oui |
| 2. | Études préparatoires | oui | non | oui |
| 3. | Plans et devis préliminaires | oui | oui | oui |
| 4. | Plans et devis définitifs | oui | oui | oui |
| 5. | Services durant la construction selon l'article 51 | oui | oui* | oui |
| 6. | Services spéciaux relatifs à un projet | oui | non | oui |

* Si ces services sont rendus par le même ingénieur forestier ayant rendu les services décrits aux articles 49 et 50.

54. Méthode horaire :

1) La méthode horaire est basée sur le paiement des salaires des membres du personnel de l'ingénieur forestier appelés à travailler à la réalisation du mandat ; le coût des salaires est majoré d'un pourcentage pour tenir compte des frais indirects et du profit.

2) La méthode horaire peut s'appliquer à tous les services d'ingénieur forestier, auquel cas, la rémunération est établie sur la base suivante :

a) sur la première tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 125 ;

b) sur la deuxième tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 110 ;

c) sur toute tranche du coût des salaires excédant 100 000 \$, le pourcentage de majoration est de 100.

Lorsqu'il s'est vu confier la préparation des plans et devis, la rémunération accordée à l'ingénieur forestier pour les travaux de surveillance avec résidence au chantier est établie sur la base d'un pourcentage de rémunération uniforme de 100.

3) Les modalités d'application de la méthode horaire sont les suivantes :

a) le personnel affecté au mandat de même que le coût du salaire annuel et les qualifications de chacun de ses membres, pour fins de rémunération, doivent avoir été acceptés par le client avant le début de l'exécution du mandat ;

b) pour fins d'établissement du taux horaire, l'ingénieur forestier doit utiliser le coût du salaire annuel de base qui est effectivement versé à chacun des membres de son personnel divisé par 1 680.

Le taux horaire maximal admissible pour chacun des membres du personnel est limité au résultat obtenu en utilisant la formule suivante :

$$THM = SAG \div 45H$$

où les symboles suivants signifient :

i. « THM » : les taux horaires maxima admissibles avec arrondissement au 0,05 \$ près ;

ii. « SAG » : le salaire annuel maximal payé par le gouvernement à ses employés de classe équivalente, tel qu'établi dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

iii. « H » : le nombre d'heures de la semaine régulière de travail de l'employé du gouvernement de classe équivalente.

Les professionnels, autres qu'ingénieurs forestiers, qui font partie du personnel de l'ingénieur forestier et dont la participation au projet est approuvée par le client, sont sujets au même taux horaire que les ingénieurs forestiers ;

c) le patron et les chefs de services sont rémunérés selon des taux horaires fixes en autant qu'ils rendent des services spécifiques au projet. Ils ne peuvent être rémunérés à ce titre s'ils exécutent des tâches normalement dévolues au personnel technique.

Aux fins de la rémunération, il n'est admis qu'un seul patron pour un projet donné.

Le taux horaire du chef de service est égal au taux horaire maximal de l'ingénieur forestier senior majoré de 100%.

Le taux horaire du patron est obtenu en majorant de 20% le taux horaire du chef de service.

Le nombre d'heures, à la demi-heure près, consacré par l'ingénieur forestier et son personnel à chaque mandat doit être dûment enregistré chaque jour.

Aux fins de l'application des pourcentages de majoration visés au paragraphe 2, les sommes versées au patron et au chef de service sont exclues.

55. Méthode à forfait :

1) La méthode à forfait est basée sur le paiement d'une somme forfaitaire négociée entre le client et l'ingénieur forestier, laquelle est évaluée à partir d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à l'accomplissement du mandat sur la base des taux prévus à la méthode horaire.

2) La méthode à forfait peut s'appliquer aux services consultatifs, aux études préparatoires et aux services spéciaux relatifs au projet ; elle peut également s'appliquer à la préparation des plans et devis préliminaires et définitifs et aux services durant la construction.

3) Dans chaque cas où cette méthode est utilisée, le mandat confié doit être explicite et précis quant aux résultats escomptés et quant à la méthodologie de son exécution.

56. Méthode combinée :

1) La méthode combinée consiste à déterminer les honoraires selon 2 éléments, soit un élément fonction des salaires réels et structuré de la même façon que dans la méthode horaire décrite à l'article 54, sauf pour le pourcentage de majoration qui demeure fixe à 75% et d'un deuxième élément qui est basé sur un pourcentage de l'estimation finale du coût des travaux ou sur un montant forfaitaire convenu entre les parties ; elle peut s'appliquer à tous les travaux de génie qui relèvent de la compétence des ingénieurs forestiers selon la Loi sur les ingénieurs forestiers (L.R.Q., c. I-10).

2) Les honoraires couvrent les services décrits aux articles 49 et 50 et aux paragraphes *a* et *b* de l'article 51 ; ils s'expriment de la façon suivante :

$$H = 1,75 (CS) - P$$

où les symboles suivants signifient :

- a) « H » : le total des honoraires ;
- b) « CS » : le coût des salaires tel que défini à l'article 54 ;
- c) « P » : le montant obtenu par l'application des pourcentages prévus au tableau II.

3) Le tableau II illustre les pourcentages applicables lorsque la méthode combinée est utilisée.

Tableau II

POURCENTAGE DU COÛT ESTIMÉ DES TRAVAUX

| Coût estimé des travaux en 1 000 \$ | Honoraires en plus du coût des salaires x 1,75 |
|---|---|
| De 0 à 150 | 1,2% du coût estimé des travaux |
| De 150 à 300 | 1 800 \$ plus 1,0% des 150 000 suivants |
| De 300 à 800 | 3 300 \$ plus 0,95% des 500 000 suivants |
| De 800 à 2 000 | 7 800 \$ plus 0,85% des 1 200 000 suivants |
| De 2 000 à 5 000 | 18 000 \$ plus 0,75% des 3 000 000 suivants |
| De 5 000 à 10 000 | 40 500 \$ plus 0,70% des 5 000 000 suivants |
| De 10 000 à 15 000 | 75 500 \$ plus 0,65% des 5 000 000 suivants |
| Au-delà de 15 000 | 108 000 \$ plus 0,60% du solde du coût. |

4) L'estimation finale du coût des travaux signifie l'évaluation du coût total des travaux projetés, basée sur les coûts, quantités estimées et prix unitaires en vigueur au moment de l'acceptation des plans et devis définitifs par le client et acceptée par lui.

Si le client fournit de la main-d'oeuvre ou des matériaux à des prix inférieurs aux prix courants ou si des matériaux usagés sont utilisés, le coût est celui de tous les matériaux et de la main-d'oeuvre nécessaires pour compléter l'ouvrage tel qu'il l'aurait été si tous les matériaux employés avaient été neufs et si toute la main-d'oeuvre avait été payée au prix du marché au moment où l'ouvrage a été commandé.

L'estimation finale du coût total des travaux ne comprend pas :

- a) les frais d'acquisition des immeubles ;
- b) les frais de déplacements des utilités privées ou publiques exécutés par leurs propriétaires respectifs ;
- c) les honoraires et dépenses définies de l'ingénieur forestier, des arpenteurs-géomètres, experts et autres consultants ;

d) le coût des sondages, essais, analyses et contrôle des matériaux ;

e) le coût des structures ou autres ouvrages spécialisés, dont la préparation des plans, devis et estimations a été confiée à d'autres spécialistes ou au personnel du client.

5) Après approbation des plans et devis définitifs, si le client désire ne pas donner suite aux travaux, le montant des honoraires obtenu par l'application des pourcentages du tableau II est limité à 80% pour tenir compte de l'absence de services durant la construction.

6) Lorsqu'une surveillance avec résidence en chantier est exigée par le client, ce service est payé selon la méthode horaire ; dans ce cas, le montant des honoraires obtenu par l'application des pourcentages du tableau II est également limité à 80%.

57. Mode de paiement : L'ingénieur forestier est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon l'avancement du mandat, sauf dans le cas d'application de la méthode combinée où les honoraires sont versés comme suit :

a) pour l'élément des honoraires relatifs au coût des salaires, l'ingénieur forestier est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon les heures effectivement réalisées ;

b) pour l'élément des honoraires relatifs au pourcentage de l'estimation du coût des travaux, l'ingénieur forestier reçoit 25% des honoraires prévus à cet élément lors de l'approbation des plans et devis préliminaires et le solde lors de l'approbation des plans et devis définitifs ; toutefois, si le projet est retardé de façon substantielle par le client, un paiement partiel pourra être effectué au *pro rata* de l'avancement du mandat.

58. Dépenses : Les dépenses autorisées par le client et ayant trait à l'impression des plans et devis, aux voyages, à la subsistance et au déménagement des familles du personnel de l'ingénieur forestier peuvent être remboursées conformément aux décisions du Conseil du trésor.

Toutefois, l'ingénieur forestier doit fournir à ses frais pour chacune des étapes jusqu'à 5 copies de tous les plans et devis imprimés sur papier opaque aux fins d'approbation des esquisses, des plans et devis préliminaires et des plans et devis définitifs ; aux fins d'appels d'offres et de construction, il doit également fournir à ses frais une copie des plans définitifs sur film sensibilisé ainsi qu'une copie des devis définitifs permettant la reproduction.

Les dépenses de téléphone, de télex, de timbres et les autres dépenses de communication ne sont pas remboursables.

Pour les services en résidence au chantier, l'ingénieur forestier est remboursé des dépenses autorisées par le client pour la fourniture et l'entretien des installations de bureaux sur le chantier et pour la couverture des risques spéciaux encourus, sur présentation de pièces justificatives.

Lorsque la méthode horaire est utilisée, les services de soutien technique que l'ingénieur forestier se procure à l'extérieur de son étude, avec l'autorisation du client, sont remboursés selon leurs coûts, sur présentation de pièces justificatives.

59. Experts-consultants : Les déboursés relatifs à l'engagement par l'ingénieur forestier d'experts-consultants dans le cadre de l'exécution de son mandat sont remboursés par le client selon leurs coûts majorés de 10%, et ce, sur présentation de pièces justificatives. Lorsqu'il est convenu entre l'ingénieur forestier et le client qu'un tel engagement sera à frais partagés, le client ne rembourse que la partie qui lui est imputable.

Toutefois, le remboursement de ces déboursés est conditionnel à l'acceptation écrite par le client de cet engagement, laquelle acceptation doit être signifiée à l'ingénieur forestier avant que ce dernier ne retienne leurs services.

60. Traitement informatique : Quand la méthode horaire est utilisée, les dépenses relatives à l'utilisation d'équipement d'informatique sont remboursées de la façon ci-après décrite après acceptation préalable par le client de l'utilisation de tel équipement :

a) le coût des salaires du personnel technique de l'ingénieur forestier affecté à un projet pour les fins de l'accumulation, de la saisie, du traitement et de l'interprétation des données, est remboursé selon la méthode horaire décrite à l'article 54 ;

b) le coût d'utilisation de l'équipement d'informatique affecté à la réalisation du mandat, situé à la place d'affaires de l'ingénieur forestier, est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

c) de la même façon, le coût d'utilisation du centre de traitement informatique extérieur à l'étude de l'ingénieur forestier est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

d) les dépenses remboursables dans le cadre des services de traitement informatique ne comprennent pas les coûts de préparation de programmes, d'analyses, de modifications de programmes et autres coûts de développement et de soutien informatique à moins d'une disposition spéci-

fique au contrat entre l'ingénieur forestier et le client, laquelle doit y être supportée par une définition précise et complète du mandat confié à l'ingénieur forestier à cet égard.

61. Photogrammétrie et autres activités professionnelles de support : Dans le cas des travaux généraux qui sont rémunérés selon la méthode horaire ou combinée, les services extérieurs de photogrammétrie et autres activités professionnelles, en support à ceux de l'ingénieur forestier, sont remboursés à ce dernier selon leurs coûts. Toutefois, l'utilisation de ces services est conditionnelle à l'approbation écrite et préalable du client.

62. Conditions relatives aux salaires et au personnel : Lorsque l'ingénieur forestier utilise les services d'une personne qui n'est pas rémunérée par lui, le client rembourse à l'ingénieur forestier, sur présentation de pièces justificatives, le salaire reçu par cette personne de son employeur, en tenant compte de l'article 54.

Aucune majoration du salaire payé à un membre du personnel de l'ingénieur forestier n'est admise pour le temps supplémentaire, sauf sur autorisation écrite du client.

63. Coopération du client : Le client doit fournir à l'ingénieur forestier les plans et renseignements suivants sauf lorsque le client lui a spécifiquement demandé de fournir certains de ceux-ci comme partie de ses services en vertu de l'article 48 :

- a) un levé précis de l'emplacement montrant les services publics qui le desservent et les autres installations ;
- b) des plans exacts et autres données pertinentes sur les bâtiments ou ouvrages existants qui ont une incidence sur les travaux à réaliser ;
- c) les informations dont il dispose qui peuvent avoir une influence sur les travaux à exécuter ;
- d) une copie de toutes soumissions et de tous contrats pour les travaux dont l'ingénieur forestier est responsable et une copie de tous certificats de paiement et de tout compte final concernant les travaux, dans les cas où ces documents ne sont pas préparés par l'ingénieur forestier.

64. Abandon du mandat : Si le mandat confié à l'ingénieur forestier est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, l'ingénieur forestier est alors payé proportionnellement à l'avancement des travaux concernant les services pour lesquels il a été mandaté, sur présentation de pièces justificatives.

65. Divers : Le client peut inspecter et vérifier les registres de temps, de salaires et de déboursés de l'ingénieur fo-

restier à tout moment convenant aux 2 parties. L'ingénieur forestier doit alors accorder toute l'aide nécessaire pour faciliter telles inspections ou vérifications.

Tout engagement d'ingénieur forestier par le client doit faire l'objet d'un contrat.

SECTION V SERVICES D'ÉVALUATEURS

66. Aux fins de ce tarif, les services professionnels rendus par l'évaluateur peuvent être classifiés, pour fins d'honoraires, selon les divisions générales décrites aux articles 67 à 72.

67. Services consultatifs : Les services consultatifs peuvent comprendre des consultations, conseils, expertises dans le cadre d'études pour fins de financement, de taxation, d'établissement de taux de location d'immeubles, d'organisation de services ou de procédés d'évaluation et d'interprétation de données et d'informations permettant d'aboutir à des conclusions et des recommandations spécialisées.

68. Services d'évaluation : Les services d'évaluation consistent à formuler en toutes matières une opinion dûment motivée de la valeur d'un bien ou d'un droit immobilier et en matière d'expropriation d'un bien ou droit mobilier ou immobilier ; ils sont fournis dans le cadre d'une procédure entreprise par le client en vue d'une acquisition de gré à gré ou par expropriation de biens meubles ou immeubles, et consistent à :

- a) procéder à des recherches afin d'établir des données statistiques permettant de déterminer les valeurs de base pour chaque projet ;
- b) procéder à une enquête auprès de l'exproprié ou du propriétaire immobilier et à une observation visuelle des lieux et des implications de l'acquisition ;
- c) fournir toute évaluation préliminaire ou définitive demandée par le client et ce, dans les délais impartis ;
- d) utiliser, à cette dernière fin, toutes les techniques reconnues et utilisables selon le cas considéré en donnant les raisons pertinentes du choix de la ou des méthodes d'évaluation utilisées ;
- e) s'assurer que les évaluations ainsi préparées couvrent tant l'indemnité principale que l'indemnité accessoire, s'il y a lieu, et que chacune de ces indemnités soit parfaitement ventilée ;
- f) estimer, dans les cas où une indemnité accessoire est recommandée, uniquement les dommages certains qui peuvent être mesurés avec précision et énumérer les autres

dommages en établissant les motifs qui empêchent de les estimer ;

g) suggérer au client toute solution susceptible de diminuer le coût du projet d'acquisition sans toutefois léser en quoi que ce soit l'exproprié.

69. Services de négociation : Les services de négociation consistent à procéder avec toute la diligence voulue à la négociation des évaluations préalablement soumises et approuvées par le client, sur réception des instructions de ce dernier à cet effet, et incluant également :

a) la préparation de rapports au client visant à faire état des faits nouveaux qui se présentent au cours des négociations et qui ont pour effet de modifier l'évaluation approuvée précédemment ;

b) dans les cas de négociations qui lui sont confiés par mandat et qui ne sont pas suivis d'un règlement, la préparation d'un rapport mentionnant les points d'accord éventuels de même que les sommes concernées et les points litigieux ainsi que les recommandations pertinentes en vue de diriger, s'il y a lieu, ces cas au Tribunal de l'expropriation.

70. Services de représentation : Les services de représentation consistent en la préparation par l'évaluateur, sur les instructions du client, de tout rapport nécessaire et dans les délais impartis pour toute cause devant être entendue par le Tribunal de l'expropriation et en sa comparution pour témoigner devant ce Tribunal aux dates prescrites. Ils comprennent également, si la possibilité d'un règlement hors le Tribunal de l'expropriation existe à ce stade, l'assistance au client en vue de procéder à ce règlement et la préparation d'un rapport détaillé des faits ayant conduit à ce règlement.

71. Méthodes de paiement d'honoraires : Pour les fins du tarif, il y a 2 méthodes de paiements d'honoraires, à savoir :

- a) la méthode horaire ;
- b) la méthode à forfait.

On ne peut utiliser qu'une seule de ces méthodes pour un service donné. Cependant, certains mandats reliés à un même projet peuvent être payés selon différentes méthodes et faire l'objet de sections distinctes à l'intérieur d'un même contrat.

72. Méthode horaire :

1) La méthode horaire est basée sur le paiement des salaires des membres du personnel de l'évaluateur appelés à travailler à la réalisation du mandat ; le coût des salaires est majoré d'un pourcentage pour tenir compte des frais indirects et du profit.

2) La méthode horaire peut s'appliquer à tous les services d'évaluateur, auquel cas, la rémunération est établie sur la base suivante :

a) sur la première tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 125 ;

b) sur la deuxième tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 110 ;

c) sur toute tranche du coût des salaires excédant 100 000 \$, le pourcentage de majoration est de 100.

3) Les modalités d'application de la méthode horaire sont les suivantes :

a) le personnel affecté au mandat de même que le coût du salaire annuel et les qualifications de chacun de ses membres, pour fins de rémunération, doivent avoir été acceptés par le client avant le début de l'exécution du mandat ;

b) pour fins d'établissement du taux horaire, l'évaluateur doit utiliser le coût du salaire annuel de base qui est effectivement versé à chacun des membres de son personnel divisé par 1 680.

Le taux horaire maximal admissible pour chacun des membres du personnel est limité au résultat obtenu en utilisant la formule suivante :

$$\text{THM} = \text{SAG} \div 45\text{H}$$

où les symboles suivants signifient :

i. « THM » : les taux horaires maxima admissibles avec arrondissement au 0,05 \$ près ;

ii. « SAG » : le salaire annuel maximal payé par le gouvernement à ses employés de classe équivalente, tel qu'établi dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

iii. « H » : le nombre d'heures de la semaine régulière de travail de l'employé du gouvernement de classe équivalente.

Les professionnels, autres qu'évaluateurs, qui font partie du personnel de l'évaluateur et dont la participation au projet est approuvée par le client, sont sujets au même taux horaire que les évaluateurs ;

c) le patron et le chef de service sont rémunérés selon des taux horaires fixes en autant qu'ils rendent des services spécifiques au projet. Ils ne peuvent être rémunérés à ce titre s'ils exécutent des tâches normalement dévolues au personnel technique.

Aux fins de la rémunération, il n'est admis qu'un seul patron pour un projet donné.

Le taux horaire du chef de service est égal au taux horaire maximal de l'évaluateur senior majoré de 100%.

Le taux horaire du patron est obtenu en majorant de 20% le taux horaire du chef de service.

Le nombre d'heures, à la demi-heure près, consacré par l'évaluateur et son personnel à chaque mandat doit être dûment enregistré chaque jour.

Aux fins de l'application des pourcentages de majoration visés au paragraphe 2, les sommes versées au patron et au chef de service sont exclues.

73. Méthode à forfait :

1) La méthode à forfait est basée sur le paiement d'une somme forfaitaire négociée entre le client et l'évaluateur, laquelle est évaluée à partir d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à l'accomplissement du mandat sur la base des taux prévus à la méthode horaire.

2) La méthode à forfait peut s'appliquer à tout service d'évaluateur, sauf pour les services décrits à l'article 69, lesquels services sont rémunérés selon la méthode horaire.

3) Dans chaque cas où cette méthode est utilisée, le mandat confié doit être explicite et précis quant aux résultats escomptés et quant à la méthodologie de son exécution.

74. Mode de paiement : L'évaluateur est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon l'avancement du mandat.

75. Dépenses : Les dépenses autorisées par le client et ayant trait à l'impression des rapports, ainsi qu'aux voyages, à la subsistance et au déménagement des familles du personnel de l'évaluateur peuvent être remboursées conformément aux décisions du Conseil du trésor. Toutefois, l'évaluateur devra fournir à ses frais jusqu'à 10 copies des rapports.

Les dépenses de téléphone, de télex, de timbres et les autres dépenses de communication ne sont pas remboursables.

Lorsque la méthode horaire est utilisée, les services de soutien technique que l'évaluateur se procure à l'extérieur de son étude, avec l'autorisation du client, sont remboursés selon leurs coûts, sur présentation de pièces justificatives.

76. Experts-consultants : Les déboursés relatifs à l'engagement par l'évaluateur d'experts-consultants dans le cadre de l'exécution de son mandat sont remboursés par

le client selon leurs coûts majorés de 10%, et ce, sur présentation de pièces justificatives. Lorsqu'il est convenu entre l'évaluateur et le client qu'un tel engagement sera à frais partagés, le client ne rembourse que la partie qui lui est imputable.

Toutefois, le remboursement de ces déboursés est conditionnel à l'acceptation écrite par le client de cet engagement, laquelle acceptation doit être signifiée à l'évaluateur avant que ce dernier ne retienne leurs services.

77. Traitement informatique : Quand la méthode horaire est utilisée, les dépenses relatives à l'utilisation d'équipement d'informatique sont remboursées de la façon ci-après décrite après acceptation préalable par le client de l'utilisation de tel équipement :

a) le coût des salaires du personnel technique de l'évaluateur affecté à un projet pour les fins de l'accumulation, de la saisie, du traitement et de l'interprétation des données, est remboursé selon la méthode horaire décrite à l'article 72 ;

b) le coût d'utilisation de l'équipement d'informatique affecté à la réalisation du mandat, situé à la place d'affaires de l'évaluateur, est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

c) de la même façon, le coût d'utilisation du centre de traitement informatique extérieur à l'étude de l'évaluateur est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

d) les dépenses remboursables dans le cadre des services de traitement informatique ne comprennent pas les coûts de préparation de programmes, d'analyses, de modifications de programmes et autres coûts de développement et de soutien informatique à moins d'une disposition spécifique au contrat entre l'évaluateur et le client, laquelle doit y être supportée par une définition précise et complète du mandat confié à l'évaluateur à cet égard.

78. Conditions relatives aux salaires et au personnel : Lorsque l'évaluateur utilise les services d'une personne qui n'est pas rémunérée par lui, le client rembourse à l'évaluateur, sur production de pièces justificatives, le salaire reçu par cette personne de son employeur, en tenant compte de l'article 72.

Aucune majoration du salaire payé à un membre du personnel de l'évaluateur n'est admise pour le temps supplémentaire, sauf sur autorisation écrite du client.

79. Coopération du client : Le client doit fournir à l'évaluateur les informations pertinentes dont il dispose qui peuvent avoir une influence sur les travaux à exécuter.

80. Abandon du mandat : Si le mandat confié à l'évaluateur est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, l'évaluateur est alors payé proportionnellement à l'avancement des travaux concernant les services pour lesquels il a été mandaté, sur présentation de pièces justificatives.

81. Divers : Le client peut inspecter et vérifier les registres de temps, de salaires et de déboursés de l'évaluateur à tout moment convenant aux 2 parties. L'évaluateur doit alors accorder toute l'aide nécessaire pour faciliter telles inspections ou vérifications.

Tout engagement d'évaluateur par le client doit faire l'objet d'un contrat.

SECTION VI SERVICES D'URBANISTES

82. Aux fins de ce tarif, les services professionnels rendus par l'urbaniste peuvent être classifiés, pour fins d'honoraires, selon les divisions générales décrites aux articles 83 à 87.

83. Services consultatifs : Les services consultatifs peuvent comprendre des consultations, conseils, expertises, estimations, inspections ou autres services concernant l'analyse de site, la localisation d'emplacement en vue d'une affectation particulière, l'évaluation et l'interprétation de données et d'informations permettant d'aboutir à des conclusions et des recommandations spécialisées.

84. Études préparatoires : Les études préparatoires sont des services destinés à établir les bases de la préparation des plans et devis pour un projet qui, de l'avis du client, requiert de telles études ; elles comprennent des recherches, explorations, relevés de l'état physique, étude des sites, analyse des conditions ou de plusieurs solutions possibles, y compris les études économiques, les études de coûts d'exploitation ou autres sujets de même nature, le tout devant servir de base à des conclusions ou des recommandations relatives à la mise en marche d'un projet spécifique.

85. Plans et programmes : Les plans et programmes comprennent la préparation et la présentation par l'urbaniste de documents techniques tels que relevés d'occupation du sol, délimitation des bassins de drainage, étude géomorphologique et topographique, programmes d'enquêtes socio-économiques, compilation et analyse de données démographiques, étude des potentiels de dévelop-

pement, étude des réseaux de circulation, analyse des sites à vocation de loisirs, établissement des programmes d'investissement en matière d'infra-structures et d'équipements communautaires, concept d'aménagement de secteurs industriels, commerciaux, institutionnels, de loisirs et d'habitation.

Ils sont destinés à être soumis au client pour en recevoir les commentaires et, après acceptation par ce dernier, ils servent à la préparation des plans d'aménagement, des réglementations qui leur sont applicables et des programmes d'investissement qui en découlent.

La préparation de ces documents peut être fondée sur des informations fournies directement par le client, ou sur les résultats d'études préparatoires approuvées par le client, lorsque s'applique l'article 84.

86. Services de mise en application des plans et programmes : Les services de mise en application des plans et programmes comprennent :

a) des services rendus au bureau qui sont :

i. les conseils au client sur les problèmes de mise en oeuvre des recommandations préconisées dans le cadre des plans d'aménagement, de l'application des règlements et dans la préparation et l'exécution des programmes qui en découlent ;

ii. l'étude des dossiers constitués par le client pour l'implantation de commerces ou d'industries, de nouveaux projets domiciliaires, pour des propositions de lotissement, la création d'aires de stationnement, l'ouverture de parcs ou de terrains de jeux, des amendements aux règlements et autres affaires courantes ;

iii. la correspondance relative à ces services ;

iv. la préparation de croquis, de plans particuliers, de textes de règlements et de rapports techniques ;

b) des services rendus sur place, sans résidence, qui sont :

i. les visites périodiques à l'hôtel de ville ou au bureau du client par l'urbaniste ou un représentant pour s'assurer du progrès des travaux, de leur exécution, de l'application des mesures préconisées ;

ii. les conseils au client et l'assistance technique dans les rencontres avec les ministères, les organismes gouvernementaux, les compagnies de la Couronne et les corporations privées ;

iii. des séances d'étude avec les officiers municipaux, gérants, ingénieurs, avocats, inspecteurs des bâtiments, directeurs des loisirs et avec d'autres urbanistes ;

c) des services en résidence au chantier qui sont :

i. l'affectation d'un personnel résidant qui consacre tout son temps ouvrable aux conseils techniques nécessaires à l'exécution du projet, à l'inspection sur le site, aux rapports progressifs et au respect du cheminement logique du projet ;

ii. la conduite d'enquêtes spécifiques et de relevés soit avec du personnel municipal, soit avec du personnel du secteur privé ;

iii. des rencontres avec les représentants des organismes impliqués directement dans le projet ;

iv. des recommandations quant à la conduite des études et travaux ;

v. l'entraînement du personnel du client devant être affecté ultérieurement à la poursuite des opérations relatives au projet.

87. Services spéciaux relatifs à un projet : Les services spéciaux relatifs à un projet concernent tout travail supplémentaire que le client peut demander par écrit en rapport avec le projet dont l'urbaniste est responsable ; ils comprennent notamment :

a) la coordination du travail d'autres consultants ou d'autres participants à l'égard du projet ;

b) la préparation de devis descriptifs et estimatifs ;

c) la préparation de programmes d'étude et de recherche pour les projets spécifiques découlant du projet principal et faisant l'objet de recommandations ;

d) la recherche du personnel et des spécialistes pouvant être responsables de certains secteurs de ces études ;

e) l'analyse et la synthèse des rapports et études effectuées en vue de la préparation du rapport global intégrant les études sectorielles.

88. Méthodes de paiement d'honoraires : Pour les fins du tarif, il y a 2 méthodes de paiements d'honoraires, à savoir :

a) la méthode horaire ;

b) la méthode à forfait.

On ne peut utiliser qu'une seule de ces méthodes pour un service donné. Cependant, certains mandats reliés à un même projet peuvent être payés selon différentes méthodes et faire l'objet de sections distinctes à l'intérieur d'un même contrat.

89. Méthode horaire :

1) La méthode horaire est basée sur le paiement des salaires des membres du personnel de l'urbaniste appelés à travailler à la réalisation du mandat ; le coût des salaires

est majoré d'un pourcentage pour tenir compte des frais indirects et du profit.

2) La méthode horaire peut s'appliquer à tous les services d'urbaniste, auquel cas, la rémunération est établie sur la base suivante :

a) sur la première tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 125 ;

b) sur la deuxième tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 110 ;

c) sur toute tranche du coût des salaires excédant 100 000 \$, le pourcentage de majoration est de 100.

3) Les modalités d'application de la méthode horaire sont les suivantes :

a) le personnel affecté au mandat de même que le coût du salaire annuel et les qualifications de chacun de ses membres, pour fins de rémunération, doivent avoir été acceptés par le client avant le début de l'exécution du mandat ;

b) pour fins d'établissement du taux horaire, l'urbaniste doit utiliser le coût du salaire annuel de base qui est effectivement versé à chacun des membres de son personnel divisé par 1 680.

Le taux horaire maximal admissible pour chacun des membres du personnel est limité au résultat obtenu en utilisant la formule suivante :

$$THM = SAG \div 45H$$

où les symboles suivants signifient :

i. « THM » : les taux horaires maxima admissibles avec arrondissement au 0,05 \$ près ;

ii. « SAG » : le salaire annuel maximal payé par le gouvernement à ses employés de classe équivalente, tel qu'établi dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

iii. « H » : le nombre d'heures de la semaine régulière de travail de l'employé du gouvernement de classe équivalente.

Les professionnels, autres qu'urbanistes, qui font partie du personnel de l'urbaniste et dont la participation au projet est approuvée par le client, sont sujets au même taux horaire que les urbanistes ;

c) le patron et le chef de service sont rémunérés selon des taux horaires fixes en autant qu'ils rendent des services spécifiques au projet. Ils ne peuvent être rémunérés à ce titre s'ils exécutent des tâches normalement dévolues au personnel technique.

Aux fins de la rémunération, il n'est admis qu'un seul patron pour un projet donné.

Le taux horaire du chef de service est égal au taux horaire maximal de l'urbaniste senior majoré de 100%.

Le taux horaire du patron est obtenu en majorant de 20% le taux horaire du chef de service.

Le nombre d'heures, à la demi-heure près, consacré par l'urbaniste et son personnel à chaque mandat doit être dûment enregistré chaque jour.

Aux fins de l'application des pourcentages de majoration visés au paragraphe 2, les sommes versées au patron et au chef de service sont exclues.

90. Méthode à forfait :

1) La méthode à forfait est basée sur le paiement d'une somme forfaitaire négociée entre le client et l'urbaniste, laquelle est évaluée à partir d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à l'accomplissement du mandat sur la base des taux prévus à la méthode horaire.

2) La méthode à forfait peut s'appliquer à tout service d'urbaniste.

3) Dans chaque cas où cette méthode est utilisée, le mandat confié doit être explicite et précis quant aux résultats escomptés et quant à la méthodologie de son exécution.

91. Mode de paiement : L'urbaniste est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon l'avancement du mandat.

92. Dépenses : Les dépenses autorisées par le client et ayant trait à l'impression des dessins et rapports, aux voyages, à la subsistance et au déménagement des familles du personnel de l'urbaniste peuvent être remboursées conformément aux décisions du Conseil du trésor ; toutefois, l'urbaniste devra fournir à ses frais jusqu'à 10 copies des dessins et rapports.

Les dépenses de téléphone, de télex, de timbres et les autres dépenses de communication ne sont pas remboursables.

Lorsque la méthode horaire est utilisée, les services de soutien technique que l'urbaniste se procure à l'extérieur de son étude, avec l'autorisation du client, sont remboursés selon leurs coûts, sur présentation de pièces justificatives.

93. Experts-consultants : Les déboursés relatifs à l'engagement par l'urbaniste d'experts-consultants dans le cadre de l'exécution de son mandat sont remboursés par le client selon leurs coûts majorés de 10%, et ce, sur présen-

tation de pièces justificatives. Lorsqu'il est convenu entre l'urbaniste et le client qu'un tel engagement sera à frais partagés, le client ne rembourse que la partie qui lui est imputable.

Toutefois, le remboursement de ces déboursés est conditionnel à l'acceptation écrite par le client de cet engagement, laquelle acceptation doit être signifiée à l'urbaniste avant que ce dernier ne retienne leurs services.

94. Traitement informatique : Quand la méthode horaire est utilisée, les dépenses relatives à l'utilisation d'équipement d'informatique sont remboursées de la façon ci-après décrite après acceptation préalable par le client de l'utilisation de tel équipement :

a) le coût des salaires du personnel technique de l'urbaniste affecté à un projet pour les fins de l'accumulation, de la saisie, du traitement et de l'interprétation des données, est remboursé selon la méthode horaire décrite à l'article 89 ;

b) le coût d'utilisation de l'équipement d'informatique affecté à la réalisation du mandat, situé à la place d'affaires de l'urbaniste, est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

c) de la même façon, le coût d'utilisation de centre de traitement informatique extérieur à l'étude de l'urbaniste est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

d) les dépenses remboursables dans le cadre des services de traitement informatique ne comprennent pas les coûts de préparation de programmes, d'analyses, de modifications de programmes et autres coûts de développement et de soutien informatique à moins d'une disposition spécifique au contrat entre l'urbaniste et le client, laquelle doit y être supportée par une définition précise et complète du mandat confié à l'urbaniste.

95. Conditions relatives aux salaires et au personnel : Lorsque l'urbaniste utilise les services d'une personne qui n'est pas rémunérée par lui, le client rembourse à l'urbaniste, sur production de pièces justificatives, le salaire reçu par cette personne de son employeur, en tenant compte de l'article 89.

Aucune majoration du salaire payé à un membre du personnel de l'urbaniste n'est admise pour le temps supplémentaire, sauf sur autorisation écrite du client.

96. Coopération du client : Le client doit fournir à l'urbaniste les informations pertinentes dont il dispose qui peuvent avoir une influence sur les travaux à exécuter.

97. Abandon du mandat : Si le mandat confié à l'urbaniste est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, l'urbaniste est alors payé proportionnellement à l'avancement des travaux concernant les services pour lesquels il a été mandaté, sur présentation de pièces justificatives.

98. Divers : Le client peut inspecter et vérifier les registres du temps, de salaires et de déboursés de l'urbaniste à tout moment convenant aux 2 parties. L'urbaniste doit alors accorder toute aide nécessaire pour faciliter telles inspections ou vérifications.

Tout engagement d'urbaniste par le client doit faire l'objet d'un contrat.

SECTION VII SERVICES D'ARPENTEURS-GÉOMÈTRES

99. Les dispositions de cette section sont celles applicables par les ministères et les organismes gouvernementaux, dans le cas de contrats du gouvernement, malgré toute disposition différente dans un autre règlement.

Aux fins de ce tarif, les services professionnels rendus par l'arpenteur-géomètre peuvent être classifiés, pour fins d'honoraires, selon les divisions générales décrites aux articles 100 à 102.

100. Services consultatifs : Les services consultatifs peuvent comprendre des consultations, conseils, expertises, estimations, inspections, avis et autres services concernant la compilation, l'analyse, l'évaluation, l'interprétation de données, titres, enregistrements, plans, cadastres, documents de photogrammétrie et autres informations professionnelles permettant d'aboutir à des conclusions et des recommandations spécialisées.

101. Services techniques : Les services techniques comprennent les éléments suivants :

- a) la préparation des travaux ;
- b) la recherche des documents nécessaires à la réalisation du mandat ;
- c) la réalisation des travaux ;
- d) la composition des différents documents inhérents au mandat ;
- e) l'enregistrement ou le dépôt, en bonne et due forme, des documents nécessitant une telle procédure.

102. Services spéciaux relatifs à un projet : Les services spéciaux relatifs à un projet concernent tout travail supplémentaire que le client peut demander par écrit en rapport avec le projet dont l'arpenteur-géomètre est responsable ; ils comprennent notamment la comparution à titre d'expert devant un tribunal ou la préparation nécessaire à cette fin.

103. Méthodes de paiement d'honoraires : Pour les fins du tarif, il y a 2 méthodes de paiement d'honoraires, à savoir :

- a) la méthode horaire ;
- b) la méthode à forfait.

On ne peut utiliser qu'une seule de ces méthodes pour un service donné. Cependant, certains mandats reliés à un même projet peuvent être payés selon différentes méthodes et faire l'objet de sections distinctes à l'intérieur d'un même contrat.

104. Méthode horaire :

1) La méthode horaire est basée sur le paiement des salaires des membres du personnel de l'arpenteur-géomètre appelés à travailler à la réalisation du mandat ; le coût des salaires est majoré d'un pourcentage pour tenir compte des frais indirects et du profit.

2) La méthode horaire peut s'appliquer à tous les services d'arpenteur-géomètre, auquel cas, la rémunération est établie sur la base suivante :

a) sur la première tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 125 ;

b) sur la deuxième tranche de 50 000 \$ du coût des salaires ou partie de celle-ci, le pourcentage de majoration est de 110 ;

c) sur toute tranche du coût des salaires excédant 100 000 \$, le pourcentage de majoration est de 100.

3) Les modalités d'application de la méthode horaire sont les suivantes :

a) le personnel affecté au mandat de même que le coût du salaire annuel et les qualifications de chacun de ses membres, pour fins de rémunération, doivent avoir été acceptés par le client avant le début de l'exécution du mandat ;

b) pour fins d'établissement du taux horaire, l'arpenteur-géomètre doit utiliser le coût du salaire annuel de base qui est effectivement versé à chacun des membres de son personnel divisé par 1 680.

Le taux horaire maximal admissible pour chacun des membres du personnel est limité au résultat obtenu en utilisant la formule suivante :

$$\text{THM} = \text{SAG} \div 45\text{H}$$

où les symboles suivants signifient :

- i. « THM » : les taux horaires maxima admissibles avec arrondissement au 0,05 \$ près ;
- ii. « SAG » : le salaire annuel maximal payé par le gouvernement à ses employés de classe équivalente, tel qu'établi dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;
- iii. « H » : le nombre d'heures de la semaine régulière de travail de l'employé du gouvernement de classe équivalente.

Les professionnels, autres qu'arpenteurs-géomètres, qui font partie du personnel de l'arpenteur-géomètre et dont la participation au projet est approuvée par le client, sont sujets au même taux horaire que les arpenteurs-géomètres ;

c) le patron est rémunéré selon un taux horaire fixe en autant qu'il rende des services spécifiques au projet. Il ne peut être rémunéré à ce titre s'il exécute des tâches normalement dévolues au personnel technique.

Aux fins de la rémunération, il n'est admis qu'un seul patron pour un projet donné. De plus, le patron ne peut être payé à ce titre que pour un nombre d'heures n'excédant pas 10% des heures que l'ensemble de son personnel consacre au projet.

Le taux horaire du patron est obtenu en majorant de 140% le taux horaire maximal admissible de la classification d'arpenteur-géomètre auquel il appartient en raison de son expérience.

Aux fins de l'application des pourcentages de majoration visés au paragraphe 2, les sommes versées au patron sont exclues ;

d) un membre du personnel de l'arpenteur-géomètre affecté au mandat qui exerce, à l'intérieur d'une équipe technique, une fonction dont la description ne correspond pas à celle d'une fonction de technicien selon l'équivalence définie par le Conseil du trésor, est rémunéré selon un taux horaire fixe établi dans les tables d'équivalence approuvées par le Conseil du trésor.

Le chaîneur, l'auxiliaire technique, le porte-mire, le prote-ombrelle, le bûcheron et le journalier sont rémunérés selon des taux horaires fixes établis dans les tables d'équivalence approuvées par le Conseil du trésor.

Aux fins de l'application des pourcentages de majoration visés au paragraphe 2, les sommes versées à ce personnel sont exclues ;

e) le contrat doit spécifier le type de chaque fonction à être considérée au sein de l'équipe technique de l'arpenteur-géomètre ainsi que le nombre d'employés par fonction affectés au mandat.

L'arpenteur-géomètre ne peut être rémunéré à ce titre s'il exécute des tâches normalement dévolues au personnel technique. Il est alors rémunéré suivant l'équivalence définie par le Conseil du trésor pour les fonctions exercées.

Le client peut spécifier par écrit, avant le début des travaux, qu'un arpenteur-géomètre membre d'une équipe technique ne peut être rémunéré à ce titre que pour un nombre d'heures n'excédant pas un pourcentage des heures que l'ensemble de l'équipe technique consacre au projet ;

f) l'arpenteur-géomètre est rémunéré sans pourcentage de majoration pour le personnel qui y est admissible, et selon les taux déterminés par le Conseil du trésor s'il s'agit de personnel rémunéré à taux horaire fixe, pour toute période forcée d'inactivité résultant de mauvaises conditions climatiques lorsqu'une équipe technique se trouve localisée à l'extérieur de sa place d'affaires ;

g) pour le personnel temporaire de l'arpenteur-géomètre affecté au mandat et qui est normalement payé sur une base horaire par l'arpenteur-géomètre, le paiement est effectué sur la base du taux horaire versé à ce personnel, limité toutefois au taux horaire maximal établi selon le sous-paragraphe b, auquel est ajouté un pourcentage de 4% pour tenir compte des vacances ; dans ce cas, si des jours fériés surviennent dans l'exécution du mandat, l'arpenteur-géomètre peut les facturer s'il verse effectivement le salaire à l'employé pour ces jours fériés.

Pour le personnel temporaire de l'arpenteur-géomètre affecté au mandat et qui est normalement payé sur une base hebdomadaire par l'arpenteur-géomètre, le paiement est effectué sur la base du taux horaire obtenu en divisant le salaire hebdomadaire par le nombre d'heures effectivement faites par ce personnel. Ce taux horaire est limité toutefois au taux horaire maximal établi selon le sous-paragraphe b.

Dans ce cas, toutes les dispositions de la méthode horaire s'appliquent ;

h) le nombre d'heures, à la demi-heure près, consacré par l'arpenteur-géomètre et son personnel à chaque mandat doit être dûment enregistré chaque jour.

Lorsque la méthode horaire est utilisée, il faut tenir compte, dans la détermination du pourcentage de majoration applicable, des montants gagnés dans l'ordre chronologique où ils l'ont été ; dans ce cas, le coût des salaires du personnel rémunéré à taux horaire fixe équivaut à 50% des honoraires perçus pour ce personnel.

105. Méthode à forfait :

1) La méthode à forfait est basée sur le paiement d'une somme forfaitaire correspondant au montant exigé dans une soumission ou au montant déterminé par le client à partir de taux pré-établis. La somme forfaitaire est évaluée à partir d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à l'accomplissement du mandat sur la base des taux prévus à la méthode horaire et elle peut comprendre également l'évaluation des coûts d'utilisation d'instruments spécialisés.

2) La méthode à forfait peut s'appliquer aux services consultatifs et techniques rendus par un arpenteur-géomètre.

3) Dans chaque cas où cette méthode est utilisée, le mandat confié doit être explicite et précis quant aux résultats escomptés et quant à la méthodologie de son exécution.

4) À moins que des soumissions établies sur une base forfaitaire n'aient été obtenues, les travaux de photogrammétrie sont rémunérés selon le répertoire des coûts de production approuvé par le Conseil du trésor.

106. Mode de paiement : L'arpenteur-géomètre est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon l'avancement du mandat.

107. Dépenses : Les dépenses autorisées par le client et ayant trait à l'impression des plans, rapports et autres documents peuvent être remboursées conformément aux conditions prévues au contrat. Toutefois, l'arpenteur-géomètre doit fournir à ses frais l'original des plans, rapports et autres documents.

Les dépenses de téléphone, de téléx, de timbres et les autres dépenses de communication ne sont pas remboursables. Toutefois, dans des circonstances et pour des motifs jugés exceptionnels, les dépenses de téléphone peuvent être remboursées si elles sont autorisées par le Conseil du trésor.

Les dépenses ayant trait aux voyages, à la subsistance et au déménagement des familles du personnel de l'arpenteur-géomètre peuvent être remboursées si elles sont autorisées par le Conseil du trésor. Les dépenses autorisées par le client et ayant trait aux voyages effectués par le personnel de l'arpenteur-géomètre dans le cadre du mandat peuvent être remboursées conformément aux directives émises par le Conseil du trésor. Dans ce cas, lorsque la méthode de rémunération utilisée est la méthode horaire, le temps consacré à voyager est facturable en entier durant les heures normales de travail et jusqu'à concurrence, en dehors des heures normales de travail, d'un maximum de 3 heures par jour de voyage.

Lorsque des voyages sont autorisés par le client entre la place d'affaires de l'arpenteur-géomètre et le site des travaux, les dépenses de voyage sont remboursées selon le moindre des coûts suivants :

a) le coût des dépenses de voyage du personnel, incluant le coût des salaires durant les heures de voyage, entre la place d'affaires de l'arpenteur-géomètre et le site des travaux ;

b) le coût des dépenses de séjour du personnel pour loger sur ou près du site des travaux.

Pour les services en résidence au site du projet, l'arpenteur-géomètre est remboursé des dépenses autorisées par le client pour la fourniture et l'entretien des installations de bureaux sur le site, à l'exclusion de la fourniture et de l'entretien des installations téléphoniques, et pour la couverture des risques spéciaux encourus, sur présentation de pièces justificatives.

Lorsque la méthode horaire est utilisée, les services de soutien technique que l'arpenteur-géomètre se procure à l'extérieur de son étude, avec l'autorisation du client, sont remboursés selon leurs coûts, sur présentation de pièces justificatives, jusqu'à concurrence toutefois des montants qui résulteraient de l'application, à ces services, de la méthode horaire décrite à l'article 104.

108. Experts-consultants : Les déboursés relatifs à l'engagement par l'arpenteur-géomètre d'experts-consultants dans le cadre de l'exécution de son mandat sont remboursés par le client selon leurs coûts majorés de 10%, et ce, sur présentation de pièces justificatives. Lorsqu'il est convenu entre l'arpenteur-géomètre et le client qu'un tel engagement sera à frais partagé, le client ne rembourse que la partie qui lui est imputable.

Toutefois, le remboursement de ces déboursés est conditionnel à l'acceptation écrite par le client de cet engagement, laquelle acceptation doit être signifiée à l'arpenteur-géomètre avant que ce dernier ne retienne leurs services.

109. Instruments spécialisés et de traitement de données : Lorsque la méthode horaire est utilisée, les dépenses relatives à l'utilisation d'instruments spécialisés ainsi que d'équipement de traitement de données sont remboursées de la façon ci-après décrite après acceptation préalable par le client de leur utilisation :

a) le coût des salaires du personnel technique de l'arpenteur-géomètre affecté à un projet pour les fins de l'utilisation d'un instrument spécialisé ou d'un équipement de traitement de données est remboursé selon la méthode horaire décrite à l'article 104 ou de la méthode à forfait décrite à l'article 105 ;

b) le coût d'utilisation de l'équipement de traitement de données n'est pas remboursable sauf lorsque le client évalue que le mandat confié à l'arpenteur-géomètre justifie l'utilisation d'un tel équipement ;

c) seul le coût d'utilisation des types d'instruments spécialisés et d'équipement de traitement de données déterminé dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor peut être remboursé, à la condition toutefois que ces instruments et équipements aient été identifiés au contrat ;

d) le coût d'utilisation des instruments spécialisés et d'équipement de traitement de données est remboursé selon les taux horaires déterminés par le Conseil du trésor pour un nombre d'heures rétribuables établi en utilisant la formule suivante :

$$HR = HO \times F$$

où les symboles suivants signifient :

i. « HR » : le nombre d'heures rétribuables pour l'utilisation de l'instrument spécialisé ou de l'équipement de traitement de données, ramené à la demi-heure près ;

ii. « HO » : le nombre d'heures pendant lesquelles l'opérateur de l'instrument spécialisé ou de l'équipement de traitement de données opère effectivement l'instrument ou l'équipement ;

iii. « F » : le facteur de temps rétribuable, lequel sera défini au besoin par le Conseil du trésor.

110. Conditions relatives aux salaires et au personnel : Lorsque l'arpenteur-géomètre utilise les services d'une personne qui n'est pas rémunérée par lui, le client rembourse à l'arpenteur-géomètre, sur production de pièces justificatives, le salaire reçu par cette personne de son employeur, en tenant compte de l'article 104.

Aucune majoration du salaire payé à un membre du personnel de l'arpenteur-géomètre n'est admise pour le temps supplémentaire, sauf sur autorisation écrite du client.

111. Coopération du client : Le client doit fournir à l'arpenteur-géomètre les informations pertinentes dont il dispose qui peuvent avoir une influence sur les travaux à exécuter.

112. Abandon du mandat : Si le mandat confié à l'arpenteur-géomètre est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, l'arpenteur-géomètre est alors payé proportionnellement à l'avancement des travaux concernant les services pour lesquels il a été mandaté, sur présentation de pièces justificatives.

113. Divers : Le client peut inspecter et vérifier les documents techniques reliés au mandat, les registres de temps, de salaire et de déboursés de l'arpenteur-géomètre à tout moment convenant aux 2 parties. L'arpenteur-géomètre doit alors accorder toute l'aide nécessaire pour faciliter telle inspection ou vérification.

Tout engagement d'arpenteur-géomètre par le client doit faire l'objet d'un contrat lequel doit contenir :

a) une clause stipulant que les demandes de paiement découlant de l'exécution du contrat rémunéré selon la méthode horaire peuvent faire l'objet d'une vérification par le contrôleur des finances qui, à cette fin, a tous les pouvoirs prévus à la Loi sur les commissions d'enquête (L.R.Q., c. C-37), dont celui de prendre connaissance et de faire un examen de tous les registres et documents qu'il juge utiles à cette vérification ;

b) une clause stipulant que le contrat ne peut être cédé en totalité ou en partie.

SECTION VIII SERVICES DE COMPTABLES

114. Aux fins de ce tarif, les services professionnels rendus par le comptable peuvent être classifiés, pour fins d'honoraires, selon les spécialités figurant dans la catégorie de comptabilité, telle que déterminée dans la Directive 4-78 du Conseil du trésor.

115. Méthodes de paiement d'honoraires : Pour les fins du tarif, il y a 2 méthodes de paiement d'honoraires, à savoir :

- a) la méthode horaire ;
- b) la méthode à forfait.

On ne peut utiliser qu'une seule de ces méthodes pour un service donné. La méthode à forfait est utilisée lorsque des soumissions sont demandées et la méthode horaire est utilisée dans les autres cas.

116. Méthode horaire :

1) La méthode horaire est basée sur le paiement des salaires des membres du personnel du comptable appelés à travailler à la réalisation du mandat ; le coût des salaires est majoré d'un pourcentage pour tenir compte des frais indirects et du profit.

2) La méthode horaire peut s'appliquer à tous les services de comptable, auquel cas, la rémunération est établie sur la base suivante :

a) pour le personnel professionnel et technique, le pourcentage de majoration sur le coût des salaires est de 125 ;

b) pour le personnel de chef d'équipe, le pourcentage de majoration sur le coût des salaires est de 150.

3) Les modalités d'application de la méthode horaire sont les suivantes :

a) le personnel affecté au mandat de même que le coût du salaire annuel et les qualifications de chacun de ses membres, doivent avoir été acceptés par le client avant le début de l'exécution du mandat ;

b) le personnel affecté au mandat doit rencontrer les critères d'admissibilité à l'une des classes prévues dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

c) pour fins d'établissement du taux horaire, le comptable doit utiliser le coût du salaire annuel de base qui est effectivement versé à chacun des membres de son personnel, ou le revenu de l'année antérieure si le salaire de base de l'année en cours est inférieur au revenu de l'année précédente, et diviser celui-ci par 1 680.

Le taux horaire maximal admissible pour chacun des membres du personnel est limité au résultat obtenu en utilisant la formule suivante :

$$\text{THM} = \text{SAG} \div 45\text{H}$$

où les symboles suivants signifient :

i. « THM » : les taux horaires maxima admissibles avec arrondissement au 0,05 \$ près ;

ii. « SAG » : le salaire annuel maximal payé par le gouvernement à ses employés de classe équivalente, tel qu'établi dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

iii. « H » : le nombre d'heures de la semaine régulière de travail de l'employé du gouvernement de classe équivalente.

Les professionnels, autres que comptables, qui font partie du personnel du comptable et dont la participation au projet est approuvée par le client, sont sujets au taux horaire déterminé dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

d) l'associé senior et le chef de groupe sont rémunérés selon des taux horaires fixes en autant qu'ils rendent des services spécifiques au projet. Ils ne peuvent être rémunérés à ce titre s'ils exécutent des tâches normalement dévolues au personnel technique.

Les taux horaires de l'associé senior et du chef de groupe sont déterminés par la Directive 10-77 du Conseil du trésor.

Le nombre d'heures, à la demi-heure près, consacré par le comptable et son personnel à chaque mandat doit être dûment enregistré chaque jour.

Le temps consacré au mandat par toute personne qui fait partie du personnel du comptable et qui ne rencontre pas les exigences d'admissibilité à l'une des classes prévues dans la classification déterminée dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ne peut être facturé.

Aux fins de l'application des pourcentages de majoration visés au paragraphe 2, les sommes versées à l'associé senior et au chef de groupe sont exclues.

117. Méthode à forfait :

1) La méthode à forfait est basée sur le paiement d'une somme forfaitaire négociée entre le client et le comptable, laquelle est évaluée à partir d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à l'accomplissement du mandat, sur la base des taux prévus à la méthode horaire ; dans le cas de soumissions, la rémunération à forfait correspond au montant figurant à ce titre dans la soumission.

2) Dans chaque cas où cette méthode est utilisée, le mandat confié doit être explicite et précis quant aux résultats escomptés et quant à la méthodologie de son exécution.

118. Mode de paiement : Le comptable est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon l'avancement du mandat.

119. Dépenses : Les dépenses autorisées par le client et ayant trait au voyage et à la subsistance du personnel du comptable peuvent être remboursées conformément aux Règles sur les frais de déplacement du personnel engagé à honoraires (c. A-6, r.17).

Les dépenses de téléphone, de télex, de timbres et les autres dépenses de communication ne sont pas remboursables, à moins d'une autorisation spécifique du Conseil du trésor.

Lorsque la méthode horaire est utilisée, les services de soutien technique que le comptable se procure à l'extérieur de son étude, avec l'autorisation du client, sont remboursés selon leurs coûts, sur présentation de pièces justificatives, jusqu'à concurrence toutefois des montants qui résulteraient de l'application, à ces services, de la méthode horaire décrite à l'article 116.

120. Experts-consultants : Les déboursés relatifs à l'engagement par le comptable d'experts-consultants dans le cadre de l'exécution de son mandat sont remboursés par le client selon leurs coûts majorés de 10%, et ce, sur présentation de pièces justificatives.

Toutefois, le remboursement de ces déboursés est conditionnel à l'acceptation écrite par le client de cet engage-

ment, laquelle acceptation doit être signifiée au comptable avant que ce dernier ne retienne leurs services.

121. Traitement informatique : Quand la méthode horaire est utilisée, les dépenses relatives à l'utilisation d'équipement d'informatique sont remboursées de la façon ci-après décrite après acceptation préalable par le client de l'utilisation de tel équipement :

a) le coût des salaires du personnel technique du comptable affecté à un projet pour les fins de l'accumulation, de la saisie, du traitement et de l'interprétation des données, est remboursé selon la méthode horaire décrite à l'article 116 ;

b) le coût d'utilisation de l'équipement d'informatique affecté à la réalisation du mandat, situé à la place d'affaires du comptable, est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

c) de la même façon, le coût d'utilisation du centre de traitement informatique extérieur à l'étude du comptable est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

d) les dépenses remboursables dans le cadre des services de traitement informatique ne comprennent pas les coûts de préparation de programmes, d'analyses, de modifications de programmes et autres coûts de développement et de soutien informatique à moins d'une disposition spécifique au contrat entre le comptable et le client, laquelle doit y être supportée par une définition précise et complète du mandat confié au comptable à cet égard.

122. Conditions relatives aux salaires et au personnel : Aucune majoration du salaire payé à un membre du personnel du comptable n'est admise pour le temps supplémentaire, sauf sur autorisation écrite du client.

123. Coopération du client : Le client doit fournir au comptable les informations pertinentes dont il dispose qui peuvent avoir une influence sur les travaux à exécuter.

124. Abandon du mandat : Si le mandat confié au comptable est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, le comptable est alors payé proportionnellement à l'avancement des travaux concernant les services pour lesquels il a été mandaté, sur présentation de pièces justificatives.

125. Divers : Tout engagement d'un comptable par le client doit faire l'objet d'un contrat, lequel doit contenir :

a) une clause stipulant la cession des droits d'auteur au client ;

b) une clause stipulant que les demandes de paiement découlant de l'exécution du contrat, rémunéré selon la méthode horaire, peuvent faire l'objet d'une vérification par le contrôleur des finances qui, à cette fin, a tous les pouvoirs prévus à la Loi sur les commissions d'enquête (L.R.Q., c. C-37), dont celui de prendre connaissance et de faire un examen de tous les registres et documents qu'il juge utiles à cette vérification ;

c) une clause stipulant que le contrat ne peut être cédé en totalité ou en partie.

SECTION IX SERVICES D'ACTUAIRES

126. Aux fins de ce tarif, les services professionnels rendus au gouvernement par l'actuaire peuvent être classifiés, pour fins d'honoraires, selon les spécialités figurant dans la catégorie d'actuaire, telle que déterminée dans la Directive 4-78 du Conseil du trésor.

127. Méthodes de paiement d'honoraires : Pour les fins du tarif, il y a 2 méthodes de paiement d'honoraires, à savoir :

a) la méthode horaire ;

b) la méthode à forfait.

On ne peut utiliser qu'une seule de ces méthodes pour un service donné. La méthode à forfait est utilisée lorsque des soumissions sont demandées et la méthode horaire est utilisée dans les autres cas.

128. Méthode horaire :

1) La méthode horaire est basée sur le paiement des salaires des membres du personnel de l'actuaire appelés à travailler à la réalisation du mandat ; le coût des salaires est majoré d'un pourcentage pour tenir compte des frais indirects et du profit.

2) La méthode horaire peut s'appliquer à tous les services d'actuaire, auquel cas, la rémunération est établie sur la base suivante :

a) pour le personnel professionnel et technique, le pourcentage de majoration sur le coût des salaires est de 125 ;

b) pour le personnel « fellow senior », le pourcentage de majoration sur le coût des salaires est de 150.

3) Les modalités d'application de la méthode horaire sont les suivantes :

a) le personnel affecté au mandat de même que le coût du salaire annuel et les qualifications de chacun de ses membres, pour fins de rémunération, doivent avoir été acceptés par le client avant le début de l'exécution du mandat ;

b) le personnel affecté au mandat doit rencontrer les critères d'admissibilité à l'une des classes prévues dans la classification déterminée dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

c) pour fins d'établissement du taux horaire, l'actuaire doit utiliser le coût du salaire annuel de base qui est effectivement versé à chacun des membres de son personnel, ou le revenu de l'année antérieure si le salaire de base de l'année en cours est inférieur au revenu de l'année précédente, et diviser celui-ci par 1 680.

Le taux horaire maximal admissible pour chacun des membres du personnel est limité au résultat obtenu en utilisant la formule suivante :

$$\text{THM} = \text{SAG} \div 45\text{H}$$

où les symboles suivants signifient :

i. « THM » : les taux horaires maxima admissibles avec arrondissement au 0,05 \$ près ;

ii. « SAG » : le salaire annuel maximal payé par le gouvernement à ses employés de classe équivalente, tel qu'établi dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

iii. « H » : le nombre d'heures de la semaine régulière de travail de l'employé du gouvernement de classe équivalente.

Les professionnels, autres qu'actuaire, qui font partie du personnel de l'actuaire et dont la participation au projet est approuvée par le client, sont sujets au taux horaire déterminé dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ;

d) l'associé senior et l'associé sont rémunérés selon des taux fixes en autant qu'ils rendent des services spécifiques au projet. Ils ne peuvent être rémunérés à ce titre s'ils exécutent des tâches normalement dévolues au personnel technique.

Les taux horaires de l'associé senior et de l'associé sont déterminés par la Directive 10-77 du Conseil du trésor.

Le nombre d'heures, à la demi-heure près, consacré par l'actuaire et son personnel à chaque mandat doit être dûment enregistré chaque jour.

Le temps consacré au mandat par toute personne qui fait partie du personnel de l'actuaire et qui ne rencontre pas les exigences d'admissibilité à l'une des classes prévues dans la classification déterminée dans la Directive 10-77 du Conseil du trésor ne peut être facturé.

Aux fins de l'application des pourcentages de majoration visés au paragraphe 2, les sommes versées à l'associé senior et à l'associé sont exclues.

129. Méthode à forfait :

1) La méthode à forfait est basée sur le paiement d'une somme forfaitaire négociée entre le client et l'actuaire, laquelle est évaluée à partir d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à l'accomplissement du mandat sur la base des taux prévus à la méthode horaire ; dans le cas de soumissions, la rémunération à forfait correspond au montant figurant à ce titre dans la soumission.

2) Dans chaque cas où cette méthode est utilisée, le mandat confié doit être explicite et précis quant aux résultats escomptés et quant à la méthodologie de son exécution.

130. Mode de paiement : L'actuaire est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon l'avancement du mandat.

131. Dépenses : Les dépenses autorisées par le client et ayant trait au voyage et à la subsistance du personnel de l'actuaire peuvent être remboursées conformément aux Règles sur les frais de déplacement du personnel engagé à honoraires (c. A-6, r.17).

Les dépenses de téléphone, de télex, de timbres et les autres dépenses de communication ne sont pas remboursables, à moins d'une autorisation spécifique du Conseil du trésor.

Lorsque la méthode horaire est utilisée, les services de soutien technique que l'actuaire se procure à l'extérieur de son étude, avec l'autorisation du client, sont remboursés selon leurs coûts, sur présentation de pièces justificatives, jusqu'à concurrence toutefois des montants qui résulteraient de l'application, à ces services, de la méthode horaire décrite à l'article 128.

132. Experts-consultants : Les déboursés relatifs à l'engagement par l'actuaire d'experts-consultants dans le cadre de l'exécution de son mandat sont remboursés par le client selon leurs coûts majorés de 10%, et ce, sur présentation de pièces justificatives.

Toutefois, le remboursement de ces déboursés est conditionnel à l'acceptation écrite par le client de cet engagement, laquelle acceptation doit être signifiée à l'actuaire avant que ce dernier ne retienne leurs services.

133. Traitement informatique : Quand la méthode horaire est utilisée, les dépenses relatives à l'utilisation d'équipement d'informatique sont remboursées de la façon ci-après décrite, après acceptation préalable par le client de l'utilisation de tel équipement :

a) le coût des salaires du personnel technique de l'actuaire affecté à un projet pour les fins de l'accumulation, de la saisie, du traitement et de l'interprétation des données, est remboursé selon la méthode horaire décrite à l'article 128 ;

b) le coût d'utilisation de l'équipement d'informatique affecté à la réalisation du mandat, situé à la place d'affaires de l'actuaire-conseil, est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

c) de la même façon, le coût d'utilisation du centre de traitement informatique extérieur à l'étude de l'actuaire est remboursé avec majoration de 25% sur présentation de pièces justificatives et compte tenu de son utilisation effective relativement au mandat confié ;

d) les dépenses remboursables dans le cadre des services de traitement informatique ne comprennent pas les coûts de préparation de programmes, d'analyses, de modifications de programmes et autres coûts de développement et de soutien informatique à moins d'une disposition spécifique au contrat entre l'actuaire et le client, laquelle doit y être supportée par une définition précise et complète du mandat confié à l'actuaire à cet égard.

134. Conditions relatives aux salaires et au personnel :

Aucune majoration du salaire payé à un membre du personnel de l'actuaire n'est admise pour le temps supplémentaire, sauf sur autorisation écrite du client.

135. Coopération du client : Le client doit fournir à l'actuaire les informations pertinentes dont il dispose qui peuvent avoir une influence sur les travaux à exécuter.

136. Abandon du mandat : Si le mandat confié à l'actuaire est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, l'actuaire est alors payé proportionnellement à l'avancement des travaux concernant les services pour lesquels il a été mandaté, sur présentation de pièces justificatives.

137. Divers : Tout engagement d'un actuaire par le client doit faire l'objet d'un contrat, lequel doit contenir :

a) une clause stipulant la cession des droits d'auteur au client ;

b) une clause stipulant que les demandes de paiement découlant de l'exécution de ce contrat, rémunéré selon la méthode horaire, peuvent faire l'objet d'une vérification par le contrôleur des finances qui, à cette fin, a tous les pouvoirs prévus à la Loi sur les commissions d'enquête (L.R.Q., c. C-37), dont celui de prendre connaissance et de faire un examen de tous les registres et documents qu'il juge utiles à cette vérification ;

c) une clause stipulant que le contrat ne peut être cédé en totalité ou en partie.

ÉQUIVALENCE AVEC LES CLASSES D'EMPLOI DU GOUVERNEMENT
ARCHITECTES

| <i>Classification</i> | <i>Expérience</i> | <i>Corps * d'emploi</i> | <i>Classe</i> | <i>Échelon</i> | <i>Salaire annuel au 01-03-80</i> | <i>Taux horaire ** au 01-03-80</i> |
|------------------------------|---------------------|-----------------------------|---------------|----------------|---------------------------------------|--|
| Architectes: | | | | | | |
| — Senior | 10 ans et plus | 109 | I | 6 | 34 866 \$ | 23,85 \$ |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 109 | II | 8 | 29 547 | 20,20 |
| — Junior | 3 à 4 ans complétés | 109 | III | 3 | 20 546 | 14,05 |
| — Stagiaire | 0 à 2 ans complétés | 109 | Stagiaire | 4 | 18 057 | 12,34 |
| Techniciens et dessinateurs: | | | | | | |
| — Principal ¹ | 15 ans et plus | 078 | — | Maximum | 28 467 \$ | 18,05 \$ |
| — Senior | 10 ans et plus | 263 | Principale | 3 | 22 810 | 14,50 |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 263 | Nominale | 8 | 17 003 | 10,80 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 263 | Nominale | 4 | 14 318 | 9,10 |
| Auxiliaires techniques | — | 212 | Nominale | 5 | 11 889 \$ | 7,55 \$ |

* Corps d'emploi no 109: architectes
no 078: agents de maîtrise en techniques des travaux publics
no 263: techniciens des travaux publics
no 212: auxiliaires de laboratoire

** Sur la base de 32½ heures par semaine pour le personnel professionnel et de 35 heures par semaine pour le personnel technique et auxiliaire pour 45 semaines par année.

1: En autant qu'il agit à titre de chef de service, sinon c'est la rémunération prévue pour le senior qui s'applique.

ANNEXE 2
(a. 32)

ÉQUIVALENCE AVEC LES CLASSES D'EMPLOI DU GOUVERNEMENT
INGÉNIEURS

| <i>Classification</i> | <i>Expérience</i> | <i>Corps * d'emploi</i> | <i>Classe</i> | <i>Échelon</i> | <i>Salaire annuel au 01-03-80</i> | <i>Taux horaire ** au 01-03-80</i> |
|------------------------------|---------------------|-----------------------------|---------------|----------------|---------------------------------------|--|
| Ingénieurs: | | | | | | |
| — Senior | 10 ans et plus | 118 | I | 6 | 34 866 \$ | 23,85 \$ |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 118 | II | 8 | 29 547 | 20,20 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 118 | III | 7 | 20 546 | 14,05 |
| Techniciens et dessinateurs: | | | | | | |
| — Principal ¹ | 15 ans et plus | 078 | — | Maximum | 28 467 \$ | 18,05 \$ |
| — Senior | 10 ans et plus | 263 | Principale | 3 | 22 810 | 14,50 |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 263 | Nominale | 8 | 17 003 | 10,80 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 263 | Nominale | 4 | 14 318 | 9,10 |
| Auxiliaires techniques | — | 212 | Nominale | 5 | 11 889 \$ | 7,55 \$ |

* Corps d'emploi no 118: ingénieurs
no 078: agents de maîtrise en techniques des travaux publics
no 263: techniciens des travaux publics
no 212: auxiliaires de laboratoire

** Sur la base de 32½ heures par semaine pour le personnel professionnel et de 35 heures pour le personnel technique et auxiliaire pour 45 semaines par année.

¹: En autant qu'il agit à titre de chef de service, sinon c'est la rémunération prévue pour le senior qui s'applique.

ÉQUIVALENCE AVEC LES CLASSES D'EMPLOI DU GOUVERNEMENT
INGÉNIEURS FORESTIERS

| <i>Classification</i> | <i>Expérience</i> | <i>Corps * d'emploi</i> | <i>Classe</i> | <i>Échelon</i> | <i>Salaire annuel au 01-03-80</i> | <i>Taux horaire ** au 01-03-80</i> |
|------------------------------|---------------------|-----------------------------|---------------|----------------|---------------------------------------|--|
| Ingénieurs forestiers: | | | | | | |
| — Senior | 10 ans et plus | 119 | I | 6 | 34 866 \$ | 23,85 \$ |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 119 | II | 8 | 29 547 | 20,20 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 119 | III | 7 | 20 546 | 14,05 |
| Techniciens et dessinateurs: | | | | | | |
| — Principal ¹ | 15 ans et plus | 078 | — | Maximum | 28 467 \$ | 18,05 \$ |
| — Senior | 10 ans et plus | 263 | Principale | 3 | 22 810 | 14,50 |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 263 | Nominale | 8 | 17 003 | 10,80 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 263 | Nominale | 4 | 14 318 | 9,10 |
| Auxiliaires techniques | — | 212 | Nominale | 5 | 11 889 \$ | 7,55 \$ |

* Corps d'emploi no 119: ingénieurs forestiers
no 078: agents de maîtrise en techniques des travaux publics
no 263: techniciens en travaux publics
no 212: auxiliaires de laboratoire

** Sur la base de 32½ heures par semaine pour le personnel professionnel et de 35 heures par semaine pour le personnel technique et auxiliaire pour 45 semaines par année.

¹: En autant qu'il agit à titre de chef de service, sinon c'est la rémunération prévue pour le senior qui s'applique.

ÉQUIVALENCE AVEC LES CLASSES D'EMPLOI DU GOUVERNEMENT

ÉVALUATEURS AGRÉÉS

| <i>Classification</i> | <i>Expérience</i> | <i>Corps * d'emploi</i> | <i>Classe</i> | <i>Échelon</i> | <i>Salaire annuel au 01-03-80</i> | <i>Taux horaire ** au 01-03-80</i> |
|------------------------------|---------------------|-----------------------------|---------------|----------------|---------------------------------------|--|
| Évaluateurs agréés: | | | | | | |
| — Senior | 10 ans et plus | 111 | I | 6 | 33 723 \$ | 23,05 \$ |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 111 | II | 8 | 27 345 | 18,70 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 111 | III | 7 | 19 364 | 13,25 |
| — Stagiaire | — | — | — | — | 17 428 | 11,90 |
| — Étudiant | — | — | — | — | 13 555 | 9,25 |
| Techniciens et dessinateurs: | | | | | | |
| — Principal ¹ | 15 ans et plus | 078 | — | Maximum | 28 467 \$ | 18,05 \$ |
| — Senior | 10 ans et plus | 263 | Principale | 3 | 22 810 | 14,50 |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 263 | Nominale | 8 | 17 003 | 10,80 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 263 | Nominale | 4 | 14 318 | 9,10 |
| Auxiliaires techniques | — | 212 | Nominale | 5 | 11 889 \$ | 7,55 \$ |

* Corps d'emploi no 111: attachés d'administration
no 078: agents de maîtrise en techniques des travaux publics
no 263: techniciens des travaux publics
no 212: auxiliaires de laboratoire

** Sur la base de 32½ heures par semaine pour le personnel professionnel et de 35 heures par semaine pour le personnel technique et auxiliaire pour 45 semaines par année.

¹ En autant qu'il agit à titre de chef de service, sinon c'est la rémunération prévue pour le senior qui s'applique.

ÉQUIVALENCE AVEC LES CLASSES D'EMPLOI DU GOUVERNEMENT

URBANISTES

| <i>Classification</i> | <i>Expérience</i> | <i>Corps * d'emploi</i> | <i>Classe</i> | <i>Échelon</i> | <i>Salaire annuel au 01-03-80</i> | <i>Taux horaire ** au 01-03-80</i> |
|------------------------------|---------------------|-----------------------------|---------------|----------------|---------------------------------------|--|
| Urbanistes: | | | | | | |
| — Senior | 10 ans et plus | 105 | I | 6 | 35 021 \$ | 23,95 \$ |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 105 | II | 8 | 29 820 | 20,40 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 105 | III | 7 | 20 261 | 13,85 |
| Techniciens et dessinateurs: | | | | | | |
| — Principal ¹ | 15 ans et plus | 078 | — | Maximum | 28 467 \$ | 18,05 \$ |
| — Senior | 10 ans et plus | 263 | Principale | 3 | 22 810 | 14,50 |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 263 | Nominale | 8 | 17 003 | 10,80 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 263 | Nominale | 4 | 14 318 | 9,10 |
| Auxiliaires techniques | — | 212 | Nominale | 5 | 11 889 \$ | 7,55 \$ |

* Corps d'emploi no 105: agents de recherche et de planification socio-économique
no 078 agents de maîtrise en techniques de travaux publics
no 263: techniciens des travaux publics
no 212: auxiliaires de laboratoire

** Sur la base de 32½ heures par semaine pour le personnel professionnel et de 35 heures par semaine pour le personnel technique et auxiliaire pour 45 semaines par année.

¹ En autant qu'il agit à titre de chef de service, sinon c'est la rémunération prévue pour le senior qui s'applique.

ANNEXE 6
(a. 104)

ÉQUIVALENCE AVEC LES CLASSES D'EMPLOI DU GOUVERNEMENT

Arpenteurs-géomètres

| <i>Classification</i> | <i>Expérience</i> | <i>Corps* d'emploi</i> | <i>Classe</i> | <i>Échelon</i> | <i>Salaire annuel</i> | <i>Taux horaire**</i> |
|--|---------------------|----------------------------|---------------|----------------|-----------------------|-----------------------|
| Personnel entrant dans le coût des salaires | | | | | | |
| Arpenteurs-géomètres | | | | | | |
| — Senior | 10 ans complétés | 110 | I | 6 | 34 866 \$ | 23,85 \$ |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 110 | II | 8 | 29 547 | 20,20 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 110 | III | 7 | 20 546 | 14,05 |
| Chef d'équipe, technicien, dessinateur, calculateur, homme d'instrument, opérateur d'instrument de photogrammétrie | | | | | | |
| — Senior | 10 ans et plus | 263 | Principale | 3 | 22 810 \$ | 14,50 \$ |
| — Intermédiaire | 5 à 9 ans complétés | 263 | Nominale | 8 | 17 003 | 10,80 |
| — Junior | 0 à 4 ans complétés | 263 | Nominale | 4 | 14 318 | 9,10 |

Personnel à taux fixe

| | | | | | | <i>Temps productif/ improductif</i> | |
|--|---|-----|----------|---|-----------|---|---------|
| Chaîneur, porte-mire, porte-ombrelle, auxiliaire-technique | — | 252 | Nominale | 9 | 14 336 \$ | 15,00 \$ | 9,10 \$ |
| Journalier, bûcheron | — | 456 | — | — | — | 10,05 \$ | 6,10 \$ |
| Bûcheron fournissant sa scie | — | 456 | — | — | — | 10,90 \$ | 6,60 \$ |

* Corps d'emploi no 110: arpenteurs-géomètres
no 263: techniciens des travaux publics
no 252: préposés aux travaux d'arpentage
no 456: journaliers.

** Sur la base de 32½ heures par semaine pour le personnel professionnel et de 35 heures par semaine pour le personnel technique et auxiliaire pour 45 semaines par année.

Notes: 1) Seul peut être rémunéré à titre de chef d'équipe, technicien, calculateur, homme d'instrument ou opérateur d'appareils de photogrammétrie, un employé dont le travail principal et habituel consiste à exercer une fonction de niveau technique reliée aux travaux exécutés par un arpenteur-géomètre, et dont un diplôme d'études collégiales est requis au sens des règlements de classification de la fonction publique. L'employé **exerçant une de ces fonctions** doit détenir un diplôme d'études collégiales dans une discipline directement reliée aux travaux d'arpenteur-géomètre ou présenter une équivalence de 14 ans de scolarité selon les spécifications suivantes: la dernière année de scolarité réussie par l'employé à laquelle **s'ajoute 1 année de scolarité équivalente pour 2 ans d'expérience** permettent d'obtenir un total de 14 ans de scolarité, le nombre excédentaire d'années d'expérience sert à classer l'employé comme junior, intermédiaire ou senior.

Exception faite d'un arpenteur-géomètre et d'un dessinateur, tout employé qui a à tenir, à l'intérieur d'une équipe d'arpenteurs-géomètres, une fonction dont la description ne correspond pas à une description de fonction de technicien au sens des règlements de classification de la fonction publique, doit être rémunéré au taux horaire applicable pour une fonction à taux horaire fixe.

- 2) Un étudiant ne peut être rémunéré qu'à une fonction à taux horaire fixe.
- 3) L'arpenteur-géomètre qui exécute des tâches normalement dévolues au personnel technique est rémunéré au salaire maximum admissible pour un technicien intermédiaire.

ANNEXE 7
(a. 109)

ARPENTEURS-GÉOMÈTRES
TARIF DES INSTRUMENTS SPÉCIALISÉS ET DE TRAITEMENT DE DONNÉES

| <i>Catégories</i> | <i>Instrument-type</i> | <i>Valeur (instrument et accessoire)</i> | <i>Temps annuel d'utilisation</i> | <i>Vie probable</i> | <i>Taux horaire</i> | <i>Facteur de temps rétribuable (temps annuel d'utilisation) 1 680</i> |
|-----------------------------|------------------------|--|---------------------------------------|-------------------------|-------------------------|--|
| Mesures angulaires | | | | | | |
| Graduation 0,2" | Wild T-3 | 20 000 \$ | 6m × 8j × 4h = 192 h | 10 ans | 21,42 \$ | 0,11 |
| 1" | Wild T-2 | 14 600 | 6m × 10j × 4h = 240 h | 10 ans | 12,92 | 0,14 |
| 6" ou 20" | Wild T-1 | 6 000 | 40s × 3j × 6h = 720 h | 10 ans | aucune rémunération | — |
| Mesures de distances | | | | | | |
| Portée: moins de 1,5 km | Akkuranger | 10 500 \$ | 40s × 3j × 6h = 720 h | 5 ans | aucune rémunération | — |
| de 1,5 à 3 km | Aga 12 | 20 000 | 10m × 10j × 4h = 400 h | 5 ans | 12,27 \$ | 0,24 |
| de 3 à 12 km | Laser Ranger IV | 28 000 | 6m × 10j × 4h = 240 h | 5 ans | 30,43 | 0,14 |
| plus de 12 km | Range Master | 37 000 | 6m × 8j × 4h = 192 h | 7 ans | 46,70 | 0,11 |

| | | | | | | |
|---|-------------------------|---------------------|--|------------------|-----------------------------------|-----------|
| Nivellement | | | | | | |
| Précision: 1 ^{er} ou 2 ^e ordre 3 ^e ordre | Zeiss NI-1 Wild Na-2 | 6 000 \$ 2 500 | 6m × 10j × 6h = 360 h 40s × 3j × 6h = 720 h | 10 ans 10 ans | 4,28 \$ aucune rémunération | 0,21 — |
| Équipement de traitement de données* | — H.P. 9830. 35-45 | 10 000 \$ 10 000 | 600 h 600 h | 5 ans 5 ans | aucune rémunération 9,60 \$ | — 0,35 |

* Seuls les équipements de traitement de données dont le coût d'achat est supérieur à 10 000 \$ en incluant les unités périphériques sont admissibles à remboursement.

Note: Lorsque l'utilisation d'un instrument spécialisé ou d'un équipement de traitement de données est autorisée par le client, le contrat doit notamment spécifier les éléments suivants:

- le type d'instrument spécialisé ou d'équipement de traitement de données autorisé ;
- dans le cas d'un équipement de traitement de données, le coût d'achat de cet équipement, lequel coût doit inclure les unités périphériques.

A.C. 2270-77, (1977) 109 G.O.II, 3729
 C.T. 107901, (1977) 109 G.O.II, 6997
 C.T. 113146, (1978) 110 G.O.II, 5543
 C.T. 114976, (1978) 110 G.O.II, 6511, 6725
 C.T. 122601, (1979) 111 G.O.II, 7001
 D. 566-80, (1980) 112 G.O.II, 1441
 C.T. 124200, (1980) 112 G.O.II, 1747
 C.T. 124501, (1980) 112 G.O.II, 1451
 D. 3487-80, (1980) 112 G.O.II, 6457



c. A-6, r.31

Tarif d'honoraires pour services professionnels fournis au gouvernement par des avocats ou des notaires

Loi sur l'administration financière
(L.R.Q., c. A-6)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce tarif est adopté en vertu de l'article 49 de la Loi sur l'administration financière (L.R.Q., c. A-6).

2. À moins de disposition contraire d'une loi ou d'un règlement, ce tarif s'applique aux ministères et aux organismes dont le budget est voté par l'Assemblée nationale.

3. Dans ce tarif, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « avocat » : un membre du Barreau du Québec qui, dans la pratique privée, exerce la profession d'avocat ;

b) « client » : un ministère ou un organisme assujéti à ce tarif ;

c) « mandat » : l'ensemble des services confiés à un avocat ou un notaire, la considération de même que les modalités d'exécution de ces services dans un écrit signé par les parties ;

d) « notaire » : un membre de la Chambre des notaires du Québec qui, dans la pratique privée, exerce la profession de notaire.

4. Aux fins de ce tarif, les services professionnels rendus par un avocat ou un notaire sont ceux reconnus par le ministre de la Justice et pour lesquels un mandat est confié par le ministre de la Justice ou, avec son autorisation générale ou spéciale, par le client au sens du Règlement sur les contrats de services du gouvernement (c. A-6, r.8). Cette autorisation porte sur le choix de l'avocat ou du notaire affecté au mandat, de même que sur ses qualifications et sur le tarif de ses honoraires.

SECTION II MÉTHODES DE PAIEMENT D'HONORAIRES

5. Pour les fins du tarif, il y a 2 méthodes de paiement d'honoraires, à savoir :

a) la méthode horaire ;

b) la méthode à forfait.

On ne peut utiliser qu'une seule de ces méthodes pour un service donné.

6. 1) La méthode horaire peut s'appliquer à tous les services d'avocats ou de notaires et elle est basée sur le paiement des honoraires de chaque avocat ou notaire autorisé à travailler à la réalisation du mandat.

2) Les modalités d'application de la méthode horaire sont les suivantes :

a) l'avocat ou le notaire affecté au mandat doit rencontrer les critères d'admissibilité à l'une des classes prévues dans la classification figurant à l'annexe 1 ;

b) à moins d'une autorisation expresse du Conseil du trésor, le taux horaire maximal admissible pour chaque avocat ou notaire est limité au taux figurant à l'annexe 1.

3) Le nombre d'heures, à la demi-heure près, consacré par l'avocat ou le notaire à chaque mandat doit être dûment enregistré chaque jour.

7. 1) La méthode à forfait est basée sur le paiement d'une somme forfaitaire négociée entre le client et l'avocat ou le notaire, laquelle est évaluée à partir d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à l'accomplissement du mandat sur la base des taux prévus à la méthode horaire.

2) Dans chaque cas où cette méthode est utilisée, le mandat confié doit être explicite et précis quant aux résultats escomptés et quant à la méthodologie de son exécution.

8. L'avocat ou le notaire est payé suite à la présentation mensuelle de son compte d'honoraires selon l'avancement du mandat et ce compte doit être approuvé par le ministre de la Justice avant paiement.

9. Les dépenses autorisées par le client et ayant trait au voyage et à la subsistance de l'avocat ou du notaire peuvent être remboursées conformément aux Règles sur les frais de déplacement du personnel engagé à honoraires (c. A-6, r. 17).

10. Les déboursés relatifs à l'engagement par l'avocat ou le notaire d'experts-consultants dans le cadre de l'exécution de son mandat sont remboursés par le client selon leurs coûts, et ce, sur présentation de pièces justificatives.

Toutefois, le remboursement de ces déboursés est conditionnel à l'acceptation écrite par le client de cet engagement et du tarif d'honoraires, et cette acceptation doit être signifiée à l'avocat ou au notaire avant que ce dernier ne retienne leurs services.

11. Le client doit fournir à l'avocat ou au notaire les renseignements dont il a besoin pour accomplir le mandat.

12. Si le mandat confié à l'avocat ou au notaire est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, l'avocat ou le notaire est alors payé proportionnellement à l'avancement des travaux concernant les services pour lesquels il a été mandaté, sur présentation de pièces justificatives.

ANNEXE 1

(a. 6)

CLASSIFICATION, ADMISSIBILITÉ ET HONORAIRES MAXIMA ADMISSIBLES

| <i>Classification</i> | <i>Admissibilité</i> | <i>Rémunération maximale</i> |
|-----------------------|--|------------------------------|
| Classe 1 | Avoir de 0 à 5 ans de pratique depuis l'obtention du plein droit d'exercice de la profession | 35 \$/hre |
| Classe 2 | Avoir de 5 à 10 ans de pratique depuis l'obtention du plein droit d'exercice de la profession | 50 \$/hre |
| Classe 3 | Avoir plus de 10 ans de pratique depuis l'obtention du plein droit d'exercice de la profession | 75 \$/hre |



c. A-7, r.1

Règlement sur l'aide financière à l'adoption

Loi sur l'adoption
(L.R.Q., c. A-7, a. 41)

SECTION I INTERPRÉTATION

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « adoptant » : l'adoptant au sens de l'article 3 de la Loi sur l'adoption (L.R.Q., c. A-7) ;

b) « centre de services sociaux » : un centre de services sociaux au sens de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-5) ;

c) « famille d'accueil » : une famille d'accueil au sens de la Loi sur les services de santé et les services sociaux.

SECTION II ADMISSIBILITÉ À L'AIDE FINANCIÈRE

2. L'aide financière prévue au présent règlement peut être accordée par le ministre des Affaires sociales à une personne qui héberge, à titre de famille d'accueil depuis au moins 2 ans, un enfant au sujet duquel elle a formulé une demande d'adoption après le 29 octobre 1980 dans l'une ou l'autre des circonstances prévues à l'article 3.

3. Aux fins de l'admissibilité à l'aide financière, le rapport d'évaluation de l'adoptant effectué par le centre de services sociaux doit en outre établir que l'adoption a lieu dans l'une ou l'autre des circonstances suivantes :

a) l'adoption de l'enfant par un autre adoptant lui serait préjudiciable ;

b) l'enfant présente des difficultés dues à un handicap ou à une mésadaptation.

SECTION III CALCUL DE L'AIDE FINANCIÈRE

4. L'aide financière est établie conformément au montant déterminé par la différence entre les allocations que l'adoptant, s'il était encore famille d'accueil, percevrait pour cet enfant, et les allocations familiales auxquelles il aura droit, incluant les crédits d'impôt à cet égard et le bé-

néfice reçu que représente l'allocation pour un enfant handicapé.

SECTION IV DURÉE ET RENOUVELLEMENT DE L'AIDE FINANCIÈRE

5. L'aide financière, établie conformément à la section III, est accordée pour 1 an à compter du placement de l'enfant en vue de l'adoption.

6. Lorsque l'adoptant en fait la demande 60 jours avant l'expiration de l'année visée à l'article 5 et sur la recommandation du comité d'examen établissant que l'adoptant remplit les conditions prescrites par le présent règlement pour l'obtention de l'aide financière, celle-ci peut être continuée pour une autre année conformément aux normes visées à l'article 7.

Une telle demande peut être renouvelée annuellement en suivant les mêmes formalités, jusqu'à concurrence de 4 années consécutives depuis l'octroi initial de l'aide financière ou jusqu'à ce que l'adopté ait atteint l'âge de 18 ans si cet événement survient en premier.

7. Lorsque l'aide financière est continuée, elle est alors calculée conformément à la section III, mais l'aide ainsi déterminée est alors réduite de 20% pour la demande formulée la deuxième année, 40% pour la troisième année, 60% pour la quatrième année et 80% pour la cinquième année.

SECTION V DEMANDE ET VERSEMENT DE L'AIDE FINANCIÈRE

8. La demande de l'aide financière au ministre des Affaires sociales est formulée conjointement par le centre de services sociaux et l'adoptant et déposée au ministère des Affaires sociales.

9. La demande doit être écrite et accompagnée du rapport d'évaluation du centre de services sociaux visé à l'article 3. Elle énonce notamment :

a) les nom et prénom de l'adoptant, son adresse, sa date de naissance, son sexe, son état civil et son numéro d'assurance sociale ;

b) les nom et prénom des enfants à charge et leur date de naissance.

10. Le centre de services sociaux et l'adoptant doivent, sur demande du ministre des Affaires sociales ou du comité d'examen, fournir toute autre information, preuves et documents nécessaires à l'appréciation de la demande.

11. Le dossier concernant une demande revêt un caractère confidentiel et demeure soumis aux règles à cet égard édictées par l'article 31 de la Loi sur l'adoption.

12. La demande est soumise sans délai pour étude et recommandation quant à sa recevabilité conformément au présent règlement, à un comité d'examen formé de 3 personnes désignées par le ministre des Affaires sociales.

13. Sur la recommandation du comité d'examen, le ministre des Affaires sociales rend sa décision et en avise par écrit le centre de services sociaux et l'adoptant.

14. L'aide financière est versée à l'adoptant par l'intermédiaire du centre de services sociaux.

SECTION VI

DISPOSITION DIVERSE

15. Les deniers nécessaires au versement de l'aide financière sont payés à même les crédits votés annuellement à cette fin par l'Assemblée nationale.



c. A-8, r.1

Règlement d'application de la Loi sur les agences d'investigation ou de sécurité

Loi sur les agences d'investigation ou de sécurité
(L.R.Q., c. A-8, a. 11)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement :

a) « agence d'investigation » désigne toute personne qui, moyennant rémunération, agit comme détective privé, fait la recherche d'infractions, recueille ou fournit des renseignements sur le caractère ou la conduite d'autrui ;

b) « agence de sécurité » désigne toute personne qui, moyennant rémunération, fournit des services d'agents de sécurité ;

c) « agent d'investigation » désigne toute personne qui, pour le compte ou par l'entremise d'une agence d'investigation, agit comme détective privé, fait la recherche d'infractions, recueille ou fournit des renseignements sur le caractère ou la conduite d'autrui ;

d) « agent de sécurité » désigne toute personne qui, pour le compte ou par l'entremise d'une agence de sécurité, agit comme gardien ou surveillant.

2. Les employés d'une agence d'investigation ou de sécurité qui détiennent un permis en vertu de la Loi sur les agences d'investigation ou de sécurité (L.R.Q., c. A-8), ne possèdent pas les pouvoirs d'un agent de la paix.

SECTION II PERMIS D'AGENTS D'INVESTIGATION OU DE SÉCURITÉ

3. Toute personne qui sollicite un permis d'agent d'investigation ou de sécurité doit avoir les qualités suivantes :

- a) être citoyen canadien ;
- b) être âgé, lors de sa demande, d'au moins 18 ans et d'au plus de 70 ans ;
- c) n'avoir jamais été déclaré coupable ni s'être avoué coupable d'une infraction au Code criminel sur une poursuite intentée au moyen d'un acte d'accusation ;

d) au cours des 5 années précédant sa demande, ne jamais avoir été déclaré coupable ni s'être avoué coupable d'une infraction au Code criminel punissable ou qui aurait pu l'être sur déclaration sommaire de culpabilité. Compte tenu des circonstances et de la gravité de l'offense, ce délai pourra être réduit, mais ne pourra en aucun temps être inférieur à 1 an ;

e) jouir d'une bonne réputation ; et

f) avoir les qualités morales compatibles avec la fonction d'un agent d'investigation ou de sécurité.

4. Toute personne qui sollicite un permis d'agent d'investigation ou de sécurité doit joindre à sa demande les documents suivants :

a) un certificat de naissance récent ;

b) un certificat de citoyenneté canadienne, si elle a obtenu sa citoyenneté autrement que par le fait de la naissance ;

c) sur demande, un certificat médical attestant que le requérant est physiquement et mentalement apte à agir comme agent d'investigation ou de sécurité ; et

d) un droit au montant de 5 \$ en monnaie légale ou sous forme de mandat postal ou chèque certifié, non remboursable.

5. Un permis d'agent d'investigation ou de sécurité est renouvelable 15 jours avant son expiration moyennant le paiement d'un droit de 5 \$.

6. Tout permis d'agent d'investigation ou de sécurité perdu ou détérioré peut être remplacé sur versement d'un droit au montant de 5 \$.

SECTION III PERMIS D'AGENCE D'INVESTIGATION OU DE SÉCURITÉ

7. Toute personne, qui sollicite pour elle-même ou pour une société ou une corporation un permis d'agence d'investigation ou de sécurité doit posséder les qualités suivantes :

a) être citoyen canadien ;

b) être âgé d'au moins 21 ans ;

c) avoir une expérience pertinente d'au moins 5 ans dans le domaine de l'investigation ou de la sécurité, à quel titre que ce soit, ou dans un corps policier reconnu ;

- d) avoir un bureau d'affaires au Québec ;
- e) ne pas s'être prévalu au cours des 10 années précédant sa demande de permis des dispositions du Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) relatives au dépôt volontaire (a. 652 ss. C.P.C.) à titre de débiteur ;
- f) être solvable ;
- g) ne pas avoir été failli selon la Loi sur la faillite (S.R.C., 1970, c. B-3) au cours des 10 années précédant sa demande ;
- h) n'avoir jamais été déclaré coupable ni s'être avoué coupable d'une infraction au Code criminel sur une poursuite intentée au moyen d'un acte d'accusation ;
- i) au cours des 5 années précédant sa demande, ne jamais avoir été déclaré coupable ni s'être avoué coupable d'une infraction au Code criminel punissable ou qui aurait pu l'être sur déclaration sommaire de culpabilité ; et
- j) être détenteur d'un permis d'agent d'investigation ou de sécurité.

8. Toute personne, qui sollicite pour elle même ou pour une société ou une corporation un permis d'agence d'investigation ou de sécurité doit fournir les documents suivants :

- a) un certificat de naissance récent ;
- b) sur demande, un certificat médical attestant que le requérant est physiquement et mentalement apte à gérer une agence d'investigation ou de sécurité ;
- c) un certificat de citoyenneté canadienne, si elle a obtenu sa citoyenneté autrement que par le fait de la naissance ;
- d) un chèque certifié, un mandat personnel ou un mandat postal au montant de 200 \$ et payable à l'ordre du ministre des Finances. Ce montant couvre les frais d'enquête et est non remboursable. Cependant, si la demande est acceptée, ce montant sera déduit du coût du permis ;
- e) s'il s'agit d'une corporation, une copie de sa charte, accompagnée d'un certificat émis par le protonotaire de la Cour supérieure du district où elle fait affaires attestant qu'elle s'est conformée à la Loi sur les déclarations des compagnies et sociétés (L.R.Q., c. D-1) ;
- f) s'il s'agit d'une ou plusieurs personnes faisant affaires sous une raison sociale, une copie de la déclaration produite entre les mains du protonotaire de la Cour supérieure du district où elles font affaires, conformément à la Loi sur les déclarations des compagnies et sociétés ;

g) s'il s'agit d'une demande de permis d'agence d'investigation, le requérant doit fournir les documents additionnels suivants :

- i. une demande faite en double par écrit suivant la formule 1 annexée au présent règlement ;
- ii. un cautionnement au montant de 5 000 \$;
- h) s'il s'agit d'une demande de permis d'agence de sécurité, le requérant doit fournir les documents additionnels suivants :
- i. une demande faite en double par écrit suivant la formule 2 annexée au présent règlement ;
- ii. un cautionnement au montant de 10 000 \$; et
- i) une police d'assurance, au montant de 100 000 \$, contre la responsabilité civile découlant des délits ou des quasi-délits commis par l'agence ou par ses préposés.

9. Les permis d'agence d'investigation ou de sécurité sont délivrés pour une période d'un an expirant le 31 mars de chaque année et sont renouvelables d'année en année.

Ces permis sont délivrés sur paiement d'un droit annuel :

- a) de 400 \$ dans le cas d'une agence d'investigation ;
- b) de 800 \$ dans le cas d'une agence de sécurité ; et
- c) de 1 200 \$ dans le cas d'une agence d'investigation et de sécurité.

Si un permis est émis après le 30 septembre, les droits exigibles, pour la balance de l'année, seront :

- a) de 200 \$ dans le cas d'une agence d'investigation ;
- b) de 400 \$ dans le cas d'une agence de sécurité ; et
- c) de 600 \$ dans le cas d'une agence d'investigation et de sécurité.

10. Les cautionnements mentionnés à l'article 8 doivent être transmis au procureur général du Québec et subsequmment transférés par ce dernier en fidéicommis au ministre des Finances.

11. Les cautionnements dont il est fait mention au présent règlement doivent être faits par nantissement ou par police de garantie conformément à l'article 12 de la Loi sur les employés publics (L.R.Q., c. E-6).

12. Le cautionnement par police de garantie doit se faire au moyen de la formule 3 annexée au présent règlement.

13. Le représentant d'une agence d'investigation ou de sécurité, ainsi que les personnes qui agissent comme employés ou gardiens en vertu de la Loi précitée ne sont pas tenus de fournir les cautionnements mentionnés au présent règlement, mais doivent payer un droit annuel de 5 \$.

14. Toute personne qui sollicite un renouvellement d'un permis d'agence doit :

- a) fournir une liste des personnes directement ou indirectement intéressées dans l'opération de l'agence ;
- b) informer sans délai le procureur général de tout changement dans l'opération de l'agence ;
- c) fournir un bilan financier à la fin de chaque année d'opération sauf si la personne qui sollicite un renouvellement est déjà détentrice ou devient détentrice d'une police de cautionnement émise par une compagnie d'assurances ; et
- d) démontrer qu'elle continue à remplir les conditions mentionnées aux paragraphes *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, et *j* de l'article 7.

SECTION IV REGISTRES

15. Toute agence doit tenir un registre ouvert à l'inspection de tout représentant autorisé du procureur général.

16. Chaque registre doit être tenu de la façon suivante : on doit y inscrire :

- a) le nom et l'adresse de chaque employé ;
- b) son numéro de permis ;
- c) la date d'expiration du permis ;
- d) la date d'engagement ; et
- e) la date de la cessation d'emploi.

17. Chaque registre doit être divisé en 2 parties distinctes :

- a) dans la première partie, on doit y inscrire le nom de tous les employés permanents ;
- b) dans la seconde partie, on doit y inscrire le nom de tous les employés temporaires ou surnuméraires.

18. Le registre doit être tenu au bureau d'affaires de l'agence situé au Québec. Dans le cas où une agence a en plus de sa place d'affaires principale, plusieurs succursales, chaque succursale doit tenir un registre distinct qui lui est propre.

19. Tout registre doit être continuellement mis à jour et révisé mensuellement.

20. Lors d'une inspection du registre, l'agence doit fournir une photocopie certifiée comme conforme du registre et la remettre à tout représentant autorisé du procureur général.

21. Dès l'entrée en fonction d'un agent, toute agence doit transmettre dans les 3 jours au procureur général un avis d'emploi sur lequel doit apparaître :

- a) les nom et prénom de l'employé ;
- b) son numéro de permis ;
- c) la date d'expiration du permis ;
- d) l'adresse de l'employé ;
- e) le nom de l'agence ; et
- f) la signature du représentant de l'agence.

22. Dès qu'un agent cesse d'être à l'emploi d'une agence, cette dernière doit communiquer sans délai au procureur général un avis de cessation d'emploi sur lequel doit apparaître :

- a) les nom et prénom de l'employé ;
- b) son numéro de permis ;
- c) l'adresse de l'employé ;
- d) son numéro de téléphone ;
- e) la raison du départ ;
- f) le nom de l'agence ; et
- g) la signature du représentant de l'agence.

23. Les avis dont il est fait mention aux articles 21 et 22 doivent être complétés sur les formules prévues à cette fin et disponibles à la section des agences de la Sûreté du Québec, à Montréal.

SECTION V PUBLICITÉ

24. Aucune agence ne peut dans une réclame publicitaire, offrir au public des services qu'elle ne peut dispenser.

25. Toute brochure publicitaire doit être transmise à la Sûreté du Québec à titre d'information.

26. Il est strictement interdit de laisser croire, dans une réclame publicitaire ou de quelque façon que ce soit,

qu'une agence jouit de privilèges exclusifs ou spéciaux du ministère de la Justice ou de la Sûreté du Québec.

FORMULE 1

(a. 8)

RENSEIGNEMENT REQUIS D'UNE PERSONNE, SOCIÉTÉ OU CORPORATION POUR TENIR UNE AGENCE D'INVESTIGATION (L.R.Q., c. A-8)

1. Le requérant est-il une personne, une société ou une corporation ?

2. Le requérant ou la société ou corporation qu'il représente s'occupe-t-il, au Québec ou en dehors, de la perception de dettes dues à autrui ?

3. Depuis combien de temps faites-vous affaires comme investigateur au Québec ?

4. Un permis pour agir comme investigateur a-t-il été refusé ou révoqué soit à vous-même ou à votre société ou corporation dans quelque pays ou municipalité et, dans l'affirmative, à quelle date et pour quelle raison ?

5. S'il s'agit d'une personne :

a) annexer à la présente une copie certifiée par le protonotaire de la Cour supérieure du district où vous faites affaires de la déclaration produite en vertu de la Loi sur les déclarations des compagnies et des sociétés (L.R.Q., c. D-1) ;

b) indiquer votre occupation, votre âge, l'endroit de votre naissance et votre adresse au complet :

6. S'il s'agit d'une société :

a) annexer une copie certifiée par le protonotaire de la Cour supérieure du district où vous faites affaires de la déclaration exigible en vertu de la Loi sur les déclarations des compagnies et des sociétés (L.R.Q., c. D-1) ;

b) indiquer le nom de chaque associé, son occupation, son âge, l'endroit de sa naissance et son adresse au complet :

c) mentionner l'adresse du ou des bureaux d'affaires de la société au Québec :

d) indiquer le nom du représentant de la société, tel que requis par l'article 5 de la Loi sur les agences d'investigation ou de sécurité (L.R.Q., c. A-8), son occupation, son âge, l'endroit de sa naissance et son adresse au complet :

7. S'il s'agit d'une corporation :

a) annexer une copie de la charte de cette corporation et un certificat du protonotaire de la Cour supérieure du district où cette corporation fait affaires, attestant qu'elle s'est conformée à la Loi sur les déclarations des compagnies et des sociétés ;

b) indiquer l'adresse du ou des bureaux d'affaires de la corporation au Québec :

c) mentionner le nom du représentant de la corporation, tel que requis par l'article 5 de la Loi sur les agences d'investigation ou de sécurité, son occupation, son âge, l'endroit de sa naissance et son adresse au complet :

d) indiquer si la corporation est subsidiaire ou affiliée à quelque personne, société ou compagnie agissant comme détective particulier dans quelqu'autre partie du Canada ou à l'étranger ; dans l'affirmative, donner le nom et l'adresse au complet de cette personne, société ou compagnie :

*Déclaration solennelle à être faite par
le requérant ou le représentant de la
société ou corporation requérante*

Je, soussigné,

déclare solennellement que je suis le

Qu'au meilleur de ma connaissance les informations contenues ci-dessus sont exactes.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie, sachant qu'elle a la même valeur et le même effet que si elle était faite sous serment, en vertu de la Loi sur la preuve au Canada (S.R.C., 1970, c. E-10).

Déclaré solennellement devant moi,

à _____

ce jour

de 19...

Signature

*Notaire, commissaire
à l'assermentation
ou juge de paix*

FORMULE 2

(a. 8)

RENSEIGNEMENTS REQUIS D'UNE PERSONNE, SOCIÉTÉ OU CORPORATION POUR TENIR UNE AGENCE DE SÉCURITÉ (L.R.Q., c. A-8)

1. Le requérant est-il une personne, une société ou une corporation ?

2. Le requérant ou la société ou corporation qu'il représente s'occupe-t-il, au Québec ou en dehors, de la perception de dettes dues à autrui ?

3. S'il s'agit d'une personne :

a) annexer à la présente une copie certifiée par le protonotaire de la Cour supérieure du district où vous faites affaires de la déclaration produite en vertu de la Loi sur les déclarations des compagnies et des sociétés (L.R.Q., c. D-1) ;

b) indiquer votre occupation, votre âge, l'endroit de votre naissance et votre adresse au complet :

4. S'il s'agit d'une société :

a) annexer une copie certifiée par le protonotaire de la Cour supérieure du district où vous faites affaires de la déclaration exigible en vertu de la Loi sur les déclarations des compagnies et des sociétés (L.R.Q., c. D-1) ;

b) indiquer le nom de chaque associé, son occupation, son âge, l'endroit de sa naissance et son adresse au complet :

c) mentionner l'adresse du ou des bureaux d'affaires de la société au Québec :

d) indiquer le nom du représentant de la société, tel que requis par l'article 5 de la Loi sur les agences d'investigation ou de sécurité (L.R.Q., c. A-8), son occupation, son âge, l'endroit de sa naissance et son adresse au complet :

5. S'il s'agit d'une corporation :

a) annexer une copie de la charte de cette corporation et un certificat du protonotaire de la Cour supérieure du district où cette corporation fait affaires, attestant qu'elle s'est conformée à la Loi sur les déclarations des compagnies et des sociétés (L.R.Q., c. D-1) ;

b) indiquer l'adresse du ou des bureaux d'affaires de la corporation au Québec :

c) mentionner le nom du représentant de la corporation, tel que requis par l'article 5 de la Loi sur les agences d'investigation ou de sécurité, son occupation, son âge, l'endroit de sa naissance et son adresse au complet :

d) indiquer si la corporation est subsidiaire ou affiliée à quelque personne, société ou compagnie agissant comme détective particulier dans quelqu'autre partie du Canada ou à l'étranger ; dans l'affirmative, donner le nom et l'adresse au complet de cette personne, société ou compagnie :

*Déclaration solennelle à être faite par le
requérant ou le représentant de la
société ou corporation requérante*

Je, soussigné, _____

déclare solennellement que je suis le _____

Qu'au meilleur de ma connaissance les informations
contenues ci-dessus sont exactes.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant cons-
ciencieusement vraie, sachant qu'elle a la même valeur et
le même effet que si elle était faite sous serment, en vertu
de la Loi sur la preuve au Canada (S.R.C., 1970, c. E-10).

Déclaré solennellement devant moi

à _____

ce jour

de 19...

Signature

Notaire, commissaire
à l'assermentation
ou juge de paix

FORMULE 3

(a. 12)

Cautionnement No Montant \$

SACHEZ PAR LES PRÉSENTES, que nous,
..... à titre de débiteur principal, ci-après appelé le
débiteur principal et à titre de caution,
ci-après appelée la caution, sommes obligés conjointement
et solidairement envers Sa Majesté la Reine aux droits du
Québec, à titre de créancier, ci-après appelé le créancier,
pour la somme de dollars,
..... \$, monnaie légale du Canada, au paiement de la-
quelle nous nous engageons conjointement et solidaire-
ment, par les présentes, ainsi que nos héritiers, nos exéc-
uteurs, administrateurs, successeurs et ayants-droit
respectifs à dûment payer audit créancier.

Signé et daté ce jour de 19...

ATTENDU QUE le débiteur principal a soumis une de-
mande au procureur général du Québec pour obtenir un
permis l'autorisant à agir comme
.....

ATTENDU QUE le débiteur principal doit fournir
entre les mains du procureur général un cautionnement au
montant de dollars (..... \$)

tel que prévu par le Règlement d'application de la Loi
sur les agences d'investigation ou de sécurité (R.R.Q., c.
A-8, r.1), adopté conformément à la Loi sur les agences
d'investigation ou de sécurité (L.R.Q., c. A-8) dans le but
de garantir l'exécution fidèle et complète des obligations
imposées non seulement au débiteur principal mais aussi à
ses agents et employés en vertu de cette Loi, de ses modi-
fications et des règlements s'y rapportant.

EN CONSÉQUENCE, la condition expresse de cet
engagement est telle que si le débiteur principal acquitte
lui-même le montant de tous dommages-intérêts ainsi que
tout dédommagement résultant de ou se rapportant à
l'opération d'une agence de dont il
pourrait devenir responsable en raison d'une opération
malhonnête ou d'un détournement injustifié de fonds ou
d'autres biens confiés à ou acceptés en dépôt par le débi-
teur principal pendant la durée du permis d'agence détenu
par le débiteur principal en vertu de cette Loi, et ce à
compter de la date ci-dessus mentionnée, alors cet engage-
ment sera nul mais, dans toutes autres circonstances, ledit
engagement sera et demeurera en vigueur et gardera tous
ses effets.

Il est entendu et convenu que ce cautionnement expi-
rera le 31 mars 19... mais qu'il pourra toutefois être re-
nouvelé d'année en année, au gré de la caution, et tel que
constaté par un certificat de continuation.

NÉANMOINS la responsabilité totale du débiteur
principal ou de la caution en vertu de ce cautionnement ou
de tout renouvellement de celui-ci sera limitée au montant
mentionné ci-dessus ou à tout autre montant qui y serait
substitué au moyen d'un avenant ou d'un certificat de con-
tinuation.

DE PLUS, si la caution, en tout temps, donne par écrit
un avis de 2 mois de calendrier au procureur général du
Québec à l'effet qu'elle a l'intention de mettre fin au cau-
tionnement souscrit par les présentes, alors ce cautionne-
ment, ainsi que toute responsabilité de la caution décou-
lant de celui-ci, cessera d'exister, à l'expiration du délai
prévu dans l'avis, en ce qui concerne tout acte ou omission
du débiteur principal après que ce cautionnement aura
pris fin ; mais autrement ce cautionnement demeurera en
vigueur en ce qui concerne tout acte ou omission non seu-
lement du débiteur principal mais aussi de ses agents et
employés depuis la date des présentes jusqu'à la date de la
fin du présent cautionnement. Un avis de toute réclama-
tion en vertu de ce cautionnement devra être donné à la
caution dans les 2 années qui suivront la date à laquelle ce
cautionnement a pris fin.

EN FOI DE QUOI, le débiteur principal a signé les présentes, et la caution y a apposé son sceau corporatif dûment reconnu par la signature de ses officiers accrédités les jour et an ci-dessus mentionnés.

.....
Témoin

.....
Débiteur principal

.....
Caution



c. A-10, r.1

Règlement sur les agents de voyages

Loi sur les agents de voyages
(L.R.Q., c. A-10)

SECTION I INTERPRÉTATION

1. Définitions : Dans le présent règlement, les expressions suivantes signifient :

- a) « Loi » : la Loi sur les agents de voyages (L.R.Q., c. A-10) ;
- b) « chiffre d'affaires » : le montant total des sommes perçues ou à percevoir des clients par l'agent de voyages ;
- c) « revenu brut » : le montant total des sommes perçues ou à percevoir pour le bénéfice de l'agent de voyages ;
- d) « client » : toute personne bénéficiant des services touristiques de la part d'un agent de voyages, excluant tout fournisseur direct ou indirect d'un agent de voyages.

SECTION II CATÉGORIES D'AGENTS DE VOYAGES

2. Les catégories d'agents de voyages sont les suivantes :

- a) « agent de voyages détaillant » désigne toute personne traitant, directement avec le public en général ou avec des membres d'un groupe particulier, l'une des opérations mentionnées à l'article 2 de la Loi ;
- b) « agent de voyages grossiste » désigne toute personne traitant, indirectement avec le public en général ou avec un groupe en particulier, par l'intermédiaire d'agents de voyages détaillants, l'une des opérations mentionnées à l'article 2 de la Loi ;
- c) « conseiller en voyages » désigne toute personne qui est employée d'un agent de voyages pour le bénéfice de qui une personne détient un permis, qui effectue, pour le compte de son employeur les opérations d'un agent de voyages d'une façon permanente et à plein temps et qui perçoit directement ou indirectement des deniers d'un client sous la responsabilité du détenteur du permis ;
- d) « transporteur » désigne tout transporteur, tel que défini au paragraphe c de l'article 1 de la Loi, et qui exerce les activités décrites à l'article 2 de la Loi.

SECTION III CATÉGORIES DE TRANSPORTEURS

3. Les catégories de transporteurs sont les suivantes :

- a) le transporteur aérien ;
- b) le transporteur maritime ;
- c) le transporteur ferroviaire ;
- d) le transporteur routier effectuant du transport par autobus ;
- e) le transporteur routier opérant comme vendeur ou locateur de moyens ou de systèmes de transport par route autres que par autobus.

SECTION IV PERMIS

4. Coût : Le coût du permis visé à l'article 4 de la Loi est fixé comme suit :

- a) agent de voyages détaillant : 100 \$;
- b) agent de voyages grossiste : 200 \$;
- c) transporteur : 300 \$;
- d) les frais de constitution du dossier, en cas de rejet par le ministre de l'Habitation et de la Protection du consommateur ou d'annulation de la demande par le requérant, sont de 25% des coûts indiqués aux paragraphes a, b ou c ;
- e) dans le cas où un agent de voyages exploite plus d'un établissement, le coût du duplicata d'un permis est de 25% des coûts indiqués aux paragraphes a, b ou c.

5. Durée : Le permis expire le 31 décembre suivant le jour de son émission.

6. Qualités du requérant : Toute personne qui sollicite un permis d'agent de voyages doit :

- a) i. être citoyen canadien ou immigrant reçu au sens de la Loi sur l'immigration de 1976 (S.C., 1976-77 c. 52) ;
- ii. résider en permanence au Québec depuis au moins 12 mois consécutifs précédant la date de sa demande ;
- iii. résider au Québec durant la période de validité du permis ;

iv. dans le cas d'une personne agissant pour le compte d'une association, société ou corporation, établir que l'association, société ou corporation qu'elle représente possède une place d'affaires au Québec et fournir les noms et adresses des dirigeants, des directeurs, des administrateurs, des associés, des bailleurs de fonds ;

b) i. être exempté de toute condamnation pour des actes criminels punissables par voie de mise en accusation ;

ii. dans le cas d'une personne agissant pour le compte d'une corporation, association ou société, exclure sans délai de l'association, société ou corporation, tout dirigeant, directeur, administrateur, associé ou bailleur de fonds qui a fait faillite à titre d'agent de voyages au cours des 5 années précédant la demande ou a été condamnée, par un jugement final, pour escroquerie, pour faux ou pour opération frauduleuse en matière de contrat ou de commerce.

Le sous-paragraphe ii s'applique également s'il s'agit de la faillite ou condamnation de l'association, société ou corporation ayant exercé les activités d'un agent de voyages et dans laquelle la personne à exclure a été dirigeant, directeur, administrateur, associé ou bailleur de fonds ;

c) i. être exempté de toute infraction à la Loi ;

ii. dans le cas d'une personne agissant pour le compte d'une société, association, corporation, établir que les dirigeants, directeurs, administrateurs, associés ou bailleurs de fonds sont également exempts de toute infraction à la Loi ;

d) i. dans le cas d'un agent de voyages détaillant, maintenir ouvert au public en général et sans distinction, un local commercial distinct, accessible et équipé d'installations autonomes ;

ii. dans le cas d'un agent de voyages grossiste, maintenir ouvert un local commercial distinct, accessible et équipé d'installations autonomes ;

e) dans le cas d'un agent de voyages exerçant cette activité au moment de la demande :

i. prouver qu'il a exercé pendant une période minimale de 2 ans, à plein temps et de façon permanente, les activités d'un agent de voyages telles que définies au paragraphe b de l'article 2 de la Loi, soit à son compte, soit pour le compte d'un agent de voyages actuellement détenteur d'un permis en fonction du présent règlement ;

ii. fournir les états financiers du dernier exercice incluant ceux du compte en fiducie, accompagnés notamment d'un état de trésorerie démontrant un fonds de roulement excédentaire, le tout certifié par un comptable, membre d'une association professionnelle reconnue par le Code des professions (L.R.Q., c. C-26) ;

f) dans le cas d'une première demande de permis :

i. prouver qu'il a exercé pendant une période minimale de 2 ans, à plein temps et de façon permanente, les activités d'un agent de voyages telles que définies au paragraphe b de l'article 2 de la Loi, ou de conseiller en voyages pour le compte d'un agent de voyages actuellement détenteur d'un permis émis en fonction du présent règlement ;

ii. fournir des états financiers en date de la demande de permis accompagnés notamment d'un état de trésorerie démontrant un fonds de roulement excédentaire, le tout certifié par un comptable, membre d'une association professionnelle reconnue par le Code des professions ;

g) i. dans le cas d'une société ou d'une personne seule faisant affaires sous une raison sociale, fournir une copie certifiée conforme de l'acte de déclaration prévue aux articles 1834 et suivants du Code civil, cet acte datant de moins d'un mois au moment de la demande ;

ii. dans le cas d'une corporation, fournir une copie conforme des lettres patentes, et, le cas échéant, des lettres patentes supplémentaires ;

iii. dans le cas d'une corporation, fournir un certificat de régularité datant du dernier exercice financier ;

h) n'avoir à son emploi, à titre de conseiller en voyages, qu'une ou des personne(s) remplissant les conditions suivantes :

i. être citoyen canadien ou immigrant reçu au sens de la Loi sur l'immigration de 1976 (S.C., 1976-77 c. 52) ;

ii. être domiciliée au Québec au moment de la demande et durant la période de validité du permis ;

iii. avoir exercé, pour une période minimale d'un an, à plein temps et de façon permanente, les activités décrites au paragraphe b de l'article 2 de la Loi ;

iv. être exempté de toute condamnation pour des actes criminels punissables par voie de mise en accusation ;

v. être exempté de toute infraction à la Loi ;

i) requérir pour chaque conseiller en voyages, une carte de conseiller en voyages, par la production de la formule 2-76 reproduite à l'annexe B ;

j) ouvrir et maintenir un compte en fiducie conformément au présent règlement ;

k) s'engager pendant la période de validité du permis, à aviser par écrit le ministre sans délai, de tout changement de dirigeant, d'administrateur, de directeur, d'associé ou de bailleur de fonds.

7. Demande : Toute personne qui sollicite un permis doit transmettre au ministre sa demande rédigée conformément aux formules 1-76 et 2-76 reproduites aux annexes A et B. Cette demande doit être accompagnée :

a) d'un chèque visé ou mandat-poste ou de banque, à l'ordre du ministre des Finances, du montant représentant le coût du permis ;

b) des cautionnements prévus aux sections XI et XII.

8. Demande de renouvellement : Toute personne qui sollicite le renouvellement d'un permis doit transmettre au ministre sa demande rédigée conformément aux formules 1-76 et 2-76 reproduites aux annexes A et B. Cette demande doit être accompagnée :

a) d'un chèque visé ou mandat-poste ou de banque, à l'ordre du ministre des Finances, du montant représentant le coût du permis ;

b) d'une attestation de renouvellement du cautionnement prévu à la section XI.

9. Délai de renouvellement : Toute demande de renouvellement d'un permis doit être présentée au plus tard le 31 octobre de chaque année.

10. Transfert : Les droits que confère un permis ne peuvent être valablement transférés à une autre personne, sauf dans le cas de décès, faillite ou de mutation, démission ou destitution du détenteur du permis.

Dans ces cas, une demande de transfert temporaire doit être faite au ministre, accompagnée d'honoraires représentant 25% du coût du permis requis.

Cette demande doit satisfaire aux mêmes exigences que celles requises lors d'une première demande et être rédigée conformément aux formules 1-76 et 2-76 reproduites aux annexes A et B.

11. Affichage : Le détenteur du permis d'agent de voyages doit encadrer son permis et le placer bien à la vue de la clientèle dans le local où il exerce son activité, de façon à ce qu'il soit lisible par sa clientèle.

SECTION V CONSEILLER EN VOYAGES

12. Identification : Tout conseiller en voyages, s'il agit ailleurs qu'à l'établissement de son employeur, doit s'identifier, sur demande, au moyen d'une carte d'identification délivrée par le ministre.

13. Validité : La carte de conseiller en voyages demeure valide tant que le permis de l'agent de voyages demeure en

vigueur et que le détenteur de la carte de conseiller en voyages est à son emploi à ce titre.

La carte de conseiller en voyages expire le 31 décembre de chaque année ; elle peut être renouvelée sur demande adressée au ministre au plus tard le 31 octobre de chaque année et doit être rédigée conformément à la formule 2-76 reproduite à l'annexe B.

SECTION VI PUBLICITÉ

14. Mention : Toute forme de publicité faite par un agent de voyages doit spécifier, par la mention « détenteur d'un permis du Québec », que cet agent de voyages, ou tout autre agent de voyages concerné dans cette publicité, est détenteur d'un permis ou représenté au Québec par un détenteur d'un permis délivré par le ministre.

15. Renseignements : Toute publicité écrite ou imprimée relative à des voyages doit comporter :

a) l'énumération des prestations comprises dans le voyage ;

b) la période au cours de laquelle le voyage peut être acheté au prix annoncé ;

c) les conditions de remboursement ou de non-remboursement de dépôt, d'arrhes ou de règlement complet en cas d'annulation, partielle ou totale du voyage, par le client ou l'agent de voyages.

16. Conditions de remboursement : Lorsqu'un dépôt, des arrhes ou un règlement complet sont demandés ou exigés du client, l'agent de voyages doit, par écrit, confirmer au client éventuel les conditions de remboursement ou de non-remboursement de ces sommes demandées avant d'en accepter le dépôt.

SECTION VII COMPTABILITÉ

17. Tenue de livres : L'agent de voyages doit tenir à jour des livres, registres et comptes relatifs à ses activités où sont mentionnés entre autres :

a) tous les deniers reçus par lui en fiducie ;

b) tous les déboursés faits par lui à même son compte en fiducie ;

c) le solde non dépensé des deniers détenus par lui en fiducie, au total et séparément pour chaque client.

18. Reçus :

1) L'agent de voyages percevant des deniers d'un client, directement ou indirectement, doit, pour chaque client, accuser réception de ces deniers au moyen de reçus pré-numérotés consécutivement, dont il doit conserver copie en séquence numérique pour fins d'inspection.

2) Ces reçus doivent comporter les renseignements suivants :

- a) la date ;
- b) le nom et l'adresse du client ;
- c) le montant reçu et le solde à percevoir, le cas échéant ;
- d) la description des services rendus ou à rendre correspondant aux deniers ainsi perçus ;
- e) la mention que ces deniers sont perçus en fiducie ;
- f) les conditions de remboursement éventuel des deniers perçus.

3) L'agent de voyages doit remettre à chaque client une copie du reçu mentionné aux paragraphes 1 et 2.

SECTION VIII

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

19. Remise de documents : L'agent de voyages doit fournir, au moins 7 jours avant le départ, tous les documents nécessaires au client, pour que celui-ci reçoive toutes les prestations touristiques en échange des déboursés effectués en son nom auprès de l'agent de voyages, y compris les titres de transport pour le retour au point de départ, lorsque ces derniers font partie des prestations payées d'avance.

Dans le cas où les services de l'agent de voyages sont requis moins de 7 jours avant le départ, les documents mentionnés au premier alinéa doivent être remis au client avant le début du voyage.

20. Avis d'annulation : Sauf cas de force majeure, aucune annulation d'un voyage par un agent de voyages ne peut être faite sans qu'un préavis d'au moins 7 jours ne soit adressé au client par l'agent de voyages.

SECTION IX

COMPTE EN FIDUCIE

21. Compte désigné : Tout agent de voyages doit garder en tout temps au Québec, dans un compte désigné « compte en fiducie » et ouvert dans une banque à charte du Canada ou dans une autre institution autorisée par les lois du Canada ou du Québec, à recevoir des dépôts, tous les deniers reçus dans l'exercice de ses affaires pour le

compte d'un client ou reçus d'un client pour être remis à un tiers.

22. Dépôt : Tout agent de voyages doit, sans délai, déposer entièrement dans un compte en fiducie tous les deniers, chèques ou autres effets qu'il reçoit pour des services rendus ou à rendre à un client.

23. Conditions de retrait : L'agent de voyages ne doit retirer du compte en fiducie que :

- a) les deniers requis pour les services à rendre à un client ;
- b) les deniers requis pour les déboursés à faire pour le compte d'un client ;
- c) les deniers requis pour se rembourser des déboursés et frais de services encourus au nom d'un client ;
- d) les deniers requis pour rembourser un client des sommes qui lui sont dues ;
- e) les deniers requis pour percevoir le revenu brut qui lui est dû, mais seulement après que le coût des services a été payé à la personne pour le compte de laquelle les deniers ont été reçus d'un client.

24. Mode de retrait : Les deniers retirés du compte en fiducie, en vertu de l'article 23, ne doivent l'être que par chèque.

25. Restrictions : Les deniers retirés par tout agent de voyages du compte en fiducie, pour ou au nom du client, ne doivent en aucun cas dépasser le total des deniers détenus dans ce compte en fiducie pour ce client ; les deniers d'un compte en fiducie ne doivent être utilisés que pour les fins prévues à l'article 23.

26. Recours : L'agent de voyages conserve toujours son recours par voie de privilège, compensation ou autrement, sur les sommes déposées en fiducie.

27. Signataire : Toute personne à laquelle le ministre consent à émettre un permis doit être le signataire ou le co-signataire des opérations bancaires affectant le compte en fiducie.

SECTION X

CAUTIONNEMENTS

28. Restrictions : Les cautionnements prévus aux sections XI et XII sont exigés pour garantir l'observance de la Loi par un détenteur de permis ou son employé pendant la durée du permis et spécialement :

a) pour l'indemnisation, en capital, intérêts et frais de tout client porteur d'un jugement final contre un détenteur d'un permis ou son employé relativement à l'exécution du mandat qui leur a été confié si un litige a été intenté par un client contre un agent de voyages dans les 2 ans suivant la formation du mandat ;

b) pour le recouvrement des amendes imposées en vertu de la section VII de la Loi.

SECTION XI

CAUTIONNEMENT INDIVIDUEL

29. Montant :

1) Agent de voyages :

a) lors d'une première demande de permis d'agent de voyages, le montant du cautionnement exigé est de 5 000 \$ pour un agent de voyages détaillant et de 20 000 \$ pour un agent de voyages grossiste ;

b) le montant du cautionnement exigé lors du renouvellement d'un permis d'agent de voyages est basé sur le chiffre d'affaires apparaissant aux états financiers requis au sous-paragraphe ii du paragraphe e de l'article 6.

DÉTAILLANT

| Chiffre d'affaires | Cautionnement |
|---------------------------------|---------------|
| 0 \$ @ 999 999,99 \$- | 5 000 \$ |
| 1 000 000 \$ @ 1 999 999,99 \$- | 10 000 \$ |
| 2 000 000 \$ @ 2 999 999,99 \$- | 15 000 \$ |
| 3 000 000 \$ @ 4 999 999,99 \$- | 30 000 \$ |
| 5 000 000 \$ et plus | 50 000 \$ |

GROSSISTE

| Chiffre d'affaires | Cautionnement |
|---------------------------------|---------------|
| 0 \$ @ 999 999,99 \$- | 20 000 \$ |
| 1 000 000 \$ @ 1 999 999,99 \$- | 35 000 \$ |
| 2 000 000 \$ @ 2 999 999,99 \$- | 50 000 \$ |
| 3 000 000 \$ @ 4 999 999,99 \$- | 70 000 \$ |
| 5 000 000 \$ et plus | 100 000 \$ |

2) Agent de voyages exploitant plus d'un établissement : dans le cas où un agent de voyages exploite plus d'un établissement, et après que le ou les établissements ont complété 2 années d'opération, le cautionnement à fournir peut être calculé en cumulant les chiffres d'affaires du bureau principal et de l'(ou des) établissement(s) en autant qu'il s'agisse d'opérations similaires, soit à titre de détaillant, soit à titre de grossiste, et que ces opérations soient réalisées sous la même entité légale. Durant les 2 premières années d'opérations, un cautionnement individuel doit être fourni par chaque établissement.

Dans ce cas, le cautionnement doit indiquer la désignation complète de l'entreprise et de chaque établissement que l'on veut couvrir par ce cautionnement.

3) Transporteur : le cautionnement de tout transporteur est fixé à 100 000 \$. Toutefois, les transporteurs désignés dans les catégories d et e, tel que spécifié à l'article 3 de la section III, peuvent, s'ils le préfèrent, se prévaloir des mêmes conditions concernant leur cautionnement, que celles prévues pour les agents de voyages détaillants ou grossistes, tel que spécifié au présent article, à condition que la demande de permis soit faite à titre d'agent de voyages détaillant ou grossiste, et non à titre de transporteur.

30. Mode : Le cautionnement doit être fourni comme suit :

- par une police individuelle de garantie ; ou
- en espèces, chèque visé, mandat poste ou de banque fait à l'ordre du ministre ; ou
- par le dépôt d'obligation au porteur, émise ou garantie par le Gouvernement du Canada ou de l'une de ses provinces, et dont la valeur au marché est au moins égale au montant exigible en vertu de l'article 29.

31. Émission :

1) Le cautionnement visé au paragraphe a de l'article 30 ne peut être émis que par une compagnie autorisée à se porter caution par les lois du Québec.

2) Le cautionnement visé aux paragraphes b et c de l'article 30 peut être fourni soit par le requérant, soit, pour lui, par un tiers.

32. Traitement : Le cautionnement par police de garantie est gardé par le ministre ; le cautionnement en espèces, par chèque visé, par mandat-poste ou de banque ou par le dépôt d'obligation est conservé en fiducie par le ministre.

33. Durée :

1) Tout cautionnement demeure en vigueur pour la durée du permis de l'agent de voyages, ou tant que sa responsabilité est engagée envers sa clientèle. Il peut toutefois être annulé après un avis de 2 mois de la caution adressé au ministre et sur preuve écrite, fournie au ministre, que le même avis a été adressé à l'agent de voyages concerné, par courrier recommandé ou certifié.

2) Si le cautionnement a été fourni en espèces, ou par chèque visé, mandat-poste ou de banque ou sous forme d'obligation, le montant ou le titre demeure en dépôt et assujéti pour une période de 2 ans de la date de l'annulation, et, s'il a été fourni sous une autre forme, la caution demeure assujéti pour une période de 2 ans de la date d'annulation.

3) À moins de retrait de l'avis, ce cautionnement expire à l'égard de la personne désignée à la fin du délai indiqué.

4) En cas de litige intenté contre un agent de voyages dans les 2 ans suivant la formation du mandat, le cautionnement demeure assujéti jusqu'au jugement final et jusqu'à concurrence du montant total des réclamations en capital, intérêts et frais, soumises au ministre et des amendes et des frais selon le cas.

34. Obligations :

1) Pendant la durée du cautionnement, en cas de litige intenté contre lui, tout agent de voyages doit déposer sans délai copie de l'action entre les mains du ministre.

2) En cas de litige intenté contre un agent de voyages par un client, ce dernier doit aviser sans délai le ministre par le dépôt entre ses mains d'une copie de l'action.

35. Maintien : Le détenteur d'un permis doit maintenir en permanence, pendant la durée du permis, un cautionnement égal au montant requis par l'article 29.

36. Remise : Lorsque les délais prévus à l'article 33 sont écoulés et, s'il y a lieu, que le délai d'appel d'un jugement est expiré ou qu'un jugement a été confirmé par la plus haute cour compétente, le ministre peut remettre le montant du cautionnement ou le reliquat à la personne qui l'a fourni.

SECTION XII CAUTIONNEMENT COLLECTIF

37. Constitution : En plus du cautionnement prévu à la section XI, tout agent de voyages à qui le ministre consent à émettre un permis doit contribuer à la constitution du fonds du cautionnement collectif propre à chaque catégorie d'agents de voyages et respecter les exigences prescrites à la présente section.

38. Contribution de base :

1) Dans le cas d'un agent de voyages déjà en opération au moment de la demande, la contribution de chaque agent de voyages à la constitution du fonds du cautionnement collectif propre à sa catégorie varie suivant le chiffre d'affaires du dernier exercice financier apparaissant aux états financiers tel que requis à la section IV et s'établit comme suit :

DÉTAILLANT

| Chiffre d'affaires | Contribution |
|--------------------------------|--------------|
| 0 \$ @ 499 999,99 \$ | 750 \$ |
| 500 000 \$ @ 999 999,99 \$ | 1 250 \$ |
| 1 000 000 \$ @ 1 499 999,99 \$ | 1 750 \$ |
| 1 500 000 \$ @ 1 999 999,99 \$ | 2 250 \$ |
| 2 000 000 \$ @ 2 999 999,99 \$ | 3 000 \$ |
| 3 000 000 \$ @ 3 999 999,99 \$ | 4 000 \$ |
| 4 000 000 \$ @ 4 999 999,99 \$ | 5 000 \$ |
| 5 000 000 \$ @ 9 999 999,99 \$ | 7 500 \$ |
| 10 000 000 \$ et plus | 10 000 \$ |

GROSSISTE

| Chiffre d'affaires | Contribution |
|--------------------------------|--------------|
| 0 \$ @ 499 999,99 \$ | 2 500 \$ |
| 500 000 \$ @ 999 999,99 \$ | 5 000 \$ |
| 1 000 000 \$ @ 1 499 999,99 \$ | 7 500 \$ |
| 1 500 000 \$ @ 1 999 999,99 \$ | 10 000 \$ |
| 2 000 000 \$ @ 2 999 999,99 \$ | 15 000 \$ |
| 3 000 000 \$ @ 4 999 999,99 \$ | 20 000 \$ |
| 5 000 000 \$ @ 9 999 999,99 \$ | 25 000 \$ |
| 10 000 000 \$ et plus | 35 000 \$ |

2) Dans le cas d'une première demande, la contribution de l'agent de voyages au fonds du cautionnement collectif propre à sa catégorie s'établit comme suit :

| | |
|-------------------------------|----------|
| Agent de voyages détaillant : | 750 \$ |
| Agent de voyages grossiste : | 2 500 \$ |

39. Responsabilité : Tout agent de voyages participe conjointement et solidairement au fonds du cautionnement collectif propre à sa catégorie et renonce au bénéfice de division et de discussion.

40. Mode de contribution : La contribution aux fonds des cautionnements collectifs doit être fournie comme suit : en espèces ou par chèque visé, mandat-poste ou de banque fait à l'ordre du ministre.

41. Contribution complémentaire : Lorsque, suite à l'application du présent règlement, le montant du fonds du cautionnement collectif de l'une des catégories d'agent de voyages est moindre que la somme totale des contributions de base de cette catégorie, le ministre avise par écrit chaque agent de voyages de la catégorie concernée du montant de la contribution complémentaire à être versée dans les 30 jours de l'émission de l'avis.

Cette contribution s'établit conformément à l'article 38 et est soumise aux mêmes exigences que celles prévues à la présente section.

42. Placements : Les fonds des cautionnements collectifs peuvent faire l'objet de placements en conformité avec les règles établies aux articles 981o et suivants du Code civil. Les revenus ainsi générés doivent être versés aux fonds des cautionnements collectifs. Chacun des fonds des cautionnements collectifs est débité des frais de gestion qui lui sont imputables.

43. Remise : Un agent de voyages peut, 2 ans après avoir cessé d'exercer ses activités à ce titre, sur avis écrit adressé au ministre, obtenir remboursement de sa contribution de base prévue à l'article 38, à condition :

- a) qu'il n'ait pas été cause de contribution complémentaire ;
- b) qu'il ait versé au fonds du cautionnement collectif de sa catégorie toute contribution complémentaire demandée par le ministre pour une réclamation se rapportant à la période durant laquelle il était en activité à titre d'agent de voyages et que cette réclamation ait fait l'objet d'un jugement final.

SECTION XIII

MODE D'EXÉCUTION DES CAUTIONNEMENTS

44. 1) Lorsqu'il est nécessaire de recourir au cautionnement individuel, le ministre :

- a) avise la caution et déclare le cautionnement exigible lorsque le cautionnement est fourni sous la forme d'une police individuelle de garantie ; ou
- b) réalise le cautionnement fourni sous toute autre forme.

2) Lorsqu'il est nécessaire de recourir aux fonds des cautionnements collectifs, le ministre utilise les sommes nécessaires pour satisfaire au règlement des réclamations qui lui sont soumises.

SECTION XIV

EXEMPTION

45. Les transporteurs visés aux catégories *a*, *b*, *c* de l'article 3 sont exemptés de l'application de l'article 33 de la Loi, mais ils doivent fournir un cautionnement spécial de 150 000 \$.

Les transporteurs visés aux catégories *d* et *e* de l'article 3 ne peuvent se prévaloir du premier alinéa que s'ils ont requis un permis à titre de transporteur et non à titre d'agent de voyages.

ANNEXE A (a. 7, 8 et 10)



**Ministère de l'Habitation et
de la Protection du consommateur**
Service des agents de voyages

AL USAGE DU BUREAU
FOR OFFICE USE ONLY

FORMULE 1-76
FORM 1-76

| | | | |
|-------------------|---------|-------|------|
| Code géographique | Dossier | Année | Code |
|-------------------|---------|-------|------|

Demande d'un permis d'agent de voyages APPLICATION FOR A TRAVEL AGENT'S LICENCE

Le tout doit être envoyé à :

**Ministère de l'Habitation et
de la Protection du consommateur**
Service des agents de voyages
6, de l'Université
Québec, G1R 5G8

Mail all documents and your
application to:

**Ministère de l'Habitation et
de la Protection du consommateur**
Service des agents de voyages
6, de l'Université
Québec, G1R 5G8

Art. 2 de la Loi sur les agents de voyages (L.R.Q. c. A-10)

2. Une personne, association ou société agit comme agent de voyages lorsqu'elle exerce une activité à l'occasion de laquelle elle accomplit, offre ou tente d'accomplir pour le compte d'autrui l'une des opérations ci-après énumérées :

- réservation de moyens d'hébergement et délivrance de titres d'hébergement, sauf pour un hôtelier, et, sauf par un transporteur, location de places dans les moyens de transport ou délivrance de titres de transport ;
- organisation de voyages individuels ou en groupe soit à forfait, soit à la commission, ou vente et fourniture de titres correspondants.

Toute association, société ou corporation qui accomplit, offre ou tente d'accomplir pour le compte de ses membres l'une des opérations mentionnées aux paragraphes a et b est également un agent de voyage pour les fins de la présente Loi.

Section 2 of the Travel Agents Act (R.S.Q. c. A-10)

2. A person, association or partnership acts as a travel agent by performing on an activity which involves the performance of or the offer or attempt to carry on account of a third party any operation in the following list :

- the reservation of lodging accommodations and the issue of lodging vouchers except by a hotel-keeper, and except by a carrier, the booking of passage on any means of transport or the issue of passenger tickets ;
- the organization of individual or group travel by contract or for a commission, or for the sale and provision of tickets and vouchers for such travel.

Every association, partnership or corporation which performs or offers or attempts to perform on account of its members, one of the operations mentioned in sub-paragraphs a and b of the first paragraph shall also be a travel agent for the purpose of this Act.

TOUS LES REQUÉRANTS REMPLISSENT CETTE PAGE ALL APPLICANTS MUST COMPLETE THIS PAGE

- Répondre à toutes les questions, que vous agissiez pour votre compte personnel ou que vous représentiez une association, société ou corporation.
- Joindre à la demande de permis d'agent de voyages, les documents requis.

- Answer all questions whether you are applying on your own behalf or whether you are representing an association, partnership or a corporation.
- Attach all required documents to the application.

LA PRÉSENTE DEMANDE EST FAITE: THIS APPLICATION IS MADE:

①

Au nom du bureau principal ☐ Au nom d'un établissement ☐ Date de la demande jour mois année
On behalf of the main office On behalf of a branch office Date of application

②

Première demande ☐ Oui ☐ Non ☐
First application
Renouvellement ☐ Oui ☐ Non ☐
Renewal
Transfert de permis ☐ Oui ☐ Non ☐
Transfer of licence

S'il s'agit d'un renouvellement ou d'un transfert, indiquer ici le numéro du permis actuellement en vigueur.
If this application is for a renewal or transfer of licence, give the current licence number.

Indiquer la raison du transfert de permis:

Indicate reason for transfer of licence:
Décès ☐ Mutation ☐ Faillite ☐ Démission ☐ Destitution ☐
Death ☐ Transfer ☐ Bankruptcy ☐ Resignation ☐ Dismissal ☐

CATÉGORIES D'AGENTS DE VOYAGES

Les catégories d'agents de voyages sont les suivantes:

- « Agent de voyages détaillant » désigne toute personne traitant directement avec le public en général ou avec des membres d'un groupe particulier, l'une des opérations mentionnées à l'article 2 de la Loi.
- « Agent de voyages grossiste » désigne toute personne traitant indirectement avec le public en général ou avec des membres d'un groupe en particulier, par l'intermédiaire d'agents de voyages détaillants, l'une des opérations mentionnées à l'article 2 de la Loi.
- « Conseiller en voyages » désigne toute personne qui est employée d'un agent de voyages pour le bénéfice de qui une personne détient un permis, qui effectue, pour le compte de son employeur les opérations d'un agent de voyages d'une façon permanente et à plein temps et qui perçoit directement ou indirectement des deniers d'un client sous la responsabilité du détenteur du permis.
- « Transporteur » désigne tout transporteur, tel que défini au paragraphe d) de l'article 1 de la Loi, et qui exerce les activités décrites à l'article 2 de la Loi.

CATEGORIES OF TRAVEL AGENTS

The categories of travel agents are:

- "Retail travel agent" means any person who deals directly with the public in general or members of a particular group in respect of any operation set forth in section 2 of the Act.
- "Wholesale travel agent" means any person who deals indirectly with the public in general or members of a particular group through retail travel agents in respect of any operation set forth in section 2 of the Act.
- "Travel consultant" means any person who is employed by a travel agent on whose behalf a person holds a licence, performing on his employer's account the operations of a travel agent on a permanent and full time basis, and who collects, directly or indirectly, monies from a customer, under the responsibility of the licence holder.
- "Carrier" means any carrier, as defined in paragraph c) of section 1 of the Act, and who carries out the activities described in section 2 of the Act.

③

La présente demande est faite à titre de:
The applicant is applying as a:

Détaillant ☐ Grossiste ☐ Transporteur ☐
Retail travel agent Wholesale travel agent Carrier

④

Est-ce que l'agent de voyages, pour le bénéfice de qui la présente demande est faite, exerce également à titre de:
Does the travel agent on whose behalf this application is made operate as a:

Détaillant ☐ Grossiste ☐ Transporteur ☐
Retail travel agent Wholesale travel agent Carrier

Dans l'affirmative, sous quel(s) nom(s) ou raison(s) sociale(s):
If so under what name(s) or firm name(s):

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Nom Surname | |
| N° No. | Rue Street |
| Ville City | Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

TOUS LES REQUÉRANTS REMPLISSENT CETTE PAGE
ALL APPLICANTS MUST COMPLETE THIS PAGE

(5) Genre d'entreprise
Type of undertaking

Particulier ☐ Association ☐ Société ☐ Corporation ☐
 Individual ☐ Association ☐ Partnership ☐ Corporation ☐

Pour les particuliers
 For individuals
 Ce nom est-il enregistré?
 Is this name registered?

Oui ☐ Non ☐
 Yes ☐ No ☐

(a) Nom et adresse du requérant du permis
Name and address of applicant for licence

| | | | |
|----------------------------|---------------|----------------------------|--|
| Nom Surname | | Prénom(s) Given name(s) | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

Titre ou fonction de direction du requérant
 Title or management position of applicant

| |
|--|
| |
|--|

N° d'assurance sociale
 Social insurance No.

| | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|

Date de naissance
 Date of birth

| | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|

(e) Nom et adresse du siège social de la compagnie
Name and address of company's Head Office

| | | | |
|----------------------------|---------------|--|--|
| Nom Name | | | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

(f) Nom et adresse du bureau principal dans cette province si le siège social n'est pas situé au Québec
Name and address of main office in this province if head office is situated outside the Province of Québec

| | | | |
|----------------------------|---------------|--|--|
| Nom Name | | | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

(b) Nom et adresse du bureau pour lequel un permis d'agent de voyages est demandé
Name and address of the office for which the Travel Agent's Licence is requested

| | | | |
|----------------------------|---------------|--|--|
| Nom Name | | | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

(g) Noms et adresses de chacun des établissements situés dans la province de Québec
Names and addresses of all branch offices in the province.

A

| | | | |
|----------------------------|---------------|--|--|
| Nom Name | | | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

(c) Inscrire ci-dessous l'adresse postale où vous désirez recevoir toute correspondance du Gouvernement du Québec
Please indicate below the postal address where you wish to receive correspondence from the Gouvernement du Québec.

En français ☐ En anglais ☐
 In French ☐ In English ☐

| | | | |
|----------------------------|---------------|--|--|
| Nom Name | | | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

B

| | | | |
|----------------------------|---------------|--|--|
| Nom Name | | | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

C

| | | | |
|----------------------------|---------------|--|--|
| Nom Name | | | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

(d) Date du début des activités d'agent de voyages
Starting date of activities as a travel agent

Bureau principal
 Main office

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

Etablissement A
 Branch office A

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

Etablissement B
 Branch office B

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

Etablissement C
 Branch office C

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

Etablissement D
 Branch office D

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

Etablissement E
 Branch office E

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

D

| | | | |
|----------------------------|---------------|--|--|
| Nom Name | | | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

E

| | | | |
|----------------------------|---------------|--|--|
| Nom Name | | | |
| N° No. | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

ASSOCIATIONS — SOCIÉTÉS — CORPORATIONS (seulement)
 ASSOCIATIONS — PARTNERSHIPS — CORPORATIONS (only)

- ⑥ Dans le cas d'une association, d'une société ou d'une corporation, veuillez remplir la section suivante.
 Please complete this section when an association, a partnership or a corporation is concerned.

| | | | | | | | | |
|---|----------------------------------|--------------------------------------|---|--|---------------|---------------|----------------------------|----------------------|
| Association <input type="checkbox"/> | Société <input type="checkbox"/> | Corporation <input type="checkbox"/> | Date de constitution <input type="checkbox"/> | jour Day | mois Month | année Year | province de province of | <input type="text"/> |
| Charte: <input type="checkbox"/> fédérale <input type="checkbox"/> provinciale <input type="checkbox"/> | | | | Capital autorisé Authorized capital | | | | |
| Autre: <input type="checkbox"/> | | | | Capital souscrit Capital subscribed | | | | |
| Actions ordinaires: Common shares: | | | | Capital payé Paid-up capital | | | | |
| Actions privilégiées: Preferred shares: | | | | | | | | |

Noms, prénoms et adresses des dirigeants, directeurs, administrateurs, associés ou bailleurs de fonds.
 Surnames, given names and addresses of the officers, directors, partners or silent partners

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Nom Surname | Prénom(s) Given name(s) |
| N° No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

| Poste ou fonction Position or function | % de participation % participation | Actions ordinaires Common shares | |
|---|---------------------------------------|--|---------------------------------|
| | | Capital souscrit Capital subscribed | Capital payé Paid-up capital |
| | | | |

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Nom Surname | Prénom(s) Given name(s) |
| N° No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Nom Surname | Prénom(s) Given name(s) |
| N° No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Nom Surname | Prénom(s) Given name(s) |
| N° No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Nom Surname | Prénom(s) Given name(s) |
| N° No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

Renseignements complémentaires
 (si nécessaire)
 Other information
 (if necessary)

PARTICULIERS (seulement) / FOR INDIVIDUALS ONLY

- ⑦ Cette section doit être remplie seulement par les particuliers, avec ou sans enregistrement de la raison sociale.
 (This section is to be completed by individuals only, whether or not they have a registered firm name)

| | | | | | | | |
|---|--|---|-------------|---------------|---------------|--|----------------------|
| le nom du requérant est-il enregistré? Is the applicant's name registered? | Oui Yes <input type="checkbox"/> Non No <input type="checkbox"/> | Si oui, date de l'enregistrement If yes, give date of registration | jour Day | mois Month | année Year | Lieu de l'enregistrement Give place of registration | <input type="text"/> |
|---|--|---|-------------|---------------|---------------|--|----------------------|

TOUS LES REQUÉRANTS REMPLISSENT CETTE PARTIE / ALL APPLICANTS MUST COMPLETE THIS SECTION

- ⑧ Si d'autres raisons commerciales sont utilisées, en plus de la raison sociale sous laquelle le permis d'agent de voyages est demandé, veuillez les indiquer ici.
 If other firm names are used in addition to the one under which the travel agent's licence is applied for, indicate them here.

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Nom Name | |
| N° No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Nom Name | |
| N° No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

Noms, prénoms et adresses des personnes faisant affaires sous cette raison sociale ou ces raisons commerciales.
 Surnames, given names and addresses of persons doing business under this or these firm names.

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Nom Surname | Prénom(s) Given name(s) |
| N° No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Nom Surname | Prénom(s) Given name(s) |
| N° No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

TOUS LES REQUERANTS REMPLISSENT CETTE PAGE
ALL APPLICANTS MUST COMPLETE THIS SECTION

⑨ Renseignements financiers
Financial information

Date de votre année financière:
 Dates of your fiscal year:

| | | | | | | | |
|------------|--|-------------|---------------|----------|--|-------------|---------------|
| Du From | | Jour Day | Mois Month | Au To | | Jour Day | Mois Month |
| | | | | | | | |

(a) Durant la dernière année financière le chiffre d'affaires et le revenu brut réalisés par le bureau pour lequel le permis est demandé ont été de:
During the last fiscal year the office for which a licence is being requested had total sales and gross income of:

| | |
|--|-----------------------------|
| Chiffre d'affaires Total sales volume | Revenu brut Gross income |
| | |

(b) Noms et adresses des personnes autorisées à signer les documents concernant le compte en fiducie de l'agent de voyages.
Surname(s), given name(s) and address(es) of person(s) authorized to sign all documents relating to the travel agent's trust account.

| | | | |
|----------------------------|------------------------|----------------------------|--|
| Nom Surname | | Prénom(s) Given name(s) | |
| N No | Rue Street | | |
| Ville City | Province Province | | |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone | | |

| | | | |
|----------------------------|------------------------|----------------------------|--|
| Nom Surname | | Prénom(s) Given name(s) | |
| N No | Rue Street | | |
| Ville City | Province Province | | |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone | | |

(d) Nom et adresse de l'institution financière où le compte en fiducie de l'agent de voyages est ouvert.
Address of the financial institution managing the travel agent's trust account.

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Nom Name | |
| N No | Rue Street |
| Ville City | Province Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

Nom et prénom(s) du gérant de l'institution financière:
 Manager's surname and given name(s):

| |
|--|
| |
|--|

(c) Nom et adresse du comptable-vérificateur de l'agent de voyages
Name and address of the travel agent's auditor

| | | | |
|----------------------------|------------------------|----------------------------|--|
| Nom Surname | | Prénom(s) Given name(s) | |
| N No | Rue Street | | |
| Ville City | Province Province | | |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone | | |

(e) Cautionnement
Security

| | | |
|-------------------------|-------------------|--------------|
| | Montant Amount | Mode Mode |
| Individual | | |
| Collectif Collective | | |

S'agit-il d'un
 Professional title CA ☐ CGA ☐ Autre ☐ Spécifiez

Renseignements complémentaires (si nécessaire): / Other information (if necessary)

| |
|--|
| |
| |

RENSEIGNEMENTS PROFESSIONNELS
PROFESSIONAL INFORMATION

(10) Indiquez ici, s'il en existe, l'accréditation ainsi que l'année d'acceptation de la candidature aux organismes suivants.
Indicate any accreditation and year accredited

| | ATA année ATA year | ATC année ATC year | AUTRE (nom) OTHER (name) | année year | AUTRE (nom) OTHER (name) | année year | AUTRE (nom) OTHER (name) | année year |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------------|---------------|-----------------------------|---------------|-----------------------------|---------------|
| Agent de voyages Travel agent (applicant) | | | | | | | | |
| Bureau principal Main office | | | | | | | | |
| Établissement A Branch office A | | | | | | | | |
| Établissement B Branch office B | | | | | | | | |
| Établissement C Branch office C | | | | | | | | |
| Établissement D Branch office D | | | | | | | | |
| Établissement E Branch office E | | | | | | | | |

Indiquez ici, s'il en existe, l'appartenance aux associations ou groupements professionnels de l'agent de voyages (pour le bénéfice de qui le permis est demandé); du requérant du permis ou du gérant du bureau principal ou de(s) l'établissement(s).
 Name any professional associations or groups of which the travel agent (on whose behalf the application is being made), the applicant for a licence or the main or branch office manager(s) are members.

| | association Association | année Year | association Association | année Year | association Association | année Year |
|------------------------------------|----------------------------|---------------|----------------------------|---------------|----------------------------|---------------|
| Bureau principal Main office | | | | | | |
| Établissement A Branch office A | | | | | | |
| Établissement B Branch office B | | | | | | |
| Établissement C Branch office C | | | | | | |
| Établissement D Branch office D | | | | | | |
| Établissement E Branch office E | | | | | | |

LES REQUERANTS PHYSIQUES SEULEMENT REMPLISSENT CETTE PAGE
THIS PAGE IS TO BE COMPLETED ONLY BY APPLICANTS WHO ARE PHYSICAL PERSONS

11
a Êtes-vous citoyen canadien? ☐ Oui ☐ Non ☒ C Depuis quand résidez-vous au Québec?

| | |
|-------|-------|
| Année | Mois |
| Year | Month |

b Êtes-vous immigrant reçu? ☐ Oui ☐ Non ☐ D Date d'entrée au Canada comme immigrant reçu?

| | |
|-------|-------|
| Année | Mois |
| Year | Month |

e Avez-vous exercé, pendant au moins 2 ans, à plein temps et de façon permanente, les activités d'un agent de voyages ou d'un conseiller en voyages, telles que définies au paragraphe b du premier alinéa de l'article 2 de la Loi?
Have you carried on, as a permanent full time occupation for 2 years or more, the activity as a travel agent as defined in subparagraph b of the first paragraph of section 2 of the Act, or acted as a travel consultant for your own account or on behalf of another travel agent?

Pour votre compte personnel: ☐ Oui ☐ Non ☐ For your own account

Pour le compte d'autre(s) agent(s) de voyages: ☐ Oui ☐ Non ☐ For the account of other travel agent(s).

du From

| | |
|-------|-------|
| Année | Mois |
| Year | Month |

au To

| | |
|-------|-------|
| Année | Mois |
| Year | Month |

f Dans l'affirmative, sous quel(s) nom(s) ou raison(s) sociale(s) avez-vous exercé ces activités?
If so under what individual name(s) or firm name(s)?

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Nom Surname | |
| N No | Rue Street |
| Ville City | Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Nom Name | |
| N No | Rue Street |
| Ville City | Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

g Avez-vous des intérêts financiers ou autre(s) chez un agent de voyages autre que celui pour lequel la présente demande est faite?
Have you financial or other interests in a travel agent's business other than the one for which this application is being made? ☐ Oui ☐ Non ☐

Si oui, sous quels nom ou raison sociale?
If so under what individual or firm names does it operate?

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Nom Surname | |
| N No | Rue Street |
| Ville City | Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Nom Name | |
| N No | Rue Street |
| Ville City | Province |
| Code postal Postal Code | Téléphone Telephone |

Quel poste y occupez-vous?
What is your position in the firm?

h Entendez-vous faire de la profession d'agent de voyages votre occupation permanente et à plein temps?
Do you intend to make the profession of travel agent your permanent and full time occupation? ☐ Oui ☐ Non ☐

i Énumérez vos emplois durant les 5 dernières années en commençant par le plus récent.
Starting with the most recent, please list the positions you have held during the past 5 years.

| Emploi(s) Position(s) | Année(s) Year(s) | Occupation(s) Occupation(s) | du From | au To |
|--------------------------|---------------------|--------------------------------|---------|-------|
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |

j L'article 10 de la Loi s'applique-t-il dans votre cas? ☐ Oui ☐ Non ☐ L'article 10 de la Loi s'applique-t-il dans le cas d'un ou des dirigeant(s), directeur(s), associé(s) ou bailleur(s) de fonds de l'association, société, corporation que vous représentez? ☐ Oui ☐ Non ☐

Does section 10 of the Act apply to you? Does section 10 of the Act apply to an officer, director, partner, or silent partner of the association, partnership, corporation that you represent?

| |
|------------------------------|
| Explications Explanations |
| |
| |
| |

k L'agence que vous représentez agit-elle à but lucratif? ☐ Oui ☐ Non ☐ ou non lucratif? ☐ Oui ☐ Non ☐
Is the agency you represent incorporated for pecuniary gain? or a non-profit organization?

TOUS LES REQUÉRANTS REMPLISSENT CETTE PAGE
LISTE DES CONSEILLERS EN VOYAGES
ALL APPLICANTS MUST COMPLETE THIS PAGE
LIST OF TRAVEL CONSULTANTS

⑫ Veuillez remplir le questionnaire ci-après pour chaque conseiller en voyages. (Une demande de carte de conseiller en voyages doit être faite séparément par la production d'une formule 2-76).
Please provide the following details for each travel consultant (a separate application, on form 2-76, is required to obtain a travel consultant's card)

[illegible]

CERTIFICATION

Je

| | | |
|----------------------------|---------------|---------------|
| domicilié à residing at | Rue Street | Ville City |
|----------------------------|---------------|---------------|

atteste que je suis requérant ☐ (ou) détenteur ☐ d'un permis d'agent de voyages et que les déclarations contenues dans cette formule sont véridiques.

declare that I am an applicant for ☐ or the holder of ☐ a travel agent's licence and that all declarations in this form are true.

Nom de l'agent de voyage : _____
 Name of the travel agent : _____

| | Jour Day | Mois Month | Année Year |
|------|-------------|---------------|---------------|
| Date | | | |
| Date | | | |

et j'ai signé
and I have signed

Art. 37 de la Loi sur les agents de voyages, (L.R.Q., c. A-10) :

Commet une infraction, toute personne qui :

- a) fait une fausse déclaration dans une demande de permis ou de renouvellement de permis ;
- b) fournit au ministre ou à un inspecteur des renseignements inexacts ;
- c) entrave ou tente d'entraver, de quelque façon que ce soit, une personne qui fait un acte que la présente Loi ou les règlements l'obligent ou l'autorisent à faire ;
- d) contrevient à la présente Loi ou aux règlements.

Section 37 of the Travel Agents Act (R.S.Q., c. A-10):

Every person is guilty of an offence who

- a) makes a false declaration in an application for a licence or for the renewal of a licence ;
- b) supplies the Minister or an inspector with inaccurate information ;
- c) hinders or attempts to hinder in any way a person acting as required or permitted by this Act or the regulations ;
- d) infringes this Act or the regulations,

ANNEXE B

(a. 6, 7, 8, 10 et 13)



Ministère de l'Habitation et
de la Protection du consommateur
Service des agents de voyages

A L'USAGE DU BUREAU
FOR OFFICE USE ONLY

FORMULE 2/76
FORM 2/76

| | | | |
|-------------------|---------|-------|------|
| Code géographique | Dossier | Année | Code |
|-------------------|---------|-------|------|

Demande de carte de conseiller en voyages

APPLICATION FOR A TRAVEL CONSULTANT'S CARD

Le tout doit être envoyé
par le requérant
ou le détenteur du permis
d'agent de voyage à

Ministère de l'Habitation et
de la Protection du consommateur
Service des agents de voyages
6, de l'Université
Québec, G1R 5G8

The complete application
must be sent by the applicant
or the holder of a
travel agent's licence to

LE REQUÉRANT OU LE DÉTENTEUR DU PERMIS D'AGENT DE VOYAGES SEULEMENT REMPLIT CETTE PAGE
ONLY THE APPLICANT OR THE HOLDER OF A TRAVEL AGENT'S LICENCE IS TO COMPLETE THIS PAGE

LA PRÉSENTE DEMANDE EST FAITE: THIS APPLICATION IS MADE:

① Au nom du bureau principal ☐ ou au nom d'un établissement ☐ première demande ☐ renouvellement ☐ date de la demande jour mois année

Genre d'entreprise de l'agent de voyages ☐ particulier ☐ association ☐ société ☐ corporation ☐

L'agence que vous représentez est-elle à but lucratif? ☐ Oui ☐ Non ☐ ou non lucratif? ☐ Oui ☐ Non

② Numéro du permis d'agent de voyages du bureau où exerce le conseiller en voyages.

③ Ce bureau exerce-t-il les activités d'un agent de voyages, telles que définies au paragraphe b du premier alinéa de l'article 2, de la Loi sur les agents de voyages (L.R.Q., c. A-10) à titre de : ☐ détaillant ☐ grossiste ☐ transporteur

④ Nom et adresse du bureau où exerce le conseiller en voyages pour lequel la carte de conseiller en voyages est demandée.

⑤ Nom, prénom(s) et adresse personnelle du requérant ou du détenteur du permis d'agent de voyages requérant la carte de conseiller en voyages.

⑥ Nombre total de personnel(s) employé(s) par le bureau (principal ou établissement) où exerce le conseiller en voyages, au moment où la présente demande est complétée.

⑦ Nombre total de personnel(s) employé(s) par l'agent de voyages (bureau principal et établissements) où exerce le conseiller en voyages, au moment où la présente demande est complétée.

⑧ Nombre total de personnel(s) employé(s) par l'agent de voyages (bureau principal et établissements) où exerce le conseiller en voyages, au moment où la présente demande est complétée.

⑨ L'article 10 de la Loi s'applique-t-il dans votre cas? ☐ Oui ☐ Non

⑩ Je déclare que je suis requérant (ou) détenteur d'un permis d'agent de voyages et que les déclarations contenues dans cette formule sont véridiques. ☐ Je déclare que je suis requérant (ou) détenteur d'un permis d'agent de voyages et que les déclarations contenues dans cette formule sont véridiques. ☐

⑪ L'article 10 de la Loi s'applique-t-il dans le cas d'un ou des dirigeants(s), directeur(s), associé(s) ou bailleur(s) de fonds de l'association, société ou corporation que vous représentez? ☐ Oui ☐ Non

⑫ L'article 10 de la Loi s'applique-t-il dans le cas d'un ou des dirigeants(s), directeur(s), associé(s) ou bailleur(s) de fonds de l'association, société ou corporation que vous représentez? ☐ Oui ☐ Non

⑬ L'article 10 de la Loi s'applique-t-il dans le cas d'un ou des dirigeants(s), directeur(s), associé(s) ou bailleur(s) de fonds de l'association, société ou corporation que vous représentez? ☐ Oui ☐ Non

⑭ L'article 10 de la Loi s'applique-t-il dans le cas d'un ou des dirigeants(s), directeur(s), associé(s) ou bailleur(s) de fonds de l'association, société ou corporation que vous représentez? ☐ Oui ☐ Non

⑮ L'article 10 de la Loi s'applique-t-il dans le cas d'un ou des dirigeants(s), directeur(s), associé(s) ou bailleur(s) de fonds de l'association, société ou corporation que vous représentez? ☐ Oui ☐ Non

LE REQUÉRANT OU LE DÉTENTEUR D'UNE CARTE DE CONSEILLER EN VOYAGES REMPLIT CETTE PAGE
THE APPLICANT OR THE HOLDER OF A TRAVEL CONSULTANT'S CARD IS TO COMPLETE THIS PAGE

⑪ Nom, prénom(s) et adresse personnelle du requérant ou détenteur de la carte de conseiller en voyages.
Surname, given name and home address of the applicant or of the holder of a travel consultant's card

| | | | |
|----------------------------|---------------|--------------------------|--|
| Nom Surname | | Prénom(s) Given names | |
| N° No | Rue Street | | |
| Ville City | Province | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | |

Taille
Height

Date de naissance
Date of birth

Yves
Eye

N° d'assurance sociale
Social insurance number

⑫ Êtes-vous citoyen canadien?
Are you a Canadian citizen?

Êtes-vous immigrant reçu?
Are you a landed immigrant?

Depuis quand résidez-vous au Québec?
How long have you been a resident of Québec?

Date d'entrée au Canada comme immigrant reçu:
Date of entry into Canada as a landed immigrant:

⑬ Avez-vous exercé, pendant au moins 1 an, à plein temps et de façon permanente, les activités telles que définies au paragraphe b du premier alinéa de l'article 2 de la Loi?
Have you carried on as a permanent full-time occupation for 1 year or more, full time and permanent activity as a travel agent as defined in subparagraph b of the first paragraph of section 2 of the Act?

Pour votre compte personnel:
For your own account:

Pour le compte d'autre(s) agent(s) de voyages:
For the account of another travel agent(s):

Dans l'affirmative, sous quel(s) nom(s) et raison(s) sociale(s) avez-vous exercé ces activités?
If yes, under what individual and firm name or names was the activity carried on?

| | | | | | |
|----------------------------|-----------|----------|--|---------------|--|
| Nom Surname | | N° No | | Rue Street | |
| Ville City | Province | | | | |
| Code postal Postal Code | Telephone | | | | |

⑭ Êtes-vous exempté(e) de toute condamnation pour des actes criminels punissables par vote de mise en accusation?
Have you ever been convicted of an indictable offence?

⑮ Êtes-vous exempté(e) de toute infraction à la Loi?
Have you ever committed any offence against the Act?

⑯ Travaillez-vous actuellement pour le compte d'un agent de voyages?
Are you now working for the account of a travel agent?

⑰ Entendez-vous faire de la profession de conseiller en voyages votre seule occupation et à plein temps?
Do you intend to make the profession of travel consultant your permanent and full time occupation?

⑱ Énumérez vos emplois durant les 5 dernières années en commençant par le plus récent.
List the positions you have held during the last 5 years, beginning with the most recent.

| Employeur(s) Employer(s) | Adresse(s) Address(es) | Occupations Occupation(s) | Année et mois Year and month |
|-----------------------------|---------------------------|------------------------------|---------------------------------|
| | | | du from au to |
| | | | du from au to |
| | | | du from au to |
| | | | du from au to |
| | | | du from au to |

CERTIFICATION

⑲ Je
I, _____
domicilié à
domiciled at _____
atteste que je suis requérant (ou) détenteur d'une carte de conseiller en voyages et que les déclarations contenues dans cette formule sont véridiques.
declares that I am an applicant for (or) the holder of a travel consultant's card and that all declarations in this form are true.

Nom de l'agent de voyages:
Name of the Travel agent:

Date
Date

et j'ai signé
And I have signed

Art. 37 de la Loi sur les agents de voyages, (L.R.Q., c. A-10):
Commets une infraction, toute personne qui :
a) fait une fausse déclaration dans une demande de permis ou de renouvellement de permis;
b) fournit au ministre ou à un inspecteur des renseignements inexacts;
c) entrave ou tente d'entraver, de quelque façon que ce soit, une personne qui fait un acte que la présente Loi ou les règlements l'obligent ou l'autorisent à faire;
d) contrevient à la présente Loi ou aux règlements.

Section 37 of the Travel Agents Act (R.S.Q., c. A-10)
Every person is guilty of an offence who :
a) makes a false declaration in an application for a licence or for the renewal of a licence;
b) supplies the Minister or an inspector with inaccurate information;
c) hinders or attempts to hinder in any way a person acting as required or permitted by this Act or the regulations;
d) infringes this Act or the regulations.



c. A-12, r.1

Règlement sur l'admission à la pratique de la profession d'agronome

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12, a. 10)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Le présent règlement est adopté en vertu des paragraphes *a* et *i* de l'article 94 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26) et des paragraphes *g* et *h* du premier alinéa de l'article 10 de la Loi sur les agronomes (L.R.Q., c. A-12).

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II COMITÉ DES EXAMINATEURS

2.01. Le comité des examinateurs est composé de membres de l'Ordre des agronomes du Québec ayant au moins 3 années d'expérience dans la pratique de la profession d'agronome.

2.02. Le Bureau nomme le président du comité et voit au remplacement des membres à raison de 2 par année.

2.03. Un examinateur qui est parent ou allié d'un candidat à la pratique ne peut exercer cette fonction lors de l'examen de ce candidat.

SECTION III FORMALITÉS D'INSCRIPTION À L'EXAMEN D'ADMISSION

3.01. Un candidat à l'examen d'admission doit remplir la formule de demande d'admission prévue à l'annexe 1 ; cette formule est disponible au secrétariat de l'Ordre.

3.02. Les droits d'inscription à l'examen sont de 50 \$ payables au secrétaire de l'Ordre. Ces droits ne sont pas remboursés quel que soit le résultat de l'examen.

3.03. Le candidat doit, en outre, fournir les documents suivants :

- a) une copie authentifiée de son acte de naissance ou une preuve satisfaisante de la date et du lieu de cette naissance ;
- b) son dossier universitaire ;
- c) une attestation à l'effet qu'il est titulaire d'un diplôme reconnu valide par le gouvernement comme donnant ouverture au permis ou jugé équivalent par le Bureau ;
- d) la liste de ses employeurs au cours des 2 dernières vacances d'été, s'il est finissant d'une université ;
- e) le nom de son employeur s'il occupe un emploi quelconque ; et
- f) la photocopie de son certificat de citoyenneté canadienne si le candidat n'est pas né au Canada.

SECTION IV EXAMEN D'ADMISSION

4.01. L'examen comporte une épreuve orale d'une durée de 30 à 45 minutes. Il doit être de nature à permettre une appréciation des capacités d'analyse et de synthèse du candidat et de ses connaissances générales, compte tenu de la concentration des crédits qu'il a obtenus dans les différents domaines des sciences agricoles.

4.02. L'examen a lieu 4 fois par année, soit durant la dernière quinzaine du mois de mai, la première quinzaine des mois de juin et novembre et la dernière quinzaine du mois de février.

4.03. L'examen peut porter sur les matières suivantes :

- a) **biologie** : l'anatomie et la physiologie animales et végétales, la génétique, la botanique, l'entomologie, la microbiologie, la zoologie, l'écologie et la qualité du milieu ;
- b) **chimie agricole** : la chimie analytique, inorganique et organique, la chimie des sols et la chimie des produits agricoles et alimentaires ;
- c) **sols** : la genèse et la classification des sols, l'interprétation des cartes pédologiques, la fertilité, les engrais et l'économie de la fumure, les exigences des principales espèces végétales, les modes et les possibilités d'utilisation à des fins agricoles, la conservation des sols et l'aménagement du territoire ;

d) **géographie agricole** : les caractéristiques socio-économiques de l'agriculture québécoise, les zones et les activités agricoles au Québec, les problèmes climatiques relatifs au Québec, les tendances et les perspectives d'avenir ;

e) **économie** : l'agriculture et le développement économique, l'économie politique et l'économie rurale, l'économie de la production agricole, les politiques agricoles, la coopération, la gestion agricole, les expertises, la commercialisation des produits agricoles et alimentaires ;

f) **productions végétales** : l'amélioration génétique des plantes cultivées, la protection, les insecticides, les fongicides, les herbicides, les façons culturales et la gestion des cultures, les céréales, les plantes fourragères, horticoles et industrielles ;

g) **productions animales** : la reproduction, l'expertise, les principes d'élevage, l'amélioration génétique des animaux de la ferme, l'hygiène et la pathologie animale, la nutrition des animaux et l'élevage des différentes espèces animales ;

h) **génie rural** : le machinisme agricole, les constructions rurales, l'hydrologie agricole, le drainage, l'irrigation et la physique du sol ;

i) **vivres** : la conservation, la transformation et l'hygiène des produits agricoles et alimentaires, l'utilisation des sous-produits.

4.04. L'attribution des points se fait comme suit :

- a) connaissances théoriques : 45 points ;
- b) connaissances pratiques : 45 points ;
- c) capacités d'analyse et de synthèse : 10 points.

Le candidat doit conserver au moins 50% des points sur chacun des facteurs mentionnés au premier alinéa et 60% sur l'ensemble de ces facteurs.

4.05. Après chaque examen, le président du comité des examinateurs consigne les résultats des examens à l'aide de la formule prévue à l'annexe 2 avec la mention que le candidat a réussi ou échoué à l'examen d'admission à la pratique de la profession d'agronome.

4.06. Le président du comité des examinateurs doit faire rapport au président et au secrétaire de l'Ordre.

4.07. Un candidat qui échoue à une session d'examen peut se reprendre à une session ultérieure après une période de formation supplémentaire, théorique ou pratique, d'une durée de 6 mois et dont le programme a été élaboré par le comité des examinateurs en collaboration avec le candidat, et approuvé par le Bureau. Dans l'élaboration

du programme, il doit être tenu compte des concentrations de crédits du candidat et de ses déficiences constatées lors de l'examen.

Pour reprendre une session d'examens, le candidat doit payer des frais de réinscription de 25 \$.

ANNEXE 1

(a. 3.01)

Demande d'admission

Je, soussigné(e)
(nom, prénom)

domicilié(e) à
donne avis au secrétaire de l'Ordre des agronomes du Québec que je désire m'inscrire aux examens de cet Ordre et déclare solennellement :

1) Que je suis né(e) le de
l'année mil neuf cent à

2) Que j'ai fait mes études dans les collèges et écoles
et aux endroits suivants :
École ou collège Année

3) Que j'ai obtenu les titres ou diplômes suivants :
Titre ou diplôme Année

4) Que j'ai fait un cours universitaire dans les universités suivantes :
Université Nombre d'années

5) Que j'ai obtenu, à la suite de mes études universitaires, les titres ou diplômes universitaires suivants :
Titres et diplômes Année

6) Que je suis citoyen(ne) canadien(ne) : oui. . .
non. . . ou

Que j'ai été légalement admis(e) au Canada pour y demeurer en permanence, que je suis domicilié(e) au Québec et que je me suis engagé(e) à demander la citoyenneté canadienne dès que je pourrai le faire en vertu de la Loi sur la citoyenneté (S.C., 1974-75-76, c. 108)

oui. . . non. . .

7) Que j'ai exercé les fonctions ou occupé les emplois suivants :

Fonction ou emploi

Année

.....

.....

.....

Je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie, et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, en vertu de la Loi sur la preuve au Canada (S.R.C., 1970, c. E-10).

Déclaré devant moi à

.....

le

de l'année mil neuf

cent

.....
(signature)

ANNEXE 2

(a. 4.05)

L'ORDRE DES AGRONOMES DU QUÉBEC

Résultat de l'examen d'admission à la pratique

| | Capacités d'analyse et de synthèse 10 | Connaissances théo- riques 45 | prati- ques 45 | Total sur 100 |
|-----------------|---|--|----------------------|---------------------|
| Nom du candidat | | | | |
| Note obtenue | | | | |
| Concentration | | | | |

Remarques et recommandations du comité des examinateurs

Membres du comité des examinateurs

Signature du président du comité des examinateurs

Date



c. A-12, r.2

Règlement sur les affaires du Bureau et les assemblées générales de l'Ordre des agronomes du Québec

Loi sur les agronomes

(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions

(L.R.Q., c. C-26, a. 93 et 94)

SECTION I

DISPOSITION GÉNÉRALE

1.01. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II

SIÈGE SOCIAL

2.01. Le siège social de l'Ordre des agronomes du Québec est situé à Montréal.

SECTION III

BUREAU

3.01. L'avis de convocation des réunions du Bureau doit être transmis par le secrétaire au moins 8 jours avant la tenue de la réunion et contenir un ordre du jour des questions à discuter.

3.02. En cas d'urgence, le président de l'Ordre peut convoquer une réunion du Bureau aux conditions suivantes :

- a) que tous les administrateurs soient avertis par téléphone ou télégramme au moins 3 jours avant la réunion ;
- b) que tous les administrateurs absents lors de cette réunion reconnaissent avoir été convoqués conformément au paragraphe a.

3.03. Nonobstant les articles 3.01 et 3.02, une réunion du Bureau est considérée régulièrement tenue lorsque tous les administrateurs sont présents et renoncent à l'avis de convocation.

3.04. L'ordre du jour des réunions du Bureau contient notamment les articles suivants :

- a) lecture et adoption du procès-verbal de la réunion précédente ;
- b) rapport du comité administratif ;
- c) délibération sur toute autre matière concernant l'Ordre.

3.05. En plus des dispositions de l'article 80 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26), le président de l'Ordre est chargé des relations de l'assemblée générale annuelle, du Bureau et du comité administratif avec les sections.

3.06. Les contrats, engagements ou transactions auxquels l'Ordre est partie doivent être signés par le secrétaire et le président, ou par le vice-président à défaut du président. Il en est de même pour les chèques et les effets bancaires.

Toutefois, un chèque fait en paiement d'une dépense courante telle que salaires, loyer, chauffage, électricité, entretien de l'équipement de bureau, téléphone et taxes peut comporter la seule signature du secrétaire.

SECTION IV

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

4.01. Le Bureau de l'Ordre a la charge et la responsabilité de l'organisation des assemblées générales. Il maintient un comité d'organisation de ces assemblées constitué du président ou du vice-président, du secrétaire et de 3 autres membres.

4.02. L'assemblée générale annuelle se tient à la date et à l'endroit déterminés par le Bureau.

4.03. Le quorum de l'assemblée générale annuelle est de 50 membres.

4.04. Les décisions se prennent à la majorité des voix des membres présents. Au cas d'égalité des voix, le président ou, en son absence le vice-président, ou celui désigné en leur absence, donne un vote prépondérant.

4.05. L'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle contient notamment les articles suivants :

- a) ouverture de l'assemblée par le président ;
- b) lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale ;
- c) allocution du président ;

- d) rapports des sections ;
- e) études des amendements projetés aux règlements ;
- f) rapport financier ;
- g) rapports des comités et services ;
- h) élection des vérificateurs ;
- i) affaires générales et particulières ;
- j) proclamation du résultat des élections aux postes de président et de vice-président ;
- k) discours d'ajournement du nouveau président.

4.06. Tous les fonds provenant des assemblées générales sont la propriété de l'Ordre des agronomes du Québec.

4.07. Le secrétaire de l'Ordre tient la comptabilité des assemblées générales et à cette fin reçoit toutes les pièces justificatives.

SECTION V COMITÉ ADMINISTRATIF

5.01. Le secrétaire de l'Ordre agit à titre de secrétaire du comité administratif et n'a pas droit de vote.

5.02. L'avis de convocation des réunions du comité administratif doit être transmis par le secrétaire au moins 8 jours avant la tenue de la réunion.

5.03. En cas d'urgence, le président de l'Ordre peut convoquer une réunion du comité administratif aux conditions suivantes :

a) que tous les membres du comité administratif soient avertis par téléphone ou télégramme au moins 3 jours avant la réunion ;

b) que tous les membres du comité administratif absents lors de cette réunion reconnaissent avoir été convoqués conformément au paragraphe a.

5.04. Nonobstant les articles 5.02 et 5.03, une réunion du comité administratif est considérée régulièrement tenue, si tous les membres du comité sont présents et renoncent à l'avis de convocation.

5.05. En cas d'absence du président de l'Ordre, le vice-président préside les réunions du comité administratif.

SECTION VI DISPOSITIONS DIVERSES

6.01. Le sceau de l'Ordre est constitué du blason de l'Ordre et des mots suivants : « L'Ordre des agronomes du Québec ».

6.02. Le secrétaire a la garde du sceau de l'Ordre.

6.03. Le blason et le nom de l'Ordre doivent apparaître sur toute correspondance et document officiel de l'Ordre.

6.04. Le secrétaire de l'Ordre a la garde des règlements qui peuvent être consultés au siège social de l'Ordre durant les heures normales de bureau. Il doit fournir à quiconque en fait la demande une copie certifiée conforme de ces règlements.

6.05. Le président est le porte-parole de l'Ordre pour exprimer en public des opinions sur des sujets relatifs à l'exercice de la profession d'agronome.

6.06. Les délibérations du Bureau, du comité administratif et des assemblées générales de l'Ordre, sauf pour ce qui est prévu au Code des professions, dans la Loi sur les agronomes (L.R.Q., c. A-12) et dans le présent règlement, sont régies par les règles énoncées dans le traité de Victor Morin, intitulé : Procédure des assemblées délibérantes, dernière édition courante.



c. A-12, r.3

Règlement sur l'assurance-responsabilité professionnelle des agronomes

Loi sur les agronomes

(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions

(L.R.Q., c. A-12, a. 94)

SECTION I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des agronomes du Québec ;
- b) « comité » : le comité d'examen des contrats d'assurances ;
- c) « secrétaire » : le secrétaire de l'Ordre.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II

COMITÉ

2.01. Le Bureau nomme à chaque année les 3 membres du comité et désigne parmi eux un président.

2.02. Le comité tient ses séances aux dates, heures et lieux que détermine son président. Le quorum du comité est de 2 membres.

2.03. Le comité doit vérifier si chaque agronome se conforme à l'obligation prévue à l'article 3.01.

2.04. Le comité formule au Bureau les recommandations qu'il juge appropriées et lui soumet un rapport annuel de ses activités.

SECTION III

ASSURANCE-RESPONSABILITÉ

3.01. Un agronome qui exerce sa profession à son propre compte, soit à temps complet ou à temps partiel, doit conclure et maintenir en vigueur un contrat d'assurance-responsabilité professionnelle.

3.02. Le contrat d'assurance doit prévoir :

- a) une couverture minimale de 100 000 \$ par réclamation et de 500 000 \$ pour l'ensemble des réclamations relatives à la période garantie ;
- b) l'engagement de l'assureur à payer pour le compte de l'assuré, jusqu'à concurrence de la couverture minimale, tout montant excédant 200 \$, que l'assuré peut être tenu de payer, à titre de dommages-intérêts résultant d'une faute ou négligence professionnelle commise par lui ou ses préposés survenue dans l'exercice de sa profession ;
- c) lorsque l'assuré cesse d'exercer sa profession, que l'assureur s'engage à continuer la protection jusqu'à l'expiration de la prescription légale ;
- d) l'engagement de l'assureur à prendre le fait et cause de l'assuré qui le demande, et à assumer les frais de sa défense dans toute poursuite intentée contre lui devant une juridiction civile ; les frais et dépens des poursuites contre l'assuré, y compris ceux de la défense et les intérêts sur condamnations, sont à la charge de l'assureur en plus des montants prévus au paragraphe a.

3.03. Les exclusions généralement admises en assurance-responsabilité professionnelle peuvent être prévues au contrat d'assurance. Toutefois, une exclusion concernant les actes commis sous l'influence de narcotiques, de soporifiques, de drogues, d'alcool ou de tout autre produit similaire ne peut être opposable à un tiers visé au paragraphe b de l'article 3.02 à qui l'assuré est tenu de payer des dommages-intérêts.

3.04. Dans le cas où l'Ordre a contracté pour l'ensemble ou une partie de ses membres, une police d'assurance-responsabilité professionnelle conforme à la présente section, un agronome peut adhérer à cette police d'assurance collective.

Un certificat d'assurance doit être délivré à chaque agronome adhérent à la police d'assurance contractée par l'Ordre et une copie de cette police d'assurance doit lui être remise sur demande écrite.

3.05. Sauf s'il est assuré en vertu de l'article 3.04, l'agronome doit fournir au secrétaire, avant le 1^{er} avril de chaque année, la preuve qu'il détient une police d'assurance en vigueur pour une période de 12 mois, conforme au présent règlement et dont la prime entière a été acquittée.

3.06. Cependant lorsqu'un agronome commence à exercer sa profession à son propre compte après le 1^{er} avril, il doit fournir au secrétaire, dans les 30 jours du début de son exercice, la preuve qu'il détient une police d'assurance en vigueur jusqu'au 1^{er} avril suivant et qu'elle est conforme au présent règlement.



c. A-12, r.4

Code de déontologie des agronomes

Loi sur les agronomes

(L.R.Q., c.A-12)

Code des professions

(L.R.Q., c. C-26, a. 87)

SECTION I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Le présent règlement est adopté en vertu de l'article 87 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

1.02. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les mots suivants signifient :

a) « client » : une personne, un organisme public ou tout employeur qui requiert des services ;

b) « travaux » : une activité professionnelle comportant soit une analyse, un avis, un conseil, une étude, un plan, une publication, une recherche ou une recommandation quelconque.

1.03. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II

DEVOIRS ET OBLIGATIONS ENVERS LE PUBLIC

2.01. L'agronome, sauf pour des motifs valables, doit appuyer toute mesure susceptible d'améliorer la qualité et la disponibilité des services professionnels dans le domaine où il exerce.

2.02. Dans l'exercice de sa profession, l'agronome doit tenir compte de l'ensemble des conséquences prévisibles que peuvent avoir ses activités professionnelles sur la société.

2.03. L'agronome doit favoriser les mesures d'éducation et d'information dans le domaine où il exerce. Sauf pour des motifs valables, il doit aussi, dans l'exercice de sa profession, poser les actes qui s'imposent pour que soit assurée cette fonction d'éducation et d'information.

SECTION III

DEVOIRS ET OBLIGATIONS ENVERS LE CLIENT

§1. Dispositions générales

3.01.01. Avant d'accepter un mandat, l'agronome doit tenir compte des limites de ses aptitudes, de ses connaissances ainsi que des moyens dont il dispose.

3.01.02. L'agronome doit reconnaître en tout temps le droit du client de consulter un confrère, un membre d'une autre corporation professionnelle ou une autre personne compétente.

3.01.03. L'agronome doit s'abstenir d'exercer sa profession dans des conditions ou des états susceptibles de compromettre la qualité de ses services.

3.01.04. L'agronome doit chercher à établir une relation de confiance mutuelle entre lui et son client. À cette fin, il doit notamment :

a) s'abstenir d'exercer sa profession d'une façon impersonnelle ; et

b) mener ses entrevues de manière à respecter l'échelle de valeurs et les convictions personnelles de son client, lorsque ce dernier l'en informe.

3.01.05. L'agronome doit s'abstenir d'intervenir dans les affaires de son client sur des sujets qui ne relèvent pas de la compétence généralement reconnue à la profession agronomique, afin de ne pas restreindre indûment l'autonomie de son client.

§2. Intégrité

3.02.01. L'agronome doit s'acquitter de ses obligations professionnelles avec intégrité.

3.02.02. L'agronome doit éviter toute fausse représentation quant à son niveau de compétence ou quant à l'efficacité de ses propres services et de ceux généralement assurés par les membres de la profession agronomique. Si le bien du client l'exige, il doit, sur autorisation de ce dernier, consulter un confrère, un membre d'une autre corporation professionnelle ou une autre personne compétente, ou le diriger vers l'une de ces personnes.

3.02.03. L'agronome doit, dès que possible, informer son client de l'ampleur et des modalités du mandat que ce dernier lui a confié et il doit obtenir son accord à ce sujet.

3.02.04. L'agronome doit exposer à son client d'une façon complète et objective la nature et la portée du problème qui, à son avis, ressort de l'ensemble des faits qui ont été portés à sa connaissance.

3.02.05. L'agronome doit s'abstenir d'exprimer des avis ou de donner des conseils contradictoires ou incomplets. À cette fin, il doit chercher à avoir une connaissance complète des faits avant de donner un avis ou un conseil.

3.02.06. L'agronome doit informer le plus tôt possible son client de toute erreur préjudiciable et difficilement réparable qu'il a commise en lui rendant un service professionnel.

3.02.07. L'agronome doit apporter un soin raisonnable aux biens confiés à sa garde par un client et il ne peut prêter ou utiliser ceux-ci pour des fins autres que celles pour lesquelles ils lui ont été confiés.

3.02.08. L'agronome doit s'abstenir d'endosser un chèque fait à l'ordre d'un client à moins d'avoir reçu de ce dernier une autorisation à cet effet, ou à condition que l'endossement soit fait pour dépôt dans un compte en fidéi-commis.

3.02.09. L'agronome doit aviser son client de tout acte illégal susceptible de bénéficier à ce client et dont il a eu connaissance dans l'exercice de son mandat.

§3. Disponibilité et diligence

3.03.01. L'agronome doit faire preuve d'une disponibilité et d'une diligence raisonnables dans l'exercice de sa profession.

3.03.02. En plus des avis et des conseils, l'agronome doit fournir à son client les explications nécessaires à la compréhension et à l'appréciation des services qu'il lui rend.

3.03.03. L'agronome doit rendre compte de son mandat lorsque son client le requiert.

3.03.04. L'agronome doit faire preuve d'objectivité et de désintéressement lorsque des personnes autres que ses clients lui demandent des informations.

3.03.05. L'agronome ne peut, sauf pour un motif juste et raisonnable, cesser d'agir pour le compte d'un

client. Constituent notamment des motifs justes et raisonnables :

- a) la perte de la confiance du client ;
- b) le fait que l'agronome soit en situation de conflit d'intérêts ou dans un contexte tel que son indépendance professionnelle pourrait être mise en doute ;
- c) l'incitation, de la part du client, à l'accomplissement d'actes illégaux, injustes ou frauduleux.

3.03.06. Avant de cesser d'exercer ses fonctions pour le compte d'un client, l'agronome doit faire parvenir un préavis de délaissement dans un délai raisonnable et s'assurer que cette cessation de service n'est pas préjudiciable à son client.

3.03.07. Lorsqu'un agronome doit poursuivre un travail préalablement confié à un autre membre de l'Ordre des agronomes du Québec ou à un membre d'une autre corporation professionnelle, il doit, avant d'accepter ce travail, s'enquérir auprès de celui-ci si son mandat a réellement pris fin, en autant qu'il est au courant de l'existence d'un tel mandat.

§4. Responsabilité

3.04.01. L'agronome doit, dans l'exercice de sa profession, engager pleinement sa responsabilité civile personnelle. Il lui est donc interdit d'insérer dans un contrat de services professionnels une clause excluant directement ou indirectement, en totalité ou en partie, cette responsabilité.

§5. Indépendance et désintéressement

3.05.01. L'agronome doit subordonner son intérêt personnel à celui de son client.

3.05.02. L'agronome doit ignorer toute intervention d'un tiers qui pourrait influencer sur l'exécution de ses devoirs professionnels au préjudice de son client.

3.05.03. L'agronome doit sauvegarder en tout temps son indépendance professionnelle et éviter toute situation où il serait en conflit d'intérêts. Sans restreindre la généralité de ce qui précède, un agronome :

- a) est en conflit d'intérêts lorsque les intérêts en présence sont tels qu'il peut être porté à préférer certains d'entre eux à ceux de son client ou que son jugement et sa loyauté envers celui-ci peuvent en être défavorablement affectés ;
- b) n'est pas indépendant comme conseiller pour un acte donné, s'il y trouve un avantage personnel, direct ou indirect, actuel ou éventuel.

3.05.04. Dès qu'il constate qu'il se trouve dans une situation de conflit d'intérêts, l'agronome doit en aviser son client et lui demander s'il l'autorise à continuer son mandat.

3.05.05. Un agronome doit s'abstenir de partager ses honoraires avec une personne qui n'est pas membre de l'Ordre ou de les lui remettre.

3.05.06. Un agronome ne peut partager ses honoraires avec un autre agronome ou professionnel que dans la mesure où ce partage correspond à une répartition des services et des responsabilités.

3.05.07. Un agronome doit s'abstenir de recevoir, à l'exception de la rémunération à laquelle il a droit, de verser ou de s'engager à verser tout avantage, ristourne ou commission relatifs à l'exercice de sa profession.

3.05.08. Pour un service donné, l'agronome ne doit accepter d'honoraires que d'une seule source, à moins d'entente explicite au contraire entre toutes les parties intéressées. Il ne doit accepter le versement de ces honoraires que de son client ou de son représentant.

3.05.09. L'agronome ne doit généralement agir, dans la même affaire, que pour l'une des parties en cause. Si ses devoirs professionnels exigent qu'il agisse autrement, l'agronome doit préciser la nature de ses responsabilités et doit tenir toutes les parties intéressées informées qu'il cessera d'agir si la situation devient inconciliable avec son devoir d'impartialité.

§6. Secret professionnel

3.06.01. L'agronome doit respecter le secret de tout renseignement de nature confidentielle obtenu dans l'exercice de sa profession.

3.06.02. L'agronome ne peut être relevé du secret professionnel qu'avec l'autorisation de son client ou lorsque la loi l'ordonne.

3.06.03. Lorsqu'un agronome demande à un client de lui révéler des renseignements de nature confidentielle ou lorsqu'il permet que de tels renseignements lui soient confiés, il doit s'assurer que le client est pleinement au courant du but de l'entrevue et des utilisations diverses qui peuvent être faites de ces renseignements.

3.06.04. L'agronome ne doit pas révéler qu'une personne a fait appel à ses services lorsque ce fait est susceptible de causer un préjudice à cette personne.

3.06.05. L'agronome doit éviter les conversations indiscrettes au sujet d'un client et des services qui lui sont rendus.

3.06.06. L'agronome ne doit pas faire usage de renseignements de nature confidentielle au préjudice d'un client ou en vue d'obtenir directement ou indirectement un avantage pour lui-même ou pour autrui.

§7. Accessibilité des dossiers

3.07.01. L'agronome doit respecter le droit de son client de prendre connaissance des documents qui le concernent et d'obtenir une copie de ces documents.

3.07.02. L'agronome ne doit pas détruire ou dérober, sciemment ou de mauvaise foi, ou garder indûment un dossier original ou une pièce quelconque de ce dossier, dans quelque affaire que ce soit.

§8. Fixation et paiement des honoraires

3.08.01. L'agronome doit demander et accepter des honoraires justes et raisonnables.

3.08.02. Les honoraires sont justes et raisonnables s'ils sont justifiés par les circonstances et proportionnés aux services rendus. L'agronome doit notamment tenir compte des facteurs suivants pour la fixation de ses honoraires :

- a) le temps consacré à l'exécution du service professionnel ;
- b) la difficulté et l'importance du service ;
- c) la prestation de services inhabituels ou exigeant une compétence ou une célérité exceptionnelles.

3.08.03. L'agronome doit fournir à son client toutes les explications nécessaires à la compréhension de son relevé d'honoraires et des modalités de paiement.

3.08.04. L'agronome doit s'abstenir d'exiger d'avance le paiement de ses services ; il doit par ailleurs prévenir son client du coût approximatif de ses services.

3.08.05. L'agronome ne peut percevoir des intérêts sur les comptes en souffrance qu'après en avoir dûment avisé son client. Les intérêts ainsi exigés doivent être d'un taux raisonnable.

3.08.06. Avant de recourir à des procédures judiciaires, l'agronome doit épuiser les autres moyens dont il dispose pour obtenir le paiement de ses honoraires.

3.08.07. L'agronome doit s'abstenir de vendre ses comptes, sauf à un confrère.

3.08.08. Lorsqu'un agronome confie à une autre personne la perception de ses honoraires, il doit s'assurer que celle-ci procède habituellement avec tact et mesure.

3.08.09. L'agronome doit s'abstenir de se payer à même les fonds qu'il détient pour un client, sauf si ce dernier y consent.

SECTION IV DEVOIRS ET OBLIGATIONS ENVERS LA PROFESSION

§1. Actes dérogatoires

4.01.01. En outre de ceux mentionnés aux articles 57 et 58 du Code des professions, sont dérogatoires à la dignité de la profession, les actes suivants :

a) le fait d'inciter quelqu'un de façon pressante ou répétée à recourir à ses services professionnels ;

b) l'emploi dans l'exercice de la profession, du nom d'un agronome ayant cessé d'exercer par décès ou autre cause.

§2. Relation avec l'Ordre et les confrères

4.02.01. L'agronome à qui l'Ordre demande de participer à un conseil d'arbitrage de compte, à un comité de discipline ou d'inspection professionnelle, doit accepter cette fonction à moins de motifs exceptionnels.

4.02.02. L'agronome doit répondre dans les plus brefs délais à toute correspondance provenant du syndicat de l'Ordre, des enquêteurs ou des membres du comité d'inspection professionnelle.

4.02.03. L'agronome ne doit pas surprendre la bonne foi d'un confrère ou se rendre coupable envers lui d'un abus de confiance ou de procédés déloyaux. Il ne doit pas, notamment, s'attribuer le mérite de travaux qui reviennent à un confrère.

4.02.04. L'agronome consulté par un confrère doit fournir à ce dernier son opinion et ses recommandations dans le plus bref délai possible.

4.02.05. L'agronome appelé à collaborer avec un confrère doit préserver son indépendance professionnelle. Si on lui confie une tâche contraire à sa conscience ou à ses principes, il peut demander d'en être dispensé.

4.02.06. L'agronome doit respecter ses confrères en tant que professionnels. S'il les critique, il doit faire preuve d'objectivité, de justice et de modération.

§3. Contribution à l'avancement de la profession

4.03.01. L'agronome doit, dans la mesure de ses possibilités, aider au développement de sa profession par l'échange de ses connaissances et de son expérience avec ses confrères et les étudiants, et par sa participation aux cours et aux stages de formation continue.

4.03.02. L'agronome doit utiliser son titre de professionnel dans l'exercice de ses fonctions. Il ne doit pas empêcher un subalterne, qui y a droit, de se servir de son titre, ni permettre à un subalterne de se présenter comme agronome s'il ne l'est pas.



c. A-12, r.5

Règlement sur le comité de la formation en agronomie

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 184)

SECTION I INTERPRÉTATION

1.01. Dans le présent règlement, l'expression « représentant institutionnel » désigne la personne nommée par une université afin de coordonner pour cette université la mise en place et le fonctionnement des comités établis par le gouvernement en vertu du paragraphe *b* du premier alinéa de l'article 184 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

SECTION II CRÉATION DU COMITÉ

2.01. Il est établi un comité composé de la façon suivante :

- a)* 2 représentants de l'Ordre des agronomes du Québec ;
- b)* 1 représentant de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval désigné par le représentant institutionnel de cette université ;
- c)* 1 représentant de la Faculté d'agriculture de l'Université McGill désigné par le représentant institutionnel de cette université ;
- d)* 1 représentant des étudiants de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval ;
- e)* 1 représentant des étudiants de la Faculté d'agriculture de l'Université McGill.

SECTION III MANDAT DU COMITÉ

3.01. Le comité doit soumettre aux organismes ou groupements représentés au sein du comité ainsi qu'à l'Office des professions, à la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, au comité conjoint des programmes du ministère de l'Éducation et du Conseil

des universités et au représentant institutionnel de chaque université mentionnée à l'article 2.01, des recommandations au sujet des questions suivantes :

- a)* les programmes d'étude qui conduisent à l'obtention d'un diplôme donnant ouverture à un permis d'exercice de la profession d'agronome ;
- b)* les examens et autres mécanismes d'évaluation ;
- c)* les stages de formation professionnelle ;
- d)* les examens professionnels ;
- e)* la formation continue.

SECTION IV PROCÉDURE DU COMITÉ

4.01. Chaque membre du comité a droit de vote.

4.02. Les membres du comité désignent parmi eux un président.

4.03. Le secrétariat du comité est assuré par l'Ordre des agronomes du Québec.

4.04. Le président fixe la date et l'heure des réunions du comité, convoque ces réunions et les préside.

4.05. L'ordre du jour de la réunion doit accompagner l'avis de convocation.

4.06. Le quorum du comité est de 4 membres.

4.07. Le secrétaire dresse un procès-verbal de chaque réunion du comité et en expédie une copie aux organismes, groupements et personnes mentionnés à l'article 3.01.

4.08. Les recommandations du comité sont formulées à la majorité des voix ; au cas d'égalité, le président donne un vote supplémentaire.

4.09. Les recommandations ne lient pas les organismes ou groupements représentés au sein du comité.

4.10. Les recommandations qui ne sont pas acceptées par les organismes ou groupements représentés au sein du comité sont retournées à ce dernier pour révision.

4.11. Le comité doit tenir au moins 1 réunion par année.



c. A-12, r.6

Règlement sur les dossiers d'un agronome cessant d'exercer

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 91)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « *Ordre* » : l'Ordre des agronomes du Québec ;
- b) « *agronome* » : quiconque est inscrit au tableau de l'Ordre ;
- c) « *secrétaire* » : le secrétaire de l'Ordre ;
- d) « *dossiers* » : les dossiers, livres et registres qu'un agronome doit tenir dans l'exercice de sa profession ;
- e) « *cessionnaire* » : l'agronome à qui sont cédés les dossiers d'un agronome lors d'une cessation définitive d'exercer ;
- f) « *gardien provisoire* » : l'agronome à qui sont confiés les dossiers d'un agronome pendant la cessation temporaire d'exercer.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

1.03. Rien dans le présent règlement ne doit être interprété comme excluant l'utilisation de l'informatique ou de toute autre technique pour la conservation des dossiers.

1.04. Dans le cas d'un agronome membre ou à l'emploi d'une société d'agronomes ou à l'emploi d'une personne physique ou morale, le présent règlement ne s'applique pas aux dossiers de cette société ou de cet employeur que cet agronome utilise dans l'exercice de sa profession. Le présent règlement s'applique toutefois lorsque tous les membres d'une société d'agronomes cessent d'exercer.

1.05. Une convention concernant la cession ou la garde provisoire des dossiers d'un agronome cessant

d'exercer doit être constatée par écrit et expédiée au secrétaire.

SECTION II CESSATION DÉFINITIVE D'EXERCER

2.01. Sous réserve des articles 2.02 et 2.03, lorsqu'un agronome cesse définitivement d'exercer sa profession, il doit, au plus tard 15 jours avant la date fixée pour la cessation d'exercice :

- a) s'il a trouvé un cessionnaire, aviser le secrétaire, sous pli recommandé ou certifié, qu'il cesse d'exercer sa profession à compter de telle date et lui indiquer le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de ce cessionnaire ; ou
- b) s'il n'a pu trouver un cessionnaire, en informer le secrétaire, sous pli recommandé ou certifié, et l'aviser qu'il lui remettra la garde de ses dossiers à la date fixée pour la cessation d'exercice.

2.02. Lorsqu'un agronome cesse d'exercer sa profession à la suite d'une radiation permanente du tableau, le secrétaire doit veiller à ce que l'agronome radié trouve un cessionnaire dans les 60 jours de la décision finale de radiation.

Si un cessionnaire n'a pu être trouvé à l'expiration de cette période, les dossiers de l'agronome radié sont confiés à la garde du secrétaire.

2.03. Lorsqu'un agronome décède, le secrétaire doit, dès qu'il en est avisé, veiller à ce que les ayants droit de l'agronome décédé trouvent un cessionnaire dans le plus bref délai possible.

2.04. Le cessionnaire ou le secrétaire, selon le cas, doit, dans les 30 jours suivant la date où il prend possession des dossiers d'un agronome cessant définitivement d'exercer :

- a) aviser, par écrit, les clients de cet agronome :
 - i. du fait qu'il est en possession des dossiers de ce dernier ;
 - ii. de son adresse, son numéro de téléphone et ses heures de bureau ; et
 - iii. de leur droit de consulter un autre agronome ;
- b) faire publier deux fois, à 10 jours d'intervalle, dans au moins un journal quotidien de langue française et, s'il y a lieu, dans au moins un journal quotidien de langue

anglaise qui desservent la région où cet agronome exerçait sa profession, une annonce indiquant son adresse, son numéro de téléphone et ses heures de bureau et précisant au public qu'il est en possession des dossiers de cet agronome.

Le cessionnaire doit faire parvenir au secrétaire copie de l'annonce visée au paragraphe *b* du premier alinéa.

2.05. Le cessionnaire ou le secrétaire, selon le cas, doit respecter le droit d'une personne de prendre connaissance des documents qui la concernent dans tout dossier constitué à son sujet et d'obtenir des copies de ces documents. Les frais de l'obtention de ces copies sont à la charge de celui qui en fait la demande.

2.06. Lorsque le secrétaire a la garde des dossiers d'un agronome qui a cessé définitivement d'exercer sa profession, il peut en tout temps, après consultation de cet agronome, confier ces dossiers à un cessionnaire.

2.07. Pendant qu'il a la garde des dossiers d'un agronome qui a cessé définitivement d'exercer sa profession, le secrétaire doit prendre les mesures conservatoires nécessaires afin de sauvegarder les intérêts des clients de cet agronome.

2.08. Sous réserve de l'article 2.06, le secrétaire doit conserver pendant une période minimale de 5 ans les dossiers qu'il a reçus en vertu de la présente section.

SECTION III

CESSATION TEMPORAIRE D'EXERCER

3.01. Sous réserve de l'article 3.02, lorsqu'un agronome cesse temporairement d'exercer sa profession, il doit, au plus tard 15 jours avant la date fixée pour la cessation d'exercice :

a) s'il a trouvé un gardien provisoire, aviser le secrétaire, sous pli recommandé ou certifié, qu'il cesse d'exercer temporairement sa profession à compter de telle date, lui indiquer la date à laquelle il entend reprendre l'exercice de sa profession ainsi que le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du gardien provisoire ; ou

b) s'il n'a pu trouver un gardien provisoire, en informer le secrétaire, sous pli recommandé ou certifié, et l'aviser qu'il lui remettra la garde de ses dossiers à la date fixée pour la cessation d'exercice.

3.02. Lorsqu'un agronome cesse d'exercer sa profession à la suite d'une radiation temporaire du tableau, le secrétaire doit veiller à ce que l'agronome radié trouve un

gardien provisoire dans les 15 jours de l'expiration du délai d'appel ou de la décision finale de radiation.

Lorsqu'un gardien provisoire n'a pu être trouvé à l'expiration de cette période, les dossiers de l'agronome radié sont confiés à la garde du secrétaire.

3.03. Le gardien provisoire doit communiquer aux clients de l'agronome dont il a la garde des dossiers, les renseignements pertinents concernant l'état de leur dossier, tenir à jour ces dossiers et prendre les autres mesures conservatoires nécessaires afin de sauvegarder les intérêts des clients de cet agronome.

3.04. L'article 2.04 s'applique *mutatis mutandis* à la présente section sauf dans le cas où un agronome cesse d'exercer à la suite d'une radiation temporaire de moins de 6 mois.

3.05. Les articles 2.05 à 2.07 s'appliquent *mutatis mutandis* à la présente section.

3.06. Le secrétaire ou le gardien provisoire, selon le cas, doit remettre à l'agronome ses dossiers immédiatement après la fin de la période de cessation temporaire d'exercice.

3.07. Un agronome qui ne désire plus reprendre l'exercice de sa profession pendant ou après l'expiration de la période où il avait temporairement cessé d'exercer, doit se conformer à la section II.



c. A-12, r.7

Règlement sur les limites territoriales des sections de l'Ordre des agronomes du Québec

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 65)

I. Les limites territoriales des sections de l'Ordre des agronomes du Québec sont celles des régions et sous-régions suivantes, telles que décrites au Règlement divisant le territoire du Québec en régions en application de l'article 65 du Code des professions (c. C-26, r.8) :

a) le territoire de la Corporation des agronomes de la région des Cantons de l'Est est celui de la région 5 et des municipalités des comtés municipaux de Frontenac, Mégantic et Wolfe incluses dans les sous-régions 03 et 05 de la région 3, les municipalités du comté municipal d'Arthabaska incluses dans la sous-région 01 de la région 4 ;

b) le territoire de la Corporation des agronomes de la région de Hull est celui de la région 7 et des municipalités de Labelle, La Minerve, La Conception, La Macaza, Amherst, Lac-des-Plages et Lac Tremblant Nord comprises dans la sous-région 09 de la région 6 ;

c) le territoire de la Corporation des agronomes de la région de La Pocatière est celui des municipalités du comté municipal de Kamouraska incluses dans la sous-région 01, et des municipalités des comtés municipaux de L'Islet et de Montmagny incluses dans la sous-région 03 de la région 3 ;

d) le territoire de la Corporation des agronomes de la région de Montréal est celui de la région 6 excluant les municipalités des régions de Saint-Hyacinthe et de Sainte-Anne de Bellevue, les municipalités du comté municipal de Yamaska incluses dans la sous-région 07, les municipalités des comtés municipaux de Labelle et Papineau incluses dans la sous-région 09, les municipalités et territoires de Contrecoeur village et paroisse, Saint-Antoine-de-Padoue et Saint-Antoine-sur-Richelieu inclus dans la sous-région 07 de la région 6 ;

e) le territoire de la Corporation des agronomes de la région du Nord-Ouest-Québécois est celui de la région 8, et des municipalités mentionnées au paragraphe *b* de la région 10 ;

f) le territoire de la Corporation des agronomes de la région de Québec est celui de la sous-région 03 de la région 3 excluant les municipalités des comtés municipaux de Kamouraska, L'Islet et de Montmagny et la sous-région 05 de la région 3 excluant les municipalités des comtés municipaux de Frontenac, Mégantic et Wolfe, excluant également les municipalités des comtés municipaux de Champlain, Maskinongé, Nicolet, Saint-Maurice et Yamaska inclus dans la sous-région 03 de la région 4 ;

g) le territoire de la Corporation des agronomes de la région de Rivière-du-Loup — Gaspé est celui de la région 1 et de la sous-région 01 de la région 3, excluant les municipalités et territoires du comté municipal de Kamouraska ;

h) le territoire de la Corporation des agronomes de la région de Sainte-Anne-de-Bellevue est celui des municipalités des comtés municipaux de Soulanges et Vaudreuil incluses dans la sous-région 03 de la région 6 ainsi que les municipalités locales de Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Dollard-des-Ormeaux, Dorval, Île-Dorval, Kirkland, La Chine, Pierrefonds, Pointe-Claire, Roxboro, Sainte-Anne-de-Bellevue, Sainte-Geneviève, Senneville, Saint-Raphaël-de-l'Île Bizard incluses dans la sous-région 06 de la région 6 ;

i) le territoire de la Corporation des agronomes de la région de Saint-Hyacinthe est celui des municipalités du comté municipal de Drummond incluses dans la sous-région 01 de la région 4 ; les municipalités des comtés municipaux de Brome et Shefford incluses dans la sous-région 01 de la région 6 ; les municipalités du comté municipal de Rouville incluses dans les sous-régions 01, 02 et 04 de la région 6 ; les municipalités des comtés municipaux de Bagot et Saint-Hyacinthe incluses dans la sous-région 04 de la région 6 ; les municipalités du comté municipal de Richelieu incluses dans la sous-région 07 de la région 6 et les municipalités et territoires de Contrecoeur village et paroisse, Saint-Antoine-de-Padoue et Saint-Antoine-sur-Richelieu inclus dans la sous-région 07 de la région 6 et des municipalités de La Providence, Sainte-Marie-Madeleine, Adamsville village et Adamsville sans désignation ;

j) le territoire de la Corporation des agronomes de la région du Saguenay — Lac-Saint-Jean est celui des régions 2 et 9, et des municipalités mentionnées au paragraphe *a* de la région 10 ;

k) le territoire de la Corporation des agronomes de la région de Trois-Rivières—Nicolet est celui des sous-régions 01 et 03 de la région 4 et de la sous-région 07 de la région 6, à l'exclusion des municipalités et territoires inclus

dans le territoire de la Corporation des agronomes de la région de Saint-Hyacinthe.



c. A-12, r.8

Règlement sur les modalités d'élection au Bureau de l'Ordre des agronomes du Québec

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Les définitions contenues dans le Code des professions (L.R.Q., c. C-26) et dans la Loi sur les agronomes (L.R.Q., c. A-12) s'appliquent au présent règlement, à moins que le contexte ne s'y oppose.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II DURÉE DES MANDATS

2.01. Le président et le vice-président sont élus pour un mandat de 2 ans.

SECTION III PROCÉDURE D'ÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DU VICE-PRÉSIDENT

3.01. La clôture du scrutin est fixée au premier lundi de juin, à 18 h.

3.02. Entre le 45^e et le 60^e jour précédant la date de clôture du scrutin, le secrétaire fait parvenir à chacun des membres de l'Ordre des agronomes du Québec une formule de bulletin de présentation.

3.03. Un bulletin de présentation doit contenir ou être accompagné pour être valide du consentement écrit de la personne mise en candidature.

3.04. Un membre ne peut signer plus d'un bulletin de présentation pour chacun des postes à pourvoir.

3.05. Une signature apparaissant sur plus d'un bulletin de présentation pour chaque poste à pourvoir est rayée de tous les bulletins.

3.06. Sur réception du bulletin de présentation dûment complété, le secrétaire remet un reçu officiel au candidat personnellement ou le lui transmet par la poste. Ce reçu fait foi de la validité du bulletin de présentation.

3.07. En plus des documents décrits à l'article 69 du Code des professions, le secrétaire de l'Ordre, au moins 15 jours avant la date de clôture du scrutin, transmet à chaque membre de l'Ordre un bref curriculum vitae de chaque candidat mentionnant notamment son âge, la date de son admission et, s'il y a lieu, ses principales activités au sein de l'Ordre.

3.08. Le bulletin de vote certifié par le secrétaire doit contenir les éléments et renseignements suivants :

- a) le nom et le blason de l'Ordre ;
- b) l'année de l'élection ;
- c) les noms par ordre alphabétique des candidats au poste de président ou de vice-président ;
- d) la date et l'heure de la clôture du scrutin.

3.09. Un électeur peut obtenir un nouveau bulletin de vote du secrétaire si le premier bulletin de vote transmis est perdu ou inutilisable de quelque façon, à condition que cet électeur fasse une déclaration solennelle écrite attestant que son bulletin de vote est perdu ou inutilisable.

3.10. Les 5 scrutateurs sont désignés parmi les membres de l'Ordre.

3.11. Le secrétaire et les scrutateurs prêtent serment de remplir fidèlement leur charge devant toute personne autorisée à recevoir ce serment.

3.12. Le dépouillement du vote se fait au siège social de l'Ordre.

3.13. Est nul tout bulletin de vote :

- a) sur lequel le votant s'est exprimé autrement que par une croix ;
- b) qui n'est pas certifié par le secrétaire ;
- c) qui est maculé, raturé ou qui contient une marque d'identification de l'électeur ;

d) qui n'est pas retourné dans l'enveloppe fournie par le secrétaire et sur laquelle est inscrit le mot « ÉLECTION ».

3.14. La décision du secrétaire quant à la validité d'un bulletin de vote est finale et sans appel.

3.15. Le secrétaire fait contresigner par les scrutateurs le résultat du scrutin.

3.16. Immédiatement après le dépouillement du scrutin, le secrétaire dresse sous sa signature un rapport général du dépouillement et du résultat du scrutin. Ce rapport est déposé dans une enveloppe scellée qui est conservée jusqu'à l'assemblée générale annuelle où elle est ouverte et les élus proclamés.

3.17. Le secrétaire et les scrutateurs sont tenus au secret jusqu'à l'annonce officielle du résultat des élections.

3.18. Le secrétaire doit transmettre à chacun des candidats copie du rapport mentionné à l'article 3.16.

3.19. Si, au cours de la période électorale, le secrétaire est incapable d'agir pour toute cause jugée suffisante par le Bureau, celui-ci désigne un membre de l'Ordre pour remplacer le secrétaire. La personne ainsi désignée assure, pour les fins de l'élection, tous les droits et obligations du secrétaire auquel elle est substituée.



c. A-12, r.9

Règlement sur les normes d'équivalence de formation pour la délivrance d'un permis de l'Ordre des agronomes du Québec

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des agronomes du Québec ;
- b) « équivalence de formation » : la reconnaissance par le Bureau que la formation d'un candidat démontre que celui-ci a acquis un niveau de connaissances équivalant à celui acquis par un détenteur d'un diplôme reconnu comme donnant ouverture au permis ;
- c) « crédit » : la valeur quantitative attribuée à la charge de travail exigée d'un étudiant, un crédit représentant 45 heures de présence à un cours ou de travail personnel ;
- d) « sciences agricoles » : ensemble des sciences physiques, biologiques et économiques appliquées aux sols, aux plantes et aux animaux servant à la production agricole, ainsi qu'aux diverses formes de l'activité et de la conservation du milieu rural ;
- e) « secrétaire » : le secrétaire de l'Ordre.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

1.03. Le secrétaire transmet une copie du présent règlement au candidat qui désire faire reconnaître une équivalence.

SECTION II PROCÉDURE DE RECONNAISSANCE D'ÉQUIVALENCE

2.01. Un candidat qui veut faire reconnaître une équivalence de formation doit fournir au secrétaire ceux des documents suivants qui sont nécessaires au soutien de sa demande :

- a) son dossier académique incluant la description des cours suivis ;
- b) une preuve de l'obtention de son diplôme ;
- c) une attestation qu'il a participé à un stage de formation ;
- d) une attestation de son expérience pertinente de travail.

2.02. Les frais d'étude du dossier sont de 50 \$ payables au secrétaire de l'Ordre.

2.03. Le secrétaire transmet les documents prévus à l'article 2.01 au comité des équivalences formé par le Bureau pour étudier les demandes d'équivalence et formuler une recommandation appropriée. À la première réunion qui suit la réception du rapport de ce comité, le Bureau décide s'il reconnaît l'équivalence et informe chaque candidat par écrit de sa décision.

2.04. Dans les 15 jours qui suivent sa décision de ne pas reconnaître l'équivalence, le Bureau doit informer chaque candidat par écrit du programme d'études, de stages ou d'examen dont la réussite, compte tenu de son niveau actuel de connaissances, lui permettrait de bénéficier de cette équivalence.

SECTION III NORMES D'ÉQUIVALENCE DE FORMATION

3.01. Un candidat bénéficie d'une équivalence de formation s'il démontre qu'il possède :

- a) un niveau de connaissances équivalant à celui acquis au terme d'études universitaires en sciences agricoles et comportant un minimum de 90 crédits ; et
- b) une expérience pertinente de travail d'au moins 2 ans.

3.02. Afin de déterminer si un candidat démontre qu'il possède le niveau de connaissances requis par le para-

graphie *a* de l'article 3.01, le Bureau tient compte de l'ensemble des facteurs suivants :

- a)* le fait que le candidat détienne un ou plusieurs diplômes obtenus au Québec ou ailleurs ;
- b)* les cours suivis ;
- c)* le nombre total d'années de scolarité ; et
- d)* les stages de formation effectués.

Dans le cas où l'appréciation faite en vertu du premier alinéa ne permet pas de prendre une décision, le Bureau peut imposer un examen ou un stage pour compléter cette appréciation.

SECTION IV DISPOSITION FINALE

4.01. Pour obtenir un permis d'exercice, le candidat doit en outre remplir les conditions et modalités prévues au Règlement sur l'admission à la pratique de la profession d'agronome (c. A-12, r.1).



c. A-12, r.10

Règlement sur les normes d'équivalence des diplômes délivrés par les établissements d'enseignement hors du Québec, aux fins de la délivrance d'un permis d'agronome

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « crédit » : la valeur numérique attribuée à la charge de travail exigée d'un étudiant, soit 45 heures de présence à un cours et de travail personnel ;

b) « équivalence » : niveau de scolarité comparable à celui d'un diplôme reconnu valide comme donnant ouverture au permis d'exercice de la profession d'agronome ;

c) « sciences agricoles » : ensemble des sciences physiques, biologiques et économiques appliquées aux sols, aux plantes et aux animaux servant à la production agricole, ainsi qu'aux diverses formes de l'activité et de la conservation du milieu rural.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II RECONNAISSANCE D'ÉQUIVALENCE

2.01. Le Bureau reconnaît l'équivalence du diplôme d'un candidat sur rapport du comité des équivalences qui constate l'équivalence dans chaque cas d'espèce.

2.02. Un candidat qui veut faire déterminer l'équivalence de son diplôme doit :

a) fournir au secrétaire de l'Ordre des agronomes du Québec son dossier académique ; et

b) verser au secrétaire des frais au montant de 50 \$ pour fins d'étude de son dossier.

SECTION III NORMES D'ÉQUIVALENCE

3.01. Un candidat qui détient un diplôme de premier cycle en sciences agricoles délivré par une université ou une institution d'enseignement supérieur canadienne située hors du Québec, bénéficie d'une équivalence :

a) s'il a obtenu ce diplôme au terme d'études à plein temps d'une durée d'au moins 3 ans et comportant un minimum de 90 crédits ; et

b) s'il a rempli les conditions prévues à l'article 2.02.

3.02. Un candidat qui détient un diplôme de premier cycle en sciences agricoles obtenu dans une université ou institution d'enseignement supérieur, située hors du Canada, bénéficie d'une équivalence :

a) s'il a obtenu ce diplôme au terme d'études à plein temps d'une durée d'au moins 3 ans et comportant un minimum de 90 crédits ;

b) s'il a rempli les conditions prévues à l'article 2.02.

3.03. Un candidat qui détient un diplôme de premier cycle, dans un domaine autre que les sciences agricoles, décerné par une université ou une institution d'enseignement supérieur, située hors du Québec, bénéficie d'une équivalence :

a) s'il détient un diplôme de 2° ou de 3° cycle délivré par une université ou une institution d'enseignement supérieur ;

b) si l'ensemble de ses études universitaires comporte un minimum de 90 crédits en sciences agricoles ;

c) s'il a rempli les conditions prévues à l'article 2.02.

SECTION IV DISPOSITION FINALE

4.01. Pour obtenir un permis d'exercice, le candidat doit en outre remplir les conditions et modalités prévues au Règlement sur l'admission à la pratique de la profession d'agronome (c. A-12, r.1).

A.C. 3265-76, (1976) 108 G.O. II, 5725 et 7723

A.C. 822-77, (1977) 109 G.O. II, 1675

A.C. 588-78, (1978) 110 G.O. II, 1903



c. A-12, r.11

Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des agronomes

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 88)

SECTION I DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les mots suivants signifient :

- a) « Ordre » : l'Ordre des agronomes du Québec ;
- b) « secrétaire » : le secrétaire de l'Ordre ;
- c) « agronome » : le membre de l'Ordre dont le compte fait l'objet d'un différend avec un client ;
- d) « conseil » : le conseil d'arbitrage des comptes constitué en vertu de la section III ;
- e) « syndic » : le syndic, le syndic adjoint ou l'un des syndics correspondants de l'Ordre.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II CONCILIATION

2.01. Le syndic doit transmettre une copie du présent règlement à toute personne qui en fait la demande.

2.02. Un client qui a un différend avec un membre de l'Ordre quant au montant d'un compte pour services professionnels, doit, avant de demander l'arbitrage, requérir la conciliation du syndic en lui transmettant par courrier recommandé ou certifié la formule prévue à l'annexe 1 dûment complétée.

2.03. La demande de conciliation doit être expédiée avant le jour de la signification au client d'une réclamation en justice de la part de l'agronome concernant le compte contesté.

2.04. Dans les 5 jours de la date où il reçoit la demande de conciliation, le syndic transmet à l'agronome une copie de cette demande par courrier recommandé ou certifié.

2.05. Le syndic procède à la conciliation de la façon qu'il juge la plus appropriée.

2.06. Dans le plus bref délai possible, lequel ne peut excéder 30 jours à compter de la date de réception de la demande de conciliation, le syndic expédie aux deux parties un rapport de sa conciliation.

2.07. Dans le cas où la conciliation n'a pu donner lieu à une entente entre les parties, le client peut, dans les 15 jours de la réception du rapport du syndic ou, en l'absence d'un tel rapport, dans les 45 jours de la réception de sa demande de conciliation, recourir à l'arbitrage conformément à la section III.

SECTION III ARBITRAGE

§1. Acte de compromis

3.01.01. Un client demande l'arbitrage en déposant chez le secrétaire 2 exemplaires d'un « acte de compromis » rédigé selon la formule prévue à l'annexe 2, dûment complété et portant sa signature.

3.01.02. Dans les 5 jours de la réception de la demande d'arbitrage, le secrétaire transmet à l'agronome, par courrier recommandé ou certifié, un exemplaire de l'acte de compromis signé par le client.

3.01.03. Dans les 10 jours de la réception de cet exemplaire, l'agronome doit le signer et le retourner au secrétaire.

§2. Formation du conseil

3.02.01. Pour statuer sur le différend entre le client et l'agronome, le Bureau forme un conseil d'arbitrage composé d'un membre de la corporation. Le Bureau nomme également un greffier pour l'assister dans l'exercice de ses fonctions.

3.02.02. Le greffier avise les parties de la formation du conseil.

3.02.03. 1) Une demande de récusation à l'endroit de l'arbitre ne peut être faite que pour l'un des motifs prévus à l'article 234 du Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) et doit être communiquée par écrit au greffier, à l'arbitre et aux parties dans les 10 jours de la connaissance du motif de récusation par la partie qui l'invoque.

2) Le Bureau dispose de la demande de récusation et, le cas échéant, désigne un nouvel arbitre.

3.02.04. Avant d'agir, l'arbitre prête le serment ou fait l'affirmation de discrétion prévu à l'annexe II du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

3.02.05. Au cas de décès ou d'incapacité d'agir de l'arbitre, le Bureau nomme un nouvel arbitre.

§3. Audition

3.03.01. Le président du conseil fixe la date, l'heure et le lieu d'audition. Le greffier en avise, par écrit, les parties au moins 10 jours avant cette date.

3.03.02. Le conseil peut demander à chacune des parties de lui remettre, dans un délai imparti, un exposé de ses prétentions avec pièces à l'appui.

3.03.03. Le conseil convoque les parties, les entend, reçoit leur preuve ou, le cas échéant, constate leur défaut.

3.03.04. Le conseil procède en toute diligence à l'instruction du différend selon la procédure et le mode de preuve qu'il juge appropriés.

3.03.05. Les témoignages ne sont pas enregistrés à moins que le conseil ou l'une des parties ne le requière. Dans ce dernier cas, cette partie en assume le coût.

3.03.06. 1) Le greffier dresse le procès-verbal d'audition et le fait signer par le président.

2) Le procès-verbal fait preuve *prima facie* de son contenu.

3.03.07. Les articles 945 et 947 du Code de procédure civile s'appliquent *mutatis mutandis* à l'arbitrage tenu en vertu du présent règlement.

§4. Décision arbitrale

3.04.01. Le conseil doit rendre sa décision dans les 60 jours de la fin de l'audition, à moins que les parties ne s'entendent par écrit pour prolonger ce délai.

3.04.02. Le conseil statue comme amiable compositeur et rend la décision qui lui semble la plus appropriée.

3.04.03. 1) La décision doit être motivée et signée par l'arbitre.

2) Le greffier transmet la décision aux parties sans délai.

3.04.04. Les dépenses encourues par les parties pour la tenue de l'arbitrage sont supportées respectivement par chacune d'entre elles et ne sont pas recouvrables de la partie adverse.

3.04.05. 1) La décision doit adjuger sur les frais d'arbitrage.

2) Le montant total des frais d'arbitrage ne peut en aucun cas excéder 10% du montant faisant l'objet de l'arbitrage tel que fixé à l'article 3 de l'acte de compromis.

3) Dans le cas où intervient une entente entre les parties avant que la décision du conseil ne soit rendue, celui-ci adjuge tout de même sur les frais d'arbitrage conformément au présent article.

3.04.06. La décision est finale et sans appel.

3.04.07. Le dossier complet de l'arbitrage est déposé chez le secrétaire qui, à moins d'autorisation expresse de la part des parties, ne peut en délivrer copie en tout ou en partie qu'à ces dernières, à leur avocat, au syndic et aux membres du Bureau.

ANNEXE 1

(a. 2.02)

DEMANDE DE CONCILIATION

Je, soussigné,
(nom et adresse)

.....
personnellement ou (le cas échéant) représentant
..... pour les fins de cette demande,
comme en fait foi l'autorisation annexée à la présente,
étant dûment assermenté, déclare :

1.
(nom de l'agronome)

me réclame la somme de pour les services professionnels rendus entre le et le comme en fait foi le compte dont copie est annexée à la présente ;

2. Je refuse d'acquitter ce compte pour le(s) motif(s) suivant(s) :

mais (le cas échéant) je reconnais devoir la somme de relativement aux services professionnels mentionnés dans ce compte ;

3. Je demande la conciliation du syndic en vertu de la section II du Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des agronomes (R.R.Q., c. A-12, r.11), dont je déclare avoir reçu copie et pris connaissance.

Assermenté ou déclaré solennellement devant moi Et j'ai signé

à
(signature du client ou de son représentant dûment autorisé)

ce 19...

Commissaire à l'assermentation

ANNEXE 2

(a.3.01.01)

ACTE DE COMPROMIS

Intervenu entre :

.....
(nom et adresse)

personnellement ou (le cas échéant) représentant pour les fins du présent acte, comme en fait foi l'autorisation annexée au présent acte, ci-après désigné « partie de première part »,

et

.....
(nom et adresse)

membre de l'Ordre des agronomes du Québec, ci-après désigné « partie de seconde part »,

lesquels font les déclarations et conventions suivantes :

1. La partie de seconde part réclame de la partie de première part la somme de pour des services professionnels rendus entre le et le comme en fait foi le compte dont copie est annexée au présent acte ;

2. La partie de première part refuse d'acquitter ce compte pour le(s) motif(s) suivant(s) :

.....
.....
.....

mais (le cas échéant) la partie de première part reconnaît devoir la somme de relativement aux services professionnels mentionnés dans ce compte, et renonce au bénéfice du temps écoulé quant à la prescription de cette somme ;

3. Le différend entre les parties porte sur la totalité du compte ou (le cas échéant) sur la portion du compte qui

excède ce que la partie de première part reconnaît devoir à la partie de seconde part ; c'est-à-dire la somme de ;

4. Le différend entre les parties sera résolu par arbitrage tenu conformément à la section III du Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des agronomes (R.R.Q., c. A-12, r.11), dont les parties déclarent avoir reçu copie et pris connaissance ;

5. La partie de seconde part s'engage, pendant la durée de l'arbitrage, à ne pas réclamer devant les tribunaux civils la partie du compte qui fait l'objet du différend ;

6. La décision arbitrale lie les parties et les règles prévues au livre VII du Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) s'appliquent à son exécution ;

7. Le présent acte ne peut être résilié que du consentement écrit des parties.

.....
(signature du client ou de son représentant dûment autorisé) (signature de l'agronome)

Signé à Signé à
le 19... le 19...



c. A-12, r.12

Règlement sur la procédure du comité d'inspection professionnelle des agronomes

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 90)

SECTION I DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les mots suivants signifient :

- a) « comité » : le comité d'inspection professionnelle ;
- b) « Ordre » : l'Ordre des agronomes du Québec ;
- c) « dossiers » : les dossiers, livres et registres relatifs à l'exercice de la profession par un membre de l'Ordre incluant :
 - i. parmi les dossiers, livres et registres de son employeur ou de ses confrères de travail, les documents auxquels il a effectivement collaboré ; et
 - ii. un bien qui lui a été confié par un client ;
- d) « enquêteur » : le comité, un de ses membres ou une personne autorisée à assister le comité dans l'exercice de ses fonctions.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II COMITÉ

2.01. Le comité est formé d'au moins 6 membres nommés par le Bureau parmi les agronomes exerçant depuis au moins 3 ans.

2.02. Le comité tient ses séances aux dates et aux endroits déterminés par lui ou par son président.

2.03. Le Bureau de l'Ordre désigne le secrétaire du comité.

2.04. Le secrétariat du comité est situé au siège social de l'Ordre. Y sont conservés tous les procès-verbaux, rapports et autres documents du comité.

SECTION III CONSTITUTION D'UN DOSSIER PROFESSIONNEL

3.01. Au fur et à mesure de ses activités, le comité constitue et tient à jour un dossier professionnel pour chaque membre de l'Ordre qui fait l'objet d'une inspection en vertu du présent règlement.

3.02. Le dossier professionnel contient un résumé des qualifications académiques et de l'expérience de l'agronome, ainsi que l'ensemble des documents relatifs à une inspection dont il a fait l'objet en vertu du présent règlement.

3.03. Un agronome a le droit de consulter son dossier et d'en obtenir copie.

SECTION IV SURVEILLANCE GÉNÉRALE DE L'EXERCICE DE LA PROFESSION

4.01. Le comité surveille l'exercice de la profession par les membres de l'Ordre suivant le programme qu'il détermine.

4.02. Chaque année, le Bureau fait publier dans le bulletin de l'Ordre le programme de surveillance générale du comité.

4.03. Au moins 15 jours avant la date de la vérification des dossiers d'un agronome par un enquêteur, le comité, par l'entremise de son secrétaire, fait parvenir à l'agronome visé, sous pli recommandé ou certifié, un avis suivant la formule prévue à l'annexe 1.

4.04. L'agronome doit accuser réception de l'avis dans les 5 jours. S'il ne peut recevoir l'enquêteur à la date prévue, il doit convenir avec le secrétaire du comité d'une nouvelle date.

4.05. Lorsqu'un enquêteur constate que l'agronome n'a pas pu prendre connaissance de l'avis mentionné à l'article 4.03, il en informe le comité qui fixe une nouvelle date de vérification et en avise l'agronome.

4.06. Un enquêteur doit, s'il en est requis, produire un certificat attestant sa qualité, signé par le secrétaire du comité.

4.07. L'agronome dont les dossiers font l'objet d'une vérification peut être présent ou se faire représenter par un mandataire.

4.08. S'il a des raisons de croire que le comité devrait soumettre un agronome à une enquête particulière, l'enquêteur dresse un état de vérification et le transmet au comité pour étude, dans les 15 jours de la fin de sa vérification.

SECTION V ENQUÊTE PARTICULIÈRE SUR LA COMPÉTENCE D'UN AGRONOME

5.01. À la demande du Bureau ou de sa propre initiative, le comité ou un de ses membres procède à une enquête particulière sur la compétence d'un agronome ou, à cette fin, désigne un enquêteur.

5.02. 1) Au moins 5 jours francs avant la date de l'enquête particulière, le comité, par l'entremise de son secrétaire, fait parvenir à l'agronome visé, sous pli recommandé ou certifié, un avis suivant la formule prévue à l'annexe 2.

2) Nonobstant le paragraphe 1, dans le cas où la transmission d'un avis à l'agronome pourrait compromettre les fins poursuivies par la tenue de l'enquête particulière, le comité peut autoriser un enquêteur à procéder à cette enquête sans avis.

5.03. Un enquêteur peut intimer l'ordre à l'employeur, au représentant ou préposé d'un agronome de lui donner accès aux dossiers de cet agronome.

5.04. Lorsque des dossiers sont détenus par un tiers, l'agronome doit, sur demande de l'enquêteur, autoriser celui-ci à en prendre connaissance ou copie.

5.05. Un enquêteur peut demander à une personne d'attester sous serment ou par affirmation solennelle une déclaration qu'elle lui fait relativement à une enquête.

5.06. Si l'agronome refuse de recevoir un enquêteur, celui-ci en avise immédiatement le syndic.

5.07. L'enquêteur dresse un rapport et le transmet au comité pour étude dans les 30 jours de la fin de son enquête.

5.08. Les articles 4.06 et 4.07 s'appliquent *mutatis mutandis* à une enquête tenue en vertu de la présente section.

SECTION VI RECOMMANDATIONS DU COMITÉ

6.01. Lorsque le comité, après étude du rapport d'un enquêteur, a des raisons de croire qu'il n'y a pas lieu de recommander au Bureau d'obliger un agronome à suivre un stage de perfectionnement et de limiter le droit de cet agronome d'exercer ses activités professionnelles pendant la durée de ce stage, il en avise le Bureau et l'agronome visé dans un délai de 15 jours de sa décision.

6.02. Lorsque le comité, après étude du rapport d'un enquêteur, a des raisons de croire qu'il y a lieu de recommander au Bureau d'obliger un agronome à suivre un stage de perfectionnement et de limiter le droit de cet agronome d'exercer ses activités professionnelles pendant la durée de ce stage, il doit permettre à l'agronome visé de présenter une défense pleine et entière relativement à l'évaluation de sa compétence.

6.03. À cette fin, le comité convoque l'agronome et lui transmet, sous pli recommandé ou certifié, 15 jours avant la date prévue pour l'audition, les renseignements et documents suivants :

- a) un avis précisant la date et l'heure de l'audition ;
- b) un exposé des faits et des motifs qui entraînent sa convocation devant le comité ; et
- c) une copie du rapport dressé par l'enquêteur à son sujet.

6.04. Un agronome ou un témoin cité devant le comité a droit à l'assistance d'un avocat.

6.05. Le comité reçoit le serment ou l'affirmation solennelle de l'agronome et des témoins par l'entremise d'un commissaire à l'assermentation.

6.06. L'audition est tenue à huis clos, sauf si le comité juge, à la demande de l'agronome, qu'il est d'intérêt public qu'elle ne le soit pas.

6.07. Le comité peut procéder par défaut si l'agronome ne se présente pas à la date et à l'heure prévues.

6.08. Les dépositions sont enregistrées à la demande de l'agronome ou du comité.

6.09. 1) Le comité et l'agronome acquittent leurs propres frais, à l'exception des frais d'enregistrement qui sont partagés à parts égales entre eux.

2) Nonobstant le paragraphe 1, lorsque le comité demande l'enregistrement des dépositions, il en assume tous les frais.

6.10. Dans ses recommandations concernant un agronome, le comité doit tenir compte du genre d'activités professionnelles exercées de façon générale par cet agronome.

6.11. Les recommandations du comité sont formulées à la majorité de ses membres dans les 90 jours de la fin de l'audition. Elles sont motivées, signées par les membres du comité qui y concourent et transmises sans délai au Bureau et à l'agronome visé.

6.12. Le comité peut, en outre, faire des recommandations au Bureau concernant les cours de formation continue que l'Ordre organise pour ses membres.

6.13. Lorsque le comité a des raisons de croire qu'une plainte, au sens de l'article 116 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26), pourrait être formulée contre un agronome, il en avise le syndic de l'Ordre.

SECTION VII DÉCISION DU BUREAU

7.01. Le Bureau étudie les recommandations du comité à la première réunion qu'il tient après leur réception ; dans les meilleurs délais, il prend la décision qu'il juge appropriée et en avise l'agronome et le comité.

ANNEXE 1 (a. 4.03)

L'ORDRE DES AGRONOMES DU QUÉBEC COMITÉ D'INSPECTION PROFESSIONNELLE

Avis de vérification

Avis vous est donné que, dans le cadre du programme de surveillance générale de l'exercice de la profession, un enquêteur de notre comité procèdera à la vérification de vos dossiers, livres et registres, le 19... à h.....

Signé à
ce 19...

Le comité d'inspection professionnelle

par :
secrétaire du comité

ANNEXE 2 (a. 5.02)

L'ORDRE DES AGRONOMES DU QUÉBEC COMITÉ D'INSPECTION PROFESSIONNELLE

Avis d'enquête particulière

Avis vous est donné que, à la demande du Bureau (ou de sa propre initiative), le comité a désigné un enquêteur pour procéder à une enquête particulière sur votre compétence professionnelle, le 19 à h.....

Signé à
ce 19...

Le comité d'inspection professionnelle

par :
secrétaire du comité



c. A-12, r.13

Règlement sur la publicité des agronomes

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12, a. 11)

Code des professions
(L.R.Q., c. C.26, a. 92)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

1.02. Les éléments qu'un agronome peut mentionner au public dans sa publicité et les conditions suivant lesquelles il peut faire cette publicité sont ceux décrits au présent règlement.

SECTION II CARTE PROFESSIONNELLE

2.01. Un agronome ne peut inscrire sur sa carte professionnelle autre chose que :

- a) son nom et, s'il y a lieu, celui de ses associés ;
- b) sa profession et, le cas échéant, son appartenance à une autre corporation professionnelle ;
- c) sa fonction ;
- d) sa spécialité, s'il possède un certificat de spécialiste reconnu par l'Ordre ;
- e) ses titres académiques ;
- f) l'adresse de son bureau d'affaires, son numéro de téléphone et ses heures de service ;
- g) le blason de l'Ordre, ou celui de son employeur ;
- h) le nom de son employeur, le cas échéant.

2.02. La carte professionnelle ne peut mesurer plus de 6 centimètres de largeur et 11 centimètres de longueur.

SECTION III MEDIA D'INFORMATION

3.01. Un agronome peut publier ou permettre que soit publiée, dans des journaux, revues, périodiques, annuaires ou autres imprimés, une annonce contenant tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01. Cette annonce ne peut toutefois dépasser 1 décimètre carré, soit environ 16 pouces carrés.

3.02. 1) À l'occasion de l'ouverture de son bureau d'affaires, de son entrée dans un bureau d'affaires existant ou de sa première inscription au tableau de l'Ordre, ou lors d'une nomination à un poste relié à l'exercice de la profession, un agronome peut publier sa photographie et certaines notes biographiques dans des journaux, revues, périodiques ou autres imprimés.

2) La photographie autorisée au paragraphe 1 ne peut excéder 64 centimètres carrés (soit environ 9 pouces carrés).

SECTION IV PAPETERIE

4.01. Un agronome peut inscrire sur sa papeterie tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01.

SECTION V BUREAU D'AFFAIRES

5.01. 1) Sur l'un des murs extérieurs de l'immeuble où est situé son bureau d'affaires ou sur le terrain où est érigé cet immeuble, l'agronome peut placer une enseigne mentionnant tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01.

2) Si l'immeuble où est situé son bureau d'affaires se trouve à un carrefour, l'agronome peut placer une telle enseigne sur les murs extérieurs ou sur le terrain faisant face à chacune des routes convergentes.

5.02. À l'intérieur de son bureau d'affaires, l'agronome peut placer à la vue du public une enseigne mentionnant tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01.

5.03. Les enseignes autorisées en vertu de la présente section ne peuvent dépasser 25 décimètres carrés (soit environ 2,8 pieds carrés).

SECTION VI

BLASON DE L'ORDRE

6.01. L'Ordre est représenté par un blason conforme à l'original détenu par le secrétaire de l'Ordre et contenant les éléments suivants :

a) **armes** — d'azur, au livre de la science d'or chargé d'une plume de gueules et surmonté d'une cornue d'or, une éprouvette du même brochante : à la chape d'argent chargée à dextre d'un trèfle au naturel épanoui de sinople, la tige portant trois feuilles, les florules de la fleur lisérées de gueules à senestre d'un épi d'orge de sinople ;

b) **timbre** — une demi-ombre de soleil d'or, les rayons lisérés de gueules ;

c) **devise** — un listel d'or liséré de gueules portant la devise : Servir du même ;

d) **écu** — un écu accosté de deux rinceaux de feuilles d'érable en forme de couronne partant du listel.

6.02. Lorsqu'un agronome reproduit le blason de l'Ordre pour les fins de sa publicité, il doit s'assurer que ce blason est conforme à l'original détenu par le secrétaire de l'Ordre, et qu'il ne dépasse pas 25 décimètres carrés (soit environ 2,8 pieds carrés).



c. A-12, r.14

Règlement sur les stages de perfectionnement des agronomes

Loi sur les agronomes
(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des agronomes du Québec ;
- b) « stage » : un stage de perfectionnement visé par le présent règlement ;
- c) « agronome stagiaire » : un agronome tenu de compléter un stage ;
- d) « maître de stage » : un agronome ayant la responsabilité de vérifier si un stage ou une partie d'un stage est conforme aux objectifs et modalités fixés par le Bureau.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II STAGE

2.01. Le Bureau peut, s'il estime que le niveau de compétence d'un membre s'avère inférieur aux exigences de la protection du public, imposer un stage de perfectionnement à un agronome qui :

- a) s'est inscrit au tableau plus de 5 ans après avoir obtenu son permis ou plus de 5 ans après la date à laquelle il avait droit à la délivrance d'un tel permis ;
- b) s'est réinscrit au tableau après avoir fait défaut de s'y inscrire pendant plus de 5 ans ;
- c) s'est réinscrit au tableau après en avoir été radié pendant plus de 5 ans ;
- d) fait l'objet d'une recommandation en ce sens de la part du comité d'inspection professionnelle ou du comité de discipline en vertu des articles 113 ou 160 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26) ;

e) a accompli un stage jugé, en vertu de l'article 2.10, non conforme aux objectifs et aux modalités fixés par le Bureau.

2.02. Un stage ne peut être imposé plus de 120 jours après le moment où un agronome est susceptible de se le voir imposer.

2.03. Un stage peut comprendre notamment l'une ou plusieurs des activités suivantes :

- a) une période de formation pratique ;
- b) des études ;
- c) des cours ;
- d) des travaux de recherche.

2.04. Un stage ne peut excéder 1 000 heures, ni s'échelonner sur une période de plus de 12 mois consécutifs.

2.05. La décision du Bureau d'imposer un stage à un agronome doit préciser les objectifs, la durée et les modalités de ce stage.

2.06. Le Bureau détermine l'endroit et le moment où le stage doit avoir lieu et, si nécessaire, désigne un ou plusieurs maîtres de stage.

2.07. Un maître de stage, dans les 10 jours suivant la fin de ses fonctions, doit faire parvenir au Bureau un rapport indiquant, motifs à l'appui, si l'agronome stagiaire a agi, alors qu'il était sous sa responsabilité, conformément aux objectifs et modalités fixés par le Bureau.

2.08. Le Bureau peut exiger que des rapports, supplémentaires lui soient soumis par l'agronome stagiaire ou son maître de stage aux dates qu'il détermine.

2.09. En même temps qu'il fait parvenir au Bureau un rapport suivant les articles 2.07 ou 2.08, un maître de stage doit en transmettre une copie à l'agronome stagiaire.

2.10. Après étude de chacun des rapports requis suivant les articles 2.07 et 2.08, le Bureau décide, dans les 20 jours suivant la réception de ces rapports, si le stage est conforme aux objectifs et modalités fixés.

SECTION III

LIMITATION DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

3.01. Le Bureau peut, s'il l'estime nécessaire pour la protection du public, limiter, pendant la totalité ou une partie d'un stage, le droit d'exercice de l'agronome stagiaire notamment de l'une ou plusieurs des façons suivantes :

- a) en déterminant les circonstances de temps ou de lieu où il est ou n'est pas autorisé à exercer ;
- b) en déterminant les actes professionnels qu'il est ou n'est pas autorisé à poser ;
- c) en exigeant qu'il pose les actes professionnels qui lui sont permis ou certains d'entre eux, sous la surveillance d'un ou de plusieurs agronomes.

3.02. La décision du Bureau de limiter le droit d'exercice d'un agronome stagiaire doit être transmise à son employeur.

SECTION IV

DÉCISION DU BUREAU

4.01. Avant d'imposer un stage ou de limiter le droit d'exercice d'un agronome stagiaire, le Bureau doit donner à l'agronome visé l'occasion de se faire entendre. À cette fin, le Bureau doit donner à l'agronome un avis écrit d'au moins 5 jours de la date de l'audition et transmis à la dernière adresse de l'agronome connue par le secrétaire.

4.02. Une décision imposant un stage, limitant le droit d'exercice d'un agronome stagiaire ou statuant sur la validité d'un stage complété, doit être motivée par écrit et transmise à cet agronome. La décision peut être signifiée conformément au Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) ou adressée sous pli recommandé ou certifié.

4.03. Une décision du Bureau imposant un stage ou limitant le droit d'exercice d'un agronome stagiaire prend effet 30 jours après son expédition ou sa signification à celui-ci.

4.04. Le Bureau peut, pendant la durée d'un stage, sur demande motivée de l'agronome stagiaire et communiquée à son maître de stage, modifier la durée et les exigences du stage, et les conditions de la limitation du droit d'exercice de l'agronome stagiaire.

4.05. Un agronome est tenu de se conformer à une décision du Bureau rendue conformément au présent règlement.



c. A-12, r.15

Tarif d'honoraires des agronomes

Loi sur les agronomes

(L.R.Q., c. A-12)

Code des professions

(L.R.Q., c. C-26)

1. A l'exception des agronomes salariés lorsqu'ils exercent leur profession pour le compte de leur employeur habituel, les agronomes en exercice doivent demander à leurs clients pour services professionnels rendus, en plus de tous déboursés ou dépenses légitimes encourus dans l'exercice de leurs fonctions pour le service de leurs clients, des honoraires professionnels d'au moins l'équivalent de 75 \$ par journée de 6 heures de travail.

2. En vue de prévenir, concilier ou pacifier les différends qui peuvent surgir entre un agronome et son client ou son patron, concernant la valeur des services rendus par un membre de l'Ordre, le Bureau, sur demande faite au syndic par le client ou par le patron, peut ordonner une enquête par 3 agronomes nommés par le Bureau. Ces derniers doivent, dans un délai raisonnable, transmettre leur rapport au Bureau, qui décide en dernier ressort.

Il est dérogatoire pour un membre de l'Ordre de refuser de se soumettre à l'enquête ordonnée dans les conditions précitées, ou de refuser d'accepter, ou de négliger d'exécuter la décision du Bureau rendue à la suite de cette enquête.

Cet article s'applique également *mutatis mutandis* aux relations entre agronomes.

3. Le présent tarif demeure en vigueur jusqu'au 1er janvier 1984.

A.C. 552-64, (1964) 96 G.O., 2002

D. 3484-81, (1981) 113 G.O. II, 5548



c. A-13, r.1

Règlement sur l'aide au développement industriel

Loi sur l'aide au développement industriel
(L.R.Q., c. A-13)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, les expressions suivantes signifient :

a) « Loi » : la Loi sur l'aide au développement industriel (L.R.Q., c. A-13) ;

b) « investissement » : toute immobilisation en terrain, bâtiment, machinerie ou équipement, de même que l'acquisition de brevets d'invention ;

c) « aide financière globale » : la somme des montants représentant la partie non remboursée de l'aide financière déjà accordée par la Société à une entreprise manufacturière ainsi que l'aide financière envisagée ;

d) « coût des emprunts » : l'intérêt payable sur les emprunts visés au paragraphe *d* de l'article 3 de la Loi ;

e) « Société » : la Société de développement industriel du Québec.

SECTION II RECEVABILITÉ DES DEMANDES

2. Toute personne qui désire bénéficier de l'aide financière doit en faire la demande à la Société au moyen d'une requête dont la forme et la teneur doivent être conformes, autant que possible, à la formule reproduite à l'annexe 1 ; elle doit fournir tous les renseignements appropriés en ce qui concerne l'organisation de l'entreprise manufacturière pour laquelle l'aide financière est demandée, ses propriétaires, son domaine d'activités, le déroulement de ses opérations passées, présentes et prévues de même que les raisons qui justifient la demande et les moyens que l'entreprise est capable de mettre en oeuvre pour les atteindre.

3. L'aide financière peut être accordée à une entreprise manufacturière existante ou en voie de formation.

4. L'aide financière ne doit servir qu'au développement des opérations manufacturières conduites au Québec.

5. Une entreprise manufacturière peut demander l'aide financière même si une partie seulement de son activité est de nature manufacturière. L'aide financière fournie doit alors servir exclusivement à la partie manufacturière de l'entreprise.

6. L'aide financière ne peut être accordée lorsque l'entreprise manufacturière a fait cession de ses biens ou est sous le coup d'une ordonnance de séquestre en vertu de la Loi sur la faillite (S.R.C., 1970, c. B-3), a fait une proposition à ses créanciers ou a commis un acte de faillite en vertu de cette loi, est sous le coup d'une ordonnance de liquidation en vertu d'une loi de liquidation, est insolvable ou est sur le point de le devenir.

Toutefois, l'aide financière peut être accordée lorsque l'état d'insolvabilité découle de la destruction partielle ou complète de l'entreprise manufacturière par un incendie ou autre cas fortuit entraînant la cessation de ses opérations et lui faisant subir une perte capitale qui, ajoutée à son passif, la rend insolvable.

7. Pour obtenir une aide financière, l'entreprise manufacturière doit notamment établir :

a) que les mises de fonds des actionnaires ou propriétaires sont suffisantes ;

b) que sa direction possède la compétence requise pour la réalisation des fins de l'entreprise ;

c) que ses perspectives financières sont adéquates pour permettre le remboursement de l'assistance financière dans un délai raisonnable ;

d) que les garanties offertes assurent une protection valable ;

e) qu'elle possède des possibilités de croissance qui puissent contribuer à l'essor économique d'une région du Québec.

8. L'entreprise manufacturière doit au surplus fournir à la Société les renseignements requis pour déterminer si cette entreprise et la demande qu'elle formule sont visées par les paragraphes *a*, *b*, *c*, *d*, *e* ou *f* de l'article 2 de la Loi.

SECTION III CLASSIFICATION DES DEMANDES

9. Toute entreprise manufacturière qui demande que lui soit accordée l'aide financière que peut réclamer une entreprise visée au paragraphe *a* de l'article 2 de la Loi doit

remplir, en outre des autres conditions déterminées par le présent règlement, celles que prévoient les articles 10, 11, 12 et 13.

10. Dans le cas d'une entreprise déjà établie au Québec, l'investissement ne doit pas viser à remplacer les immobilisations existantes mais à accroître la capacité de production de l'entreprise.

11. Les biens dont la production est envisagée par l'entreprise manufacturière doivent avoir des marchés offrant des perspectives de croissance importante et continue ainsi que d'exportation hors du Québec d'au moins 20% de la production de l'entreprise après 3 années d'opération.

12. Les biens visés à l'article 11 ne doivent pas être des biens :

a) qui sont le simple résultat d'une première transformation de richesses naturelles ;

b) dont les marchés sont protégés au Canada par des tarifs douaniers ou des contingentements dont la réduction ou la disparition prévues entraîneraient des difficultés sérieuses pour les entreprises en cause.

13. La technologie utilisée pour la production de ces biens doit être une technologie moderne dont la mise en oeuvre :

a) assure la meilleure productivité possible à l'entreprise manufacturière afin qu'elle soit compétitive et entraîne, s'il s'agit d'une entreprise existante, une augmentation de production pour satisfaire des marchés en expansion ;

b) amène l'entreprise à embaucher des diplômés des collèges et universités du Québec ;

c) implique, pour l'ensemble de la main-d'oeuvre, une rémunération qui soit au moins égale au salaire moyen versé par les entreprises manufacturières de la région.

14. Toute entreprise manufacturière qui demande que lui soit accordée l'aide financière que peut réclamer une entreprise visée au paragraphe b de l'article 2 de la Loi doit remplir, en outre des autres conditions déterminées par le présent règlement, celles que prévoit l'article 15.

15. Un projet de regroupement visé au paragraphe b de l'article 2 de la Loi, à l'égard duquel l'aide financière est sollicitée, doit :

a) être soumis à la Société antérieurement à tout engagement contractuel entre les parties à cet effet ;

b) impliquer des entreprises qui sont la propriété d'individus, d'actionnaires ou de groupes financiers différents, et qui ne sont pas financièrement dépendantes l'une de l'autre au moment où la Société est saisie du projet ;

c) viser des entreprises manufacturières concurrentes ou complémentaires au plan des produits ;

d) être, pendant tout la durée de l'aide, sous contrôle de résidents du Québec, à plus de 50%, une fois le regroupement réalisé.

SECTION IV FORMES DE L'AIDE FINANCIÈRE

16. Le taux d'intérêt qui a cours sur le marché est déterminé par la Société et doit être révisé chaque fois que l'évolution des marchés financiers le requiert. Le taux d'intérêt exigé pour un prêt doit se rapprocher du taux qui serait retenu par les institutions financières privées dans des circonstances semblables.

17. Dans les cas visés au paragraphe a ou b de l'article 2 de la Loi, le taux d'intérêt réduit auquel des prêts peuvent être accordés ne peut être inférieur à la moitié du taux du marché et est fixé pour chaque entreprise manufacturière par le gouvernement pour assurer la rentabilité normale des investissements requis pour la réalisation du projet envisagé et eu égard à ses effets d'entraînement au Québec et à la situation du chômage pour la région.

18. Avant de pouvoir obtenir une exemption conformément au paragraphe e de l'article 3 de la Loi, l'entreprise manufacturière doit démontrer qu'elle a remarquablement augmenté son chiffre d'affaires au cours des 5 ans qui ont suivi le premier déboursé fait par la Société et qu'elle a significativement augmenté le nombre de ses employés pendant cette période.

19. Une entreprise manufacturière peut être exemptée de rembourser jusqu'à 70% du montant de son emprunt ou 1 000 000 \$ selon le moindre de ces deux montants, à la condition que le total du montant non remboursé en vertu du paragraphe e de l'article 3 de la Loi et des montants d'intérêts épargnés par l'entreprise conformément à l'article 5 de la Loi ou au paragraphe d de l'article 3 de la Loi ne dépasse pas 50% du montant de l'investissement ou de la dépense pour lesquels un prêt a été consenti par la Société.

20. Une entreprise manufacturière ne peut obtenir l'exemption prévue ci-dessus si elle est admissible aux avantages prévus par la Loi sur les subventions au développement régional (S.R.C., 1970, c. R-3), ou par toute loi subséquente du Parlement du Canada qui offrirait des

avantages similaires, à moins d'avoir adressé en temps opportun une demande *bona fide* en vertu de cette loi pour obtenir ces avantages, et à moins que ces avantages ne lui aient été ou bien refusés ou bien accordés que pour une part qui n'est pas jugée raisonnable et suffisante par la Société.

SECTION V CONDITIONS RELIÉES À L'OCTROI DE L'AIDE FINANCIÈRE

21. La Société peut exiger, détenir et acquérir toute garantie mobilière ou immobilière pour l'acquittement régulier des obligations découlant de toute aide financière qu'elle a accordée, ou pour l'exécution de toute convention conclue par elle aux termes de la Loi ou du présent règlement.

22. Les prêts accordés par la Société doivent être garantis, sur des biens meubles ou immeubles ou par toute autre sûreté jugée nécessaire pour constituer une protection adéquate.

23. Lorsque la Société ou son fiduciaire dispose de biens dont elle a pris possession par suite du défaut d'un débiteur, la Société doit rendre compte du produit de la vente de ces biens au débiteur et lui remettre tout surplus après acquittement complet de la dette en capital, intérêts, frais et accessoires conformément aux stipulations du contrat intervenu entre la Société et le débiteur. Cette reddition de compte est faite par la Société dans les 6 mois qui suivent la date de la réalisation finale de tous les biens donnés en garantie.

24. La Société peut, aux fins de protéger les garanties qu'elle détient ou les biens qu'elle possède, rembourser toutes créances garanties par hypothèque, privilège ou autres charges ayant un rang supérieur à sa propre créance et payer les frais encourus pour les services d'experts ainsi que les primes d'assurance, taxes, services de gardiens et autres frais de même nature.

25. La Société peut, pour prévenir ou empêcher la diminution de ses garanties :

- a) exiger la prorogation de certaines créances ;
- b) limiter le montant des salaires des officiers ou des administrateurs de l'entreprise manufacturière ;
- c) limiter le montant des dividendes qu'une entreprise manufacturière peut verser ;
- d) limiter les immobilisations qu'une entreprise manufacturière peut effectuer ;

e) limiter le rachat des actions privilégiées d'une entreprise manufacturière ;

f) prendre toute autre mesure destinée à favoriser le maintien d'une saine situation financière de l'entreprise manufacturière.

26. La date ultime de remboursement d'un prêt ne doit pas excéder la quinzième année qui suit la date de ce prêt ; cette date est établie en tenant compte de la capacité de remboursement de l'emprunteur et de la nature des garanties offertes.

27. La Société ne peut refuser le remboursement d'un prêt avant l'arrivée du terme. Cependant, la Société peut exiger une indemnité n'excédant pas 6% du capital remboursé par anticipation durant les 3 premières années du prêt.

28. La Société peut, lorsqu'elle le juge à propos, exiger des frais pour procéder à l'étude d'une demande d'aide financière.

29. La Société doit exiger que les frais légaux se rapportant à la préparation, l'exécution et l'enregistrement des garanties soient payés par le bénéficiaire de l'aide financière.

SECTION VI APPROBATION DES DEMANDES

30. Le ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme peut, sans l'autorisation du gouvernement, accorder une aide financière globale jusqu'à un montant de 500 000 \$ en vertu des paragraphes *a* et *b* de l'article 3 de la Loi ou autoriser la prise en charge par la Société d'une partie du coût d'un emprunt de 500 000 \$ ou moins, conformément au paragraphe *d* de l'article 3 de la Loi.

Dans tous les autres cas, l'autorisation du gouvernement est requise.

SECTION VII PETITES ENTREPRISES MANUFACTURIÈRES

31. En vertu de la présente section, une aide financière peut être accordée aux petites entreprises manufacturières de moins de 20 employés et dont l'actif net est inférieur à 750 000 \$ à la date des derniers états financiers vérifiés de l'entreprise, y compris le nombre d'employés et la valeur de l'actif net de toute corporation liée.

Aux fins du présent article, l'expression « actif net » signifie la valeur nette de l'ensemble des biens de l'entreprise, calculée après déduction de tous les actifs intangibles de l'entreprise.

32. L'aide financière doit avoir pour but l'acquisition d'immobilisations, l'amélioration du fonds de roulement ou la consolidation de la structure financière de l'entreprise, à l'exclusion du refinancement des dettes existantes.

33. La date ultime de remboursement d'un prêt accordé en vertu de la présente section ne doit pas excéder la dixième année qui suit la date de ce prêt.

34. L'aide financière globale accordée en vertu de la présente section ne doit pas excéder 100 000 \$.

35. Les prêts visés à la présente section sont accordés conformément à l'article 5 de la Loi.

36. Aux fins de la présente section, les paragraphes *a*, *c*, *d* et *e* de l'article 7 et l'article 22 ne s'appliquent pas.

SECTION VIII

INDUSTRIE DU TEXTILE, DE LA BONNETERIE, DU VÊTEMENT, DE LA CHAUSSURE ET DU MEUBLE

37. En vertu de la présente section, une aide financière peut être accordée aux entreprises manufacturières de l'industrie du textile, de la bonneterie, du vêtement, de la chaussure et du meuble.

38. L'aide financière doit avoir pour but l'acquisition d'immobilisations, l'amélioration du fonds de roulement ou la consolidation de la structure financière de l'entreprise, à l'exclusion du refinancement des dettes existantes.

39. La date ultime de remboursement d'un prêt accordé en vertu de la présente section ne doit pas excéder la cinquième année qui suit la date de ce prêt.

40. L'aide financière globale accordée en vertu de la présente section ne doit pas excéder 1 000 000 \$, y compris l'aide financière accordée en vertu de la présente section à toute corporation liée.

41. Les prêts visés à la présente section sont accordés conformément à l'article 5 de la Loi.

42. Aux fins de la présente section, le ministre peut, sans l'autorisation du gouvernement, accorder une aide financière globale jusqu'à un montant au-dessous de 1 000 000 \$.

43. Aux fins de la présente section, les paragraphes *a*, *c*, *d* et *e* de l'article 7 et les articles 22 et 30 ne s'appliquent pas.

44. L'aide financière visée à la présente section doit être accordée avant le 1er avril 1981.

ANNEXE 1

(a. 2)

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DU QUÉBEC

Formule de demande d'aide financière

(à soumettre en 2 exemplaires)

1. Nom du requérant (*raison sociale exacte et complète*):

Adresse (*siège social*):

(numéro et rue)

(ville ou village)

(comté)

(no de téléphone)

2. Mode de constitution du requérant (*veuillez remplir à l'endroit approprié*) :

a) Société par actions constituée selon les lois du.....
le (*date*) dont les principaux dirigeants sont les suivants:

| Nom | Lieu de résidence | Âge | Durée des services |
|-------------------------|-------------------|-------|--------------------|
| Président | | | |
| Vice-président | | | |
| Secrétaire | | | |
| Trésorier | | | |
| Directeur général | | | |

S'il s'agit d'une filiale, veuillez fournir le nom de la compagnie-mère:

b) Société en nom collectif fondée leet dont les associés sont les suivants:

| <i>Nom</i> | <i>Lieu de résidence</i> | <i>Âge</i> | <i>% du capital détenu dans la société</i> |
|------------|--------------------------|------------|--|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

c) Entreprise à propriétaire unique fondée le

(nom du propriétaire) (adresse) (âge)

d) Coopérative fondée le

(nom du directeur général) (adresse) (âge)

Veuillez annexer le nom des membres

3. Genre d'industrie (énumérez les principaux produits fabriqués ou transformés):

4. Nature de l'aide financière sollicitée:

Prêt à terme ☐ Participation au capital-actions ☐

Garantie d'un prêt sollicité ailleurs ☐

Prise à charge d'une partie du coût des emprunts ☐

Acquisition ou location de biens immobiliers ☐

5. Projet faisant l'objet de la présente demande d'aide en financement prévu:

Projet:

Achat de terrain..... \$

Nouvelle bâtisse ou agrandissement \$

Achat de machinerie, équipement ou outillage \$

Achat d'actions d'une autre entreprise..... \$

Fonds de roulement..... \$

Autre (spécifiez) \$

Total: (doit être égal au total de la section « financement prévu » apparaissant ci-dessous) \$

Financement prévu:

Montant de l'aide financière sollicité de la Société de développement industriel du Québec \$

Autres emprunts \$

Subvention gouvernementale \$

Fonds de roulement \$

Nouveaux investissements de la part des propriétaires \$

Autre (spécifiez) \$

Total: (doit être égal au total de la section « projet » apparaissant ci-haut) \$

6. Déclaration du requérant :

- a) Le propriétaire, les associés ou les actionnaires de l'entreprise qui soumet la présente demande d'emprunt ne sont pas députés à l'Assemblée Nationale, membres ou fonctionnaires de la Société de développement industriel du Québec, ni liés à de telles personnes, sauf comme suit:

- c) Le requérant n'a contracté aucun nouvel emprunt, autre que pour financement normal de ses opérations, et il ne s'est produit aucun changement défavorable dans sa situation financière depuis la date des derniers états financiers au (.....) qu'il a soumis à la Société de développement industriel du Québec, à l'exception de:

- d) Le requérant n'est impliqué dans aucun litige, aucune poursuite judiciaire, aucune enquête du gouvernement qui n'aurait pas été déclaré dans les derniers états financiers soumis à la Société de développement industriel du Québec, à l'exception de:

7. Le requérant effectue ses opérations bancaires avec:

Nom (banque ou caisse populaire):

Adresse:

Marge de crédit actuellement en vigueur: \$

Montant actuellement dû à cette institution: \$

Garanties fournies à l'appui de cet emprunt:

Par la présente, le requérant autorise ce prêteur à fournir à la Société de développement industriel du Québec tous les renseignements requis concernant sa situation financière et ses opérations.

8. Le requérant accepte de fournir à la Société de développement industriel du Québec tous les renseignements ou documents que celle-ci exigera pour faire l'étude de cette demande.

9. Par qui ou comment avez-vous entendu parler de la Société de développement industriel du Québec? (veuillez donner le nom de la publication s'il y a lieu)

10. Le requérant déclare que les renseignements soumis ci-contre sont exacts et véridiques en tous points.

Date

Nom du requérant

Signataires autorisés

Si le requérant est une société par actions, le sceau doit être apposé ci-bas.

Liste des documents et renseignements qui doivent être soumis en même temps que la formule d'aide financière :

- a) un bref historique de l'entreprise, une description sommaire de son activité et des renseignements sur ses dirigeants ;

- b) une description détaillée du projet faisant l'objet de la demande et du mode de financement prévu ; les avantages que la réalisation de ce projet devraient apporter tant pour ce qui est des profits que des emplois qui pourront être créés :

- c) s'il s'agit d'une entreprise déjà établie, les états financiers annuels vérifiés des 4 derniers exercices, si possible, en plus des états intermédiaires récents dont on dis-

pose. S'il s'agit d'une nouvelle entreprise, un bilan d'ouverture et le budget du premier exercice ;

- d) une description sommaire des immobilisations de l'entreprise avec le détail des dettes qui les grèvent ;

- e) s'il s'agit d'une société par actions, la liste des actionnaires ordinaires et privilégiés avec le pourcentage d'actions détenues par chacun.

A.C. 1955-71, (1971) 103 G.O., 4505
A.C. 4110-71, (1971) 103 G.O., 9217
A.C. 1594-73, (1973) 105 G.O.II, 2269
A.C. 2824-73, (1973) 105 G.O.II, 4685
A.C. 2167-74, (1974) 106 G.O.II, 3119
A.C. 373-75, (1975) 107 G.O.II, 823
A.C. 1207-75, (1975) 107 G.O.II, 1665
A.C. 5155-75, (1975) 107 G.O.II, 5931
A.C. 1423-76, (1976) 108 G.O.II, 2977
A.C. 3714-77, (1977) 109 G.O.II, 6795
A.C. 573-79, (1979) 111 G.O.II, 2215



c. A-13, r.2

Règlement de régie interne de la Société de développement industriel du Québec

Loi sur l'aide au développement industriel
(L.R.Q., c. A-13)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, les expressions suivantes signifient :

- a) « membres » : les membres de la Société de développement industriel du Québec ;
- b) « Société » : la Société de développement industriel du Québec ;
- c) « jour franc » : tout jour ouvrable situé entre et excluant le jour de l'envoi d'un avis et celui de la tenue d'une assemblée des membres ;
- d) « jour ouvrable » : tout jour autre que le samedi, le dimanche ou les jours fériés ;
- e) « Loi » : la Loi sur l'aide au développement industriel (L.R.Q., c. A-13).

2. Les expressions définies à l'article 1 des règlements de la Société de développement industriel du Québec s'appliquent au présent règlement.

3. Les expressions définies à l'article 1 de la Loi sur l'aide au développement industriel s'appliquent au présent règlement.

4. Lorsqu'une même personne est à la fois président et directeur général, les mots « président ou directeur général », « président », « directeur général » employés dans le présent règlement désignent la même personne et signifient le « président-directeur général ».

SECTION II ASSEMBLÉES DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

5. Les membres de la Société se réunissent aussi souvent que l'intérêt de la Société l'exige, au siège social de la Société ou à tout autre endroit du Québec fixé par la convocation.

6. Les membres sont convoqués par le président ou par le secrétaire.

7. Le président de la Société est tenu de convoquer une assemblée des membres sur demande écrite présentée par 6 membres. Si le président n'accède pas à leur requête dans les 24 heures de la réception d'une telle demande, les signataires peuvent signifier eux-mêmes au secrétaire de la convoquer.

8. Toute convocation doit être expédiée par écrit par le secrétaire, avec un délai d'au moins 3 jours francs et adressée aux membres de la Société, à la dernière adresse déclarée par ceux-ci. Nonobstant les dispositions ci-dessus, le président ou le directeur général ou le vice-président ou le secrétaire de la Société, peut, en cas d'urgence, convoquer une assemblée des membres soit par téléphone, soit par télégramme. Le délai de convocation n'est alors que d'un jour franc.

9. Il peut être dérogé aux formalités de convocation, si tous les membres y consentent par écrit.

10. Les assemblées des membres sont présidées par le président de la Société ou, en son absence, par le vice-président. En leur absence, les membres présents élisent parmi eux un président d'assemblée.

11. La présence d'au moins 6 membres est nécessaire pour la validité des délibérations et des décisions.

12. Les décisions de la Société sont prises à la majorité des voix des membres présents ; en cas de partage, la voix du président de l'assemblée est prépondérante.

SECTION III FONCTIONNAIRES DE LA SOCIÉTÉ ET LEURS DEVOIRS

13. Les fonctionnaires de la Société sont : le vice-président à l'exportation, les directeurs généraux adjoints, le secrétaire, le secrétaire adjoint, les directeurs, les conseillers juridiques, les analystes financiers et les autres personnes désignées comme fonctionnaires par la Société, sur recommandation du directeur général.

14. Outre les devoirs mentionnés dans les règlements, ces fonctionnaires doivent remplir ceux que prescrit la Société, sur recommandation du directeur général. La même personne peut remplir plus d'une fonction.

15. Le directeur général exerce les pouvoirs et remplit les fonctions administratives non spécifiquement attribuées ou réservées au président, aux membres ou au comité exécutif.

16. Le secrétaire doit donner tout avis de convocation des assemblées de la Société. Il doit rédiger et conserver les procès-verbaux de toutes les assemblées des membres de la Société et du comité exécutif de la Société et tous les registres que la Société peut ordonner de tenir ou lui confier. Il a la garde et doit tenir de la manière prévue par les règlements de la Société tous les registres relatifs à l'immatriculation, au transfert, à la transmission, à l'échange et au rachat de toute obligation industrielle. Le secrétaire adjoint ou le directeur général peut remplir toute fonction du secrétaire que la Société peut lui assigner. Le secrétaire adjoint remplit, en outre, toute fonction que le secrétaire peut lui assigner.

SECTION IV EXÉCUTION DES DOCUMENTS

17. Le président ou le directeur général ou le vice-président à l'exportation ou un directeur général adjoint ou le secrétaire ou le trésorier ou un directeur régional de la Société agissant avec l'une des personnes suivantes :

- le président
- le directeur général
- le vice-président à l'exportation
- un directeur général adjoint
- le secrétaire
- le trésorier
- un directeur régional
- un directeur de service

sont autorisés, pour et au nom de la Société :

a) à accorder mainlevée ou à donner quittance en tout ou en partie, avec ou sans considération, de toute hypothèque, privilège ou autre garantie détenue par la Société sur les biens mobiliers ou immobiliers, réels ou personnels ;

b) à accepter, céder, transférer ou aliéner tout certificat d'actions et à exercer tous les droits de vote qui s'y rattachent ;

c) à conclure et à confirmer les ententes nécessaires à la conduite des affaires de la Société avec toutes banques, caisses, compagnies de fiducie ou avec toutes autres institutions financières de même nature ;

d) à faire signer, exécuter tout document, y compris tout contrat, convention, endossement ou procuration pour toutes fins utiles ou nécessaires dans le cours normal des opérations de la Société ou en application de sa Loi et de ses règlements ;

pourvu que dans l'exercice de chacun de ces mandats, la même personne ne puisse agir ou signer à deux titres différents.

En outre, le président, le directeur général, le vice-président à l'exportation, un directeur général adjoint ou un directeur régional est autorisé à signer seul toute lettre d'offre ou de refus d'aide financière et chacun des conseillers juridiques de la Société est autorisé à signer, seul, toute mise en demeure ou autre procédure légale requise par la loi pour protéger les garanties détenues par la Société et à représenter cette dernière dans toute poursuite ou procédure destinée à protéger ces mêmes garanties.

18. Les personnes autorisées par l'article 17 peuvent, pour un acte déterminé, se substituer une autre personne par procuration pour l'exercice des pouvoirs y mentionnés.

19. Le vice-président à l'exportation, un directeur général adjoint ou un directeur régional ou un directeur régional adjoint est autorisé à signer, au nom de la Société, tout document requis pour donner effet, directement ou indirectement, à une résolution émanant du comité exécutif ou d'une assemblée des membres de la Société.

SECTION V COMITÉ EXÉCUTIF

20. Le président agit comme président de l'assemblée du comité exécutif. À son défaut, le directeur général ou une autre personne nommée parmi les autres membres présents agit à titre de président d'assemblée.

21. Les vacances survenant au sein du comité exécutif sont comblées par le conseil d'administration.

22. Le président, le directeur général ou le secrétaire peut, en tout temps, à tout endroit au Québec, valablement convoquer une assemblée au moyen d'un avis de convocation écrit d'au moins 3 jours francs expédié à chacun des membres du comité. Cet avis peut être verbal et le délai est alors d'un jour franc sauf le droit pour chacun des membres du comité d'y renoncer avant comme après l'assemblée.

23. Le quorum du comité exécutif est de 2 membres.

24. Les procès-verbaux des assemblées du comité exécutif sont déposés à une assemblée ultérieure du conseil d'administration de la Société.

SECTION VI FORME DE GARANTIES

25. L'acte d'obligation hypothécaire comprend toutes les clauses usuelles d'un acte de prêt hypothécaire et notamment mais non limitativement les clauses généralement intitulées : hypothèque, hypothèque additionnelle, transport d'assurance, transport de loyers, défaut, conditions générales et dation en paiement.

26. L'acte de nantissement commercial comprend toutes les clauses usuelles d'un tel acte et plus spécialement mais non limitativement les clauses généralement intitulées : nantissement, situation et déplacement des biens nantis, assurances, défaut, avis, remèdes du prêteur et réalisation des garanties de même que les clauses accessoires.

27. L'acte de fiducie doit constater l'émission régulière d'une obligation payable à demande à la Société et le paiement de l'obligation doit être garanti par hypothèque, gage, nantissement et transport des biens spécialement décrits (charge spécifique) et affectés à cette fin et aussi par voie de charge flottante sur tous les autres actifs de la compagnie emprunteuse de vendre, hypothéquer, aliéner, louer ou autrement disposer des biens autres que ceux spécifiquement affectés à sa garantie tant que les garanties ne seront pas devenues exécutoires.

L'acte de fiducie comprend aussi toutes les clauses usuelles concernant la possession et l'usage des biens avant défaut, l'emploi des deniers perçus par le fiduciaire, les engagements de la compagnie, le défaut, la réalisation de la garantie, les obligations du fiduciaire et toutes autres clauses accessoires.

28. La convention de prêt, lorsque ce dernier est garanti par l'émission d'une obligation, doit comporter le gage, le nantissement et le transport de cette obligation en faveur de la Société, toutes les clauses relatives au remboursement du prêt, au défaut de l'emprunteur, à la réalisation des garanties et toutes autres clauses jugées nécessaires et appropriées aux garanties données à la Société.

29. Sous réserve de la Loi et des règlements et sur la recommandation du président, du directeur général ou du directeur du service juridique de la Société, les membres du comité exécutif peuvent approuver par résolution toute forme de garantie jugée nécessaire ou utile pour les fins de l'application de la Loi et des règlements de la Société.

SECTION VII RECOMMANDATION ET REJET D'UNE AIDE FINANCIÈRE

30. Une aide financière sous la forme prévue aux paragraphes *a* et *b* de l'article 3 de la Loi peut être accordée par la Société suite à une décision :

a) du directeur général lorsque le montant n'excède pas 250 000 \$;

b) du comité exécutif lorsque le montant excède 250 000 \$ sans excéder 500 000 \$; ou

c) du conseil d'administration lorsque le montant excède 500 000 \$.

31. Une aide financière sous la forme prévue au paragraphe *c* de l'article 3 de la Loi peut être accordée par la Société sur la recommandation du directeur général et après l'approbation du conseil d'administration.

32. Une demande d'aide financière sous la forme prévue aux paragraphes *d* et *e* de l'article 3 de la Loi doit faire l'objet d'une recommandation de la Société au ministre, conformément à l'article 14 de la Loi, selon les modalités suivantes :

a) lorsque le montant de cette aide financière n'excède pas 150 000 \$, le directeur général de la Société peut soumettre une recommandation au ministre ;

b) lorsque le montant de cette aide financière excède 150 000 \$ sans excéder 300 000 \$, le comité exécutif de la Société peut soumettre une recommandation au ministre ;

c) lorsque le montant de cette aide financière excède 300 000 \$, le conseil d'administration de la Société soumet une recommandation au ministre ;

d) le ministre peut accorder cette aide financière sans l'autorisation du gouvernement lorsque le montant n'excède pas 500 000 \$.

33. La recommandation de rejet et le sujet d'une demande d'aide financière doivent être effectués et approuvés conformément aux articles 30, 31 ou 32, selon le cas.

34. Un rapport contenant la liste des demandes d'aide financière ayant fait l'objet d'une décision du directeur général ou du comité exécutif doit être déposé à chaque assemblée ordinaire des membres du conseil d'administration.

35. Toute aide financière accordée à une entreprise doit être constatée par une convention écrite contenant les termes, clauses et conditions de cette aide.

SECTION VIII AMENDEMENT À UNE AIDE FINANCIÈRE

36. Tout amendement aux termes et conditions d'une aide financière doit être consenti par le palier de décisions qui a recommandé d'accorder l'aide, sous réserve des amendements d'ordre mineur qui n'ont pas pour effet de diminuer la qualité des garanties exigées, lesquels peuvent être consentis dans les cas urgents par le directeur général conjointement avec le directeur régional concerné, auxquels cas ces amendements devront être déposés à l'assemblée subséquente des membres.

SECTION IX DÉFAUT ET DISPOSITION DES BIENS

37. Toute mise en demeure à un emprunteur en défaut de remplir ses obligations envers la Société doit être signifiée par le directeur du service juridique ou par son adjoint.

38. L'acceptation d'une soumission publique prévue à l'article 50 de la Loi doit être faite par les membres si le solde de l'aide financière excède alors 150 000 \$; peut l'être par le comité exécutif si tel solde excède 75 000 \$ sans dépasser 150 000 \$; peut l'être par le directeur général conjointement avec un directeur régional si tel solde n'excède pas 75 000 \$.

L'autorisation du Conseil du trésor contenue au même article 50 de la Loi doit être demandée en respectant la procédure des paliers établie ci-dessus.

Un rapport relatif aux acceptations ou aux demandes d'autorisation par le dernier palier doit être déposé à l'assemblée subséquente des membres.

SECTION X ADMISSIBILITÉ D'INVESTISSEMENT

39. La recommandation d'accorder l'admissibilité d'un investissement aux avantages prévus au paragraphe *a* de l'article 2 de la Loi doit être faite au ministre par les membres ou par le comité exécutif.

Toutefois, la recommandation de refuser l'admissibilité d'un investissement à de tels avantages doit être faite au ministre en respectant la procédure des paliers établie à l'article 30.

Un rapport relatif aux recommandations de refus d'admissibilité fait par le dernier palier doit être déposé à l'assemblée subséquente des membres.

SECTION XI AFFAIRES DE BANQUE

40. La Société peut désigner toute institution financière telle que banque, caisse populaire ou autre organisme faisant des opérations de même nature et y ouvrir un ou des comptes ou y louer un ou des coffrets de sûreté et y transiger généralement toutes ses opérations financières.

-
- A.C. 2201-71 du 23.06.71
 - A.C. 2964-71 du 25.08.71
 - A.C. 3156-72 du 25.10.72
 - A.C. 4767-75 du 29.10.75
 - A.C. 3714-77, (1977) 109 G.O.II, 6795
 - A.C. 501-78, (1978) 111 G.O.II, 1641
 - D. 412-80, (1980) 112 G.O.II, 1415
 - D. 511-81, (1981) 113 G.O.II, 1101



c. A-13.1, r.1

Règlement sur l'aide au développement touristique

Loi sur l'aide au développement touristique
(L.Q., 1979, c. 34 ; après refonte : L.R.Q., c. A-13.1, a. 37)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « circuits » : les couloirs en forme de boucle qui relient entre eux les pôles et les stations pour former un itinéraire et qui regroupent sur leurs parcours nombre de points d'intérêts naturels, culturels, historiques ou récréatifs ;

b) « couloirs touristiques » : les axes des communications reliant les pôles et les stations ou encore les stations entre elles ;

c) « Loi » : la Loi sur l'aide au développement touristique (L.Q., 1979, c. 34 ; après refonte : L.R.Q., c. A-13.1) ;

d) « pôles » : les lieux de convergence naturelle des mouvements touristiques en raison de la forte attraction exercée par une agglomération urbaine d'au moins 500 000 habitants et qui offrent aux touristes tout l'éventail des équipements et des services qu'ils recherchent ;

e) « produit touristique » : la combinaison du patrimoine artistique, archéologique, historique et de beautés naturelles avec l'infrastructure de transport permettant d'y avoir accès et la totalité des services publics et privés mis en oeuvre pour accueillir, servir et satisfaire les visiteurs attirés par ce patrimoine ;

f) « stations » : les territoires restreints sur lesquels se retrouvent une ou plusieurs localités, dont l'existence et la prospérité économique dépendent du tourisme, ainsi que les entreprises de pourvoirie en chasse et pêche ;

g) « villes étapes » : les villes localisées dans un couloir touristique ou sur un circuit où se retrouve une concentration d'équipements d'hébergement, de restauration et de services propres à satisfaire le touriste ;

h) « zones de rayonnement » : les aires d'influence des pôles, des stations et des villes étapes.

SECTION II RECEVABILITÉ DES DEMANDES

2. Pour être recevable, une demande d'aide financière d'une entreprise doit être présentée par écrit au ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme et contenir les renseignements, documents, déclarations, autorisations, signatures, sceaux et engagements prévus au formulaire apparaissant à l'annexe A.

L'entreprise doit de plus fournir tous les renseignements appropriés en ce qui concerne son organisation, ses propriétaires, les entreprises qui y sont affiliées, son domaine d'activités, le déroulement de ses opérations passées, présentes et prévues de même que les raisons qui justifient la demande et les moyens que l'entreprise entend mettre en oeuvre pour les atteindre.

3. Pour obtenir une aide financière, l'entreprise doit notamment établir :

a) que les mises de fonds des actionnaires ou des propriétaires sont suffisantes ;

b) que les garanties offertes assurent une protection valable ;

c) que la demande précède tout engagement contractuel relativement au projet.

4. L'aide financière ne peut être accordée à une entreprise qui a fait cession de ses biens ou est sous le coup d'une ordonnance de séquestre en vertu de la Loi sur la faillite (S.R.C., 1970, c. B-3), a commis un acte de faillite ou a fait une proposition dont elle n'est pas encore libérée en vertu de cette loi ou est sous le coup d'une ordonnance de liquidation, est insolvable ou est sur le point de le devenir.

5. Sont également exclus de l'application de la Loi :

a) tout projet d'addition de chambres d'hôtel sur l'île de Montréal ;

b) les terrains de camping ou parcs à roulotte pour le stationnement permanent de roulotte et de maisons mobiles ;

c) les colonies de vacances, pensions de famille et établissements réservés à des organismes ou clubs à but non lucratif ;

d) les équipements de loisirs ne présentant aucune complémentarité avec une ou des entreprises touristiques environnantes.

SECTION III AIDE FINANCIÈRE

6. Toute demande d'aide financière sous forme de prise en charge d'une partie du coût des emprunts contractés pour les fins des paragraphes a, b, et c de l'article 5 de la Loi doit, en outre des autres conditions déterminées par le présent règlement, viser à fournir des prestations touristiques de conception nouvelle, non disponibles ou insuffisantes et offrant des perspectives de croissance importantes et continues.

7. L'aide financière est accordée de préférence, conformément au plan de développement touristique joint en annexe B, aux projets situés dans :

a) les stations internationales de Mont-Orford, Mont-Tremblant, Mont-Sainte-Anne et Petite-Rivière-Saint-François ;

b) les pôles de Montréal, Québec et Hull ;

c) les stations nationales de Mont-Sainte-Marie, Saint-Donat, Sainte-Agathe, Sainte-Adèle, Val-David, Shawbridge, La Malbaie/Grand-Fonds, Tadoussac, Percé, Îles-de-la-Madeleine, Venise-en-Québec, Saint-Joseph-de-la-Rive/Île-aux-Coudres, Brome/Sutton et Astock-Frontenac, les zones de rayonnement des stations internationales et les couloirs touristiques nautiques ;

d) les zones de rayonnement des pôles ;

e) les villes étapes de circuits internationaux de Sainte-Anne-des-Monts, Carleton, Matane, Rivière-du-Loup, Rimouski, Sorel, Trois-Rivières, Saint-Jean-Port-Joli, Gaspé, Amqui, Chicoutimi, Roberval et les zones de rayonnement des stations nationales ;

f) les villes étapes de circuits nationaux de Baie-Comeau-Hauterive, La Tuque, Shawinigan, Mont-Laurier, Maniwaki, Granby et Thetford-Mines et les circuits internationaux ;

g) les villes étapes sur les couloirs internationaux de Sherbrooke, Drummondville et Saint-Georges et les villes étapes sur les couloirs nationaux de Havre-Saint-Pierre, Sept-Îles, Val-d'Or, Rouyn/Noranda, Ville-Marie et Témiscamingue et les circuits nationaux ;

h) les couloirs touristiques internationaux et nationaux.

8. Les critères suivants doivent être observés dans le choix des entreprises auxquelles une aide financière peut être accordée :

a) économiques comme la création d'emploi, le chiffre d'affaires, le rapport marge brute/emplois créés et le dynamisme du marché ;

b) géographiques tels qu'établis à l'article 7 ;

c) culturels en tenant compte de la spécificité régionale, que ce soit au niveau folklorique, historique, architectural ou récréatif ;

d) sociaux comme le contenu québécois de l'investissement, la participation québécoise, l'étalement saisonnier, l'optimisation des services ou infrastructures existantes, l'intégration du produit touristique et son originalité.

9. Toute demande d'aide financière doit viser la réalisation d'un projet de 20 000 \$ ou plus, à l'exception des demandes d'aide financière aux fins du paragraphe d de l'article 5 de la Loi.

10. Toute entreprise qui demande une aide financière sous forme de prise en charge d'une partie du coût des emprunts contractés pour les fins définies au paragraphe e de l'article 5 de la Loi, doit, en outre des autres conditions déterminées par le présent règlement, remplir celles prévues au présent article :

a) impliquer des entreprises qui sont la propriété d'individus, d'actionnaires ou de groupes financiers différents et qui ne sont pas financièrement dépendantes l'une de l'autre au moment où la Société de développement industriel du Québec est saisie du projet ;

b) viser des entreprises concurrentes ou complémentaires au plan des produits touristiques ;

c) être, une fois le regroupement réalisé, sous le contrôle de résidents du Québec ;

d) que le mode de regroupement envisagé, le cas échéant, est un consortium.

SECTION IV ADMINISTRATION

11. Le ministre peut, sans l'autorisation du gouvernement, autoriser la prise en charge par la Société, jusqu'à concurrence de 250 000 \$, d'une partie du coût des emprunts d'une entreprise.

12. La prise en charge d'une partie du coût d'un emprunt, conformément au paragraphe c de l'article 6 de la Loi, ne peut excéder la moitié de ce coût.

13. Le taux d'intérêt qui a cours sur le marché et qui est visé dans l'article 7 de la Loi est établi par la Société en comparant les taux d'intérêt qui sont en vigueur dans les institutions financières pour des prêts semblables ; ce taux d'intérêt peut varier lorsque l'évolution du marché financier le requiert.

14. Les garanties exigées ou retenues par la Société sont les garanties de nature mobilière ou immobilière suffisantes pour pourvoir à l'acquittement régulier des obligations d'une entreprise ayant bénéficié d'une aide financière, le cas échéant.

ANNEXE A

(a. 2)

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU COMMERCE ET DU TOURISME

**Demande d'aide financière en vertu de la Loi sur l'aide au développement touristique
(L.Q., 1979, c. 34 ; après refonte : L.R.Q., c. A-13.1)**

CONFIDENTIEL

À l'usage du ministère :

No du dossier: _____

Veuillez faire parvenir ce formulaire en double exemplaire au ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme.

Vous êtes priés de répondre à chacune des questions qui suivent. Si l'une ou l'autre ne s'applique pas à votre cas, veuillez l'indiquer.

1. NOM DU DEMANDEUR (raison sociale exacte et complète):

ADRESSE (siège social): _____

NOM ET TITRE DE LA PERSONNE À QUI LE MINISTRE DEVRA S'ADRESSER:

ADRESSE POSTALE DE CETTE PERSONNE (si elle diffère de celle du siège social): _____

No de téléphone: _____

2. GENRE D'ENTREPRISE (énumérez les activités principales, les services offerts et la clientèle desservie):

3. MODE DE CONSTITUTION DU DEMANDEUR:

- () Société par actions constituée selon les lois du _____
 _____, le (date) _____
- () Société en nom collectif fondée le (date) _____

- () Entreprise à propriétaire unique fondée le (date) _____

- () Coopérative fondée le (date) _____
- () Société sans but lucratif fondée le (date) _____

Dans le cas d'une compagnie privée, joindre la liste des actionnaires avec la part des actions détenues par chacun.

4. (A) Le demandeur est-il affilié ou associé à d'autres entreprises (société-mère, etc.)?

- () oui (veuillez inscrire sur une feuille annexée les nom et adresse de ces entreprises et indiquer la nature des relations) () non

(B) Le demandeur ou l'une de ses entreprises affiliées ou associées ont-ils déjà fait une demande d'aide financière en vertu de la présente loi?

- () oui (veuillez indiquer le nom et la date ci-dessous) () non

nom: _____

adresse: _____

date: _____

5. NATURE DE L'AIDE FINANCIÈRE SOLLICITÉE:

() Garantie d'un engagement financier:

montant demandé _____ \$.

() Prêt:

montant demandé _____ \$.

() Prise en charge d'une partie du coût d'un emprunt.

6. Le demandeur fournit en annexe une description détaillée du projet faisant l'objet de la présente demande.

7. DÉCLARATION DU DEMANDEUR:

(A) Le demandeur n'a contracté aucun nouvel emprunt, autre que pour le financement normal de ses opérations, et il ne s'est produit aucun changement défavorable dans sa situation financière depuis la date des derniers états financiers du

(date) _____ qu'il a soumis au ministre,

exception faite de: _____

(B) Le demandeur n'est impliqué dans aucun litige, aucune poursuite judiciaire, aucune enquête du gouvernement qui n'auraient pas été déclarés dans les derniers états financiers soumis au ministre, exception faite de:

8. OPÉRATIONS BANCAIRES:

Nom de la banque: _____

Adresse de la succursale: _____

Limite de crédit: _____ \$

Montant dû à la banque: _____ \$

Garanties données: _____

Par la présente, le demandeur autorise le ministre à demander à la banque, et cette dernière à fournir au ministre, tous les renseignements requis sur sa situation financière et sur ses opérations.

9. LA DIRECTION:

Veuillez fournir ci-après les renseignements demandés sur les principaux dirigeants de l'entreprise.

| Poste | Nom | Âge | Années d'expérience | | |
|-------|-----|-----|---------------------|-------------------------|-----------------|
| | | | dans le tourisme | au sein de l'entreprise | au poste actuel |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

10. Le demandeur accepte de fournir au ministre tous les renseignements et documents nécessaires à l'étude de la présente demande, étant entendu qu'une telle étude ne pourra être accomplie sans que cette condition ne soit remplie. Si le demandeur refuse ou néglige de remplir cette condition, la présente demande sera considérée comme annulée.
11. Si l'entreprise est déjà établie, fournir les états financiers annuels vérifiés des 4 derniers exercices ainsi que les états intermédiaires les plus récents dont on dispose.

12. DÉCLARATION DU SIGNATAIRE:

Les renseignements contenus dans les présentes et des documents ci-annexés sont, à ma connaissance, complets et véridiques en tous points.

Date

Signature

Nom du signataire (en majuscules)

Titre

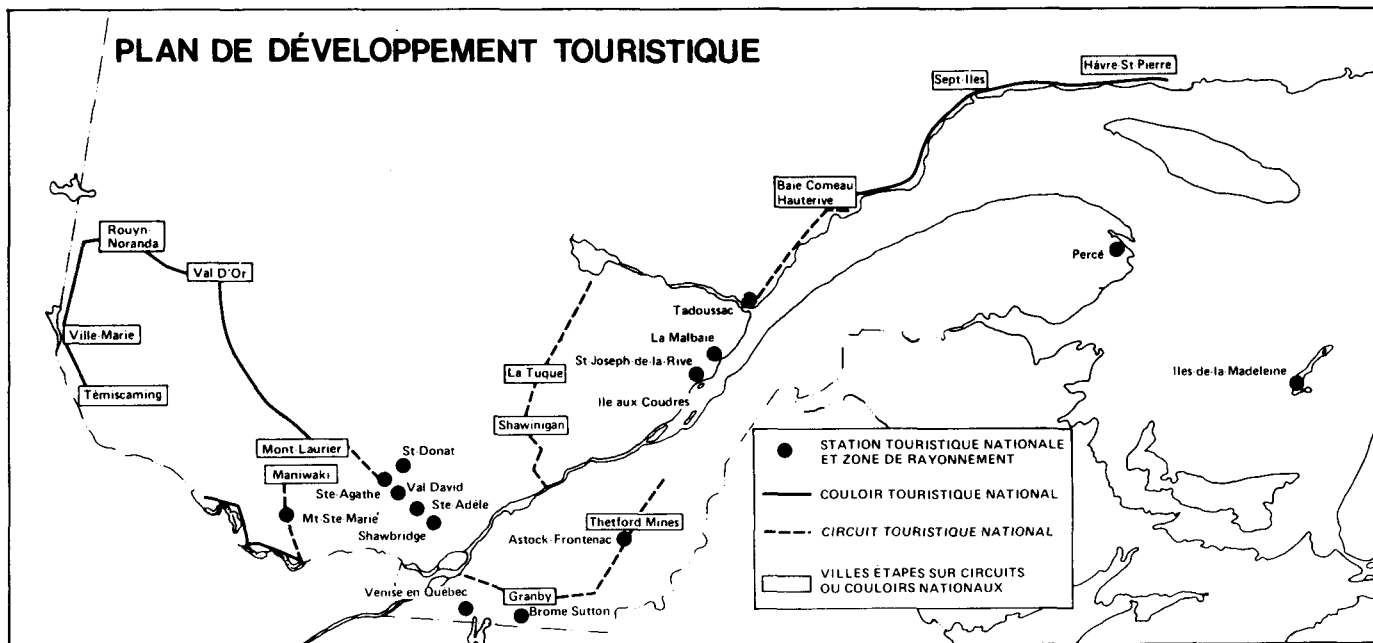
(sceau)

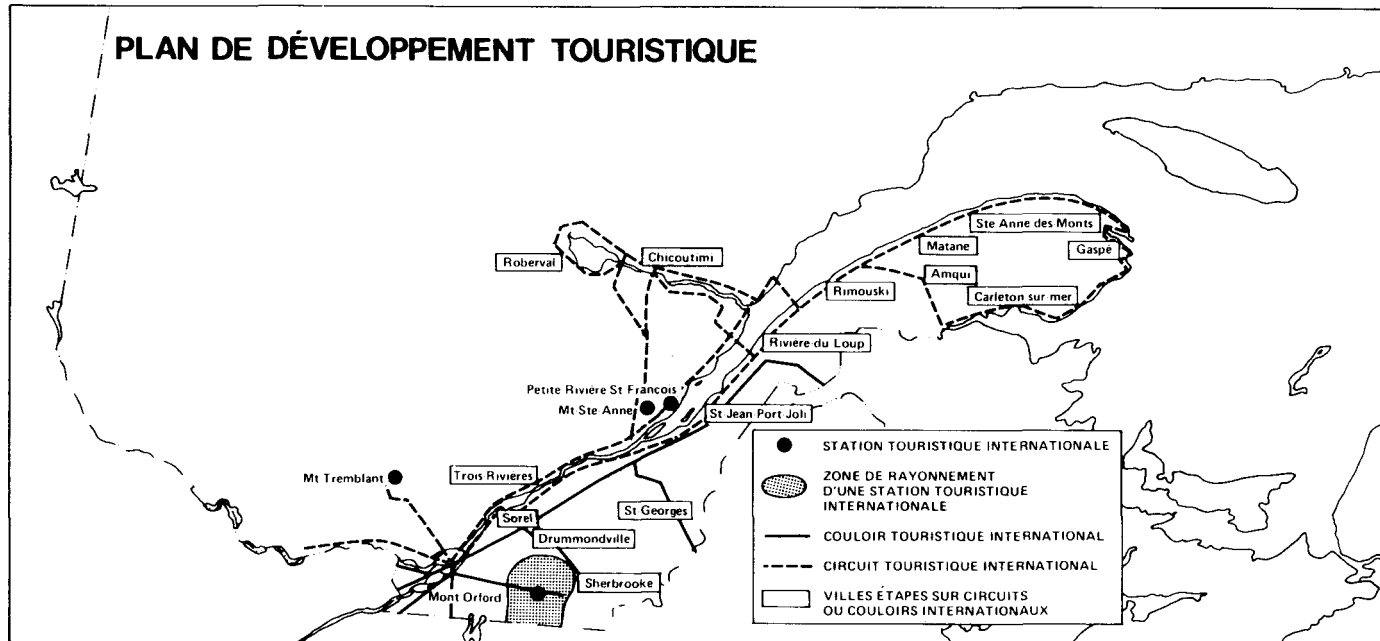
Si le demandeur est une société par actions, il en apposera le sceau ci-dessus.

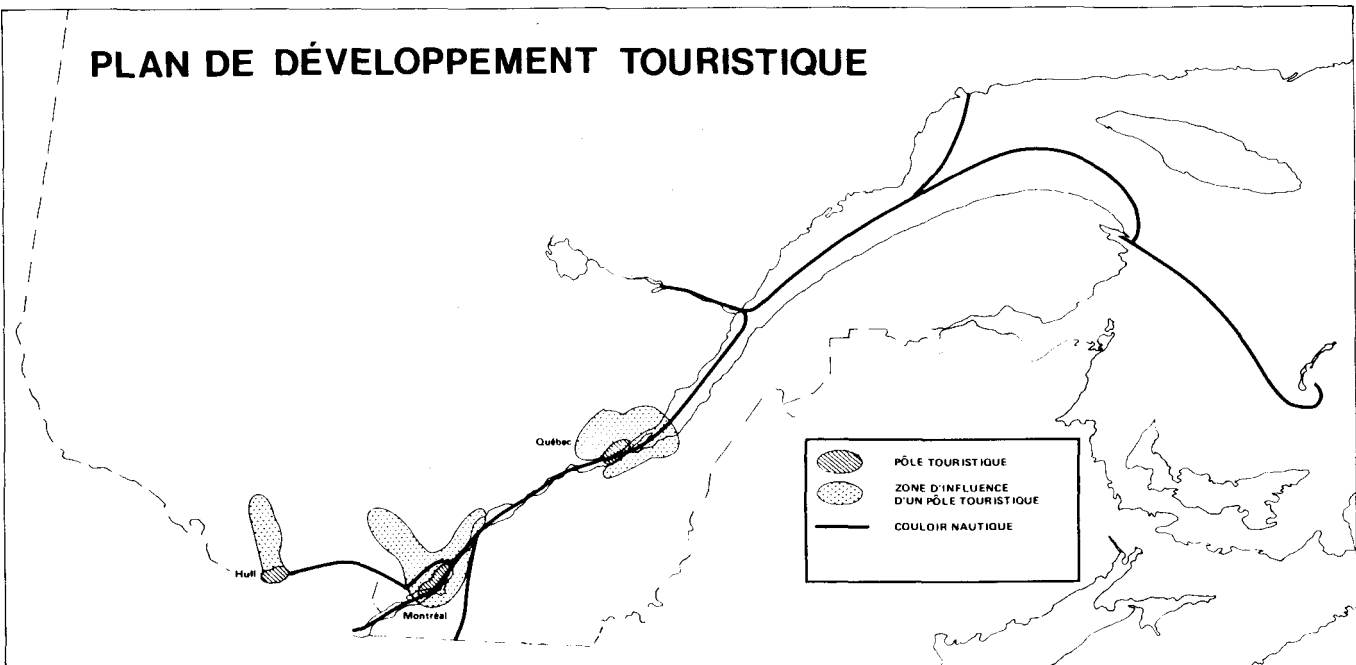
ANNEXE B

(a. 7)

ANNEXE B-1







ANNEXE B-3

D. 3550-80, (1980) 112 G.O.II, 6523
D. 271-81, (1981) 113 G.O.II, 1967



c. A-14, r.1

Règlement d'application de la Loi sur l'aide juridique

Loi sur l'aide juridique
(L.R.Q., c. A-14, a. 80)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les mots suivants désignent :

a) « directeur général » : le directeur général d'une corporation régionale d'aide juridique. Aux fins de la section III, ce mot comprend le directeur d'un bureau d'aide juridique ou d'une corporation locale dans le cas où le deuxième alinéa de l'article 50 de la Loi s'applique ;

b) « Loi » : la Loi sur l'aide juridique (L.R.Q., c. A-14).

SECTION II ORGANISATION ET ADMINISTRATION

§1. Commission

2. Siège social : Le siège social de la Commission des services juridiques est situé dans les limites du territoire de la ville de Montréal.

3. Assemblées des membres : Les membres de la Commission tiennent au moins 6 assemblées générales par année.

4. Assemblée générale annuelle : Lors d'une assemblée générale annuelle que la Commission doit tenir au mois de juin de chaque année, la Commission :

a) reçoit du comité administratif le rapport annuel des activités de la Commission et des corporations ;

b) reçoit de chaque corporation le rapport financier annuel prévu à l'article 86 de la Loi ;

c) établit le comité administratif conformément au paragraphe *n* de l'article 22 de la Loi ;

d) nomme pour les fins de l'exercice financier en cours un vérificateur membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec qui n'est pas membre ou employé de la Commission ou d'une corporation ; et

e) établit les objectifs de la Commission pour les 12 mois suivants.

5. Convocation : L'avis de convocation d'une assemblée générale est expédié par écrit par le secrétaire de la Commission au moins 5 jours avant la date fixée par la Commission pour l'assemblée, à chaque membre à sa dernière adresse connue.

6. Assemblée spéciale : Une assemblée spéciale peut être convoquée à la demande du président ou de 3 membres de la Commission. Dans ce cas, le délai de convocation n'est que de 24 heures et l'avis peut être transmis par télégramme, à chaque membre à sa dernière adresse connue.

7. Contenu de l'avis : L'avis de convocation indique le lieu, la date et l'heure de l'assemblée. Dans le cas d'une assemblée spéciale, l'avis indique de plus l'objet de l'assemblée.

8. Absence d'un membre : Un membre qui n'assiste pas à une assemblée est en défaut s'il ne donne pas les motifs de son absence par écrit au président.

9. La Commission peut convoquer les directeurs généraux, directeurs, avocats et notaires engagés à plein temps par la corporation d'aide juridique aux fins de discuter de problèmes communs à toutes les régions et d'y assurer des pratiques uniformes.

10. Comité administratif :

1) Nombre de membres : Le comité administratif est composé de 5 membres, y compris le président et le vice-président.

2) Quorum : Le quorum du comité administratif est fixé à trois membres, dont le président.

11. Fonctions du comité administratif : Le comité administratif :

a) exécute les décisions de la Commission ;

b) exerce les fonctions, pouvoirs et devoirs que lui délègue la Commission ;

c) prépare les prévisions budgétaires, le rapport financier annuel et les soumet à la Commission ;

d) administre les deniers ou valeurs reçus par la Commission ;

- e) peut recommander à la Commission une enquête en vertu de l'article 28 de la Loi et la nomination d'un administrateur s'il y a lieu, selon l'article 27 de la Loi ; et
- f) fait rapport de ses activités à la Commission lors des assemblées.

12. Nomination : La Commission nomme un secrétaire et un trésorier sur recommandation du comité administratif.

13. Fonction du secrétaire : Le secrétaire :

- a) agit comme secrétaire aux assemblées de la Commission et du comité administratif ;
- b) rédige les procès-verbaux et conserve les archives de la Commission ; et
- c) exécute toute tâche, accomplit tout travail qui lui est confié par la Commission, le comité administratif ou le président.

14. Fonctions du trésorier : Le trésorier :

- a) rend compte à la Commission, au comité administratif et au président, à leur demande, de la conduite de toutes les activités comptables et financières de la Commission et des corporations ;
- b) a la garde de tous livres, documents et dossiers pertinents à sa charge ;
- c) dépose tous les deniers ou autres valeurs de la Commission dans une institution financière choisie par le comité administratif ;
- d) prépare les documents requis pour les paiements de la Commission ;
- e) fait rapport au comité administratif de toute irrégularité ou erreur dans les affaires financières des corporations et y joint des recommandations ;
- f) présente à la Commission un rapport des activités comptables de l'exercice financier écoulé ;
- g) soumet ses livres et documents au vérificateur des comptes nommé par la Commission ; et
- h) exécute toute tâche, accomplit tout travail que lui confie la Commission, le comité administratif ou le président.

15. Comptes de banque et garde des valeurs : Des comptes de banque au nom de la Commission peuvent être ouverts à n'importe quelle banque, caisse populaire, société de fiducie constituées en corporation au Canada ou ailleurs et tous les chèques, lettres de change, billets et

actes d'hypothèques doivent être faits, rédigés, signés, acceptés, endossés ou exécutés par les officiers ou autres personnes qui peuvent être désignées par résolution du comité administratif.

16. Effets de commerce et signature de chèques : Tous les chèques, traites, billets et autres effets négociables sont signés, tirés, acceptés ou endossés par la ou les personnes désignées, de temps à autre, par résolution du comité administratif.

17. Pouvoir d'emprunt : La Commission peut, pour remplir ses obligations, faire des emprunts d'argent remboursables dans un délai de 12 mois de la date de l'emprunt.

§2. Corporation régionale

18. Institution de la corporation : Une corporation régionale est instituée par un règlement de la Commission qui contient au moins les stipulations suivantes :

- a) le nom corporatif ;
- b) le siège social ;
- c) la description de la région.

Ce règlement doit être publié à la *Gazette officielle du Québec* et entre en vigueur à compter de sa publication.

19. Pour qu'une corporation régionale soit habilitée à poursuivre ses activités, le conseil d'administration doit remplir les obligations prévues aux articles 20 à 30.

20. Conseil d'administration : Le conseil d'administration doit tenir au moins 4 assemblées générales par année.

21. Cessation de mandat : Un membre d'une corporation régionale qui fait défaut d'assister à 3 séances consécutives du conseil d'administration et qui ne donne pas au président de la corporation des motifs valables de son absence, cesse d'être membre.

22. Assemblée générale annuelle : Le conseil d'administration doit tenir une assemblée générale annuelle au mois d'avril au cours de laquelle il doit :

- a) recevoir les rapports annuels des activités financières et d'aide juridique de la corporation de même que le rapport du vérificateur ;
- b) nommer un vérificateur membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec pour les fins de l'exercice financier en cours et qui n'est pas membre ou employé de la Commission ou d'une corporation ;
- c) élire le président et le vice-président ;

d) nommer les membres qui, en plus du président, du vice-président et du directeur général, doivent faire partie du comité administratif en vertu de l'article 40 de la Loi ;

e) établir ses objectifs pour les 12 mois suivants.

23. Les assemblées doivent être tenues après l'avis de convocation déterminé par le conseil d'administration.

24. Assemblées spéciales : Des assemblées spéciales ne doivent être convoquées qu'à la demande du président ou d'au moins 3 membres du conseil après l'avis déterminé par le conseil d'administration.

25. Quorum : Le quorum d'une assemblée est de 5 membres dont le président ou le vice-président.

26. Quorum du comité administratif : Le président ou le vice-président et 2 membres du conseil autres que le directeur général forment le quorum d'une assemblée du comité administratif.

Le directeur général n'a pas droit de vote.

27. Absence ou incapacité d'agir du président : Le vice-président remplace le président en cas d'absence ou d'incapacité d'agir de ce dernier.

28. Le président doit informer par écrit la Commission sans délai dès qu'il est avisé ou a connaissance qu'un membre ne peut plus, ou exprime le désir de ne plus faire partie du conseil d'administration.

29. Les membres du conseil d'administration sauf le directeur général, ne doivent pas être des employés salariés ni de la Commission ni d'une corporation.

30. Les membres du conseil doivent s'abstenir de toute intervention dans l'exercice du mandat professionnel de l'avocat ou du notaire chargé d'un cas d'aide juridique.

31. Secrétaire de la corporation régionale : Le secrétaire :

a) a la garde des archives de la corporation régionale ;
et

b) exerce toute fonction, accomplit tout travail que lui confie le conseil d'administration ou le directeur général.

32. Nomination du directeur d'un bureau d'aide juridique : La corporation régionale, sur recommandation du directeur général, peut confier à un avocat l'administration d'un bureau. Cet avocat porte le titre de « directeur ».

33. Prévisions budgétaires : La corporation régionale soumet chaque année ses prévisions budgétaires pour le prochain exercice financier à la Commission avant le 15 septembre.

34. Rapport mi-annuel : La corporation régionale soumet avant le 31 octobre à la Commission un rapport financier mi-annuel dûment vérifié au 30 septembre.

35. Rapport annuel : La corporation régionale soumet avant le 30 avril à la Commission un rapport financier annuel dûment vérifié au 31 mars de même qu'un rapport de ses activités d'aide juridique durant l'exercice financier écoulé.

36. Inspection : Pour s'acquitter des fonctions prévues à l'article 33 de la Loi, la corporation régionale peut examiner les livres et autres documents financiers d'une corporation locale.

37. Région : L'aide juridique est fournie par les corporations régionales dont les noms et descriptions territoriales apparaissent à l'annexe A.

38. Pouvoir d'emprunt : Une corporation régionale n'a aucun pouvoir d'emprunt.

§3. Corporation locale

39. Contenu de la demande d'accréditation : La demande d'accréditation d'une corporation locale est présentée à la corporation régionale. Elle doit être signée par les personnes qui la présentent et doit inclure les renseignements suivants :

a) les objets que se propose de poursuivre la corporation locale ;

b) l'adresse du siège social de la corporation ;

c) une copie de la charte et des règlements en vigueur de la corporation ;

d) le nom, l'adresse et l'occupation des personnes qui présentent la demande de la corporation ;

e) une liste des personnes ou organismes appuyant la demande ;

f) s'il y a lieu, un bilan détaillé et un état des revenus et dépenses de l'exercice financier précédent.

40. Condition d'accréditation : Pour être accréditée, la corporation doit :

a) être incorporée en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies (L.R.Q., c. C-38) ;

b) adopter un règlement prévoyant la tenue d'au moins 6 assemblées générales par an dont une au moins à chaque période de 3 mois ;

c) constituer un conseil d'administration dont l'avocat directeur de la corporation fait partie avec voix consultative seulement et établir un quorum de 50% plus un des membres du conseil d'administration ; et

d) constituer un comité administratif composé au moins du président, de l'avocat directeur et d'un autre membre du conseil d'administration.

41. Demande d'accréditation : Toute demande d'accréditation reçue par la corporation régionale est transmise à la Commission. La corporation régionale y joint ses recommandations.

42. Certificat d'accréditation : Le certificat d'accréditation détermine le champ d'activité de la corporation locale pour lequel l'accréditation est accordée.

43. Refus : Le refus d'accréditation doit être motivé.

44. Modification : La corporation doit déposer pour approbation auprès de la corporation régionale et de la Commission des copies de toute modification apportée à sa charte et à ses règlements après son accréditation.

45. Collaboration : La corporation doit collaborer à l'intégration de ses activités dans l'ensemble des services juridiques offerts dans la région par la corporation régionale.

46. Les membres du conseil doivent s'abstenir de toute intervention dans l'exercice du mandat professionnel de l'avocat ou du notaire chargé d'un cas d'aide juridique.

47. Un membre d'une corporation régionale ne peut siéger au conseil d'administration d'une corporation locale ou vice-versa.

48. Prévisions budgétaires : La corporation locale soumet chaque année ses prévisions budgétaires pour le prochain exercice financier à la corporation régionale avant le 1^{er} septembre.

49. Rapport mi-annuel : La corporation locale soumet avant le 15 octobre à la corporation régionale un rapport financier mi-annuel dûment vérifié au 30 septembre.

50. Rapport annuel : La corporation locale soumet avant le 15 avril à la corporation régionale un rapport financier annuel dûment vérifié au 31 mars de même qu'un

rapport de ses activités d'aide juridique durant l'exercice financier écoulé.

§4. Dispositions diverses

51. Statistiques : Les corporations doivent relever des statistiques et les transmettre à la Commission aux fins de permettre à celle-ci de connaître les services d'aide juridique passés ou en cours et de lui permettre l'analyse des besoins d'aide juridique au Québec.

Ces statistiques doivent être transmises sur les formules dont des copies apparaissent aux annexes B, C et D.

52. Inspection : Pour être habilitée à poursuivre ses activités, une corporation doit permettre en tout temps à la Commission de faire l'examen de ses livres et autres documents financiers.

53. Comptes en fidéicommis : Chaque corporation et chaque bureau d'aide juridique maintient, par l'intermédiaire du directeur général ou du directeur, selon le cas, un compte en fidéicommis pour toutes les sommes qu'il perçoit des bénéficiaires ou pour eux et est assujéti aux règles édictées par le Barreau du Québec ou la Chambre des notaires du Québec selon le cas, quant à l'administration et à la remise de ces argents.

54. Enquête : Lorsque la Commission approuve une enquête en vertu de l'article 28 de la Loi, elle désigne un enquêteur qui doit être soumis aux lois régissant les corporations professionnelles depuis au moins 5 ans. Lorsque l'enquête porte sur le travail professionnel d'un directeur général ou d'un directeur, l'enquêteur doit être un avocat.

55. Décision : La Commission, après étude du rapport de l'enquêteur, communique sa décision au président et au secrétaire de la corporation.

56. Exercice financier : L'exercice financier de la Commission et des corporations se termine le 31 mars de chaque année.

SECTION III FONCTIONNEMENT DE L'AIDE JURIDIQUE

§1. Confection de la liste des avocats et notaires disponibles

57. Liste des avocats et notaires disponibles : Le directeur général établit et maintient à jour une liste des avocats et notaires ayant leurs études dans la région, qui acceptent, par écrit, d'accorder leurs services professionnels aux bénéficiaires de l'aide juridique.

58. Pour la préparation de la première liste, le directeur général invite par écrit chaque avocat ou notaire de la région à se faire inscrire. Par la suite, sur avis du secrétaire du Barreau du Québec de l'inscription d'un nouvel avocat, ou du secrétaire trésorier de la Chambre des notaires du Québec de l'inscription d'un nouveau notaire, le directeur général invite cet avocat ou ce notaire à faire inscrire son nom sur la liste.

59. Transmission à la Commission : Le directeur général transmet sans délai cette liste à la Commission qui établit et maintient à jour une liste des avocats et des notaires inscrits dans chacune des régions. La Commission distribue une liste générale à toutes les corporations qui en remettent gratuitement copie à quiconque en fait la demande.

60. Limite de son engagement : Lorsqu'il accepte d'offrir ses services aux bénéficiaires d'aide juridique, un avocat ou notaire peut indiquer des limites à la nature des services qu'il est prêt à fournir ou au nombre de cas qu'il est prêt à accepter.

61. Retrait : Un avocat ou un notaire peut en tout temps demander par un écrit adressé au directeur général le retrait de son nom de la liste mentionnée à l'article 59. Le directeur général doit agréer cette demande.

62. L'avocat ou le notaire dont le nom n'est pas inscrit ou a été retiré de la liste prévue à l'article 59 peut demander que son nom y soit inscrit. Le directeur général doit agréer cette demande. Toute demande verbale doit être confirmée par écrit.

63. Fichier des demandes : Le directeur général maintient un fichier indiquant les personnes ayant demandé de l'aide juridique, la date de la demande, la nature du cas et la façon dont on en a disposé.

64. Fichier des cas : Le directeur général maintient un fichier indiquant la date à laquelle les cas ont été confiés à un avocat ou à un notaire non engagé à plein temps, le mandat confié, la date et la nature de la disposition du cas.

65. Demande de rapport : Le directeur général peut demander et obtenir des rapports des avocats et des notaires non engagés à plein temps sur la marche des cas d'aide juridique qui leur ont été confiés.

§2. Demandes d'aide juridique

66. Contenu de la demande : Toute personne qui veut obtenir l'aide juridique doit faire un exposé de son état fi-

nancier et du fondement de son droit au directeur général. À ces fins, ce dernier lui demande :

- a) de donner son nom, son adresse, ceux de son conjoint ou concubin, ceux de ses dépendants, ainsi que ceux des personnes dont il est le dépendant, le cas échéant ;
- b) d'indiquer son numéro d'assurance sociale ;
- c) de donner le nom et l'adresse de son employeur, de l'employeur de son conjoint ou concubin et de l'employeur des personnes dont il est le dépendant ;
- d) d'établir précisément ses biens, revenus, créances, ceux de son conjoint ou concubin, ceux des personnes dont il est le dépendant, de même que ses obligations, dettes et autres engagements et ceux de son conjoint ou concubin ou des personnes dont il est le dépendant ;
- e) de décrire entièrement les faits à propos desquels il croit avoir besoin de services juridiques ; et
- f) de donner tous autres renseignements pertinents.

67. Groupe de personnes : Lorsque le requérant est un groupe de personnes ou une corporation sans but lucratif qui n'a pas de ressources suffisantes qu'il s'agisse d'un groupe *ad hoc*, d'une association ou d'une société, il doit s'adresser au directeur général. Le requérant doit de plus faire un exposé de l'état financier du groupe ou de la corporation sans but lucratif et du fondement de son droit. Le directeur général demande au requérant qui présente la demande du groupe ou de la corporation de :

- a) décrire les objectifs du groupe et le territoire desservi ou à desservir ;
- b) donner le nombre des adhérents au groupe et une explication du système de comptabilité ;
- c) décrire les biens et revenus du groupe, dettes ou engagements actuels et prévus s'il y a lieu ;
- d) décrire entièrement les faits à propos desquels le groupe croit avoir besoin de services juridiques ;
- e) donner tous autres renseignements pertinents.

68. Engagement du requérant : Le requérant atteste par sa signature que les renseignements qu'il fournit sont exacts et qu'il s'engage à :

- a) informer sans délai le directeur général qui délivre l'attestation de tout changement dans sa situation dont l'effet est de rendre inexacts les renseignements qu'il fournit ;
- b) payer de la manière indiquée par la corporation les frais encourus et honoraires dus si l'aide juridique lui est retirée.

69. Lieu de demande par exception : La demande d'aide juridique peut être faite auprès de toute corporation ou bureau d'aide juridique lorsque le requérant justifie pourquoi il ne s'est pas adressé à la corporation locale ou au bureau le plus proche du lieu de sa résidence. L'attestation peut alors être donnée par le bureau ou la corporation locale où elle a été demandée ou par un autre bureau ou une autre corporation locale selon qu'au jugement du directeur général il est plus avantageux pour le requérant.

70. Critères d'admissibilité :

1) Sont admissibles au bénéfice de l'aide juridique les personnes qui n'ont pas les moyens pécuniaires suffisants pour exercer un droit, obtenir un conseil juridique ou retenir les services d'un avocat ou d'un notaire sans se priver des moyens nécessaires de subsistance et dont les revenus bruts hebdomadaires n'excèdent pas les suivants :

| <i>Taille de famille</i> | <i>Revenus bruts hebdomadaires</i> |
|--|------------------------------------|
| une personne seule | 135 \$ |
| une personne seule avec 1 dépendant | 150 |
| une personne seule avec 2 dépendants | 165 |
| une personne seule avec 3 dépendants | 180 |
| une personne seule avec 4 dépendants | 195 |
| une personne seule avec 5 dépendants | 210 |
| pour chaque dépendant supplémentaire | 15 |
| un couple (l'homme et la femme qui sont mariés et cohabitent, ou qui vivent ensemble maritalement) | 150 |
| un couple avec 1 dépendant | 165 |
| un couple avec 2 dépendants | 180 |
| un couple avec 3 dépendants | 195 |
| un couple avec 4 dépendants | 210 |
| un couple avec 5 dépendants | 225 |
| pour chaque dépendant supplémentaire | 15. |

2) À compter du 1^{er} janvier 1979, les critères d'admissibilité apparaissant au paragraphe 1 sont, pour chaque année, égaux aux montants des critères pour l'année précédente multipliés par le salaire de base pour l'année précédente et divisés par le salaire de base pour l'année antérieure à cette dernière.

Le salaire de base pour une année est la moyenne arithmétique des traitements et salaires hebdomadaires pour l'ensemble des activités économiques au Canada, tels que les publie Statistique Canada en vertu de la Loi sur la sta-

tistique (S.C., 1970-71-72, c. 15), pour chacun des 12 mois de la période se terminant avec le mois de juin de l'année. Ces traitements et salaires, pour chacune des 2 années précédant celle pour laquelle les critères sont calculés, sont ceux apparaissant dans la première publication de Statistique Canada contenant ceux pour le mois de juin précédant immédiatement l'année pour laquelle les critères sont calculés.

Lorsque le produit du calcul selon le premier alinéa n'est pas un multiple de 5 \$, le montant de chaque critère est ajusté au plus proche multiple de 5 \$.

Les critères établis pour une année ne peuvent être inférieurs à ceux de l'année précédente.

Les critères sont publiés à chaque année à la *Gazette officielle du Québec*.

Malgré le premier alinéa, les critères d'admissibilité applicables à compter du 1^{er} janvier 1982, sont, pour l'année 1982, ceux en vigueur au 1^{er} janvier 1981.

3) Dans le cadre de ces barèmes, l'admissibilité d'une personne est déterminée en tenant compte des biens disponibles ou réalisables de cette personne, de l'état d'endettement de cette personne, de la nature des services demandés, des facteurs et circonstances du cas et de leurs conséquences quant à la protection de la personne, de ses besoins vitaux ou de ceux de ses dépendants. Sont exclus des revenus bruts hebdomadaires, les allocations familiales, scolaires et les allocations aux jeunes au sens de la Loi de 1973 sur les allocations familiales (S.C., 1973-74, c. 44).

4) Une partie importante d'un groupe au sens de la Loi sur le recours collectif (L.R.Q., c. R-2.1) est admissible à l'aide juridique lorsque le directeur général peut établir que :

a) le tiers des membres d'un groupe qui se font connaître sont admissibles à l'aide juridique ; ou

b) à partir de statistiques existantes ou de données accessibles, le tiers des membres d'un groupe seraient admissibles à l'aide juridique si les membres formant ce tiers en faisaient la demande ; ou

c) le groupe pour le compte duquel le bénéficiaire de l'aide juridique entend exercer ou exerce le recours collectif est composé uniquement de bénéficiaires de l'aide sociale, de bénéficiaires du supplément maximal de revenu mensuel garanti autorisé par la partie II de la Loi pourvoyant à la sécurité de la vieillesse (S.R.C., 1970, c. 0-6), de sans travail, d'étudiants, de détenus, d'autochtones, ou de locataires subventionnés.

71. Admissibilité exceptionnelle : Une personne dont les revenus bruts hebdomadaires excèdent les barèmes prévus à l'article 70 peut par exception être admise à l'aide ju-

ridique, si le directeur général juge qu'un refus d'aide juridique constitue une injustice grave ou entraîne un tort irréparable. Avant de mettre sa décision à exécution, le directeur général doit obtenir l'assentiment du comité administratif. En cas d'urgence, il doit délivrer une attestation temporaire. La décision du comité administratif est communiquée à la Commission.

72. Attestation d'admissibilité : Le directeur général signe l'attestation d'admissibilité à l'aide juridique et la délivre en duplicata. Elle porte l'information suivante :

- a) le nom de la corporation ou du bureau qui l'émet ;
- b) le nom et l'adresse du requérant ;
- c) la date de l'acceptation de la demande ;
- d) le nom de l'avocat ou du notaire à qui le cas est confié ;
- e) la période pour laquelle elle est émise ;
- f) la nature du cas pour lequel l'aide est accordée ; et
- g) le caractère d'urgence, et temporaire s'il y a lieu, de l'attestation.

73. Refus : Un avis écrit de refus, de suspension ou de retrait de l'aide juridique est motivé et accompagné des renseignements nécessaires sur les moyens de faire une demande de révision.

74. Le refus, la suspension ou le retrait de l'aide juridique prend effet à compter de la réception par le requérant, ou selon le cas par le bénéficiaire, de l'avis motivé à cet effet. Le directeur général en avise également, s'il y a lieu, l'avocat ou le notaire du bénéficiaire, le greffier du tribunal ou le magistrat.

75. Services judiciaires non couverts : Le bénéfice de l'aide juridique ne s'étend pas aux procédures judiciaires suivantes :

- a) une action en diffamation ou une action en libelle en demande seulement ;
- b) toutes procédures, représentations, négociations, consultations en relation avec une élection ;
- c) une action pour se pourvoir au cas d'usurpation de charges ou de franchises, chapitre II, titre VI, livre V du Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) ;
- d) une action en dommages pour rupture injustifiée de promesse de mariage en demande seulement ;
- e) une action en dommages pour aliénation d'affection en demande seulement ;

f) une poursuite en vertu de laquelle une amende est susceptible d'être payable au poursuivant totalement ou partiellement en poursuite seulement ; et

g) toute défense relative à une infraction aux lois ou aux règlements concernant le stationnement.

Les dépenses effectuées par une corporation, les obligations qu'elle assume et les engagements qu'elle contracte aux fins de l'aide juridique ne peuvent dépasser, pour une année financière, les sommes mises à sa disposition au cours de la même année.

76. Choix de l'avocat ou du notaire : Le bénéficiaire peut faire le choix particulier d'un avocat ou notaire qui n'est pas à l'emploi d'une corporation ou d'un bureau parmi ceux qui ont accepté ou acceptent d'être inscrits sur la liste de la Commission mentionnée à l'article 58. Lorsque le bénéficiaire fait le choix particulier d'un tel avocat ou d'un tel notaire, le directeur général confie à cet avocat ou à ce notaire un mandat décrivant la nature du cas.

77. L'avocat ou le notaire non engagé à plein temps avertit le directeur général quand il accepte ou refuse un cas. S'il accepte, il présente un rapport dès qu'il a disposé du cas où il explique ses démarches et leurs résultats. Il y annexe un état de compte de ses déboursés et honoraires. En matières civiles, dans les causes en état, une fois par année l'avocat ou le notaire non engagé à plein temps peut réclamer les déboursés qu'il a déjà encourus et 50% des honoraires déjà acquis selon le tarif d'honoraires établi en vertu de l'article 81 de la Loi.

78. Ces rapports et états de comptes sont présentés dans les formes prescrites par la Commission.

79. Si le directeur général ne reçoit pas avis de l'acceptation ou du refus d'un cas par l'avocat ou le notaire non engagé à plein temps dans les 15 jours qui suivent l'émission du mandat, il en avertit le bénéficiaire qui peut faire le choix d'un autre avocat ou notaire.

80. L'avocat ou le notaire non engagé à plein temps qui croit avoir besoin des services d'un avocat ou d'un notaire conseil ou des services d'un expert dans un cas d'aide juridique doit en justifier la demande auprès du directeur général. Dans le cas où un avocat ou un notaire de la corporation agit dans la même cause, l'avocat ou le notaire non engagé à plein temps présente et justifie sa demande auprès du président de la corporation. Si la demande est acceptée, un mandat à cet effet est confié. Le directeur général ou le président s'il y a lieu, ne sont pas autorisés à divulguer à quiconque le fait d'une telle demande ou de leur décision avant la disposition finale du cas.

81. Le bénéficiaire ayant déjà obtenu les services d'un avocat ou notaire qui n'a pas encore complété le mandat confié, peut obtenir du directeur général les services d'un autre avocat ou notaire s'il en donne des motifs raisonnables.

82. Non-résidents : Les non-résidents jouissent du bénéfice de l'aide juridique en matière civile lorsque le gouvernement de leur domicile ou de leur résidence principale accorde le bénéfice de l'aide juridique aux résidents du Québec.

§3. Comité de révision

83. Nomination : La Commission nomme les 3 membres du comité de révision. Leur mandat est d'un an et il est renouvelable.

84. Exclusion : Un employé de la Commission ou d'une corporation ne peut être nommé membre du comité de révision.

85. Président : Les membres élisent un président.

86. Règles de pratique : Les membres du comité proposent des règles de pratique. Elles entrent en vigueur après leur approbation par la Commission.

87. Expert : Le comité de révision peut s'adjoindre un expert lorsque la nature d'une demande de révision le nécessite.

88. Procès-verbaux : Le comité de révision tient des procès-verbaux et conserve les archives de ses assemblées.

89. L'avocat délégué par le comité de révision pour étudier une demande de révision doit être inscrit au Tableau de l'Ordre depuis plus de 5 années consécutives.

90. Décision : Le comité transmet copie de sa décision dans chaque cas au président de la Commission dès qu'elle est rendue.

91. Toute personne qui se croit lésée parce que l'aide juridique lui a été refusée, retirée ou a été suspendue, peut faire une demande de révision fondée soit sur la vraisemblance de son droit, soit sur son état de personne économiquement défavorisée, soit sur les deux éléments à la fois.

92. Lorsqu'une attestation temporaire d'urgence est émise par suite d'une demande de révision, le directeur général en délivre immédiatement copie au comité de révision.

ANNEXE A

(a. 37)

LISTE DES NOMS DES CORPORATIONS RÉGIONALES D'AIDE JURIDIQUE ET DESCRIPTION DU TERRITOIRE CONFIEE À CHACUNE, SELON L'ARTICLE 29 DE LA LOI SUR L'AIDE JURIDIQUE (L.R.Q., c. A-14)

1) **Centre communautaire juridique du Bas Saint-Laurent – Gaspésie :** Cette région comprend le territoire des districts judiciaires de Bonaventure, Gaspé, Kamouraska, Rimouski.

2) **Centre communautaire juridique du Saguenay – Lac-Saint-Jean :** Cette région comprend le territoire des districts judiciaires de Chicoutimi, Roberval et aussi les territoires situés à l'est du 75^e méridien au long de l'axe de la route provinciale numéro 58 et de la route reliant Chibougamau à Saint-Félicien.

3) **Centre communautaire juridique de Québec :** Cette région comprend le territoire des districts judiciaires de Beauce, Québec, Montmagny, Saguenay.

4) **Centre communautaire juridique de la Mauricie – Bois-Franc :** Cette région comprend le territoire des districts judiciaires de Arthabaska, Drummond, Saint-Maurice, Trois-Rivières.

5) **Centre communautaire juridique de l'Estrie :** Cette région comprend le territoire des districts judiciaires de Mégantic, Saint-François.

6) **Centre communautaire juridique de Montréal :** Cette région comprend cette portion du district judiciaire de Montréal qui est limitée à l'est et au sud par le fleuve Saint-Laurent, à l'ouest par la frontière de l'Ontario et au nord-est par les rivières Ottawa et des Mille-Îles. À cette région est rattachée pour en faire partie aux fins de la Loi, la région du Nouveau Québec telle que décrite dans le Décret sur la division administrative du Québec (c. D-11, r. 1).

7) **Centre communautaire juridique de la Rive-Sud :** Cette région comprend le territoire des districts judiciaires de Beauharnois, Bedford, Iberville, Richelieu, Saint-Hyacinthe et le territoire de cette portion du district judiciaire de Montréal à l'est et au sud du fleuve Saint-Laurent entre les limites nord-est, sud et ouest du district.

8) **Centre communautaire juridique Laurentides – Lanaudière :** Cette région comprend le territoire des districts judiciaires de Joliette, Labelle, Terrebonne moins le territoire de la portion de ce dernier district judiciaire qui est incluse dans le district électoral de Gatineau tel qu'il existe au 23 mai 1973.

9) Centre communautaire juridique de l'Outaouais :

Cette région comprend le territoire des districts judiciaires de Hull, Pontiac et le territoire de la partie du district judiciaire de Labelle qui est incluse dans le district électoral de Gatineau tel qu'il existe au 23 mai 1973.

10) Centre communautaire juridique du Nord-Ouest :

Cette région comprend le territoire des districts judiciaires d'Abitibi, Rouyn-Noranda, Témiscamingue moins le territoire situé à l'est du 75^e méridien au long de la route provinciale numéro 58 et au long de la route reliant Chibougamau à Saint-Félicien.

11) Centre communautaire juridique de la Côte-Nord :

Cette région comprend le territoire des districts judiciaires de Haute-riive, Mingan moins le territoire des portions de ces districts qui sont incluses dans le territoire du Nouveau Québec tel que décrit dans le Décret sur la division administrative du Québec.

ANNEXE B

(a. 51)

CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE de:

BUREAU DE:

LISTE DES DOSSIERS EN CIRCULATION

AU: _____

[illegible]

GROUPER LES DOSSIERS DE LA FAÇON SUIVANTE: 1- DOSSIERS DES AVOCATS DU RÉSEAU
2- DOSSIERS DES AVOCATS PRIVÉS
3- DOSSIERS DES NOTAIRES PRIVÉS

ANNEXE C

(a. 51)

COÛT PAR NATURE DU DOSSIER FERMÉ

CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE

RÉGION _____

BUREAU _____

| NATURE DU DOSSIER | AVOCATS DU RÉSEAU | | | |
|-------------------|---------------------------|-----------|----------------|-----------|
| | NOMBRE DE DOSSIERS FERMÉS | | TEMPS CONSACRÉ | |
| | TRIMESTRE | CUMULATIF | TRIMESTRE | CUMULATIF |
| | | | | |

ANNEXE D
(a. 51)

CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE de:

BUREAU de

MOIS de:

ACTIVITÉS PAR AVOCAT PAR NATURE DES DOSSIERS

☐ POUR LES AVOCATS
DU RESEAU

| NOM DE L'AVOCAT | NATURE DU DOSSIER | NOMBRE DE DOSSIERS OUVERTS | | NOMBRE DE DOSSIERS FERMÉS | | NOMBRE DE DOSSIERS EN CIRCULATION | CIVIL | CRIMINEL |
|-----------------|-------------------|----------------------------|-----------------|---------------------------|-----------------|--------------------------------------|-------|----------|
| | | MOIS | CUMULATIF ANNÉE | MOIS | CUMULATIF ANNÉE | | | |
| | | | | | | | | |

A.C. 1798-73, (1973) 105 G.O.II, 2313
A.C. 3664-75, (1975) 107 G.O.II, 4747
A.C. 4689-75, (1975) 107 G.O.II, 5583
A.C. 980-76, (1976) 108 G.O.II, 2517

A.C. 1097-78, (1978) 110 G.O.II, 2205
A.C. 132-79, (1979) 111 G.O.II, 445
A.C. 204-79, (1979) 111 G.O.II, 499
D. 1366-80, (1980) 112 G.O.II, 2779 et 3361
D. 3570-81, (1981) 113 G.O.II, 5555



c. A-14, r.2

Règlement sur l'établissement de centres communautaires juridiques

Loi sur l'aide juridique
(L.R.Q., c. A-14, a. 80)

SECTION I

CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DU BAS SAINT-LAURENT—GASPÉSIE

1. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique du Bas Saint-Laurent—Gaspésie » en français, et en anglais « Community legal centre of the Lower St. Lawrence—Gaspé region ».

2. Siège social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Rimouski.

3. Région : Le Centre communautaire juridique du Bas Saint-Laurent—Gaspésie a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires de Bonaventure, de Gaspé, de Kamouraska et de Rimouski suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique (L.R.Q., c. A-14), dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique du Bas Saint-Laurent—Gaspésie et la Commission des services juridiques.

SECTION II

CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE LA CÔTE-NORD

4. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique de la Côte-Nord » en français, et en anglais « Community legal centre of the North Shore region ».

5. Siège social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Sept-Îles.

6. Région : Le Centre communautaire juridique de la Côte-Nord a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires de Hauteville, Mingan, moins le territoire des portions de ces

districts qui sont incluses dans le territoire du Nouveau-Québec tel que décrit dans le Décret sur la division administrative du Québec (c. D-11, r.1), suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique de la Côte-Nord et la Commission des services juridiques.

SECTION III

CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE L'ESTRIE

7. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique de l'Estrie » en français, et en anglais « Community legal centre of the Eastern Townships region ».

8. Siège social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Sherbrooke.

9. Région : Le Centre communautaire juridique de l'Estrie a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires de Mégantic et de Saint-François, suivant les besoins de la population de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique de l'Estrie et la Commission des services juridiques.

SECTION IV

CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE LAURENTIDES-LANAUDIÈRE

10. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique Laurentides-Lanaudière ».

11. Siège social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Saint-Jérôme.

12. Région : Le Centre communautaire juridique Laurentides-Lanaudière a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires de Joliette, Labelle, Terrebonne moins le territoire de la portion de ce dernier district judiciaire qui est incluse

dans le district électoral de Gatineau tel qu'il existe au 23 mai 1973, suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique Laurentides-Lanaudière et la Commission des services juridiques.

SECTION V **CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE** **LA MAURICIE—BOIS-FRANCS**

13. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique de la Mauricie—Bois-Francs » en français, et en anglais « Community legal centre of the Mauricie—Bois-Francs region ».

14. Siège social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Trois-Rivières.

15. Région : Le Centre communautaire juridique de la Mauricie—Bois-Francs a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires d'Arthabaska, Drummond, Saint-Maurice et Trois-Rivières, suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique de la Mauricie—Bois-Francs et la Commission des services juridiques.

SECTION VI **CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE** **MONTREAL**

16. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique de Montréal » en français, et en anglais « Community legal centre of the Montréal region ».

17. Siège social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Montréal.

18. Région : Le Centre communautaire juridique de Montréal a pour objet de fournir les services juridiques dans la région qui comprend cette portion du district judiciaire de Montréal limité à l'est et au sud par le fleuve Saint-Laurent, à l'ouest par le territoire du district électo-

ral Vaudreuil-Soulanges, au nord-ouest et au nord par les rivières Outaouais et des Mille-Îles. Cependant le territoire de l'Île Perrot est attaché à la région du Centre communautaire juridique de Montréal suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources, de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique de Montréal et la Commission des services juridiques.

SECTION VII **CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DU** **NORD-UEST**

19. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique du Nord-Ouest » en français, et en anglais « Community legal centre of the Northwest region ».

20. Siège social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville d'Amos.

21. Région : Le Centre communautaire juridique du Nord-ouest a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires de l'Abitibi, de Rouyn-Noranda, de Témiscamingue moins le territoire situé à l'est du 75^e méridien au long de la route provinciale no 58 et au long de la route reliant Chibougamau à Saint-Félicien. À cette région est rattachée pour en faire partie aux fins de la Loi, la région du Nouveau-Québec, telle que décrite dans le Décret sur la division administrative du Québec, suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources, de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique du Nord-ouest et la Commission des services juridiques.

SECTION VIII **CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE** **L'OUTAOUAIS**

22. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique de l'Outaouais » en français, et en anglais « Community legal centre of the Outaouais region ».

23. Siège social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Hull.

24. Région : Le Centre communautaire juridique de l'Outaouais a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires de Hull, Pontiac et du territoire de la partie du district judiciaire de Labelle qui est incluse dans le district électoral de Gatineau tel qu'il existe au 23 mai 1973, suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique de l'Outaouais et la Commission des services juridiques.

SECTION IX CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE QUÉBEC

25. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique de Québec » en français, et en anglais « Community legal centre of the Québec region ».

26. Siègne social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Québec.

27. Région : Le Centre communautaire juridique de Québec a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires de la Beauce, de Québec, de Montmagny et du Saguenay suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique de Québec et la Commission des services juridiques.

SECTION X CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE LA RIVE-SUD

28. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique de la Rive-Sud » en français, et en anglais « Community legal centre of the South Shore region ».

29. Siègne social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Longueuil.

30. Région : Le Centre communautaire juridique de la Rive-Sud a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires de

Beauharnois, Bedford, Iberville, Richelieu, Saint-Hyacinthe et du territoire de cette portion du district judiciaire de Montréal à l'est et au sud du fleuve Saint-Laurent entre les limites nord-est, sud-ouest, de ce district électoral de Vaudreuil-Soulanges moins l'Île Perrot qui est attaché à la région du Centre communautaire juridique de Montréal, suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources, de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique de la Rive-Sud et la Commission des services juridiques.

SECTION XI CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DU SAGUENAY—LAC SAINT-JEAN

31. Institution : La Commission des services juridiques institue par le présent règlement une corporation régionale dont le nom corporatif est « Centre communautaire juridique du Saguenay—Lac Saint-Jean » en français, et en anglais « Community legal centre of Saguenay—Lac Saint-Jean région ».

32. Siègne social : Le siège social de cette corporation est situé dans la ville de Chicoutimi.

33. Région : Le Centre communautaire juridique du Saguenay—Lac Saint-Jean a pour objet de fournir les services juridiques dans la région des territoires des districts judiciaires de Chicoutimi, Roberval et aussi des territoires situés à l'est du 75^e méridien au long de l'axe de la route provinciale numéro 58 et de la route reliant Chibougamau à Saint-Félicien, suivant les besoins de la population et dans les limites de ses ressources de la manière prévue dans la Loi sur l'aide juridique, dans les règlements établis par la Commission des services juridiques et dans toute entente entre le Centre communautaire juridique du Saguenay—Lac Saint-Jean et la Commission des services juridiques.

A.C. 1957-73, (1973) 105 G.O. II, 2381

A.C. 3855-75 (1975) 107 G.O. II, 4865



c. A-14, r.3

Règlement sur les normes de rémunération des directeurs généraux, directeurs de division et directeurs de bureau à l'emploi des corporations d'aide juridique

Loi sur l'aide juridique
(L.R.Q., c. A-14, a. 80, par. i)

SECTION I TAUX DE TRAITEMENT

1. Les taux de traitement applicables aux directeurs généraux, directeurs de division et directeurs de bureau sont établis pour les années 1979 et 1980 de la façon suivante :

| <i>À compter du 1^{er} juillet 1980 :</i> | <i>Minimum</i> | <i>Maximum</i> |
|---|----------------|----------------|
| Directeurs généraux et directeurs de division | 36 000 \$ | 57 900 \$ |
| Directeurs de bureau | 36 000 | 53 956 |

SECTION II MODALITÉS D'AJUSTEMENT DES TRAITEMENTS

2. L'employé en fonction au 30 juin d'une année voit son traitement révisé à compter du 1^{er} juillet et selon les barèmes établis pour sa catégorie d'emploi de la façon suivante :

a) Directeurs généraux : À compter du 1^{er} juillet 1979 et du 1^{er} juillet 1980, chaque directeur général voit son traitement révisé selon un pourcentage qui peut varier de 8,5% à 15%. Pour chacune des années un montant équivalent à 9,5% de la masse salariale des employés en fonction au 30 juin est disponible à cette fin. De plus, un montant forfaitaire de 1% de son traitement au 30 juin peut lui être octroyé.

b) Directeurs de division et directeurs de bureau : À compter du 1^{er} juillet 1979 et du 1^{er} juillet 1980, chaque directeur de division et directeur de bureau peut se mériter en égard à l'évaluation de son rendement une annuité et un montant forfaitaire. Les sommes ainsi consenties à titre d'annuités ne pourront dépasser pour chacune des années un montant équivalent à 9,5% de la masse salariale des employés en fonction au 30 juin. Chaque employé voit son traitement révisé selon un pourcentage pouvant varier de 0

à 15%. De plus une somme n'excédant pas 1% de la masse salariale de cette catégorie au 30 juin de chaque année concernée pourra être distribuée à titre de forfaitaire. Toutefois, le montant forfaitaire ne pourra excéder 2 000 \$ et sera octroyé à un maximum de 25% des employés.

SECTION III TRAITEMENT À LA NOMINATION ET À LA PROMOTION

3. Le directeur nommé ou promu entre le 1^{er} juillet 1979 et le 14 janvier 1981 voit son traitement révisé à la date de sa nomination ou de sa promotion en tenant compte du traitement que reçoivent les directeurs présentant une expérience jugée équivalente pour des fonctions comparables.

4. Un avocat de l'aide juridique promu directeur ainsi que le directeur de bureau promu directeur de division ou directeur général après le 14 janvier 1981 peut voir son traitement majoré de 0 à 10% dans le cas d'une simple promotion et de 0 à 16% dans le cas d'une double promotion.

5. Un avocat extérieur à l'aide juridique nommé directeur après le 14 janvier 1981 voit son traitement à la nomination déterminé de la façon suivante :

a) un traitement de base est établi en tenant compte du traitement que reçoivent les avocats de l'aide juridique présentant une expérience jugée équivalente ;

b) ce traitement de base peut être majoré de 0 à 10%.

6. En aucun cas, le traitement déterminé en vertu des articles 4 et 5 ne peut être inférieur à 32 900 \$ pour 1979-80 et 36 000 \$ pour 1980-81, ni supérieur, le cas échéant, à 49 275 \$ et 52 900 \$ pour 1979-80 et 53 956 \$ et 57 900 \$ pour 1980-81.

SECTION IV DISPOSITION PARTICULIÈRE

7. L'employé qui a quitté ses fonctions entre le 1^{er} juillet 1979 et le 14 janvier 1981 se voit appliquer les modalités d'ajustement de traitement au *pro rata* du temps travaillé.

C.T. 130661 du 16.12.80, (1981) 113 G.O.II, 83



c. A-14, r.4

Règlement sur les normes et barèmes de nomination et de rémunération des avocats de la Commission des services juridiques et des corporations d'aide juridique non régis par une convention collective de travail

Loi sur l'aide juridique
(L.R.Q., c. A-14, a. 80, par. i)

1. Définitions : Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « employeur » : la Commission ou la corporation d'aide juridique dont les avocats ne sont pas régis par une convention collective de travail ;

b) « avocat en probation » : un avocat n'ayant pas encore complété 6 mois de travail au service de la Commission ou d'une corporation d'aide juridique ;

c) « avocat régulier » : tout avocat, à l'exception d'un directeur général, d'un directeur de division ou d'un directeur de bureau, qui est et demeure à l'emploi de la Commission ou d'une corporation d'aide juridique alors que sa période de probation est complétée ;

d) « conjoint » : celui ou celle qui l'est devenu suite à un mariage légalement contracté ou par le fait de résider en permanence depuis plus d'un an avec un avocat non légalement marié qui le ou la présente comme son conjoint.

2. Jours fériés : Les jours non juridiques et les jours suivants sont chômés et payés :

- 2 janvier ;
- le jour d'Action de Grâce ;
- le 24 décembre ;
- le 26 décembre ;
- le 31 décembre.

Si l'un de ces jours tombe un samedi ou un dimanche, le congé est reporté à une date déterminée par l'employeur.

Cependant, durant la semaine de Noël et celle du premier de l'An, les bureaux sont ouverts à demi-personnel en alternance.

Si un avocat travaille un jour férié, le congé est reporté à une date déterminée par l'employeur.

3. Congés spéciaux : L'avocat a droit, sur demande présentée à l'employeur, à une autorisation d'absence pour les fins et périodes de temps suivantes :

a) son mariage : 7 jours consécutifs y compris le jour du mariage ;

b) le mariage de ses père, mère, fils, fille, frère ou soeur : le jour du mariage à condition qu'il y assiste ;

c) le décès de son conjoint : 7 jours consécutifs dont le jour des funérailles ;

d) le décès de ses père, mère, fils, fille, frère ou soeur : 3 jours consécutifs dont le jour des funérailles ;

e) le décès de ses beau-père, belle-mère, beau-frère, belle-soeur, gendre, bru, grand-père ou grand-mère lorsque le défunt demeurait au domicile de l'avocat : 3 jours consécutifs dont le jour des funérailles ;

f) le décès de ses beau-père, belle-mère, beau-frère, belle-soeur, gendre, bru, grand-père ou grand-mère, lorsque le défunt ne résidait pas au domicile de l'avocat : le jour des funérailles ;

g) lorsqu'il change le lieu de son domicile : la journée du déménagement ; cependant, un avocat n'a pas droit de ce chef à plus d'une journée de congé par année contractuelle.

Si l'un des jours octroyés en vertu du présent règlement coïncide avec une journée régulière de travail de l'avocat visé, celui-ci ne subit aucune réduction de traitement.

L'avocat n'a droit à un permis d'absence sans perte de traitement dans les cas visés aux paragraphes d et f du premier alinéa que s'il assiste aux funérailles du défunt ; s'il y assiste et si les funérailles ont lieu à plus de 150 milles du lieu de la résidence de l'avocat, celui-ci a droit à 1 jour chômé additionnel.

L'avocat appelé à comparaître comme témoin devant un tribunal ou un organisme quasi judiciaire dans une cause où il n'est pas partie, ne subit aucune diminution de son traitement régulier pour la période pendant laquelle sa présence est requise en cour.

L'avocat appelé à comparaître dans une cause où il est l'une des parties en raison des faits survenus dans l'exercice de ses fonctions ne subit de ce fait aucune diminution de traitement et ses frais sont remboursés selon la section III.

SECTION I DROITS PARENTAUX

§1. Dispositions générales

4. Le présent régime prend effet le 25 février 1981.

5. Les indemnités du congé de maternité prévues à la sous-section 2 sont uniquement versées à titre de suppléments aux prestations d'assurance-chômage ou, dans les cas prévus ci-après, à titre de paiements durant une période de chômage causée par une grossesse pour laquelle le régime d'assurance-chômage ne prévoit rien.

6. Si l'octroi d'un congé est restreint à un seul conjoint, cette restriction opère ses effets dès lors que l'autre conjoint est également salarié de la Commission ou d'une corporation d'aide juridique.

7. L'employeur ne rembourse pas à l'avocat les sommes qui pourraient être exigées d'elle par la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada (CEIC) en vertu de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage (S.C., 1970-71-72, c. 48), lorsque le revenu de l'avocate excède une fois et demie le maximum assurable.

§2. Congé de maternité

8. L'avocate enceinte a droit à un congé de maternité d'une durée de 20 semaines qui, sous réserve de l'article 10, doivent être consécutives.

L'avocate qui accouche d'un enfant mort-né après le début de la vingtième semaine précédant la date prévue de l'accouchement a également droit à ce congé de maternité.

9. La répartition du congé de maternité, avant et après l'accouchement, appartient à l'avocate et comprend le jour de l'accouchement.

10. L'avocate qui accouche prématurément et dont l'enfant est en conséquence hospitalisé a droit à un congé de maternité discontinu. Celle-ci peut revenir au travail avant la fin de son congé de maternité et le compléter lorsque l'état de l'enfant n'exige plus de soins hospitaliers.

11. Pour obtenir le congé de maternité, l'avocate doit donner un préavis écrit à l'employeur au moins 2 semaines avant la date de son départ. Ce préavis doit être accompagné d'un certificat médical attestant de la grossesse et de la date prévue pour la naissance.

Le délai de présentation du préavis peut être moindre si un certificat médical atteste que l'avocate doit quitter son poste plus tôt que prévu. En cas d'imprévu, l'avocate est

exemptée de la formalité du préavis, sous réserve de la production à l'employeur d'un certificat médical attestant qu'elle devrait quitter son emploi sans délai.

Cas admissibles à l'assurance-chômage

12. L'avocate qui a accumulé 20 semaines de service auprès de son employeur avant le début de son congé de maternité et qui, suite à la présentation d'une demande de prestation en vertu du régime d'assurance-chômage, est déclarée éligible à de telles prestations, a droit de recevoir durant son congé de maternité, sous réserve de l'article 15 :

a) pour chacune des semaines du délai de carence prévu au régime d'assurance-chômage, une indemnité égale à 93% de son traitement hebdomadaire ;

b) pour chacune des semaines où elle reçoit ou pourrait recevoir des prestations d'assurance-chômage, une indemnité complémentaire égale à la différence entre 93% de son traitement hebdomadaire et la prestation d'assurance-chômage qu'elle reçoit ou pourrait recevoir ; pour les fins du présent paragraphe, l'indemnité complémentaire se calcule à partir des prestations d'assurance-chômage qu'une avocate a droit de recevoir sans tenir compte des montants soustraits de telles prestations en raison des remboursements de prestations, des intérêts, des pénalités et autres montants recouvrables en vertu du régime d'assurance-chômage ;

c) pour chacune des semaines qui suivent la période prévue au paragraphe b, une indemnité égale à 93% de son traitement hebdomadaire de base, et ce, jusqu'à la fin de la vingtième semaine du congé de maternité.

Cas non admissibles à l'assurance-chômage

13. L'avocate exclue du bénéfice des prestations d'assurance-chômage ou déclarée inadmissible est également exclue du bénéfice de toute indemnité.

Toutefois, l'avocate à temps complet qui a accumulé 20 semaines de service auprès de son employeur avant le début de son congé de maternité a également droit à une indemnité égale à 93% de son traitement hebdomadaire, et ce, durant 10 semaines, si elle n'est pas éligible aux prestations d'assurance-chômage pour l'un ou l'autre des 2 motifs suivants :

a) elle n'a pas occupé un emploi assurable pendant au moins 10 semaines entre la 50^e et la 30^e semaine précédant celle prévue de son accouchement ; ou

b) elle n'a pas occupé un emploi assurable pendant au moins 20 semaines au cours de sa période de référence prévue par le régime d'assurance-chômage.

L'avocate à temps partiel qui a accumulé 20 semaines de service avant le début de son congé de maternité a droit à une indemnité égale à 95% de son traitement hebdomadaire de base et ce, durant 10 semaines, si elle n'est pas éligible aux prestations d'assurance-chômage pour l'un ou l'autre des 3 motifs suivants :

a) elle n'a pas contribué au régime d'assurance-chômage ; ou

b) elle a contribué mais n'a pas occupé un emploi assurable pendant au moins 10 semaines entre la 50^e et la 30^e semaine précédant celle prévue de son accouchement ; ou

c) elle a contribué mais n'a pas occupé un emploi assurable pendant au moins 20 semaines au cours de sa période de référence.

Si l'avocate à temps partiel est exonérée des cotisations au régime de retraite et d'assurance-chômage, le pourcentage d'indemnité est fixé à 93%.

14. Dans les cas prévus par les articles 12 et 13 :

a) aucune indemnité ne peut être versée durant la période de vacances au cours de laquelle l'avocate est rémunérée ;

b) l'indemnité due pour les 2 premières semaines est versée par l'employeur dans les 2 semaines du début du congé ; l'indemnité due après cette date est versée à intervalle de 2 semaines, le premier versement n'étant toutefois exigible, dans le cas de l'avocate éligible à l'assurance-chômage, que 15 jours après l'obtention par l'employeur d'une preuve qu'elle reçoit des prestations d'assurance-chômage.

Pour les fins du présent paragraphe, sont considérés comme preuves un état ou relevés de prestations, un talon de mandat ainsi que les renseignements fournis par la CEIC à l'employeur au moyen d'un relevé mécanographique ;

c) le traitement hebdomadaire de base de l'avocate à temps partiel est le traitement hebdomadaire moyen des 5 derniers mois précédant son congé de maternité. Si, pendant cette période, l'avocate a reçu des prestations établies à un certain pourcentage de son traitement régulier, il est entendu que, pour les fins du calcul de son traitement durant son congé de maternité, on réfère au traitement à partir duquel telles prestations ont été établies.

Si la période des 5 derniers mois précédant le congé de maternité de l'avocate à temps partiel comprend le 1^{er} juillet, le calcul du traitement hebdomadaire de base est fait à partir du taux de traitement en vigueur à ce 1^{er} juillet. Si, par ailleurs, le congé de maternité comprend le 1^{er} juillet,

le traitement hebdomadaire évolue à cette date selon la formule de redressement de salaire.

15. L'allocation de congé de maternité versée par les centres de main-d'oeuvre du Québec, actuellement établie à 240 \$, est soustraite des indemnités à verser selon l'article 12.

16. Durant ce congé de maternité et les extensions prévues à l'article 17, l'avocate bénéficie, en autant qu'elle y ait normalement droit, des avantages suivants :

a) assurance-vie ;

b) assurance-maladie, à condition qu'elle verse sa quote-part et que le contrat d'assurance le permette ;

c) accumulation de vacances ;

d) accumulation de l'expérience.

L'avocate peut reporter au maximum 4 semaines de vacances annuelles si celles-ci se situent à l'intérieur du congé de maternité et si, au plus tard 2 semaines avant l'expiration de ce congé, elle avise par écrit son employeur de la date du report.

17. Si la naissance a lieu après la date prévue, l'avocate a droit à une extension de son congé de maternité égale à la période de retard, sauf si elle dispose déjà d'une période d'au moins 2 semaines de congé de maternité après la naissance.

L'avocate peut en outre bénéficier d'une extension du congé de maternité de 4 semaines si l'état de santé de son enfant l'exige.

Durant ces extensions, l'avocate ne reçoit ni indemnité, ni traitement.

18. Le congé de maternité peut être d'une durée moindre que 20 semaines. Si l'avocate revient au travail dans les 2 semaines suivant la naissance, elle produit, sur demande de l'employeur, un certificat médical attestant de son rétablissement suffisant pour reprendre le travail.

19. L'employeur doit faire parvenir à l'avocate, au cours de la 4^e semaine précédant l'expiration du congé de maternité, un avis indiquant la date prévue de l'expiration de ce congé.

L'avocate à qui l'employeur a fait parvenir l'avis prévu au 1^{er} alinéa doit se présenter au travail à l'expiration de son congé de maternité, à moins de prolonger celui-ci de la manière prévue à l'article 29.

L'avocate qui ne se conforme pas au 2^{ème} alinéa est réputée en congé sans solde pour une période n'excédant pas 4 semaines. Au terme de cette période, la salariée qui ne

s'est pas présentée au travail est présumée avoir démissionné.

§3. Congés spéciaux

20. L'avocate a également droit à un congé spécial dans les cas suivants :

a) lorsqu'une complication de grossesse ou un danger d'interruption de grossesse exige un arrêt de travail pour une période dont la durée est prescrite par un certificat médical qui peut être vérifié par un médecin choisi par l'employeur ; ce congé spécial ne peut toutefois se prolonger au-delà du début de la 8^e semaine précédant la date prévue d'accouchement, moment où le congé de maternité entre en vigueur ;

b) sur présentation d'un certificat médical qui en prescrit la durée, lorsque survient une interruption de grossesse naturelle ou provoquée légalement avant le début de la 20^e semaine précédant la date prévue d'accouchement.

21. Durant les congés spéciaux octroyés en vertu de la présente section, l'avocate bénéficie des avantages prévus à l'article 16 en autant qu'elle y ait normalement droit. L'avocate visée à l'un ou l'autre des paragraphes *a* et *b* de l'article 20 peut se prévaloir des bénéfices du régime de congés de maladie ou d'assurance-salaire.

§4. Autres congés parentaux

Congé de paternité

22. L'avocat dont la conjointe accouche a droit à un congé payé d'une durée maximale de 5 jours ouvrables. Ce congé peut être discontinu et doit se situer entre le début du processus d'accouchement et le 7^e jour suivant le retour de la mère ou de l'enfant à la maison.

Congé pour adoption

23. L'avocat ou l'avocate qui adopte légalement un enfant a droit à un congé d'une durée maximale de 10 semaines consécutives pourvu que son conjoint n'en bénéficie pas également. Ce congé doit se situer après la date de la prise en charge définitive de l'enfant.

24. L'avocat ou l'avocate qui adopte légalement un enfant et qui ne bénéficie pas du congé prévu par l'article 23 a droit à un congé payé d'une durée maximale de 2 jours ouvrables.

25. Pour chaque semaine du congé prévu à l'article 23, l'avocat ou l'avocate reçoit une indemnité égale à son trai-

tement hebdomadaire de base, versée à intervalles de 2 semaines.

Congé sans traitement

26. Un congé sans traitement d'une durée maximale de 2 ans est accordé à l'avocate en prolongation du congé de maternité ou à l'avocat en prolongation du congé de paternité.

Un seul des conjoints peut bénéficier du congé sans traitement à moins que ce congé ne soit partagé sur 2 périodes immédiatement consécutives.

27. Un congé sans traitement d'une durée maximale de 2 ans est accordé à l'avocat ou à l'avocate, en prolongation du congé pour adoption.

Un seul des conjoints peut bénéficier du congé sans traitement à moins que ce congé ne soit partagé sur 2 périodes immédiatement consécutives.

28. Au cours du congé sans traitement, l'avocat ou l'avocate conserve son expérience. Il peut continuer à participer aux régimes d'assurances qui lui sont applicables, s'il en fait la demande au début du congé et s'il verse la totalité des primes.

Dispositions diverses

29. Les périodes de congés visées aux articles 23, 26 et 27 sont accordées à la suite d'une demande écrite présentée au moins 2 semaines à l'avance.

30. L'employeur doit faire parvenir à l'avocat ou à l'avocate, au cours de la 4^e semaine précédant l'expiration du congé pour adoption de 10 semaines, un avis indiquant la date prévue de l'expiration de ce congé.

L'avocat ou l'avocate à qui l'employeur a fait parvenir l'avis prévu au 1^{er} alinéa doit se présenter au travail à l'expiration de son congé pour adoption, à moins de prolonger celui-ci de la manière prévue à l'article 29.

L'avocat ou l'avocate qui ne se conforme pas au 2^e alinéa est réputé en congé sans solde pour une période n'excédant pas 4 semaines. Au terme de cette période, l'avocat ou l'avocate qui ne s'est pas présenté au travail est présumé avoir démissionné.

31. L'avocat ou l'avocate à qui l'employeur a fait parvenir 4 semaines à l'avance un avis indiquant la date de l'expiration d'un des congés prévus aux articles 26 et 27 doit donner un préavis de son retour au moins 2 semaines avant l'expiration de ce congé. À défaut de quoi, il est considéré comme ayant démissionné.

L'avocat ou l'avocate qui veut mettre fin à son congé sans traitement avant la date prévue doit donner un préavis écrit de son intention au moins 30 jours avant son retour.

32. L'avocat ou l'avocate qui prend le congé pour adoption prévu à l'article 23 bénéficie des avantages prévus à l'article 16 en autant qu'il y ait normalement droit.

33. L'avocate qui bénéficie d'une prime pour disparités régionales en vertu du présent règlement reçoit cette prime durant son congé de maternité prévu à la sous-section 2.

Malgré ce qui précède, le total des montants reçus par l'avocate, en prestations d'assurance-chômage, indemnité et primes ne peut excéder 95% de la somme constituée par son traitement de base et la prime pour disparités régionales.

Le bénéficiaire du congé pour adoption prévu à l'article 23 a droit à 100% de la prime pour disparités régionales durant son congé pour adoption.

34. Nonobstant l'article 4 :

a) l'avocate dont le congé de maternité a débuté entre le 21 novembre 1979 et le 25 février 1981 se voit appliquer la présente section à l'exception des articles 4, 9 et 11 et du paragraphe b de l'article 14.

Aux fins de ce qui précède : Le premier versement de l'indemnité, qui comprend le montant dû jusqu'alors, s'effectue avant le 27 mars 1981. De plus, pour l'avocate éligible à l'assurance-chômage, ce versement ne peut être fait avant l'obtention par l'employeur d'une preuve de prestation d'assurance-chômage au sens du paragraphe b de l'article 14.

Les versements subséquents sont effectués à intervalle de 2 semaines.

Si au 25 février 1981 l'avocat s'est déjà prévalu, pour cause de paternité, d'un congé sans solde, son traitement lui est remboursé jusqu'à concurrence du maximum de jours prévus pour ce congé de paternité.

L'avocat qui n'a pas bénéficié du congé de paternité a droit de prendre ce congé avant le 26 mai 1981 le tout sur préavis de 2 jours jusqu'à concurrence du maximum de jours prévu pour ce congé ;

b) l'avocat ou l'avocate qui adopte légalement un enfant entre le 21 novembre 1979 et le 25 février 1981 a droit aux congés pour adoption, le tout aux conditions et avantages prévus pour ces congés ;

c) l'avocate qui, au 25 février 1981 est en congé sans traitement, à la suite d'un congé de maternité ayant débuté avant le 21 novembre 1979, a droit à une prolongation qui

porte la durée de son congé sans traitement à un maximum de 2 ans avec les avantages conférés par les articles 26 et 28 et aux conditions prévues par l'article 31.

L'avocate qui veut se prévaloir de la présente disposition doit en aviser l'employeur par écrit avant la fin du congé sans traitement initial dont elle désire prolonger la durée.

SECTION II ACCIDENT DE TRAVAIL

35. Dans le cas d'accident subi ou de maladie contractée à l'occasion ou dans l'exercice de ses fonctions, l'avocat reçoit 100% de son salaire net de son employeur tant qu'il est en invalidité totale et admissible aux indemnités de la Commission de la santé et de la sécurité du travail. Les prestations de cette Commission sont acquises à l'employeur pendant la même période. L'employeur peut faire examiner, à ses frais, par un médecin de son choix, l'avocat malade. Le médecin décide si l'absence est motivée et il détermine la date à laquelle le malade peut reprendre le travail.

Aux fins de l'application du présent article, le salaire net s'entend du salaire brut réduit des impôts fédéral et provincial, des cotisations au régime de rentes du Québec, au régime d'assurance-chômage et au régime de retraite.

36. L'avocat a droit également de se faire examiner par son médecin. Si son médecin et celui de l'employeur diffèrent d'opinion, l'employeur et l'avocat ou l'un ou l'autre peuvent demander à la Commission de la santé et de la sécurité du travail de statuer définitivement sur le cas.

37. L'accidenté ou le malade a, si possible, le choix de l'hôpital. Dans le cas où il ne peut exprimer son désir avant d'être transporté à l'hôpital, il accepte l'hôpital choisi par l'employeur.

38. En autant que la chose est possible, l'accidenté doit faire rapport sur-le-champ à l'employeur.

39. Tous les frais inhérents à une maladie ou un accident de travail, admissibles par la Commission de la santé et de la sécurité du travail, sont à la charge de l'employeur.

40. L'avocat blessé a droit en tout temps au service d'un médecin. Si un médecin n'est pas disponible, l'avocat blessé est transporté immédiatement à l'hôpital aux frais de l'employeur et ce, sans perte de traitement pour la journée de l'accident.

SECTION III

FRAIS DE VOYAGE, D'ASSIGNATION ET D'USAGE DE VOITURE PERSONNELLE

41. Les frais de voyage, d'assignation et d'usage de voiture personnelle sont réglementés par les Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires (c.A-6, r.15).

42. Les frais de voyage, d'assignation et d'usage de voiture personnelle sont réglementés par toute modification qui pourrait intervenir aux Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires *sauf si la modification a pour effet de modifier à la baisse le régime des frais visé au présent article.*

43. Nonobstant le sous-paragraphe *a* du paragraphe 2 de l'article 6 des Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires, l'avocat autorisé à utiliser une automobile personnelle reçoit pour tout parcours effectué dans l'exercice de ses fonctions une indemnité établie à 0,155 \$ par kilomètre parcouru à compter du 1^{er} avril 1980. L'article 42 s'applique au présent article.

44. Nonobstant le sous-paragraphe *e* du paragraphe 2 de l'article 6 des Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires, la Commission ou la corporation continue de rembourser à l'avocat, sur présentation de pièces justificatives, la surprime d'assurance-automobile encourue par ce dernier pour l'usage de son automobile dans l'exercice de ses fonctions, par rapport à la prime qu'il devrait payer pour une assurance promenade seulement.

SECTION IV

FRAIS DE DÉPLACEMENT

45. La présente section vise tout avocat qui, à la demande de l'employeur, est l'objet d'une affectation qui, de l'accord des parties, nécessite un changement de domicile.

46. Tout avocat ainsi déplacé a droit au permis d'absence suivant :

a) permis d'absence sans perte de traitement, d'une durée de 3 jours ouvrables au maximum, non compris la durée du trajet aller retour, pour se chercher un nouveau domicile. À cette occasion, l'employeur rembourse à l'avocat les frais de transport et de séjour, pour lui et son conjoint, pour une période n'excédant pas 3 jours, aux taux prévus à la section III :

b) permis d'absence sans perte de traitement, d'une durée de 3 jours ouvrables, pour déménager et emménager. À cette occasion, les frais de transport et de séjour de l'avocat et de ses dépendants lui sont remboursés aux taux prévus à la section III.

47. L'employeur s'engage à assumer, sur production de pièces justificatives, les frais encourus pour le transport des meubles meublants et effets personnels de l'avocat visé, y compris l'emballage, le déballage et le coût de la prime d'assurance, ou les frais de remorquage d'une maison mobile à condition qu'il fournisse à l'avance au moins 2 soumissions détaillées des frais à encourir. Les frais de transport d'une embarcation ne sont toutefois pas remboursés par l'employeur.

48. Lorsqu'un déménagement d'un domicile à un autre ne peut s'effectuer directement pour des raisons de force majeure, l'employeur paie les frais d'entreposage des meubles meublants et effets personnels de l'avocat et de ses dépendants pour une période ne dépassant pas 2 mois.

49. L'employeur paie une allocation de déplacement de 750 \$ à tout avocat marié déplacé, ou de 200 \$ s'il est célibataire, en compensation des dépenses concomitantes de déplacement (tapis, tentures, nettoyage, etc.). Toutefois, l'allocation de déplacement de 750 \$ payable à l'avocat marié déplacé est payable également à l'avocat célibataire tenant logement.

50. L'avocat visé à l'article 45 a également droit, s'il y a lieu, à la compensation suivante : à l'abandon d'un logis sans bail écrit, l'employeur paie la valeur d'un mois de loyer. S'il y a un bail, l'employeur dédommage, pour une période maximum de 3 mois de loyer, l'avocat qui doit résilier son bail et dont le propriétaire exige une compensation. Dans les 2 cas, l'avocat doit attester le bien-fondé de la requête du propriétaire et produire les pièces justificatives.

51. Si l'avocat choisit de sous-louer lui-même son logement, les frais raisonnables d'annonce pour la sous-location sont à la charge de l'employeur.

Vente et achat de maison

52. L'employeur paie, au moment du déplacement, relativement à la vente et/ou l'achat de la maison-résidence principale de l'avocat déplacé, les dépenses suivantes sur production des contrats ou pièces justificatives :

a) les honoraires d'un agent immobilier sur production du contrat avec l'agent immobilier immédiatement après sa passation, du contrat de vente et du compte d'honoraires de l'agent ;

b) les frais d'actes notariés occasionnés par la vente et, le cas échéant, l'achat d'une maison-résidence principale à son nouveau lieu de domicile, à la condition que l'avocat soit déjà propriétaire de la maison-résidence principale qu'il occupait au moment du déplacement et qu'il l'ait vendue ;

c) la pénalité prévue au contrat d'hypothèque pour le remboursement prématuré du prêt hypothécaire ;

d) la taxe municipale sur les mutations immobilières.

Il peut arriver toutefois que la maison-résidence principale de l'avocat déplacé, quoique mise en vente à un prix raisonnable, ne soit pas vendue au moment où l'avocat doit assumer un nouvel engagement pour se loger. L'employeur, dans ce cas, ne rembourse pas les frais relatifs à la garde de la maison-résidence principale non vendue mais, le cas échéant pour une période allant jusqu'à 3 mois, il rembourse à l'avocat les dépenses suivantes sur production des pièces justificatives :

a) les taxes municipales et scolaires ;

b) l'intérêt sur l'hypothèque ;

c) le coût de la prime d'assurance.

SECTION V

VACANCES ANNUELLES

53. Au cours des 12 mois qui suivent le 31 mars de chaque année, un avocat a droit, suivant la durée de son service continu, mais sujet aux dispositions du deuxième alinéa, à des vacances annuelles dont la durée est déterminée comme suit :

| | |
|-------------------------------|--|
| Service continu au 31 mars | Accumulation des crédits de vacances 1 ^{er} avril au 31 mars (jour ouvrable) |
| — moins d'un an : | 1 2/3 jour par mois de service |
| — un an et plus : | 20 jours. |

Pour les fins du présent article, l'expression « jour ouvrable » s'entend du lundi au vendredi, inclusivement.

Lorsqu'un avocat n'a pas eu droit à son traitement pendant les 12 mois précédant le 1^{er} avril de chaque année ou partie de ceux-ci, la durée de ses vacances est diminuée proportionnellement.

Cependant, si la perte du traitement est causée par une absence occasionnée par la maladie ou un accident de travail, il n'y a pas de diminution avant le 91^e jour d'absence sans traitement.

Pour l'avocat qui entre en fonction avant le 16^e jour du mois, le crédit de vacances pour ce mois lui est acquis.

En cas de cessation définitive d'emploi :

a) l'avocat qui n'a pas pris la totalité des vacances acquises au 31 mars précédant immédiatement son départ reçoit une indemnité proportionnelle à la durée de vacances non prises telle que prévue aux 1^{er} et 2^e alinéas ;

b) il a droit en plus à une indemnité équivalente à la durée des vacances acquises depuis le 1^{er} avril qui précède immédiatement son départ établi suivant les dispositions des 1^{er} et 2^e alinéas.

Si l'avocat a eu droit à son traitement pour la moitié et plus des jours ouvrables du mois où il quitte son emploi, le crédit de vacances pour ce mois lui est acquis.

L'avocat a droit de prendre ses vacances en tout temps de l'année. Cependant, le choix par l'avocat des périodes de vacances qu'il veut prendre entre le 1^{er} mai et le 30 septembre se fait au cours du mois d'avril, par ordre d'ancienneté, à l'intérieur de chaque bureau, et ce, après entente avec l'employeur. La liste des périodes de vacances est affichée à la vue des avocats dès la fin d'avril. La période de vacances choisie par l'avocat et approuvée par l'employeur ne peut être modifiée par ce dernier.

Les vacances se prennent normalement durant l'année qui suit celle de leur acquisition, mais peuvent être reportées en tout ou en partie à l'année suivante au choix de l'avocat après entente avec l'employeur. Une telle entente ne doit pas préjudicier au choix des périodes de vacances fait par les autres avocats. Il est entendu, toutefois, que les vacances peuvent être prises à la discrétion de l'avocat mais après entente avec l'employeur, un avocat peut prendre, à même les vacances auxquelles il a droit, 5 jours ouvrables en jours ou en demi-jours séparés.

Si un jour de fête chômé et payé coïncide avec un des jours ouvrables d'une période de vacances, le congé est ajouté aux vacances ou reporté à une date ultérieure au choix de l'avocat. Celui-ci prend ce congé reporté après entente avec l'employeur.

Lorsqu'un avocat désire modifier son choix de période de vacances, il peut le faire après entente avec l'employeur sans toutefois préjudicier au choix des périodes de vacances fait par les autres avocats.

Au moment de son départ pour ses vacances, l'avocat reçoit son indemnité de vacances établie conformément au premier alinéa.

L'avocat incapable de prendre ses vacances pour raisons de maladie, accident de travail ou autres raisons jugées valables par l'employeur avant le début de la période de vacances, peut reporter sa période de vacances ou ce qu'il en reste à une date ultérieure. Cependant, le choix de la nouvelle période de vacances se fait après entente avec l'employeur et cette entente ne doit pas préjudicier au choix des périodes de vacances fait par les autres avocats.

SECTION VI RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE

54. L'employeur protège l'avocat dont la responsabilité civile peut être engagée suite à une faute de nature professionnelle commise dans l'exercice de ses fonctions qui, sans en restreindre la portée générale, comprennent l'information, l'animation et la défense des intérêts des personnes visées par la Loi sur l'aide juridique (L.R.Q., c. A-14).

L'employeur assume les frais du procureur qu'il choisit pour représenter l'avocat poursuivi. Il s'engage en outre à prendre fait et cause pour l'avocat et à le tenir quitte et indemne de toute réclamation. Il informe l'avocat du déroulement du litige et de toute transaction.

L'avocat est soumis, à l'égard de l'employeur, aux obligations d'un assuré à l'endroit de son assureur, notamment quant à la bonne foi, la collaboration et les délais d'avis d'un événement ou d'une réclamation. Il ne peut admettre sa responsabilité ni préjudicier à la défense que l'employeur veut opposer à la réclamation.

Le défaut de se conformer à ces obligations peut entraîner un refus de couverture et d'indemnisation. Cependant, le défaut de donner les avis ci-dessus dans les délais indiqués n'est pas opposable à l'avocat si ce défaut ne cause pas de préjudice à l'employeur.

À la demande de l'avocat qui est l'objet d'une plainte devant le Barreau ou d'une poursuite pour outrage au tribunal, pour un acte ou omission dans l'exercice de ses fonctions, l'employeur assume les honoraires du procureur choisi par l'avocat et agréé par l'employeur.

Dans tous les cas prévus au présent article, l'avocat continue, même après avoir quitté son emploi, d'obtenir cette protection, si les faits qui l'ont rendue utile sont survenus alors qu'il était au service de l'employeur.

SECTION VII CONGÉ SANS SOLDES D'UNE ANNÉE

55. L'avocat qui a accumulé au moins 7 années de services auprès de son employeur le 25 février 1981 est admissible à un congé sans solde d'une année, aux conditions prévues par la présente section.

56. L'avocat admissible doit prévenir l'employeur au moins 90 jours à l'avance, par écrit, de la date de son départ. Il fournit en même temps la liste complète de ses dossiers avec mention de l'état de la cause.

57. L'avocat qui désire maintenir en vigueur les régimes d'assurances et de retraite pendant son congé, à condition que le contrat d'assurance et la loi le permettent, doit verser la part contributive de l'employeur en plus de la sienne.

58. Pendant la durée du congé sans solde, l'avocat ne peut se livrer à la pratique du droit, si ce n'est avec l'accord préalable de l'employeur.

59. L'avocat ne peut abréger la durée de son congé sans solde d'une année sans l'accord formel de l'employeur.

60. L'avocat qui ne revient pas au travail à l'expiration de son congé sans solde d'une année est considéré comme ayant remis sa démission à la date prévue de son retour.

SECTION VIII ASSURANCE COLLECTIVE — CONGÉS DE MALADIE

61. L'employeur maintient le régime d'assurance collective actuellement en vigueur aux mêmes conditions.

62. L'avocat malade pour une période n'excédant pas 2 semaines annuellement a droit à son traitement.

SECTION IX RÉMUNÉRATION

Période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980

63. 1) Le stagiaire reçoit un traitement de 10 136 \$.

2) L'avocat admis au Barreau en 1979 reçoit un traitement de 16 902 \$.

3) L'avocat admis au Barreau au cours des années 1978 à 1979 inclusivement voit son taux de traitement en vigueur le 30 juin 1979 majoré, le 1^{er} juillet 1979, d'une restauration de 5,4% et d'un pourcentage variable consenti à titre de protection de base contre l'accroissement des prix au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980 ; la valeur de ce pourcentage est calculée selon la formule Y_1 apparaissant à l'annexe A.

4) L'avocat admis au Barreau en 1968 ou antérieurement reçoit une majoration de son traitement variant de 0 à 18% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

5) L'avocat admis au Barreau en 1978 ou en 1977 reçoit une majoration de son traitement de base obtenu conformément au paragraphe 3 variant de 0 à 18% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

6) L'avocat admis au Barreau au cours des années 1976 à 1969 inclusivement reçoit une majoration de son traitement de base obtenu conformément au paragraphe 3 variant de 0 à 10% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

7) Pour tenir lieu d'avancement de classe, l'avocat admis au Barreau au cours des années 1972 à 1975 inclusivement voit son traitement établi conformément aux paragraphes 3 et 6 majoré de 0 à 3,5% selon l'évaluation de son rendement établie par l'employeur.

8) Les dispositions précédentes n'ont jamais pour effet de porter le traitement d'un avocat à un montant supérieur à 46 404 \$.

Période du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981

64. 1) Le stagiaire reçoit un traitement de 11 232 \$.

2) L'avocat admis au Barreau en 1980 reçoit un traitement de 18 460 \$. Ce taux de traitement tient compte de l'accroissement de l'IPC de 10,13% au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980.

3) L'avocat admis au Barreau au cours des années 1979 à 1970 inclusivement voit son taux de traitement en vigueur le 30 juin 1980 majoré, le 1^{er} juillet 1980, d'un pourcentage dont la valeur est égale à la somme de la différence entre le pourcentage, calculé selon la méthode apparaissant à l'annexe B, d'accroissement de l'indice des prix à la consommation établi par Statistique Canada au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980 et 3,5%, avec garantie minimum de 5% et d'un pourcentage variable consenti à titre de protection de base contre l'accroissement des prix au cours de la période du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981 ; la valeur de ce dernier pourcentage est calculée selon la formule Y_2 apparaissant à l'annexe A.

4) L'avocat admis au Barreau en 1969 ou antérieurement reçoit une majoration variant de 0 à 16% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

La différence entre le pourcentage d'accroissement, calculé selon la méthode apparaissant à l'annexe B, de l'indice des prix à la consommation établi par Statistique Canada au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980 et 8,5% est additionnée au pourcentage attribué à chaque avocat en vertu du premier alinéa.

5) L'avocat admis au Barreau en 1979 ou en 1978 reçoit une majoration de son traitement de base obtenu conformément au paragraphe 3 variant de 0 à 18% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

6) L'avocat admis au Barreau au cours des années 1977 à 1970 inclusivement reçoit une majoration de son traitement de base obtenu conformément au paragraphe 3 variant de 0 à 10% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

7) Pour tenir lieu d'avancement de classe, l'avocat admis au Barreau au cours des années 1973 à 1976 inclusivement voit son traitement établi conformément aux paragraphes 3 et 6 majoré de 0 à 3,5% selon l'évaluation de son rendement établie par l'employeur.

8) Les dispositions précédentes n'ont jamais pour effet de porter le traitement d'un avocat à un montant supérieur à 49 785 \$. Ce taux de traitement tient compte de l'accroissement de l'IPC de 10,13% au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980.

9) Advenant que l'accroissement de l'IPC pour la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980 soit supérieur à 8,5%, les taux de traitement du 1^{er} juillet 1981 et du 1^{er} juillet 1982 seront recalculés en appliquant aux nouveaux taux de traitement en vigueur le 1^{er} juillet 1980 les formules de redressement prévues aux paragraphes 3 et 4 de l'article 65 et aux paragraphes 3 et 4 de l'article 66.

Période du 1^{er} juillet 1981 au 30 juin 1982

65. 1) Le stagiaire reçoit un traitement de 12 328 \$.

2) L'avocat admis au Barreau en 1981 reçoit un traitement de 20 254 \$. Ce taux de traitement tient compte de l'accroissement de l'IPC de 10,13% au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980.

3) L'avocat admis au Barreau au cours des années 1980 à 1971 inclusivement voit son taux de traitement en vigueur le 30 juin 1981 majoré, le 1^{er} juillet 1981, d'un pourcentage dont la valeur est égale à la somme de la différence entre le pourcentage calculé selon la méthode apparaissant à l'annexe B d'accroissement de l'IPC au cours de la période du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981 et 3,5%, avec garantie minimum de 5% et de 4,72%, dont 3,5% à titre de protection de base contre l'accroissement des prix au cours de la période du 1^{er} juillet 1981 au 30 juin 1982.

4) L'avocat admis au Barreau en 1970 ou auparavant reçoit une augmentation variant de 0 à 20% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

La différence entre le pourcentage calculé selon la méthode apparaissant à l'annexe B d'accroissement de l'IPC au cours de la période du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981 et 8,5% est additionnée au pourcentage déjà attribué à chaque avocat en vertu du premier alinéa.

5) L'avocat admis au Barreau en 1980 ou en 1979 reçoit une majoration de son traitement de base obtenu conformément au paragraphe 3 variant de 0 à 18% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

6) L'avocat admis au Barreau au cours des années 1978 à 1971 inclusivement reçoit une majoration de son traitement de base obtenu conformément au paragraphe 3 variant de 0 à 10% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

7) Pour tenir lieu d'avancement de classe, l'avocat admis au Barreau au cours des années 1974 à 1977 inclusivement voit son traitement établi conformément aux paragraphes 3 et 6 majoré de 0 à 2,0% selon l'évaluation de son rendement établie par l'employeur.

8) Les dispositions précédentes n'ont jamais pour effet de porter le traitement d'un avocat à un montant supérieur à 54 625 \$. Ce taux de traitement tient compte de l'accroissement de l'IPC de 10,13% au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980.

9) Advenant que l'accroissement de l'IPC pour la période du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981 soit supérieur à 8,5%, les taux de traitement du 1^{er} juillet 1982 seront recalculés en appliquant aux nouveaux taux de traitement en vigueur le 1^{er} juillet 1981 la formule de redressement prévue aux paragraphes 3 et 4 de l'article 66.

Période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982

66. 1) Le stagiaire reçoit un traitement de 13 478 \$.

2) L'avocat admis au Barreau en 1982 reçoit un traitement de 21 950 \$. Ce taux de traitement tient compte de l'accroissement de l'IPC de 10,13% au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980.

3) L'avocat admis au Barreau au cours des années 1981 à 1972 inclusivement voit son taux de traitement en vigueur le 30 juin 1982 majoré, le 1^{er} juillet 1982, d'un pourcentage dont la valeur est égale à la somme de la différence entre le pourcentage calculé selon la méthode apparaissant à l'annexe B d'accroissement de l'IPC au cours de la période du 1^{er} juillet 1981 au 30 juin 1982 et 3,5%, avec garantie minimum de 5% et de 1,75% consenti à titre de protection de base contre l'accroissement des prix au cours de la période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982.

4) L'avocat admis au Barreau en 1971 ou auparavant reçoit une augmentation variant de 0 à 20% selon l'évaluation de son rendement effectué par l'employeur.

La différence entre le pourcentage d'accroissement de l'IPC, calculé selon la méthode apparaissant à l'annexe B, au cours de la période du 1^{er} juillet 1981 au 30 juin 1982 et 8,5% est additionnée au pourcentage déjà attribué à chaque avocat en vertu du premier alinéa.

5) L'avocat admis au Barreau en 1981 ou en 1980 reçoit une majoration de son traitement de base obtenu conformément au paragraphe 3 variant de 0 à 18% selon l'évaluation de son rendement effectuée par l'employeur.

6) L'avocat admis au Barreau au cours des années 1979 à 1972 inclusivement reçoit une majoration de son traitement de base obtenu conformément au paragraphe 3 variant de 0 à 10% selon l'évaluation de son rendement effectué par l'employeur.

7) Pour tenir lieu d'avancement de classe, l'avocat admis au Barreau au cours des années 1975 à 1978 inclusivement voit son traitement établi conformément aux paragraphes 3 et 6 majoré de 0 à 2,0% selon l'évaluation de son rendement établie par l'employeur.

8) Les pourcentages attribués au mérite en vertu des paragraphes 5, 6 et 7 couvrent une période de 12 mois.

9) Chaque taux de traitement est également augmenté, le 1^{er} juillet 1982, de l'un des montants suivants établi selon l'hypothèse applicable d'accroissement de l'IPC, calculé selon la méthode décrite à l'annexe C et exprimé en pourcentage, au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1981 :

| <i>hypothèse d'accroissement de l'IPC (n) au cours de la période visée</i> | <i>montants taux annuel</i> |
|--|---------------------------------|
| <i>%</i> | <i>\$</i> |
| si n. ≤ 19,50 | 329 |
| si 19,50 < n. ≤ 25,88 | 347 |
| si n. > 25,88 | 365 |

Les taux et échelles de traitement pour cette période ont été établis sur la base de l'hypothèse d'une augmentation de l'IPC égale ou inférieure à 19,50%.

10) Chaque taux de traitement qui ne permet pas à un employé à temps complet d'atteindre pour une semaine régulière de travail, à condition qu'elle soit d'au moins 35 heures, un traitement de 265 \$, est en outre majoré du pourcentage nécessaire pour permettre l'atteinte de ce traitement hebdomadaire de 265 \$ pour le nombre d'heures que comporte sa semaine régulière de travail.

11) **Disposition particulière :** Les majorations des taux de traitement découlant de l'application des articles 64, 65 et 66 et le versement des montants de rétroactivité découlant de ces majorations sont effectués dans les 3 mois suivant la publication de l'indice des prix à la consommation du mois de juin de la période précédente.

12) Les dispositions précédentes n'ont jamais pour effet de porter le traitement d'un avocat à un montant supérieur à 58 643 \$. Ce taux de traitement tient compte de l'accroissement de l'IPC de 10,13% au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980.

67. Restauration des échelles au 31 décembre 1982 pour les employés à temps complet et à temps partiel : Dans les 3 mois suivant la publication de l'indice des prix à la consommation de décembre 1982, chaque taux de traitement en vigueur est restauré, au 31 décembre 1982, de la façon suivante en fonction du pourcentage d'accroissement de l'IPC au cours de la période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982 :

Taux de traitement au 82-12-31

* 1.0175

X (1 + pourcentage d'accroissement de l'IPC au cours de la période du 82-07-01 au 82-12-31)**

* Le 1.0175 représente 1 + la protection de base au 1^{er} juillet 1982.

** La méthode de calcul de l'accroissement de l'IPC pour 6 mois est décrite à l'annexe D.

68. Protection du revenu : Dans les 3 mois qui suivent le 30 juin de chaque année, un montant forfaitaire, destiné à compenser l'érosion de son pouvoir d'achat qui pourrait être survenue au cours de la période de 12 mois se terminant le 30 juin, malgré la protection de base intégrée à son taux de traitement, est accordé à tout avocat à temps complet qui répond aux conditions suivantes :

a) avoir occupé, le 1^{er} juillet d'une année, un emploi à taux unique de traitement ou encore avoir été, au même moment, au maximum de l'échelle de traitement applicable à sa classe d'emploi, à condition toutefois qu'il n'ait pas atteint ce taux unique ou ce maximum le jour même du début de cette période de référence ;

b) être toujours à l'emploi le 30 juin suivant ;

c) être toujours, à cette dernière date, au même taux unique de traitement qu'au début de la période ou situé au maximum de la même échelle de traitement qu'au début de la période et de ne pas avoir bénéficié d'un congé sans traitement, coïncidant en totalité avec la période de référence.

69. Le montant forfaitaire à verser est égal au résultat de l'opération suivante :

a) pour chaque période de 12 mois se terminant le 30 juin, le traitement de base (TB) de chaque avocat au 1^{er} juillet précédent est divisé par la somme de 1 et du pourcentage consenti à titre de protection de base à cette dernière date, additionné, s'il en est, de tout pourcentage ajouté à la protection de base, puis est ensuite multiplié par la différence entre la moyenne, exprimée en pourcentage, des variations mensuelles (MVM) de l'indice des prix à la consommation au cours de la période concernée et le pourcentage d'augmentation consenti à titre de protection de base (PB) au 1^{er} juillet précédent additionné, s'il en est, de tout pourcentage supplémentaire ajouté à la protection de base et ce, selon la formule suivante :

TB

$1 + (PB + \text{tout pourcentage X [MVM — (PB + tout supplémentaire, s'il en est, pourcentage consenti, s'il consenti au 1^{er} juillet précédent en est, au 1^{er} juillet précédent)]})$

La formule permettant d'établir la moyenne des variations mensuelles (MVM) de l'indice des prix à la consommation apparaît en annexe E ;

b) pour la période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982, on procède à une opération identique à celle décrite au paragraphe a, avec les 3 modifications suivantes :

i. aux fins de l'application de la formule de calcul, le pourcentage supplémentaire consenti en début de période est égal à la somme, d'une part, du pourcentage obtenu en divisant le montant additionnel d'augmentation découlant de l'application du paragraphe 9 de l'article 66, par le taux de traitement applicable le 30 juin 1982, et d'autre part, du pourcentage découlant de l'application, le cas échéant, du paragraphe 10 de l'article 66 ;

ii. la moyenne des variations mensuelles (MVM) de l'IPC est établie sur une base de 6 mois calculée suivant la formule apparaissant à l'annexe F ;

iii. le produit de l'opération est divisé par 2, compte tenu du fait que l'on a utilisé dans l'opération un traitement établi sur une base annuelle et que la période couverte est de 6 mois.

70. La personne dont l'emploi, à titre d'avocat ou de stagiaire, a pris fin entre le 1^{er} juillet 1979 et le 25 février 1981 reçoit proportionnellement au temps écoulé au service de l'employeur la rémunération prévue au présent règlement.

ANNEXE A

(a. 63 et 64)

FORMULE DE CALCUL DE LA PROTECTION DE BASE EN P-1 et P-2

En P-1 : $Y_1 = 0,0453 e^{-0,0011} [(y_1 - 5,44) \times 100]$

En P-2 : $Y_2 = 0,0430 e^{-0,0013} [(y_2 - 5,96) \times 100]$

où les symboles employés ont la signification suivante :

Y_1 : le pourcentage applicable à titre de protection de base en P-1.

Y_2 : le pourcentage applicable à titre de protection de base en P-2.

Y_1 : le taux réel de traitement d'un salarié au 30 juin 1979 exprimé sur une base horaire, la conversion d'un taux annuel en taux horaire étant effectuée en divisant ce taux annuel par 1 826,3 heures.

Y_2 : chaque taux de traitement exprimé sur une base horaire et déterminé de la façon suivante aux fins du calcul du pourcentage de protection de base applicable aux divers taux de traitement en P-2 :

Taux de traitement en vigueur le 1^{er} juillet 1979 exprimé sur une base horaire

$$X \left[\frac{1 (\Delta \text{ IPC du } 79-07-01 \text{ au } 80-06-30 - 3.5\% + \text{protection de base déterminée selon } Y_1)}{1 + \text{protection de base déterminée selon } Y_1} \right] \quad (1)$$

N.B. Dans l'éventualité où une révision des échelles ou des taux uniques serait nécessaire en P-2 afin de tenir compte de l'accroissement réel de l'IPC au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980, dans le calcul de y_2 on utilise la protection de base en vigueur le 1^{er} juillet 1979 exprimée à 6 chiffres après la virgule suivant l'unité.

(1) La méthode de calcul du pourcentage d'accroissement (Δ) de l'IPC est décrite à l'annexe B.

ANNEXE B

(a. 64, 65 et 66)

Le pourcentage d'accroissement des prix pour une période de 12 mois se terminant le 30 juin est égal au pourcentage d'accroissement de l'indice des prix à la consommation pour le Canada publié par Statistique Canada, calculé comme suit :

$$\left[\frac{\text{IPC juin année en cours} - \text{IPC juin année précédente}^*}{\text{IPC juin année précédente}} \right] \times 100$$

ANNEXE C

(a. 66)

Le pourcentage d'accroissement des prix pour la période de 24 mois se terminant le 30 juin 1981 est égal au pourcentage d'accroissement de l'indice des prix à la consommation (n) pour le Canada publié par Statistique Canada, calculé comme suit :

$$n = \left[\frac{\text{IPC juin 1981} - \text{IPC juin 1979}^*}{\text{IPC juin 1979}} \right] \times 100$$

ANNEXE D

(a. 67)

Le pourcentage d'accroissement des prix pour la période de 6 mois se terminant le 31 décembre 1982 est égal au pourcentage d'accroissement de l'indice des prix de la consommation pour le Canada publié par Statistique Canada, calculé comme suit :

$$\left[\frac{\text{IPC décembre 1982} - \text{IPC juin 1982}^*}{\text{IPC juin 1982}} \right] \times 100$$

ANNEXE E

(a. 69)

Le calcul de la moyenne, exprimée en pourcentage, des variations mensuelles de l'indice des prix à la consommation pour le Canada, publié par Statistique Canada, s'effectue comme suit :

a) On fait d'abord la somme des 12 indices mensuels de l'IPC du mois de juillet au mois de juin de la période en cause.

b) La somme obtenue en a est ensuite divisée par 12. Lorsque, dans le quotient obtenu, la virgule décimale est suivie de 2 chiffres, le deuxième chiffre est retranché s'il est inférieur à 5, ou encore, si le deuxième chiffre est égal ou supérieur à 5, le premier chiffre est porté à l'unité supérieure et le deuxième chiffre est retranché.

c) On applique ensuite la formule suivante :

$$\left[\frac{\text{Résultat du (b)} - \text{IPC du mois de juin de la période précédente}^*}{\text{IPC du mois de juin de la période précédente}} \right] \times 100$$

* Lorsque, dans le quotient obtenu, la virgule décimale est suivie de 5 chiffres, le cinquième chiffre est retranché s'il est inférieur à 5, ou encore, si le cinquième chiffre est égal ou supérieur à 5, le quatrième chiffre est porté à l'unité supérieure et le cinquième est retranché.

ANNEXE F

(a. 69)

Le calcul de la moyenne, exprimée en pourcentage, des variations mensuelles de l'indice des prix à la consommation pour le Canada, publié par Statistique Canada, pour la période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982, s'effectue comme suit :

a) On fait d'abord la somme des 6 indices mensuels de l'IPC, du mois de juillet au mois de décembre de la période en cause.

b) La somme obtenue en a est ensuite divisée par 6. Lorsque, dans le quotient obtenu, la virgule décimale est suivie de 2 chiffres, le deuxième chiffre est retranché s'il est inférieur à 5 ou encore, si le deuxième chiffre est égal ou supérieur à 5, le premier chiffre est porté à l'unité supérieure et le deuxième chiffre est retranché.

c) On applique ensuite la formule suivante :

$$\left[\frac{\text{Résultat du (b)} - \text{IPC du mois de juin de la période précédente}^*}{\text{IPC du mois de juin de la période précédente}} \right] \times 100$$

* Lorsque, dans le quotient obtenu, la virgule décimale est suivie de 5 chiffres, le cinquième chiffre est retranché s'il est inférieur à 5, ou encore, si le cinquième chiffre est égal ou supérieur à 5, le quatrième chiffre est porté à l'unité supérieure et le cinquième est retranché.

C.T. 131400, (1981) 113 G.O.II, 971

C.T. 133258, (1981) 113 G.O.II, 2233



c. A-14, r.5

Règlement sur les normes et barèmes de rémunération des employés de soutien des corporations d'aide juridique non régis par une convention collective de travail

Loi sur l'aide juridique

(L.R.Q., c. A-14, a. 80, par. i)

1. Définitions : Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « employeur » : la corporation d'aide juridique dont les employés de soutien ne sont pas régis par une convention collective de travail ;

b) « employé à l'essai » : tout employé de soutien embauché par un centre communautaire juridique, est considéré en période de probation pendant 3 mois à compter de la date de son embauche ;

c) « employé régulier » : tout employé de soutien qui est et demeure à l'emploi d'un centre communautaire juridique alors que sa période de probation est terminée ;

d) « conjoint » : celui ou celle qui l'est devenu par suite d'un mariage légalement contracté au Québec ou ailleurs et reconnu comme valable par les lois du Québec ou par le fait pour une personne de résider en permanence depuis plus de 3 ans ou depuis un an si un enfant est issu de leur union, avec une personne de sexe opposé, qu'elle présente publiquement comme son conjoint, étant précisé que la dissolution du mariage par divorce ou annulation fait perdre ce statut de conjoint de même que la séparation de fait depuis plus de 3 mois dans le cas d'un mariage non légalement contracté.

Lors du décès de l'employé, la définition de conjoint ne s'applique pas si l'employé ou la personne qu'il présentait publiquement comme son conjoint était marié à une autre personne.

SECTION I JOURS FÉRIÉS

2. Les jours non juridiques et les jours suivants sont chômés et payés :

- a) le 2 janvier ;
- b) le jour de l'Action de Grâce ;

- c) le 24 décembre ;
- d) le 26 décembre ;
- e) le 31 décembre.

3. Les jours fériés qui surviennent un samedi ou un dimanche sont reportés à des dates déterminées par la corporation.

4. Pour avoir droit au maintien de son traitement lors d'un jour férié et chômé, l'employé doit accomplir ses fonctions ordinaires le jour ouvrable qui précède immédiatement et le jour ouvrable qui suit immédiatement le jour chômé, à moins que son absence ne soit causée par l'un des motifs suivants :

- a) absence avec traitement, autorisée par la corporation, autre que pour cause de maladie ou accident ;
- b) absence avec traitement pour cause de maladie ou d'accident attestée sur demande de la corporation par un certificat médical ou un autre moyen de contrôle.

SECTION II CONGÉS SPÉCIAUX

5. L'employé a droit, sur demande présentée à l'employeur, à une autorisation d'absence pour les fins et période de temps suivantes :

- a) son mariage : 7 jours consécutifs y compris le jour du mariage ;
- b) le mariage de ses père, mère, fils, fille, frère ou soeur : le jour du mariage à condition qu'il y assiste ;
- c) le décès de son conjoint, de ses fils ou fille : 7 jours consécutifs dont le jour des funérailles ;
- d) le décès de ses père, mère, frère ou soeur : 3 jours consécutifs dont le jour des funérailles ;
- e) le décès de ses beau-père, belle-mère, beau-frère, belle-soeur, gendre, bru, grand-père ou grand-mère : 3 jours consécutifs dont le jour des funérailles ;
- f) lorsqu'il change le lieu de son domicile : la journée du déménagement ; cependant, un salarié n'a pas droit de ce chef à plus d'une journée de congé par année ;
- g) l'employé dont la présence est requise auprès de sa famille immédiate pour des raisons sérieuses, urgentes et imprévisibles, et qui ne peut jouir d'un congé en vertu des autres dispositions du présent article, a droit d'obtenir un permis d'absence sans perte de traitement ; l'employé doit

en faire la demande à son supérieur immédiat et doit énoncer les raisons à l'appui de celle-ci.

Si l'employé est dans l'impossibilité d'aviser au préalable le supérieur immédiat, il doit l'informer des motifs de son absence dès qu'il est en mesure de le faire ;

h) l'employeur peut accorder tout autre congé sans perte de traitement. L'employé qui se présente au travail et que l'employeur retourne, soit pour cause d'intempérie ou pour cause relevant de l'employeur, est payé sa journée normale de travail, sans déduction.

6. Si l'un des jours octroyés en vertu du présent règlement coïncide avec une journée régulière de travail de l'employé visé, celui-ci ne subit aucune réduction de traitement.

7. L'employé n'a droit à un permis d'absence sans perte de traitement dans les cas visés aux paragraphes *d* et *e* de l'article 5 que s'il assiste aux funérailles du défunt ; s'il y assiste et si les funérailles ont lieu à plus de 150 milles du lieu de la résidence de l'employé, celui-ci a droit à un jour chômé additionnel.

8. L'employé appelé à comparaître comme témoin devant un tribunal ou un organisme quasi-judiciaire dans une cause où il n'est pas partie, ne subit aucune diminution de son traitement régulier pour la période pendant laquelle sa présence est requise en cour.

9. L'employé appelé à comparaître dans une cause où il est l'une des parties en raison des faits survenus dans l'exercice de ses fonctions ne subit de ce fait aucune diminution de traitement et ses frais sont remboursés selon la section III.

SECTION III FRAIS DE VOYAGE, D'ASSIGNATION ET D'USAGE DE VOITURE PERSONNELLE

10. Les frais de voyage, d'assignation et d'usage de voiture personnelle sont réglementés par les Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires (c. A-6, r.15).

11. Les frais de voyage, d'assignation et d'usage de voiture personnelle sont réglementés par toute modification qui pourrait intervenir aux Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires, sauf si la modification a pour effet de modifier à la baisse le régime des frais visé au présent article.

12. Nonobstant le sous-paragraph *a* du paragraphe 2 de l'article 6 des Règles sur les frais de déplacement des fonctionnaires, l'employé autorisé à utiliser une voiture

personnelle reçoit pour tout parcours effectué dans l'exercice de ses fonctions une indemnité établie de 0,155 \$ par kilomètre parcouru, à compter du 1^{er} avril 1980. Les dispositions de l'article 11 s'appliquent au présent article.

SECTION IV DROITS PARENTAUX

§1. Dispositions générales

13. Le présent régime prend effet le 13 mai 1981.

14. Les indemnités du congé de maternité prévues à la sous-section 2 sont uniquement versées à titre de suppléments aux prestations d'assurance-chômage ou, dans les cas prévus ci-après, à titre de paiements durant une période de chômage causée par une grossesse pour laquelle le régime d'assurance-chômage ne prévoit rien.

15. L'employeur ne rembourse pas à l'employée les sommes qui pourraient être exigées d'elle par la Commission d'emploi et d'immigration du Canada (CEIC) en vertu de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage (S.C., 1971-72-73, c. 48), lorsque le revenu de l'employée excède 1½ fois le maximum assurable.

§2. Congé de maternité

16. L'employée enceinte a droit à un congé de maternité d'une durée de 20 semaines qui, sous réserve de l'article 18, doivent être consécutives.

L'employée qui accouche d'un enfant mort-né après le début de la vingtième semaine précédant la date prévue de l'accouchement a également droit à ce congé de maternité.

17. La répartition du congé de maternité, avant et après l'accouchement, appartient à l'employée et comprend le jour de l'accouchement.

18. L'employée qui accouche prématurément et dont l'enfant est en conséquence hospitalisé a droit à un congé de maternité discontinu. Celle-ci peut revenir au travail avant la fin de son congé de maternité et le compléter lorsque l'état de l'enfant n'exige plus de soins hospitaliers.

19. Pour obtenir le congé de maternité, l'employée doit donner un préavis écrit à l'employeur au moins 2 semaines avant la date de son départ. Ce préavis doit être accompagné d'un certificat médical attestant de la grossesse et de la date prévue pour la naissance.

Le délai de présentation du préavis peut être moindre si un certificat médical atteste que l'employée doit quitter son poste plus tôt que prévu. En cas d'imprévu, l'employée

est exemptée de la formalité du préavis, sous réserve de la production à l'employeur d'un certificat médical attestant qu'elle devrait quitter son emploi sans délai.

Cas admissibles à l'assurance-chômage

20. L'employée qui a accumulé 20 semaines de service avant le début de son congé de maternité et qui, suite à la présentation d'une demande de prestation en vertu du régime d'assurance-chômage, est déclarée éligible à de telles prestations, a droit de recevoir durant son congé de maternité, sous réserve de l'article 27 :

a) pour chacune des semaines du délai de carence prévu au régime d'assurance-chômage, une indemnité égale à 93% de son traitement hebdomadaire de base ;

b) pour chacune des semaines où elle reçoit ou pourrait recevoir des prestations d'assurance-chômage, une indemnité complémentaire égale à la différence entre 93% de son traitement hebdomadaire de base et la prestation d'assurance-chômage qu'elle reçoit ou pourrait recevoir ; pour les fins du présent paragraphe, l'indemnité complémentaire se calcule à partir des prestations d'assurance-chômage qu'une employée a droit de recevoir sans tenir compte des montants soustraits de telles prestations en raison des remboursements de prestations, des intérêts, des pénalités et autres montants recouvrables en vertu du régime d'assurance-chômage ;

c) pour chacune des semaines qui suivent la période prévue au paragraphe b, une indemnité égale à 93% de son traitement hebdomadaire de base, et ce jusqu'à la fin de la vingtième semaine du congé de maternité.

21. Dans le calcul des semaines de service prévues à l'article 20, sont comptées les absences autorisées, notamment pour invalidité, et qui comportent rémunération.

Cas non admissibles à l'assurance-chômage

22. L'employée exclue du bénéfice des prestations d'assurance-chômage ou déclarée inadmissible est également exclue du bénéfice de toute indemnité.

23. Toutefois, l'employée à temps complet qui a accumulé 20 semaines de service avant le début de son congé de maternité a également droit à une indemnité égale à 93% de son traitement hebdomadaire de base, et ce, durant 10 semaines, si elle n'est pas éligible aux prestations d'assurance-chômage pour l'un ou l'autre des 2 motifs suivants :

a) elle n'a pas occupé un emploi assurable pendant au moins 10 semaines entre la cinquantième et la trentième semaine précédant celle prévue de son accouchement ; ou

b) elle n'a pas occupé un emploi assurable pendant au moins 20 semaines au cours de sa période de référence prévue par le régime d'assurance-chômage.

24. L'employée à temps partiel qui a accumulé 20 semaines de service avant le début de son congé de maternité a droit à une indemnité égale à 95% de son traitement hebdomadaire de base et ce, durant 10 semaines, si elle n'est pas éligible aux prestations d'assurance-chômage pour l'un ou l'autre des 3 motifs suivants :

a) elle n'a pas contribué au régime d'assurance-chômage ; ou

b) elle a contribué mais n'a pas occupé un emploi assurable pendant au moins 10 semaines entre la cinquantième et la trentième semaine précédant celle prévue de son accouchement ; ou

c) elle a contribué mais n'a pas occupé un emploi assurable pendant au moins 20 semaines au cours de sa période de référence.

Si l'employée à temps partiel est exonérée des cotisations au régime de retraite et d'assurance-chômage, le pourcentage d'indemnité est fixé à 93%.

25. Dans les cas prévus par les articles 20, 23 et 24 :

a) aucune indemnité ne peut être versée durant la période de vacances au cours de laquelle l'employée est rémunérée ;

b) l'indemnité due pour les 2 premières semaines est versée par l'employeur dans les 2 semaines du début du congé ; l'indemnité due après cette date est versée à intervalle de 2 semaines, le premier versement n'étant toutefois exigible, dans le cas de l'employée éligible à l'assurance-chômage, que 15 jours après l'obtention par l'employeur d'une preuve qu'elle reçoit des prestations d'assurance-chômage. Pour les fins du présent paragraphe, sont considérés comme preuves un état ou relevés de prestations, un talon de mandat ainsi que les renseignements fournis par la CEIC à l'employeur au moyen d'un relevé mécanographique ;

c) le traitement hebdomadaire de base de l'employée à temps partiel est le traitement hebdomadaire de base moyen des 5 derniers mois précédant son congé de maternité. Si, pendant cette période, l'employée a reçu des prestations établies à un certain pourcentage de son traitement régulier, il est entendu que, pour les fins du calcul de son traitement de base durant son congé de maternité, on réfère au traitement de base à partir duquel telles prestations ont été établies.

26. Si la période des 5 derniers mois précédant le congé de maternité de l'employée à temps partiel comprend le 1^{er}

juillet, le calcul du traitement hebdomadaire de base est fait à partir du taux de traitement en vigueur à ce 1^{er} juillet. Si, par ailleurs, le congé de maternité comprend le 1^{er} juillet, le traitement hebdomadaire de base évolue à cette date selon la formule de redressement de salaire.

27. L'allocation de congé de maternité, actuellement établie à 240 \$, versée par les centres de main-d'oeuvre du Québec est soustraite des indemnités à verser selon l'article 20.

28. Le traitement hebdomadaire de base dont il est fait mention dans la présente sous-section signifie le traitement régulier de l'employée à l'exclusion de tout autre traitement notamment pour le temps supplémentaire.

29. Durant ce congé de maternité et les extensions prévues à l'article 30 de la présente sous-section, l'employée bénéficie, en autant qu'elle y ait normalement droit, des avantages suivants ;

- a) assurance-vie ;
- b) assurance-maladie, à condition qu'elle verse sa quote-part et que le contrat d'assurance le permette ;
- c) accumulation de vacances ;
- d) accumulation de l'expérience.

L'employée peut reporter au maximum 4 semaines de vacances annuelles si celles-ci se situent à l'intérieur du congé de maternité et si, au plus tard 2 semaines avant l'expiration de ce congé, elle avise par écrit son employeur de la date du report.

30. Si la naissance a lieu après la date prévue, l'employée a droit à une extension de son congé de maternité égale à la période de retard, sauf si elle dispose déjà d'une période d'au moins 2 semaines de congé de maternité après la naissance.

L'employée peut en outre bénéficier d'une extension du congé de maternité de 4 semaines si l'état de santé de son enfant l'exige.

Durant ces extensions, l'employée ne reçoit ni indemnité, ni traitement.

31. Le congé de maternité peut être d'une durée moindre que 20 semaines. Si l'employée revient au travail dans les 2 semaines suivant la naissance, elle produit, sur demande de l'employeur, un certificat médical attestant de son rétablissement suffisant pour reprendre le travail.

32. L'employeur doit faire parvenir à l'employée au cours de la quatrième semaine précédant l'expiration du

congé de maternité, un avis indiquant la date prévue de l'expiration de ce congé.

L'employée à qui l'employeur a fait parvenir l'avis ci-dessus doit se présenter au travail à l'expiration de son congé de maternité, à moins de prolonger celui-ci de la manière prévue à l'article 42.

L'employée qui ne se conforme pas au deuxième alinéa est réputée en congé sans solde pour une période n'excédant pas 4 semaines. Au terme de cette période, l'employée qui ne s'est pas présentée au travail est présumée avoir démissionné.

§3. Congés spéciaux à l'occasion de la grossesse

33. L'employée a également droit à un congé spécial dans les cas suivants :

a) lorsqu'une complication de grossesse ou un danger d'interruption de grossesse exige un arrêt de travail pour une période dont la durée est prescrite par un certificat médical qui peut être vérifié par le médecin choisi par l'employeur ; ce congé spécial ne peut toutefois se prolonger au-delà du début de la huitième semaine précédant la date prévue d'accouchement, moment où le congé de maternité entre en vigueur ;

b) sur présentation d'un certificat médical qui en prescrit la durée, lorsque survient une interruption de grossesse naturelle ou provoquée légalement avant le début de la vingtième semaine précédant la date prévue d'accouchement ;

c) pour les visites reliées à la grossesse effectuées chez un professionnel de la santé et attestées par un certificat médical.

34. Durant les congés spéciaux octroyés en vertu de la présente sous-section, l'employée bénéficie des avantages prévus à l'article 29, en autant qu'elle y ait normalement droit. L'employée visée à l'un ou l'autre des paragraphes a, b et c de l'article 33 peut se prévaloir des bénéfices du régime de congés de maladie ou d'assurance-salaire.

§4. Autres congés parentaux

Congé de paternité

35. L'employé dont la conjointe accouche a droit à un congé payé d'une durée maximale de 5 jours ouvrables. Ce congé peut être discontinu et doit se situer entre le début du processus d'accouchement et le 7^e jour suivant le retour de la mère ou de l'enfant à la maison.

Congé pour adoption

36. L'employé qui adopte légalement un enfant a droit à un congé d'une durée maximale de 10 semaines consécutives pourvu que son conjoint n'en bénéficie pas également. Ce congé doit se situer après la date de la prise en charge définitive de l'enfant.

37. L'employé qui adopte légalement un enfant et qui ne bénéficie pas du congé prévu par l'article 36 a droit à un congé payé d'une durée maximale de 2 jours ouvrables.

38. Pour chaque semaine du congé prévu à l'article 36 l'employé reçoit une indemnité égale à son traitement hebdomadaire de base, versée à intervalles de 2 semaines.

Congé sans traitement

39. Un congé sans traitement d'une durée maximale de 2 ans est accordé à l'employée en prolongation du congé de maternité ou à l'employé en prolongation du congé de paternité.

Un seul des conjoints peut bénéficier du congé sans traitement à moins que ce congé ne soit partagé sur 2 périodes immédiatement consécutives.

40. Un congé sans traitement d'une durée maximale de 2 ans est accordé à l'employé, en prolongation du congé pour adoption.

Un seul des conjoints peut bénéficier du congé sans traitement à moins que ce congé ne soit partagé sur 2 périodes immédiatement consécutives.

41. Au cours du congé sans traitement, l'employé conserve son expérience. Il peut continuer à participer aux régimes d'assurances qui lui sont applicables, s'il en fait la demande au début du congé et s'il verse la totalité des primes.

Dispositions diverses

42. Les périodes de congés visées aux articles 36, 39 et 40 sont accordées à la suite d'une demande écrite présentée au moins 2 semaines à l'avance.

43. L'employeur doit faire parvenir à l'employée au cours de la quatrième semaine précédant l'expiration du congé pour adoption de 10 semaines, un avis indiquant la date prévue de l'expiration de ce congé.

L'employé à qui l'employeur a fait parvenir l'avis ci-dessus doit se présenter au travail à l'expiration de son congé pour adoption, à moins de prolonger celui-ci de la manière prévue à l'article 42.

L'employé qui ne se conforme pas au deuxième alinéa est réputé en congé sans solde pour une période n'excédant pas 4 semaines. Au terme de cette période, l'employé qui ne s'est pas présenté au travail est présumé avoir démissionné.

44. L'employé à qui l'employeur a fait parvenir 4 semaines à l'avance un avis indiquant la date d'expiration d'un des congés prévus aux articles 39 et 40 doit donner un préavis de son retour au moins 2 semaines avant l'expiration de ce congé. À défaut de quoi il est considéré comme ayant démissionné.

L'employé qui veut mettre fin à son congé sans traitement avant la date prévue doit donner un préavis écrit de son intention au moins 30 jours avant son retour.

45. L'employé qui prend le congé pour adoption prévu aux articles 36 et 37 bénéficie des avantages prévus à l'article 29 en autant qu'il y ait normalement droit.

Dispositions transitoires

46. Malgré l'article 13 :

1) L'employé dont le congé de maternité a débuté entre le 21 novembre 1979 et le 13 mai 1981 se voit appliquer les dispositions concernant les droits parentaux à l'exception des articles 13, 17, 19, du paragraphe b de l'article 25 et de la sous-section 3.

Aux fins de ce qui précède :

Le premier versement de l'indemnité, qui comprend le montant dû jusqu'alors, s'effectue avant le 13 juin 1981. De plus, pour l'employée éligible à l'assurance-chômage, ce versement ne peut être fait avant l'obtention par l'employeur d'une preuve de prestations d'assurance-chômage ainsi qu'il est prévu à l'article 25.

Les versements subséquents sont effectués à intervalles de 2 semaines ; et si au 13 mai 1981, l'employé s'est déjà prévalu, pour cause de paternité, d'un congé sans solde, son traitement lui est remboursé jusqu'à concurrence du maximum de jours prévus pour ce congé de paternité ; l'employé qui n'a pas bénéficié du congé de paternité a droit de prendre ce congé avant le 13 août 1981, le tout sur préavis de 2 jours jusqu'à concurrence du maximum de jours prévu pour ce congé.

2) L'employé qui adopte légalement un enfant entre le 21 novembre 1979 et le 13 mai 1981 a droit aux congés pour adoption, le tout aux conditions et avantages prévus pour ces congés.

3) L'employée qui, au 13 mai 1981 est en congé sans traitement, à la suite d'un congé de maternité ayant débuté avant le 21 novembre 1979, a droit à une prolongation qui

porte la durée de son congé sans traitement à un maximum de 2 ans, avec les avantages conférés par les articles 39 et 41 et aux conditions prévues par l'article 42.

L'employée qui veut se prévaloir de la présente disposition doit en aviser l'employeur par écrit avant la fin du congé sans traitement initial dont elle désire prolonger la durée.

SECTION V ACCIDENTS DE TRAVAIL

47. Dans le cas d'accident subi ou de maladie contractée à l'occasion ou dans l'exercice de ses fonctions, l'employé reçoit 100% de son salaire net de son employeur tant qu'il est en invalidité totale et admissible aux indemnités de la Commission de la santé et de la sécurité du travail. Les prestations de cette Commission sont acquises à l'employeur pendant la même période. L'employeur peut faire examiner, à ses frais, par un médecin de son choix, l'employé malade. Le médecin décide si l'absence est motivée et il détermine la date à laquelle le malade peut reprendre le travail.

Aux fins de l'application du présent article, le salaire net s'entend du salaire brut réduit des impôts fédéral et provincial, des cotisations au RRQ, au régime d'assurance-chômage et au régime de retraite.

48. L'employé a droit également de se faire examiner par son médecin. Si son médecin et celui de l'employeur diffèrent d'opinion, l'employeur et l'employé ou l'un ou l'autre peuvent demander à la Commission de la santé et de la sécurité du travail de statuer définitivement sur le cas.

49. L'accidenté ou le malade a, si possible, le choix de l'hôpital. Dans le cas où il ne peut exprimer son désir avant d'être transporté à un centre hospitalier, il accepte le centre hospitalier choisi par l'employeur.

50. En autant que la chose est possible, l'accidenté doit faire rapport sur le champ à l'employeur.

51. Tous les frais inhérents à une maladie ou un accident de travail, admissibles par la Commission de la santé et de la sécurité du travail, sont à la charge de l'employeur.

52. L'employé blessé a droit en tout temps aux services d'un médecin. Si un médecin n'est pas disponible, l'employé blessé est transporté immédiatement à un centre hospitalier aux frais de l'employeur et ce, sans perte de traitement pour la journée de l'accident.

SECTION VI HEURES DE TRAVAIL

53. La semaine normale de travail est de 32½ heures pour tout employé sauf le(la) préposé(e) à l'accueil et la secrétaire principale dont la semaine de travail peut être de 32½ heures ou 35 heures selon les exigences de chaque corporation.

54. Dans le cas d'une semaine normale de travail de 32½ heures, le travail s'effectue du lundi au vendredi et la durée quotidienne de travail est de 6½ heures accomplies consécutivement et, à moins d'entente entre les parties, réparties entre 9 h et 17 h à l'exclusion de la période de repas d'une durée d'au moins ¾ d'heure et d'au plus 1½ heure, sous réserve de pratiques existantes quant à la durée de la période de repas, qui ne peuvent être modifiées sans l'accord des parties.

55. Lorsque la semaine normale de travail est de 35 heures le travail s'effectue du lundi au vendredi et la durée quotidienne de travail est de 7 heures, accomplies consécutivement et généralement réparties entre 8 h et 17 h 30 à l'exclusion de la période de repas d'une durée d'au moins ¾ d'heure et d'au plus 1½ heure.

56. Les horaires de travail sont déterminés par la corporation au niveau de chaque bureau d'aide juridique et, le cas échéant, au siège de l'administration de la corporation.

SECTION VII TEMPS SUPPLÉMENTAIRE

57. Tout travail requis par l'employeur en plus de la journée ou de la semaine régulière de travail ainsi qu'à l'occasion d'un jour férié est considéré comme travail en temps supplémentaire.

58. Le travail en temps supplémentaire est rémunéré comme suit :

a) au taux et demi du salaire horaire de l'employé concerné pour toute heure travaillée en plus de la journée régulière ainsi que le samedi ou le dimanche ;

b) au taux double de salaire de l'employé concerné pour toute heure travaillée un jour férié et ce, en plus du paiement de ce jour férié.

59. Le taux horaire est égal au quotient du salaire hebdomadaire divisé par le nombre d'heures de la semaine régulière de travail.

60. L'employé rappelé pour effectuer du travail supplémentaire après avoir quitté le lieu de travail a droit à un

minimum de 3 heures de rémunération au taux prévu à l'article 58.

SECTION VIII VACANCES ANNUELLES

61. Au cours des 12 mois qui suivent le 31 mars de chaque année, l'employé a droit, suivant la durée de son service continu, à des vacances annuelles dont la durée est déterminée comme suit :

| | |
|---------------------------------------|---|
| <i>Service continu au 31 mars</i> | <i>Accumulation des crédits de vacances — 1^{er} avril au 31 mars (jours ouvrables)</i> |
|---------------------------------------|---|

- | | |
|-------------------|---------------------------------|
| — moins d'un an : | 1 2/3 jour par mois de service. |
| — 1 an et plus : | 20 jours. |

62. L'employé a droit, après entente, de prendre ses vacances en tout temps de l'année. Cependant, le choix par l'employé des périodes de vacances qu'il veut prendre entre le 1^{er} mai et le 30 septembre se fait au cours du mois d'avril par ordre d'ancienneté à l'intérieur de chaque bureau et ce, après entente.

63. Si un jour de fête chômé et payé coïncide avec un des jours ouvrables d'une période de vacances, le congé est ajouté aux vacances ou reporté à une date ultérieure au choix de l'employé. L'employé prend ce congé reporté après entente.

64. Lorsqu'un employé désire modifier son choix de période de vacances, il peut le faire après entente sans toutefois préjudicier aux choix des périodes de vacances faits par les autres employés.

65. Lorsqu'un employé n'a pas eu droit à son traitement pendant les 12 mois précédant le 1^{er} avril de chaque année ou partie de ceux-ci, la durée de ses vacances est diminuée tel qu'il est indiqué à l'annexe 1 intitulée « Table des déductions des jours de vacances ». Cependant si la perte du traitement est causée par une absence occasionnée par la maladie ou un accident de travail, la table des déductions s'applique à compter du quatre-vingt-onzième jour d'absence sans traitement.

SECTION IX ASSURANCE COLLECTIVE — CONGÉS DE MALADIE

66. La corporation maintient le régime d'assurance collective actuellement en vigueur.

67. L'employé malade pour une période n'excédant pas 10 jours annuellement a le droit à son traitement. La corporation peut exiger un certificat médical.

SECTION X RÉMUNÉRATION

§1. Taux de redressement

68. Période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980 : Compte tenu, le cas échéant, des harmonisations d'échelles et des modifications à la structure de certaines échelles, chaque taux de traitement en vigueur le 30 juin 1979 est majoré, le 1^{er} juillet 1979, après la restauration de 5,4%, de toutes les échelles de traitements, d'un pourcentage variable consenti à titre de protection de base contre l'accroissement des prix au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980.

La valeur de ce pourcentage, calculée selon la formule Y_1 apparaissant à l'annexe 2, varie entre un minimum de 1% et un maximum de 4,53%.

69. Période du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981 : Chaque taux de traitement en vigueur le 30 juin 1980 est majoré, le 1^{er} juillet 1980, d'un pourcentage dont la valeur est égale à la somme de la différence entre le pourcentage d'accroissement, calculé selon la méthode décrite à l'annexe 3, de l'indice des prix à la consommation, au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980 et 3,5% avec garantie minimale de 5%, et d'un pourcentage variable consenti à titre de protection de base contre l'accroissement des prix au cours de la période du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981.

La valeur de ce dernier pourcentage, calculée selon la formule Y_2 apparaissant à l'annexe 2, varie entre un minimum de 0,67% et un maximum de 4,30%.

Les taux de traitement pour la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980 tiennent compte de l'accroissement de l'IPC de 10,13%. Les taux de traitement du 1^{er} juillet 1981 et du 1^{er} juillet 1982 ont été établis en appliquant aux nouveaux taux de traitement en vigueur le 1^{er} juillet 1980 les formules de redressement prévues aux articles 70 et 71.

70. Période du 1^{er} juillet 1981 au 30 juin 1982 : Chaque taux de traitement en vigueur le 30 juin 1981 est majoré, le 1^{er} juillet 1981, d'un pourcentage dont la valeur est égale à la somme de la différence entre le pourcentage d'accroissement, calculé selon la formule décrite à l'annexe 3, de l'indice des prix à la consommation, au cours de la période du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981 et 3,5%, avec garantie minimale de 5%, et de 4,72%, dont 3,5% à titre de protection de base contre l'accroissement des prix au cours de la période du 1^{er} juillet 1981 au 30 juin 1982.

Advenant que l'accroissement de l'IPC pour la période du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981 soit supérieur à 8,5%, les taux de traitement du 1^{er} juillet 1982 seront recalculés en appliquant aux nouveaux taux de traitement en vigueur le 1^{er} juillet 1981 la formule de redressement prévue à l'article 71.

71. Période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982 : Chaque taux de traitement en vigueur le 30 juin 1982 est majoré, le 1^{er} juillet 1982, d'un pourcentage dont la valeur est égale à la somme de la différence entre le pourcentage d'accroissement, calculé selon la formule décrite à l'annexe 3, de l'indice des prix à la consommation du 1^{er} juillet 1981 au 30 juin 1982, et 3,5% avec garantie minimale de 5%, et de 1,75% consenti à titre de protection de base contre l'accroissement des prix au cours de la période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982.

Chaque taux de traitement est également augmenté, le 1^{er} juillet 1982, de l'un des montants suivants établi selon l'hypothèse applicable d'accroissement calculé selon la formule décrite à l'annexe 4, de l'indice des prix à la consommation exprimé en pourcentage, au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1981 :

| <i>hypothèses d'accroissement de l'IPC (n) au cours de la période visée</i> | <i>montants taux horaire</i> |
|---|----------------------------------|
| <i>%</i> | <i>¢</i> |
| si n. ≤ 19,50 | 18 |
| si 19,50 < n. ≤ 25,88 | 19 |
| si n. > 25,88 | 20 |

Les échelles de traitement pour la période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982 apparaissant en annexe 8 ont été établies en tenant compte d'une hypothèse d'accroissement de l'indice des prix à la consommation de 19,50% au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1981.

Chaque taux de traitement qui ne permet pas à un employé à temps complet d'atteindre pour une semaine régulière de travail, à condition qu'elle soit d'au moins 32½ heures, un traitement hebdomadaire de 246 \$, est en outre majoré du pourcentage nécessaire pour permettre l'atteinte de ce traitement hebdomadaire de 246 \$ pour le nombre d'heures que comporte sa semaine régulière de travail.

72. Disposition particulière : Les majorations des taux de traitement découlant de l'application des articles 69, 70 et 71 et le versement des montants de rétroactivité découlant de ces majorations sont effectués dans les 3 mois suivant la publication de l'indice des prix à la consommation du mois de juin de la période précédente.

§2. Restauration des échelles le 1^{er} janvier 1983

73. Dans les 3 mois suivant la publication de l'indice des prix à la consommation de décembre 1982, chaque taux de traitement en vigueur est restauré, le 1^{er} janvier 1983, de la façon suivante, en fonction du pourcentage d'accroissement calculé selon la méthode décrite à l'annexe 5, de l'IPC au cours de la période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982 :

$$\frac{\text{Taux de traitement au 82.12.31}}{1 + \text{protection de base au 1^{er} juillet 1982.}} \times \begin{matrix} (1 + \text{pourcentage} \\ \text{d'accroissement de l'IPC} \\ \text{au cours de la période du} \\ \text{82.07.01 au 82.12.31}) \end{matrix}$$

§3. Protection du revenu

74. Dans les 3 mois qui suivent le 30 juin de chaque année, un montant forfaitaire, destiné à compenser l'érosion de son pouvoir d'achat qui pourrait être survenue au cours de la période de 12 mois se terminant le 30 juin, malgré la protection de base intégrée à son taux de traitement, est accordé à tout employé à temps complet qui répond aux conditions suivantes :

- a) avoir été, au début de la période concernée, au maximum de l'échelle de traitement applicable à sa classification, à la condition toutefois qu'il n'ait pas atteint ce maximum le jour même du début de cette période ;
- b) être toujours à l'emploi à la fin de la période concernée ;
- c) être toujours, à la fin de la même période, situé au maximum de la même échelle de traitement qu'au début de la période et ne pas avoir bénéficié d'un congé sans traitement, coïncidant en totalité avec la période concernée.

75. Le montant forfaitaire à verser est égal au résultat de l'opération suivante :

- a) pour chaque période de 12 mois se terminant le 30 juin, le traitement de base (TB) de chaque employé au début de la période de référence est divisé par la somme de 1 et du pourcentage d'augmentation consenti à titre de protection de base (PB) à cette même date additionné, s'il en est, de tout pourcentage supplémentaire ajouté à la protection de base, puis est ensuite multiplié par la différence entre la moyenne, exprimée en pourcentage établi suivant la formule apparaissant à l'annexe 6 des variations mensuelles (MVM) de l'IPC au cours de la période de référence et le pourcentage supplémentaire ajouté à la protection de base, et ce selon la formule suivante :

$\frac{7B}{1 + (PB + \text{tout pourcentage supplémentaire, s'il en est, consenti en début de période})} \times [MVM - (PB + \text{tout pourcentage supplémentaire, s'il en est, consenti en début de période})]$

b) pour la période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982, on procède à une opération identique à celle décrite au paragraphe a, avec les 3 modifications suivantes :

i. aux fins de l'application de la formule de calcul, le pourcentage supplémentaire consenti en début de période est égal à la somme, d'une part, du pourcentage obtenu en divisant le montant additionnel d'augmentation découlant de l'application du deuxième alinéa de l'article 71, par le taux de traitement applicable le 30 juin 1982, et d'autre part du pourcentage découlant de l'application, le cas échéant, du quatrième alinéa de l'article 71 ;

ii. la moyenne des variations mensuelles (MVM) de l'IPC est établie sur une base de 6 mois suivant la formule apparaissant à l'annexe 7 ;

iii. le produit de l'opération est divisé par 2 compte tenu du fait que l'on a utilisé dans l'opération un traitement établi sur une base annuelle et que la période couverte est de 6 mois.

76. L'employé est classé dans l'échelle qui lui est applicable parmi celles apparaissant à l'annexe 8, à l'échelon correspondant au nombre d'années d'expérience au 30 juin 1979.

77. Si l'entrée en fonction de l'employé est ultérieure au 30 juin 1979, il est classé à l'échelon correspondant au nombre d'années d'expérience qui lui sont reconnues par l'employeur au 30 juin qui précède immédiatement la date de son entrée en fonction.

78. Le 1^{er} juillet de chaque année, l'employé dont le rendement est satisfaisant passe à l'échelon immédiatement supérieur à celui qu'il occupe pendant l'année précédente, sauf s'il a déjà atteint le maximum de sa classification.

§4. Avancement d'échelon

79. Le 1^{er} juillet de chaque année à compter du 1^{er} juillet 1980, l'employé qui n'a pas déjà atteint le maximum de son échelle bénéficie de l'avancement d'un échelon à la condition qu'il ne se soit pas absenté avant cette date durant 6 mois ou plus avec ou sans traitement sauf le cas du congé de maternité avec traitement.

ANNEXE 1

(a. 65)

TABLE DES DÉDUCTIONS DES JOURS DE VACANCES

| <i>Nombre de jours ouvrables où le salarié n'a pas eu droit à son traitement</i> | <i>Nombre de jours de vacances déduits des crédits de vacances selon service continu</i> |
|--|--|
| ½ à 10 | 0 |
| 10½ à 22 | 1½ |
| 22½ à 32 | 2½ |
| 32½ à 44 | 3 |
| 44½ à 54 | 4 |
| 54½ à 66 | 5 |
| 66½ à 76 | 6 |
| 76½ à 88 | 6½ |
| 88½ à 98 | 7 |
| 98½ à 110 | 8 |
| 110½ à 120 | 9 |
| 120½ à 132 | 10 |
| 132½ à 142 | 11 |
| 142½ à 154 | 11½ |
| 154½ à 164 | 12 |
| 164½ à 176 | 13 |
| 176½ à 186 | 14 |
| 186½ à 198 | 15 |
| 198½ à 208 | 16 |
| 208½ à 220 | 16½ |
| 220½ à 230 | 17 |
| 230½ à 242 | 18 |
| 242½ à 252 | 19 |
| 252½ à 264 | 20 |

ANNEXE 2

(a. 68 et 69)

FORMULE DE CALCUL DE LA PROTECTION DE BASE POUR LES ANNÉES 1979-80 et 1980-81

Année 1979-80 : $Y_1 = 0,0453 e^{-0,0011} [y_1 - 5,44] \times 100$

Année 1980-81 : $Y_2 = 0,0430 e^{-0,0013} [y_2 - 5,96] \times 100$

où les symboles employés ont la signification suivante :

Y_1 : le pourcentage applicable à titre de protection de base pour l'année 1979-80

Y_2 : le pourcentage applicable à titre de protection de base pour l'année 1980-81

y_1 : le taux réel de traitement d'un salarié au 30 juin 1979 exprimé sur une base horaire

y_2 : chaque taux de traitement exprimé sur une base horaire et déterminé de la façon suivante aux fins du calcul du pourcentage de protection de base applicable aux divers taux de traitement en P-2 :

Taux de traitement
en vigueur le 1^{er} juillet
1979 exprimé sur
une base horaire

X

$$\frac{1 (\Delta \text{ IPC du 79-07-01 au 80-06-30} - 3,5\% + \text{protection de base déterminée selon } Y_1)}{1 + \text{protection de base déterminée selon } Y_1}$$

N.B. Dans l'éventualité où une révision des échelles serait nécessaire pour la période allant du 1^{er} juillet 1980 au 30 juin 1981 afin de tenir compte de l'accroissement réel de l'IPC au cours de la période du 1^{er} juillet 1979 au 30 juin 1980, dans le calcul de y_2 on utilise la protection de base en vigueur le 1^{er} juillet 1979 exprimée à 6 chiffres après la virgule suivant l'unité.

ANNEXE 3

(a. 69, 70 et 71)

Le pourcentage d'accroissement des prix pour une période de 12 mois se terminant le 30 juin est égal au pourcentage d'accroissement de l'indice des prix à la consommation pour le Canada publié par Statistique Canada, calculé comme suit :

$$\left[\frac{\text{IPC juin année en cours} - \text{IPC juin année précédente}}{\text{IPC juin année précédente}} \right] \times 100$$

ANNEXE 4

(a. 71)

Le pourcentage d'accroissement des prix pour la période de 24 mois se terminant le 30 juin 1981 est égal au pourcentage d'accroissement de l'indice des prix à la consommation (n) pour le Canada publié par Statistique Canada, calculé comme suit :

$$n = \left[\frac{\text{IPC juin 1981} - \text{IPC juin 1979}}{\text{IPC juin 1979}} \right] \times 100$$

* Lorsque, dans le quotient obtenu, la virgule décimale est suivie de 5 chiffres, le cinquième chiffre est retranché s'il est inférieur à 5, ou encore, si le cinquième chiffre est égal ou supérieur à 5, le quatrième est porté à l'unité supérieure et le cinquième est retranché.

ANNEXE 5

(a. 73)

Le pourcentage d'accroissement des prix pour la période de 6 mois se terminant le 31 décembre 1982 est égal au pourcentage d'accroissement de l'indice des prix à la consommation pour le Canada publié par Statistique Canada, calculé comme suit :

$$\left[\frac{\text{IPC décembre 1982} - \text{IPC juin 1982}}{\text{IPC juin 1982}} \right] \times 100$$

ANNEXE 6

(a. 75)

Le calcul de la moyenne, exprimée en pourcentage, des variations mensuelles de l'indice des prix à la consommation pour le Canada, publié par Statistique Canada, s'effectue comme suit :

a) on fait d'abord la somme des 12 indices mensuels de l'IPC du mois de juillet au mois de juin de la période en cause ;

b) la somme obtenue en a est ensuite divisée par 12. Lorsque, dans le quotient obtenu, la virgule décimale est suivie de 2 chiffres, le deuxième chiffre est retranché s'il est inférieur à 5, ou encore, si le deuxième chiffre est égal ou supérieur à 5, le premier chiffre est porté à l'unité supérieure et le deuxième chiffre est retranché ;

c) on applique ensuite la formule suivante :

$$\left[\frac{\text{Résultat du (b)} - \text{IPC du mois de juin de la période précédente}}{\text{IPC du mois de juin de la période précédente}} \right] \times 100$$

ANNEXE 7

(a. 75)

Le calcul de la moyenne, exprimée en pourcentage, des variations mensuelles de l'indice des prix à la consommation pour le Canada, publié par Statistique Canada, pour la période du 1^{er} juillet 1982 au 31 décembre 1982, s'effectue comme suit :

a) on fait d'abord la somme des 6 indices mensuels de l'IPC, du mois de juillet au mois de décembre de la période en cause ;

b) la somme obtenue en a est ensuite divisée par 6. Lorsque, dans le quotient obtenu, la virgule décimale est suivie de 2 chiffres, le deuxième chiffre est retranché s'il est inférieur à 5, ou encore, si le deuxième chiffre est égal ou supérieur à 5, le premier chiffre est porté à l'unité supérieure et le deuxième chiffre est retranché ;

c) on applique ensuite la formule suivante :

$$\left[\frac{\text{Résultat du (b)} - \text{IPC du mois de juin de la période précédente}}{\text{IPC du mois de juin de la période précédente}} \right] \times 100$$

* Lorsque, dans le quotient obtenu, la virgule décimale est suivie de 5 chiffres, le cinquième chiffre est retranché s'il est inférieur à 5, ou encore, si le cinquième chiffre est égal ou supérieur à 5, le quatrième chiffre est porté à l'unité supérieure et le cinquième est retranché.

ANNEXE 8

(a. 71 et 76)

Échelles de traitements :

- Secrétaire juridique
- Préposé à l'accueil (32½ heures et 35 heures)
- Secrétaire principale (32½ heures et 35 heures)
- Agent de bureau
- Préposé spécialisé en aide juridique.

Septembre 1980

SECRÉTAIRE JURIDIQUE

(Fonction publique : secrétaire judiciaire) (classe nominale)

| Éche- lons | 78 07 01 | 79 07 01 | | 80 07 01 | | 81 07 01 | | 82 07 01 | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|
| | Traite- ments annuels \$ | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % |
| | | IPC: 10,13% | | | | | | | |
| 1 | 9 667 | 10 667 | 4,25 | 11 786 | 3,91 | 12 939 | 4,72 | 14 126 | 4,11 |
| 2 | 10 072 | 11 091 | 4,13 | 12 244 | 3,78 | 13 431 | 4,72 | 14 635 | 4,02 |
| 3 | 10 512 | 11 565 | 4,00 | 12 752 | 3,63 | 13 990 | 4,72 | 15 245 | 3,93 |
| 4 | 10 951 | 12 040 | 3,89 | 13 261 | 3,50 | 14 550 | 4,72 | 15 839 | 3,85 |
| 5 | 11 424 | 12 549 | 3,76 | 13 804 | 3,35 | 15 143 | 4,72 | 16 466 | 3,77 |
| 6 | 11 915 | 13 058 | 3,64 | 14 346 | 3,22 | 15 737 | 4,72 | 17 111 | 3,69 |
| 7 | 12 422 | 13 600 | 3,51 | 14 923 | 3,07 | 16 381 | 4,72 | 17 789 | 3,61 |
| 8 | 12 962 | 14 160 | 3,39 | 15 516 | 2,94 | 17 026 | 4,72 | 18 484 | 3,54 |
| 9 | 13 503 | 14 737 | 3,26 | 16 127 | 2,80 | 17 687 | 4,72 | 19 179 | 3,48 |
| 10 | 14 095 | 15 381 | * 3,13 | 16 805 | 2,66 | 18 433 | 4,72 | 19 977 | 3,41 |
| *forfaitaire à verser: 275,91 \$ | | | | | | | | | |

Exigences pour le premier échelon de ce corps d'emploi: 11^e année ou secondaire V plus 2 ans d'expérience pertinente

Semaine de travail: 32½ heures

PRÉPOSÉ À L'ACCUEIL

(Emploi spécifique)

| Éche- lons | 78 07 01 | 79 07 01 | | 80 07 01 | | 81 07 01 | | 82 07 01 | |
|------------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|
| | Traite- ments annuels S | Traite- ments annuels S | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels S | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels S | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels S | Protec- tion de base % |
| | | IPC: 10,13% | | | | | | | |
| 1 | 9 796 | 10 802 | 4,21 | 11 938 | 3,87 | 13 092 | 4,72 | 14 279 | 4,08 |
| 2 | 10 168 | 11 209 | 4,10 | 12 379 | 3,74 | 13 583 | 4,72 | 14 804 | 4,00 |
| 3 | 10 554 | 11 616 | 3,99 | 12 803 | 3,62 | 14 041 | 4,72 | 15 296 | 3,92 |
| 4 | 10 955 | 12 040 | 3,89 | 13 261 | 3,50 | 14 550 | 4,72 | 15 839 | 3,85 |
| 5 | 11 365 | 12 464 | 3,78 | 13 719 | 3,38 | 15 059 | 4,72 | 16 381 | 3,78 |
| 6 | 11 796 | 12 939 | * 3,67 | 14 211 | 3,25 | 15 584 | 4,72 | 16 941 | 3,71 |
| *forfaitaire à verser: 163,50 S | | | | | | | | | |

Exigences pour le premier échelon de ce corps d'emploi: 11^e année ou secondaire V plus 2 ans d'expérience

Semaine de travail: 32½ heures

PRÉPOSÉ À L'ACCUEIL

(Emploi spécifique)

| Éche- lons | 78 07 01 | 79 07 01 | | 80 07 01 | | 81 07 01 | | 82 07 01 | |
|------------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|
| | Traite- ments annuels S | Traite- ments annuels S | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels S | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels S | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels S | Protec- tion de base % |
| | | IPC: 10,13% | | | | | | | |
| 1 | 10 556 | 11 634 | 4,21 | 12 857 | 3,87 | 14 099 | 4,72 | 15 377 | 4,08 |
| 2 | 10 950 | 12 072 | 4,10 | 13 332 | 3,74 | 14 629 | 4,72 | 15 944 | 4,00 |
| 3 | 11 366 | 12 510 | 3,99 | 13 789 | 3,62 | 15 122 | 4,72 | 16 473 | 3,92 |
| 4 | 11 797 | 12 967 | 3,89 | 14 282 | 3,50 | 15 670 | 4,72 | 17 058 | 3,85 |
| 5 | 12 230 | 13 423 | 3,78 | 14 775 | 3,38 | 16 218 | 4,72 | 17 642 | 3,78 |
| 6 | 12 694 | 13 935 | * 3,67 | 15 304 | 3,25 | 16 784 | 4,72 | 18 245 | 3,71 |
| *forfaitaire à verser: 176,09 S | | | | | | | | | |

Exigences pour le premier échelon de ce corps d'emploi: 11^e année ou secondaire V plus 2 ans d'expérience

Semaine de travail: 35 heures

SECRÉTAIRE PRINCIPALE

(Fonction publique: secrétaire, classe principale)

| Éche- lons | 78 07 01 Traite- ments annuels \$ | 79 07 01 Traite- ments annuels \$ IPC: 10,13% | Protec- tion de base % | 80 07 01 Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | 81 07 01 Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | 82 07 01 Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % |
|-------------------------------------|---|--|---------------------------------|---|---------------------------------|---|---------------------------------|---|---------------------------------|
| 1 | 13 452 | 14 686 | 3,27 | 16 076 | 2,81 | 17 636 | 4,72 | 19 129 | 3,48 |
| 2 | 13 993 | 15 279 | 3,15 | 16 704 | 2,69 | 18 332 | 4,72 | 19 875 | 3,42 |
| 3 | 14 551 | 15 856 | 3,04 | 17 314 | 2,56 | 18 993 | 4,72 | 20 587 | 3,36 |
| 4 | 15 142 | 16 483 | 2,92 | 17 975 | 2,43 | 19 722 | 4,72 | 21 367 | 3,30 |
| 5 | 15 734 | 17 094 | * 2,80 | 18 620 | 2,31 | 20 434 | 4,72 | 22 113 | 3,24 |
| *forfaitaire à verser: 362,50 \$ | | | | | | | | | |

Exigences pour le premier échelon de ce corps d'emploi: — 11^e année ou secondaire V plus 8 ans d'expérience
ou
— 10^e année ou secondaire IV plus 10 ans d'expérience

Semaine de travail: 32½ heures

SECRÉTAIRE PRINCIPALE

(Fonction publique: secrétaire, classe principale)

| Éche- lons | 78 07 01 Traite- ments annuels \$ | 79 07 01 Traite- ments annuels \$ IPC: 10,13% | Protec- tion de base % | 80 07 01 Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | 81 07 01 Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | 82 07 01 Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % |
|-------------------------------------|---|--|---------------------------------|---|---------------------------------|---|---------------------------------|---|---------------------------------|
| 1 | 14 487 | 15 816 | 3,27 | 17 313 | 2,81 | 18 994 | 4,72 | 20 601 | 3,48 |
| 2 | 15 070 | 16 455 | 3,15 | 17 989 | 2,69 | 19 742 | 4,72 | 21 404 | 3,42 |
| 3 | 15 670 | 17 076 | 3,04 | 18 647 | 2,56 | 20 455 | 4,72 | 22 171 | 3,36 |
| 4 | 16 307 | 17 752 | 2,92 | 19 359 | 2,43 | 21 240 | 4,72 | 23 011 | 3,30 |
| 5 | 16 944 | 18 409 | * 2,80 | 20 053 | 2,31 | 22 007 | 4,72 | 23 815 | 3,24 |
| *forfaitaire à verser: 390,39 \$ | | | | | | | | | |

Exigences pour le premier échelon de ce corps d'emploi: — 11^e année ou secondaire V plus 8 ans d'expérience
ou
— 10^e année ou secondaire IV plus 10 ans d'expérience

Semaine de travail: 35 heures

MAGASINIER**AGENT DE BUREAU**

(Fonction publique : agent de bureau)

| Éche- lons | 78 07 01 | 79 07 01 | | 80 07 01 | | 81 07 01 | | 82 07 01 | |
|--------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|
| | Traite- ments annuels \$ | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % |
| | | IPC : 10,13% | | | | | | | |
| 1 | 8 839 | 9 768 | 4,50 | 10 819 | 4,21 | 11 871 | 4,72 | 12 973 | 4,32 |
| 2 | 9 194 | 10 141 | 4,39 | 11 226 | 4,08 | 12 312 | 4,72 | 13 448 | 4,23 |
| 3 | 9 582 | 10 582 | 4,27 | 11 701 | 3,94 | 12 837 | 4,72 | 14 007 | 4,13 |
| 4 | 9 988 | 11 066 | 4,15 | 12 159 | 3,81 | 13 346 | 4,72 | 14 550 | 4,04 |
| 5 | 10 394 | 11 430 | 4,04 | 12 600 | 3,67 | 13 821 | 4,72 | 15 059 | 3,96 |
| 6 | 10 816 | 11 905 | 3,92 | 13 109 | 3,54 | 14 380 | 4,72 | 15 652 | 3,87 |
| 7 | 11 255 | 12 362 | 3,81 | 13 600 | 3,41 | 14 923 | 4,72 | 16 229 | 3,80 |
| 8 | 11 729 | 12 854 | 3,69 | 14 126 | 3,27 | 15 500 | 4,72 | 16 856 | 3,72 |
| 9 | 12 219 | 13 380 | 3,56 | 14 686 | 3,13 | 16 110 | 4,72 | 17 501 | 3,64 |
| *forfaitaire à verser : 183,46 \$ | | | | | | | | | |

Exigences pour le premier échelon de ce corps d'emploi : — 11^e année ou secondaire V
ou
— 10^e année ou secondaire IV plus 2 ans
d'expérience
ou
— 9^e année ou secondaire III plus 4 ans
d'expérience

Semaine de travail : 32 $\frac{1}{2}$ heures

PRÉPOSÉ SPÉCIALISÉ EN AIDE JURIDIQUE**RESPONSABLE DE LA COMPTABILITÉ**

(Fonction publique : agent de bureau, classe principale)

| Éche- lons | 78 07 01 | 79 07 01 | | 80 07 01 | | 81 07 01 | | 82 07 01 | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|
| | Traite- ments annuels \$ | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % | Traite- ments annuels \$ | Protec- tion de base % |
| | | IPC: 10,13% | | | | | | | |
| 1 | 13 165 | 14 380 | 3,34 | 15 754 | 3,89 | 17 280 | 4,72 | 18 756 | 3,52 |
| 2 | 13 655 | 14 923 | 3,23 | 16 331 | 2,76 | 17 925 | 4,72 | 19 434 | 3,45 |
| 3 | 14 179 | 15 466 | 3,12 | 16 907 | 2,64 | 18 552 | 4,72 | 20 112 | 3,40 |
| 4 | 14 703 | 16 025 | 3,01 | 17 501 | 2,53 | 19 196 | 4,72 | 20 791 | 3,34 |
| 5 | 15 244 | 16 585 | * 2,90 | 18 077 | 2,41 | 19 841 | 4,72 | 21 486 | 3,29 |
| *forfaitaire à verser: 335,25 \$ | | | | | | | | | |

Exigences pour le premier échelon de ce corps d'emploi: — 11^e année ou secondaire V plus 8 ans d'expérience
ou
— 10^e année ou secondaire IV plus 10 ans d'expérience
ou
— 9^e année ou secondaire III plus 12 ans d'expérience

Semaine de travail: 32½ heures



c. A-14, r.6

Règlement sur le régime de rentes pour les employés de la Commission des services juridiques et des autres corporations auxquelles il s'applique

Loi sur l'aide juridique
(L.R.Q., c. A-14, a. 22 et 80)

SECTION I DéFINITIONS

1. Pour les fins du présent règlement et à moins que le contexte n'impose un sens différent, les mots et expressions ci-dessous ont la signification ci-après indiquée :

- 1) « **actuaire** » : un actuaire membre à titre de « Fellow » de l'Institut canadien des actuaires et qui exerce à son compte ou au sein d'une maison d'actuaires indépendants, choisi conformément au présent règlement ;
- 2) « **âge** » : l'âge au dernier anniversaire de naissance de la personne en cause ;
- 3) « **année de participation** » : une année de service à titre de participant au régime ;
- 4) « **année de service** » : une période de 12 mois de service, à l'exclusion de toute période antérieure à la dernière date d'entrée au service de l'employeur ;
- 5) « **exercice** » : la période de 12 mois allant du 1^{er} janvier d'une année civile au 31 décembre de la même année ;
- 6) « **anniversaire du régime** » : le premier jour de chaque exercice ;
- 7) « **caisse** » : la caisse de retraite pourvoyant au paiement des prestations payables en vertu du régime, telle que constituée par les cotisations versées en vertu du présent règlement, y compris leurs fruits et revenus, accroissements, décroissements et accessions depuis le 1^{er} juillet 1973, déduction faite de tout paiement ;
- 8) « **comité** » : le comité de retraite formé selon la section II de ce règlement pour administrer le régime ;
- 9) « **employé** » : une personne liée à l'employeur par un contrat de louage de service personnel travaillant à temps complet, engagée et rétribuée par ce dernier à raison d'un traitement régulier ;

10) « **employeur** » : la Commission des services juridiques et les corporations constituées ou régies par la Loi sur l'aide juridique (L.R.Q., c. A-14) ou par des règlements adoptés en vertu de cette Loi et ce quant à leurs propres employés seulement ;

11) « **équivalent actuariel** » : montant déterminé par l'actuaire selon les bases actuarielles et les méthodes de calcul qu'il juge appropriées au moment de cette détermination ;

12) « **exemption générale** » : l'exemption générale telle qu'établie d'année en année correspondant aux gains de base des travailleurs en deçà desquels aucune contribution au régime de rentes du Québec n'est exigible ;

13) « **intérêt ou intérêt accumulé** » : l'intérêt calculé au taux de 4% composé à la fin de chaque année civile ou tout autre taux, tel qu'établi de temps à autre par le comité. L'intérêt court à compter du 1^{er} janvier suivant immédiatement la date d'échéance des cotisations perçues par retenue sur le salaire et dans tout autre cas à compter du premier du mois civil suivant la date du paiement ; l'intérêt court jusqu'au premier du mois civil au cours duquel l'employé quitte le service de l'employeur, décède avant la retraite, commence à recevoir la rente ou rembourse des cotisations, tel qu'applicable dans chaque cas individuel ;

14) « **mariage** » : un mariage légalement contracté, que ce soit au Québec ou ailleurs, et reconnu comme valable par les lois du Québec, ou soit le fait pour une personne célibataire ou divorcée de résider en permanence depuis plus de 3 ans avec une personne de sexe opposé, célibataire, veuve ou divorcée, qu'elle représente publiquement comme son conjoint et dont elle est le principal soutien ;

15) « **maximum des gains admissibles** » : le revenu maximum tel qu'établi pour l'année en cause en vertu de la Loi sur le régime de rentes du Québec (L.R.Q., c. R-9) en excédent duquel aucune contribution n'est exigible ;

16) « **participant** » : un employé au sens du présent règlement qui a été admis au régime et y verse la cotisation normale requise ;

17) « **régime** » : le régime de rentes établi par la Commission des services juridiques, tel que prévu par le présent règlement lequel le régit à compter du 1^{er} juillet 1973 et tel qu'il peut être modifié de temps à autre à l'avenir. Son nom est « Régime de rentes pour les employés de la Commission des services juridiques et des autres corporations auxquelles il s'applique » ;

18) « retraité » : un participant ou un ex-participant ayant droit à une rente différée devient un retraité dès qu'il atteint l'âge normal de retraite ou est effectivement mis à la retraite ;

19) « retraité marié » : un retraité qui a contracté mariage au moins 3 ans avant sa mise à la retraite et dont l'épouse survit ;

20) « salaire » : la rémunération normale reçue de l'employeur pour les services effectifs ou présumés, abstraction faite du surtemps, des bonis, gratifications, avantages sociaux, primes de toute nature et autres paiements spéciaux, allocations ou remboursement de dépenses, le tout déterminé selon la pratique courante de l'employeur ;

21) « salaire final moyen » : la moyenne du salaire de l'employé pour ses 5 années de participation les mieux rémunérées ou pour la durée de sa participation si elle est inférieure à 5 ans ;

22) « service » : l'état d'une personne qui est un employé de l'employeur, sans égard à une période temporaire d'absence avec ou sans rémunération ;

23) « veuve » : la femme qui, au moment du décès d'un retraité marié, était son épouse, étant précisé que le divorce fait perdre le statut d'épouse de même que la séparation de fait depuis plus de 3 mois dans le cas d'un mariage non légalement contracté .

Aux fins du présent règlement, une fraction d'année a une valeur proportionnelle et les calculs où interviennent des nombres qui ne sont pas entiers sont effectués en tenant compte de la partie fractionnaire.

SECTION II ADMINISTRATION DU RÉGIME

2. Le régime est administré par un comité de retraite composé de 5 représentants dont 3 représentent l'employeur et 2 les participants et retraités.

3. Les représentants de l'employeur sont désignés par la Commission des services juridiques. Les représentants des participants et retraités sont désignés par et parmi ceux-ci.

4. Un représentant entre en fonction à la date de sa nomination et le demeure jusqu'à l'expiration de son mandat, n'excédant pas 3 ans, fixé lors de sa nomination.

Le mandat de tout représentant se termine automatiquement à son décès, ou :

a) s'il souffre d'incapacité mentale ou physique le rendant incapable de remplir ses fonctions : dans ce cas, une résolution adoptée par le comité à la suite d'une expertise

médicale, constitue une preuve suffisante et irréfutable de l'incapacité ;

b) s'il démissionne par écrit ;

c) si sa nomination est révoquée par ceux qui l'ont désigné ;

d) s'il cesse d'occuper la fonction lui donnant qualité de représentant.

5. Si une vacance survient au comité, elle est comblée de la même manière que pour la nomination du représentant qui crée la vacance et en respectant les mêmes normes. Une personne nommée pour remplir une vacance au comité reste en fonction jusqu'à l'expiration du mandat de la personne qu'elle a remplacée à moins qu'un nouveau mandat ne soit fixé.

6. Le comité se choisit un président et un secrétaire, ce dernier pouvant ou non faire partie du comité. Il se choisit aussi un vice-président qui au besoin remplit les fonctions du président. Le président préside les réunions du comité et voit à l'exécution de ses décisions. Il jouit d'un vote prépondérant en cas d'égalité des voix. Le secrétaire dresse les procès-verbaux des assemblées du comité et est chargé de la tenue des registres et livres prescrits par le comité.

7. Une réunion du comité peut être convoquée par le président ou 2 représentants. Un avis de toute réunion doit être donné par écrit par le président ou le secrétaire à chaque représentant sur préavis de 48 heures avant sa tenue. Une réunion peut être tenue en tout temps sans cet avis si tous les représentants y consentent.

8. Deux représentants de l'employeur et un représentant des participants et retraités constituent le quorum des réunions du comité.

9. Le comité agit au moyen de réunions dont les délibérations sont consignées dans un registre spécial ou au moyen de décisions écrites signées par tous les représentants et reportées au registre. Le comité administre, applique et interprète le présent règlement et règle toute question connexe ou incidente qui s'y rapporte. Il reçoit les cotisations et gère la caisse conformément au présent règlement et aux dispositions pertinentes des lois ou règlements auxquels est soumis le régime.

10. Le comité peut adopter des règles de régie interne non incompatibles avec le présent règlement.

11. Le comité recommande la méthode de financement, la nature et la répartition des placements : ces placements

sont effectués suivant la Loi sur les régimes supplémentaires de rentes (L.R.Q., c. R-17).

12. Le comité fait tenir des livres et dossiers montrant les opérations détaillées du régime et prend les mesures nécessaires pour la vérification de ces livres et dossiers par des vérificateurs indépendants.

13. Le comité fait rapport au moins une fois par année à l'employeur.

14. Le 1er juillet 1973 et au moins une fois par 3 ans par la suite de même que chaque fois qu'une modification est apportée au régime, le comité fait évaluer les engagements du régime par l'actuaire qui lui présente un rapport :

a) quant au montant des cotisations normales suffisantes pour assurer la capitalisation complète des créances de rentes, prestations et remboursements relativement aux services des employés pour chacun des exercices subséquents jusqu'à la date du prochain rapport ;

b) quant aux déficits actuariels et aux cotisations spéciales requises pour les amortir conformément à la Loi sur les régimes supplémentaires de rentes ;

c) quant aux recommandations et suggestions qu'il croit appropriées dans les circonstances.

15. Le comité informe les employés et fournit à chaque membre une description de ses droits et devoirs, des dispositions pertinentes du régime ainsi que tout autre renseignement prescrit par la Régie des rentes du Québec en vertu de la Loi sur les régimes supplémentaires de rentes.

16. Le comité peut faire affaires à une ou plusieurs banques à charte ou encore retenir les services de conseillers financiers indépendants. Néanmoins le comité garde le contrôle et la surveillance des placements.

17. Le comité peut effectuer le paiement des rentes à même la caisse ou conclure un contrat individuel ou collectif de rentes avec une compagnie d'assurance en vertu duquel cette compagnie garantit le paiement de certaines ou de la totalité des prestations prévues aux présentes.

18. Le comité détermine après consultation avec l'actuaire, les modalités du transfert d'une somme de la caisse à une autre caisse de retraite. La caisse peut recevoir toute somme provenant d'une autre caisse pourvu que cette dernière soit dûment enregistrée comme système de retraite aux fins des lois de l'impôt sur le revenu fédéral et provincial ; les rentes ou autres prestations résultant du montant ainsi transféré sont déterminées par le comité après consultation avec l'actuaire.

19. Le comité peut conclure, avec l'approbation de l'employeur, une entente avec tout autre régime supplémentaire de rentes enregistré pour faire compter aux fins du régime en tout ou en partie la période écoulée depuis l'entrée de tout employé au service de son ancien employeur jusqu'à la date de son admission au régime et pour permettre à la caisse de recevoir des sommes ou valeurs en provenance d'un tel autre régime, de même que pour prévoir les paiements à effectuer par la caisse à une autre caisse de retraite pour les employés passant au service d'un nouvel employeur en contrepartie d'un traitement similaire.

20. Le comité retient les services d'un vérificateur. S'il le juge à propos dans l'intérêt du régime, il peut retenir les services de tout autre conseiller ou expert.

21. Le comité peut utiliser au besoin les services de l'actuaire pour l'assister dans l'administration du régime.

22. L'employeur assume les frais généraux d'administration du régime et effectue le paiement des honoraires de l'actuaire, du vérificateur et tout autre conseiller ou expert retenu par le comité. La caisse assume les frais de sa gestion.

SECTION III ADMISSIBILITÉ ET PARTICIPATION

23. Tout employé régulier, âgé de moins de 65 ans à sa date d'entrée en service, est admissible au régime.

24. Un employé peut adhérer au régime :

a) à la date d'entrée en vigueur du régime, s'il est alors admissible, sinon :

b) au début de la période de paie qui suit immédiatement la date à laquelle il est devenu un employé régulier ou si postérieure, la date à laquelle il atteint son vingt-cinquième anniversaire de naissance.

25. Sauf pour les employés admissibles le 1er juillet 1973 et qui ont donné avis écrit à la Commission dans les 30 jours de cette date de leur refus de participer au régime, la participation est obligatoire pour un employé admissible à compter de la dernière des dates à laquelle il peut adhérer au régime.

26. Les absences temporaires ou interruptions d'emploi ne dépassant pas 12 mois, ou les congés autorisés par l'employeur ne mettent pas fin à la participation au régime.

aux fins de déterminer le droit du participant à une rente différée selon les articles 61 et 62. Durant une période d'absence temporaire avec rémunération, les cotisations continuent. Durant une période d'absence temporaire sans rémunération, les cotisations sont suspendues et, sauf par application de l'article 65, la période en cause ne compte pas pour le calcul de la rente créditée.

27. La participation d'un employé au régime comporte son adhésion définitive et irrévocable à toutes les dispositions du présent règlement ainsi que l'autorisation pour l'employeur d'effectuer sur son salaire les retenues nécessaires pour le paiement des cotisations prévues selon la méthode qu'il détermine.

28. Les années de participation courent à compter de la date d'admission au régime.

29. Un participant ne peut mettre fin à sa participation au régime tant qu'il y demeure admissible.

30. L'employé qui participe au régime doit remplir, signer et remettre à l'employeur sa demande de participation sur la formule prescrite à cette fin, au plus tard 30 jours après la date où il rencontre les conditions d'admissibilité.

31. Un employé qui a refusé de participer au régime ne peut y participer par la suite qu'avec le consentement de l'employeur et il perd tout droit à une créance de rente pour ses services avant le début de sa participation.

SECTION IV COTISATIONS

32. La cotisation normale de tout employé participant au régime est déterminée comme suit :

- a) 7% de son salaire jusqu'à concurrence du montant de l'exemption générale ; plus
- b) 5,2% de la partie de son salaire comprise entre l'exemption générale et le maximum des gains admissibles ; plus s'il y a lieu,
- c) 7% de la partie de son salaire en excédant du maximum des gains admissibles.

La cotisation versée par un employé est toutefois limitée au maximum le moins élevé permis par les lois de l'impôt fédéral sur le revenu et de l'impôt sur le revenu du Québec.

33. L'employeur retient la cotisation de tout participant au régime sur le salaire qui lui est payé et en verse le

total à la caisse dans le mois qui suit celui durant lequel les retenues ont été effectuées. La date d'échéance d'une cotisation est la date à laquelle se termine la période de paie pour laquelle la retenue a été effectuée.

34. La cotisation normale de l'employeur pour tout exercice est le montant qui, ajouté aux cotisations des participants pour un tel exercice est suffisant selon les estimations de l'actuaire, pour assurer la capitalisation complète des créances de rentes, prestations et remboursements payables aux participants qui sont ses employés en égard à leurs services durant cet exercice. Cette cotisation doit être versée à la caisse au plus tard 120 jours après la fin de l'exercice en cause.

35. En plus de la cotisation prévue à l'article 34, l'employeur doit verser à la caisse au dernier jour de chaque exercice, à titre de cotisation spéciale, le montant nécessaire selon les estimations de l'actuaire pour amortir pour la partie afférente à ses employés tout déficit actuariel de la caisse, s'il en est, sur la période maximale prescrite en vertu de la Loi sur les régimes supplémentaires de rentes, étant précisé que le montant total des engagements de l'employeur, en un moment quelconque, à l'égard de tout déficit actuariel, est limité aux cotisations spéciales ainsi et alors échues. La même règle joue lors de l'application de dispositions particulières à un employé donné, laquelle est, de plus, sujette à l'obtention préalable d'un certificat additionnel de l'actuaire.

SECTION V DATE DE RETRAITE

36. La date normale de retraite d'un participant est le dernier jour du mois au cours duquel le participant atteint l'âge de 65 ans.

37. La mise à la retraite est obligatoire à la date normale de retraite. Toutefois sous réserve du consentement de l'employé, l'employeur peut différer la mise à la retraite de celui-ci pour une année à la fois ; le service de la rente est suspendu jusqu'au dernier jour du mois où l'employé est effectivement mis à la retraite mais au plus tard jusqu'à son soixante-dixième anniversaire de naissance. L'employé continue alors de cotiser au régime et d'accumuler des années de participation comme prévu au règlement.

38. Un participant peut, s'il compte 10 années de participation au régime, demander sa mise à la retraite le dernier jour de tout mois ne précédant pas de plus de 10 ans sa date normale de retraite, auquel cas, il reçoit une rente égale à :

a) la rente alors créditée, s'il est âgé de 60 ans ou plus et a complété 20 années de service ou quel que soit son âge, s'il a complété 35 années de participation ;

b) l'équivalent actuariel de la rente alors créditée payable à compter de la date où il a droit à la pleine rente créditée, dans les autres cas.

39. En des circonstances exceptionnelles et s'il le juge à propos pour sa bonne administration, l'employeur peut mettre une participation, dont la somme de son âge et de ses années de service atteint 80, à sa retraite le dernier jour de tout mois ne précédant pas de plus de 10 ans sa date normale de retraite. Dans ce cas, la rente payable est égale à la rente alors créditée.

De plus, l'employeur peut à sa discrétion augmenter la rente créditée au participant en lui reconnaissant un nombre d'années additionnelles de participation, ce nombre ne pouvant être supérieur au moindre de 10 ou du nombre d'années à courir jusqu'à la date normale de retraite. Le taux présumé de salaire au cours de telles années additionnelles de participation est le salaire du participant au cours de l'année précédant la mise à la retraite.

SECTION VI PRESTATIONS DE RETRAITE

40. La rente est payable mensuellement au retraité le premier jour de chaque mois, à compter du mois suivant immédiatement la date de retraite, le montant de chaque versement étant égal à 1/12 de la rente annuelle.

41. Le montant de la rente annuelle est égal à la somme de rentes créditées pour chaque année de participation à compter de la date d'entrée en vigueur. La rente créditée pour une année de participation est égale à 2% du salaire final du participant.

42. Dans le calcul du montant de la rente annuelle, il n'est pas tenu compte de plus de 35 années de participation.

43. L'employeur peut reconnaître les années de service antérieures d'un ancien participant qui redevient un employé, pourvu que l'employé verse à la caisse une somme égale à celle qui lui avait été remboursée lors de son départ, augmentée des intérêts accumulés. La rente afférente aux années ainsi reconnues est celle créditée à l'employé lors de son départ. L'employeur peut également accepter de considérer la période d'absence comme un congé autorisé sans salaire selon l'article 26.

44. Subordonnement aux limites des lois et règlements d'ordre fiscal, la rente créditée à un participant peut être majorée de la rente afférente à des années de participation additionnelles, si, avant le 31 décembre 1973 ou lors de son engagement, l'employeur lui a spécifiquement reconnu de telles années aux fins des présentes. De telles années ne peuvent être reconnues qu'en raison de l'expérience professionnelle pertinente que l'employé a pu acquérir à compter de son vingt-cinquième anniversaire de naissance et pourvu que ce dernier verse à la caisse une somme égale à 240% de sa cotisation normale, telle qu'estimée pour sa première année de participation, multipliée par le nombre d'années ainsi reconnues ou le montant nécessaire pour amortir cette somme sur une période n'excédant pas le nombre d'années en cause. Cette rente additionnelle devient acquise au participant en totalité ou en partie par l'acquittement total ou partiel de la somme précitée.

45. A compter du premier mois au cours duquel une rente est payable en vertu de la Loi sur le régime de rentes du Québec (L.R.Q., c. R-9), la rente versée au retraité est réduite de 0,7% du salaire final moyen, par année de participation, jusqu'à concurrence de la moyenne du maximum des gains admissibles pour les 3 années de participation qui précèdent la mise à la retraite.

46. Toute rente mensuelle inférieure à 10 \$ payable à un retraité, à sa veuve ou à ses ayants droit, peut être remplacée par des versements majorés payables moins fréquemment ou par un seul versement. Les versements ainsi modifiés sont l'équivalent actuariel du montant autrement payable.

47. Si le total du montant initial de la rente payable au participant en vertu de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3), de la Loi sur le régime de rentes du Québec, de la Loi sur la sécurité de la vieillesse (S.R.C., 1970, c. 0-6) ou en vertu de toute autre loi accordant des prestations au participant et du montant de la rente autrement payable en vertu du présent règlement, excède la somme de 1 000 \$ plus 80% du salaire final moyen du participant, le montant de la rente payable en vertu du présent règlement est réduit du montant de l'excédent. Le montant de l'excédent se calcule séparément, le cas échéant, quant à chaque période pour laquelle le total décrit ci-dessus est modifié parce que l'une ou l'autre des rentes mentionnées commence ou cesse d'être servie ou voit son montant modifié. Par montant initial, on entend le montant de la rente telle que calculée suivant les dispositions et facteurs applicables à la date de la retraite ou à la date du départ s'il s'agit d'une rente différée, à l'exclusion de toute majoration ultérieure due à l'indexation.

48. La rente servie à un retraité ne peut excéder :

a) 2% du salaire moyen des 5 années de service les mieux rémunérées, multiplié par le nombre total d'années de service ;

b) 70% du salaire moyen des 5 années de service les mieux rémunérées ;

c) 40 000 \$ par année ;

d) 1 143 \$ multiplié par le nombre total de ses années de service.

49. La rente servie à un retraité, à sa veuve ou à ses ayants droits, le cas échéant, est révisée à la fin de chaque exercice financier avec effet à compter du début de l'exercice qui suit ; le montant de la rente servie au début de l'exercice financier étant multiplié par le rapport entre l'indice des rentes pour l'exercice en cours et l'indice des rentes pour l'exercice précédent.

50. L'indice des rentes pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1973 est égale à 100 000 et tout autre indice, calculé en arrondissant au plus près la troisième décimale, est égal au moindre de :

a) 103% de l'indice des rentes pour l'exercice qui le précède immédiatement ; et

b) 100 000 multiplié par le rapport entre la moyenne de l'indice national des prix à la consommation publié par le Bureau fédéral de la statistique pour chacun des 12 mois de l'année se terminant le 30 juin de l'exercice en cause et cette moyenne pour les 12 mois de l'année qui s'est terminée le 30 juin 1973.

51. Si l'indice ainsi calculé est inférieur à 101% de l'indice pour l'exercice qui le précède immédiatement, l'indice des rentes pour l'exercice en cause demeure égal à l'indice pour l'exercice précédent.

52. Le comité peut après consultation avec l'actuaire modifier le mode de calcul de l'indice des rentes pour tenir compte de toute modification dans le mode de calcul de l'indice national des prix à la consommation ou pour toute autre raison, s'il le juge désirable ou nécessaire. Toute modification ne doit pas réduire les droits alors acquis aux retraités et elle ne prend effet que subordonnément à l'approbation de l'employeur.

53. La rente différée créditée à un ex-participant n'est sujette à la révision décrite à l'article 49 qu'à compter du moment où elle commence à être servie.

SECTION VII PRESTATIONS AU DÉCÈS

54. Au décès d'un participant, ses ayants droits reçoivent la somme de ses propres cotisations augmentée des intérêts crédités.

55. Au décès d'un retraité marié, sa veuve a droit au versement d'une rente égale à 50% de la rente payable au retraité. La rente versée à la veuve est toutefois de 2½% du montant payable au retraité pour chaque année par laquelle celle-ci est plus jeune de plus de 10 ans que son époux. La rente de veuve est versée mensuellement à compter du premier jour du mois suivant le mois du décès du retraité et le dernier versement est effectué le premier jour du mois où survient le décès de la veuve.

56. Si le total des rentes versées au retraité et, le cas échéant, à sa veuve, s'il est un retraité marié, n'atteint pas la somme de ses propres cotisations augmentée des intérêts crédités, les ayants droit du retraité reçoivent la différence sous forme de mensualités additionnelles.

57. Un participant peut sur avis écrit transmis au comité avant sa mise à la retraite, choisir de recevoir au lieu de la rente qui pourrait lui être payable à titre de retraité non marié selon le mode normal décrit à l'article 56, une rente payable suivant un des modes facultatifs décrits ci-dessous ; dans ces cas les versements de rente sont réduits ou majorés pour être équivalents sur base actuarielle à la rente payable suivant le mode normal :

a) rente viagère ordinaire : les versements de rente lui sont payés sa vie durant ;

b) rente pendant au moins 5 années : les versements de rente lui sont payés sa vie durant, et si son décès survient avant qu'il n'ait reçu sa rente pendant une période de 5 années, les versements complémentaires sont faits à ses ayants droit au fur et à mesure de leur échéance ;

c) rente pendant au moins 10 années : les versements de rente lui sont payés sa vie durant, et si son décès survient avant qu'il n'ait reçu sa rente pendant une période de 10 années, les versements complémentaires sont faits à ses ayants droit au fur et à mesure de leur échéance ;

d) tout autre forme approuvée par l'administrateur et conforme aux lois et règlements relatifs aux régimes de rentes.

58. Les prestations au décès après la retraite décrites à l'article 56 sont annulées par le choix d'une forme faculta-

tive de rente et sont alors établies selon la forme de rente choisie par le participant.

59. Toutefois, si le participant décède moins de 2 ans après le choix d'une forme facultative de rente, ce choix est annulé et la prestation de décès est calculée comme si ce choix n'avait pas été fait avec ajustement rétroactif pour les versements déjà effectués s'il y a lieu. Tout choix effectué par un participant qui devient un retraité marié est automatiquement annulé.

60. Au décès d'un participant marié après la date à laquelle il aurait eu droit à la rente qui lui était alors créditée sans réduction actuarielle, les prestations sont calculées comme prévu ci-dessus comme s'il avait pris sa retraite immédiatement avant son décès. Toutefois, si le décès survient avant la date normale, la rente payable à la veuve est différée jusqu'au dernier jour du mois où le participant aurait atteint l'âge de 65 ans.

SECTION VIII PRESTATIONS À LA CESSATION D'EMPLOI

61. Si un participant quitte le service de l'employeur autrement que par décès ou mise à la retraite et est alors âgé de moins de 45 ans ou ayant atteint cet âge, ne compte pas 10 années de service continu ou de participation, il a le choix entre l'une ou l'autre des options suivantes :

a) le remboursement immédiat de ses cotisations plus les intérêts crédités en satisfaction de tous ses droits en vertu du régime ;

b) une rente différée payable à compter de sa date normale de retraite égale au plus élevé des 2 montants suivants :

i. l'équivalent actuariel du remboursement prévu ci-dessus ;

ii. un pourcentage ou la totalité de la rente créditée à la date de son départ déterminé comme suit :

| <i>Années de service auprès de l'employeur</i> | <i>% créditée à titre de rente différée</i> |
|--|---|
| moins de 5 ans | 0% |
| 5, mais moins de 6 ans | 50% |
| 6, mais moins de 7 ans | 60% |
| 7, mais moins de 8 ans | 70% |
| 8, mais moins de 9 ans | 80% |
| 9, mais moins de 10 ans | 90% |
| 10 ans et plus | 100% |

62. Si un participant est âgé d'au moins 45 ans et compte au moins 10 années de service continu ou de parti-

cipation à la date de son départ, il a droit à une rente différée payable à compter de sa date normale de retraite et dont le montant est égal à la rente créditée à la date de son départ.

63. Si un ex-participant à qui une rente différée est payable, décède avant le début du service de sa rente, la prestation payable au décès est déterminée selon l'article 54.

64. Un ex-participant qui a quitté le service de l'employeur et a droit à une rente différée peut demander que le service de sa rente commence avant sa date normale de retraite. La rente payable est alors réduite et le montant en est établi sur base d'équivalent actuariel.

65. Si un participant absent pour cause d'invalidité reçoit une prestation d'indemnité de l'employeur ou une rente mensuelle d'invalidité en vertu d'un régime le protégeant contre une invalidité de longue durée auquel l'employeur contribue, l'interruption de travail due à cette invalidité ne constitue, pour les fins du présent règlement seulement, ni une cessation de service, ni une cessation de participation. La période durant laquelle il est admissible à ces prestations constitue automatiquement une absence temporaire durant laquelle il accumule des années de participation, la rente créditée d'année en année étant calculée selon l'article 41 sur la base du salaire qu'il recevait immédiatement avant son invalidité.

SECTION IX GÉNÉRALITÉS

66. Les cotisations, rentes, remboursements ou autres prestations payables en vertu du régime sont incessibles et insaisissables.

67. Le présent règlement ne doit pas être interprété comme conférant un droit quelconque à un employé ou toute autre personne quant au maintien ou à la continuation de son emploi ni comme entravant les droits de l'employeur de rétrograder, suspendre, congédier, mettre à pied ou démettre tout employé et de traiter avec lui sans égard aux effets qui pourraient être subis par l'employé à titre de participant au régime.

68. Pour exercer leur droit à l'égard de toute rente en vertu du régime, le participant et sa veuve, le cas échéant doivent fournir tout renseignement requis par le comité et une preuve d'âge à la satisfaction de ce dernier.

69. Les prestations payables en vertu du régime sont limitées à celles pouvant être constituées grâce aux fonds

disponibles dans la caisse. Les obligations envers les participants, les ex-participants et les retraités aux termes du régime ne sont pas des obligations de l'employeur. Les obligations de l'employeur sont limitées à ses cotisations échues selon les articles 34 et 35 et aux dépenses prévues à l'article 22.

70. Les droits acquis aux participants et retraités au moment d'une modification quelconque du régime ne doivent pas être diminués par une telle modification. Ces droits acquis se déterminent comme suit et ne peuvent avoir d'autre signification :

a) le retraité a un droit acquis à la rente qui lui est servie et l'ex-participant à la rente différée qui lui est créditée ;

b) le participant a un droit acquis, selon le cas, à ses propres cotisations ou à la rente qui lui est créditée. La rente créditée à un participant d'année en année est celle résultant de l'application du présent règlement quant aux années de service du participant et aux salaires gagnés par celui-ci jusque-là.

L'exercice de ces droits est subordonné au présent règlement.

71. L'employeur se réserve le droit de mettre fin au régime en tout temps. Les fonds alors disponibles dans la caisse servent à l'acquittement des obligations envers les participants, les ex-participants et les retraités aux termes du régime ; le montant de la rente différée est déterminé selon le présent règlement et en conformité avec les normes prescrites par la Loi sur les régimes supplémentaires de rentes (L.R.Q., c. R-17), les droits des participants, des ex-participants et des retraités devant, en cas d'insuffisance des fonds disponibles, être ajustés conformément à ces normes. Le cas échéant, tout surplus non nécessaire pour garantir les engagements du régime est remboursé à l'employeur.

72. L'employeur et le comité ne peuvent être tenus responsables de tout acte, erreur ou omission de bonne foi dans la mise en vigueur ou l'application du présent règlement ou dans l'administration du régime ou de la caisse ; cependant, dès qu'un acte, erreur ou omission pouvant causer préjudice est découvert, il doit être corrigé dans la mesure du possible.

73. Pour fins d'interprétation, le texte en langue française du présent règlement prévaut sur le texte en langue anglaise.



c. A-14, r.7

Tarif d'honoraires des avocats aux fins de la Loi sur l'aide juridique

Loi sur l'aide juridique
(L.R.Q., c. A-14, a. 81)

CHAPITRE I DÉFINITIONS, OBJET DE L'ENTENTE, CHAMP D'APPLICATION

1. Définitions
2. Objet de l'entente
3. Champ d'application

Définitions

1.01. Aux fins de l'application de la présente entente, les expressions et termes « bénéficiaire », « aide juridique », « Commission », « corporation régionale », « corporation d'aide juridique », « bureau d'aide juridique » et « tribunal » ont la signification que leur donne la Loi sur l'aide juridique (L.R.Q., c. A-14).

Le terme « organisme d'aide juridique » désigne une corporation d'aide juridique ou un bureau d'aide juridique ; il comprend tout organisme ou personne qui délivre des attestations d'admissibilité à l'aide juridique.

Objet de l'entente

2.01. La présente entente a pour objet les services professionnels de l'avocat dans le cadre du régime d'aide juridique. Elle établit les honoraires payables en vertu du tarif et détermine certaines conditions selon lesquelles ces services sont rendus au bénéficiaire de l'aide juridique.

Un service professionnel relatif à l'exercice d'un droit découlant d'une loi ou d'un règlement et pour lequel la présente entente ne prévoit pas un taux ou le paiement d'une considération spéciale, fait l'objet d'une rémunération.

En pareil cas, l'organisme d'aide juridique apprécie le relevé d'honoraires que lui soumet l'avocat et fixe le montant de la rémunération. Cette décision peut faire l'objet d'un différend sauf dans les matières relatives à la Commission des affaires sociales, la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, la Régie du logement et le Tribunal de la jeunesse, où telle décision ne peut pas faire l'objet d'un différend.

Il est loisible au Barreau, en tout temps, de soumettre au ministre de la Justice un projet de tarification pour les services professionnels auxquels s'applique la présente règle. Dans ce cas, les négociations se tiennent conformément à l'article 81 de la Loi.

Sous réserve de la Loi, toute question qui fait l'objet de la présente entente, est une matière négociable entre le ministre et le Barreau.

Applicable aux mandats émis à compter du 14 janvier 1981 (D. 4019-80, (1981) 113 G.O. II, 49)

2.02. Une convention particulière portant sur des services professionnels rendus par un avocat ou un groupe d'avocats dans le cadre du régime d'aide juridique doit, pour valoir, être agréée par le ministre et le Barreau.

Champ d'application

3.01. La présente entente régit, pour les fins du régime d'aide juridique, tout avocat qui accepte de rendre des services professionnels au bénéficiaire de l'aide juridique ; toutefois, elle ne s'applique pas à l'avocat qui est employé à temps plein d'un organisme d'aide juridique.

3.02. L'avocat qui accepte de rendre des services professionnels au bénéficiaire de l'aide juridique, doit requérir son inscription au moyen d'un avis d'engagement.

3.03. Un avis d'engagement peut être général ou limité.

Un engagement général comporte l'acceptation de rendre des services professionnels au bénéficiaire de l'aide juridique dans toutes les régions du Québec ; un avis d'engagement général est transmis, sous pli recommandé ou certifié, à la Commission qui fait porter le nom de l'avocat sur la liste des avocats inscrits de chacune des corporations régionales.

Un engagement limité vaut pour une région ; un avis d'engagement limité est transmis, sous pli recommandé ou certifié, au directeur général de la corporation régionale de la région dans laquelle l'avocat entend s'inscrire.

3.04. Un avis d'engagement peut indiquer des limites en regard de la nature ou du nombre des mandats que l'avocat entend accepter ; il peut également prévoir d'autres limitations relatives aux services professionnels que l'avocat accepte de rendre ou aux bénéficiaires qu'il entend représenter.

3.05. L'avocat qui désire terminer son engagement, en donne avis, sous pli recommandé ou certifié, à la Commission ou, dans le cas d'un avis d'engagement limité, au directeur général de la corporation régionale auprès de laquelle il est inscrit. Il peut, en tout temps, requérir sa réinscription selon la procédure prévue au présent article.

CHAPITRE II LE LIBRE CHOIX DE L'AVOCAT

- 4. Principe général
- 5. Le mode d'exercice du libre choix
- 6. Le référé
- 7. La substitution
- 8. La continuation du mandat

Principe général

4.01. L'avocat peut représenter tout bénéficiaire qui exerce son droit de requérir ses services professionnels, conformément aux dispositions de la Loi relatives au libre choix de l'avocat.

La Commission doit s'assurer que les organismes d'aide juridique respectent la liberté de choix accordée par la Loi au bénéficiaire.

Le mode d'exercice du libre choix

5.01. Une personne économiquement défavorisée conserve le droit de consulter un avocat exerçant en cabinet privé, avant de soumettre une demande d'aide juridique en vertu de l'article 62 de la Loi.

5.02. Une demande d'aide juridique peut être soumise par l'avocat lui-même pour le compte d'une personne en faveur de laquelle une attestation temporaire d'admissibilité peut être émise en vertu de la Loi.

En pareil cas, la demande est verbale ; toutefois, le mandat ne couvre que les procédures d'urgence, ou la comparution sur une poursuite pénale ou criminelle, pour lesquelles l'attestation temporaire d'admissibilité est émise.

5.03. Lorsqu'un organisme d'aide juridique refuse l'aide juridique au requérant qui a déjà fait le choix d'un avocat exerçant en cabinet privé, il informe cet avocat, au moyen d'un avis, des motifs de son refus.

5.04. Rien dans la présente entente ne peut être interprété comme privant un requérant du droit de se faire assister par un avocat de son choix, aux fins du recours en révision prévu par la Loi.

Le référé

6.01. Un organisme d'aide juridique doit, selon les critères établis par la Loi, répartir équitablement entre les avocats, les mandats pour lesquels des bénéficiaires désirent être représentés par un avocat inscrit au régime d'aide juridique, sans avoir fait de choix particulier.

Le premier alinéa s'applique *mutatis mutandis* aux mandats qu'un organisme d'aide juridique confie à un avocat en raison du fait que ses ressources en personnel sont insuffisantes, qu'il ne peut assumer la compétence particulière requise par la nature d'une question, d'un litige, d'une cause ou d'une poursuite ou que le bénéficiaire est partie à un litige ou à une cause impliquant, en défense ou en demande, un autre bénéficiaire pour lequel un avocat permanent de l'organisme d'aide juridique agit comme procureur.

La substitution

7.01. Lors d'une substitution de procureur, la corporation d'aide juridique doit aviser, par écrit, l'avocat au dossier que le bénéficiaire a requis une substitution de procureur et l'informer du nom du nouveau procureur.

Le premier alinéa s'applique de la même façon lorsque l'avocat au dossier ou le nouveau procureur est un avocat employé à temps plein d'un organisme d'aide juridique.

La continuation du mandat

8.01. L'avocat qui représente une personne en regard de l'exercice d'un droit pour lequel elle devient bénéficiaire, conserve son mandat sous réserve des dispositions de la Loi.

En pareil cas, l'organisme d'aide juridique qui décerne l'attestation d'admissibilité, doit en aviser l'avocat au dossier et requérir son acceptation de continuer le mandat, aux conditions établies par la Loi et l'entente.

CHAPITRE III LES LIBERTÉS PROFESSIONNELLES

- 9. Principe général
- 10. L'autonomie professionnelle
- 11. Le mandat
- 12. La confidentialité

Principe général

9.01. Le régime d'aide juridique doit respecter les libertés professionnelles de l'avocat ; tout particulièrement, le régime reconnaît l'autonomie professionnelle de l'avo-

cat et sauvegarde le caractère personnel et privilégié de sa relation avec le bénéficiaire.

L'autonomie professionnelle

10.01. L'avocat conserve, dans le cadre du régime d'aide juridique, son autonomie professionnelle. Il est de son ressort de décider des services qu'il doit rendre, dans le cadre du mandat d'aide juridique, en recherchant le meilleur intérêt du bénéficiaire.

L'avocat se conforme au mandat qu'il reçoit d'un organisme d'aide juridique pour le compte du bénéficiaire ; les conditions de ce mandat ont pour objet l'identification du genre d'aide juridique que requiert le bénéficiaire.

10.02. L'organisme d'aide juridique s'abstient d'intervenir dans l'exercice du mandat de l'avocat ; il peut toutefois s'assurer de son exécution.

L'exercice du mandat de l'avocat comprend le recours aux expertises que justifient, selon les pratiques professionnelles reconnues, la nature et l'importance de la cause.

Le mandat

11.01. Il est loisible à l'avocat d'accepter un mandat d'aide juridique.

11.02. Il peut, selon les normes d'exercice reconnues, mettre fin à tout mandat ; en pareil cas, il en avise, par écrit, l'organisme d'aide juridique et le bénéficiaire.

La confidentialité

12.01. L'avocat rend compte au bénéficiaire de l'exercice de son mandat et fait rapport auprès de l'organisme d'aide juridique dont il a reçu le mandat, des services professionnels qu'il a rendus.

Dans ses communications avec la Commission ou un organisme d'aide juridique, l'avocat doit respecter le secret professionnel.

CHAPITRE IV LE RÉGIME DE RÉMUNÉRATION

13. Le tarif applicable

14. Les modalités de facturation et de paiement

15. La cessation de l'aide juridique

16. La contestation d'honoraires

Le tarif applicable

13.01. Tout service juridique, rendu conformément aux dispositions de la Loi et de l'entente, est rémunéré selon le tarif qui apparaît à l'annexe 2.

Les modalités de facturation et de paiement

14.01. L'avocat fait parvenir son relevé d'honoraires à l'organisme d'aide juridique qui lui a confié le mandat. Le paiement est effectué dans les 45 jours de sa réception.

Dans les cas déterminés par règlement, le relevé d'honoraires est transmis à la Commission et acquitté par elle dans le même délai.

14.02. Un relevé d'honoraires représente un compte intérimaire ou final. Cette facturation se fait sur la formule prescrite par la Commission.

Un compte intérimaire porte sur les services professionnels rendus dans une cause en état au 30 juin d'une année.

14.03. Tout montant dû et non acquitté sur un relevé d'honoraires, complété conformément à la Loi et à l'entente, porte, 45 jours après sa réception par l'organisme d'aide juridique ou, le cas échéant, par la Commission, un intérêt annuel.

Ce taux d'intérêt est égal aux taux d'escompte de la Banque du Canada en vigueur les 1^{er} avril et 1^{er} octobre de chaque année, augmenté de 1½ %. Le taux ainsi fixé a cours durant les 6 mois suivants.

Un relevé d'honoraires est complet lorsqu'il identifie les services rendus selon la nomenclature du tarif.

14.04. Les débours font l'objet d'une facturation distincte et sont acquittés par l'organisme d'aide juridique, qui a confié le mandat ou, le cas échéant, par la Commission, dans les 45 jours de la réception d'un état des débours.

Les débours comprennent les frais d'expertise ainsi que les autres frais afférents aux instances et procédures incidentes au mandat d'aide juridique.

La cessation de l'aide juridique

15.01. L'avocat qui représente un bénéficiaire auquel l'aide juridique est suspendue ou retirée, est rémunéré selon les dispositions de l'entente pour les services rendus avant la réception d'un avis de l'organisme d'aide juridique, transmis par voie postale ou par télégramme, l'informant de la cessation de l'aide juridique et des motifs de la décision.

Le premier alinéa s'applique également lorsque le bénéficiaire renonce à l'aide juridique.

15.02. Dans un cas de cessation de l'aide juridique, l'avocat peut, toutefois, inclure au relevé d'honoraires les services rendus après la réception de l'avis de l'organisme d'aide juridique et qui étaient nécessaires pour la conservation des droits de la personne ou requis par un tribunal.

La contestation d'honoraires

16.01. Un organisme d'aide juridique qui refuse d'acquiescer un relevé d'honoraires doit, dans le délai imparti pour son paiement, en aviser par écrit l'avocat et cet avis doit énoncer les motifs de son refus.

Le premier alinéa régit la Commission dans les cas où elle assume le paiement des honoraires, en vertu des règlements.

16.02. Une contestation d'honoraires porte sur la non-conformité des honoraires réclamés aux dispositions de la Loi et de l'entente.

CHAPITRE V LES DIFFÉRENDS

17. Objet d'un différend

Conciliation d'un relevé d'honoraires

18. Le mode de règlement

19. Conseil d'arbitrage

Objet d'un différend

17.01. Un différend s'entend de toute mésentente concernant l'interprétation ou l'application de l'entente, y compris toute mésentente sur un relevé d'honoraires.

17.02. Un différend ne peut porter sur une matière de la compétence disciplinaire du Barreau.

Conciliation d'un relevé d'honoraires

17.03. Un différend portant sur un relevé d'honoraires peut faire l'objet d'une conciliation.

17.04. L'avocat désireux d'y recourir, en donne avis, par écrit, à la corporation d'aide juridique qui lui refuse le paiement de son relevé ainsi qu'à la section du Barreau à laquelle il appartient.

17.05. Dans les 30 jours de la réception de l'avis, le directeur général de la corporation de même que le bâtonnier de la section désignent respectivement un avocat.

17.06. Dans les 30 jours de leur désignation, les avocats ainsi nommés et l'avocat réclamant se rencontrent, examinent réciproquement leurs préventions et s'efforcent d'en arriver à une entente.

Le mode de règlement

18.01. Un différend est soumis par l'avocat au moyen d'un avis adressé à la corporation ou, le cas échéant, à la Commission. L'avis doit contenir un exposé sommaire des faits et du correctif requis.

Un différend concernant une contestation d'honoraires doit être soumis dans un délai de 6 mois de la réception d'un avis de refus de paiement ou de la réclamation en remboursement ; en pareil cas, copie de l'avis du différend est transmise à la corporation régionale.

Le recours à la conciliation prévue aux articles 17.03 et suivants interrompt la prescription.

18.02. Sur réception d'un avis de différend, la corporation ou la commission, le cas échéant, donne par écrit sa réponse. Si la réponse ne satisfait pas l'avocat ou si aucune réponse ne lui est transmise dans les 30 jours de la soumission de l'avis de différend, l'avocat peut requérir l'arbitrage.

18.03. Le Barreau du Québec peut directement soumettre à l'arbitrage tout différend d'intérêt général et, en ce cas, il en donne avis à la Commission.

Notamment, peut faire l'objet d'un différend d'intérêt général toute prétendue atteinte aux dispositions de l'entente relative au libre choix de l'avocat ou aux libertés professionnelles, résultant d'une réglementation ou d'une mesure administrative.

18.04. L'arbitrage fait l'objet d'une demande au juge en chef de la Cour provinciale, dont copie est transmise à la Commission.

Conseil d'arbitrage

19.01. Tout différend soumis à l'arbitrage en vertu de la présente entente est décidé par un conseil d'arbitrage formé de 2 avocats et d'un juge de la Cour provinciale, désigné par le juge en chef de cette cour et agissant comme président.

19.02. Les 2 avocats sont nommés respectivement par la corporation régionale d'où émane le mandat qui est source du différend et par la section du Barreau à laquelle appartient l'avocat requérant.

Toutefois, lorsque le différend est soulevé par le Barreau du Québec, les 2 avocats sont alors respectivement désignés par le Barreau du Québec et par la Commission.

19.03. Ce conseil d'arbitrage a juridiction, à l'exclusion de tout autre tribunal, pour décider d'un différend produit en vertu et conformément aux dispositions de la présente entente. Le conseil peut maintenir, modifier ou rescinder la décision qui fait l'objet d'un différend et, selon les termes de sa sentence, ordonner un paiement ou un remboursement, fixer une compensation, rétablir un droit, ou rendre toute autre ordonnance qu'il juge équitable dans les circonstances.

Toutefois, le conseil ne peut modifier les dispositions de l'entente. La sentence du conseil d'arbitrage est finale, obligatoire et lie les parties.

19.04. En tout temps, le conseil peut rendre une sentence intérimaire.

19.05. Les frais de sténographie ou d'enregistrement par bande magnétique, sont assumés, s'il en est, par la corporation ou la Commission selon le cas.

19.06. Le président du conseil transmet toute sentence, sous pli recommandé ou certifié, aux parties et au Barreau du Québec.

CHAPITRE VI DISPOSITIONS GÉNÉRALES

20. Les comités

21. Réglementation et directives

22. Les formules

23. Portée de l'entente

Les comités

20.01. Le ministre, la Commission et le Barreau forment, de temps à autre, tout comité tripartite qui s'avère utile au bon fonctionnement du régime d'aide juridique ; ils en déterminent le mandat et la procédure.

20.02. Au sein d'un comité tripartite, la représentation du Barreau est égale au nombre total des représentants du ministre et de la Commission.

20.03. Un comité tripartite obtient de la Commission les documents, statistiques et renseignements dont il a besoin dans l'exercice de son mandat.

20.04. La Commission met à la disposition d'un comité tripartite le personnel clérical nécessaire et elle en assume la rémunération.

20.05. Est constitué auprès de chaque corporation régionale d'aide juridique un comité tripartite formé du ou des bâtonniers de la ou des sections dont le territoire coïncide avec ou recoupe celui de la corporation régionale, d'un nombre égal de représentants de la corporation, et d'un représentant du ministère de la Justice.

Le mandat de ce comité est d'enquêter et d'émettre toute recommandation jugée utile sur toute plainte d'un avocat présentée par son bâtonnier de section et touchant :

a) l'exercice par un bénéficiaire de son droit de choisir un avocat qui n'est pas à l'emploi d'un organisme d'aide juridique ;

b) les pratiques administratives de la corporation relatives à l'admissibilité financière ;

c) toute prétendue dérogation aux dispositions de l'article 69 de la Loi.

Ce comité régional peut aussi référer des cas à un comité tripartite provincial prévu aux articles 20.01 à 20.04 et formé du sous-ministre de la Justice, du président de la Commission des services juridiques, du bâtonnier et du vice-président du Barreau du Québec.

Réglementation et directives

21.01. Le ministre consulte le Barreau en regard de tout règlement que la Commission lui soumet pour approbation selon la Loi.

21.02. La Commission consulte le Barreau sur tout projet de directive qui concerne la demande ou l'octroi d'une attestation d'admissibilité ou les services d'avocat.

La Commission doit, lorsqu'elle entend prévoir que certains services professionnels seront rendus exclusivement par des avocats employés à temps plein d'un organisme d'aide juridique, se conformer aux dispositions suivantes : donner au Barreau un avis de son intention à cet effet 60 jours avant la soumission du projet de règlement au gouvernement ; énoncer dans cet avis les faits, eu égard aux critères établis dans la Loi, sur lesquels elle s'appuie pour requérir l'approbation d'un tel règlement ; et fournir le texte du projet de règlement qu'elle entend soumettre pour approbation au gouvernement.

21.03. La Commission consulte le Barreau dans la mise en place des mécanismes administratifs requis pour assurer l'exercice du libre choix de l'avocat.

21.04. La Commission émet la directive dont le texte apparaît à l'annexe 1, en regard des modalités d'application de l'article 69 de la Loi.

Les formules

22.01. La Commission consulte le Barreau lorsqu'elle entend établir ou modifier des formules que l'avocat doit remplir aux fins du régime d'aide juridique.

Portée de l'entente

23.01. La présente entente lie la Commission et tout organisme d'aide juridique.

ANNEXE 1

(a. 21.04)

DIRECTIVE DE LA COMMISSION DES SERVICES JURIDIQUES

À chacun des directeurs généraux

Nous aimerions vous rappeler une politique déjà énoncée quant à l'article 69 de la Loi sur l'aide juridique.

La Loi sur l'aide juridique met à la disposition des personnes économiquement défavorisées des services juridiques. Cependant, le Québec n'a pas à assumer les frais judiciaires qu'un requérant est en mesure de payer à même le montant qu'il pourra vraisemblablement percevoir dans sa cause. En conséquence, lorsqu'une entente quant aux frais extrajudiciaires dans les causes génératrices de frais (*fee generating*) est possible entre un requérant et un avocat exerçant en cabinet privé, le directeur général ou son représentant se doit de référer le requérant au secteur privé.

La présente directive s'applique également aux affaires matrimoniales en regard desquelles l'état et les facultés du conjoint permettent raisonnablement d'anticiper l'octroi d'une pension alimentaire d'un montant supérieur aux critères d'admissibilité au bénéfice de l'aide juridique.

Le président,
ROBERT SAUVÉ.

ANNEXE 2

(a. 13.01)

PARTIE 1

RÈGLES GÉNÉRALES D'INTERPRÉTATION ET D'APPLICATION EN MATIÈRES CIVILES, CRIMINELLES ET PÉNALES

Règle 1 – L'exercice du mandat

L'avocat doit remplir personnellement un mandat d'aide juridique. Cette obligation porte sur les aspects es-

sentiels du mandat et son exécution est soumise aux normes d'exercice professionnel reconnues.

Règle 2 – Le conseil

Les honoraires de l'avocat auquel un organisme d'aide juridique confie un mandat de conseil, font l'objet d'une demande de considération spéciale.

Règle 3 – L'assistance professionnelle

Dans une cause qui justifie une assistance professionnelle, l'avocat assistant reçoit des honoraires équivalents au cinquième des honoraires de l'avocat qui assume le mandat, pour les services en regard desquels son assistance a été requise.

L'avocat qui désire se faire assister doit, au préalable, obtenir l'autorisation de l'organisme d'aide juridique.

La présente règle ne s'applique pas dans les cas où le tarif prévoit une assistance professionnelle et détermine les honoraires applicables.

Règle 4 – La considération spéciale

Les services professionnels de l'avocat font l'objet d'un dépassement des honoraires prévus au tarif lorsque le mandat d'aide juridique comporte un caractère exceptionnel en raison des circonstances de son accomplissement ou de la complexité de l'affaire.

En pareil cas, l'avocat soumet, avec son relevé d'honoraires, une demande de considération spéciale, selon la formule prescrite par la Commission.

La Commission apprécie la demande et fixe, le cas échéant, le montant du dépassement des honoraires. Cette décision ne peut pas faire l'objet d'un différend. Elle peut toutefois faire l'objet d'une conciliation, selon la procédure établie aux articles 17.04, 17.05 et 17.06 du chapitre V de l'entente.

Les dispositions énoncées sous la présente règle s'appliquent *mutatis mutandis* en regard des services professionnels pour lesquels le tarif prévoit expressément le paiement d'une considération spéciale.

PARTIE 2

RÈGLES PARTICULIÈRES D'INTERPRÉTATION ET D'APPLICATION EN MATIÈRES CIVILES

Tarif applicable

Règle 1

Le tarif des honoraires judiciaires qui apparaît en annexe, constitue le tarif applicable dans le cadre du régime d'aide juridique.

Honoraire spécial

Règle 2

Advenant un règlement ou l'abandon du recours avant l'émission de la procédure introductive d'instance, l'avocat a droit aux honoraires prévus pour une action de cette classe, en regard d'un règlement intervenant après l'émission de la procédure introductive d'instance et avant signification d'une différence ou d'une contestation au fond.

Frais judiciaires

Règle 3

L'avocat qui accepte un mandat qui lui est confié par un organisme d'aide juridique doit, dans sa demande, conclure aux frais.

Règle 4

Dans le cas où l'avocat d'un bénéficiaire a droit à des dépens contre la partie adverse qui n'est pas bénéficiaire, l'avocat peut, ou bien exécuter son mémoire de frais contre la partie adverse ou bien réclamer paiement à l'organisme d'aide juridique qui lui a confié le mandat, conformément au tarif.

Règle 5

Le fait d'exécuter son mémoire de frais contre la partie adverse équivaut, pour tel avocat, à donner quittance à l'organisme d'aide juridique qui lui a confié le mandat.

Si l'avocat choisit de réclamer paiement à l'organisme d'aide juridique, il subroge ce dernier dans ses droits jusqu'à concurrence du montant de son mémoire de frais.

PARTIE 3

TARIF CIVIL GÉNÉRAL

CLASSES D'ACTIONS

I — La demande dont la somme ou la valeur en litige :

- A) n'atteint pas 300 \$;
- B) se situe entre 300 \$ et 500 \$ exclusivement ;

C) se situe entre 500 \$ et 1 000 \$ exclusivement.

II — La demande dont la somme ou la valeur en litige :

- A) se situe entre 1 000 \$ et 3 000 \$ exclusivement ;
- B) se situe entre 3 000 \$ et 10 000 \$ exclusivement.

III — La demande dont la somme ou la valeur en litige :

- A) se situe entre 10 000 \$ et 25 000 \$ exclusivement ;
- B) se situe entre 25 000 \$ et 50 000 \$ exclusivement.

IV — La demande dont la somme ou la valeur en litige se situe à 50 000 \$ ou au-delà.

RÈGLES GÉNÉRALES

R-1 Le mot « demande », « cause » ou « action » signifie une instance, qu'elle commence par un bref, une requête, un mémoire conjoint, ou tout autre écrit introductif d'instance.

R-2 Le mot « enquête » signifie l'interrogatoire d'une partie ou d'un témoin ainsi que la présentation au tribunal de tout document portant admission de faits, suivie d'une plaidoirie.

R-3 Le mot « contestation » comprend toute opposition à une demande d'une autre partie.

R-4 Pour les procédures ou les actions que le tarif ne prévoit pas spécifiquement, mais couvertes par le Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25), les honoraires sont fixés d'après le tarif de procédure ou d'actions analogues. Une telle procédure ou action dont la somme ou la valeur en litige est indéterminable ou inexistance tombe sous la classe II-A.

R-5 Les frais dans les actions en revendication de biens mobiliers sont taxés contre le demandeur suivant la valeur des biens revendiqués et contre le défendeur suivant la valeur des biens pour lesquels jugement est rendu.

R-6 Les actions hypothécaires sont considérées comme des actions purement personnelles.

R-7 Dans une action où le créancier exerce un droit pour devenir propriétaire irrévocable d'un immeuble, la classe de l'action est déterminée suivant le solde dû sur la créance.

R-8 Dans une action en reddition de comptes, les frais sont taxés contre le demandeur suivant le montant qu'il réclame et contre le défendeur suivant le montant dont il est tenu de rendre compte.

R-9 À moins de dispositions contraires de la loi, toute action en annulation de contrat ou de testament est classée selon la valeur du contrat ou de la succession ; si une

somme d'argent est en plus réclamée, le montant total détermine la classe de l'action.

R-10 Dans les actions en réclamation de deniers, les frais sont taxés contre le demandeur suivant le montant qu'il réclame, et contre le défendeur suivant la classe de l'action à laquelle correspond le montant du jugement définitif.

R-11 Le coût des pièces littérales, des copies de plans, des actes ou des autres documents, ainsi que le coût des expertises produites sont inclus dans le mémoire de frais, à moins que le juge n'en ordonne autrement.

R-12 Lorsque plusieurs défendeurs produisent des contestations distinctes, l'avocat du demandeur reçoit pour chaque contestation additionnelle la moitié de l'honoraire prévu à l'article 4 ou à l'article 5 du tarif selon l'état des procédures. Pour les fins de cette règle, l'intervenant, le mis en cause et le défendeur en garantie, s'ils concluent au rejet de l'action principale, sont considérés comme un défendeur produisant une contestation distincte.

R-13 Si plusieurs demandes incidentes peuvent être formulées dans une même procédure, un seul honoraire est exigible malgré la multiplicité des procédures.

R-14 La Cour peut, sur demande ou d'office, accorder un honoraire spécial, en plus de tous autres honoraires, dans une cause importante.

R-15 En matière de jugement déclaratoire et d'adjudication sur un point de droit, l'intérêt en jeu, s'il peut être évalué en argent, détermine la classe de l'action ; dans les autres cas, les honoraires sont ceux prévus pour la classe II-B.

R-16 Dans un cas de révision de taxation d'un mémoire de frais, les frais sont basés sur la classe d'action correspondant au montant des frais en litige.

R-17 À l'exclusion des frais d'exécution, dans toutes les actions de la classe I-A, les frais taxés contre la partie qui succombe ne peuvent être supérieurs au montant de la condamnation.

R-18 Il n'y a pas d'honoraire distinct dans le cas d'une demande reconventionnelle mais la classe d'action est déterminée par celui des montants accordés qui est le plus élevé.

R-19 Lorsque des lois ou règlements réfèrent à l'ancien tarif, on doit procéder suivant le présent tarif.

PREMIÈRE INSTANCE

| | I | | | II | | III | | IV |
|--|----|-----|-----|-----|------|-------|-------|-------|
| | A | B | C | 1-3 | 3-10 | 10-25 | 25-50 | 50 |
| | | | | A | B | A | B | |
| | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ |
| 1. a) Pour tout avis ou mise en demeure précédant la procédure introductive d'instance et requise par loi | 5 | 10 | 15 | 25 | 25 | 25 | 25 | 25 |
| b) Pour tout avis ou mise en demeure précédant la procédure introductive d'instance et non requise par la loi, un seul honoraire est exigible | 5 | 10 | 15 | 20 | 20 | 20 | 20 | 20 |
| 2. Pour toute action réglée après la procédure introductive d'instance et avant la signification d'une défense ou d'une contestation au fond : | | | | | | | | |
| a) au procureur du demandeur | 30 | 60 | 75 | 125 | 150 | 200 | 275 | 350 |
| b) au procureur du défendeur | 20 | 25 | 30 | 75 | 125 | 175 | 250 | 325 |
| 3. Sur jugement au fond, par défaut ou <i>ex parte</i> au procureur du demandeur : | | | | | | | | |
| a) sans enquête | 35 | 70 | 90 | 140 | 175 | 250 | 325 | 400 |
| b) avec enquête | 40 | 80 | 100 | 175 | 225 | 300 | 375 | 450 |
| au procureur du défendeur : | | | | | | | | |
| c) s'il n'assiste pas à l'enquête ou s'il n'y a pas d'enquête | 20 | 25 | 30 | 50 | 80 | 100 | 135 | 175 |
| d) s'il y a enquête et qu'il y assiste | 30 | 60 | 75 | 100 | 150 | 200 | 275 | 350 |
| 4. Pour une action réglée après la signification d'une défense ou d'une contestation au fond, ou pour une demande rejetée sur requête fondée sur l'article 165 du Code de procédure civile. . | 40 | 80 | 100 | 250 | 350 | 450 | 550 | 650 |
| 5. Pour jugement au mérite de la cause dans une action contestée | 75 | 125 | 200 | 350 | 500 | 700 | 800 | 1 000 |
| 6. a) Sur tout incident contesté | 10 | 15 | 20 | 50 | 50 | 50 | 50 | 50 |
| b) Si l'incident a pour effet de mettre fin au litige, l'honoraire applicable est celui de l'article 3a | | | | | | | | |

| | I | | | II | | III | | IV |
|--|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|-----|
| | | | | 1-3 | 3-10 | 10-25 | 25-50 | 50 |
| | A \$ | B \$ | C \$ | A \$ | B \$ | A \$ | B \$ | \$ |
| 7. Pour interrogatoire d'une partie, avant ou après production d'une défense à l'exclusion d'un interrogatoire lors d'une mesure incidente ou du procès | 10 | 15 | 20 | 30 | 30 | 30 | 30 | 30 |
| 8. Lorsque le juge demande ou autorise de plaider par écrit, un honoraire additionnel de | 10 | 20 | 30 | 50 | 50 | 100 | 100 | 100 |
| 9. a) Pour l'enregistrement du jugement ou de tout acte tendant à la conservation de droits réels | 5 | 10 | 15 | 25 | 25 | 25 | 25 | 25 |
| b) Pour la préparation et l'enregistrement d'un privilège ou d'un avis selon l'article 1040a du Code civil | 10 | 20 | 30 | 75 | 75 | 75 | 75 | 75 |
| c) Préparation et mainlevée de l'enregistrement d'un privilège | 5 | 10 | 15 | 25 | 25 | 25 | 25 | 25 |
| d) Production de réclamation en vertu de l'article 655 du Code de procédure civile et réclamation sur saisie-arrêt | 5 | 10 | 15 | 25 | 25 | 25 | 25 | 25 |
| 10. a) Pour la délivrance de tout bref d'exécution, quel qu'en soit la nature ou le nombre, un seul honoraire suivant la classe du montant réclamé | 5 | 10 | 15 | 25 | 25 | 25 | 25 | 25 |
| b) L'interrogatoire suivant l'article 543 du Code de procédure civile | 5 | 10 | 10 | 15 | 15 | 15 | 15 | 15 |
| 11. Pour tout jugement par défaut contre un tiers-saisi ou sur sa déclaration | 5 | 10 | 15 | 25 | 25 | 25 | 25 | 25 |
| 12. Pour toute saisie avant jugement, un honoraire additionnel suivant la classe de l'action principale | 10 | 15 | 20 | 40 | 40 | 40 | 40 | 40 |
| 13. Pour le jugement rendu par un jury, un honoraire additionnel de | — | — | — | — | 100 | 100 | 100 | 100 |
| 14. a) Si une cause dure plus d'une journée, pour chaque demi-journée additionnelle | 25 | 35 | 40 | 50 | 50 | 50 | 50 | 50 |
| b) En cas de refus de procéder du tribunal énoncé en présence des parties, le jour même fixé pour l'audition | 10 | 15 | 20 | 50 | 50 | 50 | 50 | 50 |

15. Pour toute conférence préparatoire tenue selon les dispositions de l'article 279 du Code de procédure civile et avant le jour fixé pour enquête et audition, les honoraires sont ceux prévus à l'article 7.

16. L'injonction demandée sans autres conclusions que celles de l'article 751 du Code de procédure civile est considérée comme une action de la classe II-B. Si d'autres conclusions sont recherchées, les honoraires sont ceux de la classe prévue pour telles conclusions, sans cependant être inférieurs à ceux prévus à la classe II-B. Les honoraires se calculent de la façon suivante : lorsque le jugement sur la requête en injonction interlocutoire termine la cause ou que le jugement sur la requête en injonction permanente n'est pas précédé d'un jugement sur une requête en injonction interlocutoire, l'avocat a droit aux honoraires taxables sur un jugement au mérite de la cause. Dans le cas où le jugement sur la requête en injonction permanente intervient après un jugement sur une requête en injonction interlocutoire, l'avocat a droit aux honoraires taxables sur un jugement au mérite majoré de la moitié.

17. En matière de bornage, de possessoire et de pétitoire, de séquestre, d'action déclaratoire ou négatoire de servitude, les honoraires sont ceux prévus pour la classe II-B.

18. En matière de partage et licitation en justice, la classe d'action suit la valeur de l'objet en litige.

19. En matière de procédures relatives aux corporations, de recours extraordinaires et d'*Habeas Corpus* prévus aux titres V, VI et VII du livre V du Code de procédure civile, les honoraires sont ceux prévus pour la classe II-B.

20. En matière non contentieuse, l'honoraire est celui de l'article 6a, classe II, à l'exception de la vente volontaire de biens des incapables et de biens inventoriés prévue aux chapitres VII et XI du livre VI du Code de procédure civile dont la classe est déterminée par la valeur des biens.

21. En matière d'évaluation foncière, y compris la cassation ou la contestation d'un rôle, les honoraires tant devant le Bureau de révision de l'évaluation foncière du Québec qu'en appel devant la Cour provinciale sont ceux prévus pour la classe II-A du tarif en première instance ; l'article 23 ne s'y applique pas et le coût des expertises n'est pas inclus dans le mémoire de frais.

22. En matière d'expropriation, la classe d'action est déterminée par le montant de l'indemnité.

Un honoraire additionnel de 1% du premier 100 000 \$ ou moins d'indemnité s'ajoute aux honoraires judiciaires lorsque, sur requête accompagnée d'un *affidavit* de l'avocat, il est établi à la satisfaction du Tribunal d'expropriation, ou de son président ou vice-président siégeant en vertu de la juridiction à lui conférée par l'article 10 de la Loi sur l'expropriation (L.R.Q., c. E-24), que les services de l'avocat lors de la préparation de la cause ou lors de l'enquête et audition, ou au cours des négociations qui ont conduit à une transaction, le justifient.

La contestation du droit à l'expropriation est une instance en soi. Les honoraires applicables sont ceux prévus à la classe II-B.

Pour toute procédure faite en vertu de la Loi sur l'expropriation devant un tribunal autre que celui de l'expropriation, les honoraires applicables sont ceux prévus à la classe II-B, article 6a.

Pour toute procédure non contestée relative au paiement des deniers alloués, les honoraires sont ceux prévus à l'article 9b.

23. Sur un jugement rendu contradictoirement, condamnant la partie défenderesse à payer un montant supérieur à 100 000 \$ en capital, l'honoraire additionnel suivant est taxable au profit de la partie demanderesse :

— 1% de l'excédent de 100 000 \$, jusqu'à concurrence d'une condamnation de 1 000 000 \$,

— plus, lorsque le montant du jugement excède 1 000 000 \$, 1/10 de 1% de l'excédent de 1 000 000 \$.

Sur un jugement rejetant l'action dont le montant réclamé est supérieur à 100 000 \$, l'honoraire additionnel suivant est taxable au profit de la partie défenderesse :

— 1% de l'excédent de 100 000 \$, jusqu'à concurrence d'un montant réclamé de 1 000 000 \$,

— plus, lorsque le montant réclamé dans l'action excède 1 000 000 \$, 1/10 de 1% de l'excédent de 1 000 000 \$.

Lorsqu'intervient un règlement hors cour avant production d'un plaidoyer, l'avocat n'a droit qu'au tiers de l'honoraire additionnel prévu au présent article.

Lorsqu'intervient un règlement hors cour après la production d'une défense, l'avocat n'a droit qu'aux 2/3 de l'honoraire additionnel prévu au présent article.

Cet honoraire additionnel n'est dû à un avocat qu'une fois, quel que soit le nombre de demandeurs ou de défendeurs.

Applicable aux mandats émis à compter du 14 janvier 1981 (D. 4019-80, (1981) 113 G.O.II, 49)

24. Le présent tarif civil s'applique à toute instance commencée après le 1^{er} février 1975 ; il ne s'applique pas à une nouvelle procédure dans une instance commencée avant cette date.

25 – TARIF PARTICULIER AUX AFFAIRES MATRIMONIALES

Les règles de la partie 1, de la partie 2 et de la partie 3 de l'annexe 2 s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux affaires matrimoniales.

Procédures principales

.01. a) Sur réconciliation intervenant après l'émission de la procédure introductive d'instance ;
au procureur de la partie demanderesse 225 \$

b) Sur réconciliation intervenant après comparution et avant signification d'une contestation ;
au procureur de la partie défenderesse 150 \$

.02. Sur réconciliation intervenant après la signification d'une contestation et avant jugement au mérite ;
au procureur de la partie demanderesse 300 \$
au procureur de la partie défenderesse 200 \$

.03. Sur jugement *ex parte* par défaut ; au procureur de la partie demanderesse 300 \$

.04. Sur jugement *ex parte* ou par défaut ; au procureur de la partie défenderesse qui assiste à l'enquête 200 \$

.05. Sur jugement par défaut ou *ex parte* ; au procureur de la partie défenderesse qui n'assiste pas à l'enquête 150 \$

.06. Sur jugement au fond rendu contradictoirement avec ou sans demande reconventionnelle de la part de la partie défenderesse ; à chaque procureur 375 \$

Les honoraires prévus aux paragraphes 3, 4, 5 et 6 comprennent l'obtention du jugement irrévocable de divorce.

Mesures provisoires et incidents

.07. a) Sur chaque jugement relatif aux mesures provisoires, après entente ou transaction, mais sans enquête, à chaque procureur, un seul honoraire 125 \$

b) Sur chaque jugement, après enquête, sur toute requête pour mesures provisoires, à chaque procureur, un seul honoraire 150 \$

.08. a) Sur tout incident contesté non visé au paragraphe .07 50 \$

b) Pour interrogatoire d'une partie, avant ou après production d'une défense, à l'exclusion d'un interrogatoire lors d'une mesure incidente ou du procès 30 \$

c) Lorsque le juge demande ou autorise de plaider par écrit 50 \$

d) Si une cause dure plus d'une journée, pour chaque demi-journée additionnelle 50 \$

e) En cas de refus de procéder du tribunal lors de l'audition au fond, énoncé en présence des parties le jour même fixé pour l'audition 50 \$

.09. Si une requête distincte est présentée par chaque partie quant à une même mesure provisoire, un seul honoraire est payable malgré le nombre des requêtes.

.10. Si un nouveau mandat est émis pour une ou plusieurs nouvelles instances en séparation de corps ou en divorce dans les 12 mois de l'émission d'un premier mandat, la demie seulement des honoraires ci-haut est payable lorsque le même procureur représente la même partie en demande à chaque occasion ; dans tous les autres cas où un nouveau mandat est émis dans cette même période, les honoraires sont payables intégralement.

Exécution du jugement

.11. a) Sur interrogatoire suivant l'art. 543 du Code de procédure civile 15 \$

b) Sur réquisition de tout bref de saisie avant jugement 25 \$

c) Sur réquisition de tout bref de saisie *de bonis, de terris*, après jugement ou les deux à la fois 25 \$

d) Sur réquisition de toute saisie-arrêt après jugement 25 \$

e) Sur jugement sur saisie-arrêt après jugement 50 \$

f) Un seul des 2 honoraires prévus à .11d et e peut être réclamé.

g) Pour l'enregistrement du jugement 25 \$

Requêtes postérieures au jugement final

.12. a) Nomination de praticien 10 \$

b) Pour homologation d'un rapport de praticien 10 \$

c) Inscription suivant rapport homologué 10 \$

d) Sur tout jugement relatif à une requête pour modification de pension, changement de garde d'enfants, droits de visite ou de sortie réglé sans enquête, à chaque procureur un seul honoraire 125 \$

e) Sur jugement après enquête quant à toutes les mesures décrites à 12 d ; à chaque procureur, un seul honoraire 150 \$

Requête suivant l'article 827 du Code de procédure civile

13. Sur tout jugement sans enquête, relatif à une requête présentée en vertu de l'article 827 du Code de procédure civile, à chaque procureur 125 \$

14. Sur tout jugement rendu contradictoirement après enquête et relatif à une requête présentée en vertu de l'article 827 du Code de procédure civile, à chaque procureur 150 \$

TARIF JUDICIAIRE DES CAUSES CIVILES EN APPEL COUR D'APPEL

| | I | | | II | | III | | IV |
|--|-----|-----|-----|-----|------|-------|-------|-------|
| | | | | 1-3 | 3-10 | 10-25 | 25-50 | 50 |
| | A | B | C | A | B | A | B | |
| | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ |
| 1. Les déboursés encourus pour la confection du dossier conjoint et des mémoires sont taxables contre la partie défaillante sur production de pièces justificatives. | | | | | | | | |
| 2. Les articles 17, 18 et 19 du tarif en première instance s'appliquent à la Cour d'appel. | | | | | | | | |
| 3. Après production de l'inscription : Pour toute cause terminée ou appel abandonné | 100 | 100 | 100 | 100 | 250 | 300 | 400 | 500 |
| 4. Après production du mémoire de l'appelant : Pour toute cause terminée ou appel abandonné : | | | | | | | | |
| 1) À l'appelant | 250 | 250 | 250 | 300 | 450 | 550 | 700 | 850 |
| 2) À l'intimé | 125 | 125 | 125 | 150 | 300 | 350 | 450 | 550 |
| 5. Après production du mémoire de l'intimé et avant audition : Pour toute cause terminée ou appel abandonné | 300 | 300 | 300 | 350 | 500 | 600 | 750 | 900 |
| 6. Pour jugement sur le mérite de la cause | 450 | 450 | 450 | 500 | 750 | 850 | 1 000 | 1 200 |
| 7. Sur requête pour permission d'appeler, requête pour rejet d'appel et tout autre incident contesté | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

8. Sur appel de tout jugement interlocutoire à l'exclusion de l'injonction, des recours extraordinaires et de l'*Habeas Corpus*, l'honoraire applicable est la demie de l'honoraire prévu pour un jugement final, selon la classe d'action déterminée par le montant en litige.

9. L'injonction demandée sans autres conclusions que celles de l'article 751 du Code de procédure civile est considérée comme une action de la classe II-B. Si d'autres conclusions sont recherchées, les honoraires sont ceux de la classe prévue pour telles conclusions, sans cependant être inférieurs à ceux prévus à la classe II-B. Les honoraires se calculent de la façon suivante : Lorsque le jugement de la Cour d'appel sur la requête en injonction interlocutoire termine la cause ou que le jugement de la Cour d'appel sur l'action en injonction permanente n'est pas précédé d'un jugement de la Cour d'appel sur une requête en injonction interlocutoire, l'avocat a droit aux honoraires taxables sur jugement au fond de la Cour d'appel. Dans le cas où le jugement de la Cour d'appel sur l'action en injonction intervient après un jugement de la Cour d'appel sur une requête en injonction interlocutoire, le montant de l'honoraire pour le jugement au fond est égal à la demie de l'honoraire de la classe qui s'y applique.

10. En matière de recours extraordinaires et d'*Habeas Corpus* prévus aux titres VI et VII du livre V du Code de procédure civile : En appel sur émission du bref, les honoraires sont ceux prévus à la classe II-B. Il en est de même pour le jugement au fond, qui n'a pas été précédé d'un appel sur émission. Toutefois, lorsque le jugement au fond en appel a été précédé d'un jugement en appel sur émission, le montant de l'honoraire pour le jugement au fond est égal à la demie de l'honoraire de la classe II-B.

| | I | | | II | | III | | IV |
|--|-----|-----|-----|-----|------|-------|-------|-----|
| | | | | 1-3 | 3-10 | 10-25 | 25-50 | 50 |
| | A | B | C | A | B | A | B | |
| | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ |
| 11. Pour production d'un mémoire additionnel à la demande du tribunal | 100 | 100 | 100 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 |
| 12. Pour chaque voyage de tout autre district à Montréal ou à Québec, fait spécialement pour l'audition, l'avocat a droit à une indemnité équivalente à l'indemnité payable à un juge en vertu de la loi. | | | | | | | | |
| 13. Si l'audition d'une cause dure plus d'une journée, pour chaque demi-journée additionnelle | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

14. Le présent tarif judiciaire des causes civiles en appel s'applique à tout appel interjeté après le 1^{er} février 1975, il ne s'applique pas à une nouvelle procédure dans un appel commencé avant cette date.

TARIF PARTICULIER AUX AFFAIRES MATRIMONIALES EN APPEL

1. Les déboursés encourus pour la confection du dossier conjoint et des mémoires sont taxables contre la partie défaillante sur production de pièces justificatives.

2. Après production de l'inscription :

Pour toute cause terminée ou appel abandonné : . . .
 150 \$

3. Après production du mémoire de l'appelant :

Pour toute cause terminée ou appel abandonné :
 1) À l'appelant 350 \$
 2) À l'intimé 200 \$

4. Après production du mémoire de l'intimé et avant audition :

Pour toute cause terminée ou appel abandonné : . . .
 450 \$

5. Pour jugement sur le mérite de la cause . . . 600 \$

6. Sur requête pour permission d'appeler, requête pour rejet d'appel et tout autre incident contesté : . . . 100 \$

7. Sur appel de tout jugement interlocutoire, l'honoraire applicable est la demie de l'honoraire prévu pour un jugement final.

8. Pour production d'un mémoire additionnel à la demande du tribunal : 150 \$

9. Pour chaque voyage de tout autre district à Montréal ou à Québec, fait spécialement pour l'audition, l'avocat a droit à une indemnité équivalente à l'indemnité payable à un juge en vertu de la loi.

10. Si l'audition d'une cause au mérite dure plus d'une journée, pour chaque demi-journée additionnelle 100 \$

11. Le présent tarif particulier aux affaires matrimoniales en appel s'applique à tout appel interjeté après le 1^{er} février 1975 ; il ne s'applique pas à une nouvelle procédure dans un appel commencé avant cette date.

SECTION IV APPEL

Les services rendus dans une instance devant la Cour d'appel ou la Cour suprême du Canada font l'objet d'une demande de considération spéciale.

PARTIE 4 TARIF EN MATIÈRES CRIMINELLES ET PÉNALES

Applicable aux mandats émis à compter du 14 janvier 1981 (D. 4019-80, (1981) 113 G.O.II, 49)

RÈGLES D'INTERPRÉTATION ET D'APPLICATION EN MATIÈRES CRIMINELLES ET PÉNALES

1. Dans le cas où une rémunération forfaitaire est prévue pour des services professionnels et que partie de tels services est rendue par un avocat et partie par un ou des autres, la rémunération est payée conjointement à ces divers avocats.

2. Lorsque le tarif prévoit une rémunération « par jour » pour des services professionnels, l'avocat n'a droit qu'à la 1/2 des honoraires prévus lorsque sa présence à la Cour n'a pas été nécessaire durant plus d'une demi-journée.

Pour les fins du présent article, 13 h situe le milieu de la journée.

Les services professionnels rendus par un avocat lors d'une audition en soirée (après 19 h) donnent droit à une rémunération équivalente à une demi-journée en plus de celle à laquelle l'avocat peut avoir droit, le cas échéant, en vertu des premier et deuxième alinéas.

3. La rémunération payable pour des services professionnels rendus par un avocat lors d'une déclaration ou d'un plaidoyer de culpabilité à une offense moindre et incluse est celle qui aurait été payable en vertu de l'accusation telle que portée.

4. Lorsqu'un avocat représente un client inculpé de plus d'un chef d'accusation et que les procédures quant aux divers chefs ont lieu dans la même Cour et à peu près au même moment, l'avocat n'a droit qu'à la rémunération prévue pour un seul chef d'accusation, sauf le cas d'une considération spéciale.

La rémunération qui s'applique, dans un tel cas, est celle prévue pour le service professionnel le mieux rémunéré.

5. Lorsqu'un avocat représente 2 bénéficiaires ou plus, inculpés de la même offense ou d'une offense similaire dé-

coulant d'un même événement et lorsque les procédures ont lieu dans la même Cour et à peu près au même moment, l'avocat n'a droit qu'à la rémunération prévue pour les services professionnels rendus à un bénéficiaire, sauf le cas d'une considération spéciale.

6. En première instance, sauf dispositions contraires, la rémunération prévue au présent tarif ne s'applique qu'aux services professionnels rendus au prévenu.

En appel, sauf dispositions contraires, la rémunération prévue au présent tarif ne s'applique qu'aux services professionnels rendus à la personne qui, en première instance, était le prévenu.

MATIÈRES CRIMINELLES ET PÉNALES

Article 1

ACTES CRIMINELS RELEVANT DE LA JURIDICTION EXCLUSIVE DE LA COUR DU BANC DE LA REINE, DIVISION CRIMINELLE, EN VERTU DE L'ARTICLE 427 DU CODE CRIMINEL (CANADA)

1.01. Préparation de l'enquête préliminaire, y compris entretiens avec l'accusé et les témoins, visites des lieux du crime, recherches en droit (jusqu'à l'enquête préliminaire inclusivement) 195 \$

1.02. Préparation du procès, y compris entretiens avec l'accusé et les témoins, visite des lieux du crime, recherches en droit (entre l'enquête préliminaire et la sentence s'il y a lieu) 390 \$

Cet honoraire n'est payable que si le procès est effectivement tenu et le jugement rendu.

1.03. Comparution et tous stades de procédures franchis ce jour-là 50 \$

La prestation ci-haut prévue comprend la rémunération pour le travail de préparation de ces stades de procédures.

1.04. Enquête sur cautionnement (si elle a lieu après le jour de comparution) 80 \$

1.05. Renonciation à l'enquête préliminaire en vertu de l'article 476 du Code Criminel (Canada) 30 \$

1.06. Enquête préliminaire, par jour 155 \$

1.07. Vacation pour décision sur l'enquête préliminaire ou pour examen volontaire (sans que des témoins soient entendus) 20 \$

1.08. Procès, par jour 260 \$

1.09. Avocat assistant au procès, par jour . . . 100 \$

La prestation ci-haut prévue ne s'applique que dans les cas d'accusation de meurtre qualifié ou non qualifié et avec l'approbation préalable expresse du directeur général. L'avocat assistant n'a pas droit à des honoraires de préparation.

1.10. Vacation aux fins d'enregistrer un plaidoyer de culpabilité 100 \$

1.11. Retrait d'un plaidoyer de culpabilité . . . 100 \$

1.12. Représentations ou représentations et prononcé 100 \$

1.13. Prononcé seulement 20 \$

L'une ou l'autre des prestations prévues aux articles 1.12 ou 1.13 ne s'applique que si la vacation pour fins de sentence a lieu un autre jour que celui où le client a été trouvé coupable ou que celui où il a enregistré un plaidoyer de culpabilité.

Article 2

ACTES CRIMINELS AUTRES QUE CEUX RELEVANT DE LA JURIDICTION EXCLUSIVE DE LA COUR DU BANC DE LA REINE, DIVISION CRIMINELLE, EN VERTU DE L'ARTICLE 427 DU CODE CRIMINEL (CANADA) ET AUTRES QUE CEUX RELEVANT DE LA JURIDICTION EXCLUSIVE DU MAGISTRAT SOUS L'ARTICLE 483 DU CODE CRIMINEL (CANADA)

2.01. Préparation de l'enquête préliminaire, y compris les entretiens avec l'accusé et les témoins, visites des lieux du crime, recherches en droit (jusqu'à l'enquête préliminaire inclusivement) 100 \$

2.02. Préparation du procès, y compris entretiens avec l'accusé et les témoins, visites des lieux du crime, recherches en droit (entre l'enquête préliminaire et la sentence s'il y a lieu) 260 \$

Cet honoraire n'est payable que si le procès est effectivement tenu et le jugement rendu.

2.03. Comparution et tous stades des procédures franchis ce jour-là 50 \$

Toutefois, lorsqu'un plaidoyer de culpabilité intervient le jour de la comparution, la prestation additionnelle suivante est payable 35 \$

Les prestations ci-haut prévues comprennent la rémunération pour le travail de préparation de ces stades de procédures.

2.04. Enquête sur cautionnement (si elle a lieu après le jour de la comparution) 80 \$

2.05. Renonciation à l'enquête préliminaire en vertu de l'article 476 du Code Criminel (Canada) 30 \$

2.06. Enquête préliminaire, par jour 155 \$

2.07. Vacation pour décision sur enquête préliminaire ou pour examen volontaire (sans que des témoins soient entendus) 20 \$

2.08. Plaidoyer de culpabilité enregistré un jour d'enquête préliminaire ou à la ré-option 85 \$

2.09. Ré-option seulement 20 \$

2.10. Procès devant jury, par jour 230 \$

2.11. Plaidoyer de culpabilité enregistré devant la Cour du Banc de la Reine, division criminelle . . . 65 \$

2.12. Procès devant un juge sans jury ou devant un magistrat, en vertu de la partie XVI du Code criminel (Canada) sauf dans le cas d'un procès pour des offenses visées par l'article 483 du Code criminel (Canada), par jour 195 \$

2.13. Plaidoyer de culpabilité enregistré après le jour de l'enquête préliminaire (s'il y a lieu) ou au jour du procès 135 \$

2.14. Retrait d'un plaidoyer de culpabilité 65 \$

2.15. Vacation pour jugement seulement 20 \$

2.16. Représentations ou représentations et prononcé 65 \$

2.17. Vacation lors du prononcé seulement . . . 20 \$

L'une ou l'autre des prestations prévues aux articles 2.16 ou 2.17 ne s'applique que si la vacation pour les fins de sentence a lieu un autre jour que celui où le client a été trouvé coupable ou que celui où il a enregistré un plaidoyer de culpabilité.

Article 3 ACTES CRIMINELS PRÉVUS PAR L'ARTICLE 483 DU CODE CRIMINEL (CANADA)

3.01. Comparution et tous stades des procédures franchis ce jour-là 50 \$

La prestation ci-haut prévue comprend la rémunération pour le travail de préparation de ces stades des procédures.

3.02. Tous services rendus postérieurement au jour de la comparution lorsqu'un plaidoyer de culpabilité a été enregistré lors de la comparution 45 \$

3.03. Tous services rendus lorsqu'un plaidoyer de culpabilité a été enregistré après le jour de la comparution 65 \$

3.04. Tous services rendus après le jour de la comparution incluant procès devant magistrat pour une offense visée par l'article 483 du Code criminel (Canada) 160 \$

3.05. Retrait d'un plaidoyer de culpabilité . . . 45 \$

Article 4 CONVICTIONS SOMMAIRES (ACCUSATIONS PORTÉES EN VERTU DE LA PARTIE XXIV DU CODE CRIMINEL DU CANADA)

4.01. Comparution et tous stades des procédures franchis ce jour-là 50 \$

La prestation ci-haut prévue comprend la rémunération pour le travail de préparation de ces stades des procédures.

4.02. Procès et tous services professionnels rendus après le jour de la comparution et se rattachant à une offense susceptible d'être poursuivie comme acte criminel mais qui est portée en vertu de la partie XXIV du Code criminel (Canada) 115 \$

4.03. Tous services professionnels rendus postérieurement à la comparution dans le cas d'un plaidoyer de culpabilité enregistré à une accusation lorsqu'il s'agit d'une offense susceptible d'être poursuivie comme acte criminel mais qui est portée en vertu de la partie XXIV du Code criminel (Canada) 60 \$

4.04. Procès et tous autres services professionnels rendus postérieurement à la comparution dans le cas d'une offense poursuivable seulement en vertu de la partie XXIV du Code criminel (Canada) 80 \$

4.05. Tous services professionnels rendus postérieurement à la comparution dans le cas d'un plaidoyer de culpabilité enregistré à une accusation, lorsqu'il s'agit d'une offense poursuivable seulement en vertu de la partie XXIV du Code criminel (Canada) 40 \$

4.06. Retrait d'un plaidoyer de culpabilité 30 \$

Article 5 DÉTENTION PRÉVENTIVE

5.01. Préparation du dossier d'une demande de détention préventive en vertu de la partie XXI du Code criminel (Canada), y compris entrevues et autres services nécessaires 650 \$

5.02. Audition de la requête de détention préventive, par jour 195 \$

Article 6 RECOURS EXTRAORDINAIRES (*HABEAS CORPUS, CERTIORARI, PROHIBITION, MANDAMUS*)

6.01. Préparation de la requête pour émission du bref 130 \$

6.02. Audition de la requête pour émission du bref 130 \$

6.03. Préparation et signification du bref 65 \$

6.04. Audition au mérite 130 \$

Article 7 AJOURNEMENTS

7.01. Vacation pour ajournement devant la cour supérieure de juridiction criminelle ou devant une cour de juridiction criminelle 20 \$

L'avocat ne peut réclamer les honoraires de plus de 2 ajournements obtenus à sa demande.

L'avocat ne peut, non plus, réclamer les honoraires de plus d'un ajournement obtenu au cours de la même journée devant le même juge ou magistrat.

Article 8 REQUÊTE EN CAUTIONNEMENT OU DE RÉVISION DE CAUTIONNEMENT POUR UN PRÉVENU INCULPÉ D'UN ACTE CRIMINEL

8.01. Pour tous services relatifs à une requête adressée à un juge de la Cour du Banc de la Reine, division criminelle 130 \$

8.02. Pour tous services relatifs à une requête adressée à un juge de paix avant le jour de la comparution 20 \$

Article 9 ENQUÊTE DU CORONER

9.01. Préparation de l'enquête du coroner, y compris les entretiens avec tous les témoins, visite des lieux du crime le cas échéant, recherches en droit 65 \$

9.02. Vacation à l'enquête du coroner, par jour 155 \$

Article 10 LOI SUR LES JEUNES DÉLINQUANTS

10.01. Comparution et tous stades des procédures franchis ce jour-là 20 \$

La prestation ci-haut prévue comprend la rémunération pour le travail de préparation de ces stades de procédures.

10.02. Tous services professionnels rendus après le jour de la comparution, y inclus l'audition 155 \$

10.03. Tous services professionnels rendus postérieurement à la comparution dans le cas d'un plaidoyer de culpabilité 65 \$

Article 11 LOI SUR L'IMMIGRATION

11.01. Vacation pour ajournement 20 \$

L'avocat ne peut réclamer les honoraires de plus d'un ajournement obtenu à sa demande.

11.02. Préparation de l'audition devant l'enquêteur spécial 40 \$

11.03. Audition devant l'enquêteur spécial, par jour 155 \$

11.04. Préparation de l'appel et de toutes procédures incidentes devant la commission d'appel 100 \$

11.05. Audition devant la commission d'appel, par jour 155 \$

Article 12

APPEL PAR PROCÈS *DE NOVO* (DEVANT UN JUGE DE LA COUR DU BANC DE LA REINE, DIVISION CRIMINELLE)

12.01. Rédaction de toutes les procédures antérieures à l'audition, y compris les vacations 65 \$

12.02. Audition sur appel de jugement, par jour 195 \$

12.03. Audition sur appel de sentence seulement 100 \$

12.04. Audition sur appel de jugement et de sentence, par jour 230 \$

Article 13

APPEL PAR EXPOSÉ DE CAUSE

13.01. Rédaction et préparation de la demande d'exposé 130 \$

13.02. Vacation(s) nécessaire(s) auprès du juge de première instance pour la préparation de l'exposé de cause 65 \$

13.03. Préparation de toutes autres procédures y compris les vacations 65 \$

13.04. Préparation et rédaction de l'avis d'appel 20 \$

13.05. Audition de l'appel 195 \$

Article 14

APPEL À LA COUR D'APPEL SUR DES QUESTIONS DE DROIT EN MATIÈRES DE CONVICTIONS SOMMAIRES

14.01. Préparation de toutes les procédures préliminaires à l'audition incluant rédaction, dépôt de l'avis d'appel, préparation du dossier conjoint et les vacations nécessaires 65 \$

14.02. Audition de la demande de permission d'en appeler 130 \$

14.03. Préparation de l'argumentation et du factum 195 \$

14.04. Audition de l'appel 195 \$

Article 15

APPEL À LA COUR D'APPEL

A. Après un verdict prononcé par un jury

15.01. Préparation de toutes les procédures préliminaires à l'audition incluant rédaction, dépôt de l'avis d'appel, préparation du dossier conjoint et les vacations nécessaires 130 \$

15.02. Audition de la demande de permission d'en appeler 130 \$

15.03. Préparation de l'argumentation et du factum, s'il y a lieu 260 \$

15.04. Audition de l'appel 195 \$

B. Appel d'un jugement rendu par un juge ou un magistrat sans jury

15.05. Préparation de toutes les procédures préliminaires à l'audition incluant rédaction, dépôt de l'avis d'appel, préparation du dossier conjoint et les vacations nécessaires 130 \$

15.06. Audition de la demande de permission d'en appeler 130 \$

15.07. Préparation de l'argumentation et du factum, s'il y a lieu 195 \$

15.08. Audition de l'appel 195 \$

C. Appel de sentences seulement

15.09. Préparation de toutes les procédures préliminaires à l'audition incluant rédaction, dépôt de l'avis d'appel, préparation du dossier conjoint et les vacations nécessaires 130 \$

15.10. Audition de la demande de permission d'en appeler 130 \$

15.11. Préparation de l'argumentation et du factum, s'il y a lieu 130 \$

15.12. Audition de l'appel 130 \$

D. Appel du verdict ou jugement et de la sentence

15.13. Les honoraires prévus à A ou B s'ajoutent à ceux prévus à C sauf :

- 1) Audition des permissions d'appeler (15.02, 15.10) 130 \$
- 2) Audition des appels (15.04, 15.12) 260 \$

E. Cautionnement

- 15.14.** Demande de cautionnement sur appel (toutes procédures y compris l'audition) 160 \$

Article 16

APPEL À LA COUR SUPRÊME DU CANADA

- 16.01.** Requête pour permission d'appeler incluant préparation de l'avis de demande d'autorisation d'en appeler, memorandum de discussion et toutes autres procédures préliminaires nécessaires, y compris les vacations 100 \$
- 16.02.** Préparation préalable à l'audition de la demande de permission d'en appeler 130 \$
- 16.03.** Audition de la demande de permission d'en appeler 325 \$
- 16.04.** Toutes procédures relatives à l'admission à caution, y compris l'audition et toute autre vacation 160 \$
- 16.05.** Rédaction, signification et production de l'avis d'appel et préparation du dossier conjoint 100 \$
- 16.06.** Préparation de la cause et du factum 390 \$
- 16.07.** Audition de l'appel 390 \$

Article 17

APPEL EN VERTU DE LA LOI SUR LES JEUNES DÉLINQUANTS

- 17.01.** Rédaction de toutes les procédures antérieures à l'audition y compris les vacations 65 \$
- 17.02.** Audition de la demande pour permission d'en appeler, par jour 155 \$
- 17.03.** Rédaction, dépôt de l'avis d'appel et préparation du dossier conjoint 65 \$
- 17.04.** Préparation de l'argumentation et du factum, s'il y a lieu 100 \$
- 17.05.** Audition de l'appel, par jour 195 \$

Article 18

APPEL D'UN JUGEMENT EN MATIÈRE DE DÉTENTION PRÉVENTIVE

- 18.01.** Préparation de toutes les procédures préliminaires à l'audition incluant rédaction, dépôt de l'avis d'appel, préparation du dossier conjoint et les vacations nécessaires 130 \$
- 18.02.** Préparation de l'argumentation et du factum, s'il y a lieu 260 \$
- 18.03.** Audition de l'appel 195 \$

Article 19

APPEL EN MATIÈRE DE RECOURS EXTRAORDINAIRES (HABEAS CORPUS, CERTIORARI, PROHIBITION, MANDAMUS)

- 19.01.** Préparation de toutes les procédures préliminaires à l'audition incluant rédaction, dépôt de l'avis d'appel, préparation du dossier conjoint et les vacations nécessaires 130 \$
- 19.02.** Préparation de l'argumentation et du factum, s'il y a lieu 260 \$
- 19.03.** Audition de l'appel 195 \$

Article 20

BRIS DE CONDITION (SOUS L'ARTICLE 664 (4) DU CODE CRIMINEL – CANADA)

- 20.01.** Comparution et tous stades des procédures franchis ce jour-là 20 \$

La prestation ci-haut prévue comprend la rémunération pour le travail de préparation de ces stades des procédures.

- 20.02.** Tous services professionnels rendus après le jour de la comparution, y inclus l'audition 65 \$

Cette entente du 2 décembre 1974, ratifiée par règlement (A.C. 360-75, (1975) G.O.II, p. 177), et modifiée par l'amendement numéro 1, ratifié par règlement (A.C. 2066-76, (1976) G.O.II, p. 3975), a pris fin le 30 novembre 1976. L'entente modifiée fut alors reconduite à compter du 1^{er} décembre 1976, en vertu d'une entente provisoire entre le ministre de la Justice et le Barreau du Québec, ratifiée par règlement (A.C. 4369-77, (1977) G.O.II, p. 595). Une nouvelle entente est intervenue le 1^{er} mars 1978, entre le ministre de la Justice et le Barreau du Québec, établissant un nouveau tarif concernant les affaires matrimoniales et reconduisant, quant au reste, l'entente du 2 décembre 1974 et l'amendement numéro 1 modifiant ladite entente (A.C. 832-78, (1978) G.O.II, p. 2069).

Après négociations et faute d'entente, un règlement modifiant l'entente intervenue le 1^{er} mars 1978 a été adopté, établissant un nouveau tarif concernant les matières criminelles et pénales, remplaçant l'article 23 de la section III de la partie 3 de l'annexe 2 et l'article 2.01 du chapitre 1 de l'entente du 2 décembre 1974, telle que reconduite le 1^{er} mars 1978. (Décret 4019-80, (1981) G.O.II, p. 49). Ce règlement s'applique aux mandats émis à compter du 14 janvier 1981.

A.C. 360-75, (1975) 107 G.O.II, 177
A.C. 2066-76, (1976) 108 G.O.II, 3975
A.C. 4369-76, (1977) 109 G.O.II, 595
A.C. 832-78, (1978) 110 G.O.II, 2069
D. 4019-80, (1981) 113 G.O.II, 49



c. A-14, r.8

Tarif d'honoraires des notaires aux fins de la Loi sur l'aide juridique

Loi sur l'aide juridique
(L.R.Q., c. A-14, a. 81)

1. Le présent règlement a pour effet de ratifier l'entente entre le ministre de la Justice et la Chambre des notaires relative au tarif des notaires applicable aux fins de la Loi sur l'aide juridique, qui remplace l'entente intervenue le 9 décembre 1974.

ENTENTE ENTRE LE MINISTRE DE LA JUSTICE ET LA CHAMBRE DES NOTAIRES RELATIVE AU TARIF DES NOTAIRES APPLICABLE AUX FINS DE LA LOI SUR L'AIDE JURIDIQUE

SECTION I OBJET ET CHAMP D'APPLICATION DE L'ENTENTE

1.01. La présente entente a pour objet la détermination des honoraires applicables aux services professionnels rendus par les notaires dans le cadre du régime de l'aide juridique.

1.02. Elle régit tout notaire qui accepte de rendre des services professionnels à un bénéficiaire, conformément à la Loi sur l'aide juridique (L.R.Q., c. A-14).

SECTION II HONORAIRES APPLICABLES ET MODALITÉS DE FACTURATION ET DE PAIEMENT

2.01. Tout service juridique, rendu conformément aux dispositions de la Loi et de l'entente est rémunéré selon les taux mentionnés dans un document qui demeure annexé aux présentes.

2.02. Le notaire fait parvenir son relevé d'honoraires et de débours à l'organisme d'aide juridique qui lui a confié le mandat. Le paiement est effectué dans les 45 jours de sa réception.

2.03. Tout montant dû et non acquitté sur un relevé d'honoraires, complété conformément à la Loi et à l'entente, porte, 45 jours après sa réception par l'organisme

d'aide juridique ou, le cas échéant, par la Commission, un intérêt annuel.

Ce taux d'intérêt est égal au taux d'escompte de la Banque du Canada en vigueur les 1^{er} avril et 1^{er} octobre de chaque année, augmenté de 1½ %. Le taux ainsi fixé a cours durant les 6 mois suivants.

Un relevé d'honoraires est complet lorsqu'il identifie les services rendus selon la nomenclature et les termes de l'annexe ou le mandat convenu, le cas échéant.

SECTION III MODE DE RÈGLEMENT D'UN DIFFÉREND

3.01. Un différend s'entend de toute mésentente concernant l'interprétation ou l'application de l'entente.

3.02. Un différend est soumis par un notaire au moyen d'un avis adressé à la Commission ; l'avis doit contenir un exposé sommaire des faits et du correctif requis.

Un différend concernant une contestation d'honoraires doit être soumis dans un délai de 6 mois de la réception d'un avis de refus de paiement ou de réclamation en remboursement ; en pareil cas, copie de l'avis de différend est transmise à la corporation régionale.

3.03. Sur réception d'un avis de différend, la Commission donne, par écrit, sa réponse.

Si la réponse ne satisfait pas le notaire ou si aucune réponse ne lui est transmise dans les 30 jours de la soumission de l'avis de différend, le notaire peut requérir l'arbitrage.

Celui-ci se requiert par l'envoi d'un avis à la Commission.

SECTION IV ARBITRAGE

4.01. Tout différend soumis à l'arbitrage en vertu de la présente entente, est décidé par un arbitre désigné par le juge en chef de la Cour provinciale parmi les juges de cette Cour.

4.02. L'arbitre peut maintenir, modifier ou rescinder la décision qui fait l'objet d'un différend et selon les termes de sa sentence, ordonner un paiement ou un remboursement, fixer une compensation, rétablir un droit, ou rendre toute autre ordonnance qu'il juge équitable dans les cir-

constances. Toutefois, l'arbitre ne peut modifier les dispositions de l'entente.

4.03. En tout temps, l'arbitre peut rendre une sentence intérimaire.

4.04. Les frais de sténographie ou d'enregistrement par bande magnétique sont assumés, s'il en est, par la Commission.

4.05. L'arbitre transmet toute sentence, sous pli recommandé ou certifié, aux parties, à la Commission et à la Chambre des notaires.

SECTION V

PORTÉE ET DURÉE DE L'ENTENTE

5.01. La présente entente lie la Commission et tout organisme d'aide juridique.

5.02. La présente entente prend effet à compter de la date de publication à la *Gazette officielle du Québec* du règlement la ratifiant. Elle prend fin le 30 juin 1978.

Toutefois, les honoraires prévus à l'annexe s'appliquent aux mandats confiés par un organisme d'aide juridique postérieurement à la date de publication à la *Gazette officielle du Québec* du règlement ratifiant la présente entente.

EN FOI DE QUOI, les parties ont signé à Québec ce quinzième (15e) jour du mois d'avril 1977.

Le ministre de la Justice,
Marc-André Bédard.

*Le président de la Chambre
des notaires du Québec,*
Julien Mackay.

ANNEXE

RÈGLES GÉNÉRALES D'APPLICATION

1. Les honoraires prévus à la présente entente s'appliquent uniquement aux services dispensés par les notaires dans le cadre de la Loi sur l'aide juridique.

2. L'annexe comprend une nomenclature d'actes, un taux pour ces actes, les présentes règles générales et certaines règles particulières.

3. Les services mentionnés aux présentes sont l'objet d'un forfait. Les honoraires fixés englobent tout ce qui est nécessaire à l'exécution du mandat reçu. Aucune autre ré-

munération ne peut être versée à un notaire par une corporation sauf autrement convenu.

4. Tout service de notaire dispensé dans le cadre de la Loi sur l'aide juridique et qui n'est pas mentionné à l'annexe est rémunéré conformément au taux convenu avec la corporation lors de l'acceptation du mandat. Toutefois, ce taux ne peut excéder celui en vigueur dans la profession.

CHAPITRE I

Pour la préparation, l'exécution et la conservation de tout acte de vente, cession, obligation, hypothèque, dation en paiement, bail avec promesse de vente, quittance-cession, prêt, nantissement, transport subrogation :

1. Les honoraires sont calculés pour chaque acte suivant la considération stipulée dans l'acte ou la valeur des biens si la considération est nominale, comme suit :

7 000 \$ ou moins : le plus élevé des 2 montants suivants :
10 \$ par 1 000 \$ ou fraction de 1 000 \$, ou 30 \$;

7 001 \$ et plus : 70 \$ plus 3 \$ par 1 000 \$ ou fraction de 1 000 \$ excédant 7 000 \$.

Ces honoraires comprennent outre les honoraires de l'acte lui-même, les honoraires pour tout ce qui est nécessaire pour parfaire l'exécution du mandat reçu. Ils comprennent notamment les honoraires pour la comparution, la préparation de l'avis d'adresse, la vérification et l'ajustement de taxes, les transports d'assurances, les vacations, les pièces annexées et le certificat qu'elles comportent, l'assumption d'une obligation antérieure, les copies nécessaires, ainsi que les honoraires pour l'inclusion dans l'acte des clauses usuelles de garantie pour le paiement du solde de prix de vente, soule ou accomplissement des obligations d'une ou des parties.

2. Examen des titres

L'examen des titres comprend notamment l'examen du certificat de recherches depuis le cadastre ou au moins 50 ans, à moins d'une convention contraire auquel cas ce délai peut être limité à 30 ans, la recherche au bureau d'enregistrement au même effet, l'examen de tous les actes formant la chaîne des titres et, si jugé nécessaire de ceux qui apparaissent à l'index aux immeubles et affectant le lot concerné, l'examen de l'état hypothécaire, l'examen du certificat de localisation, s'il y a lieu, l'enquête pour établir l'état des impositions foncières grevant ou affectant l'immeuble sauf dispense, l'examen de tous autres documents nécessaires pour établir l'état des titres de l'immeuble et l'opinion sur le titre, le rapport succinct donné par écrit de

cet examen
(100% des honoraires prévus pour l'acte principal)

Si le notaire ne fait qu'un examen sommaire des titres ou n'effectue qu'une recherche à vue au bureau d'enregistrement 15 \$

3. Lorsque les actes prévus dans la présente section ne concernent aucun immeuble
(50% des honoraires ci-dessus prévus.)

4. Si, à un acte notarié comportant une garantie principale, s'ajoutent des actes notariés comportant des garanties additionnelles telles que notamment nantissement agricole, nantissement commercial, caution réelle, caution personnelle, transport, la rémunération du notaire correspond à la somme des honoraires prévus pour les 2 premiers actes seulement.

CHAPITRE II

Pour la préparation, l'exécution et la conservation de tout acte de servitude 55 \$.

Ces honoraires comprennent notamment les honoraires pour la désignation du fonds servant, du fonds dominant et de l'assiette de la servitude, les interventions nécessaires, la mention des titres de créances ainsi que 2 copies.

CHAPITRE III

Pour toute quittance, mainlevée d'hypothèque et autres actes emportant radiation 35 \$.

Ces honoraires comprennent notamment toute vérification des montants ou des comptes, toute vacation au bureau d'enregistrement ainsi que 2 copies.

CHAPITRE IV

Pour tout contrat de mariage, les honoraires comprennent notamment la préparation et la rédaction du contrat (incluant les donations et l'institution contractuelle s'il y a lieu). Deux ou trois copies, la préparation de l'avis d'inscription au registre central des régimes matrimoniaux en trois exemplaires, la signature et l'envoi de cet avis, ainsi que la réception de l'avis et son annexion à la minute du contrat 55 \$.

CHAPITRE V

TESTAMENT, RÉVOCATION DE TESTAMENT

1. Pour la préparation, la réception et la conservation de :

a) tout testament 35 \$;

b) tout testament entre mari et femme « au dernier vivant les biens » comprenant, selon le cas, substitution vulgaire en faveur des enfants (pour les deux testaments signés en même temps) 60 \$.

Ces honoraires comprennent notamment une copie au testateur et les déboursés d'inscription au Registre des Testaments.

2. Pour la préparation, la réception et la conservation de toute révocation générale de dispositions testamentaires, par acte séparé 15 \$.

Ces honoraires comprennent notamment une copie au testateur et les déboursés d'inscription au Registre des Testaments.

CHAPITRE VI

Pour toute procuration, autorisation, concours et consentement par acte séparé, ainsi que pour leur révocation 30 \$.

Ces honoraires comprennent notamment les envois, correspondance et autres vacations, ainsi que les copies nécessaires.

CHAPITRE VII

TUTELLE, CURATELLE, AUTORISATION

Pour toute tutelle ou procédure de nomination ou l'autorisation relative à un incapable 50 \$.

Pour toute curatelle ou procédure de nomination ou l'autorisation relative à un incapable 60 \$.

Inventaire (917 du Code de procédure civile) dans le cas d'une curatelle 90 \$.

Ces honoraires comprennent notamment la déclaration, l'avis de convocation, la tenue du conseil de famille, le procès-verbal du conseil de famille, la requête et les affidavits.

CHAPITRE VIII

PROCÉDURE RELATIVE AUX SUCCESSIONS

Lorsqu'une personne requiert d'une corporation d'aide juridique les services d'un notaire pour le règlement d'une succession, cette personne est d'abord dirigée vers un notaire de son choix. Celui-ci établit dès lors un état de l'actif et du passif de la succession.

Puis, le client présente cet état à la corporation qui statue sur l'opportunité d'accorder ou non l'aide juridique. Si celle-ci est accordée, la rémunération du notaire est fixée comme suit :

1. Pour la rédaction de l'état de l'actif et du passif de la succession (établissement de la dévolution) 90 \$.

2. Pour la renonciation à la succession 25 \$.

3. Pour l'acceptation pure et simple ou sous bénéfice d'inventaire et ainsi que le règlement proprement dit de la succession

1½ % de l'acte brut de la succession avec minimum de 75 \$

Supplément pour succession immobilière 50 \$.

Ces honoraires comprennent notamment tout service pour l'obtention et la classification des pièces, documents et renseignements nécessaires à la préparation des déclarations et inventaires, ainsi que la correspondance à cet effet ; la préparation et la réception des déclarations aux Percepteurs des droits sur les successions ; la préparation et la signature des formules statutaires ; l'envoi des documents aux Percepteurs ; la correspondance relativement au paiement des impôts, la réception des permis de disposer ; la préparation et la réception de 2 déclarations de transmission ainsi que les copies nécessaires des actes ci-dessus et toute vacation pour l'enregistrement.

4. Preuve du testament :

— production du certificat de recherche du Registraire des testaments et production d'une copie du testament notarié 10 \$.

OU

— production d'une copie du jugement de vérification du testament (requête, affidavit, signification) . . . 50 \$.

CHAPITRE IX

Pour chaque copie ou extrait d'actes et de pièces annexées fournis par le notaire, à la demande d'un tiers dans le cadre de l'aide juridique, à l'exception des copies ou extraits déjà autrement compris dans la rémunération en vertu de la présente entente 5 \$.

Ces honoraires comprennent notamment la rémunération pour la signature et l'expédition de la copie.

A.C. 1343-77, (1977) 109 G.O. II, 2315

A.C. 2254-78, (1978) 110 G.O. II, 4141

Le tarif des honoraires des notaires aux fins de la Loi sur l'aide juridique a fait l'objet d'une première entente intervenue le 9 décembre 1974 entre le ministre de la Justice et la Chambre des Notaires du Québec. Cette entente, ratifiée par règlement (A.C. 4591-74, (1975) G.O. II, p. 161) ayant pris fin le 30 juin 1976, fut reconduite à compter du 1^{er} juillet 1976, en vertu d'une entente provisoire, ratifiée par règlement (A.C. 2233-76, (1976) G.O. II, p. 4071). Cette entente ainsi reconduite fut remplacée par une nouvelle entente le 15 avril 1977, ratifiée par règlement (A.C. 1343-77, (1977) G.O. II, p. 2315). Cette entente prit fin le 30 juin 1978. En vertu d'une entente provisoire intervenue le 22 juin 1978, ratifiée par règlement (A.C. 2254-78,

(1978) G.O. II, p. 4141), elle fut reconduite à compter du 1^{er} juillet 1978 jusqu'à ce qu'elle soit remplacée.



c. A-16, r.1

Règlement sur l'aide sociale

Loi sur l'aide sociale
(L.R.Q., c. A-16, a. 31)

SECTION I INTERPRÉTATION

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les expressions suivantes signifient :

- a) « aide » : l'aide sociale ;
- b) « demande » : une demande d'aide ;
- c) « institution d'enseignement » : une institution où se dispense un enseignement de niveau primaire, secondaire, collégial ou universitaire, relevant du ministère de l'Éducation ou reconnue par lui ;
- d) « Loi » : la Loi sur l'aide sociale (L.R.Q., c. A-16) ;
- e) « ménage » : une famille ou une personne seule qui réside au Québec ;
- f) « ministre » : le ministre du Travail, de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu ;
- g) « mois » : un mois de calendrier ;
- h) « parent » : le père, la mère, le grand-père ou la grand-mère d'un adulte ;
- i) « prêteur » : un organisme habilité à consentir des prêts avec lequel le ministre du Travail, de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu est lié par un accord, ou auquel il a donné des garanties ;
- j) « requérant » : une personne qui formule une demande ;
- k) « valeur » : la valeur au marché d'un bien, incluant :
 - i. pour une résidence : la valeur de la maison et du terrain sur lequel elle est bâtie ;
 - ii. pour une ferme : la valeur du fonds de terre, des bâtiments, du cheptel et de l'outillage ;
 - iii. pour un travail autonome : la valeur des biens meubles et immeubles, autres que l'avoir liquide, qui servent à l'exercer ;
 - l) « valeur nette » : la valeur, soustraction faite des droits réels dont le bien est grevé.

2. L'avoir liquide d'un ménage comprend ce qu'il possède en espèces ou sous une forme qui en est l'équivalent ainsi que la valeur des actifs qu'il peut convertir en espèces à court terme, tels :

- a) les fonds dont une institution financière est dépositaire pour lui, à demande ou à terme, ou ceux qu'elle détient à son bénéfice s'il peut en disposer librement ;
- b) les valeurs mobilières qu'il possède, si elles ont cours régulier sur le marché où elles se transigent ;
- c) les créances dont il peut obtenir le remboursement immédiat ;
- d) la valeur de rachat en espèces de polices d'assurance-vie dont il a la propriété ou le contrôle ;
- e) tout actif négociable à vue.

Toutefois, pour le mois d'une demande, la valeur de rachat des polices d'assurance-vie n'est pas considérée à moins qu'elle ne rende l'avoir liquide supérieur au montant que l'article 52 permet au ménage de posséder à ce titre.

3. Est considéré :

- a) recréer une famille ou en refaire partie, dès le mois de réunion, le conjoint qui reprend vie commune avec la personne dont il était séparé ;
- b) faire partie d'une famille dès le mois où il devient à charge, à moins qu'elle ne soit indemnisée pour sa garde, l'enfant venu s'ajouter à celle-ci ;
- c) refaire partie d'une famille, à compter du mois précédant son retour dans celle-ci, l'enfant placé en centre d'accueil ou en famille d'accueil.

4. Est considéré refuser ou abandonner un emploi qu'il pourrait remplir ou continuer à remplir, au sens de l'article 12 de la Loi, l'adulte qui se trouve dans l'un des cas prévus à l'annexe A.

5. Cesse de faire partie d'une famille :

- a) le conjoint absent ou séparé de fait, dès que les circonstances permettent de conclure à une absence ou séparation indéfinie ;
- b) l'enfant à charge, à compter du mois où il n'est plus à charge ou à compter du troisième mois qui suit celui où il est placé en famille d'accueil ou en centre d'accueil.

6. Est considéré avoir conservé ses moyens de subsistance pour cette partie de l'aide à laquelle il se trouverait autrement admissible le ménage dont un adulte, sans raison suffisante, pose un geste délibéré pour restreindre, diminuer ou éteindre la valeur de ses revenus d'une façon quelconque.

7. Pour les fins du présent règlement :

- a) la Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16) s'applique avec ses modifications, *mutatis mutandis* ;
- b) la référence à une loi quelconque comprend la référence à ses modifications.

SECTION II RÈGLES GÉNÉRALES

8. L'aide est mensuelle. Elle est égale chaque mois au déficit, pour le mois qui précède, entre les besoins d'un ménage et ses revenus établis selon le présent règlement.

Lorsque les revenus du ménage pour le mois en cours sont inférieurs à ses revenus pour le mois qui précède, le déficit établi doit être calculé à nouveau en tenant compte des revenus du mois en cours et l'aide doit être ajustée pour ce mois, en conséquence.

9. L'aide n'est accordée que si la valeur globale des biens qu'il possède ou son avoir liquide ne rend pas le ménage inadmissible à la recevoir au sens du présent règlement.

10. L'aide est accordée à compter du mois qui suit celui de la demande.

Toutefois, l'aide est accordée aussi pour le mois de la demande ; dans ce cas, les besoins ordinaires sont établis en proportion du nombre de jours qui restent à courir dans le mois, au jour de la demande, par rapport au nombre total de jours de ce mois. La totalité de l'avoir liquide du ménage au jour de la demande et les revenus à recevoir avant la fin du mois sont déduits des besoins ainsi établis.

Lorsqu'un ménage est admissible uniquement à un besoin spécial non continu, il est tenu compte de ses revenus et de la totalité de son avoir liquide.

11. Les revenus et les biens d'un adulte membre d'une famille qui dilapide son patrimoine ou refuse de subvenir aux besoins de la famille ne comptent, pour établir l'aide de cette famille, que pour la partie dont elle profite effectivement.

12. Il appartient au requérant d'établir son droit à l'aide. Quand ce droit lui a été reconnu, s'il n'est stipulé autrement, il appartient au ministre de démontrer qu'il a cessé sous réserve de sa faculté d'exiger des déclarations de contrôle.

En outre, l'aide ne peut être versée que si la formule mensuelle de contrôle prescrite par le ministre, dûment complétée et signée, est reçue au bureau local dans les délais qui y sont prévus, à moins que le bénéficiaire ne démontre avoir été dans l'impossibilité de la retourner.

13. Dans la mesure où preuve satisfaisante existe du droit à l'aide, une demande ne doit pas être refusée pour un vice de forme ou une irrégularité de procédure qui n'influe pas sur ce droit ou sur sa valeur.

14. L'aide accordée à un ménage comprenant un adulte visé dans l'article 4 est, pour une période de 6 mois, réduite d'un montant de 50 \$ si l'adulte refuse ou abandonne un emploi.

Si l'adulte refuse ou abandonne un emploi sans qu'il ne se soit écoulé au moins 6 mois depuis le jour de son dernier refus ou abandon d'emploi, l'aide est, pour une même période :

- a) annulée, dans le cas d'un adulte visé dans l'article 29 ;
- b) réduite d'un montant de 100 \$ dans les cas autres que celui prévu au paragraphe a.

15. L'article 14 ne s'applique pas si l'adulte démontre :

- a) qu'il n'est pas apte à occuper l'emploi en raison d'incapacité physique ou mentale, ou qu'il doit prendre charge seul d'un enfant de moins de 6 ans ;
- b) que la nature de l'emploi, ou les conditions dans lesquelles il s'exerce habituellement sont manifestement nuisibles à sa santé ou pourraient l'être ;
- c) que le fait d'occuper l'emploi produit au sein de la famille des problèmes d'ordre psycho-social dont la gravité nécessite une intervention professionnelle ;
- d) que son conjoint souffre d'une incapacité physique ou mentale telle que la présence d'un autre adulte au foyer est nécessaire.

16. L'article 14 ne s'applique pas non plus à un adulte qui participe à un programme de formation, de perfectionnement, de qualification ou de redressement dont le besoin est attesté par un bureau de main-d'oeuvre.

17. L'adulte hébergé dans un centre d'accueil ou un centre hospitalier, ou détenu par voie de justice :

a) n'entre plus dans le calcul des besoins de sa famille à compter du troisième mois qui suit celui de son admission, sauf en vertu de l'article 25 ;

b) cesse d'être admissible à l'aide comme personne seule à compter du mois qui suit celui de son admission, sauf en vertu de l'article 26.

Un tel adulte continue toutefois d'être admissible aux besoins spéciaux autres qu'un supplément pendant qu'il séjourne comme patient dans un centre hospitalier de soins de courte durée au sens du Règlement d'application de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (c. S-5, r.1).

18. Le conjoint ou l'enfant qui décède n'entre plus dans le calcul des besoins de sa famille à compter du troisième mois qui suit celui du décès.

19. Le ministre garantit, en conformité avec l'article 21 de la Loi, les emprunts qu'un ménage effectue auprès d'un prêteur pourvu que la garantie totale n'excède pas 500 \$ dans un même cas, plus les intérêts. Aucune garantie n'intervient à l'égard d'une personne seule apte au travail et de moins de 30 ans.

20. Si un ménage fait défaut de rembourser un prêt dont le ministre s'est porté garant, celui-ci retient de chaque versement d'aide le montant nécessaire pour honorer la garantie suivant les modalités du prêt, en amortissant le solde sur une période qui n'excède pas de 3 mois le terme prévu.

21. L'aide s'accompagne, dans la mesure utile ou nécessaire, d'un plan de relèvement susceptible de :

a) permettre une meilleure utilisation des sommes versées ;

b) favoriser, par formation ou réadaptation, l'accès au marché du travail ;

c) améliorer le rendement d'un travail autonome ou de l'exploitation d'une ferme ou hausser leur rentabilité ;

d) faire intervenir des mesures de soutien comme la consultation budgétaire et la consolidation de dettes.

22. Un plan de relèvement est mis en oeuvre, selon les circonstances, sur une base individuelle ou collective. Il peut, selon la nécessité, rendre l'aide conditionnelle aux mesures de formation ou de réadaptation qu'il indique.

SECTION III BESOINS ORDINAIRES

23. Les besoins ordinaires d'un ménage sont établis en fonction des personnes qui le composent, chaque mois, d'après les barèmes qui suivent :

| <i>Adultes</i> | <i>Enfants à charge</i> | <i>Besoins ordinaires</i> |
|----------------|-----------------------------|-------------------------------|
| 1 | 0 | 331 \$ |
| 1 | 1 | 452 |
| 1 | 2 | 487 |
| 1 | 3 et plus | 496 |

À partir du 4^e enfant, il est ajouté un montant additionnel de 2 \$ par enfant.

| | | |
|---|-----------|--------|
| 2 | 0 | 526 \$ |
| 2 | 1 | 569 |
| 2 | 2 | 603 |
| 2 | 3 et plus | 613 |

À partir du 4^e enfant, il est ajouté un montant additionnel de 2 \$ par enfant.

Cependant, les besoins ordinaires ne peuvent être accordés que dans la mesure où les frais qu'un ménage encourt pour se loger sur une base mensuelle au sens de l'article 27 sont égaux ou supérieurs à 85 \$ pour une famille et à 65 \$ pour une personne seule. Les besoins ordinaires sont réduits de la somme par laquelle ces frais sont inférieurs à ces montants.

24. Les besoins ordinaires d'une famille sont majorés :

a) du montant qui suit, selon le cas, pour tout enfant à charge de 18 ans ou plus qui fréquente une institution d'enseignement de niveau secondaire :

| | |
|------------------------|--------|
| 1 ^{er} enfant | .48 \$ |
| 2 ^e enfant | .57 |
| 3 ^e enfant | .82 |
| 4 ^e enfant | .96 |

Lorsque l'enfant visé dans le présent paragraphe est un enfant handicapé au sens de la Loi sur les allocations familiales (L.R.Q., c. A-17), il est ajouté un montant de 66 \$;

b) d'un montant de 35 \$, en août seulement, pour tout enfant à charge qui fréquente une institution d'enseignement, une classe maternelle ou une classe pré-maternelle.

25. Les besoins ordinaires d'une famille sont majorés de 90 \$ si elle comprend un adulte hébergé dans un centre d'accueil ou un centre hospitalier à l'égard de qui intervient l'article 17.

26. Les besoins ordinaires d'une personne seule sont de 90 \$, s'il s'agit d'un adulte hébergé dans un centre d'accueil ou un centre hospitalier et à l'égard de qui intervient l'article 18.

27. Les frais qu'un ménage encourt pour se loger sur une base mensuelle comprennent :

a) pour le propriétaire : les taxes foncières, la prime d'assurance-incendie, le remboursement d'hypothèque, un montant de 30 \$ pour entretien et réparation, de 25 \$ pour le chauffage et de 15 \$ pour les frais d'électricité ;

b) pour le locataire : le coût du loyer pour le mois d'aide, les taxes locatives et, s'ils ne sont pas déjà compris dans le coût du loyer, un montant de 25 \$ pour le chauffage et de 15 \$ pour les frais d'électricité.

28. Aux fins de l'article 27 :

a) l'hypothèque n'est prise en considération que dans la mesure où les fonds empruntés ont servi à l'achat, la construction ou la réparation de la résidence du ménage ;

b) l'hypothèque comprend un emprunt destiné à l'achat, la mise en place ou la réparation d'une maison mobile qui sert de résidence exclusive et permanente ;

c) les frais d'un propriétaire, dans une résidence qui comprend plusieurs logements, sont proportionnels à l'espace qu'il occupe.

29. L'aide pour besoins ordinaires ne peut excéder :

a) 121 \$ par mois, pour une personne seule apte au travail et de moins de 30 ans ;

b) 242 \$ par mois, pour une famille sans enfant à charge ou n'en ayant pas eu qui soit décédé, si les 2 conjoints sont aptes au travail et ont moins de 30 ans.

Pour le mois de la demande, les montants prévus au premier alinéa représentent les besoins ordinaires du ménage. Ceux-ci sont fractionnés de la manière indiquée à l'article 10.

30. L'aide pour besoins ordinaires d'un ménage qui vit chez un parent ou un enfant ne peut excéder la somme qui subsiste après avoir réduit de 85 \$ le montant que ces besoins représentent dans son cas.

Pour le mois de la demande, la somme obtenue par application du premier alinéa représente les besoins ordinaires du ménage. Ceux-ci sont fractionnés de la manière indiquée à l'article 10.

31. À compter de 1977, chaque 1^{er} janvier, les montants de l'article 24 sont ajustés comme les prestations payables

en vertu de la Loi sur le régime de rentes du Québec (L.R.Q., c. R-9), au dollar près.

L'application du présent article est suspendue.

SECTION IV BESOINS SPÉCIAUX

32. Les besoins spéciaux d'un ménage sont établis en conformité avec la présente section, et sont comblés sous réserve des conditions qu'elle prescrit. Ces besoins ont pour but :

- a) de préserver la santé (a. 33) ;
- b) de compenser les pertes (a. 34) ;
- c) de favoriser l'emploi (a. 35).

33. L'aide comble, en vue de préserver la santé, les besoins prévus à l'annexe B. Elle comble aussi, en vertu de cette annexe, le coût des funérailles d'un adulte ou d'un enfant à charge et celui d'une assurance-vie.

34. L'aide comble, lors d'un incendie ou d'un autre sinistre, en vue de compenser les pertes d'un ménage qui la reçoit déjà :

a) le coût de remplacement des meubles et effets d'usage domestique, suivant les usages prévalant en assurance, jusqu'à concurrence de :

i. 1 000 \$ plus 500 \$ par personne dans le cas d'une famille, avec un maximum de 4 000 \$; et

ii. 1 500 \$ dans le cas d'une personne seule ;

b) le coût de subsistance du ménage pendant la période de réaménagement ou de relocalisation nécessaire, jusqu'à concurrence de 10% du coût maximum de remplacement dont il peut bénéficier.

35. L'aide comble, en vue de favoriser l'emploi :

a) le coût, si aucun autre programme n'y pourvoit, d'études entreprises en vue d'apprendre un métier ou d'acquérir une compétence technique permettant d'occuper un emploi, jusqu'à concurrence de 500 \$ dans toute période de 12 mois ;

b) le coût des frais spécifiquement encourus pour rechercher ou postuler un emploi, ou pour commencer ou reprendre un travail, un métier ou une occupation, ou retourner dans son milieu d'origine, jusqu'à concurrence de 250 \$ dans toute période de 12 mois.

36. Un besoin spécial est comblé dans la mesure où :

- a) sa nécessité est constatée ;

b) l'autorisation d'y satisfaire est préalablement donnée, à moins d'urgence ;

c) les frais ou les honoraires correspondent au coût réel des biens acquis ou des services rendus.

Dans le cas des besoins spéciaux prévus au paragraphe g de l'annexe B, le besoin est comblé à partir du mois où le certificat médical qui l'atteste est reçu au bureau local.

37. En aucun cas un besoin spécial n'est-il accordé à plus que le coût normalement requis pour y satisfaire. En aucun cas n'est-il accordé non plus à un coût supérieur au montant prévu dans son cas.

38. Les besoins spéciaux dont la Régie de l'assurance-maladie du Québec assume le coût, ou dont elle assure l'administration, sont remboursés suivant les normes et pratiques de cette Régie qui tiennent lieu de l'article 36 à leur endroit.

39. Il est loisible au ministre de verser comme besoin spécial le montant nécessaire pour honorer une garantie visée à l'article 19 dans la mesure où un ménage ne reçoit plus suffisamment d'aide pour que l'article 20 puisse s'appliquer.

SECTION V. REVENUS

40. Les revenus d'un ménage, sous réserve des dispositions qui suivent, sont formés de l'ensemble des sommes, bénéfices et avantages reçus à ce titre en espèces ou en nature par toute personne en faisant partie, dont :

- a) les revenus de travail, sous toute forme ;
- b) les loyers ou autres revenus provenant de biens ;
- c) les versements périodiques provenant d'une succession, d'une fiducie, d'une donation ou d'une rente ;
- d) les revenus consécutifs à l'existence d'une obligation légale ou contractuelle dont une prestation de retraite ou un droit d'usufruit ;
- e) les versements périodiques de pension alimentaire reçus pour une période où le ménage recevait de l'aide sociale ou non, y compris, jusqu'à concurrence de 150 \$ par mois, les paiements effectués en vue d'acquitter les coûts d'une résidence habitée par le ménage ;
- f) les prestations et allocations reçues en vertu d'une loi quelconque du Québec ou non.

Les revenus hebdomadaires sont transposés sur une base mensuelle en les multipliant par le facteur 4,3, s'ils s'appliquent à l'ensemble du mois.

41. Sont considérées reçues par le ménage, jusqu'à concurrence du montant de 25 \$, les prestations d'assurance-chômage retenues à l'acquit d'une pénalité ou d'un trop-perçu dont le prestataire s'est rendu responsable.

42. Les revenus de travail comprennent le revenu d'emploi, les commissions nettes, le revenu net d'un travail autonome, ou les allocations de formation versées en vertu de la Loi sur la formation professionnelle des adultes (S.R.C., 1970, c. A-2), dont on déduit :

- a) les prélèvements effectués pour fins d'impôt, d'assurance-chômage ou d'assurance-maladie ;
- b) les contributions au Régime de rentes du Québec, et celles à un régime de retraite obligatoire ;
- c) les cotisations syndicales ;
- d) les frais découlant du fait d'occuper un emploi à raison de 25 \$ ou 6% du revenu mensuel produit par l'emploi, selon le moins élevé des deux.

43. Les revenus de travail gagnés pour un premier mois de travail ne sont pas comptés si une aide pour besoins ordinaires est versée depuis 3 mois consécutifs ou plus.

Pour les fins du premier alinéa, le premier mois de travail est celui où le travail débute effectivement.

Le premier alinéa ne s'applique pas s'il a déjà reçu application moins de 6 mois auparavant ou si les revenus n'ont pas été déclarés.

Les revenus de travail, réduits à 10 \$ près, sont comptés en appliquant une exemption de 40 \$ pour une famille plus 5 \$ par enfant à charge et de 25 \$ pour une personne seule.

Une exemption additionnelle de 50 \$ est appliquée aux allocations de formation versées en vertu de la Loi sur la formation professionnelle des adultes (S.R.C., 1970, c. A-2) à une famille comprenant un seul adulte.

44. Les revenus provenant d'un immeuble sont comptés dans la mesure où ils excèdent les frais admissibles aux fins de l'impôt sur le revenu, sauf l'amortissement. Si le propriétaire réside dans l'immeuble, ces frais sont répartis entre l'espace qu'il loue et celui qu'il occupe.

45. Les revenus de chambre ou de pension sont comptés dans la proportion de 40% avec un minimum de 40 \$ pour un adulte, de 60 \$ pour 2 adultes et de 20 \$ pour chaque personne additionnelle. Toutefois, le revenu d'un parent ou d'un enfant ne compte pas.

46. Sont des revenus :

a) le montant par lequel l'avoir liquide d'une famille ou d'une personne seule excède le montant que l'article 52 lui permet de posséder à ce titre ;

b) le montant produit en imputant un taux mensuel de 1% à la somme par laquelle la valeur nette de l'ensemble des biens visés dans l'article 54 excède 40 000 \$;

c) le montant produit en imputant un taux mensuel de 1% à la somme par laquelle la valeur globale des biens d'un ménage excède le montant que l'article 52 lui permet de posséder à ce titre ;

d) toute partie d'un capital visé dans le paragraphe c de l'article 54 dès qu'il est utilisé en contravention de ce paragraphe.

Toutefois, les paragraphes b et c du présent article ne s'appliquent pas aussi longtemps que des empêchements sur lesquels le ménage n'a pas de contrôle font obstacle en droit à la vente d'un bien.

47. Ne sont pas des revenus :

a) les allocations familiales, d'où qu'elles proviennent ainsi que le crédit d'impôt au titre des enfants visé dans la Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu établissant un crédit d'impôt au titre des enfants et modifiant la Loi de 1973 sur les allocations familiales, (S.C., 1978/79, c.5) ;

b) les sommes reçues par une famille d'accueil au sens de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-5) pour prendre charge d'un enfant ou d'un adulte ainsi que les sommes reçues par une telle famille d'accueil en vertu du Règlement sur l'aide financière à l'adoption (c. A-7, r.1) ;

c) les gains qu'un enfant à charge réalise accessoirement à ses études, et les prêts et bourses qu'il reçoit comme étudiant ;

d) la prime :

i. qu'un centre de réadaptation verse à un bénéficiaire pour en faciliter la fréquentation, jusqu'à concurrence du montant hebdomadaire de 20 \$ plus son indexation le cas échéant ;

ii. qu'un centre d'accueil ou un centre hospitalier verse à un bénéficiaire qui y suit un programme thérapeutique, jusqu'à concurrence de 50% du montant hebdomadaire visé au sous-paragraphe i ;

iii. qu'un centre d'accueil ou un centre hospitalier verse à un bénéficiaire qui y suit un programme thérapeutique, jusqu'à concurrence de la prime qu'il recevait en excédent de celle visée au sous-paragraphe ii avant le 1^{er} octobre 1978 ;

e) les revenus d'une succession, fiducie ou donation ouverte au profit d'un enfant à charge, avant que n'existe la faculté d'en disposer pour son entretien ;

f) les revenus qui cessent pendant le mois où un requérant qui ne reçoit pas déjà d'aide formule une demande, aux fins d'établir l'aide du mois suivant ;

g) les sommes reçues comme intérêt ou comme un remboursement d'impôts fonciers ;

h) le supplément au revenu de travail reçu en vertu de la Loi sur le supplément au revenu de travail (L.R.Q., c. S-37.1) ;

i) les sommes reçues en vertu des programmes adoptés en vertu de l'article 93 de la Loi sur la Société d'habitation du Québec (L.R.Q., c. S-8).

48. Le revenu produit par une pension alimentaire que le débiteur ne verse pas avec régularité depuis au moins 3 mois n'est pas considéré si le bénéficiaire :

a) fait valoir ses droits à pension sans délai et exerce les recours nécessaires en paiement ;

b) convient de remettre ou faire remettre au trésor public tout versement de pension exclu du calcul de l'aide, jusqu'à concurrence de cette dernière.

L'aide peut combler jusqu'à concurrence de 250 \$ dans une même cause, avec obligation de les rembourser, les frais de transport et de séjour encourus pour faire valoir une créance alimentaire :

a) dans un district judiciaire autre que celui où le demandeur réside ;

b) dans le district judiciaire où le demandeur réside, mais à plus de 100 kilomètres pour l'aller et le retour de son lieu de résidence.

Aux fins du deuxième alinéa, les frais d'utilisation d'un véhicule privé sont fixés à 0,065 \$ le kilomètre parcouru.

49. Le revenu net d'un travail autonome est établi conformément aux principes comptables généralement reconnus, et celui d'une ferme en exploitation est déterminé en conformité avec la méthode comptable dite « carnet de comptes de l'agriculteur » comme l'applique le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation en excluant tout amortissement de biens servant à l'entreprise dans les deux cas.

50. Dans le cas d'un travail autonome saisonnier, doit être imputé comme revenu pour la période d'inactivité, l'excédent du revenu net d'un ménage provenant d'un tel

travail et d'autres sources, sur ses besoins pour la période d'activité.

51. Aux fins de l'article 50 :

a) la période d'activité débute le mois où commence le travail et se termine le mois où cesse ce travail ;

b) la période d'inactivité commence le mois qui suit celui où cesse le travail et se termine 12 mois après le début de la dernière période d'activité ou dès que le travail recommence, selon le premier des deux événements qui se produit.

SECTION VI
LES BIENS

52. Sous réserve du paragraphe c de l'article 46, la valeur globale des biens du ménage ne doit pas excéder le montant de 2 500 \$ pour une famille et de 1 500 \$ pour une personne seule.

Sous réserve du paragraphe a de l'article 46, l'avoir liquide du ménage ne doit pas excéder un montant analogue dans l'un et l'autre cas.

53. Ne comptent pas comme biens :

a) les meubles et effets d'usage domestique en totalité, et la valeur d'une automobile jusqu'à concurrence de 4 000 \$;

b) les outils nécessaires à l'exercice d'un emploi, ou à la pratique d'un métier ou d'un art ;

c) le capital non remboursable d'une rente constituée au profit du ménage avant le début de l'aide ;

d) les biens dont un enfant à charge est propriétaire si leur gestion relève d'un tuteur, d'un exécuteur ou d'un fiduciaire, avant que reddition ne doive en être faite ;

e) l'avoir qu'un enfant à charge majeur ou émancipé démontre avoir accumulé par son travail personnel ;

f) la valeur de rachat en espèces de polices d'assurance-vie jusqu'à concurrence de 2 500 \$.

54. Ne comptent pas non plus :

a) la valeur d'une résidence ou d'une ferme en exploitation ;

b) la valeur des biens, autres que l'avoir liquide, utilisés dans l'exercice d'un travail autonome ou d'une ferme en exploitation ;

c) le capital d'une indemnité versée en compensation de biens immeubles à la suite d'une expropriation ou d'un sinistre :

i. s'il est déposé sans délai dans un compte de fiducie ou d'épargne, ou s'il fait l'objet d'un placement que le Code civil permet à un fiduciaire ; et

ii. s'il est utilisé dans les 2 ans de sa réception pour le remplacement des biens en vue d'une relocalisation permanente, ou dans le cadre d'un plan de relèvement approuvé par le ministre ;

d) le capital provenant de la vente d'une résidence aux fins d'en acheter ou d'en faire construire une nouvelle :

i. s'il est déposé sans délai dans un compte de fiducie ou d'épargne ; et

ii. s'il est utilisé dans les 6 mois de la vente, pour le remplacement de cette résidence ;

e) la valeur d'une résidence ou d'une ferme appartenant à une personne seule qui n'y habite plus ou ne l'exploite plus depuis qu'elle est hébergée dans une famille d'accueil, un centre d'accueil ou un centre hospitalier, pendant la première année d'hébergement.

55. Les biens visés par l'article 23 de la Loi, si la présomption de cet article n'est pas renversée, comptent dans la mesure où leur valeur au moment de la cession excédait la considération reçue après avoir déduit de l'excédent, pour chaque mois écoulé entre la cession et la demande, un montant équivalent aux barèmes applicables au ménage en vertu de l'article 23.

56. La valeur globale comprend la valeur de tous les biens du ménage, exclusion faite de ceux qui ne comptent pas et de l'avoir liquide. Si un bien ne compte pas en partie seulement, l'excédent de valeur entre dans la valeur globale.

SECTION VII
LA DEMANDE

57. La demande est présentée par l'adulte membre d'une famille, pour cette famille ou par une personne seule pour elle-même. Elle peut aussi être présentée en leur nom par une personne responsable.

58. La demande, dont le ministre prescrit la forme, établit notamment :

a) les nom et prénoms du requérant, son adresse, sa date de naissance, son sexe, son état civil et son numéro d'assurance sociale ;

b) les nom et prénoms du conjoint, son numéro d'assurance sociale, et le fait qu'il habite ou non avec le requérant ;

c) les nom et prénoms des enfants à charge, leur sexe et leur date de naissance ;

d) la valeur des biens meubles et immeubles que le ménage :

i. possède au moment de la demande ;

ii. a cédé ou transporté au cours des 3 années antérieures à celle-ci ;

e) les revenus du ménage, actuels ou possibles, ainsi que ses dettes et ses besoins spéciaux ;

f) l'existence d'une obligation alimentaire, et la possibilité de la faire respecter ;

g) les nom et prénoms de la personne au nom de qui l'aide doit être versée.

Une demande est censée être faite le jour où la formule prescrite, dûment complétée et signée, est reçue au bureau local.

Toutefois, lorsque le bureau local a déjà reçu du requérant un écrit manifestant son intention de demander une prestation, la date de la demande est celle où cet écrit a été reçu au bureau local si la formule prescrite est complétée et signée dans un délai raisonnable.

59. La demande est présentée au bureau local compétent pour le territoire où réside le requérant, ou doit y être référée si elle est présentée à un autre bureau. Si le requérant n'a pas de résidence stable, le bureau où il s'adresse devient le bureau compétent.

60. La demande fait l'objet :

a) d'une entrevue personnelle avec le requérant ;

b) d'une vérification des déclarations faites par ce dernier ; et, s'il y a lieu

c) des considérations pertinentes à la mise en oeuvre d'un plan de relèvement.

61. L'état de santé du requérant n'est pas pertinent à l'octroi de l'aide, hormis un besoin spécial dont un bureau demande de faire attester la nécessité par un médecin ou un dentiste. L'adulte qui se prévaut de l'article 15, ou qui se déclare inapte au travail, doit aussi se soumettre à l'examen médical ou à l'évaluation psycho-sociale que le bureau régional ou local dont il relève demande à un professionnel ou à un spécialiste d'effectuer.

62. Le chef du bureau local compétent ou celui qui le remplace avise immédiatement le requérant par écrit de la décision rendue à l'égard de sa demande et des raisons qui la motivent. Cet avis est accompagné d'explications sur les moyens par lesquels le requérant peut demander révision d'une telle décision.

63. La demande de révision :

a) est dûment présentée dès qu'elle est reçue par le bureau local qui a rendu la décision, ou par le bureau régional dont ce bureau local dépend ;

b) a pour effet, dix jours ouvrables après avoir été présentée, de rétablir l'aide pour besoins ordinaires que la décision d'un bureau local a réduite de plus de moitié si le requérant n'a pas été avisé dans ce délai de la décision prise en révision.

64. Le directeur du bureau régional, ou celui qui le remplace en son absence :

a) vérifie les faits et circonstances du cas, analyse les motifs invoqués en révision, évalue la décision prise par le bureau local et se prononce sur le bien-fondé de cette décision ;

b) offre au requérant, dans la mesure du possible, la possibilité d'être entendu lui-même ou de faire entendre la personne de son choix ;

c) avise le requérant par écrit de la décision qu'il prend en révision, des raisons qui la motivent et des moyens par lesquels le droit d'en appeler peut être exercé.

65. Le bureau local applique la décision prise en révision dès qu'elle lui est communiquée par le bureau régional. Si la décision n'a pas été rendue dans les 10 jours ouvrables, il rétablit l'aide réduite, suspendue ou discontinuée pour plus de moitié jusqu'à la date de la décision prise en révision.

66. Le ministre peut considérer que la déclaration faite par un adulte hébergé dans un centre d'accueil ou un centre hospitalier, pour être dispensé de payer le prix de son hébergement, tient lieu d'une demande valablement présentée aux fins de l'aide prévue aux articles 25 ou 26 si cette déclaration contient les renseignements pertinents à une telle demande.

SECTION VIII REMBOURSEMENTS

67. Dans les cas où l'aide doit être remboursée, elle doit l'être :

a) dès la réception des sommes d'argent ou de la valeur des biens, si elle a été accordée en attendant la réalisation d'un droit ou la liquidation d'une affaire ;

b) immédiatement, si elle a été obtenue ou reçue de mauvaise foi ou par fraude ;

c) dès la satisfaction du jugement obtenu, si elle a été accordée pour frais de transport et de séjour en vertu de l'article 48 ;

d) dès que le ménage a cessé de recevoir de l'aide, si elle est versée en vertu de l'article 39 ;

e) dès que les empêchements sur lesquels le ménage n'avait pas de contrôle et qui faisaient obstacle en droit à la vente d'un bien sont levés.

68. Sauf dans un cas prévu au paragraphe b de l'article 67, une personne qui ne reçoit plus l'aide et qui a reçu une aide sans droit ou l'a utilisée à des fins autres que celles pour lesquelles elle a été accordée, rembourse cette aide en remettant chaque mois au ministre un montant suffisant pour permettre le remboursement de la dette dans un délai de 36 mois. Cette remise ne doit toutefois pas être inférieure à 25 \$ par mois.

Lorsqu'une personne refuse ou néglige de se conformer au présent article, l'aide à rembourser devient immédiatement payable en totalité.

69. Dans tous les cas où un remboursement est exigible, l'aide qui continue à être versée est réduite à raison :

a) d'un montant mensuel de 10 \$ dans le cas d'une personne seule hébergée dans une famille d'accueil, dans un centre d'accueil ou un centre hospitalier ou dans le cas d'un ménage visé dans l'article 29 ;

b) d'un montant mensuel de 25 \$ dans les autres cas.

Le présent article ne s'applique pas dans le cas d'un remboursement réclamé d'un bénéficiaire avant le 1^{er} septembre 1981, sauf si l'aide a alors été obtenue ou reçue par mauvaise foi ou par fraude.

70. Malgré la présente section, aucun remboursement n'est exigible d'une personne qui n'a pas manqué à ses obligations au sens de la Loi ou du présent règlement et à qui l'aide a été versée en raison d'une erreur qui ne lui incombe pas.

71. Aucun intérêt n'est exigé d'un débiteur qui effectue un remboursement mensuel.

En outre, un intérêt ne peut être exigé qu'après que 3 avis mensuels, restés sans effet, aient été adressés au débiteur.

Lorsqu'un intérêt doit être exigé, son taux est celui que le ministre du Revenu applique à un remboursement d'impôt. L'intérêt est établi sur le solde du capital dû.

Le ministre peut toutefois renoncer à la perception d'un solde de 100 \$ ou moins constitué uniquement d'intérêts.

72. Toute personne qui s'estime lésée par une décision qui exige d'elle un remboursement peut se pourvoir en révision comme si la décision faisait suite à une demande.

SECTION IX RÈGLES ADMINISTRATIVES

73. Les bureaux locaux et régionaux, que le ministre établit et dont il délimite la compétence territoriale, ont pour attribution générale :

a) quant aux bureaux locaux, de :

i. recevoir et traiter les demandes, tenir l'aide à jour et procéder aux vérifications appropriées ;

ii. établir et traiter les remboursements ;

iii. promouvoir l'autonomie des bénéficiaires, notamment par les liens voulus avec les services de main-d'oeuvre, et appliquer des plans de relèvement ;

b) quant aux bureaux régionaux, de :

i. prêter un appui efficace aux bureaux locaux qui en relèvent, et surveiller leur action ;

ii. s'assurer que cette action est assujettie à un contrôle satisfaisant ;

iii. recevoir et traiter les demandes de révision.

74. Le ministre, en plus de la demande, prescrit la forme et teneur des formules qu'il juge nécessaires ou utiles à l'application de la Loi.

75. L'admissibilité à l'aide d'un ménage qui en bénéficie doit être revue aussi souvent que la situation l'exige, ou que les circonstances en dictent la nécessité. En aucun cas un bureau ne doit laisser s'écouler plus d'une année avant de procéder à une nouvelle vérification.

76. Si une réévaluation a pour effet de réduire l'aide ou d'y mettre fin :

a) le ménage doit en être avisé par écrit comme si la décision faisait suite à une demande ;

b) les modalités de révision et d'appel s'appliquent comme dans le cas d'une demande.

77. L'aide pour besoins ordinaires est versée ou remise le ou vers le premier jour du mois, sauf force majeure, et celle pour besoins spéciaux l'est selon le cours normal des demandes. Si le besoin spécial est continu, l'aide est basée sur le coût mensuel moyen et versée avec les besoins ordinaires.

78. L'aide est versée à l'adulte. Dans le cas d'une famille comprenant des conjoints, l'aide est versée à celui des conjoints désigné dans la demande ; à défaut d'une telle désignation, l'aide est versée au nom des deux conjoints.

L'aide peut cependant être versée à un fiduciaire lorsqu'un plan de relèvement le prescrit ou lorsque les conjoints :

- a) s'avèrent incapables d'assumer leurs responsabilités en ce qui concerne l'administration de l'aide qui leur est versée ;
- b) se comportent de façon nuisible, dilapident les biens de la famille ou gèrent mal leurs revenus ;
- c) utilisent l'aide pour des fins autres que celles pour lesquelles elle a été accordée ; ou
- d) refusent ou abandonnent un emploi dans un cas où le paragraphe b du deuxième alinéa de l'article 14 s'applique.

79. La nomination d'un fiduciaire ne peut avoir lieu pour plus d'un an et n'est renouvelable, sous même limitation de temps, qu'après avoir refait l'examen du cas. Le bureau local avise par écrit la personne soumise à la fiducie de sa décision et des raisons qui la motivent.

80. Un fiduciaire doit utiliser l'aide de façon raisonnable, au seul profit du ménage à l'égard de qui elle est versée, et ne doit pas en tirer pour lui-même d'avantage direct ou indirect. Si l'aide s'accumule elle doit être placée de façon raisonnable, eu égard au montant qu'elle représente, les intérêts s'ajoutant au principal.

81. Les employés d'un établissement qui héberge un adulte, ou les personnes qui y exercent leur profession, ne peuvent agir comme fiduciaire d'un tel adulte à moins qu'il ne s'agisse d'une personne tenue envers lui à des aliments au sens du Code civil. Le ministre peut désigner toutefois l'établissement lui-même comme fiduciaire.

82. Un fiduciaire ne doit pas permettre que les fonds constitués par l'aide servent à acquitter des dépenses liées aux services qu'un établissement ou une famille d'accueil doit rendre dans le cadre de sa mission, ou à payer des frais encourus par une personne à leur emploi.

83. Peut être exigé toutefois de l'adulte le coût raisonnable des services personnels que l'établissement ou la famille d'accueil lui rend sans être tenu de le faire, en traitant de façon comparable les personnes dans une même situation.

84. Les fonds constitués par l'aide doivent être comptabilisés de façon distincte par le fiduciaire qui en a garde, d'une manière permettant de les identifier facilement et de vérifier leur existence. Les retraits effectués, et les intérêts accumulés, doivent pouvoir être identifiés.

85. Chaque fiduciaire soumet annuellement au ministre, dans la forme que celui-ci détermine, un rapport sur l'utilisation des fonds dont il a charge. Si un établissement est fiduciaire, il lui suffit de tenir un registre comptable qui réponde aux prescriptions de l'article 84 et soit accessible au ministre ou à ses représentants.

86. Hormis un cas de fiducie, l'aide ne doit pas faire l'objet d'un paiement à une tierce personne pour le compte d'un ménage, que cette personne en ait reçu l'assurance ou non, à moins de ne pouvoir faire autrement.

87. Tout avis remis à la personne à qui il s'adresse ou à une personne qui la représente, ou déposé à la poste suivant la dernière adresse connue, est valablement donné pour les fins de la Loi et du présent règlement.

SECTION X TRANSITION ET ENTRÉE EN VIGUEUR

88. L'aide pour besoins ordinaires ne doit pas être moindre que ce qu'elle aurait continué d'être :

a) si la section III n'avait pas été modifiée depuis le 1^{er} janvier 1976, pour une famille qui la recevait déjà à cette date, tout en représentant un cas prévu à l'article 29 ou 30 ;

b) si le paragraphe e de l'article 40 n'avait pas été ajouté depuis le 31 juillet 1981, en ce qui concerne les paiements effectués en vue d'acquitter les coûts d'une résidence habitée par un ménage qui recevait l'aide à cette date.

89. L'aide continue après le 31 décembre 1975 à combler le coût des services d'une auxiliaire familiale ou d'une aide ménagère ainsi que celui des services relatifs à la garde d'enfants dont un ménage bénéficiait déjà à cette date, aux mêmes taux, dans la mesure où ces services demeurent nécessaires pour préserver la santé ou conserver un emploi.

90. L'aide continue, après le 1^{er} avril 1981, à combler le coût d'un supplément de 100 \$ par mois dont une personne bénéficiait déjà à cette date en cas de colostomie, de caécostomie, d'iléostomie, d'entérostomie ou d'urétérostomie.

91. L'aide continue après le 31 décembre 1975 à combler comme besoin spécial le coût des prothèses et orthèses ainsi que celui de l'équipement médical qu'elle comblait à cette date, aux mêmes taux, à moins que ces services ne soient considérés comme un service assuré en vertu de la Loi sur l'assurance-maladie (L.R.Q., c. A-29).

Toutefois, les services et taux prévus à cette date au titre de la cordonnerie sont remplacés par ceux prévus à la partie III du tableau en appendice à l'annexe B.

ANNEXE A

(a. 4)

REFUS OU ABANDON D'EMPLOI AUX FINS DE L'ARTICLE 4

1. Refuse ou abandonne un emploi qu'il pourrait remplir ou continuer à remplir l'adulte qui, sans motif valable :

a) refuse ou s'abstient de postuler un emploi convenable qui est vacant, après avoir appris que cet emploi est vacant ou sur le point de le devenir, refuse un tel emploi lorsqu'il lui est offert ou néglige de profiter d'une occasion d'obtenir un emploi convenable ;

b) ne suit pas les instructions écrites que lui a données une personne habilitée à traiter son cas en vue de l'aider à trouver un emploi convenable, si ces instructions étaient raisonnables eu égard à la fois à sa situation et aux moyens usuels d'obtenir cet emploi ;

c) ne se présente pas, aux temps et lieu fixés, à une entrevue destinée à permettre à une telle personne ou à tout organisme approprié, de l'aider à trouver un emploi ou de décider si des mesures appropriées de formation ou de réadaptation pourraient lui être utiles ;

d) perd son emploi ou sa rémunération en raison de sa propre inconduite, ou quitte volontairement son emploi.

Pour les fins de la présente annexe, un emploi n'est pas un emploi convenable s'il ne l'est pas au sens de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage (S.C., 1970-71-72, c. 48).

ANNEXE B

(a. 33)

BESOINS SPÉCIAUX AUX FINS DE L'ARTICLE 33

1. Les besoins spéciaux aux fins de l'article 33 sont :

a) le coût des services pharmaceutiques et des médicaments assumé par la Régie de l'assurance-maladie du Québec en vertu de la Loi sur l'assurance-maladie (L.R.Q., c. A-29) ;

b) i. le coût des services rendus par les dentistes et les optométristes, le coût des prothèses, appareils orthopédiques, dispositifs et autres équipements et le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des aides auditives, assumés par la Régie de l'assurance-maladie du Québec en vertu de la Loi sur l'assurance-maladie ;

ii. le coût des prothèses mammaires externes assumé par la Régie de l'assurance-maladie du Québec en vertu de l'accord intervenu entre le ministre et la Régie de l'assurance-maladie du Québec ;

c) i. le coût des prothèses dentaires acryliques fournies par un dentiste ou un denturologiste, autre que celui assumé par la Régie de l'assurance-maladie du Québec en vertu de la Loi sur l'assurance-maladie, compris dans la partie I du tableau en appendice à l'annexe B ;

ii. le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des aides auditives, autre que celui assumé par la Régie de l'assurance-maladie du Québec en vertu de la Loi sur l'assurance-maladie, selon les conditions et modalités prescrites au Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-maladie (R.R.Q., c. A-29, r.1), à l'exception de celle relative à l'âge ; et

iii. le coût de remplacement des piles à raison d'un montant mensuel fixe de 3 \$ ou l'équivalent ;

d) i. le coût d'achat ou réparation de lunettes conformément à la partie II du tableau en appendice à l'annexe B ;

ii. le coût d'achat, de réparation ou d'entretien d'un oeil artificiel assumé par la Régie de l'assurance-maladie du Québec en vertu de l'accord intervenu entre le ministre et la Régie de l'assurance-maladie du Québec ;

e) le coût de transport et de séjour qui doit être encouru pour être traité par un médecin ou un dentiste, ou à sa demande, jusqu'à concurrence de 250 \$ à l'occasion d'un même transport, les frais d'utilisation d'un véhicule privé étant fixés à 0,065 \$ le kilomètre parcouru ;

f) le coût d'un déménagement pour raisons de santé ou de salubrité, celui de l'installation ou de la réparation

d'un système de chauffage jusqu'à concurrence de 200 \$ pour toute période de 12 mois ;

g) i. le coût des prestations versées par la Régie de l'assurance-maladie du Québec en cas d'urostomie, d'iléostomie ou de colostomie permanente, en vertu de l'accord intervenu entre le ministre et la Régie de l'assurance-maladie du Québec ;

ii. le coût d'un supplément de 100 \$ pour le mois de l'appareillage initial et de 20 \$ par mois subséquent en cas d'urostomie, d'iléostomie ou de colostomie temporaire ;

iii. le coût d'un supplément de 100 \$ par mois en cas d'hémodialyse ou de paraplégie et de 20 \$ par mois en cas de grossesse, de lactation ou de diabète, ainsi que le coût de l'oxygène pour fins médicales ;

h) le coût des funérailles jusqu'à concurrence de 200 \$ si le défunt a entre 0 et 1 an, de 600 \$ entre 1 et 5 ans, de 800 \$ entre 5 et 10 ans et de 1 000 \$ s'il a plus de 10 ans, diminué dans tous les cas des bénéfices payables au décès et diminué en plus, dans le cas d'une personne seule :

i. de la totalité de l'avoir liquide, et

ii. de la valeur de tous les biens, y compris ceux qui sont exclus en vertu de la section VI, soustraction faite des dettes de cette personne au moment du décès ;

i) le coût d'une police d'assurance émise sur la vie d'un adulte en faveur des ses ayants droit, si son émission précède la première demande d'aide, jusqu'à concurrence de 5 \$ par mois ;

j) le coût du logement d'une personne seule visée dans l'article 17, jusqu'à concurrence de 150 \$ par mois, pendant au plus 3 mois, dans toute période de 12 mois.

Tableau en appendice à l'annexe B

PARTIE I PROTHÈSE DENTAIRE ACRYLIQUE

a) prothèse dentaire acrylique 3 mois ou plus après l'ablation des dents, sur autorisation préalable, incluant 3 visites de contrôle si jugé nécessaire :

i. complète

— supérieure 160 \$

— inférieure 170

— supérieure et inférieure 275

ii. partielle

— supérieure avec crochets et appuis 125

— inférieure avec crochets et appuis 125

— supérieure et inférieure avec crochets et appuis 230

b) réparation de prothèse dentaire acrylique :

i. regarnissage (après un an) 40

ii. réparation

— sans empreinte 10

— avec empreinte 20

PARTIE II LENTILLES COMPRISES DANS LES BESOINS SPÉCIAUX

Lentilles

| | | | |
|---|-----------------|-------|------|
| — Simple foyer | | | |
| Puissance sphérique ou sphéro-cylindrique | | | |
| 1.0 ± 0,50 (1) à ± 4,00 | 2 lentilles (2) | | 19\$ |
| 1.1 ± 0,12 (1) à ± 3,00 | 2 lentilles (2) | | 22 |
| 1.2 ± 3,25 (1) à ± 6,00 | 2 lentilles (2) | | 35 |
| 2.0 ± 4,25 (1) à ± 10,00 | 2 lentilles (2) | | 26 |
| 2.1 ± 0,12 (1) à ± 3,00 | 2 lentilles (2) | | 32 |
| 2.2 ± 3,25 (1) à ± 6,00 | 2 lentilles (2) | | 41 |
| 3.0 ± 10,25 (1) à ± 20,00 | 2 lentilles (2) | | 35 |
| 3.1 ± 0,12 (1) à ± 3,00 | 2 lentilles (2) | | 39 |
| 3.2 ± 3,25 (1) à ± 6,00 | 2 lentilles (2) | | 48 |
| — Double foyer | | | |
| Puissance sphérique ou sphéro-cylindrique | | | |
| 1.0 ± 0,50 (1) à ± 4,00 | 2 lentilles (2) | | 31\$ |
| 1.1 ± 0,12 (1) à ± 3,00 | 2 lentilles (2) | | 38 |
| 1.2 ± 3,25 (1) à ± 6,00 | 2 lentilles (2) | | 51 |
| 2.0 ± 4,25 (1) à ± 10,00 | 2 lentilles (2) | | 37 |
| 2.1 ± 0,12 (1) à ± 3,00 | 2 lentilles (2) | | 49 |
| 2.2 ± 3,25 (1) à ± 6,00 | 2 lentilles (2) | | 54 |
| 3.0 ± 10,25 (1) à ± 20,00 | 2 lentilles (2) | | 58 |
| 3.1 ± 0,12 (1) à ± 3,00 | 2 lentilles (2) | | 64 |
| 3.2 ± 3,25 (1) à ± 6,00 | 2 lentilles (2) | | 69 |
| — Suppléments | | | |
| Prisme 1,00 à 7,00 dioptries (1) | 2 lentilles (2) | | 8\$ |
| Prisme 7,25 à 10,00 dioptries (1) | 2 lentilles (2) | | 12 |
| Prisme compensateur (1) | 2 lentilles (2) | | 19 |
| Sphérique au-dessus de 20,00 dioptries (1) | 2 lentilles (2) | | 15 |
| Cylindrique au-dessus de 6,00 dioptries (1) | 2 lentilles (2) | | 15 |
| Addition au-dessus de 4,00 dioptries (1) | 2 lentilles (2) | | 8 |
| Lentilles grandeur spéciale (1) | 2 lentilles (2) | | 10 |
| Lentilles Fresnel (1) | 2 lentilles (2) | | 12 |
| Lentilles minéral-sécurité (enfant à charge seulement) (1) | 2 lentilles (2) | | 3 |
| Lentilles minéral Flint (s'il y a correction d'au moins 8,00 dioptries) (1) | 2 lentilles (2) | | 16 |
| Monture | | | 20 |

1) Pour que 2 lentilles soient payées, l'oeil le plus affecté doit nécessiter une correction d'au moins 0,50 dioptrie ou le recours à un prisme prévu comme supplément. Le prisme lui-même doit pourvoir, dans l'oeil le plus affecté, à une correction d'au moins 1,00 dioptrie.

2) Les taux sont pour 2 lentilles dans tous les cas. Si les puissances diffèrent, le prix de chaque lentille (et du supplément qui s'y incorpore, le cas échéant) est égal à la moitié du taux prévu à son égard. Les taux des lentilles double foyer sont réduits de 6 \$ pour des lentilles Kryptok.

Lentilles organiques (d'aphaque) :

| | |
|--|-------|
| — Simple foyer LENTICULAIRE (par lentille) | |
| Puissance .3,0 | 37 \$ |
| Puissance .3,1 | 43 |
| Puissance .9,0 | 12 |
| — Double foyer LENTICULAIRE (par lentille) | |
| Puissance .3,0 | 37 |
| Puissance .3,1 | 43 |
| Puissance .9,0 | 16 |
| — Monture | 20 |

Lentilles cornéennes

— Cornéenne dure simple foyer, cornéenne dure double foyer, cornéenne dure torique, cornéenne molle

| | 1 lentille | 2 lentilles |
|--------------|------------|-------------|
| Achat | 90 \$ | 160 \$ |
| Remplacement | 40 | 75 |

Le paiement de lentilles cornéennes est permis :

a) sur prescription, lorsque la correction obtenue autrement n'est pas adéquate, dans les cas suivants :

- i. myopie d'au moins 5 dioptries ;
- ii. astigmatisme d'au moins 3 dioptries ;
- iii. kératocone, aphakie monoculaire, aphakie binoculaire ou anisométrie ;

b) sur prescription médicale, pour traitement de toute pathologie aiguë ou chronique du globe oculaire comme la perforation oculaire, l'ulcération de la cornée ou la kératite sèche.

Remplacement :

- a) le remplacement des lentilles est permis :
- i. lorsque la vision du bénéficiaire nécessite un changement de correction d'au moins 0,50 dioptrie ;
 - ii. en cas de bris accidentel, détérioration ou perte : l'aide permise n'excède pas alors 75% du taux prévu ;
- b) le remplacement de la monture est permis en cas de bris accidentel, détérioration ou perte :

- i. pour un enfant à charge, lorsque requis ;
 - ii. pour un adulte, une fois par 24 mois ;
- c) le remplacement des lentilles et de la monture est permis si la croissance d'un enfant à charge l'exige.

PARTIE III

(a. 96)

CHAUSSURES ORTHOPÉDIQUES ET ORTHÈSES PLANTAIRES

1) a) chaussure fabriquée à partir d'un moule en plâtre ou en bois, individuel ou universel (la paire) 195 \$

b) chaussure correctrice de série à bout ouvert, à bout fermé ou droite
 enfant : (la paire) 30
 adulte : (la paire) 50

c) orthèse plantaire et la chaussure apte à la recevoir :

soulier extra-profond ou chaussure orthopédique de série apte à recevoir une orthèse plantaire
 (la paire) 80

orthèse plantaire (orthèse du pied ou orthèse podiatrique)
 (la paire) 95

d) toute modification à une chaussure ordinaire, autre qu'une correction prévue au paragraphe 2, effectuée dans un laboratoire d'orthèses du pied (la paire, y compris le coût de la chaussure elle-même) 75

2) a) biseau (interne ou externe)
 semelle 5
 talon 8

b) talon Thomas
 enfant (la paire) 6
 adulte (la paire) 12

c) élévation :
 semelle et talon 25.

A.C. 5581-75, (1975) 107 G.O. II, 6455
A.C. 950-76, (1976) 108 G.O. II, 2297
A.C. 2035-76, (1976) 108 G.O. II, 3953
A.C. 4320-76, (1976) 108 G.O. II, 7729
A.C. 1003-77, (1977) 109 G.O. II, 1477
A.C. 2433-77, (1977) 109 G.O. II, 4039
A.C. 3669-77, (1977) 109 G.O. II, 6179
A.C. 4172-77, (1977) 109 G.O. II, 7193
A.C. 4286-77, (1977) 109 G.O. II, 7227
A.C. 446-78, (1978) 110 G.O. II, 2059
A.C. 1589-78, (1978) 110 G.O. II, 3031
A.C. 1965-78, (1978) 110 G.O. II, 3671
A.C. 3665-78, (1978) 110 G.O. II, 7003
A.C. 3909-78, (1978) 110 G.O. II, 7243 et (1979) 111 G.O. II p. 425
A.C. 411-79, (1979) 111 G.O. II, 1767
A.C. 435-79, (1979) 111 G.O., II, 2147
A.C. 956-79, (1979) 111 G.O. II, 2885
A.C. 957-79, (1979) 111 G.O. II, 2887
A.C. 3421-79, (1979) 111 G.O. II, 7983
D. 1752-80, (1980) 112 G.O. II, 3383
D. 2000-80, (1980) 112 G.O. II, 3891
D. 2135-80, (1980) 112 G.O. II, 4301
D. 2645-80, (1980) 112 G.O.II, 5747
D. 3944-80, (1980) 112 G.O. II, 7151
D. 779-81, (1981) 113 G.O. II, 1523
D. 781-81, (1981) 113 G.O. II, 1525 et 1955
D. 1939-81, (1981) 113 G.O. II, 3430
D. 2821-81, (1981) 113 G.O.II, 4382



c. A-17, r.1

Règlement sur les allocations familiales

Loi sur les allocations familiales
(L.R.Q., c. A-17, a. 25)

SECTION I DISPOSITIONS INTERPRÉTATIVES

1. Aux fins du présent règlement et à moins d'indication contraire, le mot « Loi » signifie la Loi sur les allocations familiales (L.R.Q., c. A-17).

2. Une personne a sa résidence principale au Québec si elle y a établi son domicile et s'y trouve habituellement.

3. La résidence principale d'un particulier au Québec n'est pas interrompue à l'égard d'un ou plusieurs mois situés à l'intérieur d'une période d'absence du Québec inférieure à une année si :

a) telle absence a pour but des vacances, un traitement médical ou la fréquentation d'une école ou d'une université ; ou

b) ce particulier ou son épouse est en droit de recevoir pour le mois ou les mois susdits l'allocation visée au premier alinéa de l'article 26 de la Loi.

4. Dans les cas où l'article 3 ne s'applique pas, la résidence principale au Québec pour un mois donné n'est pas interrompue à l'égard d'une personne qui a eu sa résidence principale si, durant son absence, son revenu, pour l'année dans laquelle ce mois est compris, est imposé en vertu de la Loi sur les impôts (L.R.Q., c. I-3).

5. La résidence principale au Québec à l'égard d'un ou plusieurs mois donnés n'est pas interrompue quant à :

a) l'épouse d'un particulier qui jouit de la présomption formulée aux articles 3 et 4 et qui réside avec lui ; et

b) l'enfant qui réside avec ce particulier lorsque celui-ci en prend soin ou subvient entièrement ou dans une large mesure à ses besoins.

6. Un particulier prend soin d'un enfant lorsqu'il pourvoit au bien-être matériel, intellectuel et moral de cet enfant.

7. Un particulier subvient entièrement ou dans une large mesure aux besoins d'un enfant lorsqu'il contribue au bien-être matériel, intellectuel et moral de cet enfant dans une proportion au moins égale ou supérieure au montant de l'allocation visé au premier alinéa de l'article 26 de la Loi et payable à l'égard de cet enfant alors qu'aucun autre particulier ne contribue pour un montant plus élevé.

8. À défaut de mère ou de père à qui l'allocation serait payable eu égard à un enfant donné, l'allocation est accordée :

a) à l'épouse du particulier qui subvient entièrement ou dans une large mesure aux besoins de cet enfant si celle-ci en prend soin ;

b) sinon, l'allocation est accordée à ce particulier.

9. L'expression « enfant handicapé » signifie un enfant à l'égard de qui une allocation familiale est versée pour un mois donné en vertu de la Loi et qui correspond à une des catégories suivantes :

a) enfant handicapé moteur : tout enfant qui, de façon significative et permanente, est atteint d'une déficience motrice et est limité dans l'accomplissement d'activités majeures et dont l'état nécessite la mise en place de mesures spéciales en matière de réadaptation et de scolarisation ;

b) enfant handicapé visuel : tout enfant qui, après correction au moyen de lentilles ophtalmiques appropriées, à l'exclusion des systèmes optiques spéciaux et des additions supérieures à + 4 dioptries, a une acuité visuelle de chaque oeil d'au plus 6/21, ou dont le champ de vision de chaque oeil est inférieur à 60° dans les méridiens 180° et 90°, et qui dans l'un ou l'autre cas, est inapte à lire, à écrire ou à circuler dans un environnement non familial, et dont l'état nécessite la mise en place de mesures spéciales en matière de réadaptation et de scolarisation ;

c) enfant handicapé auditif : tout enfant qui, après correction au moyen d'une prothèse auditive appropriée, demeure affecté à la meilleure oreille d'une déficience auditive évaluée selon la norme de S3.6 de 1969 de l'*American National Standard Institute*, à au moins 41 décibels, en conduction aérienne, en moyenne sur chacune des fréquences hertziennes 500, 1 000, 2 000 et 3 000, et dont l'état nécessite la mise en place de mesures spéciales en matière de réadaptation et de scolarisation ;

d) enfant handicapé mental : tout enfant qui, de façon significative et permanente, est affecté d'une déficience

mentale moyenne ou profonde évaluée à partir d'examen standardisés du type quotient intellectuel ou toute autre épreuve scientifique et dont l'état nécessite la mise en place de mesures spéciales en matière de réadaptation et de scolarisation.

SECTION II

DEMANDE D'ALLOCATION

10. La demande d'allocation est faite en utilisant la formule prescrite par la Régie des rentes du Québec à cette fin, laquelle doit contenir les renseignements suivants :

a) les nom, prénoms, adresse, numéro de téléphone, numéro d'assurance sociale (s'il en a un), état matrimonial et date du début de la résidence au Québec de chacun des requérants ;

b) les nom, prénoms, sexe, état matrimonial, date et lieu de naissance de l'enfant et son lien de parenté avec les requérants ;

c) l'adresse de l'enfant si elle diffère de celle des requérants ainsi que les noms et prénoms des personnes chez qui il réside ;

d) les nom, prénoms et adresse des père et mère de l'enfant si ceux-ci sont des personnes autres que les requérants ;

e) les nom, prénoms et adresse des personnes qui contribuent, le cas échéant, à subvenir aux besoins de l'enfant, le montant de leurs contributions ainsi que le montant de la contribution des requérants ;

f) les nom et prénoms des enfants pour lesquels les requérants reçoivent déjà les allocations familiales du Canada ou du Québec ;

g) la date de la demande.

11. Dans le cas d'un enfant handicapé, la demande d'augmentation d'allocation visée au deuxième alinéa de l'article 4 de la Loi est faite en utilisant la formule prescrite à cette fin par la Régie et doit contenir les renseignements suivants :

a) les nom, prénoms, date de naissance et sexe de l'enfant à l'égard duquel la demande d'augmentation d'allocation est faite ;

b) les nom, prénoms, adresse, numéro de téléphone, numéro d'assurance sociale, le cas échéant, date de naissance et état civil de la personne qui reçoit l'allocation à l'égard de cet enfant, ainsi que ceux du conjoint de cette personne ;

c) le numéro du dossier se rapportant à la personne qui perçoit l'allocation ;

d) la proportion dans laquelle la ou les personnes visées au paragraphe b subviennent à l'entretien de l'enfant ;

e) le nom et l'adresse de la personne qui garde l'enfant à domicile ;

f) dans le cas où l'enfant a déjà été placé dans un ou des établissements de santé, le nom et l'adresse du dernier de ces établissements de même que la date de sa sortie définitive.

12. La personne qui fait une demande visée à l'article 11 doit fournir à la Régie une expertise démontrant la nature et le degré du handicap de l'enfant établie par un médecin. Cette expertise doit être consignée sur une formule fournie à cette fin par la Régie.

Dans le cas d'un enfant handicapé mental, l'expertise médicale doit inclure un bilan fonctionnel du type quotient intellectuel ou toute autre épreuve scientifique.

13. La demande d'allocation est signée par les père et mère de l'enfant ou par le particulier qui subvient entièrement ou dans une large mesure aux besoins de cet enfant ainsi que par le conjoint de ce particulier.

14. Lorsqu'une demande d'allocation n'est signée que par une seule personne, la raison doit en être clairement exposée.

15. Une demande d'allocation est censée être faite le jour où la demande sur la formule prescrite, dûment remplie et signée, est reçue à un bureau de la Régie ou du ministère du Travail, de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu.

La Régie peut accepter une date antérieure à celle de la réception de la formule prescrite, lorsque le requérant lui a déjà fait parvenir un écrit manifestant son intention de demander l'allocation.

16. Les articles 13, 14 et 15 ne s'appliquent pas aux demandes présumées d'allocation décrites à l'article 24.

SECTION III

PREUVES

17. Les requérants doivent fournir à la Régie la preuve de tout fait établissant le droit à l'allocation.

18. La personne qui soumet une demande au nom d'autrui doit déclarer sa qualité, et sur demande, prouver son titre.

19. La preuve d'âge, du mariage, de filiation ou du décès se fait en produisant un extrait des registres de l'état civil.

20. La preuve d'un fait résultant d'une loi d'un autre pays ou d'une autre province ou du jugement d'un tribunal se fait en produisant copie certifiée de telle loi ou de tel jugement.

21. Lorsqu'il est impossible aux requérants de fournir les documents visés aux articles 18, 19 et 20, la Régie peut accepter tout autre document visant à établir cette preuve ou tenir une enquête à cet effet lorsqu'elle le juge à propos.

22. Pour établir la preuve d'un fait, la Régie peut exiger une déclaration écrite appuyée ou non d'un serment, ou la production de documents additionnels ou encore, elle peut tenir l'enquête qu'elle juge à propos à cet effet.

23. Le requérant ou bénéficiaire de l'allocation augmentée en vertu du deuxième alinéa de l'article 4 de la Loi doit, sur demande de la Régie, faire subir à l'enfant à l'égard de qui une telle allocation est demandée ou payée un examen par un médecin ou autre expert qu'elle désigne.

Le défaut par tel requérant ou bénéficiaire de se soumettre aux exigences du premier alinéa constitue un motif pour lequel cet enfant peut être déclaré avoir cessé d'être un enfant handicapé :

a) à compter de la date à laquelle une telle allocation serait devenue payable si elle ne l'est pas encore ; et

b) dans les autres cas, à compter de la date fixée pour l'examen.

SECTION IV DEMANDE PRÉSUMÉE D'ALLOCATION

24. Les personnes qui reçoivent une allocation à l'égard d'un ou plusieurs enfants en vertu de la Loi de 1973 sur les allocations familiales (S.C., 1973-74, c. 44), pour un mois donné, sont présumées avoir fait pour ce mois et ceux qui suivent, une demande conformément à l'article 8 de la Loi à l'égard des mêmes enfants.

25. Nonobstant l'article 24, avant de payer l'allocation ou pour continuer à la payer, la Régie peut exiger, en tout ou en partie, des personnes visées par cet article, les renseignements, documents, preuves et serments visés ou énumérés aux articles 10 et 17 à 20.

SECTION V PAIEMENT

26. L'allocation est due au début de chaque mois, mais le paiement en est effectué par chèque au plus tard le dernier jour du mois de son échéance.

Toutefois, lorsque le paiement d'une allocation est autorisé par la Régie après la fin du mois pour lequel le premier paiement en est payable, les paiements mensuels commencent le mois qui suit l'autorisation et les paiements pour les mois précédents se versent en une seule somme dans les plus brefs délais.

27. Lorsqu'à la suite d'une demande d'allocation, la Régie n'est pas ou n'est plus satisfaite de la preuve fournie par un requérant relativement à son droit à l'allocation en regard d'un enfant, elle peut exiger de tel requérant toute information ou document supplémentaire relatif à l'établissement de la preuve de ce droit ou au maintien de ce droit.

De plus, lorsque la Régie est d'opinion qu'un requérant n'a pas ou n'a plus droit à l'allocation ou n'a pas fourni la preuve de ce droit, elle doit refuser, ou cesser, selon le cas, de lui payer l'allocation et l'en aviser par écrit.

28. La Régie peut, par elle-même ou sur demande, modifier le montant qu'elle verse à une personne, à titre d'allocation ou suspendre le versement de celle-ci, afin de tenir compte d'une naissance, d'un décès, d'un changement d'âge, ou de toute autre circonstance justifiant une modification au montant de l'allocation ou une suspension de celle-ci.

29. Toute personne qui désire recevoir le paiement d'une allocation jusqu'alors versée à une autre doit, avec diligence, aviser la Régie de son droit et en produire la preuve.

30. Lorsqu'une personne à qui une allocation est accordée n'est pas en mesure de l'administrer ou ne l'utilise pas pour le bien-être de l'enfant et de la famille, la Régie peut verser l'allocation, aux conditions qu'elle détermine, à un administrateur qu'elle désigne ou en suspendre le versement.

De même, lorsque la personne à laquelle une allocation est versée décède, la Régie peut suspendre cette allocation ou désigner, dans le meilleur intérêt de l'enfant, un administrateur à qui l'allocation doit être versée temporairement par la suite.

Cette règle s'applique aux allocations impayées au moment du décès, comme aux allocations à venir.

31. La Régie peut exiger en tout temps que l'administrateur qu'elle désigne en vertu de l'article 30 lui rende des comptes sur l'emploi des allocations versées entre ses mains.

32. Lorsque par suite de la revalorisation prévue à l'article 5 de la Loi ou pour toute autre raison, le montant de l'allocation payable à l'égard d'un enfant pour un mois donné est un nombre comportant plus de 2 décimales, la deuxième décimale est augmentée d'une unité si la troisième décimale est un chiffre égal ou supérieur à 5.

Dans tous les cas, seules les 2 premières décimales sont retenues.

SECTION VI SUSPENSION DU PAIEMENT DE L'ALLOCATION

33. Outre les cas prévus aux articles 28 et 30, lorsque l'admissibilité d'une personne à recevoir ou à continuer de recevoir l'allocation n'aura pas été démontrée de façon satisfaisante à la Régie, celle-ci peut suspendre le paiement de l'allocation jusqu'à ce que la preuve de telle admissibilité ait été établie à sa satisfaction.

34. La Régie peut suspendre l'allocation pendant la période d'enquête nécessaire pour déterminer si une personne absente du Québec a encore droit à l'allocation ou si l'enfant absent du Québec peut rendre une autre personne admissible à recevoir une allocation.

35. Lorsque le paiement d'une allocation suspendue est recommencé, l'allocation est payable pour la période de suspension pendant laquelle le bénéficiaire y avait droit.

SECTION VII AVIS DE REFUS

36. La Régie doit, par écrit, donner avis au requérant ou au bénéficiaire, selon le cas, de ses décisions visant le refus, la cessation, la modification ou la suspension de l'allocation et de son droit d'en demander la révision dans le délai prescrit à l'article 18 de la Loi.

SECTION VIII DEMANDE DE RÉVISION

37. Toute demande de révision en vertu de la Loi doit se faire sur la formule prescrite par la Régie et contenir les moyens invoqués au soutien de la demande.

SECTION IX REMISE DE DETTE

38. La Régie peut faire remise d'une dette inférieure à 200 \$ et exigible en vertu de l'article 14 de la Loi si elle juge que le montant n'en peut être recouvré eu égard aux circonstances ou que les frais de recouvrement pourraient égaler ou excéder tel montant.

SECTION X RÉGIME ÉQUIVALENT

39. Un régime établi par le Parlement du Canada ou la législature d'une province est réputé équivalent aux termes de l'article 23 de la Loi lorsqu'il prévoit le paiement d'une prestation comparable en nature à l'allocation payable en vertu de la Loi à l'égard d'enfants âgés de moins de 18 ans.

SECTION XI INDEXATION DES ALLOCATIONS

40. À compter du 1er janvier 1975, le montant de l'allocation visée à l'article 26 de la Loi doit, au début de chaque année, être révisé suivant la méthode énoncée à l'article 5 de la Loi.

41. L'allocation mensuelle prévue à la Loi de 1973 sur les allocations familiales (S.C., 1973-74, c. 44) visée à l'article 26 de la Loi, payable à raison de 12 \$ pour le premier enfant, de 18 \$ pour le deuxième, de 36,95 \$ pour le troisième et de 46,05 \$ pour chaque enfant au-delà du troisième, telle allocation est haussée de 5 \$ pour chaque enfant d'au moins 12 ans, est modifiée de façon à ce qu'elle soit payable à raison de 13,08 \$ pour le premier enfant, de 19,62 \$ pour le deuxième, de 40,28 \$ pour le troisième et de 50,19 \$ pour chaque enfant au-delà du troisième ; telle allocation est haussée de 5,45 \$ pour chaque enfant d'au moins 12 ans.

-
- A.C. 1087-74, (1974) 106 G.O. II, 1565
 A.C. 3246-74, (1974) 106 G.O. II, 1529
 A.C. 4747-74, (1974) 106 G.O. II, 5401
 A.C. 839-75, (1975) 107 G.O. II, 1235
 A.C. 5606-75, (1975) 107 G.O. II, 6481
 D. 962-80, (1980) 112 G.O. II, 1863
 D. 2647-80, (1980) 112 G.O. II, 5751



c. A-18, r.1

Règlement d'application de la Loi favorisant l'amélioration des fermes

Loi favorisant l'amélioration des fermes
(L.R.Q., c. A-18)

1. Définitions et interprétation : Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « Loi » : la Loi favorisant l'amélioration des fermes (L.R.Q., c. A-18) ;

b) « Office » : l'Office du crédit agricole du Québec, chargé de l'exécution de la Loi ;

c) « principale occupation et activité principale » (paragraphe d, g, h, i et j du premier alinéa de l'article 2 de la Loi) : le fait pour une personne, à la fois :

i. de consacrer la majeure partie de son temps à son exploitation agricole compte tenu de la nature de cette dernière ;

ii. d'en tirer la plus grande part de son revenu, sauf durant la période où cette personne transforme le type d'exploitation principale de sa ferme pour y adopter un autre genre de production et pour le temps seulement que requiert cette transformation ;

iii. d'y contrôler l'emploi de son temps dans la mesure où le requièrent les opérations normales de son exploitation ; et

iv. d'être reconnu dans son milieu comme s'adonnant principalement à l'agriculture ;

d) « culture du sol » (paragraphe a du premier alinéa de l'article 2 de la Loi) : l'exploitation du sol en vue de la production de récoltes devant être transformées sur la ferme ou vendues en nature et, accessoirement, l'exploitation des autres ressources du sol ; l'exploitation acéricole est considérée comme « culture du sol » pour les fins de la Loi, mais l'exploitation exclusivement sylvicole ne l'est pas ;

e) « élevage d'animaux de ferme » (paragraphe a du premier alinéa de l'article 2 de la Loi) : l'élevage de bovins, de moutons, de porcs, d'animaux à fourrure, de volailles, de chèvres, de lapins, de poissons, d'abeilles et de chevaux, excepté les chevaux de course, ou l'exploitation de telles espèces et de leurs productions ; à titre accessoire à l'entreprise principale, est considéré comme « élevage d'animaux

de ferme » l'élevage de tous autres animaux ou l'exploitation de ceux-ci et de leurs productions ; l'expression « exploitation » exclut, dans le cas des chevaux, l'opération de courses sur les pistes de courses ;

f) « amélioration au fonds de terre » (paragraphe 1 du premier alinéa de l'article 7 de la Loi) : l'achat et la plantation d'arbres fruitiers, de conifères, d'arbres et d'arbustes d'ornement, le drainage souterrain et superficiel, le défrichement, l'épierrement, le nivellement, la confection de clôtures, le creusage d'étang de ferme, l'aménagement d'étang servant à l'élevage de poissons, la construction de chemins, ponts et ponceaux de ferme, l'aménagement de cour de ferme et la désinfection du sol pour la destruction de nématodes ;

g) « achat ou réparation d'instruments aratoires, d'outillage ou de machinerie agricole et d'équipement de ferme » (paragraphe 2 du premier alinéa de l'article 7 de la Loi) :

i. l'achat ou la réparation de tracteurs de ferme sur roues ou à chenilles de caoutchouc de toute puissance, de tracteurs à chenilles d'acier ou béliers mécaniques d'une puissance n'excédant pas 50 kilowatts et de camions ou camionnettes n'ayant pas plus de 2 essieux dont 1 seul motorisé, d'un poids total en charge n'excédant pas 12 000 kilogrammes et destinés aux opérations de la ferme, mais à l'exclusion de la familiale, l'achat ou la réparation de charries, épierreuses, herse de tous genres, épandeurs, semoirs, planteurs, cultivateurs, rouleaux, faucheuses, conditionneurs, râteliers, andaineuses, meulonneuses, transporteurs de meulons, trancheuses de meulons, presses à foin, monte-charge, séchoirs autres que ceux visés au sous-paragraphe ii, fourragères, convoyeurs autres que ceux visés au sous-paragraphe ii, ensileurs, videurs de silo, moissonneuses-batteuses, souffleurs, arracheuses, classificateurs, boîtes à entreposage, moteurs, dynamos, bancs de scie, scies mécaniques, trapeuses, sauve-pas, refroidisseurs à lait en vrac, appareils d'irrigation, matériel apicole, matériel servant à l'élevage de lapins, d'animaux à fourrure et de poissons, incubateurs, éleveuses, trémies, abreuvoirs ou cages autres que ceux visés au sous-paragraphe ii, laveuses ou nettoyeuses d'oeufs et autres articles avicoles et l'achat ou la réparation de tous autres outils, instruments, appareils et machines d'une espèce non habituellement fixée aux biens fonds ou immeubles ; ainsi que l'achat de pièces destinées à la réparation d'instruments aratoires, d'outillage ou de machinerie agricole et d'équipement de ferme et les travaux nécessités pour telle réparation ;

ii. l'achat ou la réparation d'écuries automatiques, lactoducs, systèmes de ventilation, stalles, carcans, abreuvoirs, équipements de salon de traite, réservoirs à eau chaude, refroidisseurs à lait en vrac fixables sur base en ciment, cages de gestation, cages de mise-bas, trémies susceptibles d'être installés dans des porcheries, systèmes d'entrée d'air pour les serres, fournaies de serres, systèmes de réfrigération ou de climatisation d'entrepôts à fruits et légumes, séchoirs à maïs, à foin ou à tabac, cribs à maïs, outillage d'érablière, convoyeurs utilisables à l'intérieur d'une grange, silos à moulée ou à grain, moulanges fixables à un immeuble, convoyeurs d'alimentation, soigneurs automatiques, distributeurs d'ensilage et de tous autres instruments, outillage agricole, appareils et machines susceptibles d'être fixés aux biens fonds ou immeubles, destinés à être employés sur une ferme, mais à l'exclusion d'une installation électrique de ferme ;

h) « animaux reproducteurs » (paragraphe 3 du premier alinéa de l'article 7 de la Loi) : les sujets mâles et femelles de tout âge acquis en vue de la reproduction de bovins, de moutons, de porcs, d'animaux à fourrure, de chèvres, de lapins, de poissons, d'abeilles et de chevaux, excepté les chevaux de course ;

i) « achat, construction ou amélioration de bâtiments de ferme » (paragraphe 4 du premier alinéa de l'article 7 de la Loi) : la construction, l'agrandissement ou la réparation de bâtiments de ferme sur la ferme dont l'emprunteur est propriétaire ou locataire et comprenant : laiterie et installation pour refroidisseur à lait ; silo ; remise à instruments aratoires ; hangar ; poulailler ; porcherie ; remise à fumier ; cabane à sucre, grange-étable ; maison de ferme ; appareils sanitaires ou installation de chauffage ; entrepôt à légumes ; entrepôt à pommes ; serre ; séchoir à tabac, bergerie ; hangar d'animaux à fourrure ; entrepôt frigorifique ; laboratoire d'apiculteur ; garage ; séchoir à maïs ; une ou plusieurs habitations additionnelles pour la main-d'oeuvre agricole ; tout autre bâtiment utile ou nécessaire à l'exploitation agricole. Ces expressions comprennent également : l'achat de tous bâtiments ci-dessus énumérés ainsi que de tous autres bâtiments de ferme situés ailleurs que sur la ferme dont l'emprunteur est propriétaire ou locataire et destinés à y être transportés, leur transport jusqu'à la ferme exploitée par l'emprunteur et leur installation pour fins d'exploitation de cette ferme ou d'habitation par l'emprunteur ou par sa main-d'oeuvre agricole ; l'achat et l'installation de maisons préfabriquées dont aucune dimension extérieure de front ou de profondeur ne doit être inférieure à 7,3 mètres, pour servir d'habitation à l'emprunteur ou à sa main-d'oeuvre agricole ; l'amélioration, pour fins d'hébergement, d'une ou de plusieurs maisons de l'emprunteur situées sur la ferme dont il est propriétaire ou locataire ; et les annexes, additions ou réparations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'un ou

l'autre des bâtiments et habitations énumérés au présent sous-paragraphe ;

j) « achat de terre additionnelle » (paragraphe 9 du premier alinéa de l'article 7 de la Loi) : l'achat de terre ou de lopin de terre, avec ou sans bâtisse, et constituant une addition ou un complément à une exploitation existante ;

k) « personne » : un agriculteur, un aspirant-agriculteur, des emprunteurs conjoints, une coopérative d'exploitation agricole, une corporation d'exploitation agricole ou une société d'exploitation agricole ;

l) « conjoint de droit commun » : une personne vivant habituellement avec une autre de sexe différent comme mari et femme sans être mariés ensemble légalement.

Toutes autres expressions et tous mots déjà définis à l'article 2 de la Loi, lorsqu'ils sont employés dans le présent règlement, ont les mêmes significations et désignent les mêmes choses qu'à cet article 2.

2. Bail d'un locataire ou d'un preneur de ferme : (article 8 de la Loi) : Le bail d'un locataire de ferme ou le bail emphytéotique d'un preneur de ferme doit être constaté par un acte notarié ou un acte sous seing privé qui doit être enregistré au bureau d'enregistrement de la division où se trouve la ferme qui fait l'objet du bail ; le laps de temps à courir doit être au moins égal à la durée du prêt, mais lorsqu'il s'agit d'un bail de locataire de ferme, il est aussi tenu compte, si besoin est, de la période de renouvellement qui y est stipulée à l'option du locataire pourvu que ce dernier s'engage par écrit à se prévaloir de cette option, à remplir dans les délais prévus toutes formalités requises pour l'exercice d'une telle option et à faire enregistrer, avant l'expiration du délai initial du bail ou du délai renouvelé du bail, selon le cas, une déclaration énonçant ces faits et contenant une description de cette ferme conformément à l'article 2168 du Code civil.

Une copie du bail ou, selon le cas, du bail emphytéotique portant le certificat d'enregistrement doit être produite au prêteur qui la retiendra pour la durée du prêt.

3. Emprunt par un aspirant-agriculteur : (paragraphe d du premier alinéa de l'article 2 de la Loi) : Lorsqu'une personne sollicite un prêt en qualité d'aspirant-agriculteur, elle doit, en outre des autres conditions requises pour obtenir un prêt, fournir au prêteur un engagement écrit, sur la partie de la formule MT-1 prévue à cette fin, de faire de l'agriculture sa principale occupation dans un délai qui ne doit pas excéder 5 ans de :

a) la date du plus ancien de tout emprunt qu'elle a contracté soit à titre d'aspirant-agriculteur en vertu de l'une ou l'autre de la Loi sur le crédit agricole (L.R.Q., c.

C-75), de la Loi favorisant le crédit agricole à long terme par les institutions privées (L.R.Q., c. C-75.1), de la Loi favorisant l'amélioration des fermes (L.R.Q., c. A-18), ou de la Loi favorisant le crédit à la production agricole (L.R.Q., c. C-77), soit à titre de particulier dont l'agriculture n'est pas la principale occupation, en vertu de la partie IV de la Loi sur le crédit agricole (S.R.C., 1970, c. F-2) ou la date à laquelle une subvention a déjà été accordée à cette personne à titre d'aspirant-agriculteur en vertu de la Loi favorisant la mise en valeur des exploitations agricoles (L.R.Q., c. M-36), selon la plus éloignée de ces dates ; ou

b) la date à laquelle elle contractera un emprunt en vertu de la Loi, dans le cas où elle n'a contracté aucun emprunt ou ne s'est vu accorder aucune subvention à titre d'aspirant-agriculteur en vertu de l'une ou l'autre des 6 lois précitées.

Cependant, si elle sollicite un tel prêt pour la première fois, elle doit en outre établir que les ressources de la ferme à l'égard de laquelle le prêt est demandé permettent à l'Office de prévoir que, dans le délai prévu au premier alinéa, cette personne pourra faire de l'agriculture sa principale occupation.

Une personne physique qui a cessé d'être aspirant-agriculteur peut reprendre son statut d'aspirant-agriculteur pourvu qu'elle prouve à l'Office qu'elle a cessé d'être aspirant-agriculteur pour une raison valable et qu'elle ait remboursé tout emprunt contracté en vertu de l'une ou l'autre des lois citées au paragraphe a du premier alinéa. Cette personne est alors considérée, si elle a recommencé à faire de l'agriculture l'une de ses occupations mais non la principale et si elle sollicite un prêt, comme ayant pour la première fois le statut d'aspirant-agriculteur.

L'aspirant-agriculteur à qui un prêt a été consenti doit, au plus tard dans les 30 jours de l'expiration du délai prévu au premier alinéa, produire à son prêteur et à l'Office, par courrier recommandé ou certifié, une déclaration solennelle énonçant qu'il fait de l'agriculture sa principale occupation et la date à laquelle il a commencé à le faire ; cependant, une telle déclaration peut être produite en tout temps avant ce délai, si l'aspirant-agriculteur a commencé à faire de l'agriculture sa principale occupation avant ce délai.

Lorsqu'un aspirant-agriculteur n'a pas fait de l'agriculture sa principale occupation dans le délai prévu au premier alinéa, il perd le bénéfice du terme qui lui a été accordé pour le remboursement de son emprunt, et le prêteur doit exiger le remboursement intégral et immédiat de tout solde et des intérêts dus sur cet emprunt, à moins que, conformément à l'avis de l'Office, le prêteur n'en décide autrement.

4. Productions de documents : Le prêteur doit requérir d'une personne qui demande un prêt ou de tout emprun-

teur tous les documents, y compris ceux visés à l'article 12, qui lui permettent de s'assurer que cette personne ou cet emprunteur remplit ou continue de remplir les dispositions de la Loi et du règlement et en vue aussi d'être en mesure de les fournir à l'Office en tout temps à la demande de celui-ci ou à l'occasion d'une réclamation de remboursement d'une perte, et sans restreindre la généralité de ce qui précède, requérir la production, pour vérification, des documents suivants :

a) pour la corporation d'exploitation agricole :

- i. les lettres patentes et les lettres patentes supplémentaires, s'il y a lieu ;
- ii. une copie du registre des actionnaires certifiée par le secrétaire de la corporation ;
- iii. un certificat de régularité de la corporation récemment émis par le ministère des Institutions financières et Coopératives ;
- iv. les états financiers, soit un bilan et l'état des profits et pertes pour le dernier exercice financier ; et, dans le cas d'une nouvelle corporation, un bilan *pro forma* ainsi qu'une projection des opérations ;

b) pour la société d'exploitation agricole :

- i. le contrat de formation de la société et toute convention subséquente, s'il y a lieu ;
- ii. la liste des sociétaires et la participation de chacun de ces derniers ;
- iii. les états financiers, soit un bilan et l'état des profits et pertes pour le dernier exercice financier ; et, dans le cas d'une nouvelle société, un bilan *pro forma* ainsi qu'une projection des opérations ;

c) pour la coopérative d'exploitation agricole :

- i. lorsqu'il s'agit d'une société coopérative agricole, une copie certifiée de l'avis donné par le ministre des Institutions financières et Coopératives en vertu de l'article 7 de la Loi sur les sociétés coopératives agricoles (L.R.Q., c. S-24) ou, lorsqu'il s'agit d'une association coopérative, une copie certifiée de l'avis d'approbation de telle association prévu à l'article 8 de la Loi sur les associations coopératives (L.R.Q., c. A-24) ; avec, dans chaque cas, une preuve établissant que l'avis concerné a été dûment publié à la *Gazette officielle du Québec* ;

- ii. la liste certifiée par le secrétaire de la société coopérative agricole ou de l'association coopérative, selon le cas, des producteurs actionnaires et du nombre d'actions ordinaires de chacun ou, selon le cas, des membres et du nombre de parts sociales de chacun ;

iii. les états financiers, soit un bilan et l'état des profits et pertes pour le dernier exercice financier, ou, dans le cas d'une nouvelle coopérative d'exploitation agricole, un bilan *pro forma* ainsi qu'une projection des opérations ;

iv. un certificat de régularité émis depuis moins d'un an par le ministère des Institutions financières et Coopératives ;

d) pour les emprunteurs conjoints :

i. le contrat d'exploitation conjointe existant entre eux et toute convention subséquente, s'il y a lieu ;

ii. lorsque tel contrat n'existe pas, une déclaration solennelle signée par tous les emprunteurs reconnaissant le fait de leur exploitation conjointe et devant contenir en outre ce qui suit : la date où cette exploitation a commencé, les intérêts de chacun des emprunteurs dans cette exploitation conjointe et la valeur proportionnelle de tels intérêts, la proportion suivant laquelle sont partagés les revenus et dépenses de l'ensemble des fermes exploitées conjointement ainsi qu'un engagement de continuer l'exploitation conjointe durant un laps de temps qui ne doit pas être inférieur à la durée du prêt.

5. Contrat de société d'exploitation agricole : Le contrat de société d'exploitation agricole requis au paragraphe i de l'article 2 de la Loi doit notamment comporter, à la satisfaction du prêteur, des dispositions relativement aux questions suivantes :

a) la durée de la société : le laps de temps à courir ne doit pas être inférieur à la durée du prêt, à moins que le prêteur, avec l'approbation de l'Office, n'accepte un délai plus court ;

b) la nature des apports de chaque associé et la valeur proportionnelle que tels apports représentent pour chaque associé dans la société ;

c) la participation de chaque associé aux profits et aux pertes de la société à moins de partage égal.

6. Contingents et quotas (paragraphe 8 du premier alinéa de l'article 7 de la Loi) :

1) Lorsqu'une personne sollicite un prêt pour l'achat de contingents ou de quotas, elle doit démontrer au prêteur que par suite d'un tel achat elle détiendra un quota assez élevé de mise en marché pour pouvoir écouler l'ensemble de sa production et être alors en mesure de remplir ses obligations.

2) Pour l'application du paragraphe 8 du premier alinéa de l'article 7 de la Loi, seul l'achat de contingents et de quotas de lait industriel, de quotas de lait de consommation, de chair de volailles ou d'oeufs de consommation ou de tout autre quota émis en vertu de la Loi sur la mise en

marché des produits agricoles (L.R.Q., c. M-35) peut faire l'objet d'un emprunt.

3) Si un emprunteur vend ou cède autrement un contingent ou un quota pour l'achat duquel il a obtenu un emprunt, il doit immédiatement rembourser au prêteur la portion du solde dû sur cet emprunt correspondant à la partie de l'emprunt qui a été obtenue pour cet achat.

7. Besoin d'un prêt : Pour apprécier le besoin d'un prêt, le prêteur tient compte de la situation financière globale de l'emprunteur ainsi que de l'usage qu'il entend faire du produit de ce prêt.

Pour permettre au prêteur d'apprécier tel besoin, toute personne qui sollicite un prêt doit dans sa demande de prêt déclarer ses revenus, ses disponibilités et placements et ses autres actifs.

Sous réserve du paragraphe 3 de l'article 10, lorsque le prêteur a un doute dans l'appréciation du besoin d'un prêt, la demande de prêt peut être référée à l'Office aux fins d'obtenir son avis avant de consentir le prêt.

Le présent article ne s'applique pas à un emprunt contracté à compter du 1^{er} août 1978.

8. Garantie des prêts (article 8 de la Loi) : Les animaux ou les autres biens achetés à même le produit d'un emprunt contracté pour l'une des fins prévues aux paragraphes 2 et 3 du premier alinéa de l'article 7 de la Loi, à l'exception des abeilles et des pièces destinées à la réparation d'instruments aratoires, d'outillage ou de machinerie agricole et d'équipement de ferme, doivent faire l'objet d'un nantissement agricole ou de la cession prévue à l'article 88 de la Loi sur les banques (S.C., 1980-81, c.40) en faveur du prêteur.

Lorsque l'emprunt est contracté pour l'une des fins prévues aux autres paragraphes du premier alinéa de cet article 7, pour la réparation d'instruments aratoires, d'outillage ou de machinerie agricole et d'équipement de ferme ou pour l'achat d'abeilles et excède le montant de 3 000 \$, l'emprunteur doit, pour la partie excédant 3 000 \$, fournir des garanties mobilières, immobilières ou sous forme de cautionnement d'un tiers. Si ce montant n'excède pas 3 000 \$, il est quand même loisible au prêteur d'exiger des garanties.

Pour déterminer ce montant de 3 000 \$, tout solde d'un emprunt antérieur ou de partie d'un emprunt antérieur contracté pour l'une ou plusieurs des fins visées au deuxième alinéa est réputé inclus dans le nouvel emprunt et doit être pris en considération.

Lorsque l'emprunteur est une corporation, une coopérative ou une société d'exploitation agricole, le prêteur peut exiger un engagement ou cautionnement personnel de tout

actionnaire, producteur actionnaire ou membre, selon le cas, ou sociétaire de telle corporation, coopérative ou société.

Nonobstant les premier et deuxième alinéas, lorsque, dans le cas prévu à l'article 10 de la Loi, un emprunt est contracté pour le remboursement du solde d'un prêt dont le produit a servi en tout ou en partie à l'achat d'animaux ou d'autres biens mobiliers qui, conformément au premier alinéa, ont fait l'objet d'un nantissement agricole ou de la cession prévue à l'article 88 de la Loi sur les banques, ces animaux dont l'emprunteur est encore propriétaire doivent de nouveau faire l'objet, en faveur du prêteur, d'une telle cession ou d'un tel nantissement et ces biens mobiliers doivent de nouveau faire l'objet d'un nantissement agricole en faveur du prêteur, en garantie du remboursement de cet emprunt, même si celui-ci est inférieur à 3 000 \$.

Si l'emprunt contracté pour l'achat d'une terre additionnelle prévu au paragraphe 9 du premier alinéa de l'article 7 de la Loi dépasse 3 000 \$ l'emprunteur doit fournir une garantie par première hypothèque sur la terre acquise au moyen de ce prêt.

Lorsqu'en garantie d'un prêt consenti par une banque les biens visés au sous-paragraphe ii du paragraphe g du premier alinéa de l'article 1 font l'objet de la cession prévue à l'article 88 de la Loi sur les banques, le prêteur doit en outre se conformer au paragraphe 2 de l'article 89 de cette loi.

9. Taux d'intérêt : Le taux annuel d'intérêt payable à un prêteur sur un emprunt contracté à compter du 1^{er} novembre 1979 ne peut excéder le taux de base majoré de ½ % l'an.

Pour les fins du présent article, le « taux de base » signifie : le taux de base, également appelé « taux préférentiel », qui est appliqué par la majorité des banques à charte faisant affaires au Québec. Lorsque le taux de base de l'une d'elles, en vigueur à son siège social, est différent du taux de base tel que défini au présent alinéa, c'est le taux de base de cette banque qui s'applique pour elle.

Dans les 15 jours suivant tout changement du taux de base tel que défini au deuxième alinéa, l'Office en avise chaque banque, à son siège social ou à sa principale place d'affaires au Québec, et il en avise aussi chaque Fédération de caisses. Cet avis fait état de la modification du taux de base et de la date d'entrée en vigueur de cette modification.

Dans le cas d'un prêt assorti d'une assurance sur la vie de l'emprunteur, le prêteur peut, nonobstant le premier alinéa, exiger un supplément d'intérêt n'excédant pas 1% l'an sur le principal impayé de ce prêt, pourvu que le prêteur paie la prime de telle assurance.

Nuls honoraires, frais de service, d'administration, de commission ou de rétribution de quelque sorte autres que l'intérêt simple au taux prescrit ne sont payables au prêteur relativement à un prêt tant que l'emprunteur n'est pas en défaut. Tout procédé visant à augmenter indirectement le taux d'intérêt est interdit. Le prêteur qui enfreint ce règlement perd la garantie du gouvernement à l'égard du prêt concerné.

Pour les fins du présent article, l'expression « banque à charte faisant affaires au Québec » signifie : une banque constituée en corporation en vertu d'une loi du Parlement du Canada, à laquelle s'applique la Loi sur les banques et dont au moins une de ses succursales est située au Québec.

10. Demande de prêt :

1) Tout agriculteur ou tout aspirant-agriculteur qui demande un prêt doit présenter une demande de prêt conforme à la formule MT-1 ; la formule MT-1A doit être utilisée dans le cas d'une corporation, d'une coopérative ou d'une société d'exploitation agricole ; la formule MT-1B doit être utilisée dans le cas d'emprunteurs conjoints ou de plusieurs personnes physiques propriétaires par indivis d'une ferme et constituant un agriculteur au sens du paragraphe c du premier alinéa de l'article 2 de la Loi.

2) La demande de prêt prévue au paragraphe 1 doit être soumise au prêteur avant ou dans un délai n'excédant pas 1 an de l'achat d'instruments aratoires, d'outillage ou de machinerie agricole, d'équipement de ferme, de pièces destinées à leur réparation, d'animaux reproducteurs, de bâtiments de ferme, de contingents, de quotas ou de terre additionnelle.

3) Toute demande de prêt doit être examinée et vérifiée par le prêteur et, si le prêt est consenti, ce dernier doit attester qu'au meilleur de sa connaissance les conditions et les fins du prêt sont de nature à justifier la garantie en faveur du prêteur, ou, selon le cas, le droit du prêteur à l'assurance visée à l'article 4 de la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers (L.R.Q., c. A-29.1) et, le cas échéant, le remboursement de 3% d'intérêt ; en particulier il doit s'assurer que, lorsque la personne qui demande un prêt est un agriculteur, ce dernier répond aux exigences de la Loi.

Lorsque, le ou après le 15 décembre 1975, une demande de prêt est présentée pour la première fois par une corporation, une société ou une coopérative d'exploitation agricole, par des emprunteurs conjoints, par un aspirant-agriculteur ou par plusieurs personnes physiques propriétaires par indivis d'une ferme et constituant un agriculteur au sens du paragraphe c du premier alinéa de l'article 2 de la Loi, cette demande ainsi que tous les documents qui doivent l'accompagner suivant l'article 4, s'il y a lieu, doivent être expédiés par le prêteur à l'Office pour examen et vérification. L'Office doit s'assurer si la per-

sonne qui demande le prêt y est admissible et doit en informer le prêteur avant que celui-ci ne puisse consentir un prêt. Lors de toute demande de prêt subséquente présentée par l'une ou l'autre de ces personnes, le prêteur examine et vérifie cette demande et doit s'assurer que la personne qui l'a présentée répond aux exigences de la Loi.

4) Lorsqu'une personne transforme le type d'exploitation principale de sa ferme pour y adopter un autre genre de production, elle doit produire au prêteur en plus de sa demande de prêt, une formule MT-11 dûment signée par un agronome du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation :

a) contenant un exposé sommaire de la conversion d'exploitation projetée ;

b) énonçant le temps requis pour réaliser cette conversion ; et

c) établissant le fait qu'elle est compatible avec les objectifs de ce ministère dans la région concernée et qu'elle est en accord avec la gestion rationnelle de l'exploitation de cette personne.

11. Autorisation préalable de l'Office : Outre le cas prévu au paragraphe 3 de l'article 10, lorsqu'une demande de prêt dont le montant, en y comprenant celui des demandes de prêt en cours ainsi que le solde dû en principal par le requérant sur tout prêt antérieur et déterminé en la manière prévue à l'article 5 de la Loi, excède 50 000 \$, cette demande doit au préalable être soumise à l'approbation de l'Office, et si ce dernier y donne son autorisation, il doit en informer le prêteur avant que celui-ci ne puisse consentir le prêt.

12. Preuve du prêt :

1) L'Office a le droit d'enquête sur le prêt et sur l'utilisation de la somme empruntée tant chez l'emprunteur que chez le prêteur.

2) L'emprunteur doit fournir au prêteur des reçus, factures ou chèques encaissés ou autres pièces justificatives attestant le paiement complet des dépenses encourues pour l'achat de biens et la prestation de services reliés aux fins prévues à l'article 7 de la Loi.

3) Si un emprunt a été obtenu pour l'achat d'un contingent ou d'un quota, l'emprunteur doit fournir au prêteur un document émanant de tout organisme habilité à en autoriser le transfert, à l'effet que cet organisme a accepté le transfert en faveur de l'emprunteur de tel contingent ou quota.

Dans le cas où le transfert concerne un quota de lait de consommation et que l'emprunteur a un surplus de lait dont il dispose à titre de lait de transformation, il doit

fournir en outre au prêteur un document émanant de l'organisme qui accepte le transfert de ce quota, à l'effet que l'emprunteur détient un contingent ou un quota de mise en marché pour ce surplus.

13. Critères de besoin : Le besoin d'un emprunteur à l'égard du remboursement de l'intérêt visé à l'article 6 de la Loi est relié à son besoin d'un montant d'argent comme fonds de roulement pour les opérations normales de son exploitation agricole et l'emprunteur demeure admissible à ce remboursement d'intérêt si un tel fonds de roulement ne dépasse pas le montant visé au deuxième alinéa.

Pour les fins du présent article, ce fonds de roulement est estimé :

a) à un montant qui ne doit pas excéder le plus élevé des montants suivants :

i. dans le cas d'une personne physique qui contracte un emprunt individuellement, 5 000 \$ ou un montant égal à 15% du revenu annuel agricole brut de la ferme exploitée par l'emprunteur ;

ii. dans le cas d'emprunteurs conjoints ou de propriétaires indivis considérés comme un agriculteur qui contractent un emprunt, un montant égal à 5 000 \$ multiplié par le nombre d'exploitants agricoles dont ce groupe est composé ou égal à 15% du revenu annuel agricole brut de la ferme exploitée par l'emprunteur ;

b) dans le cas d'une corporation d'exploitation agricole, d'une coopérative d'exploitation agricole ou d'une société d'exploitation agricole, à un montant n'excédant pas 15% du revenu annuel agricole brut de la ferme exploitée par l'emprunteur.

Pour permettre à l'Office d'établir l'admissibilité d'un emprunteur au remboursement d'intérêt visé à l'article 6 de la Loi, celui-ci doit, dans sa demande de prêt, déclarer ses disponibilités et placements et ses autres actifs.

14. Remboursement d'intérêt : Sous réserve des deuxième et quatrième alinéas, le montant équivalent à la portion d'intérêt remboursable par le gouvernement en vertu de l'article 6 de la Loi est versé par l'Office à tout emprunteur, après réception par l'Office de l'état de chaque prêt mentionné au paragraphe 2 de l'article 15. Cependant, cette portion d'intérêt n'est remboursable que sur les premiers 15 000 \$ dus en principal par un tel emprunteur et pourvu que ce dernier ait acquitté lui-même les versements échus d'intérêts et de principal sur tous les emprunts dus par lui.

La personne qui contracte un emprunt à titre d'aspirant agriculteur ne bénéficie du droit au remboursement d'intérêt prévu à l'article 6 de la Loi qu'à l'égard du solde dû sur cet emprunt à la date de réception par l'Office de la déclai-

ration visée à l'article 3 du présent règlement, pourvu qu'elle ait fait de l'agriculture sa principale occupation dans le délai prévu à cet article 3 et que l'Office ait obtenu la preuve de ce fait.

À compter du 1^{er} mai 1981, le premier alinéa s'applique à l'égard d'un emprunt ou de son solde contracté avant cette date par un agriculteur ou un aspirant-agriculteur devenu agriculteur lorsque, en raison du revenu annuel global non agricole du conjoint légitime non judiciairement séparé de corps d'un tel emprunteur ou de son conjoint de droit commun demeurant avec lui, cet alinéa ne s'appliquait pas, avant le 1^{er} mai 1981, à cet emprunt ou à ce solde.

Dans le cas d'un emprunt contracté avant le 1^{er} mai 1981 par une corporation, coopérative ou société d'exploitation agricole, par des propriétaires indivis considérés comme un agriculteur en vertu du paragraphe c du premier alinéa de l'article 2 de la Loi ou par des emprunteurs conjoints, le troisième alinéa s'applique en l'adaptant à la partie d'un tel emprunt ou de son solde, correspondant au pourcentage des intérêts dans cette corporation, coopérative ou société d'exploitation agricole, des droits de propriété dans la ferme qu'exploitent tels propriétaires indivis ou des intérêts dans la ferme rentable qu'exploitent tels emprunteurs conjoints, détenus par un exploitant agricole ou un agriculteur lorsque, en raison du revenu annuel global non agricole du conjoint légitime non judiciairement séparé de corps de tel exploitant ou de tel agriculteur ou de son conjoint de droit commun demeurant avec lui, le premier alinéa ne s'appliquait pas, avant le 1^{er} mai 1981, à cette partie de l'emprunt ou de ce solde.

Pour l'application du quatrième alinéa, on entend par « pourcentage des intérêts dans une corporation ou coopérative d'exploitation agricole » : le pourcentage que représente le nombre d'actions de chaque catégorie émises que détient un exploitant agricole dans une corporation d'exploitation agricole ou le pourcentage que représente le nombre d'actions ordinaires émises ou de parts sociales, selon le cas, que détient un tel exploitant dans une coopérative d'exploitation agricole par rapport au nombre d'actions émises par cette corporation ou au nombre total d'actions ordinaires émises par cette coopérative ou, selon le cas, de parts sociales détenues par tous ses membres.

Sous réserve du deuxième alinéa, un emprunteur qui contracte un emprunt à compter du 1^{er} août 1978 doit répondre aux critères établis à l'article 13 pour pouvoir bénéficier, à l'égard de tel emprunt, du droit au remboursement d'intérêt visé à l'article 6 de la Loi et calculé conformément au premier alinéa, mais à chaque fois que par suite d'un changement dans les revenus bruts de la ferme exploitée par l'emprunteur ou dans la situation financière de l'emprunteur ou, selon le cas, des exploitants

agricoles visés à l'article 13, un tel emprunteur ne répond plus à de tels critères, il doit en aviser l'Office sans délai et il cesse d'avoir droit au remboursement d'intérêt ci-dessus mentionné, à l'égard du solde de l'emprunt, à compter du jour où tel changement se présente ou se répète.

Un emprunteur qui, au moment où il contracte un emprunt ou, selon le cas, pendant la durée du prêt, n'est pas admissible ou devient inadmissible au remboursement d'intérêt visé à l'article 6 de la Loi parce qu'il ne répond pas ou ne répond plus aux critères de besoin établis à l'article 13, n'a droit à tel remboursement, à l'égard du solde du prêt, qu'à compter de la date de réception par l'Office d'une déclaration solennelle faite par cet emprunteur et démontrant qu'à cause d'un changement survenu dans les revenus bruts de la ferme exploitée par lui ou dans sa situation financière ou celle, selon le cas, des exploitants agricoles visés à l'article 13, il est devenu admissible à ce remboursement.

15. Billet ou reconnaissance de dette : Pour les fins de l'article 8 de la Loi, le billet doit être conforme à la formule MT-3 et la reconnaissance de dette doit être conforme à la formule MT-4.

16. Expédition des demandes et des rapports :

1) Le prêteur doit expédier à l'Office un exemplaire de chaque demande de prêt, incluant la demande de remboursement d'intérêt (MT-1, MT-1A ou MT-1B) au plus tard dans le cours du deuxième mois suivant celui où le déboursement final du prêt a été effectué. À défaut de ce faire, le prêteur perd la garantie du gouvernement visée à l'article 19 de la Loi, à l'égard de ce prêt, à moins qu'il ne démontre à l'Office que, pour des raisons sérieuses, il fut dans l'impossibilité de produire cette demande.

2) L'Office fait parvenir à chaque prêteur, deux fois par année, un état de chaque prêt consenti par ce prêteur indiquant, s'il y a lieu, la portion d'intérêt susceptible d'être remboursée à l'emprunteur.

Cet état doit être vérifié, complété, corrigé s'il y a lieu, daté et signé par le prêteur et réexpédié à l'Office dans les 30 jours suivant sa réception.

3) Lorsqu'un prêt est totalement remboursé, le prêteur doit en informer immédiatement l'Office suivant la formule MT-10.

17. Rapports à l'Office : Lorsqu'un prêteur découvre qu'une déclaration dans une demande de prêt est fausse sur un point essentiel ou qu'un emprunteur a affecté le produit d'un prêt à une fin autre que celle spécifiée dans la demande de prêt, a abandonné sa ferme, a cessé de remplir les conditions requises pour bénéficier de la Loi ou s'est départi des biens constituant la garantie du prêteur ou

lorsqu'un emprunteur refuse ou omet de lui fournir les documents visés aux articles 4 et 12, le prêteur peut prendre toute action qu'il juge appropriée dans les circonstances, et doit immédiatement faire un rapport complet à l'Office qui peut demander au prêteur de prendre toute mesure nouvelle ou supplémentaire qu'il peut prescrire.

18. Garantie du gouvernement :

1) La garantie du gouvernement envers le prêteur lui est acquise par le seul effet de la Loi.

2) Lorsque, en dépit du fait qu'une demande a été examinée et vérifiée par un fonctionnaire responsable du prêteur avec le soin que celui-ci exige de lui dans la conduite de ses opérations ordinaires, il est découvert qu'un prêt a été obtenu au moyen d'une fausse déclaration sur un point essentiel ou que le produit du prêt a été affecté ou est affecté à une fin autre que celle spécifiée dans la demande de prêt, la responsabilité du gouvernement envers le prêteur sous le régime de la Loi ne sera point dégagée pour cette raison.

19. Révision des termes du prêt :

1) Lorsqu'un emprunteur se déclare incapable de remplir ses obligations à échéance, le prêteur peut conclure avec lui de nouvelles conventions pour faciliter le remboursement de l'emprunt contracté. Dans ce cas, l'emprunteur continue de bénéficier du remboursement d'intérêt, pourvu que le délai accordé ne prolonge pas la durée du prêt au delà du terme fixé par l'article 9 de la Loi et que le prêt soit toujours remboursable par versements égaux et consécutifs, mensuels, trimestriels, semi-annuels ou annuels.

2) Lorsqu'à l'expiration du terme prévu à l'article 9 de la Loi, un emprunteur n'a pas acquitté en entier ses obligations et que le prêteur lui accorde terme pour l'acquiescement du solde du prêt, l'emprunteur n'a plus le droit au remboursement d'intérêt, mais le prêteur continue de bénéficier de la garantie.

3) Tout terme ainsi accordé doit être notifié à l'Office par lettre ordinaire transmise par le prêteur, dans un délai d'un mois.

20. Procédure en cas de défaut : Lorsqu'un emprunteur est en défaut à l'égard d'un versement et que le solde du prêt devient exigible, le prêteur peut prendre les moyens qu'il juge opportuns :

- a) en vue d'effectuer le recouvrement du prêt ;
- b) en vue d'obtenir toute garantie supplémentaire ;
- c) en vue de réaliser sa garantie ; ou

d) en vue d'en venir à un compromis avec un tiers ou de lui faire quelque concession ;

le tout sans préjudice de la responsabilité du gouvernement envers le prêteur en vertu de la Loi.

21. Réclamation :

1) Une réclamation pour perte subie par un prêteur en conséquence d'un prêt garanti en vertu de la Loi peut être expédiée à l'Office suivant la formule MT-7 pourvu :

a) que le prêteur ait réalisé sa garantie, à moins que lui-même et l'Office en conviennent autrement ;

b) que le prêteur ait pris tout autre moyen de recouvrement qu'il aurait jugé nécessaire dans la conduite de ses opérations ordinaires ou que l'Office pourrait recommander ; et

c) qu'un délai de 90 jours se soit écoulé à compter de la date où le solde du prêt est devenu exigible.

2) Le montant de la perte subie par le prêteur doit comprendre :

a) le montant impayé du prêt ;

b) l'intérêt couru, mais non perçu jusqu'à ce que le paiement de la réclamation soit approuvé ;

c) tous frais taxés ou taxables non perçus ainsi que tous déboursés relatifs ou accessoires à toutes procédures judiciaires ou autres se rapportant au prêt ; et

d) les honoraires, dépens et déboursés judiciaires, taxables ou non, que le prêteur a réellement effectués, qu'il y ait eu litige ou non, en recouvrant ou en tentant de recouvrer le prêt en souffrance ou en protégeant les intérêts du gouvernement, mais seulement dans la mesure du montant que permettent les tarifs établis.

3) L'Office doit dans les 60 jours qui suivent la réception d'une réclamation en approuver le paiement, pourvu que le prêt et la réclamation aient été effectués en conformité de la Loi et du présent règlement, et le paiement doit être fait sans tarder.

4) Lors du paiement d'une perte relative à un prêt garanti par la Loi, le prêteur doit émettre un reçu selon la formule MT-8 et l'expédier à l'Office avec le billet ou la reconnaissance de dette signé par l'emprunteur, ce billet devant être endossé par le prêteur au gouvernement, sans recours, et la reconnaissance de dette devant être remise au gouvernement. Le prêteur doit alors transporter au gouvernement, aux frais de ce dernier, toute garantie détenue pour le paiement du prêt.

22. Conditions accessoires d'un prêt : L'emprunteur doit assurer et maintenir assurés contre l'incendie, le vent et la foudre, au bénéfice du prêteur, pendant la durée du prêt :

a) les instruments aratoires, l'outillage ou la machinerie agricole et l'équipement de ferme visés au sous-paragraphe i du paragraphe g du premier alinéa de l'article 1 lorsqu'ils constituent les garanties mobilières visées à l'article 8 et que le montant du prêt qui fait l'objet de telles garanties excède 15 000 \$;

b) les animaux reproducteurs constituant les garanties mobilières visées à l'article 8 ;

c) les biens visés au sous-paragraphe ii du paragraphe g du premier alinéa de l'article 1, c'est-à-dire les instruments, appareils et machines susceptibles d'être fixés à des immeubles, lorsque tels biens constituent les garanties mobilières visées à l'article 8 ; et

d) les bâtisses constituant les garanties immobilières visées à cet article.

Les biens visés au paragraphe a du premier alinéa doivent être assurés pour un montant au moins égal à celui de la partie du prêt excédant 15 000 \$ et ceux visés aux paragraphes b à d de cet alinéa doivent être assurés pour le

montant du prêt ou de son solde ou pour un montant égal à leur valeur assurable, c'est-à-dire la valeur réelle reconnue suivant les standards généralement acceptés par les compagnies d'assurance.

Dans chacun des cas mentionnés au deuxième alinéa, l'indemnité provenant de toute police d'assurance transportée en garantie du prêt doit être stipulée payable au prêteur, en cas de sinistre, selon le rang que celui-ci accepte pour la protection suffisante de ses garanties.

Lorsque les garanties visées à l'article 8 sont données sous forme de nantissement agricole et sont constituées de bien mobiliers se trouvant sur un immeuble loué par la personne qui les nantit, l'emprunteur doit, avant le déboursement du prêt, en notifier le locateur et fournir au prêteur une preuve écrite de telle notification.

Lorsque le requérant-emprunteur est engagé dans une production contrôlée par un quota de mise en marché, il doit fournir au prêteur, avant que celui-ci lui consente un prêt, la preuve qu'il détient un quota assez élevé qui lui permette d'écouler l'ensemble de sa production et être alors en mesure de remplir ses obligations.

A remplir en
duplicata

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
DEMANDE DE PRÊT
en vertu de la
Loi favorisant l'amélioration des fermes (L.R.Q., c. A-18)
et du Règlement d'application de la Loi
favorisant l'amélioration des fermes
(R.R.Q., c. A-18, r.1)

(Cette formule doit être remplie et signée par l'agriculteur ou par l'aspirant-agriculteur)

N° compte

Espace réservé à l'Office du
crédit agricole du Québec

N° de dossier :

Demande N°

| | | | |
|-------------|--------|---|--|
| | | Réserve | |
| PRÊTEUR | NUMÉRO | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> | |
| <hr/> | | | |
| (Nom) | | | |
| <hr/> | | | |
| (Adresse) | | | |
| <hr/> | | | |
| (Comité) | | (Code postal) | |
| <hr/> | | <hr/> | |
| (Téléphone) | | (N° transit) | |

(1) **EMPRUNTEUR**

Date de naissance

jr ms an

(N° assurance sociale)

(N° producteur agricole)

(Nom)

(Prénom)

(Adresse postale R R : rang paroisse)

(Comte et code postal)

(N° de téléphone)

Si l'emprunteur a déjà un dossier
au Service des prêts garantis,
indiquer son numéro :

L'emprunteur est. (répondre à A et B)

(Cocher)

A – Un agriculteur ☐

– Un aspirant-agriculteur ☐

B – Propriétaire ☐

– Locataire ou preneur par bail emphytéotique ☐

– Détenteur (billet de location de terres de la Couronne) ☐

– Occupant (Lor sur les terres destinées aux anciens combattants) ☐

Réservé ☐

(2) PRÊT DEMANDÉ :

Montant _____ \$ remboursable en _____
centis

versements mensuels 1, trimestriels 2,
semi-annuels 3 ou annuels 4,

égaux et consécutifs de _____ \$
centis

dont le premier deviendra échu le 19.....

Reservé
jr ms an formant une période de
ans et mois _____ (mois);
Reservé

avec en plus l'intérêt au taux fluctuant ☐ ou fixe ☐ à
% l'an et payable en même temps que les
versements de principal,

plus (s'il y a lieu), % pour l'assurance-vie dont la
prime est payée par le prêteur.

Reservé Réservé
Garantie Intérêt

Réserve

DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION

Exploitation OCAQ Coût _____ Revenus _____

Code _____ Sup tot _____ Sup cult _____ Bail (an) _____

(3) **FINS DU PRÊT:** (article 7 de la Loi et paragraphes f à j du premier alinéa de l'article 1 du règlement)

Note. Indiquer le coût pour chaque fin ou une estimation du coût des travaux et

- Pour l'achat d'animaux: nombre, espèce, bovins laitiers ou de boucherie;
- Pour achat d'instruments ou de machines agricoles: désignation, nombre et marque;
- Pour amélioration au sol ou aux bâtiments: description et détails;
- Pour achat de contingents et de quotas: indiquer la quantité et la nature.

[illegible]

(4) Document constatant chaque prêt
(article 8 de la Loi) :

Billet

☐

Reconnaissance de dette

☐

Acte de prêt

☐

(5) Genre de garantie (article 8 du règlement)

Cession

☐

Nantissement

☐

Autre garantie mobilière

☐

Hypothèque

☐

Cautionnement d'un tiers

☐

(6) DÉTAILS QUANT AUX GARANTIES: (Indiquer la nature et une description sommaire des garanties et leur valeur)

| |
|--|
| |
| |
| |
| |
| |

(7) DÉTAILS QUANT À LA FERME EXPLOITÉE: ferme située dans le comté de

A) Propriétaire et désignation:

| Nom du ou des propriétaires | Numéro des lots | Rang | Municipalité ou canton | Superficie (hectares)* | |
|-----------------------------|-----------------|------|------------------------|------------------------|------------|
| | | | | Totale | En culture |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

* 1 acre = 0,405 hectare

1 arp. = 0,342 hectare

B) RÉPARTITION DE LA SUPERFICIE EN CULTURE:

| Nature de la culture | Hectares | Nature de la culture | Hectares | Nature de la culture | Hectares |
|----------------------|----------|----------------------|----------|----------------------|----------|
| Foin | | Betteraves à sucre | | Autres | |
| Grain | | Mais à grain | | | |
| Ensilage | | Pommes de terre | | | |
| Pâturage | | Vergers | | | |

C) Assurance contre l'incendie, le vent et la foudre sur les biens faisant l'objet des garanties en faveur du prêteur:

D) Assurance-récolte: oui ☐ non ☐. Assurance stabilisation des revenus agricoles (A.S.R.A.): oui ☐ non ☐.

E) Indiquer le numéro du prêt si la ferme est hypothéquée en faveur de l'Office du crédit agricole du Québec: ou de la Société du crédit agricole (fédérale):

F) Ce prêt de l'Office ou de la Société est-il assorti d'un nantissement? oui ☐ non ☐.

(8) A) RELEVÉ DES PRÊTS PAF EN COURS: (Inclure aussi les demandes de prêts en cours, tout prêt dont l'emprunteur a assumé le paiement, tout prêt dû par lui à titre individuel (agriculteur ou aspirant-agriculteur) et tout prêt obtenu à titre de participant d'un groupe (emprunteurs conjoints). Dans ce dernier cas, il ne faut indiquer que la part relative du participant dans ce groupe.)

| Nom du prêteur | Durée du prêt | Montant consenti | Montant dû actuellement |
|----------------|---------------|------------------|-------------------------|
| | | \$ | \$ |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | \$ |

B) Si une demande de prêt en vertu de la Loi favorisant l'amélioration des fermes déjà faite par l'emprunteur lui a été refusée, indiquer par qui et si possible les raisons d'un tel refus :

| |
|--|
| |
| |
| |

(9) **INVENTAIRE** (animaux, machinerie et instruments servant à l'exploitation de la ferme décrite à la section 7 (A)) :

| Espèce | Nombre | Valeur actuelle |
|------------------------------------|--------|-----------------|
| ANIMAUX | | |
| Vaches laitières | | \$ |
| Autres bovins laitiers | | |
| Vaches de boucherie | | |
| Autres bovins de boucherie | | |
| Truies | | |
| Porcelets | | |
| Porcs d'engrais | | |
| VOLAILLES | | |
| Poules | | |
| Poulets à griller | | |
| Dindes | | |
| Autres | | |
| AUTRES ANIMAUX (préciser) : | | |
| | | |
| | | |
| Total (a) : | | \$ |
| MACHINERIE ET INSTRUMENTS | | |
| Tracteur(s) | | \$ |
| Camion | | |
| Automobile | | |
| Autres instruments agricoles : | | |
| Total (b) : | | \$ |

Total (a + b) \$

(11) **Avoir net de l'emprunteur**

| | |
|---|----------|
| DISPONIBILITÉS ET PLACEMENTS | |
| Argent en caisse et en banque | \$ |
| Comptes à recevoir | \$ |
| Actions, obligations et autres valeurs mobilières | \$ |
| Prêts hypothécaires | \$ |
| Autres prêts ou créances | \$ |
| Sous-total: | \$ |
| AUTRES ACTIFS | |
| Ferme décrite à la section 7(A) incluant les bâtisses, mais excepté les immeubles loués | \$ |
| Animaux décrits à la section 9 | \$ |
| Machinerie et instruments décrits à la section 9 | \$ |
| Récoltes à vendre | \$ |
| Autres biens, y compris tous autres immeubles non décrits à la section 7(A) (spécifier) : | |
| | \$ |
| | \$ |
| Avoir total: | \$ |
| Moins dettes totales énumérées à la section 10 | \$ |
| Avoir net: | \$ |

(10) **DETTES DE L'EMPRUNTEUR:**

Le remboursement annuel doit inclure l'intérêt.

| Non du créancier | Solde | Reb. annuel |
|-----------------------------|----------|-------------|
| DETTES HYPOTHECAIRES | | |
| | \$ | \$ |
| | | |
| | | |
| | | |
| DETTES SUR ANIMAUX | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| DETTES SUR OUTILLAGE | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| AUTRES DETTES | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| Total: | \$ | \$ |

(12) **Revenus et dépenses pour l'année 19....**

| | |
|---|----------|
| REVENUS DE L'EXPLOITATION AGRICOLE : | |
| Vente de récoltes | \$ |
| Vente d'animaux de ferme | |
| Vente de produits laitiers | |
| Vente de produits agricoles | |
| Vente de légumes et de fruits | |
| Autres revenus agricoles (spécifier) : | |
| | |
| | |
| Revenu brut total | \$ |
| Dépenses d'opération | \$ |
| Excédant des revenus sur les dépenses (a) : | \$ |
| REVENUS D'AUTRES SOURCES : | |
| loyers, intérêts, dividendes, | \$ |
| travail extérieur, etc. (spécifier) : | |
| | |
| | |
| Allocations familiales | \$ |
| Total (b) : | \$ |
| Revenu total disponible (a + b).... : | \$ |
| Estimé du coût de vie | \$ |

(13) L'emprunteur estime pour l'année en cours ses revenus agricoles bruts à\$ et ses dépenses agricoles totales à\$ laissant un revenu net estimatif de\$

(14) L'emprunteur est marié(e) ☐ célibataire ☐ veuf(ve) ☐ séparé(e) ☐ divorcé(e) ☐ et a à sa charge personnes dont sont des enfants de moins de 16 ans et sont des garçons de plus de 16 ans demeurant à la maison.

L'emprunteur est marié(e) avec sous le régime de la communauté ☐ de la séparation de biens ☐ ou de la société d'acquêts ☐.

(15) L'emprunteur réside sur la ferme exploitée depuis le 19..... s'il habite ailleurs, indiquer la distance entre la résidence et la ferme

(16) L'emprunteur cultive la ferme lui-même à titre de propriétaire ☐ de locataire ☐ ou de preneur ☐ depuis le 19..... auparavant il a cultivé une terre située à (Passe) pendant ans.
(Comté)

(17) A) Si l'emprunteur, en plus d'exploiter la ferme décrite à la section 7 (A), a une occupation régulière ☐ occasionnelle ☐ à plein temps ☐ à temps partiel ☐ :
Donner le nom de l'employeur:
La nature et le genre d'occupation:
Indiquer le nombre d'heures par jour: de jours par semaine: de semaines par année:
qu'il y consacre, ainsi que le salaire brut hebdomadaire ☐ mensuel ☐ ou annuel ☐ qu'il en perçoit: \$

B) Revenus annuels bruts non agricoles du conjoint légitime non judiciairement séparé de corps de l'emprunteur ou de son conjoint de droit commun demeurant avec lui: \$

(18) Si à la section 1 l'emprunteur déclare qu'il est locataire ou preneur par bail emphytéotique, fournir les renseignements suivants:

A) Relativement au bail

| Numéro du ou des lots(y) décrit(s) | Date du bail | Numéro d'enregistrement | Durée totale du bail | Date de son expiration | Nombre de mois à courir avant son expiration |
|------------------------------------|--------------|-------------------------|----------------------|------------------------|--|
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

B) Le nom et l'adresse du propriétaire de la ferme louée ou du bailleur de la ferme faisant l'objet d'un bail emphytéotique:

C) Montant du loyer annuel ou, selon le cas, de la rente emphytéotique \$

D) Dans le cas d'un locataire, indiquer les possibilités de renouvellement de son bail:

(19) A) Mentionner la production agricole principale de l'emprunteur (l'industrie laitière, l'élevage de bovins de boucherie, de porcs, de moutons, l'aviculture, le maïs-grain, les céréales, les fourrages, la pomiculture, les cultures maraîchères, etc.):

B) Si l'emprunteur est engagé dans une (des) productions(s) assujettie(s) à un quota de mise en marché, il doit fournir au prêteur la preuve qu'il détient le (les) quota(s) approprié(s).
Indiquer la nature et le volume: Lait: , chair de volailles: , oeufs de consommation: ou autres:

C) Dans le cas de transformation d'exploitation, l'emprunteur a-t-il fourni la formule MT-11?
(La production de cette formule est obligatoire).

D) L'emprunteur détient-il un permis d'exploitation du ministère de l'Environnement? oui ☐ non ☐.

(20) Si l'emprunteur a déjà été dépossédé de justice, s'il s'est déjà prévalu de la législation concernant le dépôt volontaire, a fait faillite ou cession de ses biens, fait présentement l'objet d'un jugement ou de procédures judiciaires ou si l'Office du crédit agricole du Québec a déjà remboursé à l'acquit de l'emprunteur un prêt garanti par le gouvernement, donner des détails:

(21) Si le prêt demandé a pour objet de payer des dépenses ou des achats déjà effectués, donner la date des factures:

(22) DÉCLARATION ET ENGAGEMENT DE L'EMPRUNTEUR

Je demande par les présentes un prêt en vertu de la Loi favorisant l'amélioration des fermes et je déclare que je n'ai pas de dettes autres que celles indiquées dans ma présente demande de prêt et que les animaux, les instruments aratoires, l'outillage ou la machinerie agricole, l'équipement de ferme ou les autres biens donnés en garantie ou qui seront donnés en garantie au prêteur, sont libres de tout privilège, cession, hypothèque ou nantissement antérieur, sauf les suivants (s'il n'en existe pas, indiquer « aucun ») :

Je déclare en outre que les animaux ou les autres biens achetés ou à être achetés avec le produit du prêt seront utilisés sur la ferme que j'exploite ou que les améliorations ou les réparations décrites dans la présente demande de prêt y ont été ou y seront effectuées

Si le prêt sollicité m'est consenti :

A) Je m'engage à employer le produit du prêt exclusivement aux fins indiquées dans la présente demande :

B) Je m'engage à remettre au prêteur tous reçus, factures, chèques encaissés ou autres pièces justificatives attestant le paiement complet des dépenses encourues pour l'achat de biens décrits à la section (3) et, selon le cas, pour l'exécution des travaux décrits à cette section ainsi que pour la prestation de services reliés aux fins indiquées dans la présente demande, et dans le cas d'achat de contingents ou de quotas, je m'engage également à fournir la preuve que j'ai obtenu des organismes dûment autorisés le transfert de ces contingents ou quotas :

C) Je m'engage, au cas où l'un ou plusieurs des lots décrits à la section 18(A) feraient l'objet d'un bail dans lequel est prévue une période de renouvellement du bail à l'option du locataire, à me prévaloir de cette option si, à l'expiration du délai initial de ce bail, le présent prêt n'était pas remboursé :

D) Je m'engage à prendre, maintenir, renouveler, s'il y a lieu, et transporter au bénéfice du prêteur, conformément à l'article 22 du règlement les assurances requises sur les biens faisant l'objet d'une cession, d'une hypothèque ou d'un nantissement consenti ou qui sera consenti au prêteur, le cas échéant, à la garantie du présent prêt, sans quoi le prêteur pourra faire assurer ces biens, à sa satisfaction et à mes frais :

E) Je m'engage à fournir au prêteur les garanties prévues aux présentes qui n'auraient pu être données au moment du prêt et, à cette fin, je nomme par les présentes comme mon mandataire la personne qui fait actuellement fonction de gérant ou de directeur de la succursale susmentionnée de la Banque ou de la Caisse pour donner à la Banque ou à la Caisse, selon le cas, en mon nom telles garanties et pour signer ou endosser et remettre tous actes ou documents s'y rattachant :

F) Je conviens que la créance du prêteur résultant de ce prêt soit et demeure indivisible pour toute la durée du prêt et qu'elle puisse être réclamée en totalité de chacun de mes héritiers ou de mes ayants droit, conformément à l'article 1123 du Code civil :

G) Je m'engage à ne pas grever, aliéner ou diminuer de quelque façon, sans l'assentiment du prêteur, les animaux, les instruments aratoires, l'outillage ou la machinerie agricole et l'équipement de ferme achetés avec le produit du prêt ou donnés en garantie du prêt tant que je serai endetté envers le prêteur en vertu du présent prêt :

H) J'autorise le prêteur, si une garantie par cession en vertu de l'article 88 de la Loi sur les banques (S.C., 1980-81, c. 40), par hypothèque ou par nantissement est exigée, à faire les recherches requises, l'inscription ou l'enregistrement approprié et à vérifier à sa satisfaction la valeur des titres et l'état hypothécaire de la garantie immobilière ainsi que les charges grevant la garantie mobilière et je m'engage à lui en rembourser les frais :

I) Je m'engage, dans le cas de nantissement sur des biens se trouvant sur un immeuble loué, à en notifier le locataire et à fournir au prêteur, avant le déboursement du prêt, une preuve écrite de telle notification :

J) J'autorise le prêteur, en cas de défaut de remboursement de ce prêt, à vendre ou à faire vendre publiquement ou privément, selon le cas, toute garantie donnée et tous biens sur lesquels elle porte, le produit de chaque vente moins les frais qui en résultent devant être affecté à ma dette sans que ma responsabilité pour le solde en soit diminuée :

K) J'autorise le prêteur à fournir à tout fonctionnaire de l'Office du crédit agricole du Québec ou du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation tous les renseignements requis concernant le prêt demandé par les présentes ou mes autres affaires avec le prêteur :

(23) DEMANDE DE REMBOURSEMENT D'INTÉRÊT (3%) À L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC, S'IL Y A LIEU :

Je désire profiter des avantages de la Loi favorisant l'amélioration des fermes et je m'engage à en respecter toutes les conditions ainsi que le règlement s'y rapportant et notamment à aviser sans délai ledit Office si, au cours du prêt, la situation quant au revenu du conjoint prévue à l'article 14 du règlement se présente ou se répète. Je m'engage également à fournir tous renseignements demandés et à signer, aux fins ci-dessus, tous autres documents requis par le prêteur ou par ledit Office et j'autorise ce dernier ainsi que le prêteur à effectuer toute enquête, y compris la visite de mon exploitation pour toutes fins que de droit en rapport avec le prêt qui fait l'objet de la présente demande.

(24) AUTRES DÉCLARATION ET ENGAGEMENT SELON QUE L'EMPRUNTEUR EST AGRICULTEUR OU ASPIRANT-AGRICULTEUR :

A) S'IL S'AGIT D'UN AGRICULTEUR :

Je déclare être un agriculteur au sens de la Loi favorisant l'amélioration des fermes, savoir que je suis une personne qui, à la fois, consacre la majeure partie de son temps à son exploitation agricole, compte tenu de la nature de cette dernière, qui en tire la plus grande part de son revenu, qui y contrôle l'emploi de son temps dans la mesure où le requièrent les opérations normales de cette exploitation et qui est reconnue dans son milieu comme s'adonnant principalement à l'agriculture. Je m'engage à maintenir mon statut d'agriculteur conformément à cette Loi jusqu'au remboursement complet du prêt et, advenant un changement de mon occupation, à en aviser immédiatement le prêteur et l'Office.

Signé ce jour de 19.....

(Signature de l'emprunteur qui est agriculteur)

B) S'IL S'AGIT D'UN ASPIRANT-AGRICULTEUR :

Je déclare être un aspirant-agriculteur au sens de la Loi favorisant l'amélioration des fermes et je m'engage :

- à continuer à m'adonner à l'agriculture ;
- à faire de l'agriculture ma principale occupation au sens du paragraphe c du premier alinéa de l'article 1 du règlement concernant cette Loi dans un délai expirant le
- à produire au prêteur et à l'Office du crédit agricole du Québec, par courrier recommandé ou certifié, dans les 30 jours de la date où je commencerai à faire de l'agriculture ma principale occupation, une déclaration solennelle énonçant ce fait et cette date ;
- et par la suite à conserver le statut d'agriculteur conformément à cette Loi jusqu'au remboursement complet du prêt.

Advenant un changement de mon statut d'aspirant-agriculteur ou d'agriculteur, selon le cas, j'en avertirai immédiatement le prêteur et l'Office.

À défaut par moi d'accomplir l'un ou plusieurs des engagements pris aux alinéas précédents, je m'engage à rembourser immédiatement le solde du prêt faisant l'objet de la présente demande.

Signé ce jour de 19.....

(Signature de l'emprunteur qui est aspirant-agriculteur)

(25)

DÉCLARATION DE L'EMPRUNTEUR
(agriculteur ou aspirant-agriculteur)

Je déclare que les renseignements contenus dans la présente demande de prêt sont, au meilleur de ma connaissance, complets, exacts et véridiques en tout point.

.....
(Lieu).....
(Date de la demande de prêt).....
(Témoin à la signature).....
(Signature de l'emprunteur)

(26)

CERTIFICAT D'UN OFFICIER RESPONSABLE DU PRÊTEUR

Je certifie par les présentes que j'ai examiné et vérifié la demande ci-dessus avec le soin que mon employeur exige de moi dans la conduite de ses opérations ordinaires et, à ma connaissance, les conditions et fins du prêt consenti conformément à la demande sont de nature à justifier le droit du prêteur à l'assurance visée à l'article 4 de la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers (L.R.Q., A-29.1).

Le prêt au montant de \$ a été déboursé le 19.....

(Si le déboursement du prêt s'est fait par tranches, s.v.p. nous en fournir les dates et les montants sur une feuille ajoutée.)

..... 19.....
(Date).....
(Signature d'un officier responsable du prêteur)**ESPACE RÉSERVÉ À L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC**

Vérification

Codage

Recommandation

.....
(Vérificateur).....
(Codeur).....
(Service des prêts garantis)..... 19.....
(Date)..... 19.....
(Date)..... 19.....
(Date)

(4) Document constatant chaque prêt
(article 8 de la Loi) :

Billet ☐
Reconnaissance de dette ☐
Acte de prêt ☐

(5) Genre de garantie (article 8 du règlement)

Cession ☐
Nantissement ☐
Autre garantie mobilière ☐
Hypothèque ☐
Cautionnement d'un tiers ☐

(6) DÉTAILS QUANT AUX GARANTIES: (Indiquer la nature et une description sommaire des garanties et leur valeur)

.....

.....

.....

.....

.....

(7) DÉTAILS QUANT À LA FERME EXPLOITÉE: ferme située dans le comté de

A) Propriétaire et désignation:

| Nom du ou des propriétaires | Numéro des lots | Rang | Municipalité ou canton | Superficie (hectares)* | |
|-----------------------------|-----------------|-------|------------------------|------------------------|------------|
| | | | | Totale | En culture |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

* 1 acre = 0,405 hectare

1 arp. = 0,342 hectare

B) RÉPARTITION DE LA SUPERFICIE EN CULTURE:

| Nature de la culture | Hectares | Nature de la culture | Hectares | Nature de la culture | Hectares |
|----------------------|----------|--------------------------|----------|----------------------|----------|
| Foin | | Betteraves à sucre | | Autres | |
| Grain | | Mais à grain | | | |
| Ensilage | | Pommes de terre | | | |
| Pâturage | | Verger | | | |

C) Assurance contre l'incendie, le vent et la foudre sur les biens faisant l'objet des garanties en faveur du prêteur:\$

D) Assurance-récolte: oui ☐ non ☐. Assurance stabilisation des revenus agricoles (A.S.R.A.): oui ☐ non ☐.

E) Indiquer le numéro du prêt si la ferme est hypothéquée en faveur de l'Office du crédit agricole du Québec: ou de la Société du crédit agricole (fédérale):

F) Ce prêt de l'Office ou de la Société est-il assorti d'un nantissement? oui ☐ non ☐.

(8) A) RELEVÉ DES PRÊTS PAF EN COURS: (Inclure aussi les demandes de prêts en cours, tout prêt dont l'emprunteur a assumé le paiement, tout prêt dû par lui à titre individuel (agriculteur ou aspirant-agriculteur) et tout prêt obtenu à titre de participant d'un groupe (emprunteurs conjoints). Dans ce dernier cas, il ne faut indiquer que la part relative du participant dans ce groupe.)

| Nom du prêteur | Durée du prêt | Montant consenti | Montant dû actuellement |
|----------------|---------------|------------------|-------------------------|
| | | \$ | \$ |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | \$ |

B) Si une demande de prêt en vertu de la Loi favorisant l'amélioration des fermes déjà faite par l'emprunteur lui a été refusée, indiquer par qui et si possible les raisons d'un tel refus :

.....

.....

(9) INVENTAIRE (animaux, machinerie et instruments servant à l'exploitation de la ferme décrite à la section 7 (A)):

| Espèce | Nombre | Valeur actuelle |
|------------------------------------|--------|-----------------|
| <u>ANIMAUX</u> | | |
| Vaches laitières | |\$ |
| Autres bovins laitiers | | |
| Vaches de boucherie | | |
| Autres bovins de boucherie | | |
| Truies | | |
| Porcelets | | |
| Porcs d'engrais | | |
| <u>VOLAILLES</u> | | |
| Poules | | |
| Poulets à griller | | |
| Dindes | | |
| Autres | | |
| <u>AUTRES ANIMAUX (préciser) :</u> | | |
| | | |
| | | |
| Total (a) : | |\$ |
| <u>MACHINERIE ET INSTRUMENTS</u> | | |
| Tracteur(s) | |\$ |
| Camion | | |
| Automobile | | |
| Autres instruments agricoles : | | |
| Total (b) : | |\$ |

Total (a + b) \$.....

(11) Avoir net de l'emprunteur:

| | |
|---|---------|
| <u>DISPONIBILITÉS ET PLACEMENTS:</u> | |
| Argent en caisse et en banque |\$ |
| Comptes à recevoir |\$ |
| Actions, obligations et autres valeurs mobilières |\$ |
| Prêts hypothécaires |\$ |
| Autres prêts ou créances |\$ |
| Sous-total: |\$ |
| <u>AUTRES ACTIFS:</u> | |
| Ferme décrite à la section 7(A) incluant les bâtisses, mais excepté les immeubles loués |\$ |
| Animaux décrits à la section 9 |\$ |
| Machinerie et instruments décrits à la section 9 |\$ |
| Récoltes à vendre |\$ |
| Autres biens, y compris tous autres immeubles non décrits à la section 7(A) (spécifier) |\$ |
| |\$ |
| Avoir total: |\$ |
| Moins dettes totales énumérées à la section 10 |\$ |
| Avoir net |\$ |

(10) DETTES DE L'EMPRUNTEUR:

Le remboursement annuel doit inclure l'intérêt.

| Nom du créancier | Solde | Remb. annuel |
|-----------------------------|---------|--------------|
| <u>DETtes HYPOTHECAIRES</u> | | |
| |\$ |\$ |
| | | |
| | | |
| | | |
| <u>DETtes SUR ANIMAUX</u> | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| <u>DETtes SUR OUTILLAGE</u> | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| <u>AUTRES DETTES</u> | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| Total: |\$ |\$ |

(12) Revenus et dépenses pour l'année 19....

| | |
|--|---------|
| <u>REVENUS DE L'EXPLOITATION AGRICOLE:</u> | |
| Vente de récoltes |\$ |
| Vente d'animaux de ferme | |
| Vente de produits laitiers | |
| Vente de produits avicoles | |
| Vente de légumes et de fruits | |
| Autres revenus agricoles (spécifier): | |
| | |
| Revenu brut total |\$ |
| Dépenses d'opération (sauf le salaire des actionnaires ou sociétaires) |\$ |
| Excédent des revenus sur les dépenses (a) |\$ |
| <u>REVENUS D'AUTRES SOURCES:</u> | |
| loyers, intérêts, dividendes, travail extérieur, etc. (spécifier): |\$ |
| | |
| Total (b): |\$ |
| Revenu total disponible (a + b)....: |\$ |
| Salaire des actionnaires ou sociétaires |\$ |

- (13) L'emprunteur estime pour l'année en cours ses revenus agricoles bruts à\$ et ses dépenses agricoles totales à\$ laissant un revenu net estimatif de\$
- (14) L'activité principale de l'emprunteur est l'exploitation de la ferme décrite à la section 7 (A) oui ☐ non ☐
- (15) Indiquer si l'emprunteur est une coopérative d'exploitation agricole formée en vertu de la Loi sur les sociétés coopératives agricoles (L.R.Q., c. S-24).

oui ☐ non ☐ Dans l'affirmative, mentionner le montant des actions souscrites\$ et le montant du fonds de réserve\$

- (16) Détails quant à tous les actionnaires de la corporation, producteurs actionnaires ou membres, selon le cas, de la coopérative ou sociétaires de la société, selon le cas (si espace insuffisant, ajouter une liste en annexe)

A) DANS LE CAS D'UNE CORPORATION:

| Nom et adresse de tous les actionnaires | Principale occupation | Exploite-t-il la ferme de la corporation? | | Nombre d'actions détenues | | |
|---|-----------------------|---|-----|---------------------------|------------|------------|
| | | Oui | Non | Ord | Priv « A » | Priv « B » |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |

B) DANS LE CAS D'UNE COOPÉRATIVE:

| Nom et adresse de tous les producteurs actionnaires ou membres | Principale occupation | Exploite-t-il la ferme de la coopérative? | | Nombre d'actions ordinaires ou de parts sociales détenues | |
|--|-----------------------|---|-----|---|-----------|
| | | Oui | Non | Ordinaires | Parts soc |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

C) DANS LE CAS D'UNE SOCIÉTÉ

Actif global de la société:\$

| Nom et adresse de tous les sociétaires | Principale occupation | Exploite-t-il la ferme de la société? | | Participation dans l'actif |
|--|-----------------------|---------------------------------------|-----|----------------------------|
| | | Oui | Non | Pourcentage |
| | | | | % |
| | | | | % |
| | | | | % |
| | | | | % |
| | | | | % |
| | | | | % |
| | | | | % |
| | | | | % |
| | | | | % |

Tous les actionnaires, producteurs actionnaires, membres ou sociétaires, selon le cas, sont des personnes physiques: oui ☐ non ☐

- (17) Nom et revenus annuels bruts non agricoles du conjoint légitime ou de droit commun de chacun des exploitants agricoles qui font partie de la corporation, coopérative ou société d'exploitation agricole, selon le cas.

- (18) Si à la section 1 l'emprunteur déclare qu'il est locataire ou preneur par bail emphytéotique, fournir les renseignements suivants:

A) Relativement au bail:

| Numéro du ou des lot(s) y décrit(s) | Date du bail | Numéro d'enregistrement | Durée totale du bail | Date de son expiration | Nombre de mois à courir avant son expiration |
|-------------------------------------|--------------|-------------------------|----------------------|------------------------|--|
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

- B) Le nom et l'adresse du propriétaire de la ferme louée ou du bailleur de la ferme faisant l'objet d'un bail emphytéotique:

- C) Montant du loyer annuel ou, selon le cas, de la rente emphytéotique:\$

- D) Dans le cas d'un locataire, indiquer les possibilités de renouvellement de son bail:

(19) Détails additionnels quant à la ferme décrite à la section 7 (A):

La ferme de l'emprunteur est-elle susceptible de produire, compte tenu de l'ensemble de ses ressources, un revenu permettant à ceux qui l'exploitent:

- A) D'en acquitter les frais d'exploitation (y compris l'entretien et la dépréciation): oui ☐ non ☐ ;
 B) De remplir leurs obligations: oui ☐ non ☐ ; C) De faire vivre leur famille convenablement: oui ☐ non ☐

(20) A) Mentionner la production agricole principale de l'emprunteur (l'industrie laitière, l'élevage de bovins de boucherie, de porcs, de moutons, l'aviculture, le maïs-grains, les céréales, les fourrages, la pomiculture, les cultures maraîchères, etc.):

B) Si l'emprunteur est engagé dans une (des) production(s) assujettie(s) à un quota de mise en marché, il doit fournir au prêteur la preuve qu'il détient le (les) quota(s) approprié(s).
 Indiquer la nature et le volume : Lait : _____, chair de volailles : _____, oeufs de consommation : _____ ou autres : _____

C) Dans le cas de transformation d'exploitation, l'emprunteur a-t-il fourni la formule MT-11 ? _____
 (La production de cette formule est obligatoire).

D) L'emprunteur détient-il un permis d'exploitation du ministère de l'Environnement ? oui ☐ non ☐.

(21) Si l'emprunteur a déjà été dépossédé de justice, s'il s'est déjà prévalu de la législation concernant le dépôt volontaire, a fait faillite ou cession de ses biens, fait présentement l'objet d'un jugement ou de procédures judiciaires ou si l'Office du crédit agricole du Québec a déjà remboursé à l'acquit de l'emprunteur un prêt garanti par le gouvernement, donner des détails : _____

(22) Si le prêt demandé a pour objet de payer des dépenses ou des achats déjà effectués, donner la date de chacune des factures : _____

(23) DÉCLARATION ET ENGAGEMENT DE L'EMPRUNTEUR:

L'emprunteur agissant aux présentes et dûment représenté par son/ses fondé(s) de pouvoir demande par la présente un prêt en vertu de la Loi favorisant l'amélioration des fermes et déclare être une corporation d'exploitation agricole, une coopérative d'exploitation agricole ou une société d'exploitation agricole, selon le cas au sens de cette Loi. Il déclare en outre qu'il n'a pas de dettes autres que celles indiquées dans sa demande de prêt et que les animaux, les instruments aratoires, l'outillage ou la machinerie agricole, l'équipement de ferme ou les autres biens donnés en garantie ou qui seront donnés en garantie au prêteur sont libres de tout privilège, cession, hypothèque ou nantissement antérieur, sauf les suivants (s'il n'en existe pas, indiquer « aucun »): _____

L'emprunteur déclare en outre que les animaux ou les autres biens achetés ou à être achetés avec le produit du prêt seront utilisés sur la ferme qu'il exploite ou que les améliorations ou les réparations décrites dans la présente demande de prêt y ont été ou y seront effectuées.

Si le prêt sollicité lui est consenti, l'emprunteur:

- A) S'engage à employer le produit du prêt exclusivement aux fins indiquées dans la présente demande;
 B) S'engage à remettre au prêteur tous reçus, factures, chèques encaissés ou autres pièces justificatives attestant le paiement complet des dépenses encourues pour l'achat de biens décrits à la section (3) et, selon le cas, pour l'exécution des travaux décrits à cette section ainsi que pour la prestation de services reliés aux fins indiquées dans la présente demande; et dans le cas d'achat de contingents ou de quotas, il s'engage également à fournir la preuve qu'il a obtenu des organismes dûment autorisés le transfert de ces contingents ou quotas;
 C) S'engage à maintenir son statut de corporation d'exploitation agricole, de coopérative d'exploitation agricole ou de société d'exploitation agricole selon le cas conformément à cette Loi jusqu'au remboursement entier du prêt, advenant un changement de son occupation, il en avertira immédiatement le prêteur et l'Office du crédit agricole du Québec;
 D) S'engage, dans le cas d'une société d'exploitation agricole, à ne pas mettre fin à la société pendant la durée du prêt, quel que soit le terme prévu au contrat de société ou de son renouvellement, le cas échéant;
 E) S'engage, au cas où l'un ou plusieurs des lots décrits à la section 18(A) feraient l'objet d'un bail dans lequel est prévue une période de renouvellement du bail à l'option du locataire, à se prévaloir de cette option, si à l'expiration du délai initial de ce bail, le présent prêt n'était pas remboursé;
 F) S'engage à prendre, maintenir, renouveler, s'il y a lieu, et transporter au bénéfice du prêteur, conformément à l'article 22 du règlement les assurances requises sur les biens faisant l'objet d'une cession, d'une hypothèque ou d'un nantissement consenti ou qui sera consenti au prêteur, le cas échéant, à la garantie du présent prêt, sans quoi le prêteur pourra faire assurer ces biens, à sa satisfaction et aux frais de l'emprunteur;
 G) S'engage à fournir au prêteur les garanties prévues aux présentes qui n'auraient pu être données au moment du prêt et, à cette fin, nomme par les présentes comme son mandataire la personne qui fait actuellement fonction de gérant ou de directeur de la succursale susmentionnée de la Banque ou de la Caisse, pour donner à la Banque ou à la Caisse, selon le cas, au nom de l'emprunteur telles garanties et pour signer ou endosser et remettre tous actes ou documents s'y rattachant;
 H) S'engage à ne pas grever, aliéner ou diminuer de quelque façon, sans l'assentiment du prêteur, les animaux, les instruments aratoires, l'outillage ou la machinerie agricole et l'équipement de ferme achetés avec le produit du prêt ou donnés en garantie du prêt tant qu'il sera endetté envers le prêteur en vertu du présent prêt;
 I) Autorise le prêteur, si une garantie par cession en vertu de l'article 88 de la Loi sur les banques (S.C., 1980-81, c. 40), par hypothèque ou par nantissement est exigée, à faire les recherches requises, l'inscription ou l'enregistrement approprié et à vérifier à sa satisfaction la valeur des titres et l'état hypothécaire de la garantie immobilière ainsi que les charges grevant la garantie mobilière et il s'engage à lui en rembourser les frais;
 J) S'engage, dans le cas de nantissement sur des biens se trouvant sur un immeuble loué, à en notifier le locateur et à fournir au prêteur, avant le déboursement du prêt, une preuve écrite de telle notification;
 K) Autorise le prêteur, au cas de défaut de remboursement de ce prêt, à vendre ou à faire vendre publiquement ou privément toute garantie donnée et tous biens sur lesquels elle porte, le produit de chaque vente moins les frais qui en résultent devant être affecté à sa dette sans que sa responsabilité pour le solde en soit diminuée;
 L) Autorise le prêteur à fournir à tout fonctionnaire de l'Office du crédit agricole du Québec ou du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation tous les renseignements requis concernant le prêt demandé par les présentes ou mes autres affaires avec le prêteur :

(24) DEMANDE DE REMBOURSEMENT D'INTÉRÊT (3%) À L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC, S'IL Y A LIEU:

L'emprunteur désire profiter des avantages de la Loi favorisant l'amélioration des fermes et s'engage à en respecter toutes les conditions ainsi que le règlement s'y rapportant et notamment à aviser sans délai ledit Office si, au cours du prêt, la situation quant au revenu du conjoint prévue à l'article 14 du règlement se présente ou se répète. Il s'engage également à fournir tous renseignements demandés et à signer, aux fins ci-dessus, tous autres documents requis par le prêteur ou par ledit Office et il autorise ce dernier ainsi que le prêteur à effectuer toute enquête, y compris la visite de son exploitation pour toutes fins que de droit en rapport avec le prêt qui fait l'objet de la présente demande.

Signé ce jour de 19

(Nom de l'emprunteur)

Par
(Signature du fondé de pouvoir ou du sociétaire)

Par
(Signature du fondé de pouvoir ou du sociétaire)

(Signature des autres sociétaires)

(25)

DÉCLARATION DE L'EMPRUNTEUR

Je / nous
(Nom(s) du / des fondé(s) de pouvoir ou des sociétaires)

Domicilié(s) à
(Adresse(s) du domicile)

(Adresse(s) du domicile)

déclare / déclarons ce qui suit

Que je suis / nous sommes
(Titre et fonction)

de l'emprunteur et que je suis/nous sommes au courant des affaires dudit emprunteur.

Que j'ai/nous avons pris connaissance de la présente demande de prêt de l'emprunteur.

Que les renseignements dans cette demande de prêt sont, au meilleur de ma/notre connaissance, complets, exacts et véridiques en tout point.

(Signature du fondé de pouvoir ou du sociétaire)

(Lieu)

(Signature du fondé de pouvoir ou du sociétaire)

(Date de la demande de prêt)

(Signature des autres sociétaires s'il y a lieu)

(Témoins à la signature)

(Signature des autres sociétaires s'il y a lieu)

(26)

CERTIFICAT D'UN OFFICIER RESPONSABLE DU PRÊTEUR

Je certifie par les présentes que j'ai examiné et vérifié la demande ci-dessus avec le soin que mon employeur exige de moi dans la conduite de ses opérations ordinaires et, à ma connaissance, les conditions et fins du prêt consenti conformément à la demande sont de nature à justifier le droit du prêteur à l'assurance visée à l'article 4 de la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers (L.R.Q., A-29-1).

Le prêt au montant de \$ a été déboursé le 19

(Si le déboursement du prêt s'est fait par tranches, s.v.p. nous en fournir les dates et les montants sur une feuille ajoutée.)

(Lieu)

19

(Signature d'un officier responsable du prêteur)

ESPACE RÉSERVÉ À L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC

Vérification

Codage

Recommandation

(Vérificateur)

(Codeur)

(Service des prêts garantis)

(Date)

19

(Date)

19

(Date)

19

1-454

- (4) Document constatant chaque prêt
-
- (article 8 de la Loi) :

Billet ☐
 Reconnaissance de dette ☐
 Acte de prêt ☐

- (5) Genre de garantie (article 8 du règlement)

Cession ☐
 Nantissement ☐
 Autre garantie mobilière ☐
 Hypothèque ☐
 Cautionnement d'un tiers ☐

- (6) DÉTAILS QUANT AUX GARANTIES: (Indiquer la nature et une description sommaire des garanties et leur valeur)

.....

.....

.....

.....

.....

- (7) DÉTAILS QUANT À LA FERME EXPLOITÉE: ferme située dans le comté de

- A) Propriétaire et désignation:

| Nom du ou des propriétaires | Numéro des lots | Rang | Municipalité ou canton | Superficie (hectares)* | |
|-----------------------------|-----------------|-------|------------------------|------------------------|------------|
| | | | | Totale | En culture |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

* 1 acre = 0,405 hectare
 1 arp. = 0,342 hectare

- B) RÉPARTITION DE LA SUPERFICIE EN CULTURE:

| Nature de la culture | Hectares | Nature de la culture | Hectares | Nature de la culture | Hectares |
|----------------------|----------|--------------------------|----------|----------------------|----------|
| Foin | | Betteraves à sucre | | Autres | |
| Grain | | Mais à grain | | | |
| Ensilage | | Pommes de terre | | | |
| Pâturage | | Verger | | | |

- C) Assurance contre l'incendie, le vent et la foudre sur les biens faisant l'objet des garanties en faveur du prêteur:
- ☐

- D) Assurance-récolte: oui
- ☐
- non
- ☐
- . Assurance stabilisation des revenus agricoles (A.S.R.A.): oui
- ☐
- non
- ☐
- .

- E) Indiquer le numéro du prêt si la ferme est hypothéquée en faveur de l'Office du crédit agricole du Québec: ou de la Société du crédit agricole (fédérale):

- F) Ce prêt de l'Office ou de la Société est-il assorti d'un nantissement? oui
- ☐
- non
- ☐
- .

- (8) A) RELEVÉ DES PRÊTS PAF EN COURS: (Inclure aussi les demandes de prêts en cours, tout prêt dont l'emprunteur a assumé le paiement, tout prêt dû par lui à titre individuel (agriculteur ou aspirant-agriculteur) et tout prêt obtenu à titre de participant d'un groupe (emprunteurs conjoints). Dans ce dernier cas, il ne faut indiquer que la part relative du participant dans ce groupe.)

| Nom du prêteur | Durée du prêt | Montant consenti | Montant dû actuellement |
|----------------|---------------|------------------|-------------------------|
| | | \$ | \$ |
| | | \$ | \$ |
| | | \$ | \$ |
| | | \$ | \$ |
| | | \$ | \$ |
| | | \$ | \$ |
| | | \$ | \$ |
| | | \$ | \$ |
| | | \$ | \$ |

- B) Si une demande de prêt en vertu de la Loi favorisant l'amélioration des fermes déjà faite par l'emprunteur lui a été refusée, indiquer par qui et si possible les raisons d'un tel refus :

.....

.....

(9) INVENTAIRE (animaux, machinerie et instruments servant à l'exploitation de la ferme décrite à la section 7 (A)).

| Espèce | Nombre | Valeur actuelle |
|------------------------------------|--------|-----------------|
| <u>ANIMAUX</u> | | |
| Vaches laitières | |\$ |
| Autres bovins laitiers | | |
| Vaches de boucherie | | |
| Autres bovins de boucherie | | |
| Truies | | |
| Porcelets | | |
| Porcs d'engrais | | |
| <u>VOLAILLES</u> | | |
| Poules | | |
| Poulets à griller | | |
| Dindes | | |
| Autres | | |
| <u>AUTRES ANIMAUX (préciser) :</u> | | |
| | | |
| | | |
| Total (a) : | |\$ |
| <u>MACHINERIE ET INSTRUMENTS</u> | | |
| Tracteur(s) | |\$ |
| Camion | | |
| Automobile | | |
| Autres instruments agricoles : | | |
| Total (b) : | |\$ |

Total (a + b) \$

(11) Avoir net de l'emprunteur

| | |
|--|---------|
| <u>DISPONIBILITÉS ET PLACEMENTS:</u> | |
| Argent en caisse et en banque |\$ |
| Comptes à recevoir |\$ |
| Actions, obligations et autres valeurs mobilières |\$ |
| Prêts hypothécaires |\$ |
| Autres prêts ou créances |\$ |
| Sous-total: |\$ |
| <u>AUTRES ACTIFS</u> | |
| Ferme décrite à la section 7(A) incluant les bâtisses, mais excepté les immeubles loués |\$ |
| Animaux décrits à la section 9(A) |\$ |
| Machinerie et instruments décrits à la section 9(B) |\$ |
| Récoltes à vendre |\$ |
| Autres biens, y compris tous autres immeubles non décrits à la section 7(A) (spécifier): |\$ |
| |\$ |
| Avoir total: |\$ |
| Moins dettes totales énumérées à la section 10 |\$ |
| Avoir net: |\$ |

(10) DÉTAILS QUANT AUX DETTES:

Note: Indiquer seulement les dettes de chaque exploitant agricole ayant des droits indivis dans la ferme décrite à la section 7 (A) ou de chaque agriculteur ayant des intérêts dans cette ferme.

Le remboursement annuel doit inclure l'intérêt.

| Nom du créancier | Solde | Remb. annuel |
|-----------------------------|---------|--------------|
| <u>DETTES HYPOTHÉCAIRES</u> | | |
| |\$ |\$ |
| | | |
| | | |
| | | |
| <u>DETTES SUR ANIMAUX</u> | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| <u>DETTES SUR OUTILLAGE</u> | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| <u>AUTRES DETTES</u> | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| Total: |\$ |\$ |

(12) Revenus et dépenses pour l'année 19....

| | |
|---|---------|
| <u>REVENUS DE L'EXPLOITATION AGRICOLE:</u> | |
| Vente de récoltes |\$ |
| Vente d'animaux de ferme | |
| Vente de produits laitiers | |
| Vente de produits avicoles | |
| Vente de légumes et de fruits | |
| Autres revenus agricoles (spécifier): | |
| | |
| Revenu brut total |\$ |
| Dépenses d'opération (sauf le salaire des exploitants) |\$ |
| Excédent des revenus sur les dépenses (a) |\$ |
| <u>REVENUS D'AUTRES SOURCES:</u> | |
| loyers, intérêts, dividendes, travail extérieur, etc.(spécifier): |\$ |
| | |
| Total (b): |\$ |
| Revenu total disponible (a + b)... |\$ |
| Salaire des exploitants |\$ |

(13) L'emprunteur estime pour l'année en cours ses revenus agricoles bruts à \$ et ses dépenses agricoles totales à \$ laissant un revenu net estimatif de \$

(14) Si à la section 1 l'emprunteur déclare qu'il est locataire ou preneur par bail emphytéotique, fournir les renseignements suivants:

A) Relativement au bail:

| Numéro du ou des lot(s) y décrit(s) | Date du bail | Numéro d'enregistrement | Durée totale du bail | Date de son expiration | Nombre de mois à courir avant son expiration |
|-------------------------------------|--------------|-------------------------|----------------------|------------------------|--|
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

B) Le nom et l'adresse du propriétaire de la ferme louée ou du bailleur de la ferme faisant l'objet d'un bail emphytéotique:

C) Montant du loyer annuel: \$ ou, selon le cas, de la rente emphytéotique annuelle: \$

D) Dans le cas d'un locataire, indiquer les possibilités de renouvellement de son bail:

(15) Renseignements relatifs à toutes les personnes qui sont propriétaires indivis de la ferme décrite à la section 7 (A) ou, selon le cas, qui l'exploitent conjointement (si espace insuffisant, ajouter une liste en annexe):

| Noms et adresses | | Principale occupation | | Exploite-t-elle cette ferme? | | Parts ou intérêts dans cette ferme |
|------------------------|-------------------|-----------------------|-----------------------|--|---|------------------------------------|
| | | | | Oui | Non | |
| 1) | | | | | | % |
| 2) | | | | | | % |
| 3) | | | | | | % |
| 4) | | | | | | % |
| 5) | | | | | | % |
| N° producteur agricole | Date de naissance | Autre occupation | | Célibataire marié(e) veuf(ve) séparé(e) divorcé(e) | Revenus annuels bruts non agricoles du conjoint légitime ou de droit commun | |
| | | Genre | Revenus annuels bruts | | | |
| 1) | | | | | | |
| 2) | | | | | | |
| 3) | | | | | | |
| 4) | | | | | | |
| 5) | | | | | | |

(16) Détails additionnels quant à la ferme décrite à la section 7 (A):

La ferme de l'emprunteur est-elle susceptible de produire, compte tenu de l'ensemble de ses ressources, un revenu permettant à ceux qui l'exploitent:

A) d'en acquitter les frais d'exploitation (y compris l'entretien et la dépréciation): oui ☐ non ☐

B) de remplir leurs obligations: oui ☐ non ☐ ; C) de faire vivre leur famille convenablement: oui ☐ non ☐.

(17) A) Mentionner la production agricole principale de l'emprunteur (l'industrie laitière, l'élevage de bovins de boucherie, de porcs, de moutons, l'aviculture, le maïs-grain, les céréales, les fourrages, la pomiculture, les cultures maraîchères, etc.):

B) Si l'emprunteur est engagé dans une (des) production(s) assujettie(s) à un quota de mise en marché, il doit fournir au prêteur la preuve qu'il détient le (les) quota(s) approprié(s).

Indiquer la nature et le volume: Lait:....., chair de volailles:....., oeufs de consommation:..... ou autres:.....

C) Dans le cas de transformation d'exploitation, l'emprunteur a-t-il fourni la formule MT-11? (La production de cette formule est obligatoire).

D) L'emprunteur détient-il un permis d'exploitation du ministère de l'Environnement? oui ☐ non ☐

(18) Si l'emprunteur a déjà été dépossédé de justice, s'il s'est déjà prévalu de la législation concernant le dépôt volontaire, a fait faillite ou cession de ses biens, fait présentement l'objet d'un jugement ou de procédures judiciaires ou si l'Office du crédit agricole du Québec a déjà remboursé à l'acquit de l'emprunteur un prêt garanti par le gouvernement, donner des détails:

(19) Si le prêt demandé a pour objet de payer des dépenses ou des achats déjà effectués, donner la date de chacune des factures:

(20) DÉCLARATION ET ENGAGEMENT DE L'EMPRUNTEUR:

L'emprunteur agissant aux présentes ou dûment représenté par son/ses fondé(s) de pouvoir demande par la présente un prêt en vertu de la Loi favorisant l'amélioration des fermes et déclare répondre à la définition d'agriculteur ou d'emprunteurs conjoints, selon le cas, au sens de cette loi. Il déclare que chaque exploitant agricole ayant des droits indivis de propriété dans la ferme décrite à la section 7 (A) ou, selon le cas, chaque agriculteur ayant des intérêts dans cette ferme n'a pas de dettes autres que celles indiquées dans sa demande de prêt et que les animaux, les instruments aratoires, l'outillage ou la machinerie agricole, l'équipement de ferme ou les autres biens donnés en garantie ou qui seront donnés en garantie au prêteur sont libres de tout privilège, cession, hypothèque ou nantissement antérieur, sauf les suivants (s'il n'en existe pas, indiquer « aucun ») :

L'emprunteur déclare en outre que les animaux ou les autres biens achetés ou à être achetés avec le produit du prêt seront utilisés sur la ferme qu'il exploite ou que les améliorations ou les réparations décrites dans la présente demande de prêt y ont été ou y seront effectuées.

Si le prêt sollicité lui est consenti, l'emprunteur:

- A) S'engage à employer le produit du prêt exclusivement aux fins indiquées dans la présente demande.
- B) S'engage à remettre au prêteur tous reçus, factures, chèques encaissés ou autres pièces justificatives attestant le paiement complet des dépenses encourues pour l'achat de biens décrits à la section (3) et, selon le cas, pour l'exécution des travaux décrits à cette section ainsi que pour la prestation de services reliés aux fins indiquées dans la présente demande, et dans le cas d'achat de contingents ou de quotas, il s'engage également à fournir la preuve qu'il a obtenu des organismes dûment autorisés le transfert de ces contingents ou quotas ;
- C) S'engage à maintenir son statut d'agriculteur ou d'emprunteurs conjoints, selon le cas, conformément à cette Loi jusqu'au remboursement entier du prêt; advenant un changement de son occupation, il en avertira immédiatement le prêteur et l'Office du crédit agricole du Québec;
- D) Convient que la créance du prêteur résultant de ce prêt soit et demeure indivisible pour toute la durée du prêt et qu'elle puisse être réclamée en totalité de chacun des héritiers des propriétaires indivis de la ferme décrite à la section 7 (A) ou, selon le cas, des personnes qui l'exploitent conjointement ou de leurs ayants droit, conformément à l'article 1123 du Code civil;
- E) S'engage, au cas où l'un ou plusieurs des lots décrits à la section 14 (A) feraient l'objet d'un bail dans lequel est prévue une période de renouvellement du bail à l'option du locataire, à se prévaloir de cette option si, à l'expiration du délai initial de ce bail, le présent prêt n'était pas remboursé;
- F) S'engage à prendre, maintenir, renouveler, s'il y a lieu, et transporter au bénéfice du prêteur, conformément à l'article 22 du règlement les assurances requises sur les biens faisant l'objet d'une cession, d'une hypothèque ou d'un nantissement consenti ou qui sera consenti au prêteur, le cas échéant, à la garantie du présent prêt, sans quoi le prêteur pourra faire assurer ces biens, à sa satisfaction et aux frais de l'emprunteur;
- G) S'engage à fournir au prêteur les garanties prévues aux présentes qui n'auraient pu être données au moment du prêt et, à cette fin, nomme par les présentes comme son mandataire la personne qui fait actuellement fonction de gérant ou de directeur de la succursale susmentionnée de la Banque ou de la Caisse, pour donner à la Banque ou à la Caisse, selon le cas, au nom de l'emprunteur telles garanties et pour signer ou endosser et remettre tous actes ou documents s'y rattachant;
- H) S'engage à ne pas grever, aliéner ou diminuer de quelque façon, sans l'assentiment du prêteur, les animaux, les instruments aratoires, l'outillage ou la machinerie agricole et l'équipement de ferme achetés avec le produit du prêt ou donnés en garantie du prêt tant qu'il sera endetté envers le prêteur en vertu du présent prêt;
- I) Autorise le prêteur, si une garantie par cession en vertu de l'article 88 de la Loi sur les banques (S.C., 1980-81, c. 40), par hypothèque ou par nantissement est exigée, à faire les recherches requises, l'inscription ou l'enregistrement approprié et à vérifier à sa satisfaction la valeur des titres et l'état hypothécaire de la garantie immobilière ainsi que les charges grevant la garantie mobilière et il s'engage à lui en rembourser les frais ;
- J) S'engage, dans le cas de nantissement sur des biens se trouvant sur un immeuble loué, à en notifier le locateur et à fournir au prêteur, avant le déboursement du prêt, une preuve écrite de telle notification;
- K) Autorise le prêteur, au cas de défaut de remboursement de ce prêt, à vendre ou à faire vendre publiquement ou privément toute garantie donnée et tous biens sur lesquels elle porte, le produit de chaque vente moins les frais qui en résultent devant être affecté à sa dette sans que sa responsabilité pour le solde en soit diminuée;
- L) Autorise le prêteur à fournir à tout fonctionnaire de l'Office du crédit agricole du Québec ou du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation tous les renseignements requis concernant le prêt demandé par les présentes ou mes autres affaires avec le prêteur :

(21) DEMANDE DE REMBOURSEMENT D'INTÉRÊT (3%) À L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC, S'IL Y A LIEU:

L'emprunteur désire profiter des avantages de la Loi favorisant l'amélioration des fermes et il s'engage à en respecter toutes les conditions ainsi que le règlement s'y rapportant et notamment à aviser sans délai ledit Office si, au cours du prêt, la situation quant au revenu du conjoint prévue à l'article 14 du règlement se présente ou se répète. Je m'engage également à fournir tous renseignements demandés et à signer, aux fins ci-dessus, tous autres documents requis par le prêteur ou par ledit Office et il autorise ce dernier ainsi que le prêteur à effectuer toute enquête, y compris la visite de son exploitation pour toutes fins que de droit en rapport avec le prêt qui fait l'objet de la présente demande.

Signé ce jour de 19.....

(Espace réservé à droite pour la signature de la ou des personnes
représentant l'emprunteur personnellement ou agissant comme
son/ses fondé(s) de pouvoir).

(22)

DÉCLARATION DE L'EMPRUNTEUR

(Note: cette déclaration doit être signée par les mêmes personnes que celles qui ont signé la demande de prêt)

Je/nous
(Nom(s) de la ou des personne(s) agissant personnellement ou comme fondé(s) de pouvoir)Domicilié(s) à
(Adresse(s) du domicile).....
(Adresse(s) du domicile)

déclare/déclarons ce qui suit.

Que je suis/nous sommes
(Indiquer fondé(s) de pouvoir si c'est le cas)

Que j'ai/nous avons pris connaissance de la présente demande de prêt de l'emprunteur.

Que les renseignements contenus dans ladite demande de prêt sont, au meilleur de ma/notre connaissance, **complets, exacts et véridiques en tout point.**.....
(Lieu).....
(Date de la demande de prêt).....
(Témoin à la signature)

(23)

CERTIFICAT D'UN OFFICIER RESPONSABLE DU PRÊTEUR

Je certifie par les présentes que j'ai examiné et vérifié la demande ci-dessus avec le soin que mon employeur exige de moi dans la conduite de ses opérations ordinaires et, à ma connaissance, les conditions et fins du prêt consenti conformément à la demande sont de nature à justifier le droit du prêteur à l'assurance visée à l'article 4 de la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers (L.R.Q., A-29.1).

Le prêt au montant de \$ a été déboursé le 19.....

(Si le déboursement du prêt s'est fait par tranches, s.v.p. nous en fournir les dates et les montants sur une feuille ajoutée.)

..... 19.....
(Date) (Signature d'un officier responsable du prêteur)**ESPACE RÉSERVÉ À L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC**

Vérification

Codage

Recommandation

.....
(Vérificateur) (Codeur) (Service des prêts garantis)..... 19..... 19..... 19.....
(Date) (Date) (Date)

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
LOI FAVORISANT L'AMÉLIORATION DES FERMES
 (L. R. Q., c. A-18)

MT-3
 (a. 15)

BILLET

..... \$ Demande 19.....

Pour valeur reçue, je promets de payer à l'ordre de
 (nom de la banque)

à sa succursale de
 la somme de dollars

(ci-après appelée le « principal »), par versements égaux et consécutifs de

(mensuels, trimestriels, semi-annuels ou annuels) dollars (\$)

chacun. Je promets de payer le premier de ces versements le jour d 19.....

et les autres régulièrement par la suite jusqu'au jour d 19.....

Je promets en outre de payer régulièrement, en même temps que les versements de principal ci-dessus mentionnés, avant
 comme après échéance, l'intérêt au taux de * % par an, courant à compter du
 jour d 19..... sur le principal impayé, lequel taux devant être modifié
 lorsque et à chaque fois que changera le taux de base de la Banque à son siège social, pour s'ajuster automatiquement à ce
 taux de base, majoré de $\frac{1}{2}$ % l'an.

Les paiements partiels seront d'abord imputés à l'intérêt couru.

Si un versement quelconque du principal ou l'intérêt couru n'est pas payé à la date de l'échéance, la totalité du principal et
 de l'intérêt couru deviendra immédiatement exigible et payable à la discrétion de la banque.

* Inscrire ici un taux n'excédant pas le taux de base de la Banque, à son siège social, majoré de $\frac{1}{2}$ %. Si un taux supérieur est inscrit, la Banque ne pourra exiger que son taux de base majoré de $\frac{1}{2}$ % conformément à l'article 9 du Règlement d'application de la Loi favorisant l'amélioration des fermes (R. R. Q., c. A-18, r. 1).

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

LOI FAVORISANT L'AMÉLIORATION DES FERMES
(L. R. Q., c. A-18)

MT-4
(a. 15)

RECONNAISSANCE DE DETTE

Date d'échéance

| | | |
|----|----|----|
| | | |
| jr | ms | an |

 N° de la demande

 Folio de l'emprunteur

 N° du prêt

..... \$ 19.....

Je, soussigné, reconnais avoir emprunté et reçu de la CAISSE.....
.....
la somme de dollars
(ci-après appelée le « principal ») et m'engage à lui rembourser cette somme, à son siège social, dans un délai de.....
..... par versements..... égaux et consécutifs
(ans ou mois) (mensuels, trimestriels, semi-annuels ou annuels)
de dollars (\$)
chacun, le premier de ces versements devenant dû le 19.....

Je m'engage en outre à payer, en plus des versements de principal ci-dessus mentionnés et en même temps que ceux-ci, l'intérêt au taux de * % l'an, courant à compter du.....
jour d..... 19..... sur le principal impayé, lequel taux devant être modifié lorsque et à
chaque fois que le taux de base de la majorité des banques à charte faisant affaires au Québec changera, pour s'ajuster
automatiquement à ce taux de base, majoré de ½ % l'an.

Je m'engage aussi à payer, en plus des versements de principal ci-dessus mentionnés et en même temps que ceux-ci,
un supplément d'intérêt de..... % l'an sur le principal impayé, en considération du fait que le prêt faisant l'objet de la
(maximum: 1%)
présente reconnaissance de dette est assorti d'une assurance sur ma vie dont la prime est payée par la Caisse.

Je conviens que tout versement partiel sera d'abord imputé à l'intérêt couru.

Je conviens que si un versement quelconque du principal ou l'intérêt couru n'est pas payé à la date de l'échéance, la
totalité du principal et de l'intérêt couru deviendra immédiatement exigible et payable à la discrétion de la Caisse. Dans un
tel cas, la Caisse peut, en tout temps et sans avis, compenser avec ma dette toute somme qui est susceptible de m'être due
à titre de capital social, de dépôt à l'épargne, d'intérêt ou de toute autre manière.

.....
.....
*Inscrire ici un taux n'excédant pas le taux de base défini à l'article 9 du Règlement d'application de la Loi favorisant
l'amélioration des fermes (R. R. Q., c. A-18, r. 1), majoré de ½ %. Si un taux supérieur est inscrit, la Caisse ne pourra exiger que
le taux de base majoré de ½ %, conformément au premier alinéa de cet article.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

LOI FAVORISANT L'AMÉLIORATION DES FERMES
(L. R. Q., c. A-18)

MT-7
(a. 21)

ÉTABLISSEMENT DE LA RÉCLAMATION CONCERNANT LE PRÊT EN DÉFAUT

| |
|--|
| Numéro du dossier à l'Office du crédit agricole du Québec |
|--|

| Pour le prêteur | |
|-----------------|----------------|
| N° de transit | Demande numéro |

De _____
(Nom du prêteur)

_____ (Nom de l'emprunteur)

_____ (Succursale)

_____ (Adresse)

_____ (Adresse)

_____ (Téléphone)

L'Office du crédit agricole du Québec.

En vertu de la garantie du Gouvernement du Québec sous le régime de la Loi favorisant l'amélioration des fermes, le soussigné réclame par les présentes le montant de la perte subie par le prêteur susmentionné par suite d'un prêt garanti en vertu de cette Loi et consenti à l'emprunteur ci-dessus nommé,

- (1) Le montant impayé du prêt \$
- (2) Tous frais taxés ou taxables non perçus ainsi que tous déboursés relatifs aux accessoires à toutes procédures judiciaires ou autres se rapportant au prêt; et \$
- (3) Les honoraires, dépens et déboursés judiciaires taxables ou non que le prêteur a réellement effectués, qu'il y ait eu litige ou non, en recouvrant ou en tentant de recouvrer le prêt en souffrance \$
- (4) L'intérêt couru, mais non perçu sur \$ calculé au
taux de % l'an à compter du
jour d 19 jusqu'à la date
où le paiement de la présente réclamation sera approuvé.

LE SOUSSIGNÉ PRODUIT PAR LES PRÉSENTES LES PIÈCES SUIVANTES:

- A) État indiquant les dates et les montants initiaux des billets ou des reconnaissances de dette en possession du soussigné à l'égard de ce prêt, et les dates et montants des versements du principal et de l'intérêt, respectivement, faits au soussigné par l'emprunteur.
- B) État donnant les détails de toute garantie non réalisée ou des jugements non exécutés à l'égard de ce prêt;
- C) Récépissés ou chèques encaissés suivant l'état ci-joint, actes de cession ou de nantissement agricole et toutes autres pièces justificatives fournis par l'emprunteur.

De l'avis du fonctionnaire soussigné du prêteur, le solde de ce prêt n'est pas recouvrable de l'emprunteur.

_____ 19 _____
(date)

_____ (Nom du prêteur)
Par: _____
(Gérant)

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

MT-8
(a. 21)**LOI FAVORISANT L'AMÉLIORATION DES FERMES**
(L. R. Q., c. A-18)

RÉCÉPISSÉ EN FAVEUR DE L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC

| |
|--|
| Numéro du dossier à l'Office du crédit agricole du Québec |
|--|

| Pour le prêteur | |
|-----------------|----------------|
| N° de transit | Demande numéro |

_____ 19 _____

_____ accuse réception par les présentes
(Nom du prêteur)

du paiement de la somme de (_____ \$) _____ dollars

effectué par l'Office du crédit agricole du Québec en conformité de la Loi favorisant l'amélioration des fermes, à l'égard de la perte subie par ce prêteur par suite d'un prêt garanti en vertu de cette Loi et consenti par ce prêteur

à

(Nom de l'emprunteur)de _____
(Adresse complète)

et subroge l'Office dans tous les droits, actions et réclamations que le prêteur peut avoir contre l'emprunteur précité, à raison de la créance dont le paiement est ici reconnu.

Le billet ou la reconnaissance de dette de l'emprunteur avec l'endossement sans recours ou le transport sans garantie en faveur du Gouvernement du Québec est ci-annexé.

(Nom du prêteur)par _____
(Gérant)_____
(Adresse du succursale)

MT-10
(a. 16)

L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC

RÉSERVÉ

LOI FAVORISANT L'AMÉLIORATION DES FERMES (L. R. Q., c. A-18)

PRÊT TOTALEMENT REMBOURSÉ

NOM DU PRÊTEUR

NOM DE L'EMPRUNTEUR

ADRESSE POSTALE COMPLÈTE

ADRESSE POSTALE COMPLÈTE

VOTRE NUMÉRO DE DEMANDE: _____

SON NUMÉRO DE DOSSIER: _____

SOLDE DU PRÊT REMBOURSÉ: _____ \$

DATE DU REMBOURSEMENT: _____

N° DE TRANSIT: _____

GÉRANT

DATE: _____

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
LOI FAVORISANT L'AMÉLIORATION DES FERMES
(L. R. Q., c. A-18)

MT-11
(a. 10)

N° demande:

Nom au long du requérant:
(DE FAMILLE) (PRÉNOMS)

Téléphone:

Adresse postale actuelle:
(CASE POSTALE — NUMÉRO DE PORTE — ROUTE RURALE — VILLAGE — COMTÉ)

Adresse postale de la ferme: Comté où elle est située:

TRANSFORMATION D'EXPLOITATION

(1) Quelle est votre production principale actuelle?

- | | | |
|---|--|--|
| a) Lait nature <input type="checkbox"/> | b) Lait de transformation <input type="checkbox"/> | c) Bovins de boucherie <input type="checkbox"/> |
| d) Porcine <input type="checkbox"/> | e) Avicole <input type="checkbox"/> | f) Cultures industrielles <input type="checkbox"/> |
| g) Autres <input type="checkbox"/> | | |

(2) Quelle est la superficie totale du terrain en culture sur votre ferme?

(3) Quelle transformation désirez-vous apporter à votre exploitation ou avez-vous commencé à y apporter?

.....

.....

.....

.....

.....

(4) Coût et détails sur le mode de financement:

.....

.....

.....

.....

.....

(5) Quel laps de temps sera requis pour réaliser cette conversion?

.....
DATE

.....
SIGNATURE DU REQUÉRANT

**ESPACE RÉSERVÉ À L'AGRONOME DU
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION**

Je déclare que le projet de transformation d'exploitation ci-haut décrit est en tout compatible avec les objectifs du ministère dans la région concernée et est en accord avec la gestion rationnelle de son exploitation.

La présente déclaration ne constitue toutefois pas une recommandation de prêt; il appartient au prêteur de procéder à l'examen de la situation financière de l'emprunteur et de sa capacité de remboursement.

Date

Signature de l'agronome

Si le projet de transformation d'exploitation du requérant n'est pas compatible avec les objectifs du ministère ou s'il n'est pas en accord avec la gestion rationnelle de son exploitation, l'agronome doit en donner les raisons ci-dessous:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Date

Signature de l'agronome

A.C. 435-70, (1970) 102 G.O., 1550
 A.C. 2786-72, (1972) 104 G.O., 8980, 10080 et 11287
 A.C. 4232-73, (1973) 105 G.O. II, 6451
 A.C. 1650-74, (1974) 106 G.O. II, 2275
 A.C. 3664-74, (1974) 106 G.O. II, 4425
 A.C. 895-75, (1975) 107 G.O. II, 1291
 A.C. 5169-75, (1975) 107 G.O. II, 5935 et (1976) 108 G.O. II, 605 et 2910
 A.C. 2340-78, (1978) 110 G.O. II, 3959 et 5925
 D. 474-80, (1980) 112 G.O. II, 1321
 D. 929-81, (1981) 113 G.O. II, 1755



c. AME., r.1

Règlement sur la Forêt Montmorency

Loi concernant l'aménagement d'une forêt expérimentale par l'Université Laval
(L.Q., 1963, c. 28, a. 3, par. f)

1. Définition : « Usager » : une personne qui, pour des fins récréatives, accède, séjourne ou circule dans la Forêt Montmorency.

2. Autorisation : Un usager de la Forêt Montmorency doit obtenir une autorisation et se conformer aux dates, heures et endroits qui y sont mentionnés.

3. Contrôle à la sortie : L'usager qui détient une autorisation ou un droit d'accès pour la pratique de la pêche doit le remettre au poste d'accueil lorsqu'il termine son activité.

4. Pêche : Pour pratiquer l'activité de pêche dans la Forêt Montmorency, une personne doit séjourner dans la Forêt Montmorency au moins une nuit et détenir un droit d'accès dont le coût par personne est établi quotidiennement à 2 \$.

5. Une personne qui pratique la pêche dans la Forêt Montmorency doit se conformer aux dates, heure et endroits mentionnés sur le droit d'accès.

6. Pour pratiquer l'activité de pêche, l'usager doit se conformer aux limites de prises quotidiennes, limites de possession et à la saison d'exploitation prescrites au Règlement de pêche du Québec (C.R.C., 1978, c. 852) et ses modifications.

7. Un pêcheur doit exhiber ou déclarer ses captures pour fins de décompte et de pesée.

8. Pour fins d'études biologiques, certaines parties de poisson peuvent être prélevées.

9. Engins de pêche : Le port d'agrès de pêche est interdit dans la Forêt Montmorency sauf au titulaire d'un droit d'accès pour la pêche dans la Forêt Montmorency. Une personne qui ne détient pas de droit d'accès pour la pêche doit transporter les agrès de pêche à l'intérieur d'un véhicule.

10. Circulation : Les usagers qui doivent traverser la Forêt Montmorency pour se rendre pratiquer diverses activités dans la réserve des Laurentides, doivent s'en tenir aux axes routiers pour se rendre et revenir de l'endroit où l'activité se pratique.

11. Chiens : La possession d'un chien dans la Forêt Montmorency est interdite sauf dans le cas d'un chien d'aveugle qui accompagne son maître.

12. Chasse et piégeage : Toute forme de chasse et de piégeage est prohibée dans la Forêt Montmorency.

13. Engins de chasse : Le port d'engins de chasse est interdit dans la Forêt Montmorency sauf au titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

14. Motoneige : La pratique de la motoneige est interdite aux usagers dans la Forêt Montmorency.

15. Expulsion : Une personne qui contrevient à la Loi sur la conservation de la faune (L.R.Q., c. C-61), à l'une des dispositions du présent règlement, à la Loi sur les pêcheries (S.R.C., 1970, c. F-14) ou au Code de la route (L.R.Q., c. C-24) peut être expulsée sur-le-champ de la Forêt Montmorency.



c. A-19, r.1

Règlement sur la garantie d'un prêt pour l'aménagement et la modernisation d'usines laitières régionales

Loi favorisant l'aménagement et la modernisation d'usines laitières régionales
(L.R.Q., c. A-19, a. 7)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Ce règlement a pour but de déterminer, sous l'autorité de l'article 7 de la Loi favorisant l'aménagement et la modernisation d'usines laitières régionales (L.R.Q., c. A-19), les conditions et modalités de la garantie du gouvernement sur un prêt consenti afin de favoriser l'aménagement ou la modernisation d'une fabrique et ainsi assurer un meilleur service et de meilleurs prix aux fournisseurs-producteurs d'une même région.

2. Dans le présent règlement, les termes suivants désignent :

a) « fabrique » : tout établissement dans lequel on traite, modifie, transforme ou reconstitue un produit laitier, ou dans lequel on reçoit, directement du producteur, un produit laitier dans le but de le vendre ou de le transporter à un autre établissement à ces fins ;

b) « fournisseur-producteur » : une personne qui vend ou livre du lait ou de la crème provenant de son troupeau ;

c) « Loi » : la Loi favorisant l'aménagement et la modernisation d'usines laitières régionales (L.R.Q., c. A-19) ;

d) « marchand de lait » : toute personne qui achète ou reçoit d'un producteur, du lait ou de la crème pour les revendre ou les transformer, à des fins commerciales, en d'autres produits laitiers ;

e) « ministre » : le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation ;

f) « Régie » : la Régie des marchés agricoles du Québec.

SECTION II DEMANDE DE GARANTIE

3. En outre des indications requises par l'article 3 de la Loi, la demande de garantie doit indiquer :

a) le nom, l'adresse et le statut juridique de la personne qui fait la demande ;

b) le nom et le lieu de la fabrique existante, les bâtiments, terrains, machines et matériel, brevets, fonds de commerce et autres éléments d'actif qui servent de façon permanente à l'exploitation de la fabrique ;

c) la nature, les particularités et l'ampleur des opérations, la région d'approvisionnement et les débouchés de la fabrique ;

d) le prix payé aux fournisseurs-producteurs par 100 livres de lait ou par livre de gras, au cours du dernier exercice ;

e) le nom et l'adresse des administrateurs et des membres du bureau, le nombre d'employés par catégorie de personnel et le nombre de sociétaires ou actionnaires ;

f) l'expérience de l'exploitant, des administrateurs et du personnel.

Le ministre peut exiger tout autre renseignement qu'il juge utile.

4. La demande doit être accompagnée d'une copie certifiée du dernier bilan, du compte d'opération du dernier exercice et du rapport du vérificateur des comptes de l'entreprise.

5. Seul peut bénéficier de la garantie le propriétaire d'une fabrique ou le marchand de lait :

a) constitué en corporation en vertu d'une loi du Québec et ayant son siège social au Québec ;

b) qui fournit au moins 25% du capital nécessaire à la réalisation du projet ;

c) qui, dans l'opinion du ministre, offre des garanties suffisantes pour assurer le succès de son entreprise, l'accomplissement de ses obligations, le respect des dispositions législatives ou réglementaires applicables à son commerce ou à son industrie.

SECTION III PRÊT ET INTÉRÊT

6. Le prêt doit servir au paiement des dépenses encourues ou à encourir pour l'aménagement ou la modernisation de la fabrique de l'emprunteur, ou au remboursement d'un montant emprunté qui a servi aux mêmes fins.

7. Le montant du prêt ne doit pas dépasser 75% de la valeur des biens spécifiquement hypothéqués, nantis, mis en gage, cédés ou transportés pour en assurer le remboursement. Cette valeur est établie à la satisfaction du ministre.

8. La durée du prêt ne peut excéder 15 ans.

9. Le taux de l'intérêt ne doit pas excéder du ¼ le taux maximal d'intérêt sur les émissions publiques d'obligations du Québec, faites durant les 6 mois qui précèdent la date du prêt, ni être supérieur au taux agréé par le ministre des Finances.

SECTION IV SÛRETÉS

10. Nature et étendue des sûretés : L'emprunteur doit faire une émission d'obligations au montant du prêt et, pour en assurer le paiement, il doit hypothéquer, nantir ou mettre en gage ses biens meubles et immeubles présents ou futurs, et les céder et transporter à un fidéicommissaire suivant la section VI de la Loi sur les pouvoirs spéciaux des corporations (L.R.Q., c. P-16).

11. Les obligations peuvent être payables à demande ou payables à terme.

12. L'emprunteur doit par une convention de prêt, céder et transporter au prêteur l'obligation payable à demande. Cette convention doit contenir les stipulations relatives au remboursement du prêt, au défaut de l'emprunteur, à la conservation et à la réalisation des sûretés données par l'emprunteur.

13. L'acte de fidéicommis conclu aux fins de l'article 10 doit comporter :

a) une hypothèque de premier rang sur les immeubles de la fabrique de l'emprunteur et un nantissement ou gage de premier rang sur l'outillage, la machinerie et le matériel d'équipement professionnel de cette fabrique ;

b) une charge flottante et générale de premier rang sur toute l'entreprise de l'emprunteur et sur tous les autres biens ou actifs de l'emprunteur.

Toutefois, cette charge flottante n'aura pas pour effet d'empêcher l'emprunteur, jusqu'à ce que les sûretés soient devenues exécutoires et que le fidéicommissaire ait décidé de rendre cette charge flottante exécutoire, de vendre, aliéner ou louer les biens et actifs affectés par cette charge flottante, ou d'en disposer, dans le cours ordinaires des affaires ou pour les fins de son commerce et particulièrement, sans limiter la généralité de ce qui précède, d'emprunter de ses banquiers en vertu de l'article 88 de la Loi sur les ban-

ques (S.C., 1980-81, c. 40) ou autrement ou autres, sur la garantie de ses contrats ou autres conventions ou documents de commerce, y compris ses comptes recevables, ou matière première ou marchandise fabriquée ou en voie de fabrication ou tous autres biens ou droits affectés par cette charge flottante, pourvu que ce soit dans le cours ordinaire des affaires et dans le but d'en assurer la continuation.

14. Protection des sûretés : L'acte de fidéicommis doit contenir les stipulations usuelles relatives à la possession et à l'usage par l'emprunteur, avant défaut, des biens nantis ou gagés, à l'emploi des deniers perçus par le fidéicommissaire, aux engagements de l'emprunteur, au défaut par l'emprunteur de remplir ses obligations, à la protection et à la réalisation des sûretés données par l'emprunteur, à la prise de possession et à l'administration par le fidéicommissaire, des biens à lui cédés et transportés, à la vente de ces biens par le fidéicommissaire pour le bénéfice du prêteur et de l'obligataire, aux pouvoirs et devoirs du fidéicommissaire, et toute autre stipulation accessoire.

Lorsque l'obligation est payable à terme, l'acte de fidéicommis doit déterminer en outre les conditions de remboursement de l'obligation.

15. L'acte de fidéicommis doit prévoir que le fidéicommissaire peut, à sa discrétion, advenant un défaut quelconque de l'emprunteur, et s'il en est requis par le ministre ou par l'obligataire avec l'assentiment du ministre, prendre possession de tous les biens de l'emprunteur, avec le pouvoir de continuer l'exploitation de l'entreprise et de diriger les affaires de l'emprunteur ; qu'advenant mainlevée du défaut, il y aura remise à l'emprunteur de tous ses biens, le fidéicommissaire conservant ses droits et recours à la suite de tout défaut subséquent et ce, jusqu'à paiement complet de l'obligation.

16. La convention de prêt, dans le cas d'une obligation payable à demande, et l'acte de fidéicommis, dans le cas d'une obligation payable à terme, doivent stipuler que la vente, fusion, cession, transport ou aliénation des biens de l'emprunteur, autrement que dans le cours ordinaire des affaires ou pour assurer la bonne marche de son entreprise, doit recevoir l'autorisation préalable du ministre, du prêteur et de l'obligataire.

Cette convention et cet acte doivent également stipuler que tout acte de nature à opérer un changement dans le contrôle de la corporation doit recevoir l'autorisation préalable du ministre, du prêteur et de l'obligataire.

17. Le projet d'acte de fidéicommis, le projet de convention et le dossier relatif aux sûretés que doit donner l'emprunteur sont soumis au ministre.

18. Pour assurer le remboursement du prêt et la conservation des sûretés, le ministre peut, préalablement à sa garantie, exiger que l'emprunteur ait :

- a) obtenu la prorogation de certaines dettes et leur transport en faveur du prêteur ;
- b) limité les traitements de ses administrateurs ou employés ;
- c) limité le paiement des dividendes, ristournes ou bonis ;
- d) limité l'immobilisation de son entreprise ;
- e) subordonné à l'autorisation du ministre, du prêteur et de l'obligataire le rachat des actions privilégiées ;
- f) consenti à toute autre mesure destinée à favoriser la rentabilité de la fabrique et à assurer le remboursement du prêt.

19. Réalisation des sûretés : Le fidéicommissaire ne peut réaliser, sans la permission écrite du ministre, les sûretés prévues à l'acte de fidéicommissis que 30 jours après signification d'un avis à cet effet au ministre.

20. Sur paiement fait en vertu de la garantie, l'obligation émise par l'emprunteur doit être remise au ministre qui, au nom du gouvernement, est subrogé dans tous les droits du prêteur et de l'obligataire.

SECTION V

RAPPORTS ET ÉTATS FINANCIERS

21. L'emprunteur doit fournir annuellement au ministre, dans les 4 mois de la fin de son exercice financier, 2 copies de ses états financiers certifiées par un comptable agréé, incluant le bilan, le compte d'opérations de cet exercice financier et le rapport du vérificateur des comptes de l'entreprise.

22. L'emprunteur doit également fournir au ministre, à la fin du premier semestre de chacun de ses exercices financiers, ou plus fréquemment si le ministre le juge à propos, un état financier intérimaire incluant le bilan et le compte d'opérations à jour de l'entreprise et le rapport usuel, le tout préparé par le comptable de l'entreprise, ou, si le ministre l'exige, par le vérificateur des comptes de l'entreprise.

23. L'emprunteur doit permettre aux vérificateurs, comptables ou autres agents du ministre, de pénétrer en tout temps dans ses locaux et d'y faire l'examen de ses livres comptables, d'en prendre des extraits et, en général, de prendre communication de tous les livres, dossiers et affaires de l'emprunteur.

24. Le fidéicommissaire, le prêteur et l'obligataire doivent avertir le ministre du défaut par l'emprunteur de se conformer à l'une quelconque de ses obligations à l'égard du prêt garanti.

A.C. 1123-68, (1968) 100 G.O., 2309

A.C. 2940-71, (1971) 103 G.O., 7001



c. A-19.1, r.1

Règlement prescrivant les règles de rémunération du préfet et des membres du conseil de la municipalité régionale de comté prévues par l'article 204 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme

Loi sur l'aménagement et l'urbanisme

(L.Q., 1979, c. 51 ; après refonte : L.R.Q., c. A-19.1, a. 241)

1. Pour l'exercice des fonctions relatives aux pouvoirs visés au premier alinéa de l'article 188 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.Q., 1979, c. 51 ; après refonte : L.R.Q., c. A-19.1), la rémunération du préfet et des membres du conseil de la municipalité régionale de comté est établie selon le tarif suivant :

a) pour chaque présence à une séance générale ou spéciale du conseil de la municipalité régionale de comté,

b) pour chaque présence, comme membre, à une séance du comité administratif de la municipalité régionale de comté,

c) pour chaque présence, comme membre, à une assemblée publique de la commission créée par le conseil de la municipalité régionale de comté en vertu de l'article 20 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme,

une somme de 150 \$ pour le préfet et une somme de 100 \$ pour les membres autres que le préfet.

2. Pour l'exercice de leurs fonctions relatives aux pouvoirs visés au deuxième alinéa de l'article 188 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, les membres du conseil de la municipalité régionale de comté, y compris le préfet, qui représentent des municipalités régies par le Code municipal, sont rémunérés selon un règlement adopté par eux conformément à l'article 428 de ce Code.



c. A-20.01, r.1

Règlement sur les appareils sous pression

Loi sur les appareils sous pression et d'autres dispositions législatives

(L.Q., 1979, c.75 ; après refonte : Loi sur les appareils sous pression, L.R.Q., c. A-20.01, a. 27 et 28)

PARTIE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

SECTION I DÉFINITIONS

1.1.1. Dans le présent règlement, sauf disposition contraire, les expressions et mots suivants signifient ou désignent :

- a) « ACNOR » : Association canadienne de normalisation ;
- b) « ANSI » : *American National Standards Institute* ;
- c) « appareil usagé » : appareil sous pression qui a déjà été utilisé et qui change de propriétaire et d'emplacement ;
- d) « approuvé » : accepté par l'inspecteur en chef ;
- e) « ASME » : *American Society of Mechanical Engineers* ;
- f) « basse pression » :
 - i. pression au manomètre n'excédant pas 103 kilopascals pour la vapeur et les gaz ; ou
 - ii. pression au manomètre n'excédant pas 1 100 kilopascals pour l'eau à une température ne dépassant pas 121°C ;
- g) « centrale de vapeur » : appareil ou ensemble d'appareils produisant de la vapeur d'eau, y compris la tuyauterie, les accessoires, les appareils connexes, les dispositifs de sécurité et l'équipement de contrôle ou de marche ;
- h) « chaudière » : appareil utilisant l'énergie électrique ou l'énergie fournie par la combustion d'un solide, d'un liquide, d'un gaz ou des 3 pour réchauffer un liquide ou le transformer en vapeur dans le but de servir pour le chauffage, comme force motrice ou comme procédé de fabrication, de transformation ou de transmission de chaleur ;
- i) « droit » : honoraires au sens de la Loi ;

j) « fusible » : dispositif comportant une partie fusible à une température prédéterminée pour le dégagement de la pression ;

k) « installateur » : personne qui, pour autrui ou pour elle-même, exécute ou fait exécuter des travaux de mise en place d'appareils ou de tuyauteries sous pression ;

l) « installation » : ensemble des appareils et accessoires reliés entre eux, y compris la tuyauterie ;

m) « liquide thermique » : tout liquide calorporteur autre que l'eau ;

n) « Loi » : Loi sur les appareils sous pression et d'autres dispositions législatives (L.Q., 1979, c.75 ; après refonte : Loi sur les appareils sous pression, L.R.Q., c. A-20.01) ;

o) « tension de vapeur » : pression exercée par la vapeur au-dessus d'un liquide contenu dans un récipient fermé lorsque la pression est ramenée à la pression atmosphérique.

SECTION II CHAMP D'APPLICATION

1.2.1. Application : Le présent règlement s'applique à tous les appareils sous pression à l'exception des suivants :

- a) les chaudières à basse pression : à vapeur, à eau chaude ou à liquide thermique dont la surface de chauffe n'excède pas 3 mètres carrés ou 30 kilowatts ;
- b) les appareils autres que ceux indiqués au paragraphe a qui contiennent :
 - i. un gaz sous une pression au manomètre qui n'excède pas 103 kilopascals ;
 - ii. un gaz, une vapeur ou un liquide et dont la capacité n'excède pas 42,5 litres, quelle que soit la pression ;
- c) les réservoirs non munis d'une source de chaleur et contenant un liquide dont la tension de vapeur n'excède pas 103 kilopascals à la température maximale de fonctionnement.

1.2.2. Anciens appareils : Lorsque de nouveaux dispositifs ou matériaux sont rendus obligatoires par le présent règlement, il faut prendre des mesures appropriées pour assurer aux appareils sous pression qui étaient en service au 27 décembre 1973, une sécurité équivalente à celle des nouveaux appareils.

1.2.3. Équivalence : La nature, la dimension et la disposition des matériaux peuvent différer de ce que prescrit le présent règlement, pour autant que la résistance du matériau et sa sécurité d'emploi soient au moins équivalentes à celles qu'il prévoit.

1.2.4. Décision de l'inspecteur en chef : S'il y a conflit au sujet d'une équivalence, entre le propriétaire ou l'utilisateur d'un appareil sous pression et l'inspecteur, l'inspecteur en chef rend une décision écrite et celle-ci prévaut.

SECTION III CERTIFICATS

1.3.1. Délivrance des certificats : L'inspecteur en chef délivre chaque certificat défini aux articles 11 et 18 à 22 de la Loi pour une pression et une température maximales de fonctionnement. Ces maximums sont déterminés compte tenu des dessins et devis approuvés et enregistrés pour la fabrication de l'appareil, de son installation, de son état, des inspections et des essais auxquels il a été soumis et des accessoires qui lui sont raccordés. La pression et la température de fonctionnement ne doivent jamais dépasser celles qui sont permises par les certificats.

1.3.2. Changement des maximums : L'inspecteur en chef réduit ces maximums lorsqu'une inspection démontre que l'état d'un appareil ou d'une installation l'exige. Il les augmente si les circonstances qui les limitaient viennent à être changées ou corrigées. En ce cas, l'appareil ou l'installation doit subir avec succès les essais propres à justifier l'augmentation. Un nouveau certificat est délivré lorsque les conditions de fonctionnement sont changées et le certificat antérieur doit être détruit.

1.3.3. Affichage : Les certificats délivrés en vertu du présent règlement doivent être affichés à proximité de l'appareil ou de l'installation pour lequel ils ont été délivrés. Si l'affichage n'est pas possible, les certificats doivent pouvoir être présentés à tout moment et sans tarder à un inspecteur qui en fait la demande.

1.3.4. Certificat A : Un certificat A est délivré pour tout appareil sous pression assujéti à l'inspection individuelle et conforme au présent règlement. Pour les appareils sous pression visés par le présent règlement mais non assujettis à l'inspection individuelle, (voir l'article 2.4.15.2) le fabricant doit fournir une déclaration sous serment (*affidavit*) à l'inspecteur en chef, tout comme pour les autres appareils. Lorsqu'un appareil sous pression est assujéti à l'inspection individuelle, le certificat A doit être obtenu avant de procéder à l'installation de l'appareil visé.

1.3.5. Certificat B : Un certificat B peut couvrir un appareil ou une installation distincte comprenant plusieurs appareils sous pression.

SECTION IV INSPECTION EN GÉNÉRAL

1.4.1. Facilités : Quiconque a la propriété, l'usage ou la surveillance d'un appareil sous pression doit fournir à l'inspecteur tous les moyens nécessaires à une inspection efficace. Il doit donner à l'inspecteur libre accès à l'appareil, lui fournir les matériaux, équipements et documents nécessaires pour les essais. Il doit faire enlever les couvercles des trous de main et des trous d'homme et faire nettoyer l'intérieur et l'extérieur de l'appareil.

1.4.2. Exigences supplémentaires : L'inspecteur peut exiger que les tôles d'un appareil soient perforées, qu'un ou plusieurs échantillons soient prélevés ou que des essais soient effectués aux frais du propriétaire ou de l'utilisateur pour s'assurer de l'épaisseur, des propriétés ou de l'état du matériau si aucune autre méthode de vérification approuvée n'est disponible sur les lieux.

1.4.3. Nettoyage avant inspection : Il faut enlever toute peinture, matériau ou enduit quelconque qui empêche de faire efficacement l'inspection d'un appareil et d'en déceler les défauts.

1.4.4. Présentation des certificats : Au moment de l'inspection, les derniers certificats et documents concernant l'appareil ou l'installation doivent être mis à la disposition de l'inspecteur. Si le propriétaire ou l'utilisateur sait ou soupçonne qu'un appareil présente des anomalies ou des défauts cachés, il doit en aviser l'inspecteur.

1.4.5. Appareil mobile : Le propriétaire ou l'utilisateur d'un appareil sous pression mobile doit aviser l'inspecteur en chef par écrit dès qu'il se porte acquéreur d'un tel appareil et, par la suite, lors de toute nouvelle installation pour une période excédant 3 semaines.

1.4.6. Appareil au rebut : Quiconque décide de mettre un appareil sous pression au rebut ou de ne plus l'utiliser comme appareil sous pression doit en détruire l'estampillage, en aviser l'inspecteur en chef par écrit et lui remettre les certificats qu'il possède concernant cet appareil.

1.4.7. Corrections obligatoires : Si lors d'une inspection, un inspecteur constate qu'un appareil sous pression ou qu'une installation n'est pas conforme au présent règlement, l'inspecteur ordonne les corrections nécessaires et fixe un délai pour l'exécution de ces travaux. Aussitôt les

corrections terminées, le propriétaire ou l'utilisateur doit en aviser par écrit l'inspecteur en chef.

1.4.8. Arrêt de fonctionnement : Si un appareil présente un danger immédiat, l'inspecteur doit ordonner l'arrêt du fonctionnement de l'appareil ou de l'installation, retirer les certificats et sceller l'appareil ou l'installation. Un tel appareil doit être réparé conformément au présent règlement et inspecté avant d'être réutilisé.

1.4.9. Défense de briser les scellés : Il est strictement interdit de briser les scellés apposés par un inspecteur en vertu de l'article 1.4.8 sans une permission de l'inspecteur en chef. Cette permission est accordée s'il est nécessaire de briser les scellés pour effectuer les réparations.

1.4.10. Vérification périodique et échantillonnage : L'inspecteur en chef procède par vérification périodique et par échantillonnage pour l'inspection des appareils sous pression lorsque l'entreprise possède un personnel qualifié pour l'exécution et l'inspection des travaux, un programme assurant la qualité des travaux et des méthodes d'inspection approuvés par l'inspecteur en chef dans les cas suivants :

- a) la fabrication des appareils mentionnés à l'article 2.4.15.2 ;
- b) l'inspection des installations existantes, les petites réparations et modifications aux appareils et les installations complémentaires de tuyauterie dans les raffineries, centrales nucléaires et autres entreprises similaires.

SECTION V INSPECTION PAR PERSONNE AUTORISÉE

§1.5.1. Inspection annuelle

1.5.1.1. Conditions générales : L'inspection annuelle peut être effectuée par tout détenteur d'un certificat d'inspecteur d'appareil sous pression, autorisé par l'inspecteur en chef, aux conditions suivantes :

- a) qu'il soit employé d'une compagnie d'assurances qui effectue ce genre d'inspection et délivre le certificat annuel ;
- b) que la procédure d'inspection utilisée soit approuvée par l'inspecteur en chef.

1.5.1.2. Rapports d'inspection : Cette compagnie d'assurance doit diriger le travail de la personne autorisée et transmettre à l'inspecteur en chef des rapports détaillés fournissant toutes les données et tous les renseignements susceptibles de permettre à ce dernier d'identifier correctement l'appareil, de déterminer la pression qu'il peut sup-

porter, de déceler les dangers qu'il peut présenter et d'exiger les réparations ou modifications nécessaires. Sur ces rapports doit également figurer le nom de la personne autorisée qui a fait l'inspection de même que le nom de la personne chargée de voir à l'entretien et au fonctionnement de l'appareil. L'employeur doit contresigner ces rapports et les soumettre à l'inspecteur en chef dans les 30 jours suivants la date de l'inspection.

1.5.1.3. Avis requis : La personne autorisée ou son employeur doit aussitôt aviser l'inspecteur en chef dès qu'elle est informée qu'un appareil sous pression présente des dangers, qu'il a causé un accident ou qu'il a été endommagé par suite d'un accident. Elle doit également aviser l'inspecteur en chef lorsqu'elle cesse de s'intéresser à l'inspection d'un appareil sous pression.

1.5.1.4. L'inspecteur en chef tient compte des rapports de la personne autorisée pour exiger les modifications ou réparations appropriées.

1.5.1.5. Annulation d'autorisation : L'inspecteur en chef doit annuler l'autorisation accordée à cette personne, si elle néglige de se conformer au présent règlement ou si elle quitte son employeur.

§1.5.2. Autres inspections

1.5.2.1. Autorisation exceptionnelle : En cas d'urgence, l'inspecteur en chef peut autoriser les inspecteurs mentionnés à l'article 1.5.1.1 ou un mécanicien de machines fixes ou toute autre personne, dûment qualifiée, à effectuer une inspection. Dans ce cas, les croquis ou dessins, méthodes de réparation et d'essai, doivent être fournis à l'inspecteur en chef avec une attestation de conformité signée par la personne autorisée.

1.5.2.2. Appareils importés : L'inspection des appareils qui doivent être importés au Québec doit être faite par un inspecteur d'un organisme reconnu par l'inspecteur en chef.

SECTION VI INSPECTION ANNUELLE

1.6.1. Inspection externe et interne : L'inspection externe de tout appareil sous pression doit être effectuée chaque année. Cependant, l'inspection interne doit être effectuée tous les 2 ans ou à des intervalles plus courts si l'état de l'appareil le nécessite. L'inspection interne d'un appareil peut être remplacée par toute autre méthode approuvée qui permet d'en déterminer l'état interne.

1.6.2. Inspection à découvert : Une chaudière doit, si son état le nécessite, subir une inspection à découvert 15 ans après son installation et, par la suite, tous les 5 ans.

1.6.3. Cessation de fonctionnement : Avant de remettre en service un appareil sous pression qui n'a pas fonctionné pendant plus d'un an, le propriétaire ou l'utilisateur doit en aviser l'inspecteur en chef pour obtenir un certificat C avant la mise en marche de l'appareil.

1.6.4. Défense d'utilisation : Personne ne doit continuer à utiliser un appareil ou une installation pour laquelle le certificat annuel n'a pas été délivré après le délai fixé conformément à l'article 1.4.7.

1.6.5. Changement d'emplacement : Si le propriétaire ou l'utilisateur d'un appareil sous pression en change l'emplacement après la délivrance du certificat annuel, celui-ci devient automatiquement nul et un nouveau certificat B devient nécessaire.

Le présent article ne s'applique pas aux appareils sous pression mobiles.

SECTION VII INSPECTION D'INSTALLATION

1.7.1. Déclaration : L'installateur de tout appareil sous pression doit fournir à l'inspecteur en chef une déclaration pour toute installation d'appareil sous pression avant le début des travaux. Cette déclaration doit :

- a) permettre l'identification de chaque appareil de l'installation et en donner les caractéristiques ;
- b) être accompagnée des droits correspondants ; et
- c) être accompagnée de trois copies des plans et devis de toute l'installation pour en obtenir l'approbation avant le début des travaux si l'installation comprend un ou plusieurs appareils qui suivent :
 - i. une ou plusieurs chaudières ou appareils sous pression soumis à l'action de la flamme et dont la somme des surfaces de chauffe excède 16 mètres carrés ou 165 kilowatts pour la haute pression ou 77 mètres carrés ou 825 kilowatts pour la basse pression ;
 - ii. un appareil sous pression non soumis à l'action de la flamme dont le produit $L \times D$ (longueur par diamètre ou large) excède 4 mètres carrés ;
 - iii. un ou plusieurs appareils frigorifiques dont la somme des puissances excède 75 kilowatts pour le groupe 1 ou 37,5 kilowatts pour les groupes 2 et 3 conformément à la classification de la section VI de la partie III. La puissance utilisée aux fins d'application du présent règlement est celle qui provient du ou des moteurs compris dans

l'installation. Si cette puissance n'est pas fournie par le fabricant lorsqu'il s'agit de moteurs électriques, elle est calculée en utilisant les valeurs de 0,9 pour le facteur de puissance et 0,8 pour le rendement.

1.7.2. Addition à la tuyauterie : L'installateur doit fournir à l'inspecteur en chef une déclaration pour toute addition ou modification à la tuyauterie raccordée à un appareil sous pression déjà existant. Cet article ne s'applique pas aux entreprises mentionnées au paragraphe b de l'article 1.4.10 lorsque cette déclaration fait partie intégrante du programme approuvé assurant la qualité des travaux.

1.7.3. Exécution des travaux : Les travaux d'installation doivent être exécutés conformément au présent règlement.

1.7.4. Équipement de combustion : L'installation de l'équipement se rapportant à la combustion d'huile combustible doit être conforme à la norme « Code d'installation pour équipement de combustion d'huile », ACNOR B139-1971.

1.7.5. Mise en marche : Personne ne doit mettre en marche un appareil sous pression ainsi que la tuyauterie s'y raccordant sans avoir au préalable obtenu le certificat B.

SECTION VIII INSPECTION D'APPAREILS USAGÉS

1.8.1. Appareil usagé : Personne ne peut remettre sur le marché un appareil sous pression usagé sans en avoir avisé au préalable l'inspecteur en chef pour le faire inspecter et éprouver.

1.8.2. Délivrance du certificat D : Si l'inspection et les épreuves sont satisfaisantes, un numéro d'enregistrement d'appareil usagé est estampillé sur l'appareil et un certificat D est délivré.

1.8.3. Avis : Le propriétaire doit aviser l'inspecteur en chef du nom et de l'adresse de la personne à qui un appareil sous pression doit être livré ou cédé.

1.8.4. Interdiction : Personne ne peut installer un appareil sous pression usagé s'il ne détient le certificat D correspondant.

1.8.5. Défaut d'inspection et d'approbation : Lorsqu'il est établi qu'en contravention à la Loi et au présent règlement un appareil sous pression a été installé ou fabriqué pour être installé dans le Québec sans avoir été inspecté et approuvé lors de sa fabrication, cet appareil doit être sou-

mis à l'inspection en vue de l'approbation au même titre qu'un appareil usagé.

SECTION IX RÉPARATIONS ET MODIFICATIONS

1.9.1. Accident, explosion, etc. : Le propriétaire ou l'utilisateur d'un appareil sous pression doit immédiatement aviser l'inspecteur en chef de tout accident, explosion, rupture, avarie ou de tout état pouvant affecter la résistance de cet appareil ou de son installation. Cet appareil ne doit pas être réparé ou modifié avant d'avoir obtenu l'autorisation de l'inspecteur en chef, sauf pour les cas prévus à l'article 1.5.2.1.

1.9.2. Autorisation préalable : Quiconque répare ou modifie des appareils sous pression ou leur installation doit en aviser l'inspecteur en chef, fournir les documents demandés tel que plans, croquis ou calculs et en obtenir l'autorisation avant le début des travaux. La présente disposition ne s'applique pas dans les cas prévus à l'article 1.4.10.

1.9.3. Examen d'un appareil en réparation : À tout moment, un inspecteur a le droit d'examiner un appareil en réparation.

SECTION X DISPOSITIFS DE SÉCURITÉ

1.10.1. Réparations des dispositifs de sécurité : Les personnes ou les entreprises qui ont l'intention de faire la réparation des soupapes de sûreté, soupapes de trop-plein ou autres dispositifs de sécurité doivent au préalable soumettre à l'inspecteur en chef une demande écrite à cet effet et fournir un dessin et un état détaillé de l'équipement d'essai dont ils disposent. Il faut obtenir le consentement écrit de l'inspecteur en chef avant de procéder aux réparations.

1.10.2. Scellés : Une soupape de sûreté ou de trop-plein qui a été modifiée, assemblée ou réparée et réglée doit être scellée par un inspecteur ou par la personne responsable de l'entreprise autorisée. Cette dernière personne doit indiquer sur les scellés, l'identité de l'entreprise autorisée et sur la soupape, la pression et la date du réglage. Une fiche indiquant les caractéristiques de la soupape, les réparations effectuées et le nom de l'utilisateur doit être conservée par l'entreprise autorisée et fournie à l'inspecteur sur demande.

1.10.3. Envoi à un laboratoire d'essai : L'inspecteur en chef peut à des fins de vérification exiger qu'une soupape de sûreté ou de trop-plein ayant subi des modifica-

tions soit envoyée, aux frais du propriétaire ou de l'utilisateur, à un laboratoire d'essai reconnu afin d'y faire éprouver la puissance de dégagement, la calibration et le réglage.

1.10.4. Couvercles à ouverture rapide : Lorsque des couvercles à ouverture rapide sont utilisés sur un appareil sous pression, le mode de fermeture doit satisfaire aux exigences du paragraphe UG-35b de la section, VIII division 1 du Code ASME, 1971, avec modifications 1971 et 1972. De plus, des dispositifs doivent être installés de façon à s'assurer que la pression ne peut s'établir à l'intérieur de l'appareil si le couvercle n'est pas complètement engagé.

SECTION XI SOUDEURS ET MÉTHODES DE SOUDAGE

1.11.1. Soudeurs qualifiés : Personne ne doit employer pour la soudure sur des appareils sous pression, sur leurs accessoires et sur la tuyauterie les reliant, des soudeurs autres que ceux qui sont qualifiés pour ce genre de travail selon la présente section.

1.11.2. Certificat de soudeur : La soudure sur un appareil sous pression et sa tuyauterie, sur de la tuyauterie contenant de la vapeur, de l'air ou un gaz ainsi que sur la tuyauterie d'une installation de réfrigération doit être effectuée par un soudeur détenteur d'un certificat valide.

1.11.3. Dérogation : Nonobstant l'article 1.11.2, il n'est pas obligatoire que la soudure des tuyaux soit faite par un soudeur qualifié selon la présente section dans le cas de l'installation de réservoirs à eau chaude soumis à une pression maximale de 1 100 kilopascals et à une température ne dépassant pas 121°C de même que dans le cas de toute tuyauterie fonctionnant à une pression maximale de 103 kilopascals.

1.11.4. Méthode de soudage : Aucun fabricant ne doit commencer une fabrication exigeant des soudures sans avoir au préalable soumis à l'inspecteur en chef des méthodes de soudage éprouvées pour approbation et enregistrement.

1.11.5. Exemption de requalification : Aucun soudeur ne peut souder pour un organisme possédant une méthode de soudage approuvée sans avoir réussi les épreuves individuelles selon cette méthode. Cependant le détenteur d'un certificat de soudeur délivré par le Gouvernement du Québec peut changer d'employeur sans avoir à subir de nouveau les épreuves de qualification si le nouvel employeur possède une méthode approuvée correspondant aux qualifications du soudeur. Le présent article ne s'applique que pour les méthodes de soudage à l'arc manuel se rapportant aux matériaux classés P-1 par l'ASME (section IX du Code) et utilisant les électrodes F-1, F-2, F-3 et F-4.

1.11.6. Épreuve : Toute épreuve de méthode de soudage et de qualification d'un soudeur doit être conforme ou équivalente à celles de la section IX du Code *Welding Qualifications* de l'ASME et à celles du Code de l'ANSI concernant la tuyauterie sous pression.

1.11.7. Surveillance des épreuves : L'approbation et l'enregistrement des méthodes de soudage, ainsi que l'épreuve des soudeurs doivent être effectués par le Bureau des inspecteurs. Dans le cas d'appareils approuvés et enregistrés, puis expédiés dans le Québec, la surveillance des épreuves doit être effectuée par un inspecteur travaillant pour un organisme reconnu et agréé par l'inspecteur en chef.

1.11.8. Qualification personnelle : Lorsque les épreuves de qualification personnelle de soudeur ont lieu dans un établissement approuvé par l'inspecteur en chef, celui-ci peut autoriser une personne qualifiée à en effectuer la surveillance à condition qu'elle ne soit pas intéressée dans le commerce des appareils sous pression ou dans les résultats des épreuves.

1.11.9. Découpage par chalumeau oxyacétylénique : Lorsque le travail de soudage implique l'opération de découpage par chalumeau oxyacétylénique, la préparation de joints doit se faire de cette façon lors d'une épreuve de qualification pour les soudeurs.

1.11.10. Candidats admissibles : Seuls sont admis à l'épreuve de soudure pour une qualification personnelle sur le groupe P-1 (aciers doux) les candidats satisfaisant à l'une des conditions suivantes :

- a) avoir suivi des cours de soudage dans un établissement reconnu par le ministère de l'Éducation ;
- b) posséder un certificat de qualification en soudure haute pression délivré par le ministère du Travail, de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu du Québec, par une autre province ou à l'étranger ; ou
- c) fournir une attestation officielle de leur employeur faisant foi de leur aptitude à subir l'épreuve.

1.11.11. Délai de reprise : Si un candidat échoue, il peut se présenter à nouveau dans les délais suivants :

- a) pour la première fois, 15 jours après l'épreuve initiale ;
- b) pour la deuxième fois, 90 jours après la seconde épreuve ;
- c) par la suite, 6 mois après le dernier échec subi par le candidat.

1.11.12. Reprise immédiate : Cependant, lors d'épreuves sur le soudage de pièces en différentes positions, si un candidat échoue pour une seule position, ou si un échec est dû à une défectuosité de l'équipement ou du matériel et non imputable au candidat, celui-ci peut reprendre son épreuve immédiatement.

1.11.13. Validité de la qualification : La qualification des soudeurs est valide pour 1 an. Cependant une prolongation dont la durée maximale est de 6 mois est accordée sur présentation d'une attestation de chacun des employeurs établissant que le soudeur a utilisé de façon régulière le procédé spécifique durant les 3 derniers mois de sa période de qualification.

1.11.14. Dispense d'épreuve annuelle : Lorsqu'un fabricant autorisé est en mesure de produire, à l'aide de radiographies, une preuve établissant qu'un soudeur est encore qualifié pour exécuter la soudure approuvée, l'épreuve annuelle peut être omise. Lorsqu'un soudeur est dispensé de passer cette épreuve annuelle, l'inspecteur en chef lui remet un certificat de qualification annuel.

SECTION XII

INSPECTEURS D'APPAREILS SOUS PRESSION

§1.12.1. Attestation de qualification d'inspecteur

1.12.1.1. Classes d'attestation : Les attestations de qualification d'inspecteur, délivrées par le Bureau des inspecteurs, sont divisées en classes correspondant aux caractéristiques des installations d'appareils sous pression que le détenteur peut vérifier :

- a) attestation de qualification d'inspecteur de classe A : le détenteur de cette attestation peut procéder à la vérification de toute installation ou de tout appareil visé par la Loi ;
- b) attestation de qualification d'inspecteur de classe B : le détenteur de cette attestation peut procéder à la vérification de toute installation ou de tout appareil visé par la Loi, sauf les installations de chaudières à vapeur dont la puissance est égale ou supérieure à 9 810 kilowatts.

§1.12.2. Examen pour attestations de qualification d'inspecteur

1.12.2.1. Qualifications requises : Pour obtenir une attestation de qualification d'inspecteur, le candidat doit subir avec succès l'examen préparé à cet effet pour la classe à laquelle il est candidat, s'il satisfait au préalable à l'une des conditions suivantes :

a) pour l'examen d'attestation de qualification d'inspecteur de classe A :

i. être détenteur d'une attestation de qualification de classe B et avoir travaillé à ce titre pendant une période de 24 mois ou plus ;

ii. être détenteur d'un certificat de mécanicien de machines fixes, 1^{ère} classe (chauffage par moteurs à vapeur), délivré en vertu de la Loi sur les mécaniciens de machines fixes (L.R.Q., c. M-6), et avoir travaillé à ce titre pendant au moins 2 ans dans une installation de 1^{ère} classe ;

iii. être détenteur d'une attestation de qualification d'inspecteur délivrée par une autre province et fournir la preuve d'un travail à ce titre pendant au moins 12 mois dans cette province ; ou

iv. posséder un diplôme d'études collégiales avec spécialisation pertinente en techniques mécanique ou métallurgique par exemple, ou un diplôme équivalent reconnu par le ministère de l'Éducation et avoir 5 années d'expérience dans les activités d'inspection d'appareils sous pression, notamment dans des travaux reliés à la fabrication, l'installation ou la réparation des appareils sous pression et des travaux de soudage ou de contrôle de qualité d'appareillage ou de matériaux. Toute année de scolarité au niveau universitaire avec les sciences physiques comme matières dominantes équivaut à 1 an d'expérience ;

b) pour l'examen d'attestation de qualification d'inspecteur de classe B :

i. être détenteur d'un certificat de mécanicien de machines fixes, 2^e classe (chauffage par moteurs à vapeur), délivré en vertu de la Loi sur les mécaniciens de machines fixes et avoir travaillé à ce titre pendant une période de 12 mois ou plus ;

ii. posséder un diplôme d'études collégiales avec spécialisation pertinente en techniques mécanique ou métallurgique par exemple, ou un diplôme équivalent reconnu par le ministère de l'Éducation et avoir 3 années d'expérience dans les activités d'inspection d'appareils sous pression, notamment dans des travaux reliés à la fabrication, l'installation ou la réparation des appareils sous pression et des travaux de soudage ou de contrôle de qualité d'appareillage ou de matériaux. Toute année de scolarité au niveau universitaire avec les sciences physiques comme matières dominantes équivaut à 1 an d'expérience ; ou

iii. avoir réussi une 11^e année d'études dans un établissement reconnu par le ministère de l'Éducation et avoir 9 années d'expérience dans les activités d'inspection des appareils sous pression notamment dans des travaux reliés à la fabrication, à l'installation ou à la réparation des appa-

reils sous pression et des travaux de soudage ou de contrôle de qualité d'appareillage ou de matériaux. Toute année de scolarité au niveau collégial avec les sciences physiques comme matières dominantes équivaut à 2 années d'expérience.

§1.12.3. Renouvellement des certificats

1.12.3.1. Période de validité : Les certificats de qualification d'inspecteur sont valides à compter de leur date de délivrance jusqu'au 31 décembre de l'année en cours et doivent être renouvelés annuellement.

1.12.3.2. Certificat non renouvelé :

1) Tout inspecteur qui n'a pas renouvelé son certificat pendant au moins 3 années consécutives doit subir un nouvel examen.

2) Tout inspecteur qui n'a pas renouvelé son certificat pendant au moins 3 années consécutives doit payer les ar-rérages au moment du renouvellement.

Cet article ne s'applique pas aux inspecteurs du Bureau des inspecteurs.

§1.12.4. Reprise d'examen

1.12.4.1. À la suite d'un échec, un candidat ne peut se représenter à nouveau à l'examen avant 60 jours à compter de la date de son dernier examen.

§1.12.5. Révocation de la nomination des inspecteurs

1.12.5.1. Le gouvernement peut révoquer la nomination d'un inspecteur sur la recommandation de l'inspecteur en chef quand cet inspecteur tombe sous le coup de l'une des incapacités ou infractions suivantes :

- a) habitude d'intempérance ou usage de drogue ;
- b) démence ou impotence ;
- c) incompétence, malhonnêteté ou négligence grave dans l'exécution de son travail ;
- d) obtention de son attestation par fraude ou sous de fausses représentations ;
- e) aide à toute personne pour obtenir frauduleusement son attestation ;
- f) permission donnée à une autre personne d'utiliser son attestation ;
- g) falsification par lui-même ou par d'autres de sa propre attestation.

SECTION XIII DROITS

1.13.1. Chaudières non en fonte et appareils soumis à l'action de la flamme : Dans le cas des chaudières qui ne sont pas en fonte ainsi que des appareils soumis à l'action de la flamme, les droits sont établis de la façon suivante :

a) approbation et enregistrement des plans et devis de fabrication : 13,50 \$ plus 1,61 \$ par 10 mètres carrés de surface de chauffe ou par 100 kilowatts ou fraction supplémentaire avec un maximum de 150 \$;

b) inspection à l'unité, de la fabrication. Délivrance du certificat A : 9 \$ plus 1,08 \$ par 10 mètres carrés de surface de chauffe ou par 100 kilowatts ou fraction supplémentaire avec un maximum de 150 \$. Cependant dans le cas :

i. des chaudières dont la surface de chauffe n'excède pas 7 mètres carrés ou 75 kilowatts, les droits sont de 7 \$;

ii. des appareils mentionnés à l'article 2.4.15.2, les frais d'inspection par échantillonnage, de vérification et d'inspection sont de 3 \$ par appareil ;

c) approbation des plans et inspection de l'installation et délivrance du certificat B : 13,50 \$ plus 1,61 \$ par 10 mètres carrés de surface de chauffe ou par 100 kilowatts ou fraction supplémentaire avec un maximum de 200 \$ pour chaque appareil ;

d) inspection d'un appareil usagé et délivrance du certificat D : même tarif que celui prévu au paragraphe c ;

e) inspection de réparations ou modifications importantes : 9 \$ plus, 1,08 \$ par 10 mètres carrés de surface de chauffe ou par 100 kilowatts ou fraction supplémentaire avec un maximum de 50 \$;

f) inspection annuelle ou périodique et délivrance du certificat C : même tarif que celui qui est prévu au paragraphe e.

1.13.2. Appareils non soumis à l'action de la flamme : Dans les cas des appareils sous pression non soumis à l'action de la flamme, y compris les échangeurs de chaleur tubulaires, les droits sont établis en fonction du produit $L \times D$ (produit de la longueur totale de l'appareil par son diamètre ou sa largeur), de la façon suivante :

a) approbation et enregistrement des plans et devis de fabrication : 9,50 \$ plus 0,54 \$ par 10 décimètres carrés ou fraction supplémentaire avec un maximum de 100 \$;

b) inspection, à l'unité, de la fabrication. Délivrance du certificat A : 7,70 \$ plus 0,32 \$ par 10 décimètres carrés ou fraction supplémentaire avec un maximum de 75 \$. Cependant dans le cas des appareils mentionnés à l'article

2.4.15.2, les frais d'inspection par échantillonnage, de vérification et d'inspection sont de 2 \$ par appareil ;

c) approbation des plans et inspection de l'installation et délivrance du certificat B : 9,70 \$ plus 0,32 \$ par 10 décimètres carrés ou fraction supplémentaire avec un maximum de 100 \$;

d) inspection d'un appareil usagé et délivrance du certificat D : même tarif que celui qui est prévu au paragraphe a pour chaque appareil ;

e) inspection de réparation ou modifications importantes : 7,70 \$ plus 0,32 \$ par 10 décimètres carrés ou fraction supplémentaire avec un maximum de 50 \$;

f) inspection annuelle ou périodique et délivrance du certificat C : 4,80 \$ plus 0,22 \$ par 10 décimètres carrés ou fraction supplémentaire avec un maximum de 25 \$.

1.13.3. Dans le cas des appareils sous pression non soumis à l'action de la flamme, à l'exception des échangeurs de chaleur tubulaires et des appareils mentionnés à l'article 2.4.15.2, les droits d'inspection de fabrication et de délivrance des certificats A, lorsque plus d'un appareil portant le même numéro d'enregistrement canadien est inspecté lors d'une même visite d'un inspecteur, sont calculés en fonction du tarif prévu au paragraphe b de l'article 1.13.2 de la façon suivante :

a) 2 appareils : 90% du tarif pour chaque appareil ;

b) 3 appareils : 80% du tarif pour chaque appareil ;

c) 4 appareils : 70% du tarif pour chaque appareil ;

d) 5 appareils : 60% du tarif pour chaque appareil ;

e) 6 appareils et plus : 50% du tarif pour chaque appareil.

1.13.4. Chaudières en fonte : Les droits sont de 15 \$ pour l'approbation et l'enregistrement des plans et devis de parties de chaudières en fonte qui peuvent être assemblées pour former des chaudières de type identique, mais de dimensions différentes, par série de pièces enregistrées en même temps.

1.13.5. Les droits pour l'enregistrement, l'approbation et l'inspection de l'installation d'une chaudière en fonte et la délivrance du certificat B sont établis de la façon suivante : 14 \$ plus 1,08 \$ par 10 décimètres carrés de surface de grille (produit de la largeur par la longueur de la chambre de combustion) ou fraction supplémentaire.

1.13.6. Les droits pour l'inspection annuelle ou périodique des chaudières en fonte sont de 8 \$ par chaudière.

1.13.7. Installation de réfrigération : Les droits pour l'approbation des plans et l'inspection de la mise en place d'une installation de réfrigération et la délivrance du certificat B sont établis de la façon suivante : 14,60 \$ plus 0,54 \$ par kilowatts ou fraction supplémentaire pour chaque unité de réfrigération avec un maximum de 250 \$.

1.13.8. Appareils destinés au secteur de l'énergie nucléaire : Les droits pour l'inspection de la fabrication des appareils ou accessoires destinés au secteur de l'énergie nucléaire selon les exigences du présent règlement, du Code ANSI B31.7-1969 avec modifications 1971 et 1972, et de la section III du Code ASME 1971 avec modifications 1971 et 1972 sont établis à 40 \$ par demi-journée ou fraction de demi-journée. Ce même tarif s'applique également pour l'inspection par vérification périodique et échantillonnage dans les cas prévus au paragraphe b de l'article 1.4.10.

1.13.9. Nouvelle tuyauterie sur installation existante : Les droits pour l'examen et l'enregistrement des plans et pour l'inspection de l'installation de la tuyauterie nouvelle branchée sur une installation déjà existante sont établis comme il suit :

a) pour des tuyaux n'excédant pas 76 millimètres de diamètre et 30 mètres de longueur : 8 \$;

b) pour des tuyaux de plus de 76 millimètres mais n'excédant pas 152 millimètres de diamètre et 30 mètres de longueur : 10 \$;

c) pour des tuyaux de plus de 152 millimètres mais n'excédant pas 305 millimètres de diamètre et 30 mètres de longueur : 16 \$;

d) pour des tuyaux de plus de 305 millimètres de diamètre mais n'excédant pas 30 mètres de longueur : 24 \$;

e) pour toute installation de tuyaux dépassant 30 mètres en longueur, les droits sont de 50% des taux précités pour toute longueur supplémentaire de 30 mètres ou fraction de cette longueur ;

f) pour les cas visés au paragraphe b de l'article 1.4.10, les droits sont calculés suivant la longueur totale installée durant la période écoulée entre 2 vérifications périodiques.

1.13.10. Plans et devis d'un accessoire : Les droits pour l'examen et l'enregistrement des plans et devis d'un accessoire, chaque dimension devant être enregistrée séparément, sont de 10 \$.

1.13.11. Série d'accessoires de dimensions différentes : Les droits maximaux pour l'examen et l'enregistrement des plans et devis d'une série d'accessoires d'un

même type et d'une même pression mais de dimensions différentes, si l'enregistrement est fait en série sur un plan et un devis unique sont de 30 \$.

1.13.12. Révision de plan : Les droits pour la vérification et l'approbation d'une révision d'un plan déjà approuvé sont de 10 \$ à condition que ce plan n'implique pas un nouvel enregistrement.

1.13.13. Scellés : Les droits pour sceller ou desceller une soupape ou un dispositif de sécurité sont de 10 \$.

1.13.14. Travail en dehors des heures normales : Des droits de 20 \$ l'heure, y compris le temps de déplacement avec un coût total minimum de 40 \$ s'appliquent pour toute inspection, surveillance ou vérification effectuée sur demande en dehors des heures normales de travail d'un inspecteur.

1.13.15. Épreuves de soudure haute pression : Les droits pour les épreuves de soudure haute pression sont établis de la façon suivante :

a) toute demande d'approbation et d'enregistrement d'une méthode de soudage soumise à l'inspecteur en chef doit être accompagnée de droits s'élevant à 25 \$ par méthode. Les droits pour une révision de méthode sont de 10 \$;

b) les droits par épreuve et par position quel que soit le nombre de pièces sont de 5 \$ pour chaque méthode et pour chaque candidat satisfaisant aux exigences du présent règlement et de la section IX du Code ASME 1971, avec modifications 1971 et 1972 ;

c) les droits pour la qualification des soudeurs sur preuve suffisante à l'aide de radiographies conformément à l'article 1.11.14 sont les mêmes que ceux du paragraphe b ;

d) les droits de reprise d'une épreuve sont les mêmes que ceux du paragraphe b ;

e) les droits doivent être acquittés par l'employeur pour la qualification de ses soudeurs sur sa ou ses méthodes ; et

f) les droits pour une épreuve personnelle de soudure selon une méthode standard établie par l'inspecteur en chef, doivent être payés avant l'épreuve par le candidat.

1.13.16. Droits supplémentaires : Si un inspecteur n'a pu faire l'inspection d'un appareil sous pression lors d'une première visite d'inspection et doit se déplacer de nouveau, par suite de la négligence ou du refus du propriétaire ou de l'utilisateur, ce dernier doit verser des droits supplémentaires équivalant aux frais de déplacement et de séjour de l'inspecteur.

1.13.17. Inspection en dehors du Québec : Une inspection faite sur demande en dehors du Québec est classée dans la catégorie des inspections spéciales et la personne ou l'entreprise qui l'a demandée doit rembourser les frais de déplacement et de séjour de l'inspecteur en plus des droits correspondants.

1.13.18. Acquiescement des droits : Les droits qui s'appliquent à l'approbation des plans de fabrication des divers types d'appareils sous pression doivent être versés lors de la demande d'approbation.

1.13.19. Les droits qui s'appliquent à l'approbation des plans et à l'inspection de l'installation doivent accompagner la déclaration d'installation lors de la soumission.

1.13.20. Les droits relatifs à l'inspection annuelle s'appliquent aux installations qui ne détiennent pas de certificat d'inspection d'une compagnie d'assurances.

1.13.21. Qualification d'inspecteur : Les droits d'examen de qualification d'inspecteur sont les suivants :

- a) examen pour classe A ou B 25 \$;
- b) reprise d'examen 15 \$;
- c) renouvellement d'attestation 10 \$.

PARTIE II CONSTRUCTION ET INSPECTION DES APPAREILS SOUS PRESSION

SECTION I DÉFINITIONS

2.1.1. Dans la présente partie, sauf disposition contraire, les expressions et mots suivants signifient ou désignent :

a) « accessoires » : soupapes de sûreté, soupapes d'arrêt, soupapes automatiques d'arrêt et de retenue, soupapes de vidanges, soupapes de réduction, indicateurs de niveau d'eau, robinets de jauge, manomètres, injecteurs, robinets d'essai, fusibles, dispositifs de réglage et de contrôle, accessoires de tuyauterie reliés à une chaudière ou en faisant partie, ou raccordés à un appareil sous pression, une centrale de vapeur, une raffinerie de pétrole ou à une installation de réfrigération ;

b) « alambic à pétrole » : appareil pour la séparation, l'évaporation, le craquage ou le raffinage du pétrole ou de tous ses composants ;

c) « appareil sous pression non soumis à l'action de la flamme » : appareil sous pression non soumis à l'action de la flamme et qui mesure plus de 152 millimètres de diamètre et a un volume supérieur à 42,5 litres pour la partie ou les parties de l'appareil qui sont conçues pour résister à une pression excédant 103 kilopascals ;

d) « autoclave à vapeur » : appareil dont la fonction est d'augmenter la température de son contenu au moyen de vapeur dont la pression est supérieure à 103 kilopascals ;

e) « chaudière de chauffage » : chaudière à basse pression conçue selon la section IV du Code ASME et le présent règlement ;

f) « diamètre » : diamètre intérieur ;

g) « échange de chaleur » : condenseur, évaporateur, réchauffeur ou refroidisseur ou tout appareil semblable qui n'est pas spécifiquement défini ici, si la pression calculée ou le réglage de la soupape de détente excède 103 kilopascals et si le diamètre a plus de 152 millimètres ou si la capacité nette est supérieure à 42,5 litres ;

N.B. Un échangeur de chaleur ne comprend pas le condenseur utilisé ordinairement avec une turbo-génératrice ou avec un autre moteur de station génératrice.

h) « fabricant » : compagnie ou personne qui fabrique en tout ou en partie une chaudière, un appareil sous pression, ou des accessoires, assemble les éléments et est responsable du produit fini ;

i) « installation de réfrigération » : installation complète d'appareils effectuant l'évaporation, la compression et la liquéfaction des réfrigérants suivant leur cycle de réfrigération et conformément à la partie III ;

j) « NEC » : numéro d'enregistrement canadien ;

k) « plan » : dessins et devis, échantillons ou modèles soumis à l'inspecteur en chef pour approbation et enregistrement ;

l) « pression » : pression au manomètre, en kilopascals ;

m) « raffinerie de pétrole » : usine pour la séparation, l'évaporation, le craquage, le dessalage, la purification ou le raffinage du pétrole ou de tous ses composants ; elle comprend tous les appareils sous pression soumis ou non à l'action de la flamme à l'exclusion des chaudières qui y sont installées ;

n) « réservoir pour l'emmagasinage des gaz liquéfiés dérivant du pétrole » : récipients pour l'emmagasinage et le transport du gaz propane, conçus et fabriqués selon le présent règlement ;

o) « réservoir à eau chaude » : appareil sous pression employé pour contenir de l'eau chaude à une pression supérieure à 103 kilopascals et ayant un diamètre de plus de 610 millimètres. Aux fins de l'inspection, un réservoir à

eau chaude d'une résidence privée habitée par 2 familles ou moins ne rentre pas dans cette catégorie ;

p) « réservoir de dilatation » : appareil de plus de 610 millimètres de diamètre ou 453 litres de contenance, conçu pour être installé dans une installation fermée de chauffage à eau chaude, afin de fournir un coussin d'air pour l'expansion de l'eau ;

q) « réservoir de liquide » : appareil dans lequel un liquide réfrigérant est emmagasiné sous une pression supérieure à 103 kilopascals ;

r) « réservoir hydropneumatique » : un appareil ayant plus de 610 millimètres de diamètre ou 453 litres de contenance et contenant du liquide et un gaz à une pression supérieure à 103 kilopascals ;

s) « soudure » : union locale et étroite de pièces de métal à l'état plastique ou liquide par l'application de pression ou de martelage mécanique, et à l'état liquide et de vapeur sans l'application de pression ou de martelage mécanique.

SECTION II CHAMP D'APPLICATION

2.2.1. La présente partie s'applique à toute chaudière à vapeur ou à eau chaude, à tout appareil sous pression, échangeur de chaleur, réservoir d'air, réservoir de liquide, raffinerie de pétrole, installation de réfrigération, centrale de vapeur, autoclave à vapeur, ou à tout autre accessoire ou tuyauterie, à condition qu'ils soient couverts par la Loi.

2.2.2. Exclusion : La présente partie ne s'applique pas :

a) aux chaudières ou appareils sous pression non soumis à l'action de la flamme, placés sous la surveillance de la Commission canadienne des transports, et qui sont fabriqués, estampillés et entretenus conformément aux spécifications et règlements propres à cette Commission ;

b) aux chaudières ou appareils sous pression soumis à l'inspection en vertu de la Loi sur la marine marchande du Canada (S.R.C., 1970, c. S-9).

SECTION III EXIGENCES GÉNÉRALES

2.3.1. Normes applicables : Sauf disposition contraire du présent règlement, les normes régissant la conception, la fabrication, l'installation, l'essai et l'inspection des chaudières, des appareils sous pression, tuyauterie et accessoires, doivent être conformes aux codes de l'*American Society of Mechanical Engineers* et de l'*American National Standards Institute* :

Code ASME 1971 avec modifications 1971 et 1972 :

| | |
|--------------|--|
| Section I | <i>Power Boilers ;</i> |
| Section IIA | <i>Material Specification-Ferrous ;</i> |
| Section IIB | <i>Material Specifications-Non-Ferrous ;</i> |
| Section IIC | <i>Material Specifications-Welding Materials ;</i> |
| Section III | <i>Nuclear Power Plant Components ;</i> |
| Section IV | <i>Heating Boilers ;</i> |
| Section V | <i>Nondestructive Examination ;</i> |
| Section VI | <i>Recommended Rules for Care and Operation of Heating Boilers ;</i> |
| Section VII | <i>Recommended Rules for Care of Power Boilers ;</i> |
| Section VIII | <i>Pressure Vessels, Division 1 ;</i> |
| Section VIII | <i>Pressure Vessels, Division 2 ;</i> |
| Section IX | <i>Welding Qualifications ;</i> |
| Section X | <i>Fiberglass-Reinforced Plastic Pressure Vessels ;</i> |
| Section XI | <i>Inservice Inspection of Nuclear Reactor Coolant Systems ;</i> |

Normes ANSI :

| | |
|----------------|---|
| B31.1.0 - 1967 | <i>Power Piping, avec modifications 1971 et 1972 ;</i> |
| B31.2 - 1968 | <i>Fuel Gas Piping ;</i> |
| B31.3 - 1973 | <i>Petroleum Refinery Piping ;</i> |
| B31.7 - 1969 | <i>Nuclear Power Piping, avec modifications 1971 et 1972.</i> |

2.3.2. Référence : Aux fins du présent règlement, une référence au Code ASME signifie le Code ASME 1971, avec modifications 1971 et 1972.

2.3.3. Enregistrement : Tous les accessoires raccordés à une chaudière ou à un appareil sous pression ou utilisés dans tout système de tuyauterie d'une installation de haute pression doivent être adaptés aux conditions spécifiques de l'usage prévu et enregistrés conformément aux articles 2.5.1 ou 2.5.2.

2.3.4. Limite d'âge : La limite d'âge est de 20 ans pour toute chaudière à haute pression dont le joint est à clin riveté ; après cette période, le facteur de sécurité doit être augmenté d'au moins 0,1 chaque année et, lorsqu'une telle chaudière d'un diamètre supérieur à 915 millimètres est transportée ailleurs, sa pression de fonctionnement est limitée à 103 kilopascals.

2.3.5. Équivalence en puissance : Pour l'enregistrement, 10 kilowatts est l'équivalent de 1 mètre carré de surface de chauffe sans tenir compte de la surface du surchauffeur de vapeur, quel que soit le genre de chaudière, excepté pour les chaudières électriques où la puissance est évaluée à la puissance maximale de l'élément chauffant en kilowatts.

§2.3.6. Tuyauterie

2.3.6.1. Toute tuyauterie raccordée aux chaudières, appareils sous pression et installations sous pression doit être conforme au Code ASME et au Code ANSI concernant la tuyauterie sous pression.

2.3.6.2. Serpents : Tous les serpents de chaudière à l'huile combustible doivent être considérés comme tuyauterie sous pression. Les devis de conception et les calculs doivent être soumis pour approbation et enregistrement.

2.3.7. Enregistrement : Toutes les chaudières à haute pression ainsi que les chaudières de types miniatures doivent être enregistrées. Toutes les chaudières de chauffage à basse pression dont la surface de chauffe excède 3 mètres carrés doivent être enregistrées.

2.3.8. Chaudière en fonte : Les chaudières en fonte doivent être construites en conformité avec la section IV du Code ASME concernant les chaudières et appareils sous pression et avec la présente partie.

2.3.9. Réservoirs d'emménagement : Les réservoirs d'emménagement et de transport des gaz et pétrole liquéfiés ayant une capacité d'eau de 22 730 litres ou plus doivent être munis de trou d'homme.

2.3.10. Transport de l'ammoniac sec : Les appareils sous pression employés pour le transport routier de l'ammoniac sec doivent être conçus pour une pression relative minimale de fonctionnement de 1 825 kilopascals.

SECTION IV

ENREGISTREMENT DES PLANS

2.4.1. Dessins et devis : Trois copies des dessins et des devis de conception doivent être soumises à l'inspecteur en chef pour toutes les chaudières, les appareils sous pression et leurs accessoires, ainsi que pour les projets d'installations de réfrigération ou de centrales de vapeur, y compris les réseaux de tuyauterie et leurs devis.

2.4.2. Mentions requises : Les dessins et devis de tout appareil sous pression ou chaudière doivent mentionner la pression et la température maximales calculées, la pression de fonctionnement qui sert à déterminer les soupapes de sûreté, l'épaisseur et la description des matériaux, la méthode de fabrication, ainsi que l'usage qu'on fera de cet appareil sous pression ou de cette chaudière.

2.4.3. Approbation : Les dessins et devis du fabricant doivent avoir été soumis et approuvés par l'inspecteur en chef avant le début de la fabrication d'un appareil sous pression ou d'une chaudière assujettis au présent règlement.

2.4.4. Espace pour l'estampillage : Les dessins soumis avec les demandes d'approbation et d'enregistrement doivent comporter un espace libre de 100 millimètres sur 100 millimètres pour que l'approbation officielle puisse y être estampillée.

2.4.5. Sur demande, l'inspecteur en chef fournit des formules de spécifications et de déclaration sous serment (*affidavit*) du fabricant.

2.4.6. Droits : Les droits pour la vérification, l'approbation et l'enregistrement sont ceux qui sont spécifiés à la section XIII de la partie I.

2.4.7. Numéro d'enregistrement : Les plans, une fois approuvés, reçoivent un numéro d'enregistrement et les appareils qui y sont décrits peuvent être fabriqués en n'importe quelle quantité, pourvu qu'ils soient conformes à ces plans. Ce numéro d'enregistrement doit être mentionné sur la déclaration sous serment (*affidavit*) du fabricant accompagnant chaque appareil s'y rapportant.

2.4.8. Fabrication selon le plan : Les chaudières et appareils sous pression doivent être fabriqués d'après le plan enregistré aussi longtemps que le présent règlement ne subit pas de modifications de nature à affecter ce plan. En ce cas, le plan est annulé et, après une période de 12 mois, aucune fabrication selon ses données ne peut être acceptée.

2.4.9. Révision du plan : Si un détail quelconque d'un plan approuvé par l'inspecteur en chef est par la suite trouvé en défaut, le fabricant en est avisé immédiatement et doit alors réviser ce plan de façon à satisfaire au présent règlement.

2.4.10. Nouveaux dessins et devis : Les changements qu'un fabricant fait subir à des plans déjà approuvés et enregistrés exigent que de nouveaux dessins et devis soient soumis à l'approbation de l'inspecteur en chef.

2.4.11. Rapport au fabricant : Lorsqu'un plan soumis n'est pas approuvé, l'inspecteur en chef fait rapport au fabricant intéressé, qui doit alors envoyer de nouveaux dessins et devis conformes au présent règlement.

2.4.12. Responsabilité : L'approbation des dessins ne dégage en aucune façon le fabricant de ses responsabilités pour la fabrication d'une chaudière, d'un appareil sous pression ou d'accessoires, d'après le présent règlement.

2.4.13. Appareils étrangers : Les chaudières ou appareils sous pression qui ont été installés ou utilisés antérieurement en dehors du Québec ne peuvent être installés au Québec sans avoir été enregistrés conformément au présent règlement. La demande d'enregistrement doit être accompagnée d'un plan complet, des dessins et devis, d'une déclaration sous serment (*affidavit*) du fabricant et du plus récent rapport d'inspection.

2.4.14. Stockage : Sous réserve de l'article 2.4.15.2, lorsqu'une inspection individuelle est exigée par le présent règlement, une déclaration sous serment (*affidavit*) du fabricant portant la signature de l'inspecteur autorisé doit parvenir à l'inspecteur en chef lorsqu'une chaudière ou un appareil sous pression est livré à un acheteur dans le Québec. Dans le cas de chaudières ou d'appareils sous pression fabriqués pour le stockage, le nom et l'adresse du propriétaire final et le lieu d'installation doivent être communiqués par le représentant des ventes, lorsque le fabricant ne peut en avoir connaissance au moment où la chaudière ou l'appareil sous pression quitte l'usine.

§2.4.15. Inspection individuelle y compris l'équipement importé

2.4.15.1. Inspection individuelle obligatoire : Les chaudières ou appareils sous pression doivent, en cours de fabrication, subir une inspection individuelle par les inspecteurs autorisés suivants :

a) au Canada, par un inspecteur relevant d'un service d'inspection d'appareils sous pression de compétence provinciale ;

b) aux États-Unis, par un inspecteur autorisé par l'inspecteur en chef, ou par un inspecteur détenant un certificat en règle du *National Board* et employé par une compagnie d'assurances de chaudières ou d'appareils sous pression ou par un état qui utilise le Code ASME comme partie de leurs exigences légales ;

c) pour les pays, autres que le Canada et les États-Unis, par un organisme d'inspection autorisé par l'inspecteur en chef.

2.4.15.2. Inspection non obligatoire : Nonobstant l'article 2.4.15.1, les chaudières et appareils sous pression suivants ne sont pas assujettis à l'inspection individuelle pourvu qu'ils soient conformes au présent règlement et soient accompagnés d'une déclaration sous serment (*affidavit*) du fabricant :

a) les chaudières basse pression en acier, ayant 5 mètres carrés ou moins de surface de chauffe et les chaudières de fonte en sections ;

b) les appareils sous pression non soumis à l'action de la flamme conformément au paragraphe U-1 (h) de la section VIII du Code ASME ;

c) les réservoirs à eau chaude, les réservoirs hydro-pneumatiques, et les réservoirs de dilatation n'excédant pas 762 millimètres de diamètre sans limite de capacité.

2.4.16. Pression d'éclatement : Les plans traitant des chaudières en fonte à vapeur ou à eau chaude doivent être accompagnés d'un certificat d'épreuve indiquant la pression d'éclatement pour chaque sorte ou série de chaudière soumise pour approbation. La pression de fonctionnement maximale autorisée ne doit pas être supérieure à 1/6 de la plus basse pression hydrostatique à laquelle s'est produite la rupture d'une section. En aucun cas, la pression d'éclatement ne doit être inférieure à 830 kilopascals pour les chaudières à vapeur et 1 250 kilopascals pour les chaudières à eau chaude.

SECTION V

ENREGISTREMENT DES ACCESSOIRES

2.5.1. Informations requises : Trois copies des dessins et devis de tous les accessoires devant être reliés à une chaudière, à un appareil sous pression ou à de la tuyauterie sous pression doivent être remises à l'inspecteur en chef pour approbation et enregistrement, avant que ces accessoires ne puissent être utilisés. Ces dessins et devis doivent mentionner toutes les dimensions et épaisseurs du métal, la composition des matériaux, la résistance à la traction, la résistance à la compression de toutes les parties sujettes à être comprimées ; ils doivent également donner la pression à laquelle le fabricant procède à l'essai de ces accessoires, indiquer s'il y a lieu à quelle pression un échantillon s'est rompu lors de l'épreuve de résistance, et enfin indiquer la pression et la température maximales de fonctionnement.

2.5.2. Enregistrement collectif : Il n'est pas nécessaire d'enregistrer séparément chaque modèle d'accessoires pourvu qu'ils soient conformes aux Codes ASME et ANSI en ce qui concerne leurs dimensions, leur identification et les matériaux employés, ainsi que l'usage qu'on en fera. Chaque fabricant doit faire enregistrer collectivement les accessoires en faisant parvenir trois copies d'une déclara-

tion sous serment (*affidavit*) à l'inspecteur en chef. Les fiches de spécifications des soupapes de sûreté et de détente doivent accompagner chaque modèle et chaque grosseur de soupapes à enregistrer.

2.5.3. Soupapes de sûreté : Les soupapes de sûreté doivent être enregistrées conformément aux articles 2.5.1 et 2.5.2. Les fiches de spécifications doivent être soumises avec chaque sorte et chaque grosseur de soupapes à enregistrer.

2.5.4. Annulation de l'enregistrement : Si un inspecteur découvre qu'un fabricant livre des accessoires qui ne sont pas entièrement conformes au présent règlement, le numéro d'enregistrement est immédiatement annulé.

2.5.5. Droits : Les droits pour l'enregistrement des accessoires sont indiqués à la section XIII de la partie I.

2.5.6. Échantillons d'accessoires : Dans le but de s'assurer de leur conformité au présent règlement, l'inspecteur en chef peut exiger que des échantillons d'accessoires lui soient envoyés, aux frais de celui qui demande l'enregistrement. Ces échantillons peuvent ensuite être conservés ou retournés aux frais du requérant.

2.5.7. Accessoires défectueux : L'inspecteur en chef peut, en cas de doute, choisir n'importe quels accessoires approuvés et enregistrés dans la réserve du vendeur et leur faire subir des essais ; s'il advient alors qu'un certain nombre d'accessoires fabriqués selon des plans enregistrés s'avèrent défectueux, l'inspecteur en chef annule l'enregistrement de ces accessoires.

SECTION VI NUMÉROS D'ENREGISTREMENT

2.6.1. Numéro d'enregistrement : Après avoir approuvé les plans et devis, l'inspecteur en chef leur assigne un numéro d'enregistrement dont le chiffre (6) après le point décimal indique que l'appareil a été enregistré au Québec.

2.6.2. Plan enregistré au préalable : Lorsqu'un plan qui est déjà enregistré dans une autre province, doit être enregistré au Québec, l'inspecteur en chef doit retenir le numéro original d'enregistrement et ajouter, après le point ou les décimales, le chiffre identifiant le Québec (6).

2.6.3. Identification des provinces : Les provinces et territoires sont identifiés par les chiffres ou lettres suivants :

a) Colombie-Britannique : 1 ;

- b) Alberta : 2 ;
- c) Saskatchewan : 3 ;
- d) Manitoba : 4 ;
- e) Ontario : 5 ;
- f) Québec : 6 ;
- g) Nouveau-Brunswick : 7 ;
- h) Nouvelle-Écosse : 8 ;
- i) Île-du-Prince-Édouard : 9 ;
- j) Terre-Neuve : 0 ;
- k) Territoires du Nord-Ouest : T ;
- l) Territoire du Yukon : Y.

N.B. Par exemple, un plan dont le numéro d'enregistrement en Ontario est 357, porte le matricule 357.5. Par la suite, ce même plan peut être enregistré en Alberta et doit porter le matricule 357.52 ; plus tard, s'il est enregistré au Manitoba, son matricule devient 357.524. Le matricule demeure le numéro d'enregistrement original.

2.6.4. Enregistrement antérieur : Lorsque les fabricants soumettent des plans déjà enregistrés dans une autre province pour enregistrement dans le Québec, ils doivent donner le nom de la province où ces plans ont été antérieurement enregistrés, ainsi que les numéros et les dates de ces enregistrements.

2.6.5. Enregistrement d'accessoire : Le numéro attribué au plan approuvé de tout accessoire doit être un numéro précédé par un zéro et se terminant par un point décimal, à la droite duquel est ajouté l'identification de la province dans laquelle ce plan est enregistré.

N.B. Par exemple, un plan enregistré au Québec est 0675.6.

2.6.6. Enregistrement des méthodes de soudage : Les méthodes de soudage doivent être enregistrées de la même façon que celle prévue aux articles 2.6.1 et 2.6.2. Les préfixes « M S » doivent être utilisés pour désigner « méthode de soudage » et être suivis du numéro d'enregistrement. À la droite de ce dernier, est ajouté le chiffre (6) identifiant le Québec.

À l'extrême droite, on doit ajouter le numéro de spécification du fabricant.

Par exemple : MS-123.6-FA-1.

MS : Méthode de soudage

123 : Numéro d'enregistrement

.6 : Chiffre identifiant le Québec

FA-1 : Numéro de spécification du fabricant.

SECTION VII ESTAMPILLAGE

2.7.1. Exigences minimales : Les exigences minimales de l'estampillage pour le Québec sont les suivantes :

- a) le nom du fabricant ;
- b) le numéro d'enregistrement (NEC) de l'appareil ;
- c) le numéro de série de l'appareil ;
- d) les matériaux et l'épaisseur de la virole et des têtes ;
- e) la pression maximale de marche en kilopascals à une température donnée en °C ;
- f) le paragraphe du code ASME selon lequel la construction a été effectuée ;
- g) la surface de chauffe ou la puissance en kilowatts s'il y a lieu ;
- h) la dimension des appareils non soumis à l'action de la flamme ;
- i) le parafe de l'inspecteur et la date de l'inspection.

SECTION VIII TUYAUX ET RÉSERVOIRS DE VIDANGE

2.8.1. Réservoir de vidange : Lorsque les résidus d'une chaudière dont la pression de marche dépasse 103 kilopascals se déversent dans un système d'égoût fermé, un réservoir de vidange ou un autre dispositif approuvé doit être placé entre la chaudière et l'égoût dans le but de réduire la pression et la température de l'eau se déversant dans l'égoût.

2.8.2. Capacité minimale : Lorsqu'on installe des réservoirs de vidange, ils doivent être conformes à un plan approuvé et enregistré et avoir une capacité minimale ou un volume équivalent à ce qui suit :

| <i>Puissance nominale en kilowatts</i> | <i>Dimensions du réservoir de vidange en millimètres</i> |
|--|--|
| 50 à 200 | 460 X 610 |
| 201 à 500 | 610 X 760 |
| 501 à 1 000 | 760 X 915 |
| 1 001 à 2 000 | 915 X 915 |
| 2 001 à 4 000 | 915 X 1 065 |
| 4 001 à 8 000 | 1 065 X 1 220 |
| 8 001 et plus | 1 220 X 1 525 |

Pour une batterie de chaudières, les dimensions du réservoir de vidange sont fixées d'après la chaudière la plus puissante. L'épaisseur minimale des plaques doit être de 6 millimètres.

Les longueurs précitées sont des longueurs totales du réservoir.

§2.8.3. Raccords d'amenée et de décharge

2.8.3.1. Raccords de décharge : Les raccords de décharge doivent avoir une section dont la surface est au moins 3 fois celle du tuyau d'amenée du réservoir de vidange et doivent se prolonger en pente à l'intérieur au moyen d'un coude ou son équivalent jusqu'à 152 millimètres au fond du réservoir. Pour prévenir le siphonnement, le coude doit être ventilé dans sa moitié supérieure au moyen d'un trou de 19 millimètres de diamètre.

2.8.3.2. Tuyau d'aération : Un tuyau d'aération en acier d'épaisseur standard dont la section a une surface au moins égale à 3 fois celle du plus gros tuyau de vidange de toute chaudière doit être installé au sommet du réservoir et permettre l'évacuation à l'air libre.

2.8.3.3. Raccordement pour égoût : Un raccordement pour égoût ayant une dimension minimale de 32 millimètres doit être raccordé au fond et muni d'un té pour le nettoyage.

2.8.3.4. Trou d'homme : Pour faciliter le nettoyage du réservoir, il faut prévoir un trou d'homme d'au moins 280 millimètres sur 380 millimètres excepté dans le cas d'un réservoir de 460 millimètres sur 610 millimètres où un trou de main de 100 millimètres sur 150 millimètres peut être utilisé.

2.8.4. Construction : Tous les réservoirs de vidange doivent être conçus conformément à la section VIII du Code ASME pour une pression de marche d'au moins 30% de la pression maximale de la chaudière avec un supplément minimal de 3 millimètres d'épaisseur pour la corrosion.

2.8.5. Accès pour l'inspection : Les réservoirs de vidange doivent être installés de manière à permettre un libre accès pour l'inspection interne et externe.

2.8.6. Tuyauterie et accessoires : Toute la tuyauterie et les accessoires installés entre les soupapes de vidange de la chaudière et le réservoir de vidange doivent être conçus pour convenir à la pression maximale de la chaudière et installés aussi directement que possible. Le réservoir de vidange doit être installé de façon que la tuyauterie le reliant à la chaudière soit en pente descendante en direction du réservoir. Toutefois, lorsque l'élévation du réservoir s'y oppose, l'égoût doit être installé au point le plus bas de la tuyauterie de vidange.

2.8.7. Soupapes de vidanges : Toute chaudière à vapeur dont la pression de marche dépasse 700 kilopascals doit être munie de 2 soupapes de vidange approuvées, dont l'une doit être du type à ouverture lente.

2.8.8. Chaudières en batterie : Chacune des chaudières d'une batterie doit avoir sa conduite de vidange reliée de manière que cette chaudière puisse être isolée des autres chaudières sous pression. Aux fins de vidange, les chaudières en batterie doivent être numérotées à l'arrière et à l'avant.

SECTION IX EXIGENCES SUPPLÉMENTAIRES POUR LA CONSTRUCTION ET L'INSTALLATION

2.9.1. Application : Sauf indication contraire, les articles de la présente section ne s'appliquent pas aux chaudières à eau chaude.

§2.9.2. Colonnes d'eau

2.9.2.1. Longueur des tuyaux de raccordement : Les tuyaux de raccordement doivent être munis aussi courts que possible, mais ils ne doivent pas excéder 4,6 mètres à moins qu'il soit clairement démontré que la nature de l'installation ne le permet pas.

2.9.2.2. Installation : Les tuyaux de raccordement doivent être convenablement disposés avec des croix munies de bouchons appropriés pour le nettoyage. Un tuyau de purge et une soupape de vidange dont le diamètre est au moins la moitié du diamètre du tuyau de raccordement, mais non inférieur à 19 millimètres doivent être installés au bas de la colonne.

§2.9.3. Indicateurs de niveau d'eau

2.9.3.1. Caractéristiques : Lorsque le raccordement supérieur est situé entre 2 000 millimètres et 6 mètres du plancher ou de la plate-forme de travail de la chaufferie, les indicateurs de niveau d'eau doivent être manoeuvrés du plancher ou de la plate-forme. Lorsque les indicateurs de niveau d'eau sont à 6 mètres et plus à compter du niveau du plancher, ils doivent être d'un type incliné ou de tout autre type qui soit visible du plancher ou de la plate-forme.

2.9.3.2. Il faut prévoir des moyens pour permettre de voir distinctement et en permanence le niveau d'eau dans le verre de l'indicateur. Les indicateurs de niveau d'eau tubulaires doivent être protégés pour éviter les accidents.

2.9.3.3. Soupapes d'arrêt : Les indicateurs de niveau d'eau doivent être munis d'accessoires approuvés et pourvus de soupapes d'arrêt, dont les presse-étoupe sont fabriqués de telle façon que la garniture ne puisse obstruer l'ouverture du verre ni nuire d'une autre manière à son libre fonctionnement.

2.9.3.4. Indicateurs à distance : Les indicateurs de niveau d'eau dont l'indicateur est à distance doivent être d'un modèle approuvé. On ne peut utiliser de tels indicateurs de niveau d'eau que s'il y a déjà l'équipement normal.

§2.9.4. Fermeture en cas de baisse du niveau d'eau

2.9.4.1. Dispositif de fermeture : Toute chaudière à vapeur à haute ou à basse pression qui n'est pas constamment surveillée par un mécanicien de machines fixes lorsqu'elle est chauffée automatiquement, doit être munie d'un dispositif approuvé de fermeture en cas de baisse du niveau d'eau conçu de la façon à couper la source combustible et d'air si l'eau diminue ; il doit être installé de manière à ne pouvoir être rendu inopérant par la manipulation de commande manuelle ou d'appareillage régulateur. Le dispositif de fermeture en cas de bas niveau d'eau doit être placé, soit dans la colonne d'eau soit dans une chambre séparée qui doit être munie d'un tuyau et d'une soupape de vidange d'au moins 19 millimètres de diamètre. L'installation doit être faite de telle façon que, lorsqu'on purge la colonne ou la chambre, le niveau d'eau sera suffisamment bas pour actionner le dispositif de fermeture.

2.9.4.2. Toute chaudière à eau chaude chauffée automatiquement, installée dans un système de circulation forcée et qui n'est pas sous la surveillance continue d'un mécanicien de machines fixes, doit être équipée d'un dispositif de fermeture de combustible en cas de baisse du niveau d'eau.

2.9.4.3. Dispositif séparé de fermeture : Dans une chaudière à vapeur, si l'on utilise un dispositif combiné comprenant une commande d'arrêt du combustible en cas de baisse du niveau d'eau et un interrupteur de contrôle pour l'eau d'alimentation, il faut aussi équiper la chaudière d'un dispositif séparé de fermeture de combustible en cas de baisse du niveau d'eau et muni d'une prise séparée pour l'eau d'alimentation.

2.9.4.4. Lorsque 2 ou plusieurs chaudières à eau chaude du type à serpentins ou à tubes à ailettes ayant chacune une puissance maximale d'induction de 1 175 kilowatts sont groupées dans une même installation, un dispositif de fermeture en cas de baisse du niveau d'eau n'est pas obligatoire sur chaque chaudière. Dans ce cas, il faut

qu'un dispositif de fermeture en cas de baisse du niveau d'eau de modèle approuvé soit installé sur la sortie d'eau principale et qu'un dispositif de commande électrique approuvé interrompant l'entrée du carburant au brûleur soit installé sur chaque chaudière. Ce dispositif de commande électrique doit être installé sur la partie horizontale du tuyau de sortie d'eau et placé dans la disposition verticale. Son installation doit être faite de façon que son fonctionnement ne puisse être entravé par la manipulation d'aucun dispositif de contrôle manuel ou d'aucune soupape.

§2.9.5. Fusibles

2.9.5.1. Lorsque des fusibles sont utilisés sur des chaudières ignitubulaires, ils doivent être d'un modèle approuvé.

§2.9.6. Bas niveau d'eau

2.9.6.1. Lors de sa fabrication, toute chaudière, y compris les chaudières à eau chaude mais à l'exception des chaudières verticales, doit être pourvue d'une marque permanente indiquant le plus bas niveau d'eau autorisé. Cette marque doit être placée bien en vue et conçue de telle sorte qu'aucun isolant d'épaisseur normale ne la recouvre. Elle doit être installée comme il suit :

a) pour les chaudières où la rangée supérieure de tubes se trouve dans la première passe et exposée à la température initiale des gaz de combustion, à une distance d'au moins 50 millimètres au-dessus du sommet de cette rangée supérieure de tubes ;

b) pour les chaudières où la rangée supérieure de tubes se trouve dans la deuxième passe ou dans une passe plus éloignée, et par conséquent non exposée à la température initiale des gaz de combustion, pas en dessous du niveau du sommet de cette rangée supérieure de tubes.

2.9.6.2. En aucun cas, la plus basse partie visible du verre indicateur ne doit être au-dessous de la marque exigée à l'article 2.9.6.1.

§2.9.7. Source d'alimentation d'eau

2.9.7.1. Les chaudières dont la pression de marche maximale est de 103 kilopascals peuvent avoir une seule source d'alimentation en eau. Les chaudières dont la pression de marche excède 103 kilopascals doivent avoir des sources d'alimentation en eau conformément à la section 1 du Code ASME. Lorsque 2 sources d'alimentation sont nécessaires, cela n'entraîne pas 2 raccords séparés à la chaudière.

§2.9.8. Ouvertures pour l'inspection

2.9.8.1. Exigences générales : Toute chaudière à haute ou basse pression doit être munie de trous d'homme, de trous de main et d'ouvertures de nettoyage conformément aux exigences minimales de la présente sous-section, excepté pour les chaudières aquatubulaires, pour les chaudières tubulaires horizontales à retour de flamme et pour les chaudières verticales ignitubulaires dont les ouvertures doivent être conformes au Code ASME.

2.9.8.2. Chaudière ignitubulaire : Toute chaudière ignitubulaire de diamètre ou de largeur supérieure à 1 220 millimètres doit comporter un trou d'homme au-dessus des tubes, excepté pour une chaudière à eau chaude où tout l'espace est occupé par les tubes et où il n'y a pas d'espace pour la vapeur.

2.9.8.3. Chaudière à jambettes : Toute chaudière à jambettes de 1 220 millimètres ou moins de diamètre ou de largeur doit avoir un trou de main d'au moins 100 millimètres sur 125 millimètres dans chaque tête au-dessus des tubes, excepté pour les chaudières de moins de 1 820 millimètres de longueur où un trou de main n'est obligatoire que dans une tête seulement. Ces trous de main peuvent également être placés dans la virole près des têtes.

2.9.8.4. Toute chaudière à jambettes doit être équipée, au bas des tubes et au-dessus du dôme du foyer, d'un trou d'homme ou d'un trou de main. Sur une chaudière de plus de 1 000 millimètres de diamètre ou de largeur, ces trous de main doivent avoir au moins 100 millimètres sur 125 millimètres. Lorsque pour des raisons pratiques, un trou de main de 100 millimètres sur 125 millimètres ne peut être placé sur la ligne du centre de la chaudière, 2 trous de main de 70 millimètres sur 90 millimètres peuvent être utilisés.

2.9.8.5. Toute chaudière à jambettes doit comporter des ouvertures d'inspection à chaque coin près de la base de la jambette, placées de façon alternée sur les 4 côtés du foyer, chaque ouverture faisant face à une jambette différente. Une chaudière dont les jambettes ont plus de 915 millimètres de largeur ou 1 525 millimètres de longueur extérieure doit avoir 6 ouvertures d'inspection dans ces jambettes, dont 2 à tous les 2 coins.

2.9.8.6. Chambre de combustion en dôme : Lorsqu'une chaudière est construite avec une chambre de combustion en dôme, ou de ce type, il doit s'y trouver des trous de main ou d'autres ouvertures pour l'inspection et le nettoyage.

2.9.8.7. Chaudière marine : Toute chaudière marine de plus de 1 220 millimètres de diamètre, doit en plus d'un trou d'homme placé au-dessus des tubes, posséder 2 ouvertures d'inspection sur chaque côté de la virole et placées de façon à permettre l'inspection et le nettoyage du dessus du foyer et des pièces inférieures de la chaudière. Au bas de la virole, le long de la ligne du centre, il faut aussi un trou de main d'au moins 70 millimètres sur 90 millimètres.

2.9.8.8. Toute chaudière marine ayant un diamètre de 1 220 millimètres ou moins, doit avoir de chaque côté de la virole, 3 ouvertures d'inspection, une située sur chaque côté de la moitié supérieure près des extrémités opposées, et 2 de chaque côté de la moitié inférieure situées également près des extrémités. Les trous de main dans la moitié inférieure de la chaudière doivent être situés de façon à permettre l'inspection et le nettoyage du dessus du foyer et des pièces inférieures de la chaudière. Dans une chaudière où un trou d'homme n'est pas obligatoire, les trous de main peuvent être omis dans la moitié supérieure de la chaudière. Dans une chaudière de moins de 1 820 millimètres de longueur, un trou de main peut être omis dans la moitié inférieure lorsqu'il est situé vis-à-vis d'un autre. Au moins un des trous de main dans la moitié supérieure de la chaudière doit être situé au-dessus des tubes. Au bas de la virole, le long de la ligne de centre, il doit y avoir un trou de main d'au moins 70 millimètres sur 90 millimètres.

2.9.8.9. Bouchons vissés : Lorsqu'on utilise des bouchons vissés en guise de trous de main, ils doivent être d'un diamètre minimal de 50 millimètres pour les chaudières ayant jusqu'à 30 mètres carrés de surface de chauffe. Pour les chaudières de plus de 30 mètres carrés de surface de chauffe, ils doivent avoir une dimension minimale de 65 millimètres. Les plaques de renfort et les demi-manchons soudés sont permis pour les ouvertures de bouchon, mais non les manchons entiers.

2.9.8.10. Dimensions intérieures : Tous les diamètres ou les largeurs mentionnés ici sont des dimensions intérieures, sauf indication contraire.

§2.9.9. Aménagements et espaces pour l'inspection des chaudières et des appareils sous pression

2.9.9.1. Accès aux ouvertures d'inspection : Toute chaudière ou appareil sous pression doit être installé de façon à permettre un accès aisé aux ouvertures d'inspection.

2.9.9.2. Espace libre : Sous réserve des articles 2.9.9.4 et 2.9.9.5, un passage libre d'au moins 600 millimètres de largeur, dégagé de toute obstruction et de toute ser-

vitute, doit être prévu de chaque côté d'une chaudière et derrière. Si c'est nécessaire, cet espace libre doit être augmenté pour permettre l'enlèvement ou l'ouverture d'une porte, d'une enveloppe ou d'un couvercle.

2.9.9.3. Inspection des surfaces extérieures : Pour permettre l'inspection des surfaces extérieures, il faut prévoir un espace d'au moins 300 millimètres entre le plancher et le collecteur inférieur des chaudières aquatubulaires ou la virole des chaudières ignitubulaires installées horizontalement. Si le collecteur inférieur ou la virole sont isolés thermiquement, cet espace s'applique à la partie la plus basse de l'isolation.

2.9.9.4. Chaudières ignitubulaires : L'espace libre pour le remplacement et le nettoyage des tubes des chaudières ignitubulaires doit être égal à la longueur du plus long tube plus 300 millimètres. Une porte ou une autre fermeture amovible peuvent être utilisées pour pourvoir à cet espace libre.

2.9.9.5. Equipement de combustion : Un espace libre d'au moins 1 200 millimètres doit être prévu pour faciliter l'entretien et le déplacement de l'équipement servant à la combustion.

§2.9.10. Couvercles et brides de trous d'homme

2.9.10.1. Disposition générale : Les couvercles des trous d'homme et des trous de main, les plaques de recouvrement, les brides et accessoires doivent être conformes au Code ASME, y compris les caractéristiques des matériaux employés dans leur fabrication.

§2.9.11. Soupapes de sûreté

2.9.11.1. Chaudières et appareils sous pression : Toutes les soupapes de sûreté en usage sur des chaudières et appareils sous pression doivent être classifiées, calibrées et cataloguées selon le Code ASME. La pression de réglage, la capacité nominale et le numéro d'enregistrement doivent y être correctement estampillés. Sur les dessins et devis qu'ils soumettent pour l'enregistrement, les fabricants doivent mentionner le nombre et le débit des soupapes de sûreté qui devront être installés sur des chaudières à vapeur ou à eau chaude, peu importe s'ils fournissent les soupapes de sûreté ou non.

2.9.11.2. Réservoirs à air : Tout réservoir à air sur lequel la soupape de sûreté n'est pas installée directement, mais est placée sur une ligne de raccordement munie d'une soupape de retenue entre la soupape de sûreté et le réservoir, doit être pourvu d'un fusible.

2.9.11.3. Chaudières transformées : Sur les chaudières transformées, la capacité d'échappement de toutes les soupapes de sûreté des chaudières existantes qui sont transformées pour un changement de combustibles doit être calculée d'après le Code ASME suivant le ou les combustibles utilisés.

§2.9.12. *Soupapes d'arrêt*

2.9.12.1. Toute sortie principale ou auxiliaire de vapeur d'une chaudière, excepté aux raccords des soupapes de sûreté, doit être munie d'une soupape d'arrêt attenante à la chaudière, en plus de toutes autres soupapes d'arrêt qui peuvent être exigées sur les lignes principales ou secondaires. Lorsque 2 chaudières ou plus fonctionnant à plus de 700 kilopascals sont raccordées à une ligne principale commune, chaque chaudière doit être équipée d'une soupape d'arrêt à clapet de retenue automatique située le plus près possible de la chaudière en plus de la soupape d'arrêt de la chaudière située entre la soupape d'arrêt à clapet de retenue et le collecteur de vapeur principal. L'espace entre la soupape d'arrêt à clapet de retenue et la soupape d'arrêt de la chaudière doit être muni d'un purgeur approprié.

§2.9.13. *Soupapes de réduction*

2.9.13.1. Ligne de dérivation : Lorsqu'on raccorde des systèmes ayant des pressions calculées différentes, il faut installer une soupape de réduction et, facultativement, une ligne de dérivation pour permettre l'entretien de cette soupape. Sur le côté de la pression réduite et à proximité immédiate de la soupape de réduction, il faut installer une soupape de sûreté de capacité suffisante et un manomètre. Cependant :

a) la soupape de sûreté peut être éloignée de la soupape de réduction à condition que la conduite les reliant soit capable de supporter la haute pression de l'alimentation ;

b) une soupape de contrôle de débit peut être utilisée à la place de la soupape de réduction. Dans ce cas, l'équipement de basse pression doit être muni de 2 soupapes de sûreté dont au moins une doit être installée sur l'appareil même ou sur sa conduite d'amenée immédiate et dont l'autre peut être installée sur la conduite d'amenée principale. La pression de réglage de ces soupapes de sûreté ne doit pas excéder la pression maximale permise pour l'appareil et la somme des capacités de dégagement de ces 2 soupapes doit être au moins égale au débit de vapeur possible dans les conditions extrêmes d'alimentation. Un manomètre doit être installé sur l'appareil ; cependant, si une soupape de sûreté est installée sur la ligne d'amenée de vapeur, le manomètre doit être installé entre cette soupape et

l'appareil. La conduite entre la soupape de contrôle et la première soupape de sûreté doit pouvoir supporter la haute pression d'alimentation.

§2.9.14. *Portes de la chambre des chaudières*

2.9.14.1. Lorsque la puissance cumulative des chaudières excède 980 kilowatts, calculée conformément à l'article 2.3.5, il doit y avoir au moins une porte de sortie de la chambre des chaudières conduisant aussi directement que possible en dehors du bâtiment, et celle-ci doit ouvrir facilement vers l'extérieur, sauf lorsqu'elle donne sur un corridor ou sur une pièce occupée par le public.

§2.9.15. *Plates-formes, passerelles, escaliers*

2.9.15.1. Des plates-formes, passerelles, échelles ou escaliers munis de garde-corps et de plinthes doivent être installés, afin de permettre l'accès et la sortie de toutes les parties importantes des chaudières et de leur équipement. Ces installations doivent être incombustibles.

§2.9.16. *Registres ascendants*

2.9.16.1. Chaudières de chauffage : Dans toute chaudière de chauffage à basse pression alimentée à l'huile combustible ou au gaz, les registres ascendants manoeuvrés manuellement ne doivent pas être installés, sauf lorsque ce sont des registres de cheminée ou des chicanes installés en usine sur des chaudières approuvées.

2.9.16.2. Dispositifs de verrouillage : Les registres ascendants sur les chaudières haute pression, chauffées à l'huile combustible, au gaz ou au charbon pulvérisé, doivent comporter un dispositif de verrouillage dans le système de contrôle du brûleur, de façon que les chaudières ne puissent être allumées à moins que les registres soient suffisamment ouverts.

§2.9.17. *Appareils sous pression enterrés*

2.9.17.1. Interdiction : Sous réserve des articles 2.9.17.2 et 2.9.17.3, aucun appareil sous pression ne doit être enterré ou recouvert de manière à empêcher l'inspection adéquate externe ou interne.

2.9.17.2. Réservoirs pour service souterrain : Les réservoirs de gaz propane conçus pour le service souterrain doivent être calculés à une pression relative de 1 725 kilopascals et pourvus de dispositifs permettant de les mettre en place sans endommager les réservoirs ni leur revêtement protecteur.

2.9.17.3. Installation : L'installation des réservoirs de gaz propane doit être conforme au Code des installations pour les appareils et équipements fonctionnant au gaz naturel (D. 174-80) de la Régie de l'électricité et du gaz.

SECTION X MANOMÈTRES

2.10.1. Nécessité de l'enregistrement : Tous les manomètres en usage sur des chaudières ou des appareils sous pression doivent être d'un modèle approuvé et enregistré par l'inspecteur en chef. Ils doivent en plus porter le nom du fabricant, ainsi que le numéro d'enregistrement canadien.

2.10.2. Contenu de la demande : Les demandes d'enregistrement soumises à l'inspecteur en chef doivent décrire méticuleusement le modèle et être accompagnées d'une attestation du fabricant établissant que le manomètre a été soumis aux essais suivants :

a) qu'il a supporté pendant 6 heures, une pression égale à la pression maximale indiquée sur le cadran, sans que le tube jaugeur montre une déformation permanente de plus de 0,5%, une heure après que la pression a été libérée ;

b) qu'il a démontré, lors des essais d'étalonnage, une marge d'erreur inférieure à 2% dans le premier et le dernier cinquième de l'échelle graduée, et inférieure à 1% dans les trois autres cinquièmes de l'échelle.

2.10.3. Enregistrement : L'enregistrement des manomètres doit être fait conformément à la section VI.

2.10.4. Échelle sur le cadran : Le cadran du manomètre doit porter une échelle indiquant approximativement le double de la pression à laquelle la soupape de sûreté ou de détente est réglée, mais en aucun cas, il ne doit indiquer moins 1½ fois cette pression.

2.10.5. Résistance des matériaux : Tout manomètre doit être fabriqué avec des matériaux résistants de façon qu'aucune de ses parties ne soit sensiblement détériorée par l'usage qu'on en fera, ni son rendement amoindri ou sa précision affectée.

SECTION XI RÉSERVOIRS A EAU CHAUDE, RÉSERVOIRS HYDRO-PNEUMATIQUES ET RÉSERVOIRS DE DILATATION

§2.11.1. Réservoirs à eau chaude

2.11.1.1. Conception : Un réservoir à eau chaude doit être construit conformément à la section VIII du Code ASME. La température minimale de calcul doit être de 95°C. La pression de calcul minimale ne doit pas être inférieure à 700 kilopascals.

2.11.1.2. Serpents à vapeur : Lorsqu'un réservoir à eau chaude est chauffé indirectement au moyen d'un serpent in ou tuyau à vapeur, la pression de la vapeur utilisée ne doit pas dépasser la pression de calcul du réservoir.

2.11.1.3. Têtes : La pression doit être appliquée au côté concave des têtes.

2.11.1.4. Ouvertures : Il faut prévoir des ouvertures sans crochets ni obstacles externes pour l'accès et l'inspection. Ces ouvertures sont :

a) pour les réservoirs dont le diamètre ne dépasse pas 915 millimètres, au moins 2 trous de main de 65 millimètres sur 90 millimètres ou 2 ouvertures filetées de 65 millimètres de diamètre, situés près de chaque extrémité sur les parois opposées de la virole ; ou

b) pour les réservoirs de plus de 915 millimètres de diamètres, un trou d'homme.

2.11.1.5. Soudure : Les réservoirs soudés doivent être fabriqués par des soudeurs qualifiés selon le présent règlement.

2.11.1.6. Déclaration sous serment (affidavit) : Il faut soumettre une déclaration sous serment (affidavit) du fabricant pour chaque réservoir fabriqué.

2.11.1.7. Soupapes de détente : Lorsqu'un réservoir est chauffé par un serpent in à vapeur, un réchauffeur à combustion ou un élément électrique, il doit être muni d'une ou plusieurs soupapes de détente calibrées, installées de façon qu'elles ne puissent être isolées du réservoir. Les soupapes de détente doivent être installées, soit directement sur le dessus du réservoir ou sur la ligne d'entrée de l'eau froide.

Lorsque des soupapes de détente de type pression-température sont utilisées, elles doivent être installées directement sur le réservoir ou sur la ligne de sortie de l'eau chaude, à une distance inférieure à 50 millimètres du réservoir.

2.11.1.8. Réchauffeur à combustion : Lorsque le réservoir est chauffé par un réchauffeur à combustion distinct qui peut être isolé du réservoir par une soupape d'arrêt, il faut installer une soupape de détente calibrée directement sur le réchauffeur à combustion.

2.11.1.9. Une soupape de détente doit être :

- a) d'une capacité suffisante pour assumer le dégagement total dans les conditions extrêmes d'alimentation ;
- b) d'une grosseur minimale de 19 millimètres ; et
- c) munie d'un dispositif à levier robuste.

§2.11.2. Réservoirs hydro-pneumatiques

2.11.2.1. Conception : Un réservoir hydro-pneumatique doit être conçu et fabriqué conformément à la section VIII du Code ASME pour une pression de calcul minimale de 700 kilopascals.

2.11.2.2. Ouvertures : Il faut prévoir des ouvertures sans crochets ni obstacles externes pour l'accès et l'inspection conformément à l'article 2.11.1.4.

§2.11.3. Réservoirs de dilatation

2.11.3.1. Conception : Les réservoirs de dilatation dont la pression de fonctionnement excède 205 kilopascals doivent être conçus et construits conformément à la section VIII du Code ASME.

PARTIE III RÉFRIGÉRATION MÉCANIQUE

SECTION I DÉFINITIONS

3.1.1. Dans la présente partie, sauf disposition contraire, les expressions et mots suivants signifient ou désignent :

- a) « absorbeur » : élément du côté basse pression d'une machine à absorption dans laquelle sont absorbées les vapeurs du produit réfrigérant ;
- b) « appareil sous pression » : tout récipient contenant un produit réfrigérant d'une machine frigorifique autre qu'un évaporateur et dont chaque section distincte n'exécède pas 14 litres du volume contenant le produit réfrigérant, les serpentins évaporateurs, les compresseurs, les dispositifs de commande et de réglage, les collecteurs, les tuyaux et leurs accessoires ;
- c) « brasure » : joint étanche au gaz obtenu par la réunion de parties métalliques au moyen d'alliages qui fon-

dent à des températures supérieures à 538°C mais inférieures à celles des parties réunies ;

d) « compresseur » : machine spécifique, avec ou sans accessoires, servant à comprimer la vapeur d'un produit réfrigérant donné ;

e) « compresseur non volumétrique » : compresseur dans lequel l'accroissement de la pression de vapeur est obtenu sans changer le volume interne de la chambre de compression ;

f) « compresseur volumétrique » : compresseur dans lequel la compression est obtenue par réduction du volume interne de la chambre de compression ;

g) « condenseur » : récipient ou ensemble de tuyaux ou de tubes dans lequel un produit réfrigérant vaporisé est liquéfié par dissipation de chaleur ;

h) « conduite » : tube ou conduit utilisé pour le transport ou le revêtement, conformément aux définitions suivantes :

i. « conduite d'air » : tube ou conduit servant à la distribution de l'air. Les canalisations d'air des systèmes autonomes ne doivent pas être considérées comme des conduites d'air ;

ii. « conduit de tuyaux » : tube ou conduit servant d'enveloppe à des tuyaux ;

iii. « conduit de fils » : tube ou conduit servant d'enveloppe à des fils ou câbles, mobiles ou fixes ;

i) « côté basse pression » : partie du circuit frigorifique où règne la pression d'évaporation ;

j) « côté haute pression » : partie du circuit frigorifique où règne la pression de condensation ;

k) « détendeur de pression » : soupape actionnée par la pression ou un dispositif de rupture conçu pour laisser échapper automatiquement tout excès de pression ;

l) « dispositif de rupture » : dispositif dont la rupture se produit à une pression déterminée à l'avance ;

m) « élément d'accroissement de pression » : dispositif ou partie de l'équipement, utilisé pour accroître la pression de vapeur du produit réfrigérant ;

n) « entrée » : passage restreint immédiatement adjacent à la porte sur laquelle le public entre dans un bâtiment ;

o) « espace occupé par l'homme » : espace normalement fréquenté ou occupé par des personnes, à l'exclusion des salles des machines et des chambres froides utilisées principalement pour entreposage frigorifique ;

p) « évaporateur » : partie d'un système dans laquelle le produit réfrigérant liquide est vaporisé pour produire la réfrigération ;

q) « fabricant » : entreprise qui appose son nom ou sa marque de commerce déposée ou sa raison sociale sur un équipement frigorifique ;

r) « générateur » : dispositif, muni d'un élément chauffant, utilisé dans une machine frigorifique pour accroître la pression du produit réfrigérant dans son état gazeux ou de vapeur, dans le but de le liquéfier ;

s) « groupe compresseur-condenseur » : ensemble d'appareils frigorifiques particulier pour un produit réfrigérant donné, comprenant essentiellement le compresseur et son moteur d'entraînement, le condenseur, le réservoir de liquide, lorsque c'est nécessaire, et les accessoires fournis habituellement ;

t) « joint mécanique » : joint étanche au gaz obtenu par l'union de parties métalliques à l'aide d'une construction mécanique qui les maintient dans leur position ;

u) « limiteur de pression » : mécanisme actionné par la pression conçu pour arrêter automatiquement le fonctionnement de l'élément d'accroissement de pression à une pression prédéterminée ;

v) « machinerie » : équipement de réfrigération constituant une partie de l'installation frigorifique et incluant un ou plusieurs éléments suivants : compresseur, condenseur, générateur, absorbeur, réservoir de liquide, tuyauterie de raccordement ou évaporateur ;

w) « magasin à rayons » : espace total occupé par un ou plusieurs locataires d'un magasin unique où plus de 100 personnes s'assemblent ordinairement à un étage autre que le rez-de-chaussée pour l'achat de vêtements personnels ou d'autres marchandises ;

x) « moto-compresseur » : groupe de condensation excluant le condenseur et le réservoir de liquide ;

y) « pression de fonctionnement de calcul » : pression maximale qu'un appareil est appelé à supporter d'après les calculs de projet ;

z) « produit réfrigérant » : substance utilisée pour produire de la réfrigération par son expansion ou sa vaporisation ;

aa) « propriétaire » : toute personne qui est propriétaire ou locataire d'une installation frigorifique ou qui est directeur général ou responsable de quelque autre manière des affaires de cette personne ;

bb) « réservoir de liquide » : récipient raccordé en permanence à une installation par des tuyaux d'entrée et de sortie pour l'emmagasinement du liquide réfrigérant ;

cc) « réservoir pour le transport » : cylindre conçu pour le transport des produits réfrigérants ;

dd) « salle des machines » : salle dans laquelle est installée une machine frigorifique mais qui ne comprend pas les évaporateurs situés dans une chambre froide, dans un réfrigérateur, dans un espace refroidi à l'air ou dans tout autre espace fermé. Seules les armoires contenues dans la salle des machines et ne s'ouvrant qu'à l'intérieur de celle-ci ne sont pas considérées comme étant des salles de machines, mais comme faisant partie de la salle des machines qui les contient et avec laquelle elles communiquent. Cette définition n'entend pas considérer l'espace occupé par une machine frigorifique autonome comme salle des machines ;

ee) « salle des machines, classe T » : salle contenant de la machinerie sans aucun appareil pouvant produire une flamme et installée conformément aux prescriptions suivantes :

i. toutes les portes communiquant avec l'édifice doivent être à fermeture automatique et de type coupe-feu de résistance d'au moins une heure ;

ii. les murs, le plancher et le plafond doivent être étanches et posséder une résistance au feu d'au moins une heure ;

iii. il doit y avoir une porte de sortie qui ouvre directement à l'extérieur ou dans une sortie de type salle d'attente munie de portes étanches et se fermant automatiquement ;

iv. les ouvertures extérieures, s'il y en a, ne doivent pas être situées en-dessous d'une échelle de sauvetage ou d'un escalier ouvert ;

v. toute tuyauterie traversant les murs intérieurs, le plafond ou le plancher de cette salle doit être hermétiquement scellée aux murs, au plafond ou au plancher qu'elle traverse ;

vi. il doit y avoir des commandes de secours à distance situées à l'extérieur de la salle des machines pour arrêter le fonctionnement du compresseur frigorifique ;

vii. des moyens mécaniques doivent être prévus pour la ventilation ;

viii. il doit y avoir des commandes de secours à distance, pour les moyens mécaniques de ventilation, situées à l'extérieur de la salle des machines ;

ff) « saumure » : liquide utilisé pour la transmission de la chaleur sans changement d'état, n'ayant pas de point d'éclair, ou ayant un point d'éclair supérieur à 65°C déterminé par la norme *Method of Test for Flash Point by Pensky-Martens Closed Tester* ANSI Z11.7-1966 ;

gg) « serpentín évaporateur » : évaporateur constitué de tuyaux, de tubes ou de plaques-serpents ;

hh) « sortie » : passage restreint immédiatement adjacent à la porte sur laquelle le public sort d'un bâtiment ;

ii) « soudure » : joint étanche au gaz obtenu par la réunion de pièces métalliques à l'état plastique ou en fusion ;

jj) « soudure au plomb » : joint étanche au gaz obtenu par la réunion de parties métalliques au moyen de mélanges métalliques ou d'alliages dont la température de fusion est inférieure à 426°C et supérieure à 204°C ;

kk) « soupape d'arrêt » : obturateur pour régler le débit du produit réfrigérant ;

ll) « soupape détendeur de pression » : soupape actionnée par la pression et tenue fermée au moyen d'un ressort ou d'autres moyens et conçue pour laisser échapper automatiquement toute pression excédant sa pression de réglage ;

mm) « soupapes jumelées ou de sectionnement » : paire de soupapes d'arrêt d'accouplement sectionnant des parties d'installation et disposées de façon que ces parties puissent être réunies avant l'ouverture de ces soupapes ou séparées après leur fermeture ;

nn) « système à absorption » : système frigorifique dans lequel le gaz généré dans l'évaporateur est transmis à un absorbeur ;

oo) « système à charge limitée » : système dans lequel, avec le compresseur au repos, le volume interne et la charge totale du produit réfrigérant sont tels que la pression de fonctionnement de calcul ne sera pas dépassée par l'évaporation complète de la charge du produit réfrigérant ;

pp) « système autonome » : système complet fabriqué et éprouvé en usine contenu dans un châssis ou un coffret approprié qui est fabriqué et expédié en une ou plusieurs sections et dans lequel aucune section contenant du produit réfrigérant n'est raccordée sur place autrement que par des soupapes jumelées ou de sectionnement ;

qq) « système-bloc » : système autonome qui a été assemblé et éprouvé avant son installation et qui est installé sans qu'il soit nécessaire de raccorder les sections contenant un produit réfrigérant. Ce bloc peut comporter des soupapes jumelées ou de sectionnement assemblées à l'usine ;

rr) « système frigorifique » : ensemble d'éléments contenant un produit réfrigérant raccordés de façon à former un circuit fermé dans lequel circule le produit réfrigérant pour dissiper la chaleur ;

ss) « système hermétique à absorption » : système-bloc pour des produits réfrigérants du groupe 2 seulement et dont toutes les parties contenant un produit réfrigérant sont rendues étanches en permanence par soudure ou brasure contre toute fuite du produit réfrigérant ;

tt) « tuyauterie » : tuyaux ou tubes principaux reliant les différentes parties d'une installation frigorifique ;

uu) « volume brut interne » : volume déterminé d'après les dimensions intérieures du récipient sans déduction du volume des parties internes.

SECTION II CHAMP D'APPLICATION

3.2.1. La présente partie s'applique à la conception, la fabrication, l'installation, le fonctionnement et l'inspection de toute installation frigorifique régie par la Loi.

3.2.2. La présente partie s'applique à toutes les installations frigorifiques installées après son adoption ainsi qu'aux modifications apportées à toutes les installations.

SECTION III CLASSIFICATION DES IMMEUBLES SELON LEUR USAGE

3.3.1. Disposition générale : Les endroits ouverts par la présente partie, dans lesquels des systèmes frigorifiques peuvent être installés ou sont installés, sont groupés selon leur usage conformément aux articles 3.3.2 à 3.3.7.

3.3.2. Usage collectif : L'usage collectif s'applique à cette partie d'un immeuble dans lequel des personnes sont gardées pour recevoir des soins médicaux, des traitements ou une instruction, ou dans lequel des personnes sont gardées ou détenues pour des raisons d'ordre public. Cette catégorie renferme entre autres les hôpitaux, les asiles, les sanatoriums, les postes de police, les prisons, les palais de justice avec cellules et autres immeubles similaires.

3.3.3. Usage public : L'usage public s'applique à cette partie d'un immeuble dans laquelle des personnes s'assemblent dans un but public, politique, éducatif, religieux, social ou récréatif. Cette catégorie comprend entre autres les salles d'exercice, les salles de rassemblement, les auditoriums, les salles de bal, les piscines, les terminus d'autobus, les studios de radiodiffusion, les églises, les collèges, les palais de justice sans cellule, les salles de danse, les magasins à rayons, les salles d'exposition, les salles d'associations d'étudiants, les librairies, les clubs, les chapelles mortuaires, les musées, les dépôts pour les passagers, les écoles, les patinoires, les stations de métro, les cinémas, les théâtres et autres immeubles similaires.

3.3.4. Usage d'habitation : L'usage d'habitation s'applique à cette partie d'un immeuble dans lequel se trouvent des installations pour le coucher. Cette catégorie renferme entre autres les clubs pensions, les couvents, les dortoirs, les hôtels, les pensions, les résidences, les studios, les logements et autres immeubles similaires.

3.3.5. Usage commercial : L'usage commercial s'applique à cette partie d'un immeuble utilisée pour des transactions d'affaires, des services professionnels, pour la fourniture d'aliments, de boissons et autres services, pour des travaux d'usine à l'exception de ceux qui sont mentionnés à l'article 3.3.6. Cette catégorie renferme entre autres les boulangeries, les garde-fourrure, les laboratoires, les immeubles à galeries intérieures, les marchés, les immeubles à bureaux, les restaurants, les magasins autres que les magasins à rayons et autres immeubles similaires.

3.3.6. Usage industriel : L'usage industriel s'applique à un immeuble entier ou à cette partie d'un immeuble utilisé pour la fabrication, la transformation ou l'emmagasinement de matériaux ou de produits. Cette catégorie renferme entre autres, les fabriques de produits chimiques, de denrées alimentaires, de confiseries, de crème glacée et de glace artificielle, les usines de conditionnement des viandes, les raffineries, les entrepôts de denrées périssables et autres immeubles similaires, pourvu que l'immeuble entier soit occupé par un seul locataire.

3.3.7. Usage mixte : L'usage mixte s'applique à un immeuble occupé ou utilisé pour différentes fins dans différentes sections. Lorsque les parties utilisées différemment sont isolées du reste de l'immeuble par des murs, planchers et plafonds étanches et protégés par des portes se fermant automatiquement, les exigences propres à chaque genre d'occupation doivent s'appliquer pour cette partie de l'immeuble. Lorsque les parties ne sont pas séparées de cette façon, c'est l'usage nécessitant les plus strictes exigences qui l'emporte.

Exemple : Les espaces d'entreposage frigorifique dans les armoires pour produits congelés pour la vente au détail, dans les hôtels et les magasins à rayons dans les immeubles occupés par un seul locataire peuvent être classés comme étant à usage industriel tandis que les autres parties de l'immeuble peuvent être classées selon d'autres usages.

SECTION IV

CLASSIFICATION TYPE DES SYSTÈMES FRIGORIFIQUES

3.4.1. Disposition générale : Les systèmes frigorifiques doivent être classifiés selon la méthode employée pour la dissipation de la chaleur conformément aux arti-

cles 3.4.2 à 3.4.4. Le système direct et les différents systèmes indirects mentionnés sont illustrés à l'annexe 1.

3.4.2. Système direct : Système dans lequel l'évaporateur est en contact direct avec le matériel ou l'espace réfrigéré, ou est situé dans les conduites d'air communiquant avec ces espaces.

3.4.3. Système indirect : Système dans lequel un liquide, comme de la saumure ou de l'eau, refroidi par le produit réfrigérant, circule vers le matériel ou l'espace réfrigéré ou sert à refroidir l'air qui circule ainsi. Les systèmes indirects que l'on distingue par le genre ou la méthode d'application sont les suivants :

a) **système indirect à pulvérisateur ouvert :** système dans lequel un liquide, comme de la saumure ou de l'eau, refroidi par un évaporateur situé dans un endroit extérieur à la chambre froide, circule dans cette chambre et y est vaporisé ;

b) **système indirect fermé :** système dans lequel un liquide, comme de la saumure ou de l'eau, refroidi par un évaporateur situé dans un endroit extérieur à la chambre froide, est envoyé dans cette chambre et y circule dans des tuyaux ou autres circuits fermés ;

c) **système indirect fermé aéré :** système dans lequel un liquide, comme de la saumure ou de l'eau, refroidi par un évaporateur situé dans un endroit aéré en dehors de la chambre froide, est envoyé dans cette chambre et y circule dans des tuyaux ou autres circuits fermés ;

d) **système indirect double aéré à pulvérisateur ouvert :** système dans lequel un liquide, comme de la saumure ou de l'eau, refroidi par un évaporateur situé dans un endroit aéré, est envoyé dans un circuit fermé vers un deuxième endroit où il refroidit un autre approvisionnement de liquide, comme de la saumure ou de l'eau. Ce liquide est ensuite dirigé vers une chambre froide et y est vaporisé.

3.4.4. Système à double produit réfrigérant ou secondaire : Un système dans lequel un produit réfrigérant peut s'évaporer est utilisé dans le circuit secondaire. Pour la présente partie, chaque système renfermant une quantité séparée de produit réfrigérant qui peut s'évaporer doit être considéré comme un système direct séparé.

SECTION V

CLASSIFICATION DES PRODUITS RÉFRIGÉRANTS

3.5.1. Aux fins de la présente partie, les produits réfrigérants comprennent les groupes suivants :

a) Groupe 1 :

| | |
|--|---|
| Anhydride carbonique (produit réfrigérant 744) | CO ₂ |
| Dichlorodifluorométhane (Fréon 12) . . . | CCl ₂ F ₂ |
| Dichlorodifluorométhane 73,8% | CCl ₂ F ₂ |
| et fluorure d'éthylène 26,2% | CH ₃ CHF ₂ |
| (produit réfrigérant 500) | |
| Dichlorométhane (Chlorure de méthylène) (produit réfrigérant 30) | CH ₂ Cl ₂ |
| Dichloromonofluorométhane (Fréon 21) . | CHCl ₂ F |
| Dichloromonofluorométhane (Fréon 114) | C ₂ Cl ₂ F ₄ |
| Monochlorodifluorométhane (Fréon 22) . | CHClF ₂ |
| Monochlorodifluorométhane (Fréon 13) . | CClF ₃ |
| Trichloromonofluorométhane (Fréon 11) | CCl ₃ F |
| Trichlorotrifluoroéthane (Fréon 13) . . . | C ₂ Cl ₃ F ₃ ; |

b) Groupe 2 :

| | |
|-------------------------------|---|
| Ammoniac | NH ₃ |
| Anhydride sulfureux | SO ₂ |
| Chlorure de méthyle | CH ₃ Cl |
| Chlorure d'éthyle | C ₂ H ₅ Cl |
| Dichloroéthylène | C ₂ H ₂ Cl ₂ |
| Formiate de méthyle | HCOOCH ₃ ; |

c) Groupe 3 :

| | |
|---------------------|------------------------------------|
| Butane | C ₄ H ₁₀ |
| Éthane | C ₂ H ₆ |
| Éthylène | C ₂ H ₄ |
| Isobutane | (CH ₃) ₃ CH |
| Propane | C ₃ H ₈ . |

Lorsque l'on utilise des produits réfrigérants du groupe 3, il faut respecter les exigences pertinentes prévues à la section X du Règlement sur les établissements industriels et commerciaux (c. S-2.1, r.9).

SECTION VI

EXIGENCES POUR LES IMMEUBLES À USAGE COLLECTIF, PUBLIC, D'HABITATION ET COMMERCIAL

§3.6.1. Généralités

3.6.1.1. Escalier public, palier d'escalier, entrée ou issue : Aucun système frigorifique ne doit être installé dans ou sur un escalier public, sur un palier d'escalier, dans une entrée ou une issue.

3.6.1.2. Corridor ou salle d'attente publique : Aucun système frigorifique ne doit obstruer un passage libre. Au-

cun produit réfrigérant du groupe 2 ne doit être utilisé dans les corridors ou salles d'attente d'immeubles à usage public ou collectif.

Un système frigorifique installé dans un corridor ou une salle d'attente publique ne peut être :

a) qu'un système-bloc ne contenant pas plus que la quantité spécifiée à l'annexe 2 d'un produit réfrigérant du groupe 1 ;

b) qu'un système hermétique à absorption ne contenant pas plus de 1,4 kilogramme d'un produit réfrigérant du groupe 2, lorsqu'il est installé dans les immeubles à usage d'habitation ou commercial.

3.6.1.3. Tuyauterie de produit réfrigérant traversant des planchers : Les tuyaux d'un produit réfrigérant ne doivent pas traverser des planchers. Ils peuvent cependant :

a) traverser du sous-sol au rez-de-chaussée, ou du dernier étage au toit ou à une salle des machines située sur le toit ;

b) dans le but d'être raccordés à un condenseur sur le toit, être installés dans une gaine, rigide, étanche, continue et résistante au feu ou dans un puits n'ayant pas d'ouverture au niveau des planchers intermédiaires, ou ils peuvent être installés sur le mur extérieur de l'immeuble, pourvu qu'ils ne soient pas situés dans un puits d'air, une cour fermée ou dans d'autres espaces ouverts semblables entourés par les murs extérieurs de l'immeuble ;

c) dans le cas des systèmes contenant des produits réfrigérants du groupe 1, traverser les étages intermédiaires entre le rez-de-chaussée et le dernier étage, pourvu qu'ils soient enfermés dans une gaine, rigide, étanche, continue et résistante au feu, ou dans un puits où ils traversent des espaces intermédiaires non desservis par le système. Il n'est pas obligatoire d'envelopper la tuyauterie des systèmes directs, conformément à l'article 3.6.2.1, là où ils traversent un espace desservi par le système. La gaine ou le puits doit être ventilé vers l'extérieur ou vers un local desservi par le système.

§3.6.2. Produits réfrigérants du groupe 1

3.6.2.1. Systèmes directs :

1) Sauf dans les immeubles à usage collectif, conformément au paragraphe 2, la quantité maximale permise d'un produit réfrigérant du groupe 1 dans un système direct est spécifiée à l'annexe 2.

2) Dans les immeubles à usage collectif, les systèmes directs ne peuvent être que des systèmes-bloc, chacun contenant au plus 9 kilogrammes d'un produit réfrigérant du groupe 1, sauf dans les cuisines, les laboratoires et les salons mortuaires.

3) Lorsque les éléments d'un système contenant un produit réfrigérant sont situés dans un ou plusieurs espaces fermés, le volume du plus petit espace fermé occupé par l'homme, autre que la salle des machines, doit servir à déterminer la quantité permise de produit réfrigérant dans le système. Si un système frigorifique possède des serpentins évaporateurs desservant chacun un étage d'un immeuble, l'étage ayant le plus petit volume doit servir à déterminer la quantité maximale de produit réfrigérant dans tout le système.

4) Lorsque l'évaporateur est situé dans un système de conduites d'air, le volume du plus petit espace fermé occupé par l'homme, desservi par ce système doit servir à déterminer la quantité permise de produit réfrigérant dans le système ; cependant, si le débit d'air à tout espace fermé desservi par le système de conduites d'air ne peut être coupé ou réduit à moins du 1/4 de son maximum, le volume de tout l'espace desservi par le système de conduites d'air peut servir à déterminer la quantité permise de produit réfrigérant dans le système.

5) Dans les immeubles à usage collectif et public, les serpentins évaporateurs ou les évaporateurs directs utilisés pour le conditionnement de l'air et situés en aval, et à proximité d'un serpentin de chauffage, ou situés en amont à moins de 460 millimètres d'un serpentin de chauffage doivent être munis d'un détendeur de pression déchargeant à l'extérieur de l'immeuble de façon que les gaz ne puissent se propager dans l'immeuble ou dans un immeuble voisin. Cependant, un tel détendeur n'est pas obligatoire pour un système-bloc ou autonome à condition que le volume interne du côté basse pression du système pouvant être isolé par des soupapes, divisé par la masse totale du produit réfrigérant dans le système et diminué de la masse du produit réfrigérant à l'état de vapeur contenu dans les autres sections du système à 43°C, excède le volume spécifique du produit réfrigérant dans les conditions critiques de température et de pression.

N.B. L'exception ci-dessus est aussi établie dans la formule ci-dessous :

$$\frac{V_1}{W_1 - W_2} \quad \text{doit être plus grand que } V_{sp}$$

où V_1 : volume du côté basse pression, mètre cube ;
 V_{sp} : volume spécifique dans les conditions critiques de température et de pression, mètre cube par kilogramme ;
 W_1 : masse de la vapeur de produit réfrigérant dans le système, kilogramme ;
 W_2 : masse de la vapeur de produit réfrigérant, à 43°C dans V_2 , kilogramme ; ou
 W_2 : $\frac{V_2}{\text{volume spécifique du produit réfrigérant, à 43°C, mètre cube par kilogramme}}$
 où V_2 : volume total du système diminué de V_1 , mètre cube.

3.6.2.2. Systèmes indirects : Un système contenant plus que la quantité permise d'un produit réfrigérant du groupe 1 selon l'annexe 2 doit être du type indirect avec toutes les sections contenant un produit réfrigérant, excepté celles qui sont montées à l'extérieur de l'immeuble et la tuyauterie installée selon l'article 3.6.1.3, dans une salle des machines utilisée pour aucune autre fin que l'équipement mécanique.

3.6.2.3. Flammes nues dans les salles de machines : Aucune flamme nue ni aucun appareil produisant une flamme nue ne doit être installé dans une salle de machines où un produit réfrigérant autre que le gaz carbonique est utilisé, à moins que cette flamme soit enfermée et aérée à l'air libre. L'utilisation d'allumettes, de briquets, de détecteurs de fuite à base d'halogénures et autres dispositifs semblables ne doit pas être considérée comme une violation du présent article ou de l'article 3.6.2.4.

3.6.2.4. Flammes nues dans les immeubles à usage collectif : Dans les immeubles à usage collectif, où plus de 0,45 kilogramme de produit réfrigérant du groupe 1, autre que le gaz carbonique, est utilisé dans un système dont une partie est située dans une salle où se trouve un appareil produisant une flamme nue, ce produit réfrigérant doit être classé dans le groupe 2, à moins que cet appareil ne soit muni d'une hotte d'aspiration capable d'évacuer les gaz de combustion à l'air libre.

§3.6.3. Produits réfrigérants du groupe 2

3.6.3.1. Systèmes directs : Les systèmes directs contenant des produits réfrigérants du groupe 2 ne doivent pas être utilisés pour la climatisation de l'air pour le confort humain. Dans les autres cas, la quantité maximale permise d'un produit réfrigérant du groupe 2 dans un système direct est spécifiée à l'annexe 3.

3.6.3.2. Systèmes indirects :

1) **Généralités :** La quantité maximale permise d'un produit réfrigérant du groupe 2 dans un système indirect est spécifiée à l'annexe 4. Ces systèmes doivent être du type suivant :

a) usage collectif et public : indirect fermé aéré ou indirect double aéré à pulvérisateur ouvert ;

b) usage d'habitation ou commercial : indirect fermé aéré ou indirect double aéré à pulvérisateur ouvert ou le circuit primaire d'un système de type à double produit réfrigérant.

2) Salles des machines pour les systèmes indirects, produits réfrigérants du groupe 2 :

a) les sections contenant un produit réfrigérant, à l'exception de celles qui sont montées à l'extérieur de l'immeuble et la tuyauterie des systèmes indirects utilisant des produits réfrigérants du groupe 2 en quantités non supérieures à celles qui sont indiquées dans la colonne 1 de l'annexe 4, doivent être installées conformément à l'article 3.6.1.3, dans une salle des machines utilisée pour aucune autre fin que pour l'équipement mécanique ;

b) dans les systèmes indirects utilisant des produits réfrigérants du groupe 2 en quantités non supérieures à celles de la colonne 2 de l'annexe 4, toutes les sections contenant du produit réfrigérant doivent être installées dans une salle des machines, classe T ;

c) dispositions produisant une flamme, surfaces chaudes : lorsqu'une salle des machines est obligatoire en vertu du présent règlement pour abriter un système frigorifique contenant un produit réfrigérant du groupe 2, autre que l'anhydride sulfureux, aucun dispositif produisant une flamme ni aucune surface chaude excédant 426°C, ne doit être autorisé dans cette salle et tout l'équipement électrique doit être conforme aux exigences s'appliquant aux aires dangereuses de la classe 1, selon la Loi sur les installations électriques (L.R.Q., c. E-4 ; mod. L.Q., 1975, c.53 ; après refonte : L.R.Q., c. I-13.01) et ses règlements.

§3.6.4. Produits réfrigérants du groupe 3

3.6.4.1. Les produits réfrigérants du groupe 3 ne doivent pas être utilisés dans les immeubles à usage collectif, public, commercial ou d'habitation, excepté dans les laboratoires pour les immeubles à usage commercial. Dans de telles installations de laboratoire, seuls des systèmes-bloc contenant au plus 2,7 kilogrammes peuvent être utilisés à condition que le nombre de personnes n'excède pas une personne pour 9 mètres carrés de la superficie du laboratoire. Dans ce cas, les exigences s'appliquant aux locaux à usage industriel doivent être respectées.

SECTION VII EXIGENCES S'APPLIQUANT AUX IMMEUBLES À USAGE INDUSTRIEL

3.7.1. Il ne doit pas y avoir de restriction sur la quantité ou la sorte de produit réfrigérant utilisé dans un édifice à usage industriel, sauf dans les cas suivants :

a) pour tous les systèmes contenant plus de 272 kilogrammes d'un produit réfrigérant du groupe 2, excepté l'anhydride sulfureux, et tous les systèmes utilisant un produit réfrigérant du groupe 3, une salle des machines, classe T est obligatoire ;

b) si l'on utilise un produit réfrigérant du groupe 3, le deuxième alinéa de l'article 3.5.1 s'applique.

SECTION VIII EXIGENCES POUR L'INSTALLATION

§3.8.1. Groupe compresseur-condenseur

3.8.1.1. Supports incombustibles : Lorsque des groupes compresseurs-condenseurs ou des moto-compresseurs sont placés ailleurs que sur le plancher ou sont installés l'un au-dessus de l'autre à l'intérieur de la même surface de plancher, les supports doivent être incombustibles.

3.8.1.2. Dispositifs de protection : Toute machinerie en mouvement doit être munie de dispositifs de protection approuvés conformément à la Loi sur la santé et la sécurité du travail (L.Q., 1979, c.63 ; après refonte : L.R.Q., c. S-2.1) et à ses règlements.

3.8.1.3. Espace pour inspection et entretien : Un espace pour l'inspection et l'entretien des groupes compresseurs-condenseurs doit être prévu. Le propriétaire doit assurer un éclairage qui permette de faire l'inspection et l'entretien.

3.8.1.4. Accessibilité : Lorsque les groupes compresseurs-condenseurs ou les moto-compresseurs sont enfermés, ils doivent être facilement accessibles pour l'entretien et l'inspection.

§3.8.2. Raccords d'eau

3.8.2.1. Raccords au système public : Les raccords au système public d'alimentation en eau doivent être conformes à la Loi sur les installations en tuyauterie (L.R.Q., c. M-7 ; mod. L.Q., 1975, c.53 ; après refonte : L.R.Q., c. I-12.1) et à ses règlements.

3.8.2.2. Trop-plein et vidange : Les conduites d'eau de vidange des condenseurs ou d'autres équipements ne

doivent pas être raccordés directement au système de puisard ou d'égoûts de manière à permettre le siphonement de l'eau usée dans les lignes d'alimentation en eau. Le trop-plein et la vidange d'un tel équipement doivent s'évacuer dans un entonnoir raccordé correctement à un siphon de drainage.

§3.8.3. Pose des fils électriques

3.8.3.1. L'installation de tout équipement électrique, le travail et la pose des fils doivent être effectués conformément à la Loi sur les installations électriques (L.R.Q., c. E-4 ; mod. L.Q., 1975, c.53 ; après refonte : L.R.Q., c. I-13.01) et à ses règlements.

§3.8.4. Appareils à gaz

3.8.4.1. L'installation de tout appareil ou équipement à gaz utilisé avec les systèmes frigorifiques doit être conforme à la Loi sur la Régie de l'électricité et du gaz (L.R.Q., c. R-6), la Loi sur la distribution du gaz (L.R.Q., c. D-10) et à leurs règlements.

§3.8.5. Produits réfrigérants inflammables

3.8.5.1. Généralités : Sauf dans un immeuble à usage industriel, les produits réfrigérants inflammables spécifiés à l'annexe 5 ne doivent pas être utilisés dans un système frigorifique en quantité supérieure à 454 kilogrammes.

3.8.5.2. Flamme nue ou surfaces chaudes : Lorsque la quantité de produit réfrigérant inflammable d'un système frigorifique quelconque excède celle qui figure à l'annexe 5 pour 28 mètres cubes de volume local dans lequel le système ou une section du système est installé, aucun appareil produisant une flamme ou aucune surface chaude excédant 426°C ne doit se trouver dans ce local et tout l'équipement électrique doit être conforme aux exigences s'appliquant aux aires dangereuses de la classe 1 selon la Loi sur les installations électriques et ses règlements.

§3.8.6. Exigences pour la salle des machines

3.8.6.1. Protection contre les fuites : Toute salle des machines doit être pourvue d'une porte ou de portes fermant hermétiquement et n'ayant aucune cloison ou ouverture pouvant permettre le passage d'une fuite de produit réfrigérant vers d'autres parties de l'immeuble.

3.8.6.2. Moyens de ventilation : Toute salle des machines doit être pourvue de moyens de ventilation vers l'extérieur de l'immeuble. La ventilation peut être assurée par des fenêtres ou des portes ouvrant à l'extérieur de l'immeuble, de superficie donnée à l'annexe 6, ou par des

moyens mécaniques capables d'évacuer l'air de la salle conformément à l'annexe 6. Le taux de ventilation pour évacuer le produit réfrigérant doit être déterminé par la quantité de produit réfrigérant du plus gros système situé dans la salle des machines.

3.8.6.3. Ventilation mécanique : La ventilation mécanique, lorsqu'elle est utilisée, doit être assurée par un ou plusieurs ventilateurs à moteurs, qui doivent être capables d'évacuer de la salle des machines la quantité d'air spécifiée à l'annexe 6. La prise d'air du ventilateur ou des ventilateurs, ou du raccord à la conduite d'air, doit être située près de l'équipement frigorifique. La sortie du ventilateur ou des ventilateurs ou du raccord à la conduite d'air doit se terminer à l'extérieur de l'immeuble de façon que les gaz ne puissent se propager dans l'immeuble ou dans un immeuble voisin. Lorsqu'on utilise des conduites d'air, soit pour la prise d'air soit pour la sortie du ventilateur ou des ventilateurs, leur section ne doit pas être inférieure à celle qui est spécifiée à l'annexe 6. On doit prévoir une prise d'air pour remplacer l'air évacué. Les commandes des moteurs du système de ventilation mécanique doivent pouvoir être manœuvrées de l'extérieur et de l'intérieur de la salle des machines.

3.8.6.4. Salles des machines, classe T : Les salles des machines, classe T, doivent être conformes aux exigences des salles des machines en général, et de plus, lorsqu'elles sont situées dans un sous-sol, doivent posséder, conformément à l'annexe 6, une ventilation mécanique en marche continuellement.

§3.8.7. Système de conduites d'air

3.8.7.1. Les systèmes de conduites d'air d'un équipement de climatisation pour le confort humain par réfrigération mécanique doivent être installés selon les règlements adoptés en vertu de la Loi sur la santé et la sécurité du travail (L.Q., 1979, c. 63 ; après refonte : L.R.Q., c. S-2.1) et de la Loi sur la sécurité dans les édifices publics (L.R.Q., c. S-3).

§3.8.8. Décharge de secours

3.8.8.1. Évacuation en cas d'urgence : Tous les systèmes conçus pour fonctionner à plus de 103 kilopascals et contenant 91 kilogrammes ou plus d'un produit réfrigérant du groupe 1 ou 45,5 kilogrammes ou plus du groupe 2 doivent être construits de façon que le produit réfrigérant puisse, par une soupape manœuvrée à la main, être évacué à l'extérieur en cas d'urgence.

3.8.8.2. Ligne de décharge de secours : La ligne de décharge de secours doit être raccordée directement sur le

dessus du réservoir ou du condenseur-réservoir ou autre récipient utilisé pour l'emmagasiner du produit réfrigérant liquide. Cette ligne doit être indépendante de toute autre jusqu'à un point au-delà de la soupape de secours placée à l'extérieur de l'immeuble.

3.8.8.3. Soupape : Il ne doit y avoir aucune soupape quelconque entre la soupape de secours et l'appareil.

3.8.8.4. Lorsqu'il est impossible d'installer la ligne de secours directement sur le dessus du réservoir ou du condenseur-réservoir, il faut obtenir de l'inspecteur en chef la permission de l'installer ailleurs sur l'appareil. Cette ligne doit être indépendante de toute autre jusqu'à un point situé au-delà de la soupape de secours placée à l'extérieur de l'immeuble. Un tuyau de dimension et de capacité équivalant à celles de la soupape de détente sur l'appareil doit être utilisé conformément à l'article 3.12.1.9 et à l'annexe 9.

3.8.8.5. Diffuseur commun : Lorsque plusieurs lignes de secours sont raccordées à un collecteur commun ou à un tuyau de montée, un diffuseur commun peut être installé pour toutes les lignes de secours. La section du tuyau commun de montée de ce diffuseur de même que l'entrée du diffuseur ne doivent pas être inférieures aux sections combinées des différentes lignes de secours individuelles.

3.8.8.6. Emplacement de la soupape de secours : La soupape de secours doit être installée dans une boîte peinte en rouge clair avec le devant en verre, à l'extérieur de l'immeuble et dans un endroit tel qu'elle ne puisse être atteinte par aucune autre personne que le responsable de l'installation, un pompier, ou toute autre personne qui peut être appelée à ouvrir cette soupape en cas d'urgence seulement.

3.8.8.7. Diffuseur : Chacune des lignes de secours doit être munie à son extrémité supérieure d'un diffuseur fabriqué conformément à des plans et devis approuvés.

3.8.8.8. Emplacement du diffuseur : Le diffuseur doit être placé au-dessus du toit en retrait du bord du toit et à 7,6 mètres au moins de toute fenêtre ou autre ouverture.

3.8.8.9. Lorsqu'il est impossible d'installer le diffuseur conformément à l'article 3.8.8.8 ou lorsque les fenêtres ou ouvertures sont dans un rayon de moins de 7,6 mètres du diffuseur, il faut l'installer conformément au paragraphe 5 de l'article 3.6.2.1.

3.8.8.10. Soupape de secours : La soupape de secours manuelle doit être installée sur le tuyau horizontal à l'extérieur de l'immeuble.

3.8.8.11. Dégouttoir : La ligne de secours doit être installée de manière à être en pente vers le réservoir ou le condenseur-réservoir. Sur chaque ligne de secours exposée à l'atmosphère et au-delà de la soupape de secours, un dégouttoir de la dimension de la ligne de secours et d'au moins 610 millimètres de longueur doit être installé aux endroits où la conduite fait des coudes de 90°.

SECTION IX TUYAUTERIE, SOUPAPES, RACCORDS ET ÉLÉMENTS CONNEXES POUR LE PRODUIT RÉFRIGÉRANT

§3.9.1. Généralités

3.9.1.1. La tuyauterie, les soupapes, les raccords et les éléments connexes utilisés dans la construction et l'installation des systèmes frigorifiques doivent être conformes à la norme *Refrigeration Piping*, ANSI B31.5-1966 et B31.5a-1968.

§3.9.2. Enveloppes métalliques ou gaines tubulaires pour tube de cuivre mou

3.9.2.1. Des enveloppes métalliques rigides ou flexibles doivent être prévues pour la tuyauterie de cuivre recuit ou mou utilisée comme tuyauterie frigorifique, installée sur les lieux et contenant des produits réfrigérants autres que ceux du groupe 1. Il ne doit pas être exigé d'enveloppes pour les raccords entre le groupe compresseur-condenseur et la plus proche colonne montante, pourvu que ces raccords n'excèdent pas 1,8 mètre de longueur.

§3.9.3. Exigences minimales spécifiques pour la tuyauterie frigorifique

3.9.3.1. Du tuyau en fer ou acier forgé standard (classe 40) peut être utilisé pour des pressions (relatives) de fonctionnement de calcul d'au plus 2 070 kilopascals pourvu qu'il s'agisse du tuyau soudé par recouvrement, à l'électricité ou sans soudure pour des grosseurs de 50 millimètres et plus, ou de tuyau extra-résistant pour les conduites de liquide de 38 millimètres et moins, conformément à la norme *Wrought Steel and Wrought Iron Pipe*, ANSI B36.10-1970. Du tuyau d'acier de poids standard soudé bout à bout selon les normes *Welded and Seamless Steel Pipe*, ACNOR B63-1966 avec modifications 1971 et ASTM A53-69 et éprouvé à l'air, peut être utilisé pour des pressions de fonctionnement relatives d'au plus 860 kilopascals pour des grosseurs nominales allant jusqu'à 38 millimètres inclusivement.

Si les pressions relatives de fonctionnement sont comprises entre 860 et 1 725 kilopascals, on peut utiliser un tuyau soudé bout à bout à condition qu'il soit de la qualité

« extra-lourd ». On ne peut pas employer de tuyau soudé bout à bout pour des grosseurs nominales excédant 38 millimètres.

3.9.3.2. Tuyaux de cuivre : On peut utiliser des tuyaux et des tubes de cuivre ou de laiton comportant au moins 80% de cuivre, de la grosseur du tuyau standard de fer pourvu qu'ils soient conformes à la norme *Seamless Copper and Red Brass Pipe*, ACNOR HC. 7.5-1968.

3.9.3.3. Dimensions et spécifications : Les dimensions et les spécifications de la tuyauterie de cuivre dur de la grosseur du tube à eau, utilisé comme tuyauterie frigorifique montée sur les lieux, doivent être conformes à la norme *Seamless Copper Water Tube, Drainage Tube (DWV), and Hydronic Heating Tube (Type H)*, ACNOR HC 7.6-1968. Cependant les tubes de cuivre d'un diamètre de 6 millimètres et 10 millimètres doivent avoir une épaisseur nominale minimale de paroi au moins égale à 0,76 millimètre et 0,81 millimètre respectivement.

3.9.3.4. Tube de cuivre mou recuit : Le tube de cuivre mou recuit comme tuyauterie frigorifique montée sur les lieux ne doit pas être utilisé pour des grosseurs excédant 35 millimètres de diamètre extérieur ou 32 millimètres de diamètre nominal. Il doit être conforme à la norme *Seamless Copper Tube for Refrigeration Field Service*, ACNOR HC 7.8-1968. L'épaisseur nominale minimale de la paroi du tube de cuivre mou recuit doit être conforme à l'annexe 7.

3.9.3.5. Brasures : Les soudures à l'étain sur la tuyauterie de cuivre utilisée dans les systèmes frigorifiques contenant des produits réfrigérants du groupe 2 ou 3 doivent être des brasures. Les soudures au plomb ne doivent pas être utilisées dans ces systèmes frigorifiques.

§3.9.4. Joints et parties contenant un produit réfrigérant dans les conduites d'air

3.9.4.1. Les joints et toutes les parties contenant un produit réfrigérant d'un système frigorifique situés dans les conduites fournissant de l'air climatisé aux espaces occupés par l'homme doivent être construits pour résister, sans fuite, à une température de 538°C.

§3.9.5. Exposition des joints de tuyau de produit réfrigérant

3.9.5.1. Les joints de tuyau de produit réfrigérant, exécutés sur les lieux doivent être laissés en vue, pour permettre une inspection visuelle avant d'être recouverts ou enveloppés.

§3.9.6. Soupapes d'arrêt

3.9.6.1. Généralités : Tous les systèmes contenant plus de 22,5 kilogrammes de produit réfrigérant du groupe 1 ou 2,7 kilogrammes du groupe 2 ou 3, à l'exclusion des systèmes utilisant des compresseurs non volumétriques, doivent être munis de soupapes d'arrêt installés comme il suit :

a) à chaque entrée de chaque compresseur, moto-compresseur, ou groupe compresseur-condenseur ; et

b) à chaque sortie de chaque compresseur, moto-compresseur, ou groupe compresseur-condenseur, et à chaque réservoir de liquide.

3.9.6.2. Systèmes contenant 45 kilogrammes ou plus de produit réfrigérant : Tous les systèmes contenant 45 kilogrammes ou plus de produit réfrigérant, autre que les systèmes utilisant des compresseurs non volumétriques, doivent être munis de soupapes d'arrêt, en plus de celles qui sont spécifiées à l'article 3.9.6.1, à chaque entrée de chaque réservoir de liquide. Cependant, celles-ci ne sont pas obligatoires à l'entrée d'un réservoir dans un groupe compresseur-condenseur ni à l'entrée d'un réservoir qui fait partie intégrante d'un condenseur.

3.9.6.3. Installation des soupapes d'arrêt : Les soupapes d'arrêt utilisées avec du tube de cuivre mou recuit ou avec du tube de cuivre dur de 19 millimètres de grosseur nominale ou moins, doivent être installées de façon sûre, indépendamment des attaches ou des fixations.

3.9.6.4. Marque d'identification : Les soupapes d'arrêt doivent être étiquetées correctement si leur fonction n'est pas évidente. On peut utiliser des chiffres pour marquer les soupapes à condition qu'une légende placée près des soupapes explique les chiffres utilisés.

§3.9.7. Emplacement de la tuyauterie frigorifique

3.9.7.1. La tuyauterie frigorifique traversant un espace libre qui sert de passage dans un immeuble doit être à 2,3 mètres au moins au-dessus du plancher, sauf cependant si elle est fixée au plafond de cet espace.

3.9.7.2. Le passage libre ne doit pas être obstrué par la tuyauterie frigorifique. La tuyauterie frigorifique ne doit pas être placée dans un puits d'ascenseur ou de monte-plats, dans un puits contenant des éléments mobiles ou dans un puits qui a des ouvertures sur des sections habitées ou sur des corridors principaux de sortie. La tuyauterie frigorifique ne doit pas être placée dans les corridors publics, les salles d'attente ou les escaliers, sauf qu'elle peut traverser un corridor public s'il n'y a pas de joint dans

cette section et pourvu que les tubes en métal non-ferreux de 25 millimètres de diamètre nominal (28,6 millimètres de diamètre extérieur) et moins soient contenus dans un tuyau de métal rigide.

§3.9.8. Supports des tuyaux et des tubes

3.9.8.1. Les tuyaux et tubes doivent être fixés de façon à assurer la sécurité au moyen de fixations de métal, crochets, bandes, crampons ou piédestaux ou autres moyens équivalents de manière à protéger les joints contre toute vibration ou tension dommageable. Les fixations de tuyau ou tube dont le diamètre extérieur dépasse 22 millimètres, doivent avoir une section transversale d'au moins 0,8 centimètre carré.

SECTION X CONCEPTION ET CONSTRUCTION DE L'ÉQUIPEMENT

§3.10.1. Plans et devis et déclaration sous serment (affidavits)

3.10.1.1. La conception, la construction, l'essai et l'estampillage de tout appareil sous pression devant faire partie d'une installation frigorifique doivent être conformes à la partie II.

3.10.1.2. Les plans et devis de conception de tout appareil et leurs dispositifs de sécurité doivent être soumis à l'inspecteur en chef pour approbation et enregistrement avant la construction.

3.10.1.3. Une déclaration sous serment (*affidavit*) du fabricant doit être soumise à l'inspecteur en chef pour tout appareil construit selon les plans et devis approuvés et enregistrés.

§3.10.2. Exigences générales

3.10.2.1. Chaque élément d'un système frigorifique, à l'exception des manomètres, des mécanismes de contrôle et des systèmes à charge limitée, doit être conçu, construit, et assemblé pour être capable de résister à une pression d'essai non inférieure à la pression minimale d'étanchéité du produit réfrigérant lors de l'essai sur place spécifiée à l'annexe 8, sans être soumis à un effort dépassant le 1/3 de sa résistance à la rupture. Les systèmes à charge limitée équipés d'un détendeur de pression doivent être conçus, construits, et montés pour être capables de résister à une pression d'essai non inférieure à 1,5 fois le réglage du détendeur de pression sans être soumis à un effort dépassant le 1/3 de leur résistance à la rupture.

N.B. Cet article fixe une pression minimale de conception correspondant à la pression d'essai sur place de sorte que la pression minimale d'étanchéité du produit réfrigérant lors de l'essai sur place, spécifiée à l'annexe 8, puisse être appliquée avec sécurité. Les prescriptions concernant les détendeurs de pression, les limiteurs de pression et tout autre dispositif doivent être basées sur la pression de fonctionnement de calcul choisie.

3.10.2.2. Matériaux appropriés : Tous les matériaux utilisés dans la construction et l'installation des systèmes frigorifiques doivent être appropriés au produit réfrigérant utilisé. On ne doit utiliser aucun matériau qui puisse être détérioré par le produit réfrigérant, ou l'huile, ou le mélange des deux.

N.B. Dans le cas de produits réfrigérants corrosifs pour les matériaux ordinaires en présence de l'humidité, ou de l'air, ou des deux à la fois, le système doit être chargé et utilisé conformément à l'usage établi pour prévenir et limiter la corrosion.

3.10.2.3. L'aluminium, le zinc ou le magnésium ne doivent pas être utilisés en contact avec le chlorure de méthyle dans un système frigorifique. Les alliages de magnésium ne doivent pas être utilisés en contact avec un produit réfrigérant contenant des composés de fluor.

§3.10.3. Pressions minimales d'essai

3.10.3.1. Pression minimale d'étanchéité : Tout élément contenant un produit réfrigérant d'un système quelconque incluant les manomètres et les mécanismes de contrôle, doit être essayé et certifié étanche par le fabricant à une pression au moins égale à la pression minimale d'étanchéité du produit réfrigérant spécifiée à l'annexe 8 lors de l'essai sur place, à l'exception des systèmes à charge limitée.

3.10.3.2. Pression d'essai : La pression d'essai appliquée au côté haute pression ou au côté basse pression d'un système frigorifique doit être au moins égale à la plus basse des pressions suivantes, soit la pression de fonctionnement de calcul des appareils sous pression tant pour le côté haute que pour le côté basse pression du système, soit la pression de réglage de chaque détendeur de pression. Dans tous les cas, cette pression doit être au moins égale à la pression minimale d'étanchéité du produit réfrigérant spécifiée à l'annexe 8 lors de l'essai sur place. Tous les éléments raccordés à ces appareils sous pression doivent être de résistance suffisante conformément à l'article 3.10.2.1.

1) Pour les produits réfrigérants qui ne sont pas énumérés à l'annexe 8, la pression d'essai pour le côté haute pression ne doit pas être inférieure à la tension de vapeur saturée du produit réfrigérant à 65° C. La pression d'essai pour le côté basse pression ne doit pas être inférieure à la tension de vapeur saturée du produit réfrigérant à 43° C. Cependant, il n'est pas nécessaire que la pression d'essai pour le côté haute ou base pression excède 125% de la pression critique du produit réfrigérant. En aucun cas la

pression relative d'essai ne doit être inférieure à 205 kilopascals.

2) Quand un compresseur est utilisé comme pré-compresseur pour obtenir une basse pression et qu'il se décharge dans la ligne d'admission d'un autre système, le pré-compresseur est considéré comme un élément du côté basse pression, et les valeurs spécifiées sous la colonne « basse pression » de l'annexe 8 doivent être utilisées pour les deux côtés haute et basse pression du pré-compresseur pourvu qu'un étage basse pression du compresseur volumétrique possède une soupape détendeur de pression.

3) Lors de l'essai sur place des systèmes utilisant des compresseurs non-volumétriques, le système entier doit être considéré, pour les besoins de cet essai, comme le côté basse pression.

4) L'épaisseur de la virole et des têtes des appareils sous pression contenant de l'ammoniac ne doit en aucune circonstance être inférieure à 5 millimètres.

3.10.3.3. Système-bloc à charge limitée : Tout système-bloc à charge limitée doit être essayé conformément à l'article 3.10.3.1. Cependant, celui qui est muni d'un détendeur de pression peut être essayé et certifié étanche pour une pression non inférieure à 1,5 fois la pression de réglage du détendeur de pression.

§3.10.4. Équipement certifié

3.10.4.1. L'équipement certifié par un laboratoire d'essai autorisé qui possède un service d'inspection doit être considéré comme conforme aux sous-sections 3.10.2 et 3.10.3.

§3.10.5. Limiteurs de pression

3.10.5.1. On doit prévoir des limiteurs de pression sur tous les systèmes contenant plus de 9 kilogrammes de produit réfrigérant et fonctionnant au-dessus de la pression atmosphérique, et sur tous les systèmes refroidis à l'eau construits de façon que le compresseur ou le générateur soit capable de produire une pression excédant la pression d'essai. Il y a exception cependant pour les systèmes-blocs refroidis à l'eau ne contenant pas plus de 1,4 kilogrammes d'un produit réfrigérant du groupe 1, pourvu que la pression de fonctionnement développée dans le système lorsque l'alimentation en eau est coupée n'excède pas 1/5 de la résistance à la rupture du système, ou pourvu qu'un dispositif de surcharge arrête l'action du compresseur avant que la pression excède 1/5 de la résistance à la rupture du système.

3.10.5.2. Pression maximale : La pression maximale pour laquelle le limiteur de pression peut être facilement

réglé par des moyens prévus de réglage ne doit pas excéder la plus petite des pressions suivantes, soit 90% du réglage du détendeur de pression installé sur le côté haute pression du système, soit 90% de la pression d'essai d'étanchéité du produit réfrigérant alors appliquée sur place ou 90% de la pression de fonctionnement de calcul du côté haute pression du système. Le limiteur de pression doit arrêter l'action de l'élément servant à augmenter la pression à une pression non supérieure à la pression maximale de réglage.

En déterminant cette pression maximale de réglage pour les systèmes montés sur les lieux et soumis à un essai d'étanchéité conformément à l'article 3.14.1.2, on peut utiliser 90% des pressions d'essai d'étanchéité spécifiées à l'annexe 8 au lieu de la pression d'essai alors appliquée sur place. (Voir les articles 3.14.1.1 et 3.14.1.2 pour les pressions minimales de l'essai d'étanchéité du produit réfrigérant effectuée sur place).

3.10.5.3. Raccord des limiteurs de pression : Les limiteurs de pression doivent être raccordés sans soupapes d'arrêt intermédiaires entre l'élément servant à augmenter la pression et toute soupape d'arrêt sur le côté de l'évacuation.

§3.10.6. Verres indicateurs de niveau du liquide

3.10.6.1. Les verres indicateurs de niveau, excepté ceux de type oeil-de-boeuf ou réfléchissant, doivent être munis de soupapes d'arrêt à fermeture automatique et ils doivent être protégés contre les dommages.

§3.10.7. Cadran d'un manomètre

3.10.7.1. Lorsque le manomètre est installé en permanence sur le côté haute pression d'un système frigorifique, le cadran d'un manomètre doit être gradué approximativement au double de la pression de fonctionnement, mais en aucun cas à moins de 1,2 fois la pression de fonctionnement du calcul.

§3.10.8. Plaque d'identification

3.10.8.1. Tout groupe compresseur-condenseur et tout compresseur ou moto-compresseur vendu séparément pour être assemblé sur place dans un système frigorifique doit porter une plaque indiquant le nom du fabricant, sa marque de commerce déposée ou sa raison sociale, le numéro d'identification et le nom du produit réfrigérant pour lequel il est conçu.

SECTION XI APPAREILS SOUS PRESSION CONTENANT DU PRODUIT RÉFRIGÉRANT

§3.11.1. Appareils sous pression contenant du produit réfrigérant et excédant 152 millimètres de diamètre intérieur

3.11.1.1. Les appareils sous pression contenant du produit réfrigérant et excédant 152 millimètres de diamètre intérieur, excepté ceux qui ont une pression relative maximale interne ou externe permise de fonctionnement de 103 kilopascals au moins, doivent être conformes à la partie II.

§3.11.2. Appareils sous pression contenant du produit réfrigérant et n'excédant pas un diamètre intérieur de 152 millimètres

3.11.2.1. Les appareils sous pression du produit réfrigérant et n'excédant pas un diamètre intérieur de 152 millimètres indépendamment de la pression, doivent être catalogués, soit individuellement, soit comme partie d'un équipement de réfrigération, par un laboratoire d'essai autorisé. Les appareils qui ne sont pas ainsi catalogués doivent être construits selon l'article 3.11.1.1.

§3.11.3. Détendeurs de pression

3.11.3.1. Tous les appareils sous pression, indépendamment de la grosseur ou de la pression, doivent être équipés de détendeurs de pression conformément à la section XIII de la présente partie.

SECTION XII EXIGENCES GÉNÉRALES POUR LES DÉTENDEURS DE PRESSION

§3.12.1. Généralités

3.12.1.1. Tout système frigorifique doit être protégé par un détendeur de pression dont l'évacuation doit être conforme à l'article 3.12.3.1.

3.12.1.2. Soupape d'arrêt interdite : Aucune soupape d'arrêt ne doit être installée entre un détendeur de pression automatique ou un fusible et la section ou les sections du système ainsi protégées, excepté lorsque les dispositifs parallèles de détente mentionnés à la sous-section 3.13.1 sont disposés de telle façon qu'on puisse en rendre un seul à la fois inopérant pour les essais ou les réparations.

3.12.1.3. Raccordement : Tous les détendeurs de pression doivent être raccordés, aussi près que possible, directement à l'appareil sous pression ou aux autres parties du système ainsi protégées, au-dessus du niveau du liquide réfrigérant, et installés de telle façon qu'ils soient aisément accessibles pour l'inspection et les réparations et qu'ils ne puissent pas être détraqués facilement. Les fusibles doivent être situés au-dessus du niveau du liquide réfrigérant.

3.12.1.4. Construction des sièges et disques : Les sièges et les disques des détendeurs de pression doivent être construits avec des matériaux appropriés pour résister à la corrosion du produit réfrigérant ou autre action chimique causée par le produit réfrigérant. Il ne faut pas utiliser de sièges ou de disques en fonte.

3.12.1.5. Capacité d'évacuation : Le taux de capacité d'évacuation d'une soupape détendeur de pression pour un appareil contenant du produit réfrigérant, exprimé en kilogrammes d'air par minute doit être établi à l'entrée de la soupape à une pression égale à 100% de la pression de réglage conformément au paragraphe UG-131 de la section VIII du Code ASME.

3.12.1.6. Le taux de capacité d'évacuation d'un dispositif de rupture ou d'un fusible s'échappant dans l'atmosphère dans des conditions critiques de débit en kilogrammes d'air par minute doit être déterminé par les formules suivantes :

$$C = 0,82 \times 10^{-4} P_1 d^2 \text{ ou } d = 1,10 \times 10^2 \sqrt{C/P_1} \quad (1)$$

où C = la capacité d'évacuation minimale exigée en kilogrammes d'air par minute ;

d = le diamètre minimal de l'orifice du fusible ou le diamètre interne du tuyau d'entrée du dispositif de rupture, en millimètres ;

pour les dispositifs de rupture :

$$P_1 = (\text{pression de réglage} \times 1,10) + 101,325 ;$$

pour les fusibles :

P_1 = la pression de saturation absolue, correspondant à la plus petite des mesures suivantes en kilopascals, soit la température estampillée du point de fusion du fusible, soit la pression critique du produit réfrigérant utilisé.

3.12.1.7. Principe d'action : Tous les détendeurs de pression à l'exception des fusibles doivent être actionnés directement par la pression.

3.12.1.8. Tuyauterie : La tuyauterie raccordée à tous les détendeurs de sécurité ne doit pas être plus petite

que le raccord correspondant sur le détendeur. L'évacuation de plus d'un détendeur peut être canalisée dans un collecteur commun dont la section ne doit pas être inférieure à la somme des sections des tuyaux qui s'y raccordent.

3.12.1.9. Longueur de la tuyauterie d'évacuation : La longueur de la tuyauterie d'évacuation qu'il est permis d'installer à la sortie d'une soupape détendeur de pression, d'un dispositif de rupture, ou d'un fusible, doit être déterminée de la façon suivante :

$$C = \frac{3,4 \times 10^{-5} P \, d^{5/2}}{L^{1/2}} \quad \text{ou} \quad (2)$$

$$d = 100 \sqrt[5]{\frac{C^2 L}{11,6 P^2}}$$

où C = la capacité d'évacuation minimale obligatoire, en kilogrammes d'air par minute ;

d = le diamètre intérieur du tuyau en millimètres ;

L = la longueur du tuyau d'évacuation en mètres ;

P = 0,25 P₁ (P₁ est défini à l'équation 1)

(Voir l'annexe 9 pour la compilation des valeurs obtenues par la formule précédente).

§3.12.2. Détendeurs de pression pour les compresseurs volumétriques

3.12.2.1. Les compresseurs volumétriques fonctionnant à une pression manométrique au-dessous de 103 kilopascals et possédant un déplacement supérieur à 820 centimètres cubes par révolution, doivent être équipés par le fabricant d'un détendeur de pression de grosseur et de pression de réglage suffisantes pour empêcher la rupture du compresseur et placé entre le compresseur et la soupape d'arrêt du côté de l'évacuation. L'évacuation d'un détendeur peut être dirigée vers l'atmosphère ou vers le côté basse pression du système.

§3.12.3. Évacuation des détendeurs de pression et des fusibles

3.12.3.1. Évacuation à l'extérieur : L'évacuation des détendeurs de pression et des fusibles sur tous les systèmes contenant plus de 2,7 kilogrammes de produit réfrigérant du groupe 2 ou de groupe 3 doit se faire à l'extérieur de l'immeuble de façon que les gaz ne puissent se propager dans l'immeuble ou dans un immeuble voisin. L'évacuation des détendeurs de pression et des fusibles sur tous les systèmes contenant plus de 45 kilogrammes de produit réfrigérant du groupe 1, à moins d'être installés dans une salle des machines réservée exclusivement à l'équipement mécanique de l'immeuble et satisfaisant aux recommanda-

tions de la sous-section 3.8.6, doit se faire à l'extérieur de l'immeuble.

3.12.3.2. Évacuation dans le système : Les détendeurs de pression peuvent se décharger dans le côté basse pression du système, pourvu qu'ils soient d'un type peu sensible aux pressions d'aspiration et pourvu que le côté basse pression du système soit équipé de détendeurs de pression. Les détendeurs du côté basse pression du système doivent être de capacité suffisante pour protéger les appareils sous pression qui se détendent dans le côté basse pression du système, ou pour protéger tous les appareils sous pression qui se trouvent du côté basse pression du système, en prenant la capacité de détente qui est la plus grande, calculée par la formule de l'article 3.13.4.1. Ces détendeurs de pression du côté basse pression doivent être réglés conformément à l'article 3.13.5.1 et dirigés de la façon décrite à l'article 3.12.3.1.

§3.12.4. Évacuation de l'ammoniac

3.12.4.1. Si on utilise de l'ammoniac, l'évacuation peut se faire dans un réservoir d'eau qui doit être réservé uniquement à l'absorption de l'ammoniac. On doit fournir au moins 10 décimètres cubes d'eau fraîche pour chaque kilogramme d'ammoniac dans le système. L'eau utilisée doit être protégée contre la congélation sans l'emploi de sel ou de produits chimiques. Le réservoir doit être construit solidement en fer ou en acier d'épaisseur égale ou supérieure à 3,2 millimètres ou de calibre no 11 U.S. Les dimensions horizontales du réservoir ne doivent pas excéder la moitié de la hauteur. Le réservoir doit posséder un couvercle à charnières, ou s'il est du type fermé, doit compter un trou d'évent sur le dessus. Le tuyau d'évacuation des soupapes détendeurs de pression doit évacuer l'ammoniac au centre du réservoir près du fond.

§3.12.5. Évacuation de l'anhydrique sulfureux

3.12.5.1. Si on utilise de l'anhydride sulfureux, l'évacuation peut se faire dans un réservoir de saumure absorbante qui doit être réservé seulement à l'absorption de l'anhydride sulfureux. On doit prévoir 10 décimètres cubes de saumure standard à base de dichromate (0,25 kilogramme de dichromate de sodium par décimètre cube d'eau) pour chaque kilogramme d'anhydride sulfureux dans le système. Les saumures faites avec de la soude caustique ou du bicarbonate de soude peuvent être utilisées à la place de dichromate de sodium, pourvu que la quantité et la concentration donnent une capacité d'absorption d'anhydride sulfureux équivalent.

Le réservoir doit être construit solidement en fer ou en acier d'épaisseur égale ou supérieure à 3,2 millimètres ou de calibre no 11 U.S. Le réservoir doit posséder un cou-

vercle à charnières, ou, s'il est du type fermé, doit comporter un trou d'évent sur le dessus. Le tuyau d'évacuation de la soupape détendeur de pression doit évacuer l'anhydride sulfureux dans le centre du réservoir près du fond.

SECTION XIII DÉTENDEURS DE PRESSION POUR LES APPAREILS SOUS PRESSION

§3.13.1. Appareils sous pression de plus de 85 litres

3.13.1.1. Généralités : Tout appareil sous pression contenant du liquide réfrigérant et dont le volume interne brut excède 85 litres sous réserve de l'article 3.13.3.1, et qui peut être isolé par des soupapes de toutes les autres sections d'un système frigorifique, doit être protégé par un détendeur de pression ayant une capacité suffisante pour empêcher la pression dans l'appareil de s'élever à plus de 10% au-dessus de la pression de réglage du détendeur de pression.

3.13.1.2. Appareils sous pression de plus de 85 litres mais de moins de 280 litres : Conformément à l'article 3.13.1.1, un seul détendeur (soupape détendeur de pression ou dispositif de rupture) peut être utilisé sur les appareils sous pression ayant moins de 280 litres de volume interne brut.

3.13.1.3. Appareils sous pression de 280 litres ou plus de volume interne brut : Conformément à l'article 3.13.1.1, un système de détendeurs consistant en un détendeur de pression en parallèle avec un second, conformément à l'article 3.12.1.2, doit être installé sur les appareils sous pression dont le volume interne brut est de 280 litres ou plus. Chaque soupape détendeur de pression ou dispositif de rupture doit être d'une capacité suffisante pour empêcher la pression dans l'appareil sous pression de s'élever à plus de 10% au-dessus de la pression de réglage du détendeur de pression.

Sous réserve de l'article 3.12.3.2, sur les appareils de 280 litres ou plus, on peut utiliser une seule soupape détendeur de pression et non un dispositif de rupture de la capacité de détente exigée.

3.13.1.4. Détendeurs en parallèle sur les gros appareils : Lorsqu'un appareil sous pression contenant du liquide réfrigérant, sous réserve de l'article 3.13.3.1, exige l'emploi de 2 détendeurs de pression ou plus montés en parallèle pour obtenir la capacité exigée par l'article 3.13.4.1, l'ensemble des détendeurs de pression doit être considéré comme une unité, et par conséquent comme un seul détendeur de pression.

§3.13.2. Appareils sous pression dont le volume interne brut est égal ou inférieur à 85 litres

3.13.2.1. Généralités : Sous réserve de l'article 3.13.3.1, tout appareil sous pression dont le volume interne brut est égal ou inférieur à 85 litres et contenant du liquide réfrigérant et qui peut être isolé par des soupapes de toutes les autres sections d'un système frigorifique, doit être protégé par un détendeur de pression ou un fusible. Le fusible n'est autorisé que du côté haute pression d'un système frigorifique. Les appareils sous pression de moins de 76 millimètres de diamètre intérieur ne sont pas soumis à ces exigences.

3.13.2.2. Soupapes détendeurs de pressions : Si on utilise une soupape détendeur de pression ou un dispositif de rupture pour protéger un appareil sous pression, la pression ultime d'éclatement de l'appareil sous pression ainsi protégé doit être au moins 2,5 fois la pression de réglage de la soupape détendeur de pression ou du dispositif de rupture.

3.13.2.3. Fusibles : Si l'on utilise un fusible, la pression ultime d'éclatement de l'appareil sous pression ainsi protégé doit être au moins égale à la plus petite des 2 mesures suivantes, soit 2,5 fois la pression absolue de saturation du produit réfrigérant correspondant à la température estampillée sur le fusible, soit 2,5 fois la pression critique du produit réfrigérant utilisé.

§3.13.3. Détendeurs de pression pour les appareils sous pression utilisés comme évaporateurs ou faisant partie d'un évaporateur

3.13.3.1. Les appareils sous pression dont le diamètre interne excède 152 millimètres comme évaporateurs ou faisant partie d'un évaporateur isolé thermiquement ou installé dans un endroit isolé thermiquement et qui peuvent être séparés par des soupapes de toutes les autres sections du système frigorifique, doivent être protégés par un détendeur de pression conformément aux sous-sections 3.13.1 et 3.13.2. Les appareils sous pression utilisés comme évaporateurs, dont le diamètre interne est de 152 millimètres ou moins, ne demandent aucune soupape détendeur de pression.

§3.13.4. Capacité obligatoire

3.13.4.1. La capacité d'évacuation minimale obligatoire d'un détendeur de pression ou d'un fusible pour un appareil contenant un produit réfrigérant doit être déterminée de la façon suivante :

- C = fDL
 où C = la capacité d'évacuation minimale obligatoire du détendeur, en kilogrammes d'air par minute ;
 D = le diamètre extérieur de l'appareil en mètres ;
 L = la longueur de l'appareil en mètres ;
 f = facteur dépendant de la sorte de produit réfrigérant, comme suit :
- | Sorte de produit réfrigérant | Valeur de f |
|---------------------------------------|-------------|
| Ammoniac (produit réfrigérant 717) | 2,4 |
| Produits réfrigérants 12,22 et 500 | 7,8 |
| Tous les autres produits réfrigérants | 4,9 |

§3.13.5. Réglage du détendeur de pression

3.13.5.1. Sous réserve de l'article 3.13.2.2, tous les détendeurs de pression doivent être réglés pour entrer en fonction à une pression qui n'excède pas la pression de fonctionnement de calcul de l'appareil sous pression déterminée par le fabricant et estampillée sur l'appareil sous pression ou le système.

§3.13.6. Réglage du dispositif de rupture

3.13.6.1. Tous les dispositifs de rupture utilisés au lieu d'une soupape, ou en série avec une soupape détendeur de pression doivent se déclencher à une pression qui n'excède pas la pression de fonctionnement de calcul de l'appareil et les conditions d'application doivent être conformes à la section VIII du Code ASME. Les dispositifs de rupture installés en amont des soupapes détendeurs de pression n'ont pas besoin d'être plus gros, mais doivent être d'un diamètre au moins égal à celui de l'entrée de la soupape détendeur de pression.

SECTION XIV ESSAIS SUR PLACE

§3.14.1. Généralités

3.14.1.1. Essai d'étanchéité : Toute section contenant du produit réfrigérant de tout système qui est monté sur les lieux, à l'exception des compresseurs, condenseurs, évaporateurs, dispositifs de sécurité, manomètres et mécanismes de contrôle qui sont essayés à l'usine, doit être soumise à un essai d'étanchéité après installation et avant la mise en marche, à une pression non inférieure à la pression minimale d'étanchéité du produit réfrigérant lors de l'essai sur place donnée à l'annexe 8, ou conformément aux articles 3.14.1.2 et 3.14.1.3.

3.14.1.2. Systèmes montés sur les lieux : Les systèmes montés sur les lieux, utilisant des produits réfrigérants du groupe 1, avec des tubes de cuivre dont le diamètre extérieur n'excède pas 16 millimètres et dont l'épaisseur est conforme aux articles 3.9.3.3 et 3.9.3.4, peuvent être essayés au moyen d'une charge de produit réfrigérant introduite dans le système à la pression de vapeur saturée du produit réfrigérant à 21°C ou plus.

3.14.1.3. Systèmes à charge limitée : Les systèmes à charge limitée équipés d'un détendeur de pression, montés sur les lieux, doivent être essayés à une pression au moins égale à 1,5 fois la pression de réglage du dispositif de détente.

§3.14.2. Moyens utilisés pour les essais

3.14.2.1. Gaz combustible : On ne doit pas utiliser d'oxygène ou de gaz combustible ni de mélange combustible de gaz dans le système pour l'essai.

3.14.2.2. Élévation de la pression : Les moyens utilisés pour élever la pression d'essai doivent comporter soit un limiteur de pression, soit un réducteur de pression et un manomètre du côté de la sortie.

N.B. Les exigences de l'annexe 8 pour les pressions d'essais d'étanchéité ne s'appliquent pas aux réservoirs d'emmagasinement de gaz qui ne sont pas raccordés de façon permanente à un système frigorifique.

SECTION XV INSTRUCTIONS

§3.15.1. Affiches

3.15.1.1. Tout système frigorifique monté sur les lieux doit être muni d'une affiche fixée de façon sûre et permanente, facilement lisible et facilement accessible, indiquant le nom et l'adresse de l'installateur, la sorte de produits réfrigérants et le nombre total de kilogrammes nécessaires dans le système pour le fonctionnement normal, et la pression d'étanchéité du produit réfrigérant appliquée lors de l'essai sur place.

§3.15.2. Affiches de métal pour les systèmes contenant plus de 45 kilogrammes de produit réfrigérant

3.15.2.1. Les systèmes contenant plus de 45 kilogrammes de produit réfrigérant doivent être munis d'affiches de métal avec des lettres d'au moins 13 millimètres de haut indiquant les principales soupapes d'arrêt de chaque appareil, la principale commande à vapeur ou électrique, l'interrupteur de commande à distance et le limiteur de pression. Sur toute tuyauterie découverte à haute pression et à basse pression installée dans une salle extérieure à la salle des machines, il doit y avoir des affiches, comme il est

spécifié ci-dessus, avec le nom du produit réfrigérant et les lettres HP ou BP.

§3.15.3. Nouvelle affiche pour un changement de produit réfrigérant

3.15.3.1. En cas de changement de produit réfrigérant, conformément à l'article 3.15.7.1, on doit placer une nouvelle affiche du type décrit à l'article 3.15.2.1 indiquant clairement le changement effectué et donnant les mêmes renseignements pour le nouveau produit réfrigérant que l'affiche originale.

§3.15.4. Chargement et déchargement des produits réfrigérants

3.15.4.1. Quand un produit réfrigérant est ajouté à un système, excepté un système-bloc exigeant moins de 2,7 kilogrammes de produit réfrigérant, il doit être introduit du côté basse pression du système. Tout point situé en aval de la soupape d'arrêt de la ligne principale de liquide doit être considéré comme faisant partie du côté basse pression lorsque le fonctionnement a lieu avec cette soupape d'arrêt en position fermée. Aucun récipient de service ne doit rester raccordé à un système sauf durant le chargement ou la vidange du produit réfrigérant.

§3.15.5. Vidange des produits réfrigérants des systèmes frigorifiques

3.15.5.1. La vidange des produits réfrigérants des systèmes frigorifiques doit se faire uniquement dans les récipients approuvés. Aucun produit réfrigérant ne doit être vidangé dans un système d'égouts.

§3.15.6. Récipients utilisés pour vidanger les produits réfrigérants d'un système frigorifique

3.15.6.1. Les récipients utilisés pour vidanger les produits réfrigérants d'un système frigorifique doivent être soigneusement pesés chaque fois qu'ils sont utilisés à cette fin, et ils ne doivent pas être remplis au-delà du poids permis pour ces récipients et pour ces produits réfrigérants selon le Règlement sur le transport des marchandises dangereuses par chemin de fer (DORS 74-456, 31-07-74) de la Commission canadienne des transports.

§3.15.7. Changement de produit réfrigérant

3.15.7.1. Le changement de produit réfrigérant dans un système ne doit pas être effectué sans l'autorisation de l'inspecteur en chef, de l'utilisateur et du fabricant de l'équipement original, et sans observer les règles de sécurité, incluant :

- a) les effets du produit réfrigérant de remplacement sur les matériaux du système ;
- b) la possibilité de surcharger le réservoir de liquide. Ce réservoir ne devrait pas être rempli de liquide à plus de 80% de sa capacité ;
- c) le risque de dépasser la puissance du moteur, la pression de fonctionnement de calcul, ou tout autre élément qui contreviendrait au présent règlement ;
- d) la grosseur propre des commandes de produit réfrigérant ;
- e) l'effet sur le fonctionnement et le réglage des dispositifs de sécurité ;
- f) les dangers possibles créés par le mélange du premier produit réfrigérant et du produit réfrigérant de remplacement ;
- g) l'effet de la classification du produit réfrigérant prévu dans le présent règlement.

§3.15.8. Produit réfrigérant emmagasiné dans une salle des machines

3.15.8.1. La quantité du produit réfrigérant qui peut être emmagasiné dans une salle des machines, exception faite du contenu normal du système, ne doit pas excéder la plus petite des quantités suivantes, soit 20% du contenu du système, soit 136 kilogrammes. Dans tous les cas, les produits réfrigérants doivent être emmagasinés dans les récipients approuvés.

§3.15.9. Casques respiratoires et masques à gaz

3.15.9.1. Quantité requise : Le propriétaire de l'immeuble doit fournir et entretenir un casque respiratoire ou un masque à gaz lorsqu'il utilise des quantités variant entre 45 kilogrammes et 454 kilogrammes inclusivement de produit réfrigérant du groupe 2 ou du groupe 3. Si l'on utilise plus de 454 kilogrammes de produit réfrigérant, il faut prévoir au moins 2 masques ou casques en bon état.

3.15.9.2. Utilisation : On ne doit utiliser que des casques ou masques reconnus par le *U.S. Bureau of Mines* et ils doivent être rangés dans un endroit facilement accessible, à l'extérieur de la salle des machines.

3.15.9.3. Cartouche : Les cartouches des casques ou masques doivent être renouvelées immédiatement après usage ou après que leur sceau a été brisé. Lorsqu'elles sont restées inutilisées, elles doivent être renouvelées au moins une fois tous les 2 ans. La date de remplacement doit y être apposée.

§3.15.10. Responsabilité inhérente à l'utilisation du système

3.15.10.1. Responsabilités du propriétaire :

1) **Généralités** : Tous les systèmes frigorifiques doivent être maintenus par l'utilisateur dans un état de propreté, débarrassés des déchets huileux, chiffons et autres déchets, et ils doivent être tenus facilement accessibles en tout temps.

2) **Salles des machines et salles des machines, classe T** : Le propriétaire est responsable de tous changements dans la construction ou de toute addition aux bâtiments servant à loger la machinerie frigorifique, ainsi que l'équipement de ventilation qui peut être exigé dans un immeuble conformément au présent règlement.

3) **Sortie des chambres d'entreposage frigorifique** : Tout espace fermé, comportant une entrée pour le personnel, qui est maintenu à des températures dommageables pour la santé par un système frigorifique, doit être équipé d'une porte qui puisse être facilement ouverte de l'intérieur, ainsi que de l'un, au moins, des dispositifs de protection suivants selon les cas :

a) un système d'alarme approprié qui peut être déclenché de l'intérieur de la chambre froide ;

b) une hache attachée par une chaîne à un endroit accessible à l'intérieur de la chambre froide.

N.B. Un système d'alarme à lui seul ne peut pas être considéré comme une mesure suffisante de protection à moins qu'il y ait toujours une personne prête à répondre à la moindre alerte.

4) **Sortie de la salle des machines** : Les moyens de sortie d'une salle des machines doivent être conformes à la Loi sur la sécurité dans les édifices publics (L.R.Q., c. S-3) et à ses règlements.

3.15.10.2. Affichage des instructions : La personne responsable des lieux sur lesquels un système frigorifique contenant plus de 23 kilogrammes de produit réfrigérant est installé, doit placer une carte bien en évidence aussi près que possible du compresseur de produit réfrigérant donnant les instructions pour la manœuvre du système ainsi que les précautions à observer en cas de rupture ou de fuite telle que :

- a) la manière d'arrêter le système en cas d'urgence ;
- b) le nom, l'adresse et les numéros de téléphone de jour et de nuit pour obtenir le service de réparation ;
- c) le nom, l'adresse et les numéros de téléphone et les instructions pour avertir l'inspecteur en chef immédiatement en cas d'urgence.

§3.15.11. Plaques d'identification

3.15.11.1. Tout système frigorifique autonome doit être muni d'une plaque en métal facilement lisible, fixée en permanence et facilement accessible, indiquant le nom et l'adresse du fabricant ou de l'installateur, la sorte et le nombre total de kilogrammes de produit réfrigérant contenu dans le système et la pression d'essai qui a été appliquée.

3.15.11.2. Tout groupe compresseur condenseur de produit réfrigérant et tout compresseur doivent porter une plaque donnant le nom et l'adresse du fabricant, le numéro de modèle, le nom du produit réfrigérant utilisé et la pression de fonctionnement maximale.

§3.15.12. Manomètres

3.15.12.1. Les manomètres doivent être vérifiés pour précision avant l'essai et immédiatement après avoir été soumis à une haute pression inhabituelle égale à la pleine échelle, soit par comparaison avec des manomètres-étalons, soit en réglant l'indicateur de la façon déterminée par un vérificateur de manomètre de type à poids mort.

SECTION XVI

ENREGISTREMENT DES PLANS

§3.16.1. Soumission des plans et devis

3.16.1.1. Avant l'installation d'une centrale frigorifique, l'installateur doit soumettre une déclaration d'installation et des plans et devis conformément à l'article 1.7.1.

§3.16.2. Dessins standards

3.16.2.1. L'inspecteur en chef accepte un dessin standard au lieu d'un dessin séparé, pour chaque installation, pourvu que le numéro d'enregistrement de ce dessin soit indiqué pour chaque installation.

§3.16.3. Devis

3.16.3.1. Chaque dessin doit indiquer :

- a) l'usage auquel est destinée l'utilisation ;
- b) la salle des machines : les détails de construction ;
- c) l'emplacement de l'équipement ;
- d) la grosseur, le tracé, le matériel et le type de tuyauterie ;
- e) les compresseurs : le fabricant, le nombre de cylindres, le diamètre et la course, le déplacement, le réglage

des soupapes détendeurs de pression en fonction du nombre de révolutions par minute et de la puissance du moteur d'entraînement ;

f) le produit réfrigérant : le type, le numéro de groupe et la masse de charge dans le système ;

g) les appareils sous pression : les dimensions et le numéro d'enregistrement canadien ;

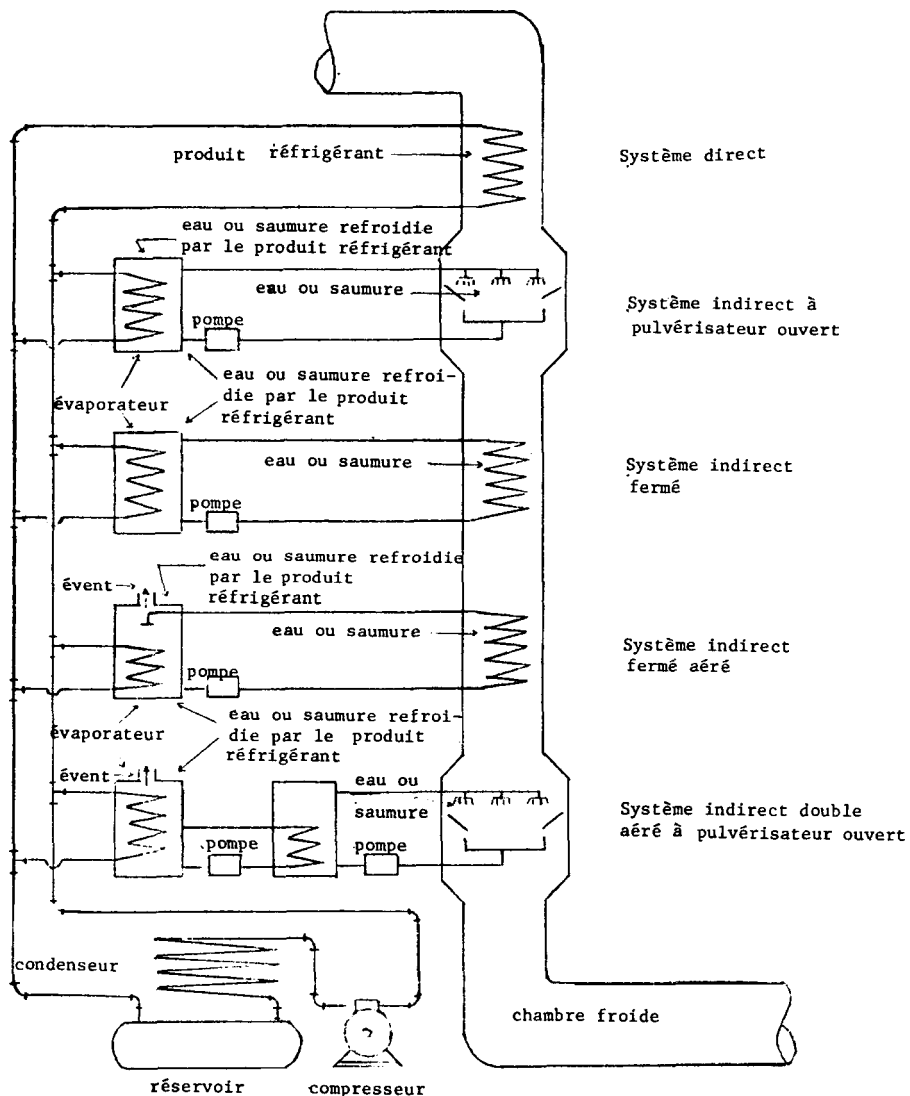
h) la machinerie existante avec toutes ses particularités ;

i) les dispositifs de sécurité : les dimensions et le nombre des soupapes de sécurité, les soupapes détendeurs de pression et les disques de rupture, les pressions de détente et le nom du fabricant.

ANNEXE 1

(a. 3.4.1)

CLASSIFICATION DES SYSTÈMES FRIGORIFIQUES



ANNEXE 2

(a. 3.6.1.2, 3.6.2.1 et 3.6.2.2)

**QUANTITÉS MAXIMALES PERMISES DE PRODUITS RÉFRIGÉRANTS
DU GROUPE 1 POUR LES SYSTÈMES DIRECTS**

| <i>Nom et numéro du produit réfrigérant</i> | <i>Formule chimique</i> | <i>Quantité maximale en kg/28 m³ d'espace occupé par l'homme*</i> |
|--|---|--|
| Anhydride carbonique (produit réfrigérant 744) | CO ₂ | 5 |
| Dichlorodifluorométhane (produit réfrigérant 12) | CCl ₂ F ₂ | 14 |
| Dichlorodifluorométhane — 73,8% et fluorure d'éthylidène — 26,2% (produit réfrigérant 500) | CCl ₂ F ₂ CH ₃ CHF ₂ | 12 |
| Dichlorométhane (chlorure de méthylène) (produit réfrigérant 30) | CH ₂ Cl ₂ | 3 |
| Dichloromonofluorométhane (produit réfrigérant 21) | CHCl ₂ F | 6 |
| Dichlorotétrafluoroéthane (produit réfrigérant 114) | C ₂ Cl ₂ F ₄ | 20 |
| Monochlorodifluorométhane (produit réfrigérant 22) | CHClF ₂ | 10 |
| Monochlorotrifluorométhane (produit réfrigérant 13) | CClF ₃ | 12 |
| Trichloromonofluorométhane (produit réfrigérant 11) | CCl ₃ F | 16 |
| Trichlorotrifluoroéthane (produit réfrigérant 113) | C ₂ Cl ₃ F ₃ | 11 |

* La charge volatile dans une unité de contrôle ne doit pas être considérée comme produit réfrigérant.

ANNEXE 3

(a. 3.6.3.1)

**QUANTITÉS MAXIMALES PERMISES DE PRODUITS RÉFRIGÉRANTS
DU GROUPE 2 POUR LES SYSTÈMES DIRECTS**

| <i>Types de systèmes frigorifiques</i> | <i>Masse maximale permise selon l'usage en kg</i> | | | |
|--|---|---------------|---------------------|-------------------|
| | <i>Collectif</i> | <i>Public</i> | <i>D'habitation</i> | <i>Commercial</i> |
| | <i>kg</i> | <i>kg</i> | <i>kg</i> | <i>kg</i> |
| Hermétique à absorption | | | | |
| a) dans les corridors et salles d'attente | 0 | 0 | 1,4 | 1,4 |
| b) autre locaux | 0* | 2,7 | 2,7 | 9 |
| Autonome ou bloc | | | | |
| a) dans les corridors et salles d'attente | 0 | 0 | 0 | 0 |
| b) autres locaux | 0 | 0* | 2,7 | 9 |

* Une quantité de 2,7 kg est permise dans les cuisines, les laboratoires et les salons mortuaires.

ANNEXE 4

(a. 3.6.3.2)

**QUANTITÉS MAXIMALES PERMISES DE PRODUITS RÉFRIGÉRANTS
DU GROUPE 2 DANS LES SYSTÈMES INDIRECTS**

| <i>Usage</i> | <i>Salle des machines masse maximale en kg colonne 1</i> | <i>Salle des machines, classe T masse maximale en kg colonne 2</i> |
|--------------|--|--|
| Collectif | 0 | 227, maximum |
| Public | 0 | aucune limite |
| D'habitation | 136, maximum | aucune limite |
| Commercial | 272, maximum | aucune limite |

ANNEXE 5

(a. 3.8.5.1 et 3.8.5.2)

**QUANTITÉS MAXIMALES PERMISES
DE PRODUITS RÉFRIGÉRANTS INFLAMMABLES**

| <i>Produits réfrigérants</i> | | <i>Quantité maximale en kg/100 m³ de volume du local</i> |
|------------------------------|------------------------------------|---|
| <i>Nom</i> | <i>Formule chimique</i> | |
| Butane | C ₄ H ₁₀ | 3,9 |
| Chlorure d'éthyle | C ₂ H ₅ Cl | 9,6 |
| Chlorure de méthyle | CH ₃ Cl | 16 |
| Éthane | C ₂ H ₆ | 3,9 |
| Éthylène | C ₂ H ₄ | 3,2 |
| Formiate de méthyle | HCOOCH ₃ | 11,5 |
| Isobutane | (CH ₃) ₃ CH | 3,9 |
| Propane | C ₃ H ₈ | 3,9 |

ANNEXE 6

(a. 3.8.6.2, 3.8.6.3 et 3.8.6.4)

**SECTIONS MINIMALES DES CONDUITES D'AIR
ET DES OUVERTURES**

| <i>Masse du produit réfrigérant dans le système en kg</i> | <i>Évacuation mécanique de l'air en m³/min</i> | <i>Section de la conduite d'air en m²</i> | <i>Section des fenêtres ou portes en m²</i> |
|---|---|--|--|
| Jusqu'à | | | |
| 9 | 4,1 | 0,02 | 0,37 |
| 23 | 7,0 | 0,03 | 0,56 |
| 45 | 11,0 | 0,05 | 0,93 |
| 68 | 16,0 | 0,06 | 1,16 |
| 90 | 19,0 | 0,06 | 1,30 |
| 113 | 23,0 | 0,09 | 1,40 |
| 136 | 25,0 | 0,09 | 1,58 |
| 180 | 31,0 | 0,12 | 1,86 |
| 226 | 36,0 | 0,12 | 2,04 |
| 272 | 41,0 | 0,14 | 2,23 |
| 318 | 46,0 | 0,14 | 2,42 |
| 363 | 50,0 | 0,19 | 2,60 |
| 408 | 55,0 | 0,19 | 2,79 |
| 454 | 58,0 | 0,19 | 2,88 |
| 567 | 64,0 | 0,21 | 3,07 |
| 680 | 71,0 | 0,21 | 3,44 |
| 794 | 76,0 | 0,21 | 3,53 |
| 907 | 82,0 | 0,21 | 3,72 |
| 1 134 | 93,0 | 0,23 | 4,00 |
| 1 360 | 105 | 0,28 | 4,46 |
| 1 814 | 130 | 0,35 | 5,11 |
| 2 268 | 156 | 0,42 | 5,76 |
| 2 722 | 178 | 0,47 | 6,32 |
| 3 175 | 204 | 0,51 | 6,88 |
| 3 628 | 227 | 0,53 | 7,43 |
| 4 082 | 246 | 0,58 | 7,90 |
| 4 536 | 269 | 0,60 | 8,36 |

| <i>Masse du produit réfrigérant dans le système en kg</i> | <i>Évacuation mécanique de l'air en m³/min</i> | <i>Section de la conduite d'air en m²</i> | <i>Section des fenêtres ou portes en m²</i> |
|---|---|--|--|
| 5 443 | 309 | 0,65 | 9,29 |
| 6 350 | 345 | 0,70 | 10,13 |
| 7 258 | 377 | 0,72 | 10,96 |
| 8 165 | 405 | 0,74 | 11,61 |
| 9 072 | 430 | 0,77 | 12,08 |
| 11 340 | 481 | 0,81 | 13,01 |
| 13 608 | 515 | 0,84 | 13,47 |
| 15 876 | 549 | 0,86 | 13,94 |
| 18 144 | 580 | 0,88 | 14,40 |
| 20 412 | 609 | 0,91 | 14,86 |

ANNEXE 7
(a. 3.9.3.4)

ÉPAISSEUR DES PAROIS DE LA TUYAUTERIE EN CUIVRE

| <i>Diamètre extérieur mm</i> | <i>Épaisseur de la paroi mm</i> |
|----------------------------------|-------------------------------------|
| 6 | 0,8 |
| 10 | 0,8 |
| 13 | 0,8 |
| 16 | 0,9 |
| 19 | 1,0 |
| 22 | 1,0 |
| 25 | 1,0 |
| 28 | 1,0 |
| 32 | 1,0 |
| 35 | 1,0 |

ANNEXE 8

(a. 3.10.2.1, 3.10.3.1, 3.10.3.2, 3.10.5.2, 3.14.1.1 et 3.14.2.2)

**PRESSION MINIMALE DE CALCUL
ET D'ESSAI D'ÉTANCHÉITÉ EFFECTUÉ SUR PLACE**

| Nom et numéro du produit réfrigérant* | Formule chimique | Pression relative minimale de calcul en kPa | | Pression relative minimale d'essai d'étanchéité du produit réfrigérant effectué sur place en kPa | |
|--|---|---|---------------------|--|---------------------|
| | | Côté haute pression | Côté basse pression | Côté haute pression | Côté basse pression |
| Ammoniac (717) | NH ₃ | 1 724 | 1 034 | 2 069 | 1 034 |
| Bioxyde de carbone (744) | CO ₂ | 7 757 | 5 171 | 10 343 | 6 895 |
| Bioxyde de soufre (764) | SO ₂ | 896 | 448 | 1 172 | 586 |
| Butane (600) | C ₄ H ₁₀ | 517 | 276 | 655 | 345 |
| Chlorure d'éthyle (160) | C ₂ H ₅ Cl | 310 | 276 | 414 | 345 |
| Chlorure de méthyle (40) | CH ₃ Cl | 1 103 | 621 | 1 448 | 827 |
| Dichlorodifluorométhane (12) | CCl ₂ F ₂ | 1 275 | 1 034 | 1 620 | 965 |
| Dichlorodifluorométhane 73,8% et fluorure d'éthylidène 26,2% (500) | CCl ₂ F ₂ CH ₃ CHF ₂ | 1 482 | 793 | 1 965 | 1 034 |
| Dichloromonofluorométhane (21) | CHCl ₂ F | 379 | 207 | 483 | 276 |
| Dichlorotétrafluoroéthane (114) | C ₂ Cl ₂ F ₄ | 276 | 276 | 345 | 345 |
| Éthane (170) | C ₂ H ₆ | 6 205 | 3 620 | 8 274 | 4 827 |
| Éthylène (1150) | C ₂ H ₄ | 8 274 | 6 205 | 11 032 | 8 274 |
| Formiate de méthyle (611) | HCOOCH ₃ | 276 | 276 | 345 | 345 (+) |
| Isobutane (601) | (CH ₃) ₃ CH | 690 | 379 | 896 | 483 |
| Monochlorodifluorométhane (22) | CHClF ₂ | 1 724 | 1 034 | 2 069 | 1 034 |
| Monochlorotrifluorométhane (13) | CClF ₃ | 3 551 | 3 551 | 4 723 (+) | 4 723 |
| Propane (290) | C ₃ H ₈ | 1 724 | 1 034 | 2 069 | 1 034 |

* Désignation numérique ASHRAE (*American Society of Heating, Refrigerating and Air-conditioning Engineers*)

(+) La pression critique absolue est 3 868 kPa à la température critique de 28,8°C.

ANNEXE 9

(a. 3.8.8.4 et 3.12.1.9)

**LONGUEUR DE LA TUYAUTERIE D'ÉVACUATION POUR LES SOUPAPES
DÉTENDEURS DE PRESSION OU LES DISPOSITIFS DE RUPTURES DE
CAPACITÉ DIFFÉRENTES**

| Équivalent en longueur de tuyau en mètres (L) | Capacité d'évacuation en kilogrammes d'air par minute (C) | | | | | | | |
|--|--|-------------|-----------|-----------------|---------------|-----------|---------------|-----------|
| | Grosseur nominale du tuyau en pouce (mm) | | | | | | | |
| | 1/2 (12,5) | 3/4 (19) | 1 (25) | 1 1/4 (31,5) | 1 1/2 (38) | 2 (50) | 2 1/2 (63) | 3 (75) |
| Détendeur de pression réglé à 150kPa(p ₁) | | | | | | | | |
| 15 | 0,32 | 0,65 | 1,19 | 2,36 | 3,47 | 6,48 | 10,10 | 17,39 |
| 30 | 0,23 | 0,46 | 0,84 | 1,67 | 2,45 | 4,58 | 7,14 | 12,30 |
| 45 | 0,19 | 0,38 | 0,69 | 1,36 | 2,00 | 3,74 | 5,83 | 10,04 |
| 60 | 0,16 | 0,33 | 0,59 | 1,18 | 1,73 | 3,24 | 5,05 | 8,69 |
| 75 | 0,14 | 0,29 | 0,53 | 1,06 | 1,55 | 2,90 | 4,52 | 7,78 |
| 90 | 0,13 | 0,27 | 0,49 | 0,96 | 1,42 | 2,64 | 4,12 | 7,10 |
| Détendeur de pression réglé à 350kPa(p ₁) | | | | | | | | |
| 15 | 0,75 | 1,52 | 2,77 | 4,56 | 8,09 | 15,12 | 23,05 | 40,57 |
| 30 | 0,53 | 1,07 | 1,96 | 3,23 | 5,72 | 10,69 | 16,30 | 28,69 |
| 45 | 0,43 | 0,88 | 1,60 | 2,63 | 4,67 | 8,73 | 13,01 | 23,42 |
| 60 | 0,38 | 0,76 | 1,39 | 2,28 | 4,05 | 7,56 | 11,52 | 20,29 |
| 75 | 0,34 | 0,68 | 1,24 | 2,04 | 3,62 | 6,76 | 10,31 | 18,14 |
| 90 | 0,31 | 0,62 | 1,13 | 1,86 | 3,30 | 6,17 | 9,41 | 16,56 |
| Détendeur de pression réglé à 500kPa(p ₁) | | | | | | | | |
| 15 | 1,07 | 2,17 | 3,96 | 6,52 | 11,56 | 21,59 | 33,67 | 57,96 |
| 30 | 0,76 | 1,53 | 2,80 | 4,61 | 8,18 | 15,27 | 23,81 | 40,98 |
| 45 | 0,62 | 1,25 | 2,29 | 3,76 | 6,68 | 12,47 | 19,44 | 33,46 |
| 60 | 0,54 | 1,08 | 1,98 | 3,26 | 5,78 | 10,80 | 16,84 | 28,98 |
| 75 | 0,48 | 0,97 | 1,77 | 2,91 | 5,17 | 9,66 | 15,06 | 25,92 |
| 90 | 0,44 | 0,88 | 1,62 | 2,66 | 4,72 | 8,82 | 13,75 | 23,66 |
| Détendeur de pression réglé à 700kPa(p ₁) | | | | | | | | |
| 15 | 1,50 | 3,03 | 5,55 | 9,12 | 16,19 | 30,23 | 47,14 | 81,14 |
| 30 | 1,06 | 2,14 | 3,92 | 6,45 | 11,45 | 21,38 | 33,34 | 57,38 |
| 45 | 0,87 | 1,75 | 3,20 | 5,27 | 9,35 | 17,45 | 27,22 | 46,85 |
| 60 | 0,75 | 1,52 | 2,77 | 4,56 | 8,09 | 15,12 | 23,57 | 40,57 |
| 75 | 0,67 | 1,36 | 2,48 | 4,08 | 7,24 | 13,52 | 21,08 | 36,29 |
| 90 | 0,61 | 1,24 | 2,26 | 3,72 | 6,61 | 12,34 | 19,25 | 33,13 |

| Équivalent en longueur de tuyau en mètres (L) | Capacité d'évacuation en kilogrammes d'air par minute (C) | | | | | | | |
|--|--|-------------|-----------|-----------------|---------------|-----------|---------------|-----------|
| | Grosseur nominale du tuyau en pouce (mm) | | | | | | | |
| | 1/2 (12,5) | 3/4 (19) | 1 (25) | 1 1/4 (31,5) | 1 1/2 (38) | 2 (50) | 2 1/2 (63) | 3 (75) |
| | Détendeur de pression réglé à 1 000kPa(p₁) | | | | | | | |
| 15 | 2,15 | 4,33 | 7,92 | 13,03 | 23,13 | 43,19 | 67,35 | 115,92 |
| 30 | 1,52 | 3,06 | 5,60 | 9,22 | 16,35 | 30,54 | 47,62 | 81,97 |
| 45 | 1,24 | 2,50 | 4,58 | 7,52 | 13,35 | 24,94 | 38,88 | 66,93 |
| 60 | 1,07 | 2,17 | 3,96 | 6,52 | 11,56 | 21,59 | 33,67 | 57,96 |
| 75 | 0,96 | 1,94 | 3,54 | 5,83 | 10,34 | 19,31 | 30,12 | 51,84 |
| 90 | 0,88 | 1,77 | 3,24 | 5,32 | 9,44 | 17,63 | 27,49 | 47,32 |
| | Détendeur de pression réglé à 1 300kPa(p₁) | | | | | | | |
| 15 | 2,79 | 5,63 | 10,30 | 16,94 | 30,06 | 56,15 | 87,55 | 150,70 |
| 30 | 1,97 | 3,98 | 7,28 | 11,98 | 21,26 | 39,70 | 61,91 | 106,56 |
| 45 | 1,61 | 3,25 | 5,95 | 9,78 | 17,36 | 32,42 | 50,55 | 87,01 |
| 60 | 1,39 | 2,82 | 5,15 | 8,47 | 15,03 | 28,07 | 43,78 | 75,35 |
| 75 | 1,25 | 2,52 | 4,61 | 7,58 | 13,44 | 25,11 | 39,15 | 67,39 |
| 90 | 1,14 | 2,30 | 4,21 | 6,92 | 12,27 | 22,92 | 35,74 | 61,52 |
| | Détendeur de pression réglé à 1 700kPa(p₁) | | | | | | | |
| 15 | 3,65 | 7,37 | 13,47 | 22,16 | 39,31 | 73,42 | 114,49 | 197,07 |
| 30 | 2,58 | 5,21 | 9,53 | 15,67 | 27,80 | 51,92 | 80,96 | 139,35 |
| 45 | 2,11 | 4,25 | 7,78 | 12,79 | 22,70 | 42,39 | 66,00 | 113,78 |
| 60 | 1,82 | 3,68 | 6,74 | 11,08 | 19,66 | 36,71 | 57,25 | 98,53 |
| 75 | 1,63 | 3,29 | 6,02 | 9,91 | 17,58 | 32,84 | 51,20 | 88,13 |
| 90 | 1,49 | 3,01 | 5,50 | 9,05 | 16,05 | 29,97 | 46,74 | 80,45 |
| | Détendeur de pression réglé à 2 000kPa(p₁) | | | | | | | |
| 15 | 4,29 | 8,67 | 15,85 | 26,07 | 46,25 | 86,38 | 134,70 | 231,84 |
| 30 | 3,03 | 6,13 | 11,21 | 18,43 | 32,70 | 61,08 | 95,24 | 163,94 |
| 45 | 2,48 | 5,00 | 9,15 | 15,05 | 26,70 | 49,87 | 77,77 | 133,85 |
| 60 | 2,15 | 4,33 | 7,92 | 13,03 | 23,13 | 43,19 | 67,35 | 115,95 |
| 75 | 1,92 | 3,88 | 7,09 | 11,66 | 26,80 | 38,63 | 60,24 | 103,68 |
| 90 | 1,75 | 3,54 | 6,47 | 10,64 | 18,88 | 35,26 | 54,99 | 94,65 |
| | Détendeur de pression réglé à 3 500kPa(p₁) | | | | | | | |
| 15 | 7,50 | 15,15 | 27,75 | 45,60 | 80,95 | 151,15 | 235,70 | 405,70 |
| 30 | 5,30 | 10,70 | 19,60 | 32,25 | 57,25 | 106,90 | 166,70 | 286,95 |
| 45 | 4,35 | 8,75 | 16,00 | 26,35 | 46,75 | 87,25 | 136,10 | 234,25 |
| 60 | 3,75 | 7,60 | 13,85 | 22,80 | 40,45 | 75,60 | 117,85 | 202,85 |
| 75 | 3,35 | 6,80 | 12,40 | 20,40 | 36,20 | 67,60 | 105,40 | 181,45 |
| 90 | 3,05 | 6,20 | 11,30 | 18,60 | 33,05 | 61,70 | 96,25 | 165,65 |

A.C. 4158-73, (1973) 105 G.O. II, 6725

A.C. 4648-73, (1973) 105 G.O. II, 6963

A.C. 812-79, (1979) 111 G.O. II, 2745



c. A-20.01, r.2

**Règlement sur le montant des frais
relatifs à l'avis préalable d'infraction
prévu par la Loi sur les appareils sous
pression**

Loi sur les appareils sous pression et d'autres
dispositions législatives

(L.Q., 1979, c. 75 ; après refonte : Loi sur les appareils
sous pression, L.R.Q., c. A-20.01, a. 36)

1. Le montant des frais de l'avis préalable d'infraction
prévu à l'article 34 de la Loi sur les appareils sous pression
et d'autres dispositions législatives (L.Q., 1979, c. 75 ;
après refonte : Loi sur les appareils sous pression, L.R.Q.,
c. A-20.01) est fixé à 2 \$.



c. A-21, r.1

Règlement sur les affaires du Bureau et les assemblées générales de l'Ordre des architectes du Québec

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 93 et 94)

SECTION I DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1.01. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

2.01. Le quorum d'une assemblée générale est de 35 membres.

2.02. L'assemblée générale annuelle commence ses travaux le vendredi le plus rapproché du 15^e jour du mois de mai de chaque année. Sous réserve de l'article 2.01 du Règlement sur les modalités d'élection au Bureau de l'Ordre des architectes du Québec (c. A-21, r.6), cette date peut, exceptionnellement être retardée ou avancée d'au plus 2 semaines.

2.03. Le Bureau fixe, par résolution, l'endroit où l'assemblée générale doit se tenir.

2.04. Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents. Au cas d'égalité des voix, le président donne un vote prépondérant.

2.05. Les résultats de l'élection des administrateurs et du président sont annoncés au cours de l'assemblée générale annuelle.

2.06. Le Bureau porte à l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle toute question d'intérêt commun pour la profession, présentée par un membre, sous forme d'avis de proposition, au moins 5 semaines avant la date de l'assemblée générale.

SECTION III ASSERMENTATION DES ADMINISTRATEURS

3.01. À la première réunion du Bureau, qui suit immédiatement l'entrée en fonction d'un administrateur, celui-ci doit prêter le serment ou faire l'affirmation de discrétion contenu à l'annexe II du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

SECTION IV PROCÉDURE DU BUREAU

4.01. La première réunion du Bureau se tient au siège social de l'Ordre dans les 30 jours qui suivent l'assemblée générale annuelle. Le Bureau ou le comité administratif fixe la date, l'heure et l'endroit des autres réunions du Bureau.

4.02. Les réunions extraordinaires du Bureau se tiennent à l'endroit fixé par le comité administratif. Celui-ci en détermine aussi la date et l'heure.

4.03. Le secrétaire doit faire parvenir à tous les administrateurs, au moins 7 jours avant une réunion du Bureau, un avis indiquant l'endroit, la date et l'heure d'une telle réunion. Ce délai peut être réduit à 48 heures dans le cas d'une réunion extraordinaire.

4.04. En l'absence du président, ou à sa demande, une réunion du Bureau est présidée par le vice-président qui compte le plus grand nombre d'années d'inscription au tableau ou, en l'absence des vice-présidents par le membre du Bureau qui compte le plus grand nombre d'années d'inscription au tableau.

4.05. Lorsqu'une réunion du Bureau est ajournée, faute de quorum, le temps d'ajournement et les noms des membres du Bureau alors présents sont inscrits au procès-verbal.

4.06. Le vote est pris au scrutin secret chaque fois que 2 des membres du Bureau le demandent.

4.07. Le Bureau est maître de sa procédure quant à tout ce qui n'est pas prévu par le présent règlement.

4.08. Le Bureau peut autoriser toute personne autre que les administrateurs à assister à ses réunions.

4.09. Au plus tard 60 jours après son élection, le Bureau nomme les présidents et les membres des comités permanents ; ils demeurent en fonction jusqu'à leur remplacement par le Bureau.

4.10. Le président peut participer aux travaux des comités formés par l'Ordre, sauf à ceux du comité de discipline.

SECTION V COMITÉ ADMINISTRATIF

5.01. Les 3 administrateurs élus qui sont désignés comme membres du comité administratif portent le titre de vice-président.

5.02. Le secrétaire de l'Ordre agit comme secrétaire du comité administratif, mais n'a pas droit de vote.

5.03. En cas d'absence du président de l'Ordre, l'un des vice-présidents préside les réunions du comité administratif.

5.04. Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents. Au cas d'égalité des voix, le président de la réunion donne un vote prépondérant.

5.05. Le Bureau délègue au comité administratif, par le présent règlement, tous ses pouvoirs sauf ceux qu'il doit exercer par règlement.

5.06. Le Bureau peut modifier ou rescinder toute décision du comité administratif sans préjudice des droits acquis.

SECTION VI SECRÉTAIRE DE L'ORDRE

6.01. En cas d'incapacité ou d'absence du secrétaire, il peut être valablement remplacé par le président ou par une autre personne désignée par le comité administratif.

6.02. Un certificat portant la signature du secrétaire est considéré comme émanant de l'Ordre.

SECTION VII SCEAU DE L'ORDRE

7.01. Le sceau de l'Ordre est celui dont l'empreinte apparaît à l'exemplaire du présent règlement détenu par le secrétaire de l'Ordre.

7.02. Le secrétaire a la garde du sceau.

SECTION VIII RÉMUNÉRATION ET ALLOCATIONS

8.01. Le président et les membres du Bureau, qui assistent à une réunion du Bureau dûment convoquée ou qui sont mandatés pour représenter l'Ordre, ont droit aux allocations suivantes :

- a) une somme forfaitaire pour leur présence à une réunion établie en fonction de la durée de cette réunion ;
- b) une somme forfaitaire pour les frais de déplacement établie en fonction de la distance parcourue ; et
- c) une somme forfaitaire pour les frais de séjour.

8.02. Le président et les membres du comité administratif, les membres du comité de discipline, le président et les membres du comité d'inspection professionnelle qui ne sont pas à l'emploi de l'Ordre, le président et les membres du comité d'admission, qui assistent à une réunion de leur comité respectif dûment convoquée ou qui sont mandatés pour représenter l'Ordre, ont droit à des allocations semblables à celles mentionnées à l'article 8.01.

8.03. Des allocations semblables à celles mentionnées à l'article 8.01, mais dont les sommes peuvent être différentes, sont versées aux experts dont l'Ordre retient les services de temps à autre.

8.04. En plus de ces allocations, le président reçoit une rémunération annuelle.

8.05. Les sommes et allocations mentionnées dans la présente section sont déterminées par résolution du Bureau.

SECTION IX ADMINISTRATION DES BIENS

9.01. Les deniers perçus par le secrétaire au nom de l'Ordre sont déposés dans les institutions financières approuvées par le Bureau.

9.02. Le président ou le secrétaire peut approuver le paiement de toute dépense courante telle que salaires, loyer, téléphone, taxes et autres dépenses similaires, quel qu'en soit le montant, de même que toute autre dépense de moins de 1 000 \$. Tout investissement, de même que toute dépense de plus de 1 000 \$ qui n'est pas une dépense courante, doit être approuvé par le comité administratif

9.03. Une dépense prévue au budget, qui n'est pas supérieure à 5 000 \$ peut être payée par un chèque signé par

le président ou par le secrétaire. Les chèques en paiement de toute autre dépense ne peuvent être signés que par le secrétaire et un membre du comité administratif ou par 2 membres du comité administratif.

9.04. Le comité administratif ne peut investir le surplus de l'Ordre que dans une propriété destinée à l'usage de l'Ordre, des obligations de choix, des certificats de dépôt garanti, ou des fonds gérés par des compagnies de fiducie à condition que ces fonds ne servent pas à l'achat d'actions de compagnies.

9.05. Le président et le secrétaire agissant conjointement peuvent placer les parties non utilisées des revenus apparaissant au budget d'opération de l'année en cours dans une société de fiducie ou dans une banque à charte pour une période ne dépassant pas 365 jours, à condition que ces placements prennent la forme de certificats de dépôt garanti.

9.06. Le comité administratif prépare au début de chaque année financière des prévisions budgétaires et les soumet à l'approbation du Bureau.

9.07. Les dépenses doivent être faites dans les limites du budget approuvé par le Bureau à l'exception des dépenses courantes qui peuvent être faites avant l'approbation du budget.

9.08. Les membres du comité administratif sont d'office signataires de toutes les transactions bancaires. À moins de stipulation contraire, la signature de 2 d'entre eux est requise dans chaque cas.

SECTION X COTISATION DES MEMBRES

10.01. Le secrétaire transmet à tous les membres de l'Ordre, au moins 30 jours avant la date où la cotisation annuelle devient exigible, un avis indiquant le montant de cette cotisation de même que la date où elle est due.

10.02. Un membre en retard dans le paiement de la cotisation est mis en demeure, par lettre recommandée ou certifiée, d'acquitter cette cotisation ainsi que les frais encourus par l'Ordre. Si le membre n'a pas payé sa cotisation dans un délai de 30 jours à partir de la mise à la poste d'une telle lettre, il est radié du tableau.

10.03. Sous réserve de la présente section, le membre qui est inscrit au tableau à la date où la cotisation devient exigible est tenu de la payer en entier.

10.04. L'architecte qui désire s'acquitter de la cotisation annuelle en 2 versements peut le faire en faisant parvenir à l'Ordre, avant la date où la cotisation devient exigible, un versement pour la moitié de la cotisation et pour l'autre moitié, un chèque portant la date de son émission et une autre date de paiement ne dépassant pas de plus de 6 mois la date d'exigibilité du premier versement.

10.05. Une remise de 80% du montant de la cotisation annuelle de l'année précédente peut être accordée au membre :

a) qui exerce sa profession principalement au Québec et qui s'absente pour toute la durée de l'année financière pour laquelle la cotisation est perçue ;

b) qui est inscrit comme étudiant à plein temps dans une institution d'enseignement pour y suivre des cours reliés à l'architecture.

10.06. Le membre qui désire se prévaloir de l'article 10.05 doit en aviser le secrétaire dans les 30 jours de son inscription comme étudiant ou dans les 30 jours du début de son absence, et lui fournir les documents justificatifs appropriés.

10.07. Le membre qui revient au Québec au cours de l'année financière pour laquelle il s'est prévalu de l'article 10.05 doit en aviser le secrétaire et verser la différence entre le montant qu'il a déjà payé en vertu de cet article et la pleine cotisation de l'année en cours.

10.08. Le montant de la cotisation annuelle est réduit de 50% lorsque la moitié ou plus de l'année d'exercice est écoulée au moment de l'inscription de l'architecte au tableau de l'Ordre.

10.09. 1) L'architecte qui est radié du tableau pour non-paiement d'une cotisation dans les délais fixés peut reprendre l'exercice de la profession aux conditions suivantes :

a) payer les cotisations dues et non payées au moment de sa radiation ;

b) payer, s'il y a lieu, les cotisations pour l'année courante ; et

c) payer les frais de réinscription.

2) Toutefois, sur requête reçue sous serment et pour des motifs qui ne dépendent pas de la volonté du requérant, le comité administratif peut relever cet architecte du paiement des montants mentionnés aux sous-paragraphes a et c du paragraphe 1.

10.10. L'architecte qui abandonne l'exercice de sa profession, temporairement ou définitivement, peut se libérer du paiement de la cotisation s'il en avise le secrétaire par écrit avant la date où la cotisation devient exigible. Si cet avis est envoyé après cette date, il le libère seulement de la cotisation annuelle subséquente.

10.11. Le détenteur d'un permis, qui s'est prévalu de l'article 10.10 peut reprendre l'exercice de la profession en payant les frais de réinscription et les cotisations pour l'année courante. Les prescriptions de cet article s'appliquent également à l'architecte qui désire reprendre l'exercice de la profession au terme d'une radiation temporaire imposée par le comité de discipline ou le Tribunal des professions.

SECTION XI SCEAU DE L'ARCHITECTE

11.01. Un membre peut obtenir un sceau personnel sur lequel figurent son nom et les mots « architecte » ou « Architect » et « Ordre des architectes du Québec ».

11.02. Le sceau ne peut être obtenu que par l'entremise de l'Ordre et demeure sa propriété. Il doit lui être retourné 8 jours au plus après que le nom du membre a été rayé du tableau ou après l'annulation ou l'expiration du permis.

SECTION XII PERMIS D'EXERCICE

12.01. Le permis délivré par l'Ordre doit être signé par le président et le secrétaire ou par les personnes qui agissent officiellement en leur lieu et place.

12.02. Le sceau de l'Ordre doit être apposé sur le permis.

12.03. Le permis demeure la propriété de l'Ordre et en cas de révocation doit lui être retourné dans les 8 jours d'une demande écrite du secrétaire à cet effet.

SECTION XIII MÉDAILLE DU MÉRITE

13.01. La médaille du mérite est attribuée par décision unanime du Bureau à un membre que l'Ordre veut honorer pour les services qu'il a rendus à la profession ou pour sa distinction comme architecte.

SECTION XIV FRAIS

14.01. Les frais requis par l'Ordre sont les suivants :

- a) pour la première délivrance d'un certificat d'immatriculation : 20 \$;
- b) pour toute autre délivrance d'un certificat d'immatriculation : 50 \$;
- c) pour la réinscription au tableau d'une personne qui a volontairement cessé d'y être inscrite ou qui en a été radiée : 200 \$;
- d) pour l'étude d'une demande de reconnaissance d'un diplôme délivré par un établissement d'enseignement situé hors du Québec, comme équivalent à un diplôme reconnu valide par le gouvernement aux fins de la délivrance d'un permis : 150 \$;
- e) pour l'émission d'un document attestant qu'une inscription est faite au tableau ou à l'un des registres tenus par le secrétaire : 10 \$;
- f) pour l'émission d'une copie certifiée conforme d'un permis d'exercice : 10 \$;
- g) pour fournir au client une copie d'un document qui le concerne dans un dossier dont l'Ordre a la garde en vertu du Règlement sur les dossiers d'un architecte cessant d'exercer (c. A-21, r.5) : le double du coût de reproduction incluant, outre le coût de reproduction, les frais d'administration ;
- h) les frais réellement encourus par l'Ordre pour percevoir une somme d'argent à titre de droits d'auteur en rapport avec des plans dont l'Ordre a la garde en vertu du Règlement sur les dossiers d'un architecte cessant d'exercer.

A.C. 2591-75, (1975) 107 G.O.II, 1055, 1645 et 3505
A.C. 3490-76, (1976) 108 G.O.II, 6147
D. 3242-80, (1980) 112 G.O.II, 6223



c. A-21, r.2

Règlement sur les autres conditions et modalités de délivrance des permis de l'Ordre des architectes du Québec

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « étudiant de l'Ordre » : une personne admise à la cléricature chez un patron et inscrite au registre des étudiants de l'Ordre des architectes du Québec ;
- b) « patron » : un membre de l'Ordre, reconnu par le Bureau et tenant un bureau d'architectes ;
- c) « Loi » : la Loi sur les architectes (L.R.Q., c. A-21) et ses modifications présentes et futures ;
- d) « stagiaire » : une personne qui effectue un stage ;
- e) « université reconnue » : un établissement délivrant un diplôme en architecture reconnu conformément au paragraphe *a* du premier alinéa de l'article 184 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II PRINCIPES GÉNÉRAUX

2.01. Un candidat qui est titulaire d'un diplôme délivré par une université reconnue ou jugé équivalent par le Bureau, conformément aux normes fixées en vertu du paragraphe *f* de l'article 94 du Code des professions, doit, s'il désire se prévaloir de l'article 10 de la Loi pour obtenir un permis, détenir un certificat d'immatriculation, effectuer le stage, réussir l'examen d'admission et se conformer aux autres conditions et modalités de délivrance des permis prévues à la Loi et au présent règlement.

2.02. Une personne qui n'est pas titulaire d'un diplôme délivré par une université reconnue ou jugé équiva-

lent par le Bureau, conformément aux normes fixées en vertu du paragraphe *f* de l'article 94 du Code des professions, doit, si elle désire se prévaloir du paragraphe *a* du premier alinéa de l'article 11 de la Loi pour obtenir un permis, effectuer la cléricature, réussir l'examen intermédiaire, l'examen final et l'examen d'admission et se conformer aux autres conditions et modalités de délivrance des permis prévues à la Loi et au présent règlement.

SECTION III STAGE

3.01. Le stage est une période de formation professionnelle de 2 ans effectuée dans un bureau d'architectes ou dans un milieu où le stagiaire peut acquérir des connaissances ou une expérience pratique dans un ou plusieurs aspects de l'exercice de l'architecture.

3.02. Un candidat doit, pour être admis au stage, soumettre au comité d'admission une demande à cet effet accompagnée de ce qui suit :

- a) une copie de son certificat d'immatriculation ;
- b) une preuve :
 - i. qu'il est titulaire d'un diplôme délivré par une université reconnue ou jugé équivalent par le Bureau, conformément aux normes fixées en vertu du paragraphe *f* de l'article 94 du Code des professions ; ou
 - ii. qu'il a terminé la troisième année ou acquis au moins 75% des crédits d'un programme d'étude dans une université reconnue ;
- c) la mention de l'endroit où il prévoit effectuer son stage ; et
- d) la description des activités qu'il prévoit accomplir au cours du stage.

3.03. Le candidat qui a terminé la troisième année ou acquis au moins 75% des crédits d'un programme d'étude dans une université reconnue peut compléter jusqu'à 12 mois de stage avant d'obtenir son diplôme.

Le candidat doit compléter sa période de stage à plein temps et dans un bureau d'architectes pour qu'une telle période soit reconnue comme partie du stage prévu à l'article 3.01.

3.04. Le stagiaire doit aviser le comité d'admission de tout changement quant à l'endroit où il effectue son stage et aux activités qui s'y rattachent.

3.05. Le stagiaire doit soumettre au comité d'admission pour chacun des endroits où il effectue un stage, un rapport contresigné par son employeur ou son supérieur immédiat contenant les informations suivantes :

- a) une description sommaire des travaux auxquels il a participé ; et
- b) un exposé de sa contribution aux travaux mentionnés au paragraphe a.

3.06. Le comité d'admission décide de la reconnaissance du stage sur étude du rapport mentionné à l'article 3.05.

3.07. Après étude d'un rapport semblable à celui qui est mentionné à l'article 3.05, le comité d'admission peut également reconnaître, jusqu'à concurrence d'une année, le stage effectué en dehors du Québec par une personne qui n'a pas obtenu son diplôme d'une université reconnue.

SECTION IV CLÉRICATURE

4.01. La cléricature prévue au paragraphe a du premier alinéa de l'article 11 de la Loi est une période de formation professionnelle de 9 ans effectuée chez un ou plusieurs patrons par un étudiant de l'Ordre et sous le contrôle de l'Ordre.

4.02. Une personne doit, pour être admise à la cléricature, s'inscrire au registre des étudiants de l'Ordre, en soumettant au comité d'admission une demande à cet effet, accompagnée de ce qui suit :

- a) une preuve à l'effet qu'il est détenteur d'un diplôme d'études collégiales délivré par le ministère de l'Éducation ou possède une formation équivalente déterminée par le comité d'admission ;
- b) une preuve à l'effet qu'il est à l'emploi d'un patron accompagnée de l'acceptation du patron d'agir à ce titre ;
- c) une copie authentifiée de son acte de naissance ou une autre preuve de la date et du lieu de cette naissance ;
- d) son curriculum vitae ;
- e) une photographie récente de 5 centimètres sur 5 centimètres certifiée sous sa signature comme étant la sienne ; et
- f) les frais d'inscription requis par l'Ordre.

4.03. L'étudiant de l'Ordre doit demander au comité d'admission le renouvellement de son inscription avant le 1^{er} avril de chaque année. Le renouvellement lui est accordé s'il fournit la preuve qu'il est à l'emploi d'un patron, accompagnée de l'acceptation du patron d'agir à ce titre et s'il paie les frais requis.

4.04. Un étudiant de l'Ordre doit, dans les 30 jours où il cesse d'être à l'emploi d'un patron, en aviser le comité d'admission.

4.05. Au moment du renouvellement de son inscription, l'étudiant de l'Ordre doit fournir au comité d'admission, un rapport contresigné par le patron et contenant les informations suivantes :

- a) une description sommaire des travaux auxquels il a participé ; et
- b) un exposé de sa contribution aux travaux mentionnés au paragraphe a.

4.06. Après étude d'un rapport semblable à celui qui est mentionné à l'article 4.05, le comité d'admission peut reconnaître une période de cléricature, d'au plus 7 ans, effectuée chez un patron par un candidat avant son inscription au registre des étudiants de l'Ordre.

SECTION V EXAMENS

§1. Dispositions générales

5.01.01. Les examens de l'Ordre sont l'examen intermédiaire, l'examen final et l'examen d'admission.

5.01.02. L'examen intermédiaire porte sur les matières suivantes :

- a) mathématiques ;
- b) géométrie descriptive ;
- c) mécanique statique et théorie de la résistance des matériaux ;
- d) construction ;
- e) application de la résistance des matériaux ;
- f) histoire de l'architecture I ; et
- g) composition architecturale I.

5.01.03. L'examen final porte sur les matières suivantes :

- a) systèmes mécaniques ;

- b) électricité et éclairage ;
- c) théorie des structures ;
- d) acoustique ;
- e) devis descriptifs et estimations ;
- f) histoire de l'architecture II ; et
- g) composition architecturale II.

5.01.04. À l'exception de la composition architecturale, chaque matière de l'examen intermédiaire et final est sanctionnée par un examen écrit d'une durée de 3 heures. Chaque examen de composition architecturale a une durée d'une semaine.

5.01.05. L'examen d'admission est un examen écrit d'une durée de 2 jours et il a pour but de vérifier si le candidat a une connaissance suffisante :

- a) du Code des professions, de la Loi sur les architectes et des règlements qui en découlent ;
- b) des articles du Code civil d'intérêt pour les architectes ;
- c) de l'ensemble des services rendus par l'architecte ;
- d) des lois et règlements qui régissent, au Québec, la construction des édifices ;
- e) des relations entre l'architecte, le propriétaire, l'entrepreneur et les autres spécialistes qui oeuvrent dans le domaine de la construction ;
- f) des matériaux et méthodes de construction ;
- g) des méthodes d'estimation du coût de construction ;
- h) de la préparation des devis ;
- i) de l'administration d'un bureau d'architectes ; et
- j) de toutes les étapes d'un projet de construction.

5.01.06. Le candidat qui a subi un deuxième échec dans une des matières de l'examen intermédiaire ou final, à l'exception de la composition architecturale, peut se présenter à un nouvel examen écrit ou à un examen oral dans cette matière.

5.01.07. Le candidat ne peut reprendre l'examen d'admission ou une matière de l'examen intermédiaire ou final plus de 3 fois. Une période de 2 ans doit s'écouler entre le troisième échec et la dernière reprise.

§2. Admission

5.02.01. Un étudiant de l'Ordre doit, pour être admissible à l'examen intermédiaire, avoir terminé 2 années de cléricature et soumettre à l'approbation du comité d'admission les témoignages d'étude requis par le programme des matières de l'examen intermédiaire disponible au secrétariat de l'Ordre.

5.02.02. Le comité d'admission exempté d'une des matières de l'examen intermédiaire un étudiant de l'Ordre qui démontre qu'il a acquis une connaissance suffisante de cette matière de l'examen.

5.02.03. Un étudiant de l'Ordre doit, pour être admissible à l'examen final, avoir réussi l'examen intermédiaire ou en avoir été exempté, avoir terminé 6 années de cléricature et avoir soumis à l'approbation du comité d'admission les témoignages d'étude requis par le programme des matières de l'examen final disponible au secrétariat de l'Ordre.

5.02.04. Un étudiant de l'Ordre doit, pour être admissible à l'examen d'admission, avoir réussi l'examen intermédiaire ou en avoir été exempté, avoir réussi l'examen final et avoir terminé 9 années de cléricature.

§3. Procédure et modalités des examens

5.03.01. Les examens intermédiaire et final ont lieu dans la première quinzaine des mois de mai et de novembre.

5.03.02. L'examen d'admission a lieu dans la deuxième quinzaine des mois de mai et de novembre.

5.03.03. Une demande d'inscription à un examen doit être faite par écrit et adressée au secrétaire du comité d'admission 2 mois avant la date fixée pour l'examen ; elle doit être accompagnée des frais requis par l'Ordre.

5.03.04. Une demande d'inscription à un examen ne peut être retirée dans les 7 jours qui précèdent la date fixée pour la tenue de cet examen. Le candidat qui retire sa demande a droit au remboursement de ses frais d'inscription.

5.03.05. Les frais d'inscription ne sont pas remboursés au candidat qui ne se présente pas à l'examen mais servent à acquitter les frais de cet examen s'il est subi ultérieurement.

5.03.06. Pour réussir l'examen intermédiaire ou l'examen final, le candidat doit obtenir 60% des points attribuables à chaque matière. Pour réussir l'examen d'ad-

mission, le candidat doit obtenir 60% des points attribuables à cet examen. Toutefois, le candidat n'est informé que de son succès ou de son échec à un examen.

5.03.07. Un candidat peut passer ou reprendre séparément chacune des matières de l'examen intermédiaire ou final. Il n'est tenu de reprendre que les matières dans lesquelles il a échoué.

5.03.08. Le comité d'admission doit réviser la copie d'examen de tout candidat qui lui en fait la demande. Cette demande doit être faite par écrit dans les 30 jours qui suivent la notification du résultat et être accompagnée des frais requis par l'Ordre.

5.03.09. L'identité du candidat ne peut être révélée avant la correction d'un examen écrit.

5.03.10. Le candidat surpris en possession de notes ou de tout autre document non autorisé est exclu de l'examen.

5.03.11. Les manuscrits de l'examen sont détruits 6 mois après la date de l'examen.

SECTION VI MODALITÉS DE DÉLIVRANCE DES PERMIS

6.01. Un candidat qui remplit les conditions et satisfait aux exigences de l'article 10 de la Loi doit, pour obtenir un permis, soumettre au comité d'admission une demande à cet effet accompagnée de ce qui suit :

- a) une copie authentifiée de son diplôme ;
- b) une photographie récente de 5 centimètres sur 5 centimètres certifiée sous sa signature comme étant la sienne ;
- c) une copie authentifiée de son acte de naissance ou une autre preuve de la date et du lieu de cette naissance ;
- d) une preuve :
 - i. qu'il est citoyen canadien ; ou
 - ii. qu'il a été légalement admis au Canada pour y demeurer en permanence et qu'il est domicilié au Québec, de même qu'une déclaration par laquelle il s'engage à demander la citoyenneté canadienne dès qu'il pourra le faire en vertu de la Loi sur la citoyenneté (S.R.C., 1974-75-76, c. C-108) ;
- e) un spécimen de sa signature ;
- f) une preuve, dans le cas où la loi l'exige, qu'il possède une connaissance d'usage de la langue française dé-

terminée suivant les normes établies à cette fin par règlement de l'Office de la langue française ; et

g) les frais d'inscription.

6.02. Un candidat qui remplit les conditions et satisfait aux exigences du paragraphe a du premier alinéa de l'article 11 de la Loi doit, pour obtenir un permis, soumettre au comité d'admission une demande à cet effet accompagnée de ce qui suit :

- a) une copie authentifiée de son acte de naissance ou une autre preuve de la date et du lieu de cette naissance ;
- b) une preuve :
 - i. qu'il est citoyen canadien ; ou
 - ii. qu'il a été légalement admis au Canada pour y demeurer en permanence et qu'il est domicilié au Québec, de même qu'une déclaration par laquelle il s'engage à demander la citoyenneté canadienne dès qu'il pourra le faire en vertu de la Loi sur la citoyenneté ;
- c) un spécimen de sa signature ;
- d) une preuve, dans le cas où la loi l'exige, qu'il possède une connaissance d'usage de la langue française déterminée suivant les normes établies à cette fin par règlement de l'Office de la langue française ; et,
- e) les frais d'inscription.

6.03. Un candidat qui remplit les conditions et satisfait aux exigences du paragraphe b du premier alinéa de l'article 11 de la Loi doit, pour obtenir un permis, soumettre au comité d'admission une demande à cet effet accompagnée de ce qui suit :

- a) la preuve qu'il est membre en règle d'une association d'architectes d'une province canadienne ;
- b) une déclaration sous sa signature à l'effet qu'il a lu et étudié les articles du Code civil d'intérêt particulier pour les architectes publiés par l'Ordre, le Code des professions, ainsi que la Loi et les règlements de l'Ordre ;
- c) une copie authentifiée de son diplôme ;
- d) une photographie récente de 5 centimètres sur 5 centimètres certifiée sous sa signature comme étant la sienne ;
- e) une copie authentifiée de son acte de naissance ou une autre preuve de la date et du lieu de cette naissance ;
- f) une preuve :
 - i. qu'il est citoyen canadien ; ou

ii. qu'il a été légalement admis au Canada pour y demeurer en permanence et qu'il est domicilié au Québec, de même qu'une déclaration par laquelle il s'engage à demander la citoyenneté canadienne dès qu'il pourra le faire en vertu de la Loi sur la citoyenneté ;

g) un spécimen de sa signature ;

h) une preuve, dans le cas où la loi l'exige, qu'il possède une connaissance d'usage de la langue française déterminée suivant les normes établies à cette fin par règlement de l'Office de la langue française ; et

i) les frais d'inscription.

6.04. Un candidat qui remplit les conditions et satisfait aux exigences du paragraphe c du premier alinéa de l'article 11 de la Loi doit, pour obtenir un permis, soumettre au comité d'admission une demande à cet effet accompagnée de ce qui suit :

a) une photographie récente de 5 centimètres sur 5 centimètres certifiée sous sa signature comme étant la sienne ;

b) une copie authentifiée de son acte de naissance ou une autre preuve de la date et du lieu de cette naissance ;

c) une preuve :

i. qu'il est citoyen canadien ; ou

ii. qu'il a été légalement admis au Canada pour y demeurer en permanence et qu'il est domicilié au Québec, de même qu'une déclaration par laquelle il s'engage à demander la citoyenneté canadienne dès qu'il pourra le faire en vertu de la Loi sur la citoyenneté ;

d) un spécimen de sa signature ;

e) une preuve, dans le cas où la loi l'exige, qu'il possède une connaissance d'usage de la langue française déterminée suivant les normes établies à cette fin par règlement de l'Office de la langue française ; et

f) les frais d'inscription.

6.05. Un candidat doit, pour obtenir le permis visé à l'article 12 de la Loi, détenir un diplôme en architecture reconnu par le Bureau, conformément aux normes fixées en vertu du paragraphe f de l'article 94 du Code des professions, avoir réussi l'examen d'admission et soumettre au comité d'admission une demande à cet effet accompagnée de ce qui suit :

a) une déclaration à l'effet qu'il n'a pas la citoyenneté canadienne ou qu'il n'a pas été admis à demeurer en permanence au Canada ;

b) la preuve qu'il est légalement autorisé à exercer hors du Canada la profession d'architecte ;

c) la preuve qu'il est associé à un membre de l'Ordre domicilié au Québec ;

d) la preuve qu'il est professeur de carrière ;

e) une copie de la convention qui le lie à son employeur ;

f) une photographie récente de 5 centimètres sur 5 centimètres certifiée sous sa signature comme étant la sienne ;

g) une copie authentifiée de son acte de naissance ou une autre preuve de la date et du lieu de cette naissance ;

h) un spécimen de sa signature ;

i) une preuve, dans le cas où la loi l'exige, qu'il possède une connaissance d'usage de la langue française déterminée suivant les normes établies à cette fin par règlement de l'Office de la langue française ; et

j) les frais d'inscription.

6.06. Un candidat doit, pour obtenir le permis temporaire visé à l'article 41 du Code des professions, soumettre au comité d'admission une demande à cet effet accompagnée de ce qui suit :

a) la preuve qu'il est membre en règle d'une association d'architectes d'une province canadienne qui consent à la réciprocité ou, s'il exerce sa profession hors du Canada, la preuve qu'il est membre en règle de l'organisme qui régit l'exercice de l'architecture dans son pays ;

b) la preuve qu'il est consultant, pour un projet déterminé, d'un membre de l'Ordre domicilié au Québec ;

c) la preuve que le candidat et le membre de l'Ordre visé au paragraphe b sont engagés par le même client ;

d) un engagement à l'effet que la préparation des plans et devis et la surveillance des travaux se fera en collaboration réelle avec le membre de l'Ordre qui scellera et signera avec le candidat les plans et devis ;

e) une déclaration mentionnant le projet, son emplacement et le coût estimatif des travaux de construction ;

f) une photographie récente de 5 centimètres sur 5 centimètres certifiée sous sa signature comme étant la sienne ;

g) une copie authentifiée de son acte de naissance ou une autre preuve de la date et du lieu de cette naissance ;

- h) un spécimen de sa signature ; et
- i) les frais requis par l'Ordre.

SECTION VII FRAIS D'INSCRIPTION DES ÉTUDIANTS DE L'ORDRE

7.01. Les frais d'inscription des étudiants de l'Ordre sont les suivants :

- a) pour l'étude du dossier du candidat à l'inscription : 50 \$;
- b) pour l'inscription : 75 \$; et
- c) pour le renouvellement de l'inscription : 50 \$.

SECTION VIII FRAIS D'EXAMEN

8.01. Les frais d'examen sont les suivants :

- a) examen intermédiaire :
 - i. pour l'examen écrit dans chacune des matières de l'examen intermédiaire autre que la composition architecturale I : 100 \$;
 - ii. pour l'examen de composition architecturale I : 200 \$;
 - iii. pour l'examen oral dans chacune des matières de l'examen intermédiaire : 100 \$;
 - iv. pour l'exemption d'une ou de plusieurs matières de l'examen intermédiaire : 100 \$; et
 - v. pour la révision du résultat d'une matière de l'examen : 50 \$;
- b) examen final :
 - i. pour l'examen écrit dans chacune des matières de l'examen final autre que la composition architecturale II : 100 \$;
 - ii. pour l'examen de composition architecturale II : 200 \$;
 - iii. pour l'examen oral dans chacune des matières de l'examen final : 100 \$; et
 - iv. pour la révision du résultat d'une matière de l'examen : 50 \$;
- c) examen d'admission :
 - i. pour l'examen d'admission : 150 \$; et
 - ii. pour la révision du résultat de l'examen : 50 \$.

SECTION IX FRAIS DE DÉLIVRANCE ET DE RENOUVELLEMENT DES PERMIS

9.01. Les frais pour l'inscription d'un candidat au permis visé aux articles 6.01, 6.02, 6.03 et 6.04 ou au permis temporaire délivré à un professeur visé à l'article 6.05 sont de 100 \$. Toutefois, le candidat visé à l'article 6.01 qui a obtenu le diplôme donnant ouverture au permis dans les 4 années précédant la date de sa demande d'admission est exempté des frais d'inscription.

9.02. Un citoyen canadien légalement autorisé à exercer la profession d'architecte dans une autre province du Canada qui consent à la réciprocité doit, pour obtenir ou renouveler un permis temporaire, acquitter les mêmes frais que ceux exigés d'un membre de l'Ordre par l'association provinciale à laquelle appartient ce citoyen canadien.

9.03. Une personne qui n'a pas la citoyenneté canadienne, mais qui est légalement autorisée à exercer la profession d'architecte hors du Québec doit, pour obtenir ou renouveler un permis temporaire, verser la somme de 1 000 \$.

SECTION X DISPOSITIONS TRANSITOIRES

10.01. Les frais pour le renouvellement d'un permis temporaire délivré avant le 24 novembre 1976 à une personne qui n'a pas la citoyenneté canadienne, mais qui est légalement autorisée à exercer la profession d'architecte hors du Québec, sont de 1 000 \$.

10.02. Un candidat qui a réussi à l'examen de pratique professionnelle et législation, tel que prévu dans les règlements de l'Ordre en vigueur avant le 24 novembre 1976, est exempté de l'examen d'admission prévu au présent règlement.

10.03. Un candidat qui a réussi à l'une des matières de l'examen final ou de l'examen intermédiaire, tel que prévu dans les règlements de l'Ordre en vigueur avant le 24 novembre 1976, est considéré comme ayant réussi aux matières correspondantes de l'examen final ou de l'examen intermédiaire prévus au présent règlement.

10.04. Une période de cléricature effectuée conformément aux règlements de l'Ordre en vigueur avant le 24 novembre 1976, est considérée comme équivalente à une même période de cléricature ou de stage effectuée conformément au présent règlement.

A.C. 3894-76, (1976) 108 G.O. II, 6443

A.C. 1423-77, (1977) 109 G.O. II, 3103

D. 3090-81, (1981) 113 G.O.II, 5039



c. A-21, r.3

Code de déontologie des architectes

Loi sur les architectes

(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions

(L.R.Q., c. C-26, a. 87)

SECTION I

DISPOSITION GÉNÉRALE

1.01. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II

DEVOIRS ET OBLIGATIONS ENVERS LE PUBLIC

2.01. Dans l'exercice de sa profession, l'architecte doit tenir compte de ses obligations envers l'homme et son environnement et des conséquences que l'exécution de ses travaux peut avoir sur la vie, la santé et la propriété de toute personne.

2.02. L'architecte doit appuyer toute mesure susceptible d'améliorer la qualité des services professionnels dans le domaine où il exerce.

2.03. L'architecte doit favoriser les mesures d'éducation et d'information dans le domaine où il exerce. Il doit aussi, dans l'exercice de sa profession, poser les actes qui s'imposent pour que soit assurée cette fonction d'éducation et d'information.

SECTION III

DEVOIRS ET OBLIGATIONS ENVERS LE CLIENT

§1. Dispositions générales

3.01.01. Avant d'accepter un mandat, l'architecte doit tenir compte des limites de ses aptitudes, de ses connaissances ainsi que des moyens dont il dispose. Sans restreindre la généralité de ce qui précède, il ne doit pas :

a) entreprendre des travaux pour lesquels il n'est pas suffisamment préparé sans obtenir l'assistance nécessaire ;

b) entreprendre un travail sans avoir la possibilité d'exercer l'intervention personnelle qu'il exige selon la nature de ce travail et le lieu de son exécution.

3.01.02. L'architecte doit s'abstenir d'exercer dans des conditions ou des états susceptibles de compromettre la qualité de ses services.

§2. Intégrité

3.02.01. L'architecte doit s'acquitter de ses devoirs professionnels avec intégrité.

3.02.02. L'architecte doit éviter toute fausse représentation quant à son niveau de compétence ou quant à l'efficacité de ses propres services et de ceux généralement assurés par les membres de sa profession.

3.02.03. L'architecte ne doit pas laisser croire à son client que le budget dont ce dernier dispose est suffisant pour les travaux projetés sans en être lui-même raisonnablement certain.

3.02.04. L'architecte ne doit pas refuser d'appeler un confrère en consultation si son client le lui demande.

3.02.05. L'architecte doit s'abstenir d'exprimer des avis à moins d'avoir une connaissance complète des faits.

3.02.06. L'architecte doit informer le plus tôt possible son client de toute erreur préjudiciable et difficilement réparable qu'il a commise en lui rendant un service professionnel.

3.02.07. L'architecte doit apporter un soin raisonnable aux biens confiés à sa garde par un client et il ne peut prêter ou utiliser ceux-ci pour des fins autres que celles pour lesquelles ils lui ont été confiés.

3.02.08. L'architecte doit faire preuve d'objectivité lorsqu'il donne un avis relativement à un document contractuel liant son client ou son employeur à un entrepreneur.

3.02.09. À moins d'une entente formelle au contraire, l'architecte ne doit pas, avant d'avoir obtenu l'autorisation de son client, passer du stade des esquisses à celui des études préliminaires, ni du stade des études préliminaires à celui des dessins d'exécution, détails et cahiers des charges.

3.02.10. Avant de fournir ses services professionnels, l'architecte doit conclure avec son client une entente quant à l'ampleur et aux modalités des services requis et quant aux conditions de leur rémunération.

3.02.11. L'architecte doit interrompre immédiatement l'exécution de son mandat si celui-ci est révoqué.

§3. Disponibilité et diligence

3.03.01. L'architecte doit faire preuve, dans l'exercice de sa profession, d'une disponibilité et d'une diligence raisonnables.

3.03.02. En plus des avis et des conseils, l'architecte doit fournir à son client les explications nécessaires à la compréhension et à l'appréciation des services qu'il lui rend.

3.03.03. L'architecte doit rendre compte de l'exécution de son mandat à la demande de son client.

3.03.04. L'architecte ne peut, sauf pour un motif juste et raisonnable, cesser d'agir pour le compte d'un client. Constituent notamment des motifs justes et raisonnables :

- a) la perte de la confiance du client ;
- b) le fait que l'architecte soit en situation de conflit d'intérêts ou dans un contexte tel que son indépendance professionnelle pourrait être mise en doute ;
- c) l'incitation, de la part du client, à l'accomplissement d'actes illégaux, injustes ou frauduleux.

3.03.05. Avant de cesser d'exercer ses fonctions pour le compte d'un client, l'architecte doit faire parvenir un préavis de délaissement dans un délai raisonnable et s'assurer que cette cessation de service n'est pas préjudiciable à son client.

§4. Responsabilité

3.04.01. L'architecte doit identifier de sa signature et de son sceau tous plans, devis ou cahiers de charges préliminaires ou d'exécution, rapports de surveillance des travaux, certificats de paiement, ordres de changement, certificats de fin des travaux et rapports d'expertise, préparés pour des travaux d'architecture par lui-même ou sous sa direction et sa surveillance immédiates.

§5. Indépendance et désintéressement

3.05.01. L'architecte doit subordonner son intérêt personnel à celui de son client.

3.05.02. L'architecte doit ignorer toute intervention d'un tiers qui pourrait influencer sur l'exécution de ses devoirs professionnels au préjudice de son client.

3.05.03. L'architecte doit sauvegarder en tout temps son indépendance professionnelle et éviter toute situation où il serait en conflit d'intérêts. Sans restreinte la généralité de ce qui précède, un architecte :

a) est en conflit d'intérêts lorsque les intérêts en présence sont tels qu'il peut être porté à préférer certains d'entre eux à ceux de son client ou que son jugement et sa loyauté envers celui-ci peuvent en être défavorablement affectés ;

b) n'est pas indépendant comme conseiller pour un acte donné, s'il y trouve un avantage personnel, direct ou indirect, actuel ou éventuel.

3.05.04. Dès qu'il constate qu'il se trouve dans une situation de conflit d'intérêts, l'architecte doit en aviser son client et lui demander s'il l'autorise à continuer son mandat.

3.05.05. L'architecte ne doit accepter d'honoraires ou de rémunération que de son client ou de son employeur, à moins d'entente explicite au contraire entre toutes les parties intéressées.

3.05.06. L'architecte doit s'abstenir de partager ses honoraires avec une personne qui n'est pas membre de l'Ordre des architectes du Québec ou de les lui remettre.

3.05.07. L'architecte doit s'abstenir de verser ou de recevoir, sous réserve de la rémunération à laquelle il a droit, tout avantage, bénéfice ou commission relatif à l'exercice de sa profession.

3.05.08. L'architecte ne peut fournir ses services à un employeur que dans la mesure où cet employeur :

- a) est un architecte ou une société formée d'architectes et de membres d'autres professions ;
- b) offre exclusivement un produit fini dont les dessins et devis d'architecture ne constituent qu'un des éléments ;
- c) lorsqu'il s'agit d'une personne autre qu'un architecte, ne fournit que des services professionnels qui sont du domaine exclusif de sa profession en vertu de la Loi qui la régit ;

d) ne fait préparer des dessins et devis que pour des édifices destinés à son propre usage ou dont il sera propriétaire ;

e) utilise la compétence de l'architecte pour d'autres fins que la confection de plans et devis d'architecture.

§6. Secret professionnel

3.06.01. L'architecte doit respecter le secret de tout renseignement de nature confidentielle obtenu dans l'exercice de sa profession.

3.06.02. L'architecte ne peut être relevé du secret professionnel qu'avec l'autorisation de son client ou lorsque la loi l'ordonne.

3.06.03. L'architecte ne doit pas faire usage de renseignements de nature confidentielle au préjudice d'un client ou en vue d'obtenir directement ou indirectement un avantage pour lui-même ou pour autrui.

3.06.04. L'architecte doit éviter les conversations indiscrètes au sujet d'un client et des services qui lui sont rendus.

3.06.05. L'architecte ne doit pas accepter un mandat qui comporte ou peut comporter la révélation ou l'usage de renseignements ou documents confidentiels obtenus d'un autre client, sans son consentement.

§7. Accessibilité des dossiers

3.07.01. L'architecte doit respecter le droit de son client de prendre connaissance des documents qu'il a préparés pour lui et d'en obtenir une copie.

§8. Fixation et paiement des honoraires

3.08.01. L'architecte doit fournir à son client toutes les explications nécessaires à la compréhension de son relevé d'honoraires et des modalités de paiement.

3.08.02. L'architecte doit s'abstenir d'exiger d'avance le paiement de ses services ; il peut cependant exiger des acomptes.

3.08.03. L'architecte ne peut percevoir des intérêts sur les comptes en souffrance qu'après en avoir dûment avisé son client. Les intérêts ainsi exigés doivent être d'un taux raisonnable.

3.08.04. Avant de recourir à des procédures judiciaires, l'architecte doit épuiser les autres moyens dont il dispose pour obtenir le paiement de ses honoraires.

3.08.05. Lorsqu'un architecte confie à une autre personne la perception de ses honoraires, il doit s'assurer que celle-ci procède avec tact et mesure.

SECTION IV DEVOIRS ET OBLIGATIONS ENVERS LA PROFESSION

§1. Charges et fonctions incompatibles

4.01.01. Est incompatible avec l'exercice de la profession, le fait pour un architecte :

- a) d'agir en qualité d'entrepreneur sous la même raison sociale qu'il utilise en tant qu'architecte ;
- b) de surveiller des travaux d'exécution pour le compte d'un client pour qui il agit en tant qu'entrepreneur ; et
- c) d'agir directement ou indirectement en qualité d'entrepreneur général ou d'entrepreneur spécialisé à moins d'en avoir avisé son client dès son engagement.

§2. Actes dérogatoires

4.02.01. En outre des actes dérogatoires mentionnés aux articles 57 et 58 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26), est dérogatoire à la dignité de la profession, le fait pour un architecte :

- a) d'apposer son sceau et sa signature sur des plans, devis ou tout autre document relatif à l'exercice de sa profession lorsqu'ils n'ont pas été préparés dans son bureau, soit par lui-même ou sous sa direction et sa surveillance immédiates ;
- b) de communiquer avec le plaignant sans la permission écrite et préalable du syndic ou de son adjoint, lorsqu'il est informé d'une enquête sur sa conduite ou sa compétence professionnelle ou lorsqu'il a reçu signification d'une plainte à son endroit ;
- c) d'offrir ses services professionnels à un tiers envers qui son employeur a des obligations contractuelles ;
- d) de profiter d'une charge permanente, qu'il remplit à salaire, pour offrir ses services professionnels aux personnes avec lesquelles son employeur fait affaire ;
- e) d'endosser publiquement un produit, un système ou un service qu'il n'a pas conçu ou développé, ou de permettre l'utilisation de son nom ou de sa photographie afin de suggérer un tel endossement ;
- f) de solliciter ou de permettre à autrui de solliciter en son nom des annonces publicitaires pour une publication présentant son travail ;

g) de permettre à un employeur de mentionner son nom sur sa papeterie à moins qu'il n'en soit un employé régulier et que son nom soit accompagné du mot « architecte » et de la description de la fonction qu'il occupe dans l'organisation ; et

h) de participer ou de contribuer à l'exercice illégal de sa profession.

§3. Relation avec l'Ordre et les confrères

4.03.01. L'architecte à qui l'Ordre demande de participer à un conseil d'arbitrage de compte, à un comité de discipline ou d'inspection professionnelle, doit accepter cette fonction à moins de motifs exceptionnels.

4.03.02. L'architecte doit répondre dans les plus brefs délais à toute correspondance provenant du syndicat de l'Ordre, des enquêteurs ou des membres du comité d'inspection professionnelle.

4.03.03. L'architecte ne doit pas surprendre la bonne foi d'un confrère ou se rendre coupable envers lui d'un abus de confiance ou de procédés déloyaux. Il ne doit pas, notamment, s'attribuer le mérite d'un travail d'architecture qui revient à un confrère.

4.03.04. L'architecte ne doit pas refuser, sans justification, de fournir à un confrère les plans et devis qu'il possède et dont ce dernier a besoin pour effectuer ou continuer un travail se rapportant à un édifice.

4.03.05. L'architecte ne doit ni solliciter, ni accepter un mandat d'un client s'il sait ou a raison de croire que ce client a retenu aux mêmes fins les services d'un confrère. Toutefois, si le client l'avise par écrit que le mandat de son confrère a pris fin, il peut accepter le mandat, après avoir informé, par écrit, son confrère de son intention.

§4. Contribution à l'avancement de la profession

4.04.01. L'architecte doit, dans la mesure de ses possibilités, aider au développement de sa profession par l'échange de ses connaissances et de son expérience avec ses confrères et les étudiants, et par sa participation aux cours et aux stages de formation continue.

SECTION V

DISPOSITION FINALE

5.01. Rien dans le présent règlement ne doit être interprété comme empêchant un architecte de participer à un concours d'architecture, lorsqu'un tel concours est régi par un code approuvé par le Bureau.



c. A-21, r.4

Règlement sur le comité conjoint de la formation en architecture

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 184)

SECTION I DISPOSITION GÉNÉRALE

1.01. Dans le présent règlement, l'expression « représentant institutionnel » désigne la personne nommée par une université afin de coordonner pour cette université la mise en place et le fonctionnement des comités conjoints établis par le gouvernement en vertu du paragraphe *b* du premier alinéa de l'article 184 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

SECTION II CRÉATION DU COMITÉ

2.01. Il est établi un comité conjoint composé de la façon suivante :

- a)* 3 représentants de l'Ordre des architectes du Québec ;
- b)* 1 représentant de l'École d'architecture de l'Université Laval ;
- c)* 1 représentant de l'École d'architecture de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal ;
- d)* 1 représentant de l'École d'architecture de l'Université McGill ;
- e)* 1 étudiant en architecture désigné par les étudiants de l'École d'architecture de l'Université Laval ;
- f)* 1 étudiant en architecture désigné par les étudiants de l'École d'architecture de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal ;
- g)* 1 étudiant en architecture désigné par les étudiants de l'École d'architecture de l'Université McGill.

2.02. L'étudiant en architecture mentionné aux paragraphes *e*, *f* et *g* de l'article 2.01 doit avoir complété au moins 2 années d'études universitaires pour être désigné sur le comité.

SECTION III MANDAT DU COMITÉ

3.01. Le mandat du comité est de soumettre aux organismes ou groupements représentés au sein du comité ainsi qu'à l'Office des professions du Québec, à la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, au Comité conjoint des programmes du ministère de l'Éducation et du Conseil des universités et au représentant institutionnel de chaque université mentionnée à l'article 2.01, des recommandations au sujet des questions suivantes :

- a)* les programmes d'étude en architecture ;
- b)* les examens et autres mécanismes d'évaluation ;
- c)* les stages de formation professionnelle ;
- d)* les examens professionnels ;
- e)* la formation continue.

SECTION IV PROCÉDURE DU COMITÉ

4.01. Chaque membre du comité a droit de vote.

4.02. Les membres du comité désignent parmi eux un président.

4.03. Le secrétariat du comité est assuré par l'Ordre des architectes du Québec.

4.04. Le président fixe la date et l'heure des réunions du comité, convoque ces réunions et les préside.

4.05. Le quorum du comité est de 5 membres, dont au moins 1 représentant de l'Ordre des architectes du Québec, 1 représentant d'une université et 1 étudiant.

4.06. Le secrétaire dresse un procès-verbal de chaque réunion du comité et en expédie une copie aux organismes, groupements et personnes mentionnés à l'article 3.01.

4.07. Les recommandations du comité sont formulées à la majorité des voix ; au cas d'égalité, le président donne un vote supplémentaire.

4.08. Les recommandations ne lient pas les organismes ou groupements représentés au sein du comité.

4.09. Les recommandations qui ne sont pas acceptées par les organismes ou groupements représentés au sein du comité sont retournées à ce dernier pour révision.

4.10. Le comité doit tenir au moins une réunion par année.



c. A-21, r.5

Règlement sur les dossiers d'un architecte cessant d'exercer

Loi sur les architectes

(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions

(L.R.Q., c. C-26, a. 91)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Le présent règlement est adopté en vertu de l'article 91 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

1.02. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les mots suivants signifient :

a) « secrétaire » : le secrétaire de l'Ordre des architectes du Québec ;

b) « dossiers » : les dossiers, livres et registres qu'un architecte doit tenir dans l'exercice de sa profession ;

c) « cessionnaire » : un architecte, les archives nationales, une université du Québec ou toute autre personne ou organisme approuvé par le Bureau et à qui sont cédés les dossiers d'un architecte lors d'une cessation définitive d'exercer ;

d) « gardien-provisoire » : l'architecte à qui sont confiés les dossiers d'un architecte pendant la cessation temporaire d'exercer.

1.03. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

1.04. Rien dans le présent règlement ne doit être interprété comme excluant l'utilisation de l'informatique ou de toute autre technique pour la conservation des dossiers.

1.05. Dans le cas d'un architecte membre ou à l'emploi d'une société d'architectes ou à l'emploi d'une personne physique ou morale, le présent règlement ne s'applique pas aux dossiers de cette société ou de cet employeur que cet architecte utilise dans l'exercice de sa profession. Le présent règlement s'applique toutefois lorsque tous les membres d'une société d'architectes cessent d'exercer.

1.06. Une convention concernant la cession ou la garde provisoire des dossiers d'un architecte cessant d'exercer doit être constatée par écrit et expédiée au secrétaire.

SECTION II CESSATION DÉFINITIVE D'EXERCER

2.01. Sous réserve des articles 2.02 et 2.03, lorsqu'un architecte cesse définitivement d'exercer sa profession, il doit, au plus tard 15 jours avant la date fixée pour la cessation d'exercice :

a) s'il a trouvé un cessionnaire, aviser le secrétaire, sous pli recommandé ou certifié, qu'il cesse d'exercer sa profession à compter de telle date, lui remettre copie de la convention qu'il a conclue avec le cessionnaire et lui indiquer le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de ce cessionnaire ; ou

b) s'il n'a pu trouver un cessionnaire, en informer le secrétaire, sous pli recommandé ou certifié, et l'aviser qu'il lui remettra la garde de ses dossiers à la date fixée pour la cessation d'exercice.

2.02. Lorsqu'un architecte cesse d'exercer sa profession à la suite d'une radiation permanente du tableau, le secrétaire doit veiller à ce que l'architecte radié trouve un cessionnaire dans les 60 jours de la décision finale de radiation.

Si un cessionnaire n'a pu être trouvé à l'expiration de cette période, les dossiers de l'architecte radié sont confiés à la garde du secrétaire.

2.03. Lorsqu'un architecte décède, le secrétaire doit, dès qu'il en est avisé, veiller à ce que les ayants droit de l'architecte trouvent un cessionnaire dans le plus bref délai possible.

2.04. Le cessionnaire ou le secrétaire, selon le cas, doit, dans les 30 jours suivant la date où il prend possession des dossiers d'un architecte cessant définitivement d'exercer :

- a) aviser, par écrit, les clients de cet architecte :
 - i. du fait qu'il est en possession des dossiers de ce dernier ;
 - ii. de son adresse, son numéro de téléphone et ses heures de bureau ; et
 - iii. de leur droit de consulter un autre architecte ;

b) faire publier deux fois, à 10 jours d'intervalle, dans au moins un journal quotidien de langue française et, s'il y a lieu, dans au moins un journal quotidien de langue anglaise qui desservent la région où cet architecte exerçait sa profession, une annonce indiquant son adresse, son numéro de téléphone et ses heures de bureau et précisant au public qu'il est en possession des dossiers de cet architecte.

Le cessionnaire doit faire parvenir au secrétaire copie de l'annonce visée au paragraphe b.

2.05. Le cessionnaire ou le secrétaire, selon le cas, doit respecter le droit d'une personne de prendre connaissance des documents qui la concernent dans tout dossier constitué à son sujet et d'obtenir des copies de ces documents. Les frais d'obtention de ces copies sont à la charge de celui qui en fait la demande.

2.06. Lorsque le secrétaire a la garde des dossiers d'un architecte qui a cessé définitivement d'exercer sa profession, il peut en tout temps, après consultation de cet architecte, confier ces dossiers à un cessionnaire.

2.07. Pendant qu'il a la garde des dossiers d'un architecte qui a cessé définitivement d'exercer sa profession, le secrétaire doit prendre les mesures conservatoires nécessaires afin de sauvegarder les intérêts des clients de cet architecte.

2.08. Sous réserve de l'article 2.06, le secrétaire doit conserver pendant une période minimale de 5 ans les dossiers qu'il a reçus en vertu de la présente section. Pendant cette période, il doit en outre remettre à l'architecte qui a signé les plans ou à ses successeurs et ayants droit toute somme perçue à titre de droit d'auteur sur les plans qui sont en sa possession.

Pour les fins du présent article, la période minimale de 5 ans commence à courir à partir de la date du dernier service rendu par l'architecte ou, lorsque le projet est réalisé, à partir de la date de la fin des travaux.

2.09. Lorsque le secrétaire est cessionnaire des dossiers d'un architecte, il peut, à la fin de la période minimale de 5 ans prévue à l'article 2.08, disposer des dossiers qu'il a reçus ou les remettre à l'architecte, à ses successeurs ou ayants droit si une demande lui est faite à cet effet, dans les 3 mois qui précèdent la fin de cette période.

SECTION III CESSATION TEMPORAIRE D'EXERCER

3.01. Sous réserve de l'article 3.02, lorsqu'un architecte cesse temporairement d'exercer sa profession, il doit,

au plus tard 15 jours avant la date fixée pour la cessation d'exercice :

a) s'il a trouvé un gardien provisoire, aviser le secrétaire, sous pli recommandé ou certifié, qu'il cesse d'exercer temporairement sa profession à compter de telle date, lui remettre copie de la convention qu'il a conclue avec le gardien provisoire et lui indiquer la date à laquelle il entend reprendre l'exercice de sa profession ainsi que le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du gardien provisoire ; ou

b) s'il n'a pu trouver un gardien provisoire, en informer le secrétaire, sous pli recommandé ou certifié, et l'aviser qu'il lui remettra la garde de ses dossiers à la date fixée pour la cessation d'exercice.

3.02. Lorsqu'un architecte cesse d'exercer sa profession à la suite d'une radiation temporaire du tableau, le secrétaire doit veiller à ce que l'architecte radié trouve un gardien provisoire dans les 15 jours de l'expiration du délai d'appel ou de la décision finale de radiation.

Lorsqu'un gardien provisoire n'a pu être trouvé à l'expiration de cette période, les dossiers de l'architecte radié sont confiés à la garde du secrétaire.

3.03. Le gardien provisoire doit communiquer aux clients de l'architecte dont il a la garde des dossiers, les renseignements pertinents concernant l'état de leur dossier, tenir à jour ces dossiers et prendre les autres mesures conservatoires nécessaires afin de sauvegarder les intérêts des clients de cet architecte.

3.04. L'article 2.04 s'applique *mutatis mutandis* à la présente section sauf dans le cas où un architecte cesse d'exercer à la suite d'une radiation temporaire de moins de 6 mois.

3.05. Les articles 2.05 à 2.07 s'appliquent *mutatis mutandis* à la présente section.

3.06. Lorsque le secrétaire est le gardien provisoire des dossiers d'un architecte, il doit remettre à l'architecte qui a signé les plans toute somme perçue à titre de droit d'auteur sur ces plans.

3.07. Le secrétaire ou le gardien provisoire, selon le cas, doit remettre à l'architecte ses dossiers immédiatement après la fin de la période de cessation temporaire d'exercice.

3.08. Un architecte qui ne désire plus reprendre l'exercice de sa profession pendant ou après l'expiration de la période où il avait temporairement cessé d'exercer, doit se conformer à la section II.



c. A-21, r.6

Règlement sur les modalités d'élection au Bureau de l'Ordre des architectes du Québec

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1.01. Aux fins du présent règlement, le mot « région » signifie l'une des régions au sens du Règlement divisant le territoire du Québec en régions aux fins des élections au Bureau de l'Ordre des architectes du Québec (c. A-21, r.15), tel qu'adopté par le gouvernement conformément à l'article 65 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II PROCÉDURE D'ÉLECTION

2.01. Au moins 11 semaines avant la date de l'assemblée générale annuelle, le secrétaire, au moyen d'un avis écrit, rappelle à tous les membres de l'Ordre qu'ils peuvent, conformément à l'article 67 du Code des professions, proposer des candidats au poste d'administrateur et leur indique la date de clôture du scrutin et la date limite pour la remise des bulletins de présentation.

2.02. Un bulletin de présentation doit être accompagné, pour être valide, du consentement écrit du membre mis en candidature.

2.03. L'heure limite pour la réception des bulletins de présentation, le dernier jour où ils peuvent être reçus par le secrétaire, est fixée à 17 h.

2.04. Un membre ne peut proposer plus de candidats qu'il n'y a de postes d'administrateurs à pourvoir pour sa région. Une signature apparaissant sur un nombre de bulletins plus élevé que le nombre de postes d'administrateurs à pourvoir n'est pas prise en considération.

2.05. Sur réception d'un bulletin de présentation dûment complété, le secrétaire remet un reçu officiel au candidat ou le lui transmet par la poste.

2.06. Dans le cas où le nombre de candidats régulièrement proposé est égal ou inférieur au nombre de postes électifs à combler pour une région, le secrétaire déclare immédiatement ces candidats élus.

2.07. Une élection a lieu dans toute région où il y a plus de candidats que de postes électifs à combler.

2.08. Le secrétaire de l'Ordre transmet à chacun des membres, avec les documents décrits à l'article 69 du Code des professions :

a) une courte biographie de chaque candidat qui lui en aura fourni une, rédigée suivant la formule établie par le Bureau, incluant la date d'obtention du diplôme et celle de son admission à l'Ordre ;

b) une enveloppe sur laquelle se trouvent écrits les mots « BULLETIN DE VOTE » ;

c) une enveloppe sur laquelle se trouvent écrits les mots « NOM DE L'ARCHITECTE » et « SIGNATURE DE L'ARCHITECTE ».

2.09. Le bulletin de vote certifié par le secrétaire contient les éléments et renseignements suivants :

a) le nom de l'Ordre ;

b) l'année de l'élection ;

c) l'identification de la région ;

d) les noms par ordre alphabétique des candidats aux postes d'administrateurs dans la région où le membre exerce principalement sa profession ;

e) le nombre de sièges à pourvoir dans la région ;

f) la date et l'heure de la clôture du scrutin.

2.10. Le membre dépose son bulletin de vote dans l'enveloppe sur laquelle se trouvent écrits les mots « BULLETIN DE VOTE », il cache cette enveloppe et l'insère dans l'enveloppe sur laquelle se trouvent écrits les mots « NOM DE L'ARCHITECTE » et « SIGNATURE DE L'ARCHITECTE ». Il inscrit son nom sur cette deuxième enveloppe, la signe et l'insère dans l'enveloppe adressée au secrétaire et sur laquelle se trouve écrit le mot « ÉLECTION ».

2.11. Le secrétaire peut, sur demande formulée par écrit, fournir un nouveau bulletin de vote et des enveloppes à tout membre qui l'informe que son bulletin de vote est perdu ou inutilisable.

SECTION III DÉPOUILLEMENT DU VOTE

3.01. Les scrutateurs sont désignés parmi les 15 membres les plus récemment admis à l'Ordre, pourvu qu'ils ne soient ni candidats, ni à l'emploi de l'Ordre.

3.02. Le dépouillement du vote se fait au siège social de l'Ordre.

3.03. Est nul tout bulletin de vote :

- a) sur lequel la volonté du votant n'est pas exprimée clairement ;
- b) qui n'est pas certifié par le secrétaire ;
- c) qui est maculé, raturé ou qui contient une marque d'identification de l'électeur ;
- d) qui n'est pas retourné dans les enveloppes fournies par le secrétaire conformément à l'article 2.10 ;
- e) qui contient plus de marques ou moins de marques que le nombre de sièges à pourvoir dans la région.

3.04. La décision du secrétaire quant à la validité d'un bulletin de vote est finale et sans appel.

3.05. Le secrétaire déclare élus les candidats qui ont obtenu le plus de votes, et fait contresigner par les scrutateurs les résultats du scrutin.

3.06. Après l'élection, le secrétaire dresse sous sa signature un rapport général de l'élection incluant les résultats du scrutin et en transmet copie à chacun des candidats.

SECTION IV DURÉE DES MANDATS

4.01. Le mandat des administrateurs est de 2 ans.

4.02. Le mandat du président est d'un an.

SECTION V ÉLECTION DU PRÉSIDENT

5.01. À défaut, par l'assemblée générale, d'exercer l'option prévue à l'article 64 du Code des professions quant au mode d'élection du président, cette élection est tenue conformément au dernier choix exprimé par l'assemblée générale.

5.02. Si l'assemblée générale modifie le mode d'élection du président, sa décision n'est applicable qu'après une période de 4 mois.

5.03. Dans le cas où le président est élu au suffrage universel des membres, les dispositions pertinentes du présent règlement s'appliquent *mutatis mutandis* à son élection.

5.04. Dans le cas où le président est élu au suffrage des administrateurs élus, son élection a lieu lors de la réunion du Bureau, tenue au cours des 7 jours qui précèdent l'assemblée générale.



c. A-21, r.7

Règlement sur les normes d'équivalence pour la délivrance d'un permis par l'Ordre des architectes du Québec

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des architectes du Québec ;
- b) « équivalence de diplôme » : la reconnaissance par le Bureau qu'un diplôme atteste l'acquisition par un candidat d'un niveau de connaissances équivalant à celui acquis par un détenteur d'un diplôme reconnu comme donnant ouverture au permis ;
- c) « équivalence de formation » : la reconnaissance par le Bureau que la formation d'un candidat démontre que celui-ci a acquis un niveau de connaissances équivalant à celui acquis par un détenteur d'un diplôme reconnu comme donnant ouverture au permis ;
- d) « crédit » : la valeur quantitative attribuée à la charge de travail exigée d'un étudiant, un crédit représentant 45 heures de présence à un cours ou de travail personnel ;
- e) « secrétaire » : le secrétaire de l'Ordre.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

1.03. Le secrétaire transmet une copie du présent règlement au candidat qui désire faire reconnaître une équivalence.

SECTION II PROCÉDURE DE RECONNAISSANCE D'ÉQUIVALENCE

2.01. Un candidat qui veut faire reconnaître une équivalence doit fournir au secrétaire ceux des documents suivants qui sont nécessaires au soutien de sa demande, ac-

compagnés des frais requis par l'Ordre conformément au Règlement sur les affaires du Bureau et les assemblées générales de l'Ordre des architectes du Québec (c. A-21, r.1) :

- a) son dossier académique incluant la description des cours suivis ;
- b) une preuve de l'obtention de son diplôme ;
- c) une attestation qu'il a participé à un stage de formation ;
- d) une attestation de son expérience pertinente de travail.

2.02. Le secrétaire transmet les documents prévus à l'article 2.01 au comité d'admission qui étudie les demandes d'équivalence et formule une recommandation appropriée. À la première réunion qui suit la réception du rapport de ce comité, le Bureau décide s'il reconnaît l'équivalence et informe chaque candidat par écrit de sa décision.

2.03. Dans les 15 jours qui suivent sa décision de ne pas reconnaître l'équivalence, le Bureau doit informer chaque candidat par écrit du programme d'études, de stages ou d'examens dont la réussite, compte tenu de son niveau actuel de connaissances, lui permettrait de bénéficier de cette équivalence.

SECTION III NORMES D'ÉQUIVALENCE DE DIPLÔME

3.01. Un candidat qui détient un diplôme délivré par une institution d'enseignement située hors du Québec, bénéficie d'une équivalence si :

- 1) ce diplôme a été obtenu au terme d'études de niveau universitaire comportant l'équivalent d'un minimum de 120 crédits répartis de la façon suivante :
 - a) communication graphique : au moins 12 crédits portant notamment sur les matières suivantes :
 - i. croquis, dessin à main levée ;
 - ii. perspectives, axonométrie, géométrie descriptive ;
 - iii. dessin architectural ;
 - iv. maquettes ;
 - v. méthodes et techniques de reproduction, impression ;

- vi. notions de montage audio-visuel ;
- b) méthodes et matériaux de construction : au moins 12 crédits portant notamment sur les matières suivantes :
 - i. propriétés des matériaux ;
 - ii. mise en oeuvre des matériaux ;
 - iii. industrialisation du bâtiment ;
 - iv. techniques de contrôle : normalisation ;
 - v. systèmes modulaires et pré-fabrication ;
- c) résistance des matériaux et structures : au moins 6 crédits portant notamment sur la théorie des structures et les structures particulières (bois, acier, béton, etc.) ;
- d) systèmes mécaniques et contrôle d'ambiance : au moins 12 crédits portant notamment sur les matières suivantes :
 - i. chauffage et climatisation, ventilation ;
 - ii. éclairage ;
 - iii. acoustique ;
 - iv. électrotechnique ;
 - v. plomberie et protection incendie ;
 - vi. psychométrie ;
 - vii. notions de contrôle d'ambiance ;
 - viii. psychrométrie (seuils de confort) ;
- e) travaux de synthèse en architecture : au moins 45 crédits portant notamment sur la composition et les projets de synthèse architecturale ;
- f) théorie et histoire de l'architecture : au moins 6 crédits portant notamment sur les matières suivantes :
 - i. histoire de l'architecture ;
 - ii. théorie de l'architecture ;
 - iii. notions d'urbanisme ;
 - iv. épistémologie et architecture ;
- g) économie du bâtiment, méthodes et sciences connexes à l'architecture : au moins 9 crédits portant notamment sur les matières suivantes :
 - i. éléments d'économie ;
 - ii. investissement et analyse de marchés appliqués aux biens immobiliers ;
 - iii. analyses bénéfice-coût ;
 - iv. économie urbaine ;

- v. systèmes économiques et aménagement du territoire ;
- vi. évaluation immobilière ;
- vii. estimation ;
- viii. rédaction des devis ;
- ix. sécurité du bâtiment ;
- x. méthodologie de design ;
- xi. notions de système ;
- xii. introduction à la programmation ;
- xiii. statistiques ;
- xiv. topologie ;
- xv. méthodologie sociologique ;
- h) un minimum de 18 crédits acquis dans les matières au choix reliées au domaine de l'architecture ;

2) ce diplôme en architecture a été délivré par une institution d'enseignement agréée par l'autorité qui, le cas échéant, émet le permis habilitant une personne à porter le titre d'architecte ou à exercer la profession d'architecte dans la province ou le pays où se trouve cette institution, ou par une institution dont le nom figure sur les listes d'écoles d'architecture établies par les organismes suivants :

- a) l'Union internationale des architectes ;
- b) l'Institut royal d'architecture du Canada ;
- c) *The National Architectural Accrediting Board* des Etats-Unis d'Amérique ;
- d) *The Royal Institute of British Architects* de la Grande-Bretagne.

3.02. Malgré le paragraphe 1 de l'article 3.01, lorsque le diplôme qui fait l'objet d'une demande d'équivalence a été obtenu 5 ans ou plus avant cette demande, l'équivalence peut être refusée si les connaissances acquises par le candidat ne correspondent plus, suite au développement de la profession, aux connaissances présentement enseignées.

Toutefois, l'équivalence doit être reconnue si l'expérience pertinente de travail du candidat et la formation qu'il a pu acquérir depuis, lui ont permis d'atteindre le niveau de connaissances requis.

SECTION IV NORMES D'ÉQUIVALENCE DE FORMATION

4.01. Un candidat qui détient un diplôme en architecture conforme aux exigences du paragraphe 2 de l'article

3.01 mais non conforme au paragraphe 1 de ce même article, peut bénéficier d'une équivalence de formation s'il démontre qu'il possède un niveau de connaissances équivalant à celui acquis au terme d'études universitaires en architecture comportant les crédits définis au paragraphe 1 de l'article 3.01.

4.02. Aux fins de l'application de l'article 4.01, le candidat démontre qu'il possède un niveau de connaissances équivalant à celui acquis au terme d'études universitaires en architecture comportant les crédits définis au paragraphe 1 de l'article 3.01 s'il :

- a) fournit la preuve qu'il a subi avec succès les examens requis par l'Ordre ; ou
- b) a une expérience pertinente de travail d'au moins 5 ans.



c. A-21, r.8

Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des architectes

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 88)

SECTION I DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les mots suivants signifient :

- a) « secrétaire » : le secrétaire de l'Ordre des architectes du Québec ;
- b) « conseil » : le conseil d'arbitrage des comptes formé en vertu de la section III ;
- c) « président » : le président de l'Ordre ou la personne qu'il désigne.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II CONCILIATION

2.01. Le syndic doit transmettre une copie du présent règlement à toute personne qui en fait la demande.

2.02. Un client qui a un différend avec un membre de l'Ordre quant au montant d'un compte pour services professionnels, doit, avant de demander l'arbitrage, requérir par écrit la conciliation du président.

2.03. La demande de conciliation doit être expédiée au siège social de l'Ordre, avant la signification au client d'une réclamation en justice de la part de l'architecte concernant le compte contesté.

2.04. Dans les 10 jours de la date où il reçoit la demande de conciliation, le président transmet à l'architecte une copie de cette demande par courrier recommandé ou certifié.

2.05. Le président procède à la conciliation de la façon qu'il juge la plus appropriée.

2.06. Dans le plus bref délai possible, lequel ne peut excéder 30 jours à compter de la date de réception de la demande de conciliation, le président fait rapport aux parties de sa conciliation.

2.07. Dans le cas où la conciliation n'a pu donner lieu à une entente entre les parties, le client peut, dans les 15 jours de la réception du rapport du président ou, en l'absence d'un tel rapport, dans les 45 jours de la réception de sa demande de conciliation, recourir à l'arbitrage conformément à la section III.

SECTION III ARBITRAGE

§1. *Acte de compromis*

3.01.01. Un client demande l'arbitrage en déposant chez le secrétaire 2 exemplaires d'un « acte de compromis » rédigé selon la formule prévue à l'annexe 1, dûment complété et portant sa signature.

3.01.02. Dans les 5 jours de la réception de la demande d'arbitrage, le secrétaire transmet à l'architecte, par courrier recommandé ou certifié, un exemplaire de l'acte de compromis signé par le client.

3.01.03. Dans les 10 jours de la réception de cet exemplaire, l'architecte doit le signer et le retourner au secrétaire. Toutefois, si l'architecte a enregistré un privilège sur l'immeuble du client, au moins 90 jours avant la date de la réception de cet exemplaire, il n'est pas tenu de le signer.

§2. *Formation du conseil*

3.02.01. Pour statuer sur le différend entre le client et l'architecte, le président forme un conseil d'arbitrage composé de 3 membres de l'Ordre choisis à même une liste d'au moins 12 membres approuvée par le Bureau, et désigne un président parmi eux. Le président nomme également un greffier pour assister le conseil dans l'exercice de ses fonctions.

3.02.02. Le greffier avise les arbitres et les parties de la formation du conseil.

3.02.03. Une demande de récusation à l'endroit d'un arbitre ne peut être faite que pour l'un des motifs prévus à l'article 234 du Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) et doit être communiquée par écrit au greffier, aux arbitres et aux parties dans les 10 jours de la connaissance du motif de récusation par la partie qui l'invoque.

Le président dispose de la demande de récusation et, le cas échéant, désigne un nouvel arbitre.

3.02.04. Avant d'agir, les arbitres prêtent le serment ou font l'affirmation de discrétion prévu à l'annexe II du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

3.02.05. Au cas de décès ou d'incapacité d'agir de l'un des arbitres, les autres terminent l'affaire et leur décision est valide. Dans le cas où c'est le président du conseil qui décède ou qui est incapable d'agir, il est remplacé par l'un des autres arbitres du conseil.

§3. Audition

3.03.01. Le président du conseil fixe la date, l'heure et le lieu de l'audition. Le greffier en avise, par écrit, les arbitres et les parties au moins 10 jours avant cette date.

3.03.02. Le conseil peut demander à chacune des parties de lui remettre, dans un délai imparti, un exposé de ses prétentions avec pièces à l'appui.

3.03.03. Le conseil convoque les parties, les entend, reçoit leur preuve ou, le cas échéant, constate leur défaut.

3.03.04. Le conseil procède en toute diligence à l'instruction du différend selon la procédure et le mode de preuve qu'il juge appropriés.

3.03.05. Les témoignages ne sont pas enregistrés à moins que le conseil ou l'une des parties ne le requière ; dans ce dernier cas, demande doit être faite au conseil au moins 10 jours avant la date fixée pour l'audition.

3.03.06. Le greffier dresse le procès-verbal d'audition et le fait signer par les arbitres.

Le procès-verbal fait preuve *prima facie* de son contenu.

3.03.07. Les articles 945 et 947 du Code de procédure civile s'appliquent *mutatis mutandis* à l'arbitrage tenu en vertu du présent règlement.

§4. Décision arbitrale

3.04.01. Le conseil doit rendre sa décision dans les 60 jours de la fin de l'audition, à moins que les parties ne s'entendent par écrit pour prolonger ce délai.

3.04.02. Le conseil statue comme amiable compositeur et rend la décision qui lui semble la plus appropriée.

3.04.03. La décision est rendue à la majorité des membres du conseil ; à défaut de majorité, la décision appartient au président.

La décision doit être motivée et signée par les arbitres qui y ont souscrit ; si un arbitre refuse de la signer, les autres doivent en faire mention et la décision est aussi valide que si elle avait été signée par tous.

Le greffier transmet la décision aux parties sans délai.

3.04.04. Les dépenses encourues par les parties pour la tenue de l'arbitrage sont supportées respectivement par chacune d'entre elles et ne sont pas recouvrables de la partie adverse.

3.04.05. La décision doit adjuger sur les frais d'arbitrage. Le montant total des frais d'arbitrage ne peut en aucun cas excéder 10% du montant faisant l'objet de l'arbitrage tel que fixé à l'article 3 de l'acte de compromis.

Dans le cas où intervient une entente entre les parties avant que la décision du conseil ne soit rendue, celui-ci adjuge tout de même sur les frais d'arbitrage conformément au présent article.

3.04.06. La décision est finale et sans appel.

3.04.07. Le dossier complet de l'arbitrage est déposé chez le secrétaire qui, à moins d'autorisation expresse de la part des parties, ne peut en délivrer copie en tout ou en partie qu'à ces dernières, au syndic et aux membres du Bureau.

ANNEXE 1

(a. 3.01.01)

ACTE DE COMPROMIS

Intervenu entre :

.....
(nom et adresse)

personnellement ou (le cas échéant) représentant
..... pour les fins du présent acte, comme en fait foi l'autorisation annexée au présent acte, ci-après désigné « partie de première part »,

et

.....
(nom et adresse)

membre de l'Ordre des architectes du Québec

ci-après désigné « partie de seconde part »,

lesquels font les déclarations et conventions suivantes :

1) La partie de seconde part réclame de la partie de première part la somme de pour des services professionnels rendus entre le, et le, comme en fait foi le compte dont copie est annexée au présent acte ;

2) La partie de première part refuse d'acquitter ce compte pour le(s) motif(s) suivant(s) :

.....
.....
mais (le cas échéant) la partie de première part reconnaît devoir la somme de relativement aux services professionnels mentionnés dans ce compte ;

3) Le différend entre les parties porte sur la totalité du compte ou (le cas échéant) sur la portion du compte qui excède ce que la partie de première part reconnaît devoir à la partie de seconde part, c'est-à-dire sur la somme de ;

4) Le différend entre les parties sera résolu par arbitrage tenu conformément à la section III du Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des architectes (R.R.Q., c. A-21, r.8) dont les parties déclarent avoir reçu copie et pris connaissance ;

5) La partie de première part renonce au bénéfice du temps écoulé quant à la prescription, et la partie de seconde part s'engage, pendant la durée de l'arbitrage, à ne pas réclamer devant les tribunaux civils la partie du compte qui fait l'objet du différend ;

6) La décision arbitrale lie les parties et les règles prévues au livre VII du Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) s'appliquent à son exécution ;

7) La présent acte ne peut être résilié que du consentement écrit des parties.

.....
(signature du client ou de son représentant dûment autorisé)

Signé à

le 19...

.....
(signature de l'architecte)

Signé à

le 19...



c. A-21, r.9

Règlement sur la procédure du comité d'inspection professionnelle des architectes

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 90)

SECTION I DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les mots suivants signifient :

- a) « comité » : le comité d'inspection professionnelle ;
- b) « dossiers » : les dossiers, livres et registres que l'architecte doit tenir dans l'exercice de sa profession ;
- c) « inspecteur » : le comité, un de ses membres ou une personne autorisée à assister le comité dans l'exercice de ses fonctions.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II COMITÉ

2.01. Le comité est formé de 5 membres dont 3 exercent leur profession depuis au moins 10 ans.

2.02. Le comité tient ses séances aux dates et aux endroits déterminés par lui ou par son président.

2.03. Le comité désigne un secrétaire parmi ses membres.

2.04. Le secrétariat du comité est situé au siège social de l'Ordre des architectes du Québec. Y sont conservés tous les dossiers, livres, registres et autres documents du comité.

2.05. Sous réserve de l'article 3.04, seuls les membres du comité d'inspection professionnelle, le personnel du secrétariat affecté au comité, le président et le secrétaire de

l'Ordre ont accès aux dossiers, livres et registres du comité ; ces personnes doivent prêter le serment ou faire l'affirmation solennelle prévu à l'annexe II du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

SECTION III CONSTITUTION DU REGISTRE ET DU DOSSIER PROFESSIONNEL

3.01. Le comité tient un registre dans lequel sont inscrits, dans l'ordre chronologique, la date de chaque vérification ou enquête, l'adresse où elle a été effectuée, le nom de l'architecte concerné, le nom de l'employeur de l'architecte, s'il y a lieu, et le nom de l'inspecteur qui a procédé à la vérification ou à l'enquête.

3.02. Au fur et à mesure de ses activités, le comité constitue et tient à jour un dossier professionnel pour chaque architecte dont le bureau a fait l'objet d'une inspection en vertu du présent règlement.

3.03. Le dossier professionnel contient un résumé des qualifications académiques et de l'expérience de l'architecte, ainsi que l'ensemble des documents relatifs à une inspection dont il a fait l'objet en vertu du présent règlement.

3.04. L'architecte a le droit de consulter son dossier professionnel et d'en obtenir copie.

SECTION IV SURVEILLANCE GÉNÉRALE DE L'EXERCICE DE LA PROFESSION

4.01. Le comité surveille l'exercice de la profession par les membres de l'Ordre suivant le programme de surveillance générale déterminé par le Bureau.

4.02. Chaque année, le Bureau fait publier dans le bulletin de l'Ordre le programme de surveillance générale du comité.

4.03. Au moins 7 jours avant la date de la vérification des dossiers d'un architecte par un inspecteur, le comité, par l'entremise de son secrétaire, fait parvenir à l'architecte, sous pli recommandé ou certifié, un avis lui indiquant la date et l'heure où elle aura lieu.

4.04. Si un architecte ne peut recevoir un inspecteur à la date prévue, il doit, sur réception de l'avis mentionné à

l'article 4.03, en prévenir le secrétaire du comité et convenir avec lui d'une nouvelle date.

4.05. Lorsqu'un inspecteur constate que l'architecte n'a pas pu prendre connaissance de l'avis mentionné à l'article 4.03, une nouvelle date de vérification est fixée et l'architecte est avisé en conséquence.

4.06. Un inspecteur doit, s'il en est requis, produire un certificat attestant sa qualité et signé par le secrétaire de l'Ordre.

4.07. L'architecte dont les dossiers font l'objet d'une vérification peut être présent ou se faire représenter par un mandataire.

4.08. Si l'inspecteur n'est pas membre du comité et s'il a des raisons de croire qu'un architecte devrait être soumis à une enquête particulière, il dresse un état de vérification et le transmet au comité pour étude, dans les 15 jours de la fin de sa vérification.

SECTION V ENQUÊTE PARTICULIÈRE SUR LA COMPÉTENCE D'UN ARCHITECTE

5.01. Au moins 5 jours francs avant la date d'une enquête particulière, le secrétaire du comité fait parvenir à l'architecte concerné, sous pli recommandé ou certifié, un avis lui indiquant la date et l'heure où elle aura lieu.

Dans le cas où la transmission d'un avis à l'architecte pourrait compromettre les fins poursuivies par la tenue d'une enquête particulière, le président du comité peut autoriser un inspecteur à procéder à cette enquête sans avis.

5.02. Un inspecteur peut intimer l'ordre à l'employeur, au représentant ou préposé d'un architecte de lui donner accès aux dossiers de cet architecte.

5.03. Lorsque des dossiers sont détenus par un tiers, l'architecte doit, sur demande de l'inspecteur, autoriser celui-ci à en prendre connaissance ou copie.

5.04. Un inspecteur peut demander à une personne d'attester sous serment ou par affirmation solennelle une déclaration qu'elle lui fait relativement à une enquête.

5.05. Si l'architecte refuse de recevoir un inspecteur, celui-ci en avise immédiatement le syndic.

5.06. L'inspecteur dresse un rapport et le transmet au comité pour étude dans les 30 jours de la fin de son enquête.

5.07. Les articles 4.06 et 4.07 s'appliquent *mutatis mutandis* à une enquête tenue en vertu de la présente section.

SECTION VI RECOMMANDATIONS DU COMITÉ

6.01. Lorsque le comité, après étude du rapport d'un inspecteur, a des raisons de croire qu'il n'y a pas lieu de recommander au Bureau d'obliger un architecte à suivre un stage de perfectionnement et de limiter le droit de cet architecte d'exercer ses activités professionnelles pendant la durée de ce stage, il en avise l'architecte concerné dans un délai de 15 jours de sa décision.

6.02. Lorsque le comité, après étude du rapport d'un inspecteur, a des raisons de croire qu'il y a lieu de recommander au Bureau d'obliger un architecte à suivre un stage de perfectionnement et de limiter le droit de cet architecte d'exercer ses activités professionnelles pendant la durée de ce stage, il doit permettre à l'architecte concerné de présenter une défense pleine et entière relativement à l'évaluation de sa compétence.

6.03. Dans le cas prévu à l'article 6.02, le comité convoque l'architecte et lui transmet, sous pli recommandé ou certifié, 15 jours avant la date prévue pour l'audition, les renseignements et documents suivants :

- a) un avis précisant la date et l'heure de l'audition ;
- b) un exposé des faits et des motifs qui entraînent sa convocation devant le comité ; et
- c) une copie du rapport dressé par l'inspecteur à son sujet.

6.04. Le comité reçoit le serment ou l'affirmation solennelle de l'architecte et des témoins par l'entremise d'un commissaire à l'assermentation.

6.05. L'audition est tenue à huis clos, sauf si le comité juge, à la demande de l'architecte, qu'il est d'intérêt public qu'elle ne le soit pas.

6.06. Le comité peut procéder par défaut si l'architecte ne se présente pas à la date et à l'heure prévues.

6.07. Le comité et l'architecte acquittent leurs propres frais.

6.08. Les recommandations du comité sont formulées à la majorité de ses membres dans les 90 jours de la fin de l'audition. Elles sont motivées, signées par les membres du comité qui y concourent et transmises sans délai au Bureau et à l'architecte concerné.

6.09. Le comité peut, en outre, faire des recommandations au Bureau concernant :

- a) les cours de formation continue que l'Ordre organise ;
- b) les procédures et les formules types susceptibles d'être utilisées par les architectes ;
- c) tout ce qui se rapporte à la compétence professionnelle des membres.

SECTION VII DÉCISION DU BUREAU

7.01. Le Bureau étudie les recommandations du comité à la première réunion qu'il tient après leur réception ; dans les meilleurs délais, il prend la décision qu'il juge appropriée et en avise l'architecte et le comité.

7.02. La décision est finale et sans appel et l'architecte est tenu de s'y conformer.

SECTION VIII DISPOSITIONS DIVERSES

8.01. Le comité soumet au Bureau, à la fin des mois de mars, juin, septembre et décembre, un rapport intérimaire contenant les renseignements suivants :

- a) le nombre d'architectes et le nombre de bureaux qui ont été l'objet d'une inspection ou d'une enquête depuis la date du dernier rapport ;
- b) un exposé des déficiences qu'il a relevées et leur fréquence.

8.02. Le rapport annuel du comité prévu à l'article 115 du Code des professions est soumis au Bureau à la fin du mois de mars de chaque année.



c. A-21, r.10

Règlement sur la publicité des architectes

Loi sur les architectes

(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions

(L.R.Q., c. C-26, a. 92)

SECTION I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Le présent règlement est adopté en vertu de l'article 92 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

1.03. Les éléments que l'architecte peut mentionner au public dans sa publicité et les conditions suivant lesquelles il peut faire cette publicité sont ceux décrits au présent règlement.

SECTION II

CARTE PROFESSIONNELLE

2.01. L'architecte ne peut inscrire sur sa carte professionnelle autre chose que :

- a) s'il exerce seul : son nom ;
- b) s'il exerce en société :
 - i. son nom et celui de tous ses associés ; ou
 - ii. son nom, celui d'un associé ou les noms des associés principaux avec la mention « et associés », lorsque cette mention s'applique à plusieurs architectes dont les noms n'apparaissent pas dans la raison sociale de la société ;
- c) le mot « architecte » sans aucune autre qualification ;
- d) ses titres académiques et ses affiliations professionnelles reconnues ;
- e) l'adresse de son bureau et son numéro de téléphone ;
- f) le symbole graphique de l'Ordre des architectes du Québec ;

g) le symbole graphique de son bureau ou de son employeur, à condition d'indiquer aussi son nom et, s'il y a lieu, celui de ses associés ;

h) le nom de son employeur, le cas échéant ; et

i) le nom d'un architecte, le nom d'un membre d'une autre corporation professionnelle reconnue par le Code des professions, le nom du responsable des finances ou de la comptabilité et le nom du directeur administratif à condition qu'ils soient à son emploi et que le public puisse identifier clairement les architectes de ceux qui ne le sont pas de même que le nom de l'employeur de celui des employés.

2.02. La carte professionnelle ne peut mesurer plus de 6 centimètres sur 11 centimètres.

SECTION III

MÉDIA D'INFORMATION

3.01. L'architecte peut publier ou permettre que soit publiée, dans des journaux, revues, périodiques, annuaires ou autres imprimés, une annonce contenant tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01. Cette annonce ne peut toutefois dépasser 1 décimètre carré et ne peut paraître plus d'une fois dans un même numéro de journal, revue, périodique, annuaire ou autre imprimé.

3.02. À l'occasion d'un changement d'associés, de l'ouverture de son bureau, de son entrée dans un bureau existant, de sa première inscription au tableau de l'Ordre, ou lors d'une nomination à un poste relié à l'exercice de la profession, un architecte peut publier un avis à cet effet, de même que sa photographie et certaines notes biographiques dans des journaux, revues, périodiques ou autres imprimés.

Cette annonce ne peut paraître plus d'une fois dans un même numéro de journal, revue, périodique ou autre imprimé, ni dans plus de 2 numéros d'un même journal, revue, périodique ou autre imprimé.

La photographie autorisée en vertu du présent article ne peut excéder 64 centimètres carrés.

SECTION IV PAPETERIE ET ENSEIGNES DE CHANTIER

4.01. L'architecte peut inscrire sur sa papeterie tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01. Cependant, il ne peut se prévaloir du sous-paragraphe ii du paragraphe b de cet article, qu'à la condition de mentionner le nom de tous les associés.

4.02. L'architecte peut afficher une enseigne non lumineuse, là où il y a un projet en voie de réalisation auquel il participe. Une telle enseigne ne contient que les éléments mentionnés à l'article 2.01.

SECTION V BUREAU

5.01. Sur l'immeuble où est situé son bureau ou sur le terrain où est érigé cet immeuble, l'architecte peut placer une enseigne non lumineuse mentionnant tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01.

Si l'immeuble où est situé son bureau se trouve à un carrefour, l'architecte peut placer une telle enseigne sur le mur extérieur ou sur le terrain faisant face à chacune des routes convergentes.

5.02. À l'intérieur de son bureau, l'architecte peut placer, à la vue du public, une enseigne mentionnant tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01.

5.03. Les enseignes autorisées en vertu de la présente section ne peuvent dépasser 25 décimètres carrés.

SECTION VI SYMBOLE GRAPHIQUE DE L'ORDRE

6.01. Lorsque l'architecte reproduit le symbole graphique de l'Ordre pour les fins de sa publicité, il doit s'assurer que ce symbole est conforme à l'original détenu par le secrétaire et qu'il ne dépasse pas 25 décimètres carrés.

SECTION VII DISPOSITIONS DIVERSES

7.01. L'architecte peut préparer un document écrit ou audio-visuel pour distribution à un client éventuel. Ce document peut, en plus d'indiquer la composition du bureau et ses activités, contenir la liste des projets réalisés par l'architecte, les illustrations ainsi qu'une description de ses projets.

7.02. L'architecte peut inscrire son nom sur un édifice dont il est l'auteur.

7.03. Rien dans le présent règlement ne doit être interprété comme restreignant les droits légalement accordés à une société d'architectes ou à une société composée d'architectes et de membres d'autres professions en vertu des règlements de l'Ordre en vigueur avant le 25 février 1976.



c. A-21, r.11

Règlement sur la révocation de l'immatriculation d'un étudiant en architecture

Loi sur les architectes

(L.R.Q., c. A-21, a. 7)

Code des professions

(L.R.Q., c. C-26)

SECTION I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Le présent règlement est adopté en vertu de l'article 7 de la Loi sur les architectes (L.R.Q., c. A-21).

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II

CONDITIONS DE LA RÉVOCATION

2.01. L'immatriculation d'un étudiant peut être révoquée par le Bureau :

- a) à la demande de l'étudiant ;
- b) lorsqu'il perd son statut d'étudiant en architecture avant d'avoir obtenu le diplôme ; ou
- c) lorsqu'il a fait à l'Ordre des architectes du Québec une fausse déclaration ou lui a présenté de faux documents.

SECTION III

FORMALITÉ DE LA RÉVOCATION

3.01. La révocation de l'immatriculation est suivie d'un avis écrit, adressé par le secrétaire, à l'intéressé.



c. A-21, r.12

Règlement sur les stages de perfectionnement des architectes

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des architectes du Québec ;
- b) « architecte » : quiconque est inscrit au tableau de l'Ordre ;
- c) « stage » : un stage de perfectionnement visé par le présent règlement ;
- d) « architecte stagiaire » : un architecte tenu de compléter un stage ;
- e) « maître de stage » : un architecte ayant la responsabilité de vérifier si un stage ou une partie d'un stage est conforme aux objectifs et modalités fixés par le Bureau.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II STAGE

2.01. Le Bureau peut, s'il estime que le niveau de compétence d'un architecte s'avère inférieur aux exigences de la protection du public, imposer un stage de perfectionnement à cet architecte lorsque celui-ci :

- a) s'est inscrit au tableau plus de 5 ans après avoir obtenu son permis ou plus de 5 ans après la date à laquelle il avait droit à la délivrance d'un tel permis ;
- b) s'est réinscrit au tableau après avoir fait défaut de s'y inscrire pendant plus de 5 ans ;
- c) s'est réinscrit au tableau après en avoir été radié pendant plus de 5 ans ;

d) fait l'objet d'une recommandation en ce sens de la part du comité d'inspection professionnelle ou du comité de discipline en vertu des articles 113 ou 160 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26) ;

e) a accompli un stage jugé non conforme aux objectifs et aux modalités fixés par le Bureau.

2.02. Un stage ne peut être imposé plus de 120 jours après la fin de l'audition devant le comité d'inspection professionnelle.

2.03. Un stage peut comprendre notamment l'une ou plusieurs des activités suivantes :

- a) une période de formation pratique ;
- b) des études ;
- c) des cours ;
- d) des travaux de recherche.

2.04. Un stage ne peut excéder 1 000 heures, ni s'échelonner sur une période de plus de 12 mois consécutifs.

2.05. La décision du Bureau d'imposer un stage à un architecte doit préciser les objectifs, la durée et les modalités de ce stage.

2.06. Le Bureau détermine l'endroit et le moment où le stage doit avoir lieu et, si nécessaire, désigne un ou plusieurs maîtres de stage.

2.07. L'architecte est en position de stage et les restrictions apportées à son droit d'exercer demeurent en vigueur tant qu'un rapport signé par le maître de stage indiquant que le stage est accompli n'est pas remis au Bureau.

Le maître de stage remet ce rapport dans les 30 jours de la fin du stage et en adresse une copie au secrétaire du comité d'inspection professionnelle et à l'architecte stagiaire.

SECTION III LIMITATION DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

3.01. Le Bureau peut, s'il l'estime nécessaire pour la protection du public, limiter, pendant la totalité ou une partie d'un stage, le droit d'exercice de l'architecte stagiaire notamment de l'une ou plusieurs des façons suivantes :

- a) en déterminant les circonstances de temps ou de lieu où il est autorisé ou, inversement, il n'est pas autorisé à exercer ;
- b) en déterminant les actes professionnels qu'il est autorisé ou, inversement, qu'il n'est pas autorisé à poser ;
- c) en exigeant qu'il pose les actes professionnels qui lui sont permis ou certains d'entre eux, sous la surveillance d'un autre professionnel ou d'un groupe de professionnels.

3.02. La décision du Bureau de limiter le droit d'exercice d'un architecte stagiaire doit être transmise à son employeur, le cas échéant.

SECTION IV DÉCISIONS DU BUREAU

4.01. Avant d'imposer un stage ou de limiter le droit d'exercice d'un architecte stagiaire, le Bureau doit donner à l'architecte visé l'occasion de se faire entendre. À cette fin, le Bureau doit donner à l'architecte un avis écrit d'au moins 5 jours de la date de l'audition.

4.02. Une décision imposant un stage, limitant le droit d'exercice d'un architecte stagiaire ou statuant sur la validité d'un stage complété, doit être motivée par écrit et transmise à l'architecte visé par signification conformément au Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) ou sous pli recommandé ou certifié.

4.03. Une décision du Bureau imposant un stage ou limitant le droit d'exercice d'un architecte stagiaire prend effet 30 jours après son expédition ou sa signification à celui-ci.

4.04. Pendant la durée d'un stage, le Bureau peut, sur demande motivée de l'architecte stagiaire et communiquée à son maître de stage, réduire la durée et les exigences du stage et, le cas échéant, diminuer les conditions de la limitation du droit d'exercice de l'architecte stagiaire.

4.05. Un architecte est tenu de se conformer à une décision du Bureau rendue conformément au présent règlement.



c. A-21, r.13

Tarif des architectes

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c.A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26)

SECTION I

SERVICES DE L'ARCHITECTE

1.10. Services professionnels en général : Sans limiter la portée de la Loi sur les architectes (L.R.Q., c. A-21), du Code de déontologie des architectes (c. A-21, r.3) ou des règlements de l'Ordre des architectes du Québec quant à l'étendue des fonctions d'un architecte, les services professionnels de l'architecte consistent, entre autres, à recevoir les instructions du client, à préparer les études préliminaires requises, à préparer, à la demande du client, les estimations préliminaires, à coordonner les travaux des consultants, à établir les dessins d'exécution, le cahier des charges et les détails, à aider à la rédaction des formules de soumissions, de propositions et de contrats, et à agir comme conseil relativement à ces soumissions et propositions, à fournir à l'entrepreneur des exemplaires des dessins et des devis relatifs au contrat, à vérifier les dessins d'atelier, à exercer sur les travaux une surveillance générale, à émettre les certificats de paiement, à accepter et à certifier les comptes.

1.11. Les services professionnels de l'architecte consistent également à préparer des évaluations, rapports ou expertises relatifs à tous les actes mentionnés à l'article 1.10.

1.20. Études préliminaires : Les études préliminaires ou avant-projet représentent la traduction graphique du programme donné par le client ; elles comprennent d'abord des esquisses, puis des dessins préliminaires et devis sommaires.

1.21. Les esquisses, sous forme de croquis à main levée ou de dessins linéaires, expriment sommairement la conception (le parti) d'un projet ; les esquisses expriment également comment l'architecte conçoit l'implantation du ou des bâtiments.

1.22. Les dessins préliminaires sont la mise au net de l'esquisse choisie, à une échelle convenable ; ces dessins doivent comprendre les plans de tous les étages, les coupes et les élévations nécessaires à la bonne compréhension du

projet. Des dessins préliminaires peuvent être exécutés pour un maximum de 3 esquisses.

1.23. Le devis sommaire doit énumérer brièvement les matériaux devant être employés ainsi que le type de structure et autres aménagements prévus.

1.24. Tout changement de programme ou de terrain pendant la préparation des études préliminaires donne droit à une rémunération supplémentaire.

1.30. Estimations préliminaires : Les estimations préliminaires, basées sur les études préliminaires, représentent le coût approximatif de l'entreprise et servent à orienter le projet. Ces estimations permettent de reviser le programme ou le budget s'il y a lieu.

1.40. Dessins d'exécution : Les dessins d'exécution comprennent le plan d'implantation, les plans de tous les étages et de la toiture, les coupes et les élévations de toutes les façades et certains détails essentiels ; le tout à des échelles convenables et pouvant permettre à la fois à un entrepreneur de préparer une soumission de prix et de construire l'oeuvre projetée.

1.41. Détails : On entend par détails, les dessins, ordinairement à grande échelle, de certaines parties de l'édifice où les agencements, les assemblages, les profils et les dimensions sont nettement indiqués. Ces détails peuvent être présentés avec les dessins d'exécution ou au cours de la construction.

1.5. Cahier des charges : Le cahier des charges comprend le cahier des charges générales ou clauses régissant le contrat avec l'entrepreneur et les devis descriptifs de tous les matériaux et de leur mise en oeuvre.

1.6. Surveillance des travaux : La surveillance générale des travaux exercée par l'architecte consiste à faire, par lui-même ou par un délégué, les inspections périodiques nécessaires au respect du contrat de construction. Cette surveillance comprend également la vérification des dessins d'atelier et l'émission de certificats de paiement à l'entrepreneur. Sont aussi comprises dans la surveillance des travaux, les directives données à l'entrepreneur quant à l'interprétation des dessins et devis émis par l'architecte.

1.7. Commis aux travaux : Si une surveillance continue ou partielle doit être exercée au cours des travaux, l'architecte affecte, avec l'approbation du client, un commis aux travaux.

vaux, dont la rémunération est approuvée et remboursée par le client.

1.3. Certificats de paiement : À des intervalles réguliers à convenir, l'architecte remet au client des certificats autorisant des paiements à l'entrepreneur, lesquels certificats attestent qu'à son avis et suivant les renseignements en sa possession, l'entrepreneur a droit aux paiements qui y sont mentionnés.

SECTION II CALCUL DES HONORAIRES

2.1. Pourcentage du coût : Les honoraires de l'architecte sont calculés sous la forme d'un pourcentage du coût total de l'ouvrage.

2.2. Coût total de l'ouvrage : L'expression « coût total de l'ouvrage » signifie la dépense totale requise pour l'achèvement complet, s'il y a construction. Le coût total comprend aussi les ouvrages d'art et tous les accessoires fixes nécessaires à son occupation, les frais d'administration et les bénéfices de l'entrepreneur et toutes les taxes qui s'y appliquent habituellement. S'il n'y a pas construction, l'évaluation du coût total de l'ouvrage signifie la dépense prévue, d'après estimation. Le coût total de l'ouvrage ne comprend pas les honoraires et déboursés de l'architecte ni ceux des ingénieurs-conseils ou experts, ni le salaire du commis aux travaux. Si le client fournit de la main-d'oeuvre ou des matériaux à des prix inférieurs aux prix courants ou si des matériaux usagés sont utilisés, le coût est celui de tous les matériaux et de la main-d'oeuvre nécessaires pour compléter l'ouvrage tel qu'il l'aurait été si tous les matériaux employés avaient été neufs et si toute la main-d'oeuvre avait été payée au prix du marché au moment où l'ouvrage a été commandé.

2.3. Le coût total de l'ouvrage ne comprend pas le coût des travaux de génie propre à la fonction spécifique d'un bâtiment tels les travaux de génie requis pour un procédé de production de fabrication, de traitement ou de transformation contenus dans l'ouvrage.

SECTION III AUTRES CONDITIONS DE L'ENGAGEMENT IMPRÉVUES EN COURS DE CONSTRUCTION

3.1. Au cours de l'exécution de l'ouvrage, l'architecte peut, en cas de circonstances critiques imprévues et en suivant à cet égard les modalités stipulées au contrat d'engagement s'il y a lieu, ordonner ou faire exécuter, pour le compte du client et en qualité d'agent de celui-ci, les travaux urgents qu'il juge nécessaires ou opportuns dans l'in-

térêt du client, ou pour la protection du public. Le coût de ces travaux devient alors partie du coût total de l'ouvrage.

3.2. Propriété des documents : Tous les dessins, maquettes d'études, devis et documents préparés par l'architecte sont des instruments de service pour l'exécution de l'ouvrage et restent sa propriété, que l'ouvrage soit exécuté ou non et l'architecte se réserve les droits d'auteur à leur égard ; ils ne peuvent servir à d'autres ouvrages, à moins que l'architecte n'ait donné son consentement et soit rémunéré à cet effet conformément au présent tarif.

SECTION IV DÉTERMINATION DES HONORAIRES

4.1. Les 2 principes suivants constituent conjointement la base rationnelle de la rémunération :

- a) le taux des honoraires varie en raison inverse de l'importance du coût total de l'ouvrage ;
- b) le taux des honoraires s'accroît, à dépense égale, selon la nature des édifices, en raison directe de la complexité de l'ouvrage, de l'importance des études et recherches, des difficultés de réalisation, de la responsabilité engagée.

4.2. Selon leur nature et leur complexité, les bâtiments sont classés en 4 catégories établies ci-dessous, cette classification ne devant en aucun cas limiter ou accroître le champ de pratique de l'architecte défini par la Loi. Les bâtiments qui n'apparaissent pas dans la nomenclature de chacune de ces catégories appartiennent à la catégorie à laquelle ils s'assimilent le plus.

Advenant un changement substantiel dans le degré de complexité de certains bâtiments ou travaux, leur classement dans les catégories établies peut être modifié conjointement par le client d'une part, et le Bureau de l'Ordre des architectes du Québec d'autre part. Advenant un désaccord quant au classement d'un ouvrage en particulier, la question sera tranchée par un arbitrage entre le client et le Bureau de l'Ordre des architectes du Québec afin de décider du classement approprié en regard des catégories établies.

1) 1^{ère} catégorie :

- a) bâtiments industriels, commerciaux ou agricoles comportant de grands espaces vides ;
- b) grands garages ouverts ;
- c) hangars, entrepôts, écuries ;
- d) manèges ;
- e) hangars d'avion ;

2) 2^e catégorie :

- a) maisons de commerce ;
 - b) bâtiments d'administration de caractère simple, y compris les hôtels de ville et palais de justice de caractère simple ;
 - c) écoles primaires ;
 - d) établissements de bains ;
 - e) motels et marinas ;
 - f) casernes ;
 - g) gares ferroviaires ou routières de peu d'importance ;
 - h) garages d'entretien et de réparation ;
 - i) magasins de distribution ;
 - j) immeubles d'appartements ou maisons multifamiliales ou maisons en rangées ;
 - k) édifices à bureaux ;
 - l) bâtiments militaires ;
 - m) postes de pompiers et de police ;
 - n) foyers sociaux, réfectoires, colonies de vacances ;
 - o) abattoirs ;
 - p) les bâtiments industriels abritant des ouvrages de génie mécanique tel que les mécaniques d'épuration des eaux, les mécaniques de sédimentation et de pompage et les centrales thermiques ;
 - q) établissements de pompes funèbres et crématoires ;
 - r) garages fermés ;
 - s) stades ;
 - t) salles de gymnastique ;
 - u) établissements pénitentiaires ;
 - v) patinoires intérieures et arénas ;
- 3) 3^e catégorie :**
- a) bâtiments d'administration ;
 - b) banques ;
 - c) édifices de culte ;
 - d) studios, bâtiments abritant les émetteurs de radio et de télévision et les centrales téléphoniques ;
 - e) musées, bibliothèques ;
 - f) théâtres, salles de concerts, cinémas, salles de spectacles, casinos, clubs ;

g) laboratoires, hôpitaux, cliniques, orphelinats, refuges pour vieillards ;

h) hôtels, restaurants ;

i) gares maritimes, fluviales, routières, aéroports, gares ferroviaires ;

j) maisons familiales, villas, résidences et hôtels particuliers ;

k) établissements d'enseignement supérieur, universitaire ou spécialisé ;

l) écoles normales, secondaires ou polyvalentes ;

4) 4^e catégorie :

a) les travaux de décoration ou d'aménagement de pièces d'habitation, de stands d'exposition ;

b) les jardins publics, promenades, fontaines ;

c) les monuments commémoratifs et funéraires ;

d) tous travaux de transformation de quelque nature qu'ils soient, s'ils engagent la responsabilité de l'architecte dans une mesure plus importante que la valeur marchande des ouvrages exécutés ;

e) ouvrages de restauration de monuments historiques, bâtiments, monuments ou intérieurs historiques ;

f) pavillons d'exposition ;

g) ameublement.

4.3. Tableau des honoraires : Pour chacune de ces catégories de bâtiments, les honoraires sont établis proportionnellement au coût total de l'ouvrage, à cette fin divisé en 10 tranches, le tout selon le tableau suivant :

| Tranches | Coût total de l'ouvrage | | Honoraires | | | |
|------------------|-------------------------|-------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| | | | 1 ^{ère} catégorie | 2 ^e catégorie | 3 ^e catégorie | 4 ^e catégorie |
| 1 ^{ère} | jusqu'à | 62 500 \$ | 4,5% | 5,5% | 6,5% | 10% |
| 2 ^e | de à | 62 500 \$ 125 000 \$ | 2 812,50 \$ plus 4,25%* | 3 437,50 \$ plus 5%* | 4 062,50 \$ plus 6%* | 6 250,00 \$ plus 9%* |
| 3 ^e | de à | 125 000 \$ 250 000 \$ | 5 468,75 \$ plus 4%* | 6 562,50 \$ plus 4,5%* | 7 812,50 \$ plus 5,5%* | 11 875,00 \$ plus 8%* |
| 4 ^e | de à | 250 000 \$ 500 000 \$ | 10 468,75 \$ plus 3,75%* | 12 187,50 \$ plus 4%* | 14 687,50 \$ plus 5%* | 21 875,00 \$ plus 7,25%* |
| 5 ^e | de à | 500 000 \$ 1 000 000 \$ | 19 843,75 \$ plus 3,5%* | 22 187,50 \$ plus 3,9%* | 27 187,50 \$ plus 4,7%* | 40 000,00 \$ plus 6,6%* |
| 6 ^e | de à | 1 000 000 \$ 2 000 000 \$ | 37 343,75 \$ plus 3,25%* | 41 687,50 \$ plus 3,80%* | 50 687,50 \$ plus 4,5%* | 72 500,00 \$ plus 6%* |
| 7 ^e | de à | 2 000 000 \$ 4 000 000 \$ | 69 843,75 \$ plus 3%* | 79 687,50 \$ plus 3,70%* | 95 687,50 \$ plus 4,3%* | 132 500,00 \$ plus 5,5%* |
| 8 ^e | de à | 4 000 000 \$ 8 000 000 \$ | 129 843,75 \$ plus 2,75%* | 153 687,50 \$ plus 3,6%* | 181 687,50 \$ plus 4,25%* | 242 500,00 \$ plus 5%* |
| 9 ^e | de à | 8 000 000 \$ 10 000 000 \$ | 239 843,75 \$ plus 2,70%* | 297 687,50 \$ plus 3,55%* | 351 687,50 \$ plus 4,20%* | 442 500,00 \$ plus 4,85%* |
| 10 ^e | de et au-delà | 10 000 000 \$ | 293 843,75 \$ plus** | 368 687,50 \$ plus** | 435 687,50 \$ plus** | 539 500,00 \$ plus** |

* de cette tranche ou partie de celle-ci.

** plus un pourcentage de l'excédent de 10 000 000 \$ devant être négocié entre le client et l'architecte concernés.

4.4. Si des architectes non associés sont chargés d'une mission en collaboration, les honoraires sont augmentés de 25%. Cette augmentation s'applique aux ouvrages dont le coût total est inférieur à 5 000 000 \$, et sur la somme de 5 000 000 \$, lorsque le coût est supérieur à cette somme.

4.5. Lorsqu'un client retient les services d'un second architecte à titre de conseil en plus de l'architecte retenu pour l'ouvrage, les honoraires de ce dernier n'en sont pas diminués pour autant.

SECTION V CONSULTANTS

5.1. Sont considérés comme consultants les ingénieurs-conseils dont les services ont été retenus relativement à la construction d'un bâtiment, tels les ingénieurs en structure, en mécanique et en électricité.

5.2. Sont également considérés comme consultants tous autres experts-conseil agréés à la fois par le client et l'architecte et dont les services ont été retenus relativement à l'ouvrage.

5.3. Les honoraires des consultants sont en plus des honoraires prévus pour l'architecte au présent tarif et sont acquittés par le client.

SECTION VI MODIFICATIONS, RESTAURATION ET AGRANDISSEMENTS

6.1. Pour tous travaux de modifications ou de restauration, les honoraires de la catégorie applicable sont majorés de 50%. La même majoration s'applique aux premiers 2 000 pieds carrés de superficie de plancher, dans le cas des extensions verticales et des agrandissements latéraux.

SECTION VII RECHERCHES

7.1. Pour faire les études requises en fonction de la préparation complète d'un programme, de la détermination d'une superficie de terrain en regard d'un programme de l'établissement de normes ou autres exigences ou pour toutes autres recherches dans le domaine de l'architecture ou domaines connexes, les honoraires peuvent être calculés sur une base horaire.

SECTION VIII GROUPE DOMICILIAIRE

8.1. Pour ses services relativement à des unités d'habitation répétées de la 3^e catégorie, l'architecte a droit aux honoraires applicables basés sur le coût de la première maison complète, et 10% de ces mêmes honoraires pour chaque unité additionnelle tirée des mêmes plans et devis, dans le même groupe domiciliaire, au même endroit et pour le même client. De plus, l'architecte a droit, pour la surveillance des travaux de chaque unité additionnelle, à 50% des honoraires applicables à telle surveillance.

8.2. Pour les unités répétées d'habitations groupées de la 2^e catégorie, l'architecte a droit aux honoraires suivants :

- a) pour chacune des deuxième et troisième réalisations : 50% des honoraires applicables ;
- b) pour chacune des réalisations subséquentes : 40% des honoraires applicables.

SECTION IX DIVISION DES HONORAIRES

9.1. Les honoraires de l'architecte pour tout travail partiel, basés sur le coût total de l'ouvrage ou sur l'évaluation du coût total de l'ouvrage, sont les suivants :

- a) pour les études préliminaires ainsi que les estimés préliminaires : 25% des honoraires applicables. Pour les esquisses seulement : 15% des honoraires applicables. Lorsque l'étendue des services est inférieure à ce que prévoient les dispositions ci-dessus, les honoraires des travaux à la journée s'appliquent ;
- b) pour les études préliminaires, dessins d'exécution et détails : 60% des honoraires applicables ;
- c) pour les études préliminaires, dessins d'exécution, détails et cahier des charges : 70% des honoraires applicables ;
- d) pour la surveillance des travaux seulement, lorsque les plans, devis et détails sont fournis par un autre architecte : 40% des honoraires applicables.

SECTION X TRAVAUX À LA JOURNÉE

10.1. Lorsque le mode de calcul des honoraires d'après les pourcentages énumérés aux présentes ne s'applique pas et lorsque l'architecte fournit ses services pour des fins telles que mentionnées à l'article 7.1 et telles que consultations, recommandations, enquêtes, inspections ou achats de matériaux ou d'appareils, rapports, expertises judiciaires, témoignages en cours ou autres services similaires, il a droit à des honoraires proportionnels aux responsabilités encourues et établis comme suit d'après une base minimale *per diem*.

10.2. Les taux *per diem* pour les patrons et les architectes sur la base d'une journée de 6 heures ne peuvent être moindres que :

- a) patrons : 150 \$;
- b) assistants seniors : 135 \$

10.3. Si la journée de travail comprend plus ou moins que 6 heures, le temps est rémunéré en proportion des taux *per diem*.

10.4. Les taux quotidiens de l'architecte dont les services sont retenus pour fins d'expertise judiciaire sont le double des taux qui précèdent.

10.5. Lorsqu'on emploie les taux *per diem* pour les architectes, dessinateurs et le personnel de secrétariat, les taux suivants sont applicables :

- a) architectes seniors : 20 \$;
- b) architectes intermédiaires : 15 \$;
- c) dessinateurs seniors : 15 \$;
- d) dessinateurs intermédiaires : 12 \$;
- e) architectes juniors : 10 \$;
- f) dessinateurs juniors : 8 \$;
- g) personnel de secrétariat : 6 \$.

10.6. Est compris le temps employé au bureau de l'architecte, à l'immeuble du client ou ailleurs. Le temps consacré à voyager durant les heures normales de travail doit être facturé en conséquence. Hors les heures normales de travail, un maximum de 3 heures par jour doit être chargé.

10.7. De plus, l'architecte doit être remboursé de toutes dépenses raisonnables encourues au cours de ses services.

10.8. Tout autre service rendu par le personnel non compris dans la liste ci-dessus est rémunéré suivant le coût réel des salaires bruts augmenté de 150%.

SECTION XI EVALUATION DE PROPRIÉTÉS

11.1. Pour la préparation d'une évaluation d'immeuble nécessitant des relevés et des estimés détaillés, les honoraires sont 40% des honoraires indiqués dans chaque catégorie de l'article 4.3 basés sur la valeur courante de remplacement de l'immeuble, plus des honoraires basés sur les taux des travaux à la journée pour le temps consacré devant les tribunaux ou autres corps publics pour rendre témoignage sur cette évaluation.

SECTION XII RELEVÉ DE BÂTIMENTS ET TOISÉ DE TRAVAUX

12.1. Les honoraires pour travaux à la journée s'appliquent à la préparation de relevés des bâtiments existants.

12.2. Pour le toisé des travaux faits ou à faire, les honoraires pour les travaux à la journée s'appliquent, mais le minimum des honoraires doit être de 2% de la valeur courante de remplacement de la propriété.

SECTION XIII TRAVAUX NON EXÉCUTÉS

13.1. En plus des honoraires basés sur le coût total des travaux exécutés, l'architecte a droit aux honoraires pour ses services sur tous les travaux projetés d'après les instructions du client, mais non exécutés par la suite.

SECTION XIV SERVICES SUPPLÉMENTAIRES

14.1. Toutes les modifications importantes apportées au cours de la préparation des plans ou de l'exécution du projet, par suite de changement de terrain ou de programme, donnent lieu à des honoraires supplémentaires. A défaut d'une entente préalable entre le client et l'architecte, le tarif des travaux à la journée s'applique pour ces services supplémentaires.

14.2. Si le client, après avoir approuvé un plan précis, demande des modifications entraînant des services ou frais supplémentaires relatifs aux changements ou additions aux plans d'exécution ou aux devis descriptifs ou autrement, ou si l'architecte est appelé à rendre des services supplémentaires ou à encourir des frais en raison de délais occasionnés par le client ou un entrepreneur, ou en raison de la faute, de l'insolvabilité, ou du décès de l'un ou l'autre

de ces intéressés, ou par suite de cas de force majeure, l'architecte doit être équitablement rémunéré pour ces services et frais supplémentaires.

14.3. Pour mettre les dessins à jour, consigner tous les changements de la construction dus à des revisions des dessins originaux et préparer des dessins reflétant ces changements, l'architecte doit recevoir pour ce service supplémentaire une rémunération basée sur les taux des travaux à la journée.

SECTION XV CONTRATS DISTINCTS AVEC SOUS-TRAITANTS ET CONTRAT AU PRIX COÛTANT, PLUS UN POURCENTAGE

15.1. Lorsque les travaux sont exécutés en vertu de contrats distincts avec les sous-traitants, sauf lorsqu'il s'agit de mécanique de l'électricité, ou lorsque les travaux doivent être exécutés en vertu d'un contrat au prix coûtant avec pourcentage ou honoraires fixes en plus, les honoraires de l'architecte doivent être augmentés de 20%.

SECTION XVI DÉBOURSÉS

16.1. Les honoraires prévus à l'article 4.3 s'appliquent aux travaux exécutés dans un rayon de 50 milles du lieu où est situé le bureau de l'architecte. Lorsque le site des travaux est au-delà de cette limite et entraîne pour l'architecte des dépenses additionnelles de temps et d'argent en voyages, appels téléphoniques ou télégrammes, le client doit lui rembourser ces dépenses additionnelles.

16.2. Lorsque l'architecte voyage à la demande du client, ce dernier doit lui rembourser toutes ses dépenses.

16.3. Lorsqu'au bénéfice du client, l'architecte fait des déboursés pour expertise, demande et obtention de permis des autorités publiques, copies additionnelles de dessins ou documents (au-delà de 10 copies) et tous autres déboursés spéciaux y inclus les négatifs des dessins d'exécution exigés par le client, ce dernier doit lui en rembourser le coût, plus 10% des frais d'administration.

SECTION XVII ABANDON OU SUSPENSION DES TRAVAUX

17.1. Si l'ouvrage entrepris par l'architecte est abandonné ou différé en tout ou en partie par le client, l'architecte a alors droit à la partie applicable des honoraires calculés d'après l'évaluation du coût total de l'ouvrage projeté.

SECTION XVIII RENSEIGNEMENTS QUE DOIT FOURNIR LE CLIENT

18.1. Le client doit fournir à l'architecte un relevé complet du terrain, comprenant tous les renseignements et les services d'arpenteur requis pour l'implantation des constructions et donnant tous les niveaux et lignes de rues, les pavages, les propriétés adjacentes et les constructions sur le lot ; il doit également fournir à l'architecte des renseignements complets quant aux droits, obligations, servitudes, bornes et contours du site de la construction et quant aux égouts, à l'aqueduc, au gaz, à l'électricité ou aux services similaires ou rembourser l'architecte des frais qu'il aura encourus à cette fin. Le client doit payer les forages ou sondages, les essais chimiques, mécaniques ou autres et les inspections. Le client doit aussi payer toute annonce se rapportant à l'obtention des soumissions, les permis, les licences, etc., et les services juridiques nécessaires.

SECTION XIX PAIEMENT DES HONORAIRES

19.1. Les honoraires sont exigibles et payables au fur et à mesure de l'exécution des services de l'architecte dans la proportion indiquée à la section IX, et, dans les autres cas, lorsque les services sont rendus.

19.2. Les honoraires pour la surveillance des travaux de construction sont dus et payables mensuellement en proportion des travaux exécutés. Aucune retenue ne doit être faite sur le versement de tels honoraires, même si les paiements à l'entrepreneur y sont sujets.

19.3. Dans le cas des travaux complexes ou de longue durée, des paiements en acompte des honoraires de l'architecte peuvent, dans les limites correspondant à la division énoncée à la section IX, être effectués au cours de la préparation des études préliminaires ou dessins d'exécution ou des devis, sur une base mensuelle ou autre selon ce qui aura été convenu entre l'architecte et le client.

SECTION XX VERSION OFFICIELLE

20.1. La version française du présent tarif constitue le tarif officiel des honoraires se rapportant aux services professionnels des membres de l'Ordre des architectes du Québec.

SECTION XXI DISPOSITION FINALE

21.1. Le présent tarif demeure en vigueur jusqu'au 1^{er} janvier 1984.



c. A-21, r.14

Règlement sur la tenue des dossiers, des bureaux et des bureaux de consultation des architectes

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Le présent règlement est adopté en vertu des paragraphes *c* et *d* de l'article 94 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

1.03. Rien dans le présent règlement ne doit être interprété comme excluant l'utilisation de l'informatique ou de toute autre technique pour la constitution et la tenue des dossiers d'un architecte.

SECTION II TENUE DES DOSSIERS ET DU REGISTRE

2.01. Sous réserve de l'article 2.07, l'architecte doit tenir, à l'endroit où il exerce sa profession :

a) un registre où figurent, au fur et à mesure des mandats qu'il reçoit, les renseignements suivants :

- i. la date de l'entente intervenue entre lui et son client relativement à ses services professionnels ;
- ii. les nom et prénoms du client, son adresse et son numéro de téléphone ; et
- iii. une description sommaire du mandat ;

b) un dossier pour chaque mandat, où il insère, dans l'ordre chronologique, outre les rapports datés résumant ses entrevues avec son client, les documents suivants, s'il les a reçus ou s'il a eu à les préparer :

- i. les documents et programmes fournis par le client ;
- ii. les dessins d'arpentage ;

- iii. les rapports d'analyse du sol ;
- iv. les esquisses ;
- v. les études préliminaires ;
- vi. les estimations préliminaires ;
- vii. les dessins d'exécution ;
- viii. les dessins de détails ;
- ix. les devis ou cahiers des charges ;
- x. les documents contractuels ;
- xi. les documents relatifs à la coordination de la structure et des systèmes mécaniques et électriques ;
- xii. les dessins d'atelier ;
- xiii. les rapports de réunions de chantier ;
- xiv. les ordres de changements ;
- xv. les certificats de paiement ;
- xvi. les plans « tel que construit » ;
- xvii. les documents relatifs aux privilèges ;
- xviii. les formules d'envoi de documents ;
- xix. la copie de tout échange de correspondance ; et
- xx. toute autre document dont le client a obtenu copie, de même que tout document se rapportant à l'exécution du mandat.

2.02. L'architecte doit tenir à jour chaque dossier jusqu'au moment où il cesse de rendre des services professionnels à la personne concernée par ce dossier.

2.03. Le registre et le dossier de l'architecte doivent être conservés pour une période minimale de 5 ans, à partir de la date du dernier service rendu ou, lorsque le projet est réalisé, à partir de la date de la fin des travaux.

2.04. Dans le cas où l'architecte est avisé de l'existence d'un vice de construction dans les 5 années de la fin des travaux, le registre et le dossier mentionnés à l'article 2.01 doivent être conservés pour une période de 5 années à partir de la date d'un tel avis.

2.05. L'architecte doit conserver ses dossiers dans un local ou un meuble auquel le public n'a pas librement accès et pouvant être fermé à clef ou autrement.

2.06. Lorsqu'un client retire un document du dossier qui le concerne, une note signée par ce client ou par l'architecte et indiquant la nature du document et la date du retrait doit apparaître dans ce dossier.

2.07. Lorsqu'un architecte est membre ou à l'emploi d'une société, ou lorsqu'il est à l'emploi d'une personne physique ou morale, les dossiers tenus par cette société ou cet employeur relativement aux services que rend cet architecte, sont considérés, aux fins du présent règlement, comme les dossiers de ce dernier s'il peut y inscrire les éléments ou renseignements mentionnés à l'article 2.01 ; s'il ne peut le faire, il doit tenir ses dossiers conformément à l'article 2.01.

L'architecte doit signer ou parapher tout document ou tout rapport qu'il a préparé et qu'il introduit dans un dossier conformément au premier alinéa.

SECTION III TENUE DES BUREAUX

3.01. Dans l'exercice de sa profession, l'architecte peut tenir :

- a) un ou plusieurs bureaux ;
- b) un ou plusieurs bureaux de chantier ; et
- c) un ou plusieurs bureaux de consultation.

3.02. L'architecte qui tient un bureau, un bureau de chantier ou un bureau de consultation, doit en aviser le secrétaire de l'Ordre des architectes du Québec, par lettre recommandée ou certifiée, dans les 30 jours où il commence à y exercer sa profession. Il doit également aviser le secrétaire de tout changement à ce sujet dans les 30 jours de ce changement.

3.03. Le bureau de l'architecte visé au paragraphe a de l'article 3.01 est un local bien identifié où on peut communiquer avec lui personnellement, où il mène ses entrevues en privé, prépare ses dessins et devis ou en dirige lui-même la préparation et accomplit tout autre travail relié à l'exercice de la profession.

Lorsqu'un architecte tient plusieurs bureaux, chacun de ces bureaux doit être sous le contrôle d'un architecte.

3.04. Le bureau de chantier est un local situé sur un chantier de construction ou à proximité, pendant la durée des travaux. Ce bureau est désigné comme bureau de chantier et n'est utilisé que pour les activités reliées à la surveillance des travaux.

3.05. Le bureau de consultation doit être désigné comme tel et il est utilisé par l'architecte aux seules fins de recevoir ses clients en privé et de donner des consultations.

3.06. L'architecte doit afficher son permis à la vue du public, à l'endroit où il exerce principalement sa profession.

3.07. L'architecte doit mettre à la vue du public, dans son bureau ou dans son bureau de consultation, une copie du Code de déontologie des architectes (c. A-21, r.3) et du Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des architectes (c. A-21, r.8). Il doit également inscrire sur chacun de ces règlements l'adresse de l'Ordre.

3.08. Sous réserve des articles 3.06 et 3.07, l'architecte, outre les objets décoratifs ou utilitaires, ne peut afficher dans son bureau ou son bureau de consultation que les diplômes ayant un rapport avec sa profession.

3.09. L'architecte qui s'absente de son bureau pour plus de 5 jours ouvrables consécutifs doit prendre les mesures nécessaires pour informer les personnes qui sont susceptibles de le rejoindre de la durée de cette absence.



c. A-21, r.15

Règlement divisant le territoire du Québec en régions aux fins des élections au Bureau de l'Ordre des architectes du Québec

Loi sur les architectes
(L.R.Q., c. A-21)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 65)

1. Pour assurer une représentation régionale adéquate au sein du Bureau de l'Ordre des architectes du Québec, le territoire du Québec est divisé en 4 régions :

- a) la région de Québec ;
- b) la région du Centre ;
- c) la région de Montréal ;
- d) la région du Croissant Nord.

2. La région de Québec comprend la région 3 dont le territoire est décrit au Règlement divisant le territoire du Québec en régions en application de l'article 65 du Code des professions (c. C-26, r.8).

La région du Centre comprend les régions 4 et 5 dont la territoire est décrit au Règlement divisant le territoire du Québec en régions en application de l'article 65 du Code des professions.

La région de Montréal comprend la région 6 dont le territoire est décrit au Règlement divisant le territoire du Québec en régions en application de l'article 65 du Code des professions.

La région du Croissant Nord comprend les régions 1, 2, 7, 8, 9 et 10 dont le territoire est décrit au Règlement divisant le territoire du Québec en régions en application de l'article 65 du Code des professions.

3. Quatre administrateurs sont élus pour représenter la région de Québec, 1 pour la région du Centre, 13 pour la région de Montréal et 2 pour la région du Croissant Nord.

4. Un architecte vote dans la région où il exerce principalement sa profession, pour les candidats de cette région. Il vote en outre pour un candidat au poste de président, dans les cas où celui-ci est élu au suffrage universel.

5. Si le président est élu au suffrage universel, le Bureau est formé de 25 personnes dont le président.

Si le président est élu au suffrage des administrateurs élus, le Bureau est formé de 24 personnes dont le président.

A.C. 707-74, (1974) 106 G.O. II, 669
A.C. 3757-78, (1979) 111 G.O. II, 1



c. A-23, r.1

Règlement sur l'admission à l'étude et à l'exercice de la profession d'arpenteur-géomètre

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I

COMITÉ DES EXAMINATEURS

1. Droits du Bureau : Le Bureau conserve un droit de regard général en matière d'examens et reste juge en dernier ressort des décisions du comité des examinateurs.

2. Nomination : Pour l'assister dans la procédure des examens des aspirants à l'étude et à la pratique, le Bureau choisit un comité des examinateurs auquel il délègue ses pouvoirs pour examiner les candidats sur leur formation académique. Il en nomme le président.

3. Le comité des examinateurs se compose de 6 membres choisis au sein de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec, et ces membres sont nommés par le Bureau dans les 60 jours qui suivent l'assemblée générale annuelle.

4. Terme d'office : Les membres du comité sont nommés pour 3 ans, 2 membres sortent de charge chaque année. Leur mandat est renouvelable.

5. Vacances et remplacements : Le Bureau comble, le plus tôt possible, et pour le reste du terme, toute vacance éventuelle au sein du comité.

6. Quorum : Le quorum du comité est de 4 membres.

7. Cas de récusation : Doit offrir de se récuser tout membre du comité dont un clerc, un allié ou un parent en ligne directe ou collatérale jusqu'au degré de cousin germain inclusivement, se présente aux examens de l'Ordre.

Cette offre de récusation doit être faite dès que le membre connaît que tel clerc, allié ou parent se présente à la session d'examen suivante. Le Bureau accepte ou refuse cette offre.

8. Membres du Bureau : Les membres du Bureau ne peuvent faire partie du comité.

9. Collaborateurs : Le comité se nomme, au besoin des collaborateurs pour la préparation et la correction des examens. Les collaborateurs qui ne sont pas membres de l'Ordre doivent être assermentés par le secrétaire de l'Ordre.

10. Discipline : Quiconque collabore de près ou de loin à une session d'examen est tenu au secret.

11. Surveillants : Le comité nomme, parmi les membres de l'Ordre, les surveillants qui agissent sous l'autorité du secrétaire de l'Ordre.

12. Cas particuliers : Tout collaborateur ou surveillant, dont un clerc, un allié ou un parent en ligne directe ou collatérale jusqu'au degré de cousin germain inclusivement, se présente à l'examen, doit en informer par écrit le président du comité.

SECTION II

DOSSIERS DES ASPIRANTS

13. Documents à fournir : L'aspirant doit faire parvenir au secrétaire les documents prévus par la Loi sur les arpenteurs-géomètres (L.R.Q., c. A-23).

En plus de ces documents, l'aspirant à l'étude doit fournir, avant de pouvoir être admis à l'examen, une preuve légale de son âge ; l'aspirant à la pratique doit de plus fournir son dossier académique universitaire.

14. Dossier : Le comité examine le dossier de chaque aspirant à l'étude ou à la pratique. Elle fait rapport au secrétaire qui avise l'aspirant en conséquence.

SECTION III

PROGRAMME DES EXAMENS

15. Examens à l'étude : Les examens d'admission à l'étude sur les matières prévues par la Loi sont conformes au programme d'étude du niveau secondaire du Québec.

16. Examen intermédiaire : Le programme de l'examen intermédiaire pour l'admission à la pratique comprend une épreuve écrite sur chacune des matières suivantes :

- a) astronomie théorique et pratique ;
- b) botanique (éléments) et dendrologie ;
- c) calcul différentiel et intégral ;
- d) calcul matriciel ;

- e) cartographie ;
- f) chimie inorganique et physique ;
- g) compensations géodésiques ;
- h) droit de l'arpentage ;
- i) évaluation foncière ;
- j) géodésie ;
- k) géologie et géomorphologie ;
- l) géométrie analytique ;
- m) géométrie descriptive ;
- n) géométrie plane et de l'espace ;
- o) lithologie et minéralogie ;
- p) photogrammétrie ;
- q) projections cartographiques ;
- r) topométrie ;
- s) trigonométrie rectiligne et analytique ;
- t) trigonométrie sphérique ;
- u) urbanisme.

17. Références : Le comité établit chaque année la liste des références dans chacune des matières d'examen.

18. Exemption : Un candidat peut être exempté d'une ou plusieurs matières d'examen mentionnées à l'article 16. Pour ce faire, il doit fournir la preuve que le programme pour cette ou ces matières a été couvert par un cours régulier et complet dans une université reconnue et qu'il en a subi avec succès un examen.

19. Examen final : Pour être admis à la pratique, tout aspirant doit subir avec succès un examen final écrit et oral sur la pratique de l'arpentage. Aucune exemption ne peut être obtenue pour cet examen.

20. Condition d'admission à l'examen final : Avant d'être admis à l'examen final, tout candidat doit avoir subi avec succès les examens sur chacune des matières mentionnées à l'article 16, pour lesquelles il n'a pas obtenu d'équivalence.

Il est loisible aux candidats de subir ces examens en une ou plusieurs sessions.

SECTION IV PROCÉDURE DES EXAMENS

21. Questions : Le comité formule à huis-clos les questions sur chaque discipline d'examen.

22. Date des examens : Les examens d'admission à l'étude et à la pratique, intermédiaire et final, se tiennent à la date et à l'endroit fixés par le Bureau.

23. Durée des séances : Chaque séance d'examen à l'étude ou intermédiaire a une durée de 3 heures.

L'examen final écrit comprend 2 séances de 4 heures chacune, réparties sur 2 jours dans une même session d'examen.

24. Transmission des questions : Au début de chaque séance d'examen, les questions sont transmises aux candidats, par écrit, sur du papier portant le sceau de l'Ordre.

25. Ponctualité : Nul candidat n'est admis dans la salle d'examen après l'heure prévue pour l'ouverture d'une séance, à moins qu'il ne puisse justifier son retard.

26. Marques sur les manuscrits : Les manuscrits des candidats ne doivent contenir aucune marque, nom, ou autre indication qui puisse les identifier.

27. Tenue du manuscrit : Les candidats doivent rédiger convenablement leurs réponses dans les cahiers ou sur tout autre matériel fournis par l'Ordre.

28. Instruments : Les candidats fournissent leurs instruments de dessin.

29. Documentation : Aux examens à l'étude et intermédiaire prévus aux articles 15 et 16, les seules sources d'information permises aux candidats sont celles qui leur sont fournies par l'Ordre, sur recommandation du comité.

A l'examen final, le candidat a droit à toute documentation personnelle.

30. Discipline : Tout candidat pris en flagrant délit de communication ou de copiage, sous quelque forme que ce soit, est expulsé de la salle. Le cas est porté à l'attention du Bureau.

31. Fiche d'identification : Quand il a terminé son examen, ou à l'heure prévue pour la fermeture d'une séance, le candidat doit :

- a) remplir une fiche d'identification ;
- b) la déposer dans une enveloppe qu'il scelle ;
- c) déposer son manuscrit ainsi que l'enveloppe contenant sa fiche d'identification dans une grande enveloppe qu'il scelle également.

32. Remise du manuscrit : Avant d'avoir remis son manuscrit, nul candidat ne peut quitter la salle sans raison sé-

rieuse. Dans ce cas, il doit être accompagné d'un surveillant.

33. Numérotation : A l'heure prévue pour la clôture de la séance, le secrétaire, en compagnie de son adjoint, s'il y a lieu, ouvre chacune des grandes enveloppes pour en retirer le contenu. Il appose alors à l'encre un même numéro d'une série consécutive sur la grande enveloppe indiquant le sujet de l'examen, et sur le manuscrit contenant la réponse, et sur l'enveloppe contenant la fiche d'identification du candidat.

34. Responsable des manuscrits : Le secrétaire de l'Ordre est responsable des manuscrits ainsi que des fiches d'identification jusqu'à la réunion du comité. Il remet les manuscrits de main à main aux correcteurs et voit à leur récupération.

35. Enveloppes : Sur le dos des grandes enveloppes contenant les réponses qui ont été corrigées, on indique :

- a) le sujet de l'examen ;
- b) le pourcentage conservé par le candidat ;
- c) la date et le jour de la correction.

Ce dossier est signé par le ou les examinateurs qui ont procédé à la correction.

36. Minimum requis : Pour être admis soit à l'étude, soit à la pratique, tout candidat doit conserver sur chacune des matières, un minimum de 60%.

37. Compilation des résultats : Dans la semaine qui suit la session des examens, les membres du comité se réunissent pour vérifier la correction.

Les résultats obtenus par chacun des candidats sur chacune des matières et sur l'ensemble sont inscrits dans le registre d'examens conservé au Bureau de l'Ordre.

Ces entrées sont paraphées par les membres présents du comité.

38. Rapport : Le comité rédige son rapport et le transmet au Bureau avec le registre d'examens pour homologation.

39. Homologation : Le Bureau se réunit dans les 30 jours qui suivent la période d'examen pour rendre son verdict. Le jour suivant cette réunion, le secrétaire communique par écrit à chaque candidat les résultats de ses examens.

40. Révision : Pour être reçue, toute demande de révision d'examen doit être adressée au Bureau dans les 60 jours qui suivent la date de promulgation des résultats.

SECTION V DISPOSITIONS DIVERSES

41. Dépôt des documents officiels du candidat : Tout arpenteur-géomètre, qui signe un brevet notarié, un certificat de cléricature ou tout autre document pour un clerc, est tenu de le faire parvenir au secrétaire de l'Ordre dans les 30 jours qui suivent la date de sa signature.

42. Aussitôt qu'un candidat a payé tous les honoraires qu'il est tenu de payer, qu'il a accompli toutes les dispositions de la Loi et du règlement pour lui permettre de pratiquer la profession d'arpenteur, qu'il est admis membre de l'Ordre, il prête devant le président ou l'un des vice-président ou le Bureau, les serments d'allégeance et d'office en lisant les formules de serment indiquées dans la Loi.

43. Quand un candidat a été admis par le Bureau soit à l'étude soit à la pratique de la profession, le secrétaire lui donne un certificat d'admission à l'étude, ou un diplôme pour l'admission à la pratique, suivant le cas.

Le certificat d'admission à l'étude et le diplôme d'admission pour la pratique sont signés par le président et par le secrétaire et portent le sceau de l'Ordre.

44. Chaque aspirant quand il est admis à la pratique de la profession et en recevant son diplôme, reçoit aussi du secrétaire-trésorier une copie de la Loi sur les arpenteurs-géomètres (L.R.Q., c. A-23) et une copie des modifications à cette Loi, aussi une copie des règlements y compris le Tarif des arpenteurs-géomètres (c. A-23, r.17) et un certificat lui donnant les droits et privilèges dont jouissent tous les membres qui ont leurs noms inscrits sur le tableau de l'année alors courante.

45. Le présent règlement demeure en vigueur jusqu'au 1^{er} janvier 1984.

Décision du 13.03.65

Décision du 01.04.67

Décision du 30.04.68

Décision du 24.05.69

D. 3484-81, (1981) 113 G.O.II, 5548



c. A-23, r.2

Règlement sur les affaires du Bureau et les assemblées générales de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 93 et 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Le présent règlement est adopté en vertu de l'article 93 et des paragraphes *a* et *k* de l'article 94 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

1.02. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, le mot « secrétaire » signifie le secrétaire de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec.

1.03. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II LE BUREAU

2.01. Le Bureau tient ses réunions aux dates et lieux fixés par son président.

L'ensemble des réunions du Bureau tenues au cours d'une année constitue une session.

2.02. Une réunion ordinaire est convoquée par le secrétaire, au moyen d'un avis transmis à chacun des administrateurs, au moins 10 jours avant la date fixée pour la tenue de la réunion.

2.03. Une réunion extraordinaire est convoquée par le secrétaire, dans les 2 jours de la réception d'une demande écrite à cet effet :

- a)* soit par avis écrit transmis à chacun des administrateurs, par courrier recommandé ou certifié, au moins 5 jours avant la date fixée pour la tenue de la réunion ;
- b)* soit par télégramme ou téléphone à chacun des administrateurs, au moins 3 jours avant la date fixée pour la tenue de la réunion.

2.04. Un avis de convocation contient :

- a)* la mention de la date, de l'heure et du lieu de la réunion ;
- b)* une demande de confirmation de présence ; et
- c)* dans le cas d'une réunion extraordinaire, les noms des membres du Bureau qui l'ont demandée, le cas échéant, ainsi que la mention de l'ordre du jour.

2.05. La première réunion du Bureau qui suit une élection a lieu pendant un ajournement ou une suspension des travaux de l'assemblée générale annuelle.

À cette réunion, les administrateurs élus procèdent d'abord à l'élection du président ; le secrétaire de l'Ordre agit comme président de cette élection et s'adjoint un scrutateur choisi parmi les administrateurs nommés.

2.06. Les administrateurs ayant élu le président, celui-ci prend le fauteuil et le Bureau nomme :

- a)* le secrétaire ;
- b)* le syndic ;
- c)* le président du comité des examinateurs ;
- d)* le président et le vice-président du conseil d'arbitrage des comptes ; et
- e)* le président et le vice-président du comité d'inspection professionnelle.

2.07. S'il n'y a pas quorum à une réunion, le secrétaire l'indique au procès-verbal et y mentionne le nom des membres présents.

SECTION III PROCÉDURE DU BUREAU

3.01. Un membre qui désire saisir la réunion d'une question demande la parole au président et formule sa proposition, qui doit être appuyée par un autre membre. Si le président juge la proposition dans l'ordre et recevable, il la reçoit, demande au proposeur de la relire ou d'en refaire l'énoncé et la soumet à la discussion.

3.02. Après l'explication du proposeur, chaque membre ne peut prendre la parole qu'une seule fois sur la question, sauf pour demander des éclaircissements.

3.03. Une proposition en discussion peut être :

- a) adoptée telle que lue ;
- b) rejetée ;
- c) amendée ; ou
- d) sous-amendée.

3.04. Un amendement n'est pas une nouvelle proposition mais sert à en préciser ou en éclaircir le sens ; il ne doit pas en excéder le cadre.

3.05. Un sous-amendement s'applique à un amendement et non à la proposition originale.

3.06. Le vote se prend d'abord sur les sous-amendements, enfin sur la proposition originale, amendée ou non.

3.07. Celui qui désire prendre la parole la demande au président ; un orateur s'adresse exclusivement au président ; ce dernier ne doit pas tolérer les attaques personnelles, les insinuations malveillantes ou le langage injurieux. Il doit veiller à ce que l'orateur s'en tienne à la question.

3.08. Personne ne peut interrompre celui à qui le président a donné la parole si ce n'est pour un rappel à l'ordre ou sur une question de privilège.

3.09. Tout manquement à ces règles peut obliger celui qui s'en rend coupable :

- a) à la présentation d'excuses ;
- b) au retrait des paroles ;
- c) à la réprimande par le président ; ou
- d) à l'expulsion de la réunion.

3.10. Les administrateurs peuvent décider de siéger en comité plénier ; dans un tel cas, les articles 3.02 à 3.06 ne s'appliquent pas et le vice-président ou toute autre personne désignée par le président préside les discussions.

3.11. Les façons de voter sont les suivantes :

- a) à main-levée alternativement par ceux qui sont en faveur d'une proposition et par ceux qui sont contre ;
- b) par « oui » ou par « non » sur l'appel des noms par le secrétaire ; ou
- c) par scrutin secret.

3.12. Le vote s'effectue de la façon prévue au paragraphe a de l'article 3.11 à moins d'une demande par au moins 2 administrateurs à l'effet de voter suivant le mode prévu aux paragraphes b ou c de cet article.

S'il y a vote à main-levée, ceux qui ont voté contre la majorité peuvent demander que leurs noms soient mentionnés au procès-verbal comme dissidents.

3.13. Nul n'est admis aux délibérations du Bureau s'il n'en est membre, s'il n'y a été convoqué ou s'il n'est autorisé à y assister après en avoir fait la demande par écrit.

SECTION IV COMITÉ ADMINISTRATIF

4.01. Les sections II et III s'appliquent *mutatis mutandis* aux réunions du comité administratif.

SECTION V SERMENT DE DISCRÉTION DES ADMINISTRATEURS

5.01. Avant d'entrer en fonction, les administrateurs prêtent le serment ou l'affirmation de discrétion prévue à l'annexe II du Code des professions.

5.02. Le Bureau ou le comité administratif peut autoriser le secrétaire à publier certains extraits d'un procès-verbal.

SECTION VI ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

6.01. Le Bureau fixe la date de l'assemblée générale annuelle de l'Ordre.

6.02. Le quorum d'une assemblée générale est de 25 membres.

6.03. Au cas où le quorum n'est pas atteint à une assemblée générale, le secrétaire dresse un procès-verbal à cet effet et une autre assemblée générale est convoquée.

6.04. Les décisions sont prises à la majorité des voix exprimées. Au cas d'égalité des voix, le président de l'assemblée donne un vote prépondérant.

6.05. La section III s'applique *mutatis mutandis* aux délibérations de l'assemblée générale.

SECTION VII ALLOCATIONS AUX ADMINISTRATEURS

7.01. Le président reçoit, chaque année, une allocation d'au moins 1 000 \$ au poste de représentation officielle.

7.02. Chaque administrateur reçoit pour sa présence à une réunion du Bureau ou du comité administratif un montant d'au moins 50 \$. Toutefois, aucune allocation n'est versée pour les réunions extraordinaires du Bureau ou du comité, subséquentes à la deuxième.

7.03. Chaque administrateur reçoit, pour sa présence à l'assemblée générale annuelle, une allocation d'au moins 100 \$.

7.04. Les montants prévus aux articles 7.01 et 7.02 sont distribués en 2 versements, les 31 décembre et 31 mai de chaque année.

7.05. La signature du livre des présences par un administrateur au cours d'une réunion fait preuve de sa présence à cette réunion.

7.06. Les frais de déplacement et de séjour encourus par les administrateurs lors des réunions et lors des délégations approuvées par le Bureau sont remboursés intégralement par le secrétaire, sur présentation de pièces justificatives.

SECTION VIII COTISATION ANNUELLE

8.01. Une résolution du Bureau fixant le montant de la cotisation annuelle est approuvée par la majorité des membres de l'Ordre qui sont présents et qui se prononcent à ce sujet lors de l'assemblée générale annuelle. Une proposition visant à approuver une telle résolution doit apparaître à l'ordre du jour accompagnant l'avis de convocation de cette assemblée.

8.02. Le secrétaire transmet à tous les membres de l'Ordre au moins 30 jours avant la date où la cotisation devient exigible, un avis indiquant le montant de cette cotisation, de même que la date avant laquelle il doit être versé.

8.03. Un membre de l'Ordre en retard dans le paiement de la cotisation est mis en demeure, par lettre recommandée ou certifiée, d'acquitter cette cotisation ainsi que les frais réellement encourus par l'Ordre. S'il n'a pas payé sa cotisation dans un délai de 30 jours à partir de la mise à la poste d'une telle lettre, il est radié du tableau.

8.04. Sous réserve de la présente section, le membre de l'Ordre qui est inscrit au tableau à la date où la cotisation devient exigible est tenu de la payer en entier. Toutefois, le membre qui abandonne l'exercice de sa profession, temporairement ou définitivement, peut se libérer du paiement de la cotisation s'il en avise le secrétaire, par écrit, avant la fin de l'année financière.

8.05. Malgré l'article 8.04, le membre qui désire s'acquitter de la cotisation annuelle en 2 versements peut le faire en faisant parvenir à l'Ordre avant la date où la cotisation devient exigible, un versement pour la moitié de la cotisation. Pour l'autre moitié, il fait parvenir, avec son premier versement, un chèque portant une autre date de paiement ne dépassant pas de plus de 6 mois la date d'exigibilité du premier versement.

8.06. Le membre qui est radié du tableau pour non-paiement d'une cotisation dans les délais fixés peut reprendre l'exercice de la profession aux conditions suivantes :

- a) payer les cotisations dues et non payées au moment de sa radiation ;
- b) payer la cotisation pour l'année courante.

Toutefois, sur requête reçue sous serment et pour des motifs qui ne dépendent pas de la volonté du requérant le comité administratif peut relever ce membre du paiement du montant mentionné au paragraphe a du premier alinéa et des frais de réinscription.

8.07. Dans le cas d'une réinscription au tableau de l'Ordre ou d'une première inscription à ce tableau, le montant de la cotisation est calculé au *pro rata* des mois à écouler dans l'année financière en cours et ce, à compter du premier du mois suivant la date de cette inscription ou de cette réinscription au tableau par le secrétaire.

8.08. Une réduction de 80% du montant de la cotisation annuelle est accordée au membre de l'Ordre :

- a) qui s'absente du Québec pour toute la durée de l'année financière pour laquelle la cotisation est perçue ;
- b) qui est inscrit comme étudiant à plein temps à un programme d'études universitaires sans exercer ; ou
- c) qui est âgé de 65 ans et plus et qui désire demeurer inscrit au tableau de l'Ordre sans exercer.

8.09. Le membre de l'Ordre qui désire se prévaloir de l'article 8.08 doit en aviser le secrétaire et lui fournir les documents justificatifs appropriés, chaque année avant la fin de l'année financière.

8.10. Si l'article 8.08 ne s'applique pas à un membre de l'Ordre dans l'année de cotisation où il s'en est prévalu, il doit en aviser le secrétaire et verser la différence entre le montant qu'il a déjà payé en vertu de cet article et le montant de la cotisation annuelle. Le premier montant est calculé au *pro rata* des mois déjà écoulés dans l'année financière, l'autre, au *pro rata* des mois à écouler.

A.C. 2629-76, (1976) 108 G.O.II, 5337

D. 318-80, (1980) 112 G.O.II, 1291



c. A-23, r.3

Règlement sur l'assurance-responsabilité des arpenteurs-géomètres

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 93 et 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ;
- b) « secrétaire » : le secrétaire de l'Ordre.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II ASSURANCE

2.01. L'arpenteur-géomètre qui exerce sa profession à son propre compte, à temps partiel ou à temps plein, soit seul, soit à titre de membre d'une société d'arpenteurs-géomètres, ainsi que l'arpenteur-géomètre employé, de quelque façon que ce soit, d'un tel arpenteur-géomètre ou d'une société d'arpenteurs-géomètres doit détenir et maintenir en vigueur une assurance-responsabilité couvrant les fautes ou négligences commises dans l'exercice de sa profession.

2.02. L'arpenteur-géomètre visé à l'article 2.01 doit fournir la preuve qu'il est assuré en transmettant au secrétaire, avant le 1^{er} mars de chaque année ou à la date du début de l'exercice de sa profession si celle-ci survient après le 1^{er} mars d'une année, une copie certifiée de la police d'assurance-responsabilité qu'il détient et de tout avenant y afférant.

L'arpenteur-géomètre qui n'est pas visé à l'article 2.01 doit, avant le 1^{er} mars de chaque année, fournir au secrétaire une attestation écrite sous son serment d'office à cet effet.

2.03. La police d'assurance prévue à l'article 2.02 et tout avenant y afférant doit comporter les conditions minimales suivantes :

a) une limite minimale de garantie de 50 000 \$ pour chaque réclamation et de 150 000 \$ pour l'ensemble des réclamations présentées au cours de la période de garantie, sans égard à la date de la faute ;

b) l'engagement de la part de l'assureur de payer aux lieu et place de l'assuré, dans le cadre de la limite de garantie, tout montant que celui-ci sera légalement tenu de payer à un tiers à titre de dommages-intérêts pour toute réclamation présentée pendant la période de garantie et résultant de services professionnels rendus ou qui auraient dû être rendus par l'assuré ou ses préposés dans l'exercice de leurs fonctions ;

c) l'engagement de la part de l'assureur d'assumer la défense de l'assuré dans toute demande dirigée contre ce dernier devant une juridiction civile et de payer tous les frais encourus pour l'enquête, la défense, les négociations et la conclusion du règlement ; les dépenses et les frais encourus pour cet engagement devant s'ajouter, à titre supplémentaire, aux montants prévus au paragraphe a) ;

d) une stipulation à l'effet que l'assureur s'engage à donner au secrétaire de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec un avis de 30 jours :

- i. de la résiliation, du non-renouvellement ou d'une modification de la police et de ses avenants ;
- ii. de toute réclamation ou de tout montant versé en rapport avec la police ;
- e) une franchise absolue ne dépassant pas 2 500 \$ par réclamation sauf dans le cas prévu à l'article 3.05.

2.04. Le Bureau forme un comité d'au moins 5 membres dont un président et un secrétaire. Le quorum du comité est de 3 membres.

Le comité est chargé notamment :

- a) de servir d'interlocuteur du Bureau et des membres auprès du courtier et de l'assureur pour tout ce qui concerne la police d'assurance-responsabilité ;
- b) de procéder à l'examen de la police d'assurance-responsabilité transmise au secrétaire par un membre ;
- c) de veiller au respect par l'assureur de tous les termes de la police et à l'application par l'arpenteur-géomètre du présent règlement. A cet effet, il mène toute enquête et

formule au Bureau ou au syndic toute recommandation qu'il juge appropriée.

2.05. Rien dans le présent règlement ne peut être interprété comme empêchant un arpenteur-géomètre d'adhérer à une police d'assurance-groupe.

SECTION III DÉPÔT EN GARANTIE

3.01. L'arpenteur-géomètre peut, au lieu de fournir la preuve d'assurance prévue à l'article 2.02, effectuer le dépôt d'une somme de 47 500 \$ entre les mains du secrétaire qui verse ce montant dans un compte en fiducie. Un compte distinct doit être ouvert pour chacun des dépôts effectués conformément au présent article.

3.02. L'arpenteur-géomètre doit faire en sorte que ce dépôt soit constamment maintenu à la somme de 47 500 \$ ou remplacé par une assurance conformément à la section II.

3.03. Le secrétaire peut, avec le consentement de l'arpenteur-géomètre concerné et avec l'autorisation écrite du président de l'Ordre ou lorsqu'un jugement définitif est rendu contre l'arpenteur-géomètre, puiser dans le compte en fiducie de cet arpenteur-géomètre les montants nécessaires pour indemniser une personne envers laquelle l'arpenteur-géomètre encourt une responsabilité professionnelle.

3.04. Les intérêts du compte en fiducie d'un arpenteur-géomètre sont versés annuellement à cet arpenteur-géomètre, à moins qu'ils ne soient nécessaires pour combler un déficit. Toutefois, les frais du compte en fiducie doivent être acquittés par l'arpenteur-géomètre.

3.05. L'arpenteur-géomètre qui opte pour une police d'assurance dont la franchise est supérieure à 2 500 \$ doit effectuer entre les mains du secrétaire un dépôt équivalant à l'excédent de la franchise choisie sur le montant de 2 500 \$.

La section III du règlement s'applique *mutatis mutandis* à ce dépôt.

A.C. 824-77, (1977) 109 G.O.II, 1683 et 3341

A.C. 1800-79, (1979) 111 G.O.II, 4977



c. A-23, r.4

Code de déontologie des arpenteurs-géomètres

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a.87)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ;
- b) « client » : une personne qui recourt aux services professionnels d'un arpenteur-géomètre, y compris un employeur.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II DEVOIRS GÉNÉRAUX ET OBLIGATIONS ENVERS LE PUBLIC

2.01. La conduite de l'arpenteur-géomètre doit être empreinte d'objectivité et d'honnêteté intellectuelle. Son premier devoir est de servir le public.

2.02. L'arpenteur-géomètre doit appuyer toutes mesures susceptibles d'améliorer la qualité et la disponibilité des services professionnels rendus par les membres de l'Ordre.

2.03. L'arpenteur-géomètre doit tenir compte des conséquences prévisibles que peut avoir son activité professionnelle sur la société.

2.04. L'arpenteur-géomètre doit favoriser les mesures d'éducation et d'information dans le domaine où il exerce. Sauf pour des motifs valables, il doit aussi, dans l'exercice de sa profession, poser les actes qui s'imposent pour que soit assurée cette fonction d'éducation et d'information.

SECTION III DEVOIRS ET OBLIGATIONS ENVERS LE CLIENT

§1. Dispositions générales

3.01.01. Avant d'accepter de fournir des services professionnels à un client, l'arpenteur-géomètre doit tenir compte des limites de ses aptitudes, de ses connaissances ainsi que des moyens dont il dispose. L'arpenteur-géomètre doit notamment limiter le nombre de travaux qu'il accepte simultanément en tenant compte des éléments suivants :

- a) l'importance de ces travaux ;
- b) le lieu de leur exécution ;
- c) les qualifications de son personnel ;
- d) l'obligation d'effectuer la surveillance immédiate que chacun de ces travaux exige.

3.01.02. L'arpenteur-géomètre doit respecter en tout temps le droit du client de consulter un autre arpenteur-géomètre ou un membre d'une autre corporation professionnelle et, s'il y a lieu, il doit suspendre l'exécution de ses travaux.

3.01.03. L'arpenteur-géomètre doit s'abstenir d'exercer dans des conditions physiques ou mentales susceptibles de compromettre la qualité de ses services.

3.01.04. L'arpenteur-géomètre doit chercher à établir une relation de confiance mutuelle entre lui-même et son client. À cette fin, il doit notamment établir une relation personnelle et directe avec son client tout en respectant la vie privée de ce dernier.

§2. Intégrité

3.02.01. L'arpenteur-géomètre doit s'acquitter de ses obligations professionnelles avec intégrité.

3.02.02. L'arpenteur-géomètre doit éviter toute fausse représentation quant à son niveau de compétence ou quant à l'efficacité de ses propres services et de ceux généralement assurés par les membres de sa profession. Si le bien du client l'exige, il doit consulter un confrère, un membre d'une autre corporation professionnelle ou une autre personne compétente, ou diriger le client vers l'une de ces personnes. Cependant, si une consultation implique

des déboursés, il doit au préalable obtenir l'autorisation de son client.

3.02.03. Avant d'entreprendre l'exécution d'un travail, l'arpenteur-géomètre doit, dans la mesure du possible, faire en sorte que le client soit bien informé des implications des services professionnels requis, notamment en ce qui concerne la durée, la quantité du travail et le coût approximatif de ces services.

3.02.04. L'arpenteur-géomètre doit exposer à son client d'une façon complète et objective la nature et la portée du problème qui, à son avis, ressort de l'ensemble des faits qui ont été portés à sa connaissance.

3.02.05. L'arpenteur-géomètre doit chercher à avoir une connaissance complète des faits avant de donner un avis ou un conseil.

3.02.06. L'arpenteur-géomètre doit prendre les mesures les plus appropriées pour réparer, dans un délai raisonnable, toute erreur ou omission qu'il a pu commettre en rendant un service professionnel.

3.02.07. L'arpenteur-géomètre doit apporter un soin raisonnable aux biens qu'un client ou un confrère lui confie et il doit les remettre à qui de droit à la fin de son travail.

§3. Disponibilité et diligence

3.03.01. L'arpenteur-géomètre doit faire preuve, dans l'exercice de sa profession, d'une disponibilité et d'une diligence raisonnables.

3.03.02. En plus des avis et des conseils, l'arpenteur-géomètre doit fournir à son client les explications nécessaires à la compréhension et à l'appréciation des services qu'il lui rend.

3.03.03. L'arpenteur-géomètre doit rendre compte à son client lorsque celui-ci le requiert.

3.03.04. L'arpenteur-géomètre doit faire preuve d'objectivité lorsque des personnes autres que ses clients lui demandent des informations.

3.03.05. L'arpenteur-géomètre ne peut, sauf pour un motif juste et raisonnable, cesser d'agir pour le compte d'un client. Constituent notamment des motifs justes et raisonnables :

- a) la perte de la confiance du client ;

b) le fait que l'arpenteur-géomètre soit en situation de conflit d'intérêts ou dans un contexte tel que son indépendance professionnelle pourrait être mise en doute ;

c) l'incitation, de la part du client, à l'accomplissement d'actes illégaux, injustes ou frauduleux ;

d) le refus de payer de la part du client pour la partie des travaux déjà effectués lorsqu'il y a eu entente à cet effet.

3.03.06. Avant de cesser d'exercer ses fonctions pour le compte d'un client, l'arpenteur-géomètre doit lui faire parvenir un préavis de délaissement dans un délai raisonnable et s'assurer que cette cessation de service n'est pas préjudiciable à son client.

§4. Responsabilité

3.04.01. L'arpenteur-géomètre doit, dans l'exercice de sa profession, engager pleinement sa responsabilité civile personnelle. Il lui est donc interdit de limiter cette responsabilité.

§5. Indépendance et désintéressement

3.05.01. L'arpenteur-géomètre doit en tout temps sauvegarder son autonomie professionnelle et éviter toute situation où il serait en conflit d'intérêts.

Sans restreindre la généralité de ce qui précède, un arpenteur-géomètre est en conflit d'intérêts lorsque les intérêts en présence sont tels qu'il peut être porté à préférer certains d'entre eux à ceux de son client ou que son jugement et sa loyauté envers celui-ci peuvent en être défavorablement affectés.

3.05.02. L'arpenteur-géomètre doit écarter toute intervention d'un tiers qui pourrait influencer sur l'exécution de ses devoirs professionnels au préjudice de son client.

3.05.03. L'arpenteur-géomètre doit s'abstenir de partager ses honoraires avec une personne qui n'est pas membre de l'Ordre ou de les lui remettre.

3.05.04. L'arpenteur-géomètre ne peut partager ses honoraires avec un confrère que dans la mesure où ce partage correspond à une répartition des services et des responsabilités.

3.05.05. L'arpenteur-géomètre doit s'abstenir de recevoir, à l'exception de la rémunération à laquelle il a droit, de verser ou de s'engager à verser toute ristourne, commission, ou autre avantage, relativement à l'exercice de sa profession.

3.05.06. Sauf dans les cas de bornage, l'arpenteur-géomètre ne peut accepter d'honoraires que d'une seule source pour un service professionnel donné, à moins d'entente explicite au contraire entre toutes les parties intéressées.

§6. *Secret professionnel*

3.06.01. L'arpenteur-géomètre doit respecter le secret de tout document ou renseignement de nature confidentielle obtenu dans l'exercice de sa profession.

3.06.02. L'arpenteur-géomètre ne peut être relevé du secret professionnel qu'avec l'autorisation écrite de son client ou lorsque la loi l'ordonne.

3.06.03. L'arpenteur-géomètre ne peut faire usage de renseignements de nature confidentielle en vue d'obtenir directement ou indirectement un avantage pour lui-même ou pour autrui.

3.06.04. L'arpenteur-géomètre ne peut accepter un travail qui comporte ou peut comporter la révélation ou l'usage de renseignements ou documents confidentiels, sans le consentement écrit de la personne qui lui a confié ces renseignements ou documents.

3.06.05. L'arpenteur-géomètre doit veiller à ce que ses employés ne communiquent à autrui aucun des renseignements confidentiels dont ils ont pu avoir connaissance.

§7. *Accessibilité des dossiers*

3.07.01. L'arpenteur-géomètre doit respecter le droit du client de prendre connaissance des documents qui le concernent dans un dossier qu'il a constitué et d'obtenir une copie de ces documents.

§8. *Perception des honoraires*

3.08.01. L'arpenteur-géomètre doit demander et accepter des honoraires justes et raisonnables.

3.08.02. Les honoraires sont justes et raisonnables s'ils sont justifiés par les circonstances et proportionnés aux services rendus. L'arpenteur-géomètre doit notamment tenir compte des facteurs suivants pour la fixation de ses honoraires :

- a) le temps consacré à l'exécution du service professionnel ;
- b) la difficulté et l'importance du service ;
- c) la prestation de services inhabituels ou exigeant une compétence ou une célérité exceptionnelles.

3.08.03. L'arpenteur-géomètre doit fournir à son client toutes les explications nécessaires à la compréhension de son relevé d'honoraires et des modalités de paiement.

3.08.04. L'arpenteur-géomètre doit s'abstenir d'exiger d'avance le paiement de ses services ; il peut, cependant, demander une avance pour couvrir ses frais et dépenses.

3.08.05. L'arpenteur-géomètre ne peut percevoir des intérêts sur les comptes en souffrance qu'après en avoir dûment avisé son client. Les intérêts ainsi exigés doivent être d'un taux raisonnable.

3.08.06. Lorsqu'un client conteste le montant du compte d'honoraires d'un arpenteur-géomètre, ce dernier doit l'aviser immédiatement de l'existence du Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des arpenteurs-géomètres (c. A-23, r.9) et du délai qui y est prévu pour loger sa demande.

3.08.07. Avant de recourir à des procédures judiciaires pour la perception de ses honoraires, l'arpenteur-géomètre doit s'assurer que les démarches de conciliation et d'arbitrage des comptes ont été faites.

3.08.08. L'arpenteur-géomètre doit s'abstenir de vendre ses comptes, sauf à un confrère.

3.08.09. Lorsqu'un arpenteur-géomètre confie à une autre personne la perception de ses honoraires, il doit s'assurer que celle-ci procède habituellement avec tact et mesure.

SECTION IV DEVOIRS ET OBLIGATIONS ENVERS LA PROFESSION

§1. *Actes dérogatoires*

4.01.01. En outre de ceux mentionnés aux articles 57 et 58 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26), sont dérogatoires à la dignité de la profession, les actes suivants :

- a) aider ou conseiller quiconque veut enfreindre le Code des professions, la Loi sur les arpenteurs-géomètres (L.R.Q., c. A-23) ou un règlement de l'Ordre ;
- b) collaborer avec une personne sous le coup d'une suspension ou d'une radiation en lui permettant d'exercer la profession ou d'utiliser son nom pour le faire ;
- c) déposer ailleurs que dans son greffe ou dans le greffe commun tout document qui constitue le greffe ;

d) se faire représenter dans l'exécution de ses fonctions d'arpenteur-géomètre par une personne qui n'est pas arpenteur-géomètre ;

e) ne pas signaler au syndic qu'il a des raisons de croire qu'un arpenteur-géomètre est incompetent ou déroge à la déontologie professionnelle ;

f) ne pas signaler à l'Ordre un empêchement à l'admission d'un candidat à l'exercice de la profession ;

g) permettre qu'un employé non arpenteur-géomètre sollicite de la clientèle désirant faire effectuer des travaux dans un domaine relevant exclusivement des arpenteurs-géomètres ou accepte lui-même d'accomplir un mandat dans un tel domaine ;

h) obtenir de la clientèle par l'entremise d'un intermédiaire rémunéré non arpenteur-géomètre ou s'entendre à cette fin avec un tel intermédiaire ;

i) poursuivre un confrère en justice dans une affaire reliée à l'exercice de la profession sans avoir raisonnablement tenté de se soumettre à la conciliation du comité administratif ;

j) ne pas rembourser à un client le montant versé d'avance par celui-ci et qui excède la valeur des travaux effectués, lorsque l'arpenteur-géomètre cesse d'agir pour ce client avant la fin de son mandat ;

k) communiquer avec le plaignant sans la permission écrite et préalable du syndic ou de son adjoint, lorsque l'arpenteur-géomètre est informé d'une enquête sur sa conduite ou sa compétence professionnelle ou lorsqu'il a reçu signification d'une plainte à son endroit ;

l) présenter à un client un relevé d'honoraires pour entrevues, communications ou correspondance avec le syndic, un membre du comité d'inspection professionnelle ou un enquêteur, quand ces derniers lui demandent des explications ou des renseignements concernant le travail qu'il a effectué pour ce client ;

m) inciter quelqu'un de façon pressante ou répétée à recourir à ses services professionnels ;

n) poser un acte professionnel affectant les droits d'une personne sans un mandat *ad hoc* ;

o) introduire volontairement de fausses données dans un rapport ou dans un procès-verbal.

§2. Relation avec l'Ordre et les confrères

4.02.01. L'arpenteur-géomètre doit avoir une conduite empreinte de courtoisie, de modération et de dignité.

4.02.02. L'arpenteur-géomètre à qui l'Ordre demande de participer à un comité de discipline, d'éthique,

d'inspection professionnelle, de formation continue ou d'arbitrage des comptes doit accepter cette fonction, sauf s'il a un motif valable ; il doit alors en aviser le Bureau par écrit.

4.02.03. L'arpenteur-géomètre doit répondre dans les plus brefs délais à toute correspondance, ou demande de renseignements, provenant du syndic, du syndic adjoint, des enquêteurs ou des membres du comité d'inspection professionnelle ainsi que des membres d'un conseil d'arbitrage des comptes.

4.02.04. L'arpenteur-géomètre ne doit pas surprendre la bonne foi d'un confrère ou se rendre coupable envers lui d'un abus de confiance ou de procédés déloyaux. Sans restreindre la généralité de ce qui précède, constitue un procédé déloyal, le fait pour un arpenteur-géomètre :

a) de tenter d'obtenir un travail qu'il sait déjà avoir été octroyé à un confrère ;

b) de critiquer faussement un confrère.

4.02.05. L'arpenteur-géomètre doit avertir son confrère lorsqu'il accepte le mandat de vérifier un travail exécuté par ce confrère.

S'il y a divergence d'opinion, les arpenteurs-géomètres concernés doivent tenter entre eux de parvenir à une entente.

4.02.06. Avant d'entreprendre la suite d'un travail dont l'exécution a été déjà commencée par un confrère, l'arpenteur-géomètre doit s'assurer que ce dernier l'a bien abandonné ou en a été dessaisi.

§3. Contribution à l'avancement de la profession

4.03.01. L'arpenteur-géomètre doit, dans la mesure de ses possibilités, aider au développement de sa profession par l'échange de ses connaissances et de son expérience avec ses confrères et les étudiants, et par sa participation aux cours et aux stages de formation continue.



c. A-23, r.5

**Règlement établissant un étalon pour
vérifier les instruments de mesure des
arpenteurs-géomètres**

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

I. La base permanente d'étalonnage sur le campus de l'Université Laval est reconnue comme étalon officiel pour fins de vérification des instruments de mesure de longueur utilisés par les arpenteurs-géomètres.



c. A-23, r.6

Règlement sur les modalités d'élection du président et des administrateurs de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

1. Aux fins du présent règlement, le mot « région » signifie soit la région de l'Est, soit la région de l'Ouest au sens du Règlement divisant le territoire du Québec en régions aux fins des élections au Bureau de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec (c. A-23, r.18) tel qu'adopté par le gouvernement conformément à l'article 65 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

2. Entre le 60^{ième} et le 45^{ième} jour qui précède l'assemblée générale annuelle, le secrétaire transmet à chaque membre une liste complète des membres de la région dans laquelle il exerce principalement sa profession.

3. Les candidats aux postes d'administrateurs sont proposés conformément aux articles 67 et 68 du Code des professions.

Un membre ne peut signer plus de bulletins de présentation qu'il n'y a de postes d'administrateur à pourvoir pour sa région. Une signature apparaissant sur un nombre de bulletins plus élevé que le nombre de postes d'administrateurs à pourvoir est rayée de tous les bulletins.

4. Au moins 20 jours avant la date de l'assemblée générale annuelle, le secrétaire transmet à chacun des membres inscrits au tableau les documents suivants :

- a) un bulletin de vote contenant :
 - i. le nom et le symbole graphique de l'Ordre ;
 - ii. l'année de l'élection ;
 - iii. l'identification de la région ;
 - iv. les noms par ordre alphabétique des candidats aux postes d'administrateurs dans la région où le membre exerce principalement sa profession et vis-à-vis chaque nom un carré blanc pour exprimer le vote ;
 - v. le nombre de sièges à pourvoir dans la région ;

vi. la date et l'heure de la clôture du scrutin ;

vii. la signature du secrétaire ;

b) une enveloppe adressée au secrétaire de l'Ordre et sur laquelle se trouve écrit le mot « ÉLECTION » ;

c) un bref curriculum vitae de chaque candidat mentionnant notamment son âge, la date de son admission et, s'il y a lieu, ses principales activités au sein de l'Ordre.

5. Le vote s'exprime en traçant une croix dans le carré blanc réservé à cette fin vis-à-vis le nom du candidat choisi.

6. Est nul tout bulletin de vote :

a) sur lequel le votant s'est exprimé autrement que par une croix ;

b) qui contient plus de croix que le nombre de sièges à pourvoir dans la région ;

c) qui n'est pas signé par le secrétaire ;

d) qui n'est pas retourné dans l'enveloppe fournie en vertu du paragraphe b de l'article 4 ;

e) qui n'est pas parvenu au siège social de l'Ordre, à l'adresse du secrétaire, avant la date et l'heure de la clôture du scrutin.

7. Le secrétaire dépose les bulletins et dépouille le vote conformément aux articles 73 et 74 du Code des professions.

Le secrétaire rédige alors un rapport qui est contresigné par les scrutateurs. Ce rapport est déposé dans une enveloppe scellée qui est conservée jusqu'à l'assemblée générale annuelle où elle est ouverte et les élus proclamés.

8. Jusqu'à la proclamation visée à l'article 7, le secrétaire et les scrutateurs sont tenus au secret le plus absolu sur le résultat du vote.

9. Les administrateurs et le président doivent en tout temps se conformer aux articles 75 et 76 du Code des professions.

10. Le mandat de chaque administrateur est de 4 ans.

11. Le nombre de postes à pourvoir pour chaque région varie chaque année eu égard au nombre total de postes à pourvoir et aux mandats qui expirent ; ainsi, le nombre de

postes à pourvoir par région a été le suivant pour les années 1974, 1975 et 1976 :

- a) pour l'année 1974, 2 postes à combler dans la région Ouest et 2 dans la région Est ;
- b) pour l'année 1975, 2 dans l'Ouest et 1 dans l'Est ;
- c) pour l'année 1976, 2 dans l'Ouest et 1 dans l'Est.



c. A-23, r.7

Règlement sur la norme de pratique relative au certificat de localisation

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23, a. 49)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ;
- b) « arpenteur-géomètre » : quiconque est inscrit à ce titre au tableau de l'Ordre.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II DÉFINITION

2.01. Le certificat de localisation est un document comportant un rapport et un plan, dans lequel l'arpenteur-géomètre exprime son opinion sur la situation et la condition actuelles d'un bien-fonds par rapport aux titres, au cadastre, ainsi qu'aux lois et règlements pouvant l'affecter. Il ne peut être utilisé à des fins autres que celles auxquelles il est destiné.

SECTION III RAPPORT

3.01. Le cas échéant, le rapport de l'arpenteur-géomètre fait mention notamment :

- a) de la date du levé ;
- b) de la description du bien-fonds ;
- c) de la concordance ou de la non-concordance entre l'occupation, le cadastre et les titres ;
- d) des servitudes réelles actives ou passives inscrites comme telles à l'index aux immeubles concernant le bien-fonds ;

e) des servitudes réelles apparentes ou charges qui devraient normalement faire l'objet d'une servitude et pouvant affecter le bien-fonds ;

f) des avis d'expropriation et des homologations ainsi que des réserves pour fins publiques enregistrés contre le bien-fonds ;

g) des biens culturels classés, enregistrés comme tels à l'index aux immeubles ou du fait que le bien-fonds est inclus dans l'aire de protection d'un bien-classé ;

h) des empiètements soufferts ou exercés ;

i) des structures, bâtisses et dépendances localisées sur le bien-fonds ;

j) du stade d'avancement des travaux dans le cas de bâtisses, structures et dépendances en voie de construction ;

k) du nombre d'étages et de la nature du parement extérieur, dans le cas de bâtisses terminées ;

l) de la conformité ou de la non-conformité de la position des structures, bâtisses et dépendances eu égard aux règlements municipaux relatifs au lotissement et au zonage et aux règlements québécois d'hygiène ;

m) du lieu et de la date de la clôture de la minute.

3.02. Le format du rapport est de 21,59 centimètres sur 35,56 centimètres.

SECTION IV PLAN

4.01. Le plan contient notamment :

- a) la représentation graphique et la désignation du bien-fonds ;
- b) les tenants et aboutissants ;
- c) les dimensions et la contenance du bien-fonds ;
- d) les dimensions des structures, bâtisses et dépendances ;
- e) l'illustration, lorsque c'est possible, des éléments mentionnés aux paragraphes d, e, f, g, h, i et k de l'article 3.01 ;
- f) l'indication approximative du nord au moyen d'une flèche ;
- g) l'échelle du dessin ;

h) le lieu et la date de la clôture de la minute.

4.02. Le format du plan est de 21,59 centimètres sur 35,56 centimètres ou un multiple.



c. A-23, r.8

Règlement sur la norme de pratique relative au piquetage

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23, a. 49)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ;
- b) « arpenteur-géomètre » : quiconque est inscrit à ce titre au tableau de l'Ordre.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II DÉFINITION

2.01. Le piquetage est l'ensemble des opérations effectuées par l'arpenteur-géomètre dans le but de fixer, au moyen de repères, les limites d'un terrain. Il est valable pour le seul bénéfice du client.

SECTION III OPÉRATIONS

3.01. Le piquetage comprend notamment :

- a) les recherches nécessaires, relativement aux titres et au cadastre ou, à défaut de ce dernier, à l'arpentage primitif ;
- b) l'étude des lieux ;
- c) la comparaison entre l'occupation, les titres et le cadastre ou, à défaut de ce dernier, l'arpentage primitif ;
- d) la fixation des limites ;
- e) la pose des repères ;
- f) la tenue des notes des opérations.

3.02. Les repères posés lors d'un piquetage sont ceux définis à la section II du Règlement sur les repères et les bornes (c. A-23, r.13).

3.03. L'arpenteur-géomètre doit informer son mandant de toute irrégularité découverte lors d'un piquetage.

SECTION IV CERTIFICAT DE PIQUETAGE

4.01. Le certificat de piquetage est une confirmation écrite de l'exécution du piquetage émise par l'arpenteur-géomètre à l'intention du client. Cette confirmation est datée, signée et conservée dans le greffe de l'arpenteur-géomètre.



c. A-23, r.9

Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des arpenteurs-géomètres

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 88)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Le présent règlement est adopté en vertu de l'article 88 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

1.02. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les mots suivants signifient :

a) « secrétaire » : le secrétaire de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ;

b) « conseil » : le conseil d'arbitrage des comptes constitué en vertu de la section II ;

c) « syndic » : le syndic, le syndic adjoint ou l'un des syndics correspondants de l'Ordre.

1.03. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II FORMATION DU CONSEIL

2.01. Chaque année, dans le mois qui suit son élection, le Bureau forme le conseil d'arbitrage, dont il a nommé le président et le vice-président.

2.02. Les membres du conseil doivent compter au moins 10 années d'exercice de la profession ; ils restent en fonction, nonobstant l'expiration de leur mandat, jusqu'à ce qu'ils soient nommés de nouveau ou remplacés.

2.03. Le Bureau désigne le secrétaire du conseil et ses adjoints.

2.04. Au cas d'incapacité d'agir du président par suite d'absence ou de maladie, il est remplacé par le vice-président.

2.05. Un membre du conseil ne peut siéger pour l'audition d'une affaire s'il se trouve dans l'un des cas décrits à l'article 234 du Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25).

2.06. Avant d'agir, les membres du conseil, le secrétaire du conseil et ses adjoints prêtent le serment ou font l'affirmation de discrétion prévue à l'annexe II du Code des professions.

2.07. Le conseil peut siéger en tout endroit du Québec.

2.08. Le quorum du conseil est de 3 membres dont au moins le président ou le vice-président. Le conseil peut siéger en divisions.

2.09. Une affaire doit être terminée par les membres du conseil qui en ont commencé l'audition.

Au cas de décès ou d'incapacité d'agir de l'un des membres, les autres terminent l'affaire et leur décision est valide. Dans le cas où c'est le président qui décède ou qui est incapable d'agir, le Bureau nomme un président parmi les autres membres du conseil.

SECTION III DEMANDE D'ARBITRAGE ET CONCILIATION

3.01. Un client qui a un différend avec un arpenteur-géomètre quant au montant d'un compte d'honoraires professionnels qui lui a été adressé peut demander la conciliation et l'arbitrage de ce compte.

Cette demande peut être faite verbalement ou par écrit au secrétaire, au siège social de l'Ordre, dans les 60 jours de la date de réception du compte.

3.02. Le secrétaire enregistre la date de la demande visée à l'article 3.01. Sans délai, il en avise l'arpenteur-géomètre qui doit suspendre immédiatement la réclamation de son compte et fait en outre parvenir au client une copie du présent règlement et la formule prévue à l'annexe 1.

3.03. Le client doit retourner la formule dûment complétée et signée au secrétaire dans les 10 jours de sa réception.

3.04. Sur réception de la formule dûment complétée et signée, le secrétaire transmet le dossier au syndic qui tente,

dans les meilleurs délais, de concilier les parties de la manière qu'il juge la plus appropriée.

Si la conciliation échoue ou si le syndic n'a pas réussi à concilier les parties dans les 30 jours de la réception de la formule, il retourne le dossier au secrétaire. Ce dernier transmet la formule à l'arpenteur-géomètre qui doit la signer et la lui retourner dans les 10 jours.

3.05. Sur réception de la formule dûment signée par l'arpenteur-géomètre, le secrétaire saisit le conseil en lui transmettant le dossier.

SECTION IV AUDITION

4.01. Le président du conseil fixe la date, l'heure et le lieu de l'audition et désigne les membres appelés à siéger ; le secrétaire en avise par écrit les membres et les parties au moins 15 jours avant cette date.

4.02. À moins de circonstances exceptionnelles, l'audition doit avoir lieu dans les 60 jours suivant la date de transmission du dossier au conseil.

4.03. Le conseil peut demander à chacune des parties de lui remettre, dans un délai imparti, un exposé de ses prétentions avec pièces à l'appui.

4.04. Le conseil procède à l'audition du différend selon la procédure et le mode de preuve qu'il juge appropriés. Il peut notamment convoquer un membre de l'Ordre, et suspendre l'audition.

4.05. Les témoignages ne sont pas enregistrés à moins que le conseil ou l'une des parties ne le requière et n'en assume le coût.

4.06. Les articles 945 et 947 du Code de procédure civile s'appliquent *mutatis mutandis* à l'arbitrage tenu en vertu du présent règlement.

4.07. Le secrétaire du conseil dresse le procès-verbal d'audition et le fait signer par les membres du conseil.

4.08. Nonobstant la présente section, lorsque le montant en litige est inférieur à 400 \$, le conseil peut rendre une décision après enquête et étude sommaire.

SECTION V DÉCISION

5.01. La décision est rendue à la majorité des membres du conseil ; à défaut de majorité, la décision appartient au président.

La décision doit être motivée et signée par les membres du conseil qui y ont souscrit ; si un membre refuse de la signer, les autres doivent en faire mention et la décision est aussi valide que si elle avait été signée par tous.

Le secrétaire transmet la décision aux parties sans délai.

5.02. Le conseil doit confirmer le compte contesté ou l'établir au montant qu'il estime juste et approprié.

5.03. La décision du conseil est définitive et sans appel.

5.04. Les dépenses encourues par les parties pour la tenue de l'arbitrage sont supportées respectivement par chacune d'entre elles et ne sont pas recouvrables de la partie adverse.

5.05. La décision doit adjuger sur les frais d'arbitrage, soit les déboursés réellement encourus par l'Ordre pour la tenue de l'arbitrage.

Toutefois le montant total des frais d'arbitrage ne peut en aucun cas, excéder 15% du montant faisant l'objet de l'arbitrage.

Dans le cas où intervient une entente entre les parties avant que la décision du conseil ne soit rendue, celui-ci adjuge sur les frais d'arbitrage conformément au présent règlement.

5.06. Le dossier complet de l'arbitrage est déposé chez le secrétaire qui, à moins d'autorisation expresse de la part des parties, ne peut délivrer copie en tout ou en partie qu'à ces dernières, à leur avocat, au syndic et aux membres du Bureau.

ANNEXE 1 (a. 3.02)

DEMANDE D'ARBITRAGE

Je, soussigné

personnellement ou (le cas échéant) représentant
. pour les fins de cette demande,
comme en fait foi l'autorisation annexée à la présente, déclare :

1) arpenteur-géomètre, me réclame le paiement d'un compte d'honoraires professionnels dont copie est annexée à la présente.

Et je signe à
ce jour de 19...

2) Je déclare refuser d'acquitter ce compte pour les motifs suivants :

.....
(signature de l'arpenteur-géomètre)

.....

.....

.....

3) Je reconnais devoir la somme de pour les services professionnels mentionnés dans ce compte.

4) Je demande la conciliation et l'arbitrage en vertu du Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des arpenteurs-géomètres (R.R.Q., c. A-23, r.9).

5) Je renonce au bénéfice du temps écoulé pour la prescription commencée.

6) Je déclare avoir reçu copie du Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des arpenteurs-géomètres et en avoir pris connaissance.

7) Je m'engage à me soumettre à la procédure prévue dans ce règlement ainsi qu'à la décision du conseil.

8) J'atteste que la présente demande est sincère et n'est pas faite dans le but de retarder indûment le paiement.

9) Je joins les documents pertinents à l'appui de ma demande.

Et je signe
(signature du client ou de son représentant dûment autorisé)

Assermenté ou déclaré solennellement

devant moi à

ce jour de 19...

.....
Commissaire à l'assermentation

Consentement

Je déclare avoir pris connaissance de la présente demande d'arbitrage de comptes. J'accepte de me soumettre à la procédure prévue au Règlement sur la procédure de conciliation et d'arbitrage des comptes des arpenteurs-géomètres et à la décision du conseil.

Je joins aux présentes les documents pertinents au litige.



c. A-23, r.10

Règlement sur la procédure du comité d'inspection professionnelle des arpenteurs-géomètres

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 90)

SECTION I DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « comité » : le comité d'inspection professionnelle ;
- b) « enquêteur » : le comité, un de ses membres, un expert ou un enquêteur nommé par le Bureau auprès du comité ;
- c) « dossier » : les dossiers, livres et registres que l'arpenteur-géomètre doit tenir dans l'exercice de sa profession, notamment les minutes et autres documents qui constituent son greffe ;
- d) « secrétaire » : le secrétaire de l'Ordre ;
- e) « Ordre » : l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II LE COMITÉ

2.01. Le comité est formé de membres désignés par le Bureau, parmi les arpenteurs-géomètres exerçant leur profession depuis au moins 7 ans. Ils sont nommés pour une période de 3 ans, entrent en fonction dès leur nomination et le demeurent jusqu'à leur décès, démission, remplacement ou radiation du tableau.

Le secrétaire du comité et ses adjoints sont désignés par le Bureau ; ils ne sont pas membres du comité.

2.02. Au cas d'incapacité d'agir du président, il est remplacé par le vice-président.

2.03. Le secrétariat du comité est situé au siège social de l'Ordre. Y sont conservés tous les procès-verbaux, rapports et autres documents du comité.

2.04. Le comité peut constituer des divisions d'au moins 3 membres, avec un président.

Le quorum est de 3 membres, dont le président.

2.05. Le comité tient ses séances aux dates et aux endroits déterminés par le président du comité ou le président de la division.

2.06. Un membre du comité doit se récuser dans une affaire où un de ses parents ou alliés est intéressé, ou s'il se trouve dans l'un des cas décrits à l'article 234 du Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25).

2.07. Les membres du comité ne reçoivent aucune rémunération, mais ils ont droit au remboursement de leurs frais et déboursés, sur production des pièces justificatives.

2.08. Le comité peut s'adjoindre des experts ou procureurs.

2.09. La rémunération versée à un expert est fixée par le Bureau.

SECTION III CONSTITUTION D'UN DOSSIER PROFESSIONNEL

3.01. Au fur et à mesure de ses activités, le comité constitue et tient à jour un dossier professionnel pour chaque membre de l'Ordre qui fait l'objet d'une inspection en vertu du présent règlement.

3.02. Le dossier professionnel contient un résumé des qualifications académiques et pratiques de l'arpenteur-géomètre ainsi que les procès-verbaux ou rapports et documents relatifs à toute inspection professionnelle dont il a fait l'objet en vertu du présent règlement.

3.03. L'arpenteur-géomètre a le droit de consulter son dossier et d'en obtenir copie.

3.04. Sous réserve de l'article 3.03, seuls les enquêteurs auprès du comité, les membres du comité, le personnel du secrétariat affecté au comité, le Bureau en assemblée, le secrétaire, celui du comité et ses adjoints, ont accès aux dossiers ; ces personnes doivent prêter le serment ou faire l'affirmation solennelle prévue à l'annexe II du Code des professions (L.R.Q., c. C-26).

3.05. Le comité tient un registre dans lequel sont inscrits, dans l'ordre chronologique, la date de chaque vérification ou enquête, l'adresse où elle a été effectuée, le nom de l'arpenteur-géomètre concerné, le nom de son employeur, s'il y a lieu, et le nom de l'enquêteur qui a procédé à la vérification ou à l'enquête.

SECTION IV SURVEILLANCE GÉNÉRALE DE L'EXERCICE DE LA PROFESSION

4.01. Le comité surveille l'exercice de la profession par les membres de l'Ordre suivant le programme de vérification qu'il détermine.

4.02. Chaque année, le Bureau fait parvenir aux membres de l'Ordre le programme général de vérification du comité et un compte rendu des activités de celui-ci durant l'année précédente, en omettant toutefois d'identifier de quelque façon que ce soit les arpenteurs-géomètres qui ont fait l'objet d'une inspection et les autres personnes en cause.

4.03. La vérification s'étend à tous les devoirs professionnels des membres de l'Ordre.

4.04. Au moins 10 jours avant la date d'une vérification, le comité par l'entremise de son secrétaire, fait parvenir à l'arpenteur-géomètre visé, sous pli recommandé ou certifié, un avis suivant la formule prévue à l'annexe A.

4.05. Si un arpenteur-géomètre ne peut recevoir un enquêteur à la date prévue, il doit, sur réception de l'avis, en prévenir le secrétaire du comité, convenir avec lui d'une nouvelle date, et confirmer le tout par écrit.

4.06. Lorsqu'un enquêteur constate que l'arpenteur-géomètre n'a pu prendre connaissance de l'avis mentionné à l'article 4.04, il en informe le comité qui fixe une nouvelle date et en avise l'arpenteur-géomètre.

4.07. Un enquêteur doit, s'il en est requis, produire un certificat attestant sa qualité, signé par le secrétaire du comité et portant le sceau de l'Ordre.

4.08. Un enquêteur peut requérir un arpenteur-géomètre d'attester sous serment toute déclaration qu'il lui fait en rapport avec une vérification en cours.

4.09. L'arpenteur-géomètre dont les dossiers font l'objet d'une vérification peut être présent ou se faire représenter par un mandataire.

4.10. L'enquêteur rédige un rapport et le transmet au comité dans les 30 jours de la fin de son enquête.

4.11. S'il a des raisons de croire que le comité devrait soumettre un arpenteur-géomètre à une enquête particulière, l'enquêteur l'indique dans son rapport au comité, qui fixe, s'il y a lieu, les délais de sa tenue.

SECTION V ENQUÊTE PARTICULIÈRE

5.01. Le comité peut, de sa propre initiative, ou à la demande du Bureau ou du comité administratif, procéder à une enquête particulière sur la compétence professionnelle d'un arpenteur-géomètre. Il peut désigner à cette fin un enquêteur.

5.02. Au moins 10 jours francs avant la date de l'enquête particulière, le secrétaire du comité fait parvenir à l'arpenteur-géomètre visé, sous pli recommandé ou certifié, un avis suivant la formule prévue à l'annexe B.

Nonobstant le premier alinéa, dans le cas où la transmission d'un avis à l'arpenteur-géomètre pourrait compromettre les fins poursuivies par la tenue de l'enquête particulière, le comité peut autoriser un enquêteur à procéder à cette enquête sans avis.

5.03. Un enquêteur peut intimer l'ordre à l'employeur, au représentant d'un arpenteur-géomètre, au gardien ou au cessionnaire d'un greffe, de lui donner libre accès aux dossiers professionnels de cet arpenteur-géomètre.

5.04. Lorsque des dossiers sont détenus par un tiers, l'arpenteur-géomètre doit, sur demande de l'enquêteur, autoriser celui-ci à en prendre connaissance ou copie.

5.05. Si l'arpenteur-géomètre refuse de recevoir un enquêteur, celui-ci en avise immédiatement le syndic.

5.06. Les articles 4.07 à 4.10 s'appliquent *mutatis mutandis* à une enquête tenue en vertu de la présente section.

SECTION VI

RECOMMANDATION DU COMITÉ

6.01. Lorsque le comité, après étude du rapport d'un enquêteur, a des raisons de croire qu'il n'y a pas lieu de recommander au Bureau d'obliger l'arpenteur-géomètre à suivre un stage de perfectionnement ou de limiter le droit de cet arpenteur-géomètre d'exercer ses activités professionnelles, il en avise l'arpenteur-géomètre concerné dans un délai de 15 jours de sa décision.

6.02. Lorsque le comité, après étude du rapport d'un enquêteur a des raisons de croire qu'il y a lieu de recommander au Bureau d'obliger un arpenteur-géomètre à suivre un stage de perfectionnement ou de limiter le droit de cet arpenteur-géomètre d'exercer ses activités professionnelles, il doit permettre à l'arpenteur-géomètre visé de présenter une défense pleine et entière relativement à l'évaluation de sa compétence.

6.03. Dans un tel cas, le comité convoque l'arpenteur-géomètre visé, par avis sous pli recommandé ou certifié, 15 jours avant la date prévue pour l'audition. Cet avis est accompagné des documents suivants :

a) un exposé des faits et des motifs qui entraînent sa convocation devant le comité ; et

b) une copie du rapport dressé par l'enquêteur à son sujet.

6.04. Le comité reçoit le serment ou l'affirmation solennelle de l'arpenteur-géomètre et des témoins par l'entremise d'un commissaire à l'assermentation.

6.05. Un arpenteur-géomètre ou un témoin cité devant le comité a droit à l'assistance d'un avocat.

6.06. L'audition est tenue à huis clos, sauf si le comité juge, à la demande de l'arpenteur-géomètre qu'il est d'intérêt public qu'elle ne le soit pas.

6.07. Le comité peut procéder par défaut si l'arpenteur-géomètre ne se présente pas à la date et à l'heure prévues.

6.08. Les dépositions sont enregistrées à la demande de l'arpenteur-géomètre ou du comité.

6.09. Le comité adjuge sur les frais.

6.10. Les recommandations du comité sont formulées à la majorité de ses membres ayant entendu une affaire,

dans les 90 jours de la fin de l'audition. Elles sont motivées, signées par les membres du comité (ou de la division) qui y concourent et transmises sans délai au Bureau et à l'arpenteur-géomètre visé.

Chaque membre qui siège est tenu de voter.

Lorsqu'il y a égalité des votes, le président donne un vote prépondérant.

6.11. Dans ses recommandations concernant un arpenteur-géomètre, le comité doit tenir compte du genre d'activités professionnelles exercées de façon générale par cet arpenteur-géomètre.

6.12. Lorsque le comité a des raisons de croire qu'une plainte, au sens de l'article 116 du Code des professions pourrait être formulée contre un arpenteur-géomètre, il en avise le syndic immédiatement.

ANNEXE A

(a. 4.04)

ORDRE DES ARPENTEURS-GÉOMÈTRES DU QUÉBEC

COMITÉ D'INSPECTION PROFESSIONNELLE

Avis de vérification

Avis vous est donné que, dans le cadre du programme de surveillance générale de l'exercice de la profession, un enquêteur auprès de notre comité procédera à la vérification de vos dossiers, livres et registres, le

. 19... à... h... .

Signé à

ce 19...

Le comité d'inspection professionnelle

Par :
Secrétaire du comité

ANNEXE B

(a. 5.02)

ORDRE DES ARPENTEURS-GÉOMÈTRES DU QUÉBEC

COMITÉ D'INSPECTION PROFESSIONNELLE

Avis d'enquête particulière

Avis vous est donné que, à la demande du Bureau (ou de sa propre initiative), le comité a désigné un enquêteur pour

procéder à une enquête particulière sur votre compétence
professionnelle, le

19... à h...

Signé à

ce 19...

Le comité d'inspection profession-
nelle

Par :
Secrétaire du comité



c. A-23, r.11

Règlement sur la publicité des arpenteurs-géomètres

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 92)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « **Ordre** » : l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ;
- b) « **secrétaire** » : le secrétaire de l'Ordre ;
- c) « **société** » : une société d'arpenteurs-géomètres ;
- d) « **associé** » : un arpenteur-géomètre exerçant en société.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

1.03. Les éléments qu'un arpenteur-géomètre peut mentionner au public dans sa publicité et les conditions suivant lesquelles cette publicité peut être faite sont ceux décrits au présent règlement.

SECTION II CARTE PROFESSIONNELLE ET PAPIER À LETTRES

2.01. Un arpenteur-géomètre ou une société peut inscrire sur sa carte professionnelle les informations suivantes :

- a) s'il exerce seul : son nom ;
- b) s'il exerce en société :
 - i. son nom et celui de tous ses associés ; ou
 - ii. son nom, celui d'un associé ou les noms des associés principaux avec la mention « et associés » lorsque cette mention s'applique à plusieurs arpenteurs-géomètres dont les noms n'apparaissent pas dans la raison sociale de cette société ;

- c) le nom des arpenteurs-géomètres employés ;
- d) le mot « arpenteur-géomètre » ou le mot « géomètre » ;
- e) sa spécialité, s'il détient un certificat de spécialisation délivré par l'Ordre ;
- f) ses titres académiques ;
- g) l'adresse et les heures d'ouverture de son étude, son numéro de téléphone, de cable ou de télex ;
- h) l'adresse et le numéro de téléphone de sa résidence ;
- i) son propre symbole graphique, celui de la société dont il fait partie, le symbole graphique de l'Ordre conformément à la section VII ;
- j) le nom de son employeur, s'il y a lieu ; et
- k) la liste des greffes dont il est cessionnaire, dépositaire ou gardien.

2.02. Les dimensions maximales de la carte professionnelle sont de 6 centimètres sur 11 centimètres.

2.03. Un arpenteur-géomètre ou une société peut inscrire sur son papier à lettres tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01.

Cependant, une société peut se prévaloir du premier alinéa à condition de mentionner :

- a) la raison sociale de la société ;
- b) le nom de chacun des membres de la société ; et
- c) lorsque la société tient plus d'une étude, l'adresse de celle d'où la correspondance émane et le nom de l'arpenteur-géomètre résidant.

SECTION III ÉCRITEAU

3.01. Un arpenteur-géomètre ou une société peut placer un écriteau sur l'un des murs extérieurs de l'immeuble où est située son étude, ou sur le terrain où est érigé cet immeuble.

Si l'immeuble est situé à un carrefour, un tel écriteau peut être placé sur chacun des murs extérieurs ou sur le terrain faisant face à chacune des routes convergentes.

3.02. Si l'étude de l'arpenteur-géomètre est située dans un édifice à bureaux et donne sur un couloir intérieur, l'ar-

arpenteur-géomètre peut placer un écriteau dans ce couloir en face de son étude.

3.03. L'écriteau autorisé en vertu de la présente section peut contenir tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01.

3.04. La superficie maximale d'un écriteau qui porte le nom d'un seul arpenteur-géomètre est de 25 décimètres carrés.

Si un écriteau porte le nom de plus d'un arpenteur-géomètre, sa superficie peut alors être augmentée de 3 décimètres carrés par nom additionnel.

SECTION IV ENSEIGNES DE CHANTIER

4.01. Un arpenteur-géomètre peut afficher une enseigne non lumineuse où il y a un projet en voie de réalisation auquel il participe à condition que les informations suivantes apparaissent sur cette enseigne :

- a) un des symboles graphique visés à la section VII ;
- b) son nom et celui de la société dont il fait partie, le cas échéant.

SECTION V IMPRIMÉS

5.01. Un arpenteur-géomètre peut publier ou permettre que soit publié, à l'intention de ses clients ou pour distribution à l'occasion d'une demande de services, une brochure ou un dépliant destiné exclusivement à sa publicité et dans lequel peuvent apparaître :

- a) tout ou partie de ce qui est mentionné à l'article 2.01 ;
- b) des informations rédigées sous forme littéraire, et des illustrés portant sur l'organisation de son étude, ses qualifications et ses réalisations professionnelles.

5.02. Sauf pour le cas visé à l'article 5.04, un arpenteur-géomètre peut publier ou permettre que soit publiée, dans des journaux, revues, périodiques ou annuaires, une annonce contenant tout ou partie de ce qui est indiqué à l'article 2.01. Cette annonce ne peut toutefois dépasser 1 décimètre carré et ne peut paraître plus d'une fois dans un même numéro de journal, revue, périodique ou annuaire.

5.03. À l'occasion de l'ouverture de son étude, de son entrée dans une étude existante, de sa première inscription au tableau de l'Ordre ou d'une nomination à un poste relié à l'exercice de la profession, un arpenteur-géomètre peut publier dans des journaux, revues ou périodiques, sa pho-

tographie, ainsi que certaines notes biographiques. Les dimensions maximales d'une telle photographie sont de 65 centimètres carrés.

Cette annonce ne peut paraître plus d'une fois dans un même numéro de journal, revue ou périodique, ni dans plus de 2 numéros d'un même journal, revue ou périodique.

5.04. Dans un annuaire téléphonique, un arpenteur-géomètre peut faire publier, en caractères réguliers ou gras, son nom, l'adresse de son étude et de sa résidence en limitant l'inscription à pas moins de 5 caractères au centimètre linéaire, sans interligne ni bordure.

5.05. Les articles 5.01, 5.02 et 5.04 s'appliquent *mutatis mutandis* à une société d'arpenteurs-géomètres.

SECTION VI SYMBOLE GRAPHIQUE DE L'ORDRE

6.01. Le symbole graphique de l'Ordre, dont l'original est conservé par le secrétaire, contient les lettres A et G superposées et stylisées sous la forme générique d'un triangle équilatéral ayant les dimensions suivantes :

- a) la hauteur du triangle enveloppant est de 10,658 centimètres ;
- b) le rayon des courbes extérieures est de 1,524 centimètres ;
- c) le rayon des courbes intérieures est de 2,54 millimètres ;
- d) l'ouverture sur le côté droit et celle à gauche de la barre transversale du A sont de 2,54 millimètres ;
- e) l'épaisseur des lettres est de 1,27 centimètres ; et
- f) la superficie est de 62,39 centimètres carrés.

6.02. L'arpenteur-géomètre qui utilise le symbole graphique de l'Ordre doit s'assurer qu'il est proportionnellement conforme à l'original.

SECTION VII SYMBOLE GRAPHIQUE DANS LA PUBLICITÉ

7.01. L'arpenteur-géomètre peut utiliser dans sa publicité, le symbole graphique de l'Ordre, pourvu qu'il puisse l'inscrire entièrement dans un carré ayant un maximum de 2,5 centimètres de côté.

7.02. L'arpenteur-géomètre peut utiliser dans sa publicité, son propre symbole graphique, celui de la société dont il fait partie ou celui de son employeur, pourvu qu'apparaisse aussi le symbole graphique de l'Ordre.

7.03. Chacun des symboles graphiques utilisés doit être d'une dimension maximale conforme à celle prévue à l'article 7.01. S'il y en a de moindre dimension, il doit pouvoir être inscrit dans un carré ayant un minimum de 1 centimètre de côté.

7.04. Toute décoration ajoutée au nom est considérée comme un symbole graphique.

7.05. Un symbole graphique ne peut apparaître qu'une seule fois sur une carte d'affaires, feuille de papier, écriteau ou enseigne.

SECTION VIII

DISPOSITION DIVERSE

8.01. Un arpenteur-géomètre peut placer sur le pare-brise ou la lunette arrière de son propre véhicule automobile ou d'un véhicule dont il est propriétaire et qui sert exclusivement à l'exercice de sa profession, un collant représentant le symbole graphique de l'Ordre et fourni par ce dernier.



c. A-23, r.12

Règlement sur les redevances dues à l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec par les candidats à l'exercice de la profession

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23, a. 13)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par « Ordre », l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II REDEVANCES

2.01. Les candidats à l'exercice de la profession d'arpenteur-géomètre doivent verser à l'Ordre les redevances suivantes :

- a) frais d'ouverture et d'étude du dossier dans le cas d'une personne venant de l'extérieur du Québec : 150 \$;
- b) frais d'immatriculation : 25 \$;
- c) frais d'examen d'admission : 150 \$;
- d) frais de reprise de l'examen d'admission : 200 \$;
- e) frais d'admission : 35 \$.

2.02. Sans restreindre la portée de l'article 2.01, les candidats visés au paragraphe i de l'article 13 de la Loi sur les arpenteurs-géomètres (L.R.Q., c. A-23) doivent verser à l'Ordre les redevances suivantes :

- a) frais annuels de tenue à jour du dossier : 25 \$;
- b) frais d'un examen intermédiaire : 75 \$;
- c) frais de 2 examens intermédiaires : 120 \$;
- d) frais de 3 examens intermédiaires : 160 \$;
- e) frais de 4 examens intermédiaires et plus : 180 \$.

2.03. Les frais prévus aux articles 2.01 et 2.02 doivent être acquittés par le candidat au moment où il présente sa demande à l'Ordre.

2.04. Les frais de réinscription au tableau d'une personne qui a volontairement cessé d'y être inscrite ou qui en a été radiée sont de 35 \$, en plus des déboursés réellement encourus par l'Ordre suite à la cessation ou à la radiation.



c. A-23, r.13

Règlement sur les repères et les bornes

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23, a. 13)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Ordre » : l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ;
- b) « arpenteur-géomètre » : quiconque est inscrit au tableau de l'Ordre.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II REPÈRE DE PIQUETAGE

2.01. Le repère de piquetage est un objet planté pour indiquer un alignement quelconque ou pour marquer les extrémités des droites ou arcs de courbes formant le périmètre d'une parcelle de terrain. Il doit :

- a) être métallique ;
- b) être de section carrée ou circulaire ;
- c) être non évidé ou traité contre la corrosion s'il est évidé ;
- d) mesurer au moins 75 centimètres de longueur et 15 millimètres de côté ou de diamètre ;
- e) être muni d'un manchon d'au moins 3 centimètres de côté ou d'un bonnet d'au moins 5 centimètres de diamètre, fixé en permanence à sa partie supérieure, sur lequel sont gravées les informations minimales suivantes : l'initiale ou les initiales du prénom de l'arpenteur-géomètre ainsi que son nom suivi des lettres, a.g. ;
- f) être facilement retrouvable, soit par le fait qu'il ex-cède du sol, soit par le fait qu'il peut être décelé par un dé-

tecteur ou soit par le fait qu'il a été suffisamment rattaché à des détails physiques dûment décrits dans les notes.

2.02. Dans l'exécution d'un travail autorisé par le ministre de l'Énergie et des Ressources, le poteau de bois que pose l'arpenteur-géomètre est aussi un repère de piquetage si ce poteau n'accompagne pas un repère décrit à l'article 2.01.

2.03. Là où, en raison de la texture du sol, il est impossible de planter un repère de piquetage conforme à ceux prévus à l'article 2.01, l'arpenteur-géomètre peut en diminuer la longueur jusqu'à pas moins de 15 centimètres mais il doit alors l'encastrier fermement.

2.04. Là où, en raison des circonstances locales, il est impossible de planter un repère de piquetage conforme à celui prévu aux articles 2.01, 2.02 ou 2.03, l'arpenteur-géomètre mentionne le fait dans son certificat de piquetage et y décrit la marque ou l'objet qu'il a dû lui substituer, de manière à le rendre facilement retrouvable.

SECTION III REPÈRE DE NIVELLEMENT

3.01. Le repère de nivellement est une installation fixe portant une marque d'altitude bien définie, d'une stabilité et d'une pérennité compatibles avec la précision exigée.

SECTION IV BORNE

4.01. La borne est un repère de piquetage conforme à celui décrit aux articles 2.01 ou 2.03, posé en cours de bornage et auquel la signature du procès-verbal de bornage par les parties ou l'homologation du procès-verbal d'abornement par le tribunal confère le caractère de borne.

4.02. Là où, en raison des circonstances locales, il est impossible de planter une borne conforme à celle prévue à l'article 4.01, l'arpenteur-géomètre mentionne le fait dans son procès-verbal et y décrit la marque ou l'objet qu'il a dû lui substituer de même que les détails physiques auxquels il l'a rattachée de sorte qu'elle soit facilement retrouvable.

A.C. 680-78, (1978) 110 G.O. II, 1905

A.C. 426-79, (1979) 111 G.O. II, 1877



c. A-23, r.14

Regulation respecting revocation of the registration of a student in geodesy

Land Surveyors Act
(R.S.Q., c. A-23, s.12)

Professional Code
(R.S.Q., c. C-26)

DIVISION I GENERAL PROVISIONS

1.01. In this Regulation, unless the context indicates otherwise, the following terms mean :

- (a) “land surveyor” : a person entered on the roll of the Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ;
- (b) “secretary” : the secretary of the Order.

1.02. The Interpretation Act (R.S.Q., c. I-16), with present and future amendments, applies to this Regulation.

DIVISION II CONDITIONS FOR REVOCATION

2.01. The Bureau may revoke the registration certificate of a student in geodesy or a land surveyor pursuing specialized studies, if he :

- (a) makes a false declaration on his application for registration ;
- (b) performs professional acts other than those he is authorized to perform during his professional training period or does not comply with the conditions under which these acts may be performed ; or
- (c) abandons his studies.

DIVISION III REVOCATION FORMALITY

3.01. Revocation of a registration certificate is followed by a written notice addressed to the interested party by the secretary.



c. A-23, r.15

Règlement sur le sceau des arpenteurs-géomètres

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, le mot « secrétaire » signifie le secrétaire de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II SCEAU

2.01. Le secrétaire est dépositaire du sceau de l'Ordre.

2.02. Le secrétaire remet un sceau particulier, sur le modèle du sceau de l'Ordre, à l'arpenteur-géomètre ou au géomètre qui obtient un permis d'exercice. Il peut en délivrer 1 ou 2 exemplaires, selon ce que requiert le membre.

2.03. Le sceau particulier porte en exergue les nom, prénom ou initiales du membre, son numéro matricule, le symbole graphique de l'Ordre et les mots « arpenteur-géomètre » ou « géomètre », selon le cas.

Tout exemplaire du sceau particulier d'un membre demeure la propriété de l'Ordre qui seul, peut en modifier le modèle et le contenu.

2.04. Les honoraires, pour un exemplaire du sceau particulier, sont fixés à 1,3 fois son coût de revient et doivent être versés en totalité au secrétaire, dans les 30 jours de sa réception.

2.05. Le détenteur d'un sceau doit aviser le secrétaire de la disparition d'un exemplaire de son sceau particulier dès qu'il la constate et joindre à cet avis l'autre exemplaire qu'il possède.

2.06. Sur réception de l'avis prévu à l'article 2.05, le secrétaire transmet au membre un nouveau sceau particulier, qui doit porter une marque distinctive.

SECTION III DISPOSITIONS DIVERSES

3.01. Un exemplaire d'un sceau particulier émis avant le 5 novembre 1975 peut continuer d'être utilisé par un membre de l'Ordre jusqu'à sa cessation d'exercice ou son décès.

3.02. Dès qu'il cesse d'exercer sa profession, le détenteur d'un sceau retourne les exemplaires de son sceau particulier au secrétaire dans les 30 jours de sa cessation d'exercice.

Si le détenteur d'un sceau décède, les exemplaires de son sceau particulier doivent être récupérés par le secrétaire dans les 60 jours.

Lorsqu'il a récupéré le sceau particulier d'un membre de l'Ordre, le secrétaire l'oblitére. Un tel sceau, dûment oblitéré, peut sur demande écrite à cette fin, être retourné à la succession ou au membre qui a cessé d'exercer.



c. A-23, r.16

Règlement sur les stages de perfectionnement des arpenteurs-géomètres

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 94)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.01. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « arpenteur-géomètre » : une personne inscrite au tableau de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ;
- b) « stage » : un stage de perfectionnement visé par le présent règlement ;
- c) « stagiaire » : un arpenteur-géomètre tenu de compléter un stage ;
- d) « maître de stage » : un arpenteur-géomètre ayant la responsabilité de vérifier si un stage ou une partie d'un stage est conforme aux objectifs et modalités fixés par le Bureau.

1.02. La Loi d'interprétation (L.R.Q., c. I-16), avec ses modifications présentes et futures, s'applique au présent règlement.

SECTION II STAGE

2.01. Le Bureau peut, s'il estime que le niveau de compétence d'un arpenteur-géomètre s'avère inférieur aux exigences de la protection du public, imposer un stage de perfectionnement à un arpenteur-géomètre qui :

- a) s'est inscrit au tableau plus de 5 ans après avoir obtenu son permis ou plus de 5 ans après la date à laquelle il avait droit à la délivrance d'un tel permis ;
- b) s'est réinscrit au tableau après avoir fait défaut de s'y inscrire pendant plus de 5 ans ;
- c) s'est réinscrit au tableau après en avoir été radié pendant plus de 5 ans ;

d) fait l'objet d'une recommandation en ce sens de la part du comité d'inspection professionnelle ou du comité de discipline en vertu des articles 113 ou 160 du Code des professions (L.R.Q., c. C-26) ;

e) a accompli un stage jugé, en vertu de l'article 2.10, non conforme aux objectifs et aux modalités fixés par le Bureau.

2.02. Un stage ne peut être imposé plus de 90 jours après le moment où un arpenteur-géomètre est susceptible de se le voir imposer.

2.03. Un stage peut comprendre notamment l'une ou plusieurs des activités suivantes :

- a) une période de formation pratique ;
- b) des études ;
- c) des cours ;
- d) des travaux de recherche.

2.04. Un stage ne peut excéder 1 000 heures, ni s'échelonner sur une période de plus de 12 mois consécutifs.

2.05. La décision du Bureau d'imposer un stage à un arpenteur-géomètre doit préciser les objectifs, la durée et les modalités de ce stage.

2.06. Le Bureau détermine l'endroit et le moment où le stage doit avoir lieu et, si nécessaire, désigne un ou plusieurs maîtres de stage.

2.07. Un maître de stage, dans les 10 jours suivant la fin de ses fonctions, doit faire parvenir au Bureau un rapport indiquant, motifs à l'appui, si le stagiaire a agi, alors qu'il était sous sa responsabilité, conformément aux objectifs et modalités fixés par le Bureau.

2.08. Le Bureau peut exiger que des rapports supplémentaires lui soient soumis par le stagiaire ou son maître de stage aux dates qu'il détermine.

2.09. En même temps qu'il fait parvenir au Bureau un rapport suivant l'article 2.07 ou 2.08, un maître de stage doit en transmettre une copie au stagiaire.

2.10. Après étude de chacun des rapports requis suivant les articles 2.07 et 2.08, le Bureau décide, dans les 20 jours suivant la fin du stage, si celui-ci est conforme aux objectifs et modalités fixés.

SECTION III LIMITATION DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

3.01. Le Bureau peut, s'il l'estime nécessaire pour la protection du public, limiter, pendant la totalité ou une partie d'un stage, le droit d'exercice du stagiaire notamment de l'une ou plusieurs des façons suivantes :

- a) en déterminant les circonstances de temps ou de lieu où il est ou n'est pas autorisé à exercer ;
- b) en déterminant les actes professionnels qu'il est ou n'est pas autorisé à poser ;
- c) en exigeant qu'il pose les actes professionnels qui lui sont permis ou certains d'entre eux, sous la surveillance d'un autre arpenteur-géomètre ou d'un groupe d'arpenteurs-géomètres.

3.02. La décision du Bureau de limiter le droit d'exercice d'un arpenteur-géomètre stagiaire doit être transmise à son employeur, le cas échéant.

SECTION IV DÉCISIONS DU BUREAU

4.01. Avant d'imposer un stage ou de limiter le droit d'exercice d'un stagiaire, le Bureau doit donner au stagiaire l'occasion de se faire entendre. A cette fin, le Bureau doit donner au stagiaire un avis écrit d'au moins 5 jours de la date de l'audition.

4.02. Une décision imposant un stage, limitant le droit d'exercice d'un stagiaire ou statuant sur la validité d'un stage complété, doit être motivée par écrit et transmise au stagiaire visé par signification conformément au Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) ou sous pli recommandé ou certifié.

4.03. Une décision du Bureau imposant un stage ou limitant le droit d'exercice d'un stagiaire prend effet 30 jours après son expédition ou sa signification à celui-ci.

4.04. Pendant la durée d'un stage, le Bureau peut, sur demande motivée du stagiaire et communiquée à son maître de stage, réduire la durée et les exigences du stage et, le cas échéant, diminuer les conditions de la limitation du droit d'exercice du stagiaire.

4.05. Un arpenteur-géomètre est tenu de se conformer à une décision du Bureau rendue conformément au présent règlement.



c. A-23, r.17

Tarif des arpenteurs-géomètres

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26)

§1. Dispositions générales

1.1. Facteurs utilisés pour le calcul des honoraires : Pour l'étude des honoraires figurant au présent tarif, il a été tenu compte des facteurs suivants :

- a) la nécessité d'assurer au public un service compétent ;
- b) le temps nécessaire à l'exécution des travaux où les opérations matérielles peuvent être confiées à des employés spécialisés et le salaire de ces employés ;
- c) les charges sociales ;
- d) les frais généraux d'une étude d'arpenteur-géomètre ;
- e) la nécessité d'assurer aux travaux d'arpentage une précision correspondant à leur nature et à la valeur des terrains mesurés ;
- f) la compétence de l'arpenteur-géomètre dans l'exécution de travaux hautement spécialisés ;
- g) la conservation du greffe et des archives ;
- h) les honoraires normaux que l'arpenteur-géomètre en pratique privée est en droit de tirer de son activité, d'une part pour assurer son existence et celle de sa famille, d'autre part pour s'assurer une retraite décente ;
- i) la responsabilité de l'arpenteur-géomètre.

1.2. Conditions économiques auxquelles correspondent les honoraires établis par le présent tarif : Les honoraires établis par le présent tarif correspondent aux conditions économiques existant au 1^{er} janvier 1972, et sont rattachés à l'indice des prix aux consommateurs dans la ville de Québec pour le mois de décembre 1971 (105,6).

1.3. Caractère obligatoire du tarif : Tout membre de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec applique le présent tarif, même en réponse aux appels d'offres lancés, soit par des particuliers, soit par les administrations publiques. Ce tarif ayant été étudié pour une juste rémunération

de travaux correctement exécutés suivant les règles de l'art, un rabais ne pourrait se faire qu'au détriment de la qualité du travail, et, par conséquent, au détriment du client et de l'intérêt public en général.

1.4. Travaux effectués pour le Gouvernement du Québec : Les travaux effectués pour le Gouvernement du Québec peuvent être exécutés suivant des taux préalablement fixés à condition que ces taux soient établis par un arpenteur-géomètre du mandant conformément aux sous-sections 2, 3, 5, 11 et 14.

1.5. Publication du présent tarif : Un exemplaire du présent tarif est tenu à la disposition du public intéressé dans toutes les études d'arpenteurs-géomètres et en tout autre lieu déterminé par la loi.

SECTION I BARÈME GÉNÉRAL

§2. Honoraires professionnels

2.1. Les honoraires de l'arpenteur-géomètre pour tout acte professionnel, consultation, vacation, surveillance, déplacement, expertise, etc., sont au minimum de 30 \$ l'heure. Le taux horaire pour l'arpenteur-géomètre patron, sur la base d'une journée de 6 heures et plus, est de 25 \$.

§3. Personnel technique

3.1. En plus des honoraires professionnels prévus à l'article 2.1, l'arpenteur-géomètre perçoit ce qui suit :

a) le remboursement du coût des salaires payés aux employés au cours d'un travail, plus 150% de ce coût, sauf le cas prévu au paragraphe b).

Le coût du salaire horaire d'un employé est établi en multipliant par 1,2 son salaire brut. Il peut encore être calculé comme suit :

i. pour une semaine de travail de 37,5 heures :
coût du salaire horaire = $\frac{\text{salaire annuel brut}}{1735}$

ii. pour une semaine de travail de 40 heures :
coût du salaire horaire = $\frac{\text{salaire annuel brut}}{1733}$

b) le remboursement du salaire payé, plus 50%, à tout employé à la pique, surnuméraire d'une équipe technique normale de 3 membres ;

c) le remboursement de tous les déboursés et frais encourus pour le compte du client.

3.2. Notes explicatives relatives à l'article 3.1 :

1) Le salaire brut est la rémunération de l'employé avant toutes déductions. Il n'inclut pas la part des bénéfices marginaux qui sont à la charge de l'employeur.

2) La différence entre le salaire brut et le coût du salaire est la différence entre le temps d'assistance payé à l'employé et celui qui est facturable au client, soit à cause des vacances, des congés statutaires, des journées de maladie payées, soit à cause de la nature même de la profession, différence que l'employeur est appelé à défrayer pour assurer la permanence d'un personnel spécialisé, et qui provient principalement :

a) des conditions climatiques adverses : froid, neige, pluie et vent ;

b) des courtes heures de clarté en hiver ;

c) du temps forcé d'inactivité des aides-techniques pendant que leurs chefs d'équipe vaquent à certains travaux comme la préparation immédiate dans l'étude des travaux sur le terrain ;

d) ou la collation des notes d'arpentage ;

e) ou l'examen en compagnie de l'arpenteur-géomètre des problèmes d'arpentage qui se présentent au cours du travail et au sujet desquels sa décision est nécessaire ;

f) ou les recherches qu'ils sont parfois appelés à effectuer eux-mêmes, soit à cause de l'urgence du travail, de l'éloignement de l'étude, ou lorsque la nécessité de ces recherches n'apparaît que pendant les mesurages.

3) Les frais d'administration et les honoraires de l'arpenteur-géomètre établis à 150% du coût du salaire, comprennent :

a) tous les frais généraux d'une étude d'arpenteur-géomètre : loyer, électricité, téléphone, poste, fournitures de bureau, renouvellement et entretien du matériel, immobilisation, mauvais comptes, frais de financement, taxes diverses, frais d'assurance, dépréciation, comptabilité, entretien du greffe, frais juridiques, cotisations, et autres frais semblables ;

b) les frais relatifs aux employés : part des bénéfices marginaux à la charge de l'employeur, y inclus l'assurance-chômage, le régime de rentes du Québec, les prélèvements de la Commission des normes du travail, les plans d'assurance-groupe (vie, accident, maladie, salaire, pension), le régime d'assurance-maladie du Québec et les contributions à la Commission de la santé et de la sécurité du travail ;

c) les frais de secrétariat (salaire(s) de la ou des secrétaire(s) non imputable au compte d'un client en particulier) ;

d) une partie du 150% constitue les honoraires de l'arpenteur-géomètre pour le temps passé à la gérance du bureau, tels honoraires ne pouvant être imputés au compte d'un client en particulier.

§4. Honoraires supplémentaires

4.1. Généralités :

1) En plus des honoraires et remboursements prévus aux sous-sections 2, 3 et 5 et des honoraires spécifiques prévus aux sous-sections 7 à 10, les honoraires minimaux de l'arpenteur-géomètre comprennent en supplément les honoraires prévus aux articles 4.2 à 4.4, pour les opérations d'arpentage effectuées sur des biens-fonds ou des constructions de grande valeur, compte tenu de la proximité des constructions en regard des marges minimales dont l'observance est requise.

2) Les honoraires supplémentaires calculés d'après les articles 4.2 à 4.4 sont réduits de 50% lorsque l'emplacement a fait l'objet d'un bornage dûment enregistré, pourvu que les bornes existent encore sur le terrain.

3) Lors d'un projet de construction, ou lorsque l'une ou plusieurs des stipulations de la sous-section 4 sont applicables, le même arpenteur-géomètre n'a droit qu'une fois au maximum d'honoraires supplémentaires possible ; s'il y a lieu, les honoraires supplémentaires déjà facturés en vertu d'une des stipulations des articles 4.2 à 4.4 doivent être déduits des honoraires supplémentaires maximaux finalement tarifés.

4.2. Catégorie A : Honoraires supplémentaires pour emplacement vacant :

1) **Conditions d'application** : Le présent article s'applique à toute opération d'arpentage effectuée sur un emplacement vacant dont la valeur marchande est de 2,50 \$ ou plus le pied carré, et dont on ne projette pas immédiatement la construction.

2) **Valeur de base** : La valeur de base utilisée au présent article est égale à l'excédent de la valeur marchande de l'emplacement dépassant 2,50 \$ le pied carré.

3) **Tarif** :

a) 8 \$ par 1 000 \$ de valeur de base jusqu'à 10 000 \$ de valeur de base ;

b) plus 4 \$ par 1 000 \$ de valeur de base pour l'excédent jusqu'à 20 000 \$ de valeur de base ;

- c) plus 2 \$ par 1 000 \$ de valeur de base pour l'excédent, jusqu'à 30 000 \$ de valeur de base ;
- d) plus 1 \$ par 1 000 \$ de valeur de base pour l'excédent jusqu'à 40 000 \$ de valeur de base ;
- e) plus 0,50 \$ par 1 000 \$ de valeur de base pour l'excédent, au-delà de 40 000 \$ de valeur de base.

4.3. Catégorie B : Honoraires supplémentaires pour toute structure autre qu'une bâtisse :

1) **Conditions d'application :** Le présent article s'applique à toute structure de grande valeur autre qu'une bâtisse, lorsque l'opération d'arpentage consiste en la fixation de points de base ou d'axes de base, ou en la vérification du site de la structure en rapport avec des points ou axes fixes.

2) **Valeur de base :** La valeur de base utilisée au présent article est la valeur contractuelle de la structure une fois complétée.

3) Tarif :

- a) 2,40 \$ par 1 000 \$ de valeur de base jusqu'à 100 000 \$ de valeur de base ;
- b) plus 1,20 \$ par 1 000 \$ de valeur de base pour l'excédent, jusqu'à 200 000 \$ de valeur de base ;
- c) plus 0,60 \$ par 1 000 \$ de valeur de base pour l'excédent, jusqu'à 300 000 \$ de valeur de base ;
- d) plus 0,30 \$ par 1 000 \$ de valeur de base pour l'excédent, jusqu'à 400 000 \$ de valeur de base ;
- e) plus 0,15 \$ par 1 000 \$ de valeur de base pour l'excédent, au-delà de 400 000 \$ de valeur de base.

4.4. Catégories C à F : Honoraires supplémentaires pour l'emplacement vacant dont on projette immédiatement la construction, l'emplacement en construction ou l'emplacement construit :

1) **Conditions d'application :** Le présent article s'applique :

- a) à l'emplacement vacant, lorsque l'opération d'arpentage consiste en la pose de repères devant servir directement en vue de l'érection immédiate de constructions dont la valeur une fois complétée sera de 50 000 \$ ou plus, qu'il s'agisse de la détermination de limites de propriété, ou de points ou d'axes d'implantation ; ou
- b) à l'emplacement construit ou en construction lorsque la valeur des constructions une fois complétées est ou sera de 50 000 \$ ou plus.

2) **Valeur de base :** La valeur de base utilisée au présent article est la valeur marchande totalisée de l'emplace-

ment et des constructions une fois complétée, diminuée de 50 000 \$.

3) **Paramètres de tarification :** Les honoraires supplémentaires prévus au présent article sont fonction de la situation sur l'emplacement des constructions existantes ou projetées en regard des marges minima fixées par une législation, une réglementation ou une convention quelconque. Est une marge minimale au sens du présent article :

a) toute marge minimale frontale, latérale, ou arrière affectant la bâtisse y inclus le sous-sol, et y inclus les distances minimales requises pour les ouvertures et les projections. À défaut d'autre marge minimale, les limites de l'emplacement sont considérées comme telles.

Suivant la distance existant entre la bâtisse et la marge minimale requise, la tarification se divise en 4 catégories :

- i. catégorie C : si toutes les parties des bâtisses sont à plus de 15 pieds des marges minimales requises ;
 - ii. catégorie D : si les parties des bâtisses sises le plus près des marges minimales requises sont situées entre 5 et 15 pieds de ces marges ;
 - iii. catégorie E : si moins des $\frac{3}{4}$ du périmètre enveloppant des bâtisses sont à moins de 5 pieds des marges minimales requises ;
 - iv. catégorie F : si les $\frac{3}{4}$ ou plus du périmètre enveloppant des bâtisses sont à moins de 5 pieds des marges minimales requises ;
- b) toute hauteur ou profondeur maximale permise pour une construction lorsqu'elle est exprimée par une cote d'élévation ou une dimension.

4) **Tarification en regard des marges minimales requises, frontales, latérales ou arrière :**

Valeur de base de l'immeuble (valeur marchande diminuée de 50 000 \$) :

Tarif supplémentaire
par 1 000 \$ de valeur de base

| | Catégorie C | Catégorie D | Catégorie E | Catégorie F |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|
| a) jusqu'à 100 000 \$: | 1,20 \$ | 1,50 \$ | 1,80 \$ | 2,10 \$ |
| b) pour l'excédent jusqu'à 150 000 \$: | 0,90 \$ | 1,20 \$ | 1,50 \$ | 1,80 \$ |
| c) pour l'excédent jusqu'à 200 000 \$: | 0,60 \$ | 0,90 \$ | 1,20 \$ | 1,50 \$ |
| d) pour l'excédent jusqu'à 250 000 \$: | 0,45 \$ | 0,60 \$ | 0,90 \$ | 1,20 \$ |
| e) pour l'excédent jusqu'à 1 000 000 \$: | 0,30 \$ | 0,45 \$ | 0,60 \$ | 0,90 \$ |
| f) pour l'excédent au-delà de 1 000 000 \$: | 0,15 \$ | 0,30 \$ | 0,45 \$ | 0,60 \$ |

5) **Tarification en regard des hauteurs ou profondeurs maximales permises :** Des honoraires supplémentaires s'appliquent si la bâtisse est à 5 pieds ou moins de la hauteur ou profondeur maximale permise. Ces honoraires sont de 0,20 \$ par 1 000 \$ de valeur de base, avec un minimum d'honoraires supplémentaires de 50 \$.

§5. Appareils électroniques spéciaux

5.1. Appareils de mesurage de distances ou d'angles ou de détermination de l'azimut :

a) pour l'appareil : tarif minimal : un taux horaire de $\frac{1}{4}$ de 1% du prix de l'appareil à l'état neuf. Le temps facturé est le temps de stationnement de l'appareil avec un minimum d'une heure ;

b) pour les opérateurs : les honoraires sont ceux requis en vertu du paragraphe a de l'article 3.1. Le temps exigible se compte depuis le départ de l'étude jusqu'au retour.

5.2. Ordinateurs et calculatrices programmables et personnel s'y rattachant :

1) **Définition minimale :** Pour être considéré comme ordinateur au sens du présent article, tout appareil électronique doit au minimum être suffisamment programmable pour pouvoir, résoudre d'un seul tenant une figure de géométrie plane (à titre d'exemple : résoudre tous les éléments d'un triangle). Cette définition englobe généralement les calculatrices programmables.

2) Critères de tarification :

a) les taux pour l'utilisation d'un ordinateur se calculent différemment suivant que l'arpenteur-géomètre est propriétaire ou locataire d'un ordinateur situé dans son étude, ou qu'il utilise les services d'un ordinateur central situé hors de son étude, auquel il est ou non relié par une console située dans l'étude ;

b) les taux sont basés sur le temps d'utilisation de l'ordinateur défini comme étant le temps pendant lequel l'ordinateur effectue des calculs. Ce temps est généralement calculé automatiquement par l'ordinateur, sauf pour les ordinateurs les plus simples où la personne qui l'utilise doit effectuer elle-même cette appréciation ;

c) est en supplément suivant le paragraphe a de l'article 3.1 tout le temps passé par le ou les opérateurs pour la préparation logique des données, pour toute vacation assurant la liaison avec un ordinateur externe, pour l'entrée même des données dans l'ordinateur, pour la vérification des résultats, leur collation ou leur mise en plan.

5.2.3. Tarif — Ordinateur :

1) **L'arpenteur-géomètre est propriétaire de l'ordinateur et/ou des appareils périphériques :** Tarif horaire minimal : $25 \times \log K$ dollars, où K représente le coût de l'ordinateur et/ou de l'appareil périphérique à l'état neuf divisé par 1 000.

Le temps du ou des opérateurs est en supplément tel que décrit au sous-paragraphe c du paragraphe 2 de l'article 5.2.

2) **L'arpenteur-géomètre est locataire de l'ordinateur et/ou des appareils périphériques :** Tarif horaire minimal : $25 \times \log (4L)$ dollars, où L représente le loyer minimal mensuel fixe de l'ordinateur et/ou des appareils périphériques divisé par 100.

Le temps du ou des opérateurs est en supplément tel que décrit au sous-paragraphe c du paragraphe 2 de l'article 5.2.

3) **L'arpenteur-géomètre loue les services externes d'un ordinateur :** Le tarif minimal est égal à deux fois le coût du service, en plus du temps de la ou des personnes assurant la liaison avec l'ordinateur, tel que décrit au sous-paragraphe c du paragraphe 2 de l'article 5.2. Si une console ou d'autres appareils périphériques situés dans l'étude de l'arpenteur-géomètre permettent une liaison plus facile

avec un ordinateur externe dont les services sont loués, ces appareils sont tarifés soit d'après le présent paragraphe ou soit d'après le paragraphe 2, compte tenu des modalités du contrat entre l'arpenteur-géomètre et le propriétaire de ces appareils.

4) Transformation matérielle des données pour lecture par l'ordinateur : Les honoraires et remboursements pour la transformation matérielle des données pour lecture par l'ordinateur (exemple : perforation des cartes), que ces travaux soient effectués dans l'étude ou à l'extérieur, y compris le salaire de l'opérateur, est au coût du marché pour ce genre de travail plus 10%. Est exclue du présent paragraphe toute préparation logique donnant à l'ordinateur la marche à suivre dans la solution des problèmes, préparation qui obéit au sous-paragraphe c du paragraphe 2 de l'article 5.2.

SECTION II TRAVAUX SPÉCIFIQUES

§6. Limite d'application

6.1. Dans le cas de certains travaux spécifiques limités exclusivement aux travaux décrits aux sous-sections 7 à 16, le tarif minimal prévu par ces sous-sections s'applique, mais seulement si les taux mentionnés sont supérieurs au montant total des honoraires et remboursement obtenus en les calculant d'après les sous-sections 2, 3 et 5 du barème général.

§7. Piquetage

7.1. Définition : Le piquetage est l'expression de l'opinion d'un arpenteur-géomètre sur les limites d'une propriété et peut nécessiter, selon le mandat, une ou plusieurs des opérations suivantes :

- a) l'étude des titres ;
- b) les recherches au cadastre ;
- c) l'étude des arpentages antérieurs et autres sources d'informations ;
- d) l'étude des lieux et la comparaison de l'occupation avec la contenance aux titres, au cadastre et aux arpentages antérieurs ;
- e) le mesurage et l'implantation des repères ;
- f) la déposition et la conservation dans le greffe de l'arpenteur-géomètre des notes préparées, et des documents utilisés.

N.B. Lorsque nécessaire, un plan ou un rapport écrit peut accompagner le piquetage.

7.2. Honoraires — Piquetage : Les honoraires minimaux ci-dessous sont sujets à la sous-section 6. Doivent s'y ajouter s'il y a lieu, les honoraires supplémentaires prévus à la sous-section 4 :

- a) pour un emplacement isolé :
 - i. étude des titres et recherches, minimum 35 \$;
 - ii. établissement des limites, pose des repères, minimum 100 \$;
- b) pour plus d'un emplacement dans un même projet, lors d'une même séance :
 - i. étude des titres et recherches, minimum 35 \$;
 - ii. établissement des limites, pose des repères, minimum 55 \$ par emplacement ;
- c) plan ou rapport écrit du piquetage : en supplément suivant le barème général.

§8. Implantation

8.1. Définition : L'implantation est l'ensemble des opérations qu'effectue l'arpenteur-géomètre pour fixer sur le terrain, en planimétrie et d'après les données d'un plan, par des piquets ou d'autres repères, les sommets d'angles déterminant un tracé en vue de la construction de maisons unifamiliales, bifamiliales, multifamiliales ou de tout autre édifice ou structure.

8.2. Honoraires — Implantation : Les honoraires minimaux ci-dessous sont sujets à la sous-section 6. Doivent s'y ajouter s'il y a lieu, les honoraires supplémentaires prévus à la sous-section 4 :

1) Implantations de maisons unifamiliales ou bifamiliales sur emplacement isolé :

- a) sur emplacement préalablement piqueté, minimum 40 \$;
- b) sur tout emplacement non piqueté, minimum 30 \$ par maison plus les honoraires du piquetage de l'emplacement prévus à l'article 7.2, que le piquetage fasse ou non partie du mandat.

2) Implantations de maisons contigües (jumelées, en rangées, etc.) :

- a) pour chaque groupe détaché de bâtisses, minimum 40 \$ plus 20 \$ par mur mitoyen implanté entre 2 propriétés ;
- b) sur tout emplacement non piqueté, le sous-paragraphe a ci-dessus s'applique plus les honoraires du piquetage prévus à l'article 7.2, que le piquetage soit requis ou non.

3) Pour toute autre implantation : Le barème général s'applique.

§9. *Certificat de localisation*

9.1. Définition : Le certificat de localisation est un document préparé par l'arpenteur-géomètre, accompagné d'un plan, signés par lui, donnant son opinion sur la situation et la condition d'un bien-fonds par rapport aux titres, au cadastre, à certaines lois et aux règlements qui l'affectent.

Le certificat de localisation ne peut être émis sur une propriété sans que l'arpenteur-géomètre n'effectue d'abord les travaux nécessaires à la fixation des limites de cette propriété, à moins que cette dernière n'ait déjà fait l'objet d'un piquetage dont les repères sont encore existants.

Dans le cas où les repères sont inexistants, les honoraires pour la fixation des limites de la propriété s'ajoutent à ceux du certificat de localisation, tels que prévus au paragraphe b de l'article 9.2.1 et au paragraphe 2 de l'article 9.2.2, qu'il y ait ou non pose de repères.

Le certificat de localisation comprend généralement :

- a) mention de la date du levé exécuté par l'arpenteur-géomètre ;
- b) référence au cadastre, ou en son absence, au plan primitif ; sous mandat spécifique, référence aux titres de propriété ;
- c) description sommaire de l'emplacement suivant l'occupation constatée, mention de la concordance ou de la discordance avec le cadastre et les titres s'il y a lieu ;
- d) description sommaire de la ou des bâtisses, situation par rapport aux limites de l'emplacement, stade des travaux de construction ;
- e) référence quant à l'observance des règlements municipaux relatifs au type et à la situation des constructions ;
- f) référence quant à l'observance de certains règlements provinciaux d'hygiène relatifs aux constructions pour fins d'habitation ;
- g) référence quant à l'observance des articles 533 à 538 du Code civil relatifs aux ouvertures et vues ;
- h) constatations relatives à la mitoyenneté ;
- i) observations relatives à l'existence ou à l'absence de ligne homologuée ;
- j) mention et description des servitudes apparentes et des empiètements constatés ;
- k) opinion sur la position des limites et la nécessité d'un bornage ;
- l) référence au plan accompagnant le certificat de localisation. Ce plan, préparé à une échelle convenable et

orienté, identifie l'emplacement et ses tenants et aboutissants du point de vue cadastral, situe et identifie les constructions sur l'emplacement, identifie les rues (cadastre et toponymie), indique le numéro civique s'il y a lieu et identifie la municipalité ;

m) déposition et conservation dans le greffe de l'arpenteur-géomètre du certificat, du plan, des notes préparées et documents utilisés.

9.2. Honoraires — Certificat de localisation : Les honoraires minima ci-dessous sont sujets à la sous-section 6. Doivent s'y ajouter s'il y a lieu, les honoraires supplémentaires prévus à la sous-section 4.

9.2.1. Cas isolé :

a) sur emplacement qui manifestement d'après l'occupation a déjà fait l'objet d'arpentage(s) : études des titres, recherches au bureau du cadastre, à la municipalité, levés sur le terrain, vérification des limites sans pose de repères, calculs, préparation du plan et rapport, minimum 150 \$.

Obéit cependant au tarif du paragraphe 1 de l'article 9.2.2, le certificat de localisation isolé préparé par l'arpenteur-géomètre sur un immeuble dont il connaît exactement les limites, à cause d'arpentages qu'il a lui-même effectués et lors desquels il a rattaché ces limites à des points permanents encore existants situés le long de ces limites ;

b) sur tout emplacement qui n'a pas fait l'objet spécifique d'arpentage(s) antécédent(s) : que le piquetage fasse ou non partie du mandat et qu'il soit exécuté ou non : étude des titres, recherches au bureau du cadastre, à la municipalité, levés sur le terrain, fixation des limites de la propriété au cours de la même séance, calculs, préparation du plan et du rapport, minimum 190 \$.

9.2.2. Pour des maisons en construction dans un projet domiciliaire en voie intensive de réalisation :

1) Sur emplacement préalablement piqué :

- a) étude des titres, recherches au bureau du cadastre, à la municipalité, minimum 35 \$;
- b) certificat de localisation :
 - i. maisons isolées, minimum 90 \$ par certificat et par maison ;
 - ii. maisons contiguës (jumelées, en rangées, etc.) minimum 80 \$ par certificat et par maison.

2) Sur tout emplacement non piqué : que le piquetage fasse ou non partie du mandat et qu'il soit exécuté ou non, les honoraires du paragraphe 1 s'appliquent plus un minimum de 55 \$ par emplacement pour la fixation des limites.

minimum de 55 \$ par emplacement pour la fixation des limites.

§10. Mise à jour du certificat de localisation

10.1. Définition : Document préparé par un arpenteur-géomètre pour mettre à jour un certificat de localisation que le même arpenteur-géomètre a préparé antérieurement.

La mise à jour d'un certificat de localisation nécessite une visite des lieux et les recherches additionnelles nécessaires.

10.2. Honoraires – Mise à jour du certificat de localisation :

- a) sans modification à la teneur du certificat de localisation existant, minimum 75 \$ par emplacement plus les honoraires supplémentaires de la sous-section 4 s'il y a lieu ;
- b) dans le cas contraire, la sous-section 9 s'applique.

§11. Lotissement et division cadastrale

11.1. Étude préalable et lotissement :

1) **Étude préalable :** L'étude préalable peut comprendre entre autre, le levé planimétrique et altimétrique du territoire à lotir, la définition de ses limites et leur bornage si nécessaire, l'étude des titres et les recherches nécessaires aux levés.

2) **Référence à l'azimut astronomique :** La référence à l'azimut astronomique peut être requise pour fins de division(s) cadastrale(s) à venir. Cette référence à l'azimut astronomique peut s'établir :

- a) à l'aide d'une ligne sise aux environs du lotissement et dont l'azimut astronomique peut être déjà connu ;
- b) à l'aide d'une observation astronomique effectuée spécialement pour les fins du travail en voie d'exécution.

3) **Lotissement :** Le lotissement est l'ensemble des opérations par lesquelles le territoire à lotir est divisé en parcelles obéissant à des paramètres préalablement fixés. Il peut comprendre entre autres, l'étude et la réglementation à laquelle doit obéir le lotissement et les démarches connexes, les avant-projets et les calculs nécessaires à la préparation des plans cotés non déposés, à part le calcul du plan utilisé pour fins de déposition cadastrale.

4) **Honoraires — Étude préalable, référence à l'azimut astronomique et lotissement :** Ces honoraires sont établis d'après le barème général. Cependant, si à cause des conditions climatiques, une observation astronomique est effectuée lors d'une vacation spéciale, différente des vaca-

tions du levé, l'arpenteur-géomètre perçoit un minimum de 50 \$ plus 0,50 \$ par mille parcouru, y inclus le salaire du ou des opérateurs.

11.2. Division cadastrale :

1) **Définition :** La division cadastrale est l'ensemble des opérations qui généralement, aboutissent au dépôt officiel du plan de lotissement pour identification cadastrale au ministère de l'Énergie et des Ressources et au bureau de la division d'enregistrement concernée.

Est une division cadastrale :

- a) l'ajouté par lequel on identifie au cadastre officiel originaire, en lui donnant un numéro officiel, une étendue de terrain qui n'y était pas préalablement numérotée ou qui y était numérotée différemment ;
- b) la subdivision par laquelle on morcelle soit totalement, soit partiellement un ou plusieurs lots déjà officiellement déposés ;
- c) la redivision par laquelle après avoir été annulés, soit totalement, soit partiellement, un ou plusieurs lots de subdivisions déjà officiellement déposés sont remplacés par d'autres.

N.B. Ces opérations comprennent le calcul du plan final, la préparation des plans et livres de renvoi nécessaires pour le dépôt officiel, l'obtention des approbations et de tout document nécessaire au dépôt et la transmission pour dépôt officiel.

2) **Honoraires – Division cadastrale :** Calcul des données finales, préparation des plans et livre de renvoi, acceptation définitive par les autorités compétentes et (ou) transmission pour dépôt officiel ; et, lorsque requis par le ministère de l'Énergie et des Ressources, calcul et inscription des azimuts astronomiques.

a) **Tarif de base :** Au tarif du présent paragraphe s'ajoutent obligatoirement des suppléments calculés suivant le sous-paragraphe b du paragraphe 2 :

i. subdivision ou ajouté : premier numéro cadastral distinct :

- sans inscription des azimuts astronomiques, minimum 100 \$;
- avec inscription des azimuts astronomiques, minimum 125 \$;

ii. redivision : premier numéro cadastral distinct :

- sans inscription des azimuts astronomiques, minimum 125 \$;
- avec inscription des azimuts astronomiques, minimum 150 \$;

iii. ajouté, subdivision ou redivision de chaque numéro cadastral additionnel figurant sur le même plan, minimum 30 \$ par numéro additionnel.

b) Tarif supplémentaire (UBS) :

i. tarif pour chaque unité-base de superficie (UBS), minimum 2 \$ par UBS. La détermination du nombre d'UBS est effectuée séparément pour chaque numéro cadastral déposé ;

ii. détermination du nombre d'unités-base de superficie (UBS) : la contenance de l'UBS est fonction de la valeur marchande du terrain. Pour obtenir le nombre d'UBS contenues dans la superficie d'un numéro cadastral, on divise la superficie en pieds carrés de ce numéro par la contenance de l'UBS démontrée par le tableau ci-dessous en regard de la valeur marchande du terrain au pied carré :

Valeur marchande du terrain *Contenance de l'UBS au pied carré*

| | |
|------------------|---------------------------|
| 1/8 ¢ et moins | 2 000 000 pi ² |
| 1/7 ¢ à 1/4 ¢ | 700 000 pi ² |
| 3/8 ¢ à 1/2 ¢ | 300 000 pi ² |
| 5/8 ¢ à 1 ¢ | 120 000 pi ² |
| 1¼ ¢ à 2 ¢ | 50 000 pi ² |
| 2¼ ¢ à 5 ¢ | 20 000 pi ² |
| 5¼ ¢ à 10 ¢ | 10 000 pi ² |
| 10¼ ¢ à 20 ¢ | 8 000 pi ² |
| 0,21 à 0,40 \$ | 6 000 pi ² |
| 0,41 à 0,50 \$ | 4 000 pi ² |
| 0,51 à 0,60 \$ | 3 000 pi ² |
| 0,61 à 1,00 \$ | 2 000 pi ² |
| 1,01 à 2,00 \$ | 1 500 pi ² |
| 2,01 à 3,00 \$ | 1 200 pi ² |
| 3,01 à 5,00 \$ | 1 000 pi ² |
| 5,01 à 6,00 \$ | 800 pi ² |
| 6,01 à 8,00 \$ | 600 pi ² |
| 8,01 à 10,00 \$ | 500 pi ² |
| 10,01 à 15,00 \$ | 400 pi ² |
| 15,01 à 25,00 \$ | 350 pi ² |
| 25,01 \$ et plus | 300 pi ² |

11.3. Division cadastrale pour fins de condominium :

1) **Définition** : La division cadastrale pour fins de condominium est celle exécutée en vue de l'enregistrement d'une déclaration de copropriété en vertu des articles 441b à 442p du Code civil.

2) **Honoraires — Division cadastrale pour fins de condominium** : A cause de la complexité du travail, ces travaux professionnels ne peuvent en aucun cas être entrepris à forfait, et obéissent uniquement au barème général.

§12. Homologation et expropriation

12.1. Définitions :

1) **Homologation** : L'homologation est l'approbation que l'autorité judiciaire donne à certains plans préparés en vertu de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., c. C-19) en vue de restreindre toute construction ou amélioration sur des parcelles de terrain dont on projette l'expropriation.

2) **Expropriation** : C'est la prise de possession, sous l'autorité de la loi, d'un immeuble requis pour fins d'utilité publique.

12.2. Rôle de l'arpenteur-géomètre :

1) **Homologation** : L'arpenteur-géomètre exécute tous les travaux nécessaires à la préparation des plans d'homologation, et prépare les descriptions techniques qui s'y rattachent.

2) **Expropriation** : L'arpenteur-géomètre exécute tous les travaux nécessaires à la préparation des plans généraux d'expropriation, prépare les plans parcellaires qui en sont extraits et les descriptions techniques qui les accompagnent.

12.3. Honoraires — Homologation et expropriation :

1) **Plan général** : Les honoraires pour les travaux nécessaires à la préparation des plans d'expropriation et d'homologation incluant études des titres, recherches au bureau du cadastre, autres recherches, levés sur le terrain, calculs, dessin, pose de repères et autres travaux sont établis suivant le barème général du présent tarif.

2) **Plan parcellaire et description technique (sans travail sur le terrain)** : Si des parcelles montrées sur un même plan appartiennent à des propriétaires différents, ce plan est considéré comme autant de plans parcellaires qu'il y a de propriétaires différents :

a) minimum 50 \$ par plan parcellaire y incluant la description technique d'une première parcelle de terrain ;

b) minimum 15 \$ pour la description technique de chaque autre parcelle apparaissant sur un même plan parcellaire.

§13. Compilation cadastrale

13.1. Définition : Plan ou ensemble de plans représentant un territoire donné et montrant toutes les informations indiquées au plan et livre de renvoi du cadastre officiel de ce territoire, incluant les subdivisions, redivisions, et leurs modifications.

Toute compilation cadastrale se présente en un album contenant les divers feuillets de la compilation préparée à une échelle convenable accompagnés d'un plan clé facilitant la référence aux feuillets.

L'arpenteur-géomètre conserve l'original de la compilation cadastrale et ne peut en vendre ou livrer copie sur matériel transparent.

13.2. Honoraires — Compilation cadastrale :

1) Préparation du plan de compilation cadastrale :

a) pour la préparation d'une compilation cadastrale (numéros entiers seulement), que le document comprenne un seul ou plusieurs feuillets, les honoraires minimaux de rigueur sont obligatoirement basés sur le nombre de lots cadastraux (lots originaux ou lots de subdivisions) comme suit :

- i. 3 \$ du numéro cadastral pour les 5 000 premiers numéros ;
- ii. plus 2 \$ du numéro cadastral pour l'excédant de 5 000 jusqu'à 10 000 numéros ;
- iii. plus 1 \$ du numéro cadastral pour l'excédant de 10 000 numéros ;

b) tout mesurage ou utilisation de procédés quelconques pour l'établissement d'un plan de base sont exclus et doivent être facturés en supplément suivant le barème général ;

c) la compilation de parties de lots est préparée selon le barème général.

2) Mise à jour d'un plan ou des plans de compilation :

Nouveaux numéros cadastraux, minimum 3 \$ par numéro ; numéros cadastraux corrigés ou annulés partiellement ou totalement, minimum 3 \$ par numéro.

§14. Revision ou mise à jour d'un cadastre

14.1. Définition : C'est l'ensemble des opérations d'arpentage tendant à pallier à l'absence d'une procédure systématique pour tenir continuellement le cadastre à jour, et lui permettre de remplir convenablement son rôle d'outil de base dans l'enregistrement des mutations de propriété et des droits réels, particulièrement dans les régions urbaines.

14.2. Honoraires — Revision ou mise à jour d'un cadastre :

a) travaux sur le terrain : par lot d'une superficie maximale d'environ 1 acre : recherches, levé et établissement des limites sur plan sans pose de repères : 35 \$.

Pour les lots dépassant notablement la superficie minimale d'une acre, les honoraires s'établissent selon le barème général ;

b) description et divisions cadastrales, selon le tarif spécifique.

§15. Certificat de correspondance cadastrale — Certificat d'identification civique

15.1. Définitions :

1) Le certificat de correspondance cadastrale est un écrit préparé par l'arpenteur-géomètre pour établir la correspondance entre un plan cadastral en vigueur et un ou des plans cadastraux annulés couvrant la même étendue de terrain.

2) Le certificat d'identification civique est un écrit préparé par l'arpenteur-géomètre pour compléter un certificat de localisation émis avant l'allocation d'un numéro civique exact à la maison sur laquelle porte le certificat de localisation, ou lorsque ce numéro civique, ou le nom de la voie publique a été modifié par la suite.

15.2. Honoraires — Certificat de correspondance cadastrale : Minimum 15 \$ par comparaison entre plans 2 à 2 ; le temps consacré aux vacations pour recherches est en supplément et tarifé selon le barème général, de même que tout plan préparé pour les fins de ce certificat.

15.3. Honoraires — Certificat d'identification civique : Minimum 25 \$ pour le premier certificat d'identification civique, plus 5 \$ par certificat d'identification civique additionnel, lorsque la vérification est faite lors d'une même vacation, et que les maisons sont contiguës.

§16. Description technique

16.1. Définition : C'est l'expression littérale, sous la signature d'un arpenteur-géomètre, du levé d'une parcelle de terrain, permettant de la situer et d'en reconstituer les tenants et aboutissants et les dimensions. Elle est accompagnée d'un plan signé qui permet d'en suivre le déroulement.

16.2. Honoraires — Description technique : Pour la préparation de toute description technique, minimum 30 \$ pour la première parcelle décrite, 15 \$ par parcelle additionnelle décrite dans le même document. Le plan accompagnant la description technique est en supplément et tarifé selon le barème général.

SECTION III BORNAGE ET COMPARUTION

§17. Bornage

17.1. Notice explicative :

1) Le Code de procédure civile (L.R.Q., c. C-25) stipule, à l'article 762, que tout propriétaire qui veut, conformément à l'article 504 du Code civil, obliger son voisin au bornage, à la reconnaissance des anciennes bornes ou à la rectification de la ligne de division de leurs deux héritages contigus, doit, préalablement le mettre en demeure d'y consentir et de convenir d'un arpenteur-géomètre pour procéder aux opérations requises. Ce même article détermine le contenu de la mise en demeure et le délai de réponse.

2) Si la demande de bornage ou de reconstitution de bornage est acceptée de même que l'arpenteur-géomètre suggéré, ce dernier procède, conformément à l'article 763 du Code de procédure civile. Sous son serment d'office et à la manière d'un expert, il visite les lieux, étudie les titres, entend les parties et leurs témoins, fait toutes les opérations d'arpentage nécessaires, dresse un plan des lieux sur lequel il indique les prétentions des parties, dresse à leur intention, un rapport de ses opérations dans lequel il définit la ligne de division qui lui paraît juste.

La première partie du travail de l'arpenteur-géomètre est alors terminée.

3) Si les parties acceptent les conclusions du rapport de l'arpenteur-géomètre, celui-ci procède alors à l'abornement. Il dresse un procès-verbal de cette dernière opération, le fait signer par les parties, en sa présence, le signe et le fait enregistrer au bureau de la division d'enregistrement qu'il convient. Ce procès-verbal d'abornement peut être complété avantagusement du rapport préliminaire soumis aux parties.

4) Si l'une des parties refuse les conclusions du rapport de l'arpenteur-géomètre, alors le bornage se continue conformément aux articles 765 à 767 du Code de procédure civile.

17.2. Aspects divers du bornage :

1) Le bornage peut se faire à l'amiable, sans mise en demeure préalable, sans avis de convocation aux parties, spontanément. Alors, l'arpenteur-géomètre procède à l'abornement, dresse un procès-verbal de ses opérations, le fait signer par les parties, le signe lui-même et le fait enregistrer. Une telle procédure demande un geste de prudence de l'arpenteur-géomètre consistant à l'inclusion dans le procès-verbal de la renonciation des parties à la mise en demeure et à l'avis prévus dans la loi.

2) Le bornage peut aussi se faire hors de cour, sans être spontané. C'est qu'alors, le demandeur décide de se prévaloir du droit de mise en demeure et de ses conséquences.

3) Un bornage peut être porté devant le tribunal tout à fait au début si la partie à qui il est demandé refuse le bornage ; il peut l'être durant son cours, si l'une quelconque des parties refuse les conclusions du rapport de l'arpenteur-géomètre désigné.

17.3. Honoraires — Bornage : Les frais du bornage sont divisés conformément à l'article 768 du Code de procédure civile.

Les honoraires de l'arpenteur-géomètre sont établis suivant le barème général et l'arpenteur-géomètre peut exiger comme garantie, avant d'entreprendre les travaux, le paiement d'une partie de leur coût estimatif.

Cependant, lorsque le bornage se termine par l'accord des parties consacré dans un procès-verbal de bornage, l'arpenteur-géomètre a droit à un minimum de 125 \$ pour la préparation de ce procès-verbal et du plan qui y est annexé, pour la signature de ces documents par les parties et leur enregistrement, en plus de tous autres honoraires auxquels il peut avoir droit pour tout autre service professionnel rendu lors du bornage.

§18. Honoraire — Comparution et vacation comme témoin ou comme arbitre de l'arpenteur-géomètre

18.1. Pour toute comparution ou vacation comme témoin devant les tribunaux ou ailleurs, en sa qualité d'arpenteur-géomètre, que ce soit ou non à titre d'expert, ou comme arbitre, l'arpenteur-géomètre a droit à 75 \$ par séance, en plus des déboursés encourus.

Ces honoraires et déboursés, une fois déduite la partie taxée comme frais judiciaires par les tribunaux, sont recouvrables de la partie qui a requis la comparution, ou la vacation comme témoin ou comme arbitre.

Sont recouvrables de cette même partie toute vacation ou tout travail professionnel additionnel occasionnés par une comparution. En ce cas, l'arpenteur-géomètre a droit aux honoraires prévus au barème général du présent tarif.

§19. Travaux d'arpentage relatifs à l'évaluation foncière

19.1. Nature de ces travaux professionnels : Ces travaux professionnels peuvent comprendre entre autres :

- a) des plans de compilations cadastrales ou de titres ;
- b) des rapports de compilations de titres relatifs aux mesures, superficies, tenants et aboutissants, et autres renseignements requis ;

- c) des descriptions techniques, avec plans annexés ;
- d) des plans indiquant la correspondance entre l'occupation, les titres et le cadastre.

19.2. Honoraires — Travaux d'arpentage relatifs à l'évaluation foncière : Les honoraires relatifs à ces travaux d'arpentage relatifs à l'évaluation foncière, sont établis suivant le barème général, à moins qu'ils ne soient inclus dans les travaux couverts par la section II (Travaux spécifiques).

§20. Copies de plans et documents - certification

20.1. Principes généraux : De nombreuses modifications et révisions sont apportées aux documents d'arpentage, si bien qu'avec la facilité des moyens modernes de reproduction, un grand nombre de documents périmés sont en circulation et peuvent être utilisés erronément pour des fins légales ou juridiques.

Afin de protéger le public dans la mesure des moyens à sa disposition, la corporation exige que toute copie certifiée conforme de document ou extrait de document porte la date de son émission, l'empreinte du sceau, soit authentifiée par la signature de l'arpenteur-géomètre sur la copie même, en plus de celle qui peut apparaître par reproduction.

Toute autre copie en circulation constitue une copie émise pour fins d'études, et n'a de valeur aux yeux de l'Ordre, qu'à titre de document de travail.

Pour le même motif de protection du public, toute copie sur matériel transparent ne peut être certifiée conforme.

20.2. Copies émises lors de l'exécution d'un mandat de services professionnels :

1) Sauf dans le cas des travaux de bornage, lors d'une émission de copies à titre de résultat de l'exécution d'un mandat de services professionnels en cours, la première copie du document et/ou du plan, est certifiée conforme et n'est pas tarifiable.

De plus, 2 copies sont émises au besoin pour fins d'études, sans frais additionnels pendant l'exécution d'un mandat de services professionnels.

2) Pour tout rapport ou plan relatif au bornage (expertise, procès-verbal), toute copie émise est une copie tarifiable conformément aux articles 20.3 et 20.4, même lors de l'exécution du mandat de services professionnels.

20.3. Honoraires — Certification : Pour la certification de chaque copie de tout document ou de tout extrait de document préparé par lui-même ou par un autre arpen-

teur-géomètre dont il détient le greffe, l'arpenteur-géomètre perçoit un honoraire de 15 \$.

20.4. Honoraires — Préparation matérielle des copies : Pour la préparation matérielle de copies, l'arpenteur-géomètre perçoit comme honoraires 3 fois les frais et déboursés encourus pour la conservation du document original, sa manipulation, sa reproduction, la préparation et l'expédition de la ou des copies avec un minimum de 5 \$. Toute certification d'une telle copie est en supplément.

20.5. Honoraires — Compte sur matériel transparent : Pour l'émission de chaque copie sur matériel transparent, les honoraires minimaux sont de 10 \$ plus deux fois le coût commercial d'impression du transparent, plus 10 fois le coût commercial d'impression d'une copie non transparente du même document.

SECTION IV DISPOSITION FINALE

§21. Durée

21.1. Le présent tarif demeure en vigueur jusqu'au 1^{er} janvier 1984.

A.C. 590-73, (1973) 105 G.O.II, 427 et 949
A.C. 2630-76, (1976) 108 G.O.II, 5343
D. 3484-81, (1981) 113 G.O.II, 5548



c. A-23, r.18

**Règlement divisant le territoire du
Québec en régions aux fins des élections
au Bureau de l'Ordre des arpenteurs-
géomètres du Québec**

Loi sur les arpenteurs-géomètres
(L.R.Q., c. A-23)

Code des professions
(L.R.Q., c. C-26, a. 65)

1. Pour assurer une représentation régionale adéquate au sein du Bureau de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec, le territoire du Québec est divisé en 2 régions :

- a) la région de l'Est ;
- b) la région de l'Ouest.

2. La région de l'Est comprend les régions 1, 2, 3 et 9 dont le territoire est décrit au Règlement divisant le territoire du Québec en régions en application de l'article 65 du Code des professions (c. C-26, r.8).

La région de l'Ouest comprend les régions 4, 5, 6, 7, 8 et 10 dont le territoire est décrit au Règlement divisant le territoire du Québec en régions en application de l'article 65 du Code des professions.

3. Cinq administrateurs sont élus pour représenter la région de l'Est et 6 pour la région de l'Ouest.

4. Un arpenteur-géomètre vote dans la région où il exerce principalement sa profession, pour les candidats de cette région.



c. A-25, r.1

Règlement sur l'attestation de solvabilité exigée en vertu de la Loi sur l'assurance automobile

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 102, 104, 105 et 196)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par « Loi » : la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25).

SECTION II PRÉSENTATION D'UNE DEMANDE D'ATTESTATION DE SOLVABILITÉ

2. Une demande pour une attestation de solvabilité doit être soumise par le requérant sur la formule de demande d'attestation de solvabilité apparaissant à l'annexe A, contenir tous les renseignements qui y sont indiqués, être accompagnée des documents stipulés et être transmise au Fonds d'indemnisation.

Le Fonds d'indemnisation peut exiger tout renseignement et document supplémentaires susceptibles de l'aider dans son évaluation. Le requérant doit, de plus, s'engager à permettre au Fonds d'indemnisation d'effectuer en tout temps une vérification de ses livres et états financiers.

3. Le requérant doit faire preuve qu'il a établi un processus permettant une gestion prompte et efficace de toute réclamation faite à la suite d'un accident.

4. Le requérant doit produire une preuve de solvabilité suivant les critères mentionnés aux sections III à V.

SECTION III CAUTIONNEMENT

5. S'il fournit un cautionnement d'une corporation autorisée à se porter caution en justice, ce cautionnement doit être valide pour la durée de l'immatriculation et ne peut être résilié sans un avis écrit au Fonds d'indemnisation. La résiliation prend effet 30 jours après réception de cet avis.

Le cautionnement doit garantir le paiement de tout jugement définitif rendu contre le requérant suite à un accident se produisant pendant la période d'immatriculation

jusqu'à concurrence de 50 000 \$ par accident plus les intérêts et les frais judiciaires qui ne peuvent être calculés sur un montant supérieur à cette somme, ainsi que l'exécution fidèle et complète des obligations imposées au requérant en vertu de la Loi.

La caution doit être tenue responsable conjointement et solidairement avec le requérant.

Le bénéficiaire du cautionnement doit être le ministre des Finances.

SECTION IV DÉPÔT

6. Si le requérant fait un dépôt en argent ou en obligations émises ou garanties par le Québec, le montant du dépôt ne peut être inférieur :

- a) pour une automobile, à 50 000 \$;
- b) pour plus d'une, mais moins de 16 automobiles, à 58 000 \$ plus 8 000 \$ par automobile à compter de la deuxième ;
- c) pour 16 ou plus, mais moins de 76 automobiles, à 170 000 \$ plus 2 400 \$ par automobile à compter de la seizième ; ou
- d) pour 76 automobiles ou plus, à 314 000 \$ plus 400 \$ par automobile à compter de la soixante-seizième.

Le dépôt en argent doit être fait par chèque visé payable à l'ordre du ministre des Finances.

Les obligations doivent être payables au porteur et seule leur valeur marchande est reconnue.

7. Le dépôt est transmis par le Fonds d'indemnisation au ministre des Finances qui le garde en fiducie tant et aussi longtemps que le détenteur possède une attestation de solvabilité plus 2 années additionnelles. Si, suite à un accident qui s'est produit pendant que l'attestation de solvabilité était en vigueur, une action intentée contre le détenteur n'a pas reçu un jugement définitif avant l'expiration de cette période additionnelle, le ministre des Finances garde le dépôt en fiducie jusqu'à ce que le jugement définitif soit rendu.

8. Le dépôt ne doit servir qu'à satisfaire le jugement définitif rendu contre le détenteur suite à un accident qui s'est produit pendant qu'il était détenteur d'une attestation de solvabilité et ceci jusqu'à concurrence de 50 000 \$ incluant les intérêts et les frais.

9. Le dépôt doit être maintenu constamment au montant fixé conformément à la présente section. S'il est entamé, l'attestation est retirée.

SECTION V FONDS D'ASSURANCE

10. La corporation qui produit un certificat attestant qu'elle a, en fiducie, un fonds d'assurance distinct suffisant, doit avoir été incorporée dans les 3 ans précédant la requête.

11. Le montant qui doit constituer le fonds d'assurance distinct de la corporation, est déterminé selon :

- a) l'expérience de la corporation dans le domaine des accidents au cours des 3 années précédant la demande, y compris le nombre d'accidents et les réclamations payées, en suspens et à venir ;
- b) le nombre d'automobiles appartenant à la corporation ; et
- c) la nature des opérations de la corporation.

Toutefois, au début de la période d'immatriculation pour laquelle l'attestation de solvabilité est émise, le montant constituant le fonds d'assurance distinct ne doit pas être inférieur à 200 000 \$.

12. Le fonds d'assurance distinct doit être composé seulement d'espèces ou d'obligations émises ou garanties par les gouvernements du Québec, du Canada ou d'une autre province et seule la valeur marchande de ces obligations est reconnue.

Les sommes versées dans un tel fonds ne peuvent être utilisées que pour payer une réclamation suite à un accident survenu pendant que le requérant était détenteur d'une attestation de solvabilité en vertu de la présente section.

13. Le détenteur qui maintient un fonds d'assurance distinct doit le maintenir au Canada, dans une banque à charte, une caisse d'épargne et de crédit, une compagnie de fidéicommiss ou d'une autre manière acceptée par le Fonds d'indemnisation.

Le détenteur doit maintenir une comptabilité distincte faisant apparaître d'une façon détaillée les opérations de son compte en fiducie. Il ne doit déposer au fonds d'assurance distinct que les sommes prévues à cet effet et ne déboursier celles-ci que suivant les conditions de son contrat de fiducie.

14. Le fonds d'assurance distinct doit être maintenu pendant toute la durée de l'immatriculation.

Cependant, si le détenteur ne renouvelle pas son attestation de solvabilité à son échéance, de la manière prévue à la présente section, ce fonds doit être maintenu pendant 2 années additionnelles ou si, suite à un accident qui s'est produit pendant que l'attestation de solvabilité était en vigueur, une action intentée contre le détenteur n'a pas reçu un jugement définitif avant l'expiration de cette période additionnelle, jusqu'à ce que le jugement définitif soit rendu.

15. Le détenteur d'une attestation de solvabilité doit transmettre au Fonds d'indemnisation un état détaillé de ses opérations en fiducie, à tous les 3 mois à compter de l'obtention de son attestation de solvabilité.

SECTION VI OBLIGATIONS DU DÉTENTEUR D'UNE ATTESTATION DE SOLVABILITÉ

16. Le détenteur d'une attestation de solvabilité doit fournir au Fonds d'indemnisation, un rapport mensuel sur l'évolution de son parc automobile et sur la nature de ses opérations.

17. Le détenteur doit informer le Fonds d'indemnisation de tout changement d'adresse dans les 10 jours de ce changement.

Si le détenteur est une corporation qui n'a pas son siège social au Québec, elle doit désigner un représentant au Québec, autorisé à recevoir tout avis, document, communication ou signification fait en vertu du présent règlement.

18. Dans les 5 premiers jours de chaque mois, le détenteur d'une attestation de solvabilité doit transmettre au Fonds d'indemnisation un rapport écrit sur chacune des réclamations qu'il a reçues au cours du mois précédent et découlant d'un accident impliquant une automobile dont il est propriétaire.

Le rapport doit être transmis sur la formule apparaissant à l'annexe B.

19. Le Fonds d'indemnisation doit être avisé, dans les 10 jours de sa signification, de toute action intentée contre le détenteur suite à un accident. Il en est avisé par l'envoi, à son siège social, d'une copie certifiée de l'action.

20. Si le Fonds d'indemnisation est avisé qu'une action a été intentée contre un détenteur qui a fourni une preuve de solvabilité en faisant un dépôt selon les modalités de la section IV, il peut déterminer une preuve de solvabilité additionnelle équivalant au montant réclamé dans les conclusions de l'action plus les frais et les intérêts et devant

servir à payer le montant réclamé. Toutefois, le montant de la preuve additionnelle ne doit pas excéder 50 000 \$.

Le détenteur doit parfaire le dépôt dans le délai imparti et de la manière prévue à la section IV. Si le détenteur ne parfait pas son dépôt, le Fonds d'indemnisation retire l'attestation de solvabilité.

21. Lorsque le Fonds d'indemnisation reçoit la preuve d'un jugement définitif ou d'une transaction mettant fin à l'action, il doit l'acquitter à même le montant de la preuve de solvabilité additionnelle fournie en vertu de l'article 20 et remet le surplus s'il y a lieu, au détenteur.

Si le montant de la preuve de solvabilité additionnelle n'est pas suffisant pour satisfaire au jugement, le Fonds d'indemnisation doit voir à acquitter la balance, à même le dépôt initial fourni par le détenteur en vertu de la section IV.

Cependant, le montant total déboursé par le Fonds d'indemnisation pour satisfaire un jugement ne peut excéder 50 000 \$, incluant les frais et les intérêts.

ANNEXE A

(a. 2)



Fonds d'indemnisation

REQUÊTE POUR UNE ATTESTATION DE SOLVABILITÉ

Le soussigné, ci-après appelé le requérant, par la présente fait une requête pour devenir détenteur d'une attestation de solvabilité.

Il est convenu que si le Fonds d'indemnisation décide d'émettre une attestation de solvabilité, il peut en tout temps l'annuler si le requérant ne rencontre plus les qualités requises ou si le montant de la preuve de solvabilité devient insuffisant.

L'attestation de solvabilité est demandée pour une période débutant le _____ jour de _____
et se terminant le _____ jour de _____.

1 Nom du requérant _____

2 Adresse de sa résidence principale au Québec _____

Dans le cas d'une corporation, l'adresse de son siège social s'il est au Québec _____

S'il n'y a pas de siège social au Québec, le nom et l'adresse de la personne que la corporation désigne pour la représenter aux fins de la Loi sur l'assurance automobile (L. R. Q., c. A-25) _____

- 3 Nature de l'entreprise (s'il y a lieu) _____

- 4 Êtes-vous détenteur d'une attestation de solvabilité ailleurs qu'au Québec _____
Endroit _____ numéro _____
- 5 Êtes-vous détenteur d'une attestation de solvabilité au Québec présentement, oui ☐ non ☐
Dans l'affirmative, depuis quand _____
- 6 Vous a-t-on déjà refusé ou annulé une attestation de solvabilité à Québec ou ailleurs, oui ☐ non ☐
Dans l'affirmative, préciser _____
- 7 Avez-vous établi une procédure pour la réception et la vérification des réclamations, oui ☐ non ☐
Dans l'affirmative, préciser _____

8 La présente requête est accompagnée:

- i) d'un cautionnement ☐
- ii) d'un dépôt par chèque visé ☐
- iii) d'un dépôt par obligation ☐
- iv) d'un certificat attestant l'existence en fiducie d'un fonds d'assurance distinct ☐

- 9 Les informations demandées ci-dessous doivent être fournies pour chaque automobile dont le requérant demande un certificat d'attestation de solvabilité (annexez à la présente requête des feuilles supplémentaires si nécessaire).

| Année de fabrication | Marque | Modèle | Numéro du châssis | Poids |
|----------------------|--------|--------|-------------------|-------|
| | | | | |

Note: Complétez les questions 10 à 13, si le requérant est une corporation produisant un certificat attestant qu'elle a en fiducie, un fonds d'assurance distinct suffisant.

13 Annexez les documents suivants:

- A) les états financiers pour les 3 années précédant la présente requête ;
- i) le bilan ; ☐
 - ii) l'état des revenus et dépenses ; ☐
 - iii) une continuité du compte de capital ou de surplus ; ☐
 - iv) les notes aux états financiers ; ☐
 - v) rapport d'un vérificateur habile à exercer la comptabilité publique au Québec, donnant son opinion sur les états financiers et si, oui ou non, les états financiers sont conformes aux principes comptables généralement reconnus ; ☐
- B) certificat de régularité émis par la Direction des compagnies du ministère des Institutions financières et Coopératives ; ☐
- le cas échéant, l'équivalent émis en vertu de la loi où la corporation a été constituée ; ☐
- C) une copie de l'acte du requérant ; ☐
- D) une liste des noms, adresses, occupations des administrateurs et officiers du requérant. ☐

Le requérant s'engage à permettre au Fonds d'indemnisation d'effectuer en tout temps, une vérification de ses livres et de ses états financiers.

Je _____ requérant, ou signataire autorisé de la corporation, à titre de _____, déclare que les renseignements donnés dans la présente requête et dans toutes les pièces ci-annexées sont véridiques et complets.

Daté à _____ ce _____ jour
de _____ 19 _____

signature

Quiconque fait une fausse déclaration commet une infraction grave.

ANNEXE B
(a. 18)Fonds d'indemnisation
automobile du Québec

RAPPORT DE RÉCLAMATION

Nom et adresse du détenteur de l'attestation de solvabilité

Date de réception
de la réclamation:Numéro de l'attestation
de solvabilité:

Date de l'accident:

Lieu de l'accident

Brève description de la façon dont l'accident a eu lieu

**A COMPLÉTER S'IL S'AGIT
D'UNE RÉCLAMATION POUR
DOMMAGES MATÉRIELS**

Nom et adresse du propriétaire des biens endommagés

Description des biens endommagés

**A COMPLÉTER S'IL S'AGIT
D'UNE RÉCLAMATION POUR
DOMMAGES CORPORELS**

Nom et adresse de la victime

Description des dommages corporels subis

Montant de
la réclamation:Montant déjà
versé:**A COMPLÉTER S'IL Y A LIEU:** Autres réclamations déjà reçues en raison du même accident

| Nom et adresse du réclamant | Montant de la réclamation | Montant déjà versé |
|-----------------------------|---------------------------|--------------------|
| | | |
| | | |
| | | |

A COMPLÉTER S'IL Y A LIEU: Autres réclamations susceptibles d'être reçues en raison du même accident

| | Montant approximatif de la réclamation |
|--|---|
| | |
| | |
| | |

NOTE: Si l'espace est insuffisant pour répondre à certaines questions,
veuillez utiliser une feuille séparée.Annexe
jointe: ☐

| Signature | Titre | Date |
|-----------|-------|------|
| | | |



c. A-25, r.2

Convention d'indemnisation directe pour le règlement des sinistres automobiles

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 173)

INTRODUCTION

Cette convention a été établie par le Groupement des assureurs automobiles exerçant les pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 173 de la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25).

Elle s'inscrit dans le cadre d'une législation qui instaure un régime d'indemnisation hors-faute pour les victimes de dommages corporels causés par une automobile tout en maintenant, avec certaines modifications, les règles du droit commun pour l'indemnisation de dommage matériel. Cette convention donne suite aux dispositions de la Loi qui, d'une part, crée un régime d'assurance obligatoire pour le dommage matériel (article 84) et, d'autre part, édicte (article 116) :

« Le recours du propriétaire en raison du dommage subi par son automobile ne peut être exercé que contre l'assureur avec lequel il a contracté l'assurance visée dans l'article 84 dans la mesure où la convention d'indemnisation directe visée dans l'article 173 s'applique.

Toutefois, le propriétaire peut, s'il n'est pas satisfait du règlement effectué suivant la convention, exercer ce recours contre l'assureur suivant les règles du droit commun dans la mesure où les articles 108 à 114 n'y dérogent pas. »

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Parties liées : Sont liés tous les assureurs agréés et toutes les personnes visées par l'article 175 de la Loi sur l'assurance automobile.

2. Accidents visés : La convention vise tous les dommages matériels résultant d'un accident qui survient au Québec et au cours duquel il y a collision impliquant au moins 2 automobiles dont les propriétaires ont été dûment identifiés.

3. Définition de collision : Constitue une collision au sens de l'article 2 :

- a) le contact entre automobiles en mouvement ;
- b) le contact entre une automobile en mouvement et une automobile arrêtée ;
- c) le contact entre une automobile et le chargement d'un autre véhicule ou les objets qu'il transporte, que ce chargement ou ces objets n'aient pas quitté le véhicule, soient en vol ou en soient déjà tombés.

Pour les fins de cet article, il faut entendre par automobile le véhicule même et toute partie qui en est détachée hors la volonté de l'automobiliste.

4. Principe : Le principe essentiel de cette convention est que l'assureur du propriétaire de l'automobile doit indemniser son propre assuré dans la mesure de la responsabilité des conducteurs des autres automobiles, aux lieux et places de ceux-ci. Le garagiste ou son préposé est toujours considéré comme le conducteur d'une autre automobile lorsqu'il conduit l'automobile d'un client confiée à ses soins.

5. Définition des dommages : Les indemnités comprennent la totalité des dommages à l'automobile sans égard à la franchise et le cas échéant :

- a) la perte d'immobilisation suivant les règles du droit commun ;
- b) la perte de biens personnels et commerciaux transportés par l'automobile et appartenant à l'assuré jusqu'à concurrence de 1 000 \$.

6. Expertise à la charge de l'assureur : En l'absence d'assurance collision, l'expertise des dommages de l'assuré est faite à la diligence de son assureur responsable ; s'il existe un assureur collision, il se charge de l'évaluation des dommages à l'automobile de son assuré.

7. Assurance responsabilité et assurance collision : Lorsque l'assuré détient à la fois une protection d'assurance responsabilité et une protection d'assurance collision, les règles pertinentes sont les suivantes :

- a) si les 2 assurances ont été souscrites par le même assureur, celui-ci doit d'abord indemniser son assuré en conformité de ses obligations contractuelles pour ensuite appliquer la convention d'indemnisation directe quant à la franchise et quant aux dommages d'immobilisation et de perte de biens ;
- b) si les 2 assurances ont été souscrites par des assureurs différents, l'assureur collision doit indemniser son

assuré en conformité de ses obligations contractuelles et l'assureur responsabilité :

- i. paie le reste du dommage ; et
- ii. rembourse l'assureur collision, suivant la convention.

8. Barème : Dans tous les cas traités par le barème, la responsabilité est évaluée par référence à celui-ci. Toute reconnaissance de responsabilité et tout accord préalable à ce sujet sont non avenus.

9. Ensemble de véhicules : En cas d'accident causé par un ensemble de véhicules constitué d'un tracteur (qu'il s'agisse d'un véhicule de promenade, d'un véhicule de service ou d'un véhicule de commerce) et d'un véhicule remorqué (sauf ceux appartenant à des propriétaires exemptés de l'obligation prévue à l'article 84 de la Loi sur l'assurance automobile), quelle qu'en soit la description, chaque véhicule est une automobile au sens de la convention et les assureurs de chacun devront voir au règlement du dommage de leur assuré respectif conformément à ses normes.

10. Total des pourcentages : Dans un accident où chaque manœuvre effectuée par les automobilistes, si elle était prise isolément, entraînerait l'application de pourcentages de responsabilité dont le total dépasserait 100%, les proportions mentionnées dans le barème doivent être réduites en conséquence.

11. Subrogation : À concurrence des règlements effectués par eux suivant la convention, les assureurs responsabilité ayant contracté l'assurance visée dans l'article 84 de la Loi peuvent obtenir subrogation dans les droits de leurs assurés contre les tiers responsables.

Cependant, entre eux, ils renoncent à l'exercice de cette subrogation, que ce soit en leur nom ou au nom de leurs assurés. Cette renonciation ne s'étend pas au règlement effectué avec le propriétaire :

- a) d'une automobile confiée à un garagiste ;
- b) d'un véhicule remorqué.

12. Arbitrage : Est constitué un conseil d'arbitrage pour décider des différends entre assureurs et naissant de l'application de la convention. Il est formé de 7 membres désignés annuellement par le conseil d'administration du Groupement des assureurs automobiles qui en nomme le président et les 2 vice-présidents. Ce conseil doit se réunir dans les 30 jours de la demande écrite par lui reçue d'un assureur agréé.

Le quorum du conseil d'arbitrage est fixé à 3 membres dont le président ou l'un des vice-présidents qui, en cas d'égalité des voix, a un vote prépondérant. La procédure du conseil d'arbitrage est simple et sans formalité. Sa décision est sans appel.

13. Disposition interprétative : Les titres accompagnant le texte de la convention n'en font pas partie ; ils n'y ont été inscrits qu'à titre indicatif. Par ailleurs, les titres du barème servent à son interprétation.

14. Disposition transitoire : Sont soumis à cette convention les accidents survenus à compter du 1^{er} septembre 1980.

SECTION II

BARÈME DE CIRCONSTANCES D'ACCIDENTS ÉTABLISSANT LA RESPONSABILITÉ

15. Note liminaire : La responsabilité dans les cas traités par le barème a été établie sans égard au point d'impact sur les automobiles, sauf lorsqu'une référence explicite y est faite dans le barème.

Dans le même esprit, les facteurs suivants ont été écartés et ne peuvent pas être retenus contre l'assuré dans l'examen de la responsabilité :

- a) mouvement d'un piéton ;
- b) vitesse ;
- c) conditions climatiques ;
- d) visibilité ;
- e) condition de la chaussée ;
- f) signaux lumineux, sonores ou manuels ;
- g) absence de lumière ;

sauf lorsque référence explicite y est faite dans le barème.

Enfin, l'existence d'une double ligne, d'une ligne continue ou d'une ligne pointillée n'est pas pertinente, sauf lorsqu'une référence explicite y est faite dans le barème.

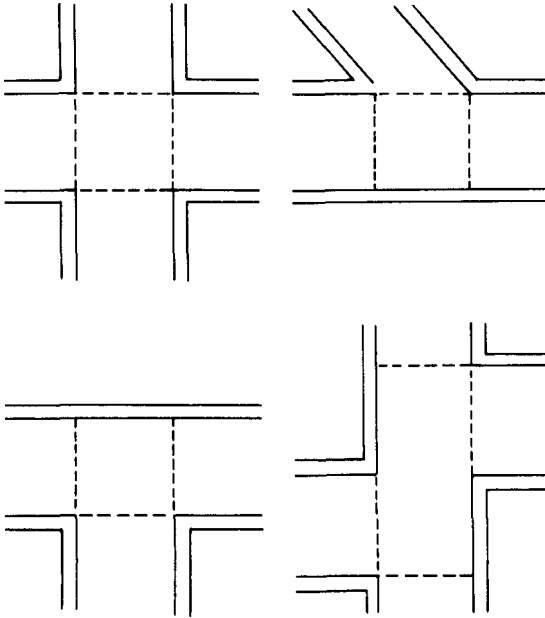
16. Définitions :

1) **Axe médian :** « Axe médian » signifie :

- a) la ligne continue, ou double ligne continue, ou pointillée au centre de la chaussée ; et
- b) le milieu de la chaussée ou de la partie de la chaussée laissée disponible par une filée d'autos en stationnement, ou par un amas de neige, ou autre objet faisant entrave à la circulation sur une partie de la route.

2) **Carambolage** : Série de chocs entre plusieurs véhicules circulant dans des files ou sur des chaussées différentes.

3) **Carrefour** : Lieu où se croisent plusieurs chemins publics, rues, avenues et boulevards, y compris les voies de circulation sur les terrains de stationnement à l'exception des ruelles. Les pointillés indiquent les limites comprises pour déterminer la superficie de ce carrefour.



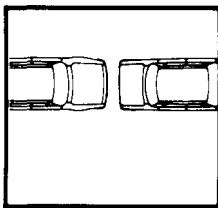
4) **Changement de file** : Manoeuvre par laquelle un véhicule quitte sa file pour prendre celle de l'autre véhicule.

5) **Chaussée** : Partie de la route normalement utilisée pour la circulation des véhicules.

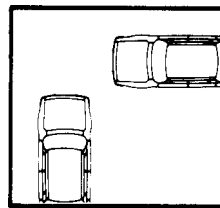
6) **Collision en chaîne** : Série de chocs entre plusieurs véhicules (plus de 2) placés l'un derrière l'autre et circulant dans une même file.

7) **File de véhicules** : Succession de véhicules (2 ou plus) placés l'un derrière l'autre. Sont réputés dans la même file, les véhicules se trouvant même partiellement dans le prolongement l'un de l'autre.

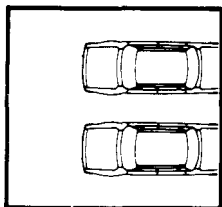
BARÈME DE CIRCONSTANCES D'ACCIDENTS ÉTABLISSANT LA RESPONSABILITÉ (SPÉCIFICATION)



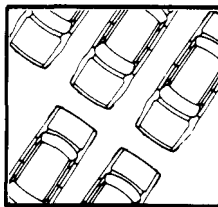
Automobiles en circulation dans le même sens sur la même chaussée (Cas 1 à 3)



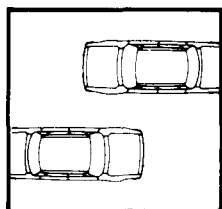
Automobiles provenant de chaussées différentes leurs directions devant se couper ou se rejoindre (Cas 10)

**BARÈME DE CIRCONSTANCES D'ACCIDENTS
ÉTABLISSANT LA RESPONSABILITÉ**

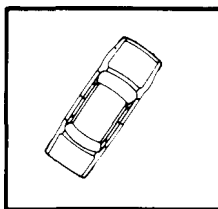
**Automobiles en
circulation dans le
même sens sur 2
files différentes
(Cas 4 à 7)**



**Automobiles en
stationnement
(Cas 11 et 12)**



**Automobiles en
circulation en sens
inverse
(Cas 8 et 9)**



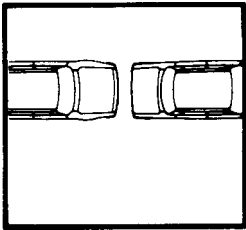
**Cas spéciaux A
(Cas 13 à 15)
Cas spéciaux B
(Cas 16 à 20)**

Note importante

Pour l'utilisation de ce barème, se reporter aux directives d'application pratique.

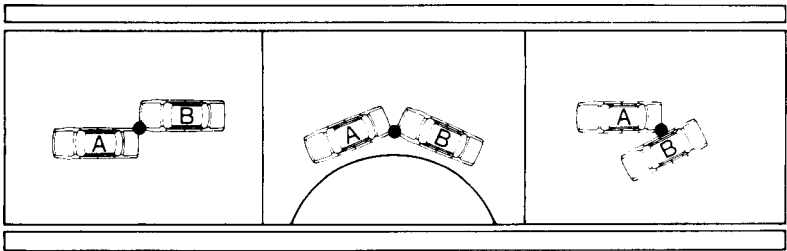
Les conditions dans lesquelles chaque cas doit être appliqué y sont précisées et commentées.

BARÈME DE CIRCONSTANCES D'ACCIDENTS
ÉTABLISSANT LA RESPONSABILITÉ
(SPÉCIFICATION)



AUTOMOBILES EN CIRCULATION DANS LE MÊME SENS
SUR LA CHAUSSÉE
(Cas 1 à 3)

1 Automobiles A et B sur une même file
(A heurtée sur sa partie arrière)



Part de
responsabilité

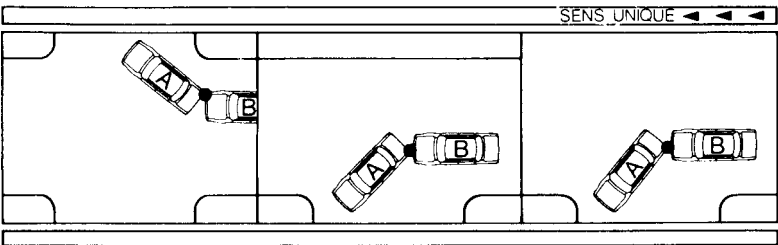
| A | B |
|---|---|
| 0 | 1 |

La responsabilité de B qui heurte à l'arrière A qui le précède est retenue en totalité, car il n'a pas pu rester maître de son automobile.

Lorsque l'automobile A effectue une manoeuvre de recul, la convention trouvera son application dans les CAS SPÉCIAUX B 17.

2

Automobile A virant dans une chaussée latérale ou toute entrée



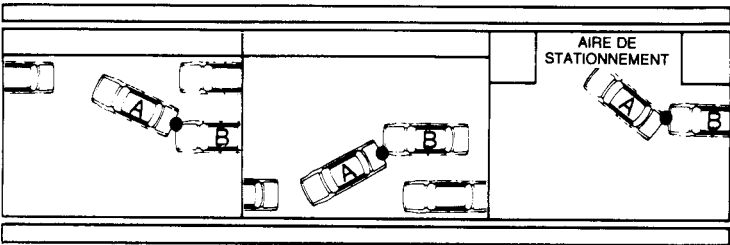
Part de responsabilité

| A | B |
|---|---|
| 0 | 1 |

Le cas 2 s'applique lorsque A bifurque pour emprunter une chaussée latérale ou une entrée à droite ou à gauche. A, heurtée à l'arrière ne supporte aucune part de responsabilité.

3

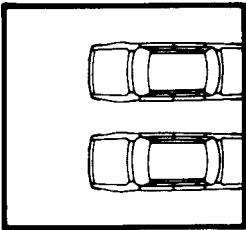
Automobile A prenant un stationnement en marche avant ou s'engageant dans une aire de stationnement



Part de responsabilité

| A | B |
|---|---|
| 0 | 1 |

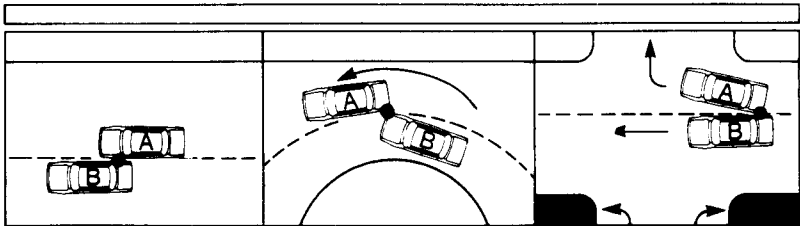
Le cas 3 s'applique lorsque A prend un stationnement en marche avant sur la droite ou la gauche de la chaussée ou s'engage à droite ou à gauche dans une aire de stationnement.



AUTOMOBILES A ET B SUR 2 FILES DIFFÉRENTES
(Cas 4 à 7)

4

Automobiles A et B ne changeant pas de file
Automobiles A et B en mouvement



TERRE-PLEIN OU CENTRE DE LA CHAUSSEE

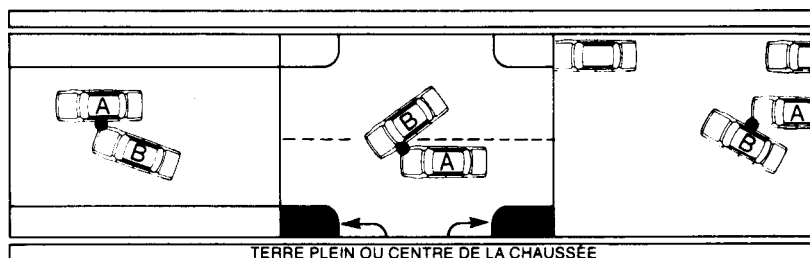
Part de
responsabilité

| A | B |
|-----|-----|
| 1/2 | 1/2 |

Ce cas doit toujours être appliqué lorsque les deux automobiles A et B circulant sur deux files différentes, se heurtent latéralement sans changement de file.

Il s'applique notamment en cas de dépassement sans changement de file, ou de rétrécissement de la chaussée, sauf lorsque l'une des automobiles ne respecte pas un panneau d'interdiction de dépasser ou une ligne continue. Dans cette dernière hypothèse, on fera à l'encontre du conducteur de cette automobile application dans les CAS SPÉCIAUX A 13.

5 Automobile B changeant de file, y compris les changements de voie en vue d'un virage à gauche ou à droite

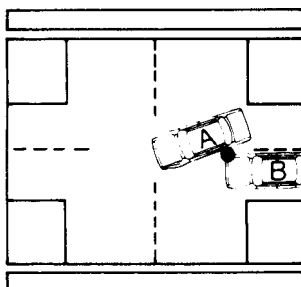


Part de
responsabilité

| A | B |
|---|---|
| 0 | 1 |

Ce cas s'applique lorsque B change de file pour quelque raison que ce soit, par exemple en vue d'un virage à gauche ou à droite pour emprunter une chaussée latérale, pour prendre un stationnement en marche avant, ou pour s'engager dans une aire de stationnement.

Dépassement dans une intersection



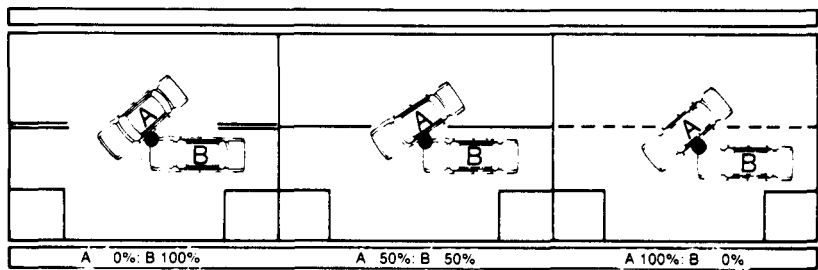
Part de
responsabilité

| A | B |
|---|---|
| 0 | 1 |

Est responsable en totalité l'automobile B dépassant l'axe médian dans une intersection lorsque l'automobile A effectue un virage à gauche.

6

Dans le cas de virage à gauche dans une entrée



La responsabilité est déterminée dans les vignettes.

Vignette 1

Ce cas s'applique lorsque A effectue un virage à gauche à l'endroit prévu à cette fin dans une entrée alors que B effectue un dépassement à l'encontre de la ligne simple ou double continue le lui interdisant.

Vignette 2

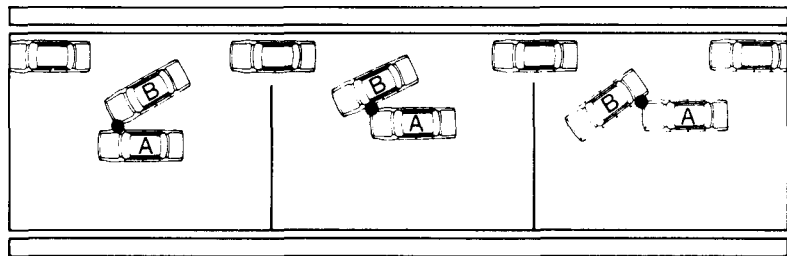
Ce cas s'applique lorsque « A » effectue un virage à gauche dans une entrée sur 1 ou 2 lignes continues alors que « B » effectue un dépassement.

Vignette 3

Ce cas s'applique lorsque A effectue un virage à gauche dans une entrée sur une chaussée sans axe médian déterminé ou sur une ligne pointillée alors que B effectue un dépassement au même moment.

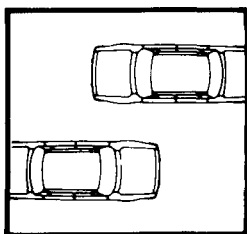
7

Automobile B quittant un stationnement



| Part de responsabilité | |
|------------------------|---|
| A | B |
| 0 | 1 |

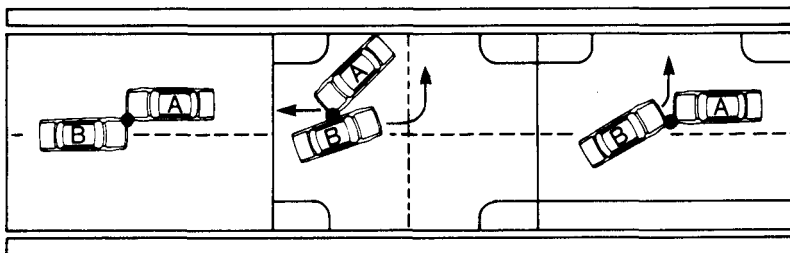
Automobile B quittant un stationnement est la cause déterminante de l'accident.



AUTOMOBILES EN CIRCULATION EN SENS INVERSE
(Cas 8 et 9)

8

Automobile B empiétant sur l'axe médian ou le dépassant, même pour emprunter une chaussée à gauche



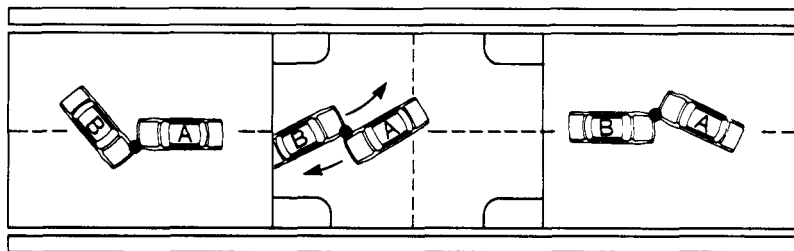
Automobile A circulant dans son couloir de marche.

Part de
responsabilité

| A | B |
|---|---|
| 0 | 1 |

9

Automobiles A et B empiétant l'une et l'autre sur l'axe médian ou dont la position sur la chaussée par rapport à cet axe ne peut être déterminée

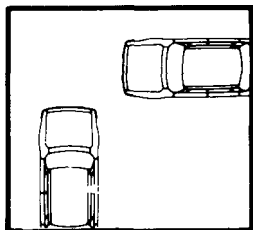


Part de
responsabilité

| A | B |
|---------------|---------------|
| $\frac{1}{2}$ | $\frac{1}{2}$ |

Ce cas doit toujours être appliqué lorsque la circulation à gauche de l'une ou l'autre des automobiles n'est pas prouvée.

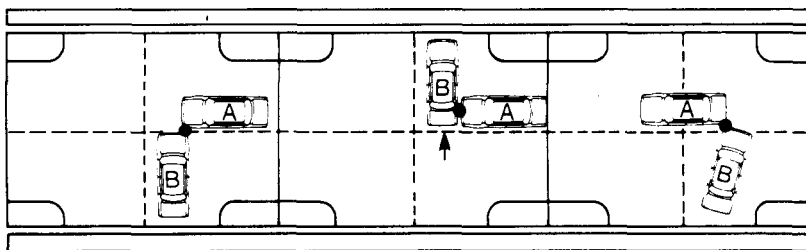
Le simple dérapage d'une automobile ne saurait à défaut d'autres précisions, prouver à lui seul que cette automobile empiétait sur l'axe médian.



**AUTOMOBILES PROVENANT DE CHAUSSÉES DIFFÉRENTES
LEURS DIRECTIONS DEVANT SE COUPER
OU SE REJOINDRE**
(Cas 10)

10

**Automobile A prioritaire de droite
circulant dans son couloir de marche**

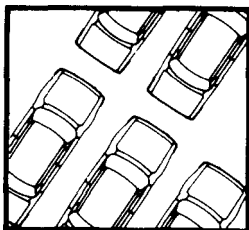


Part de
responsabilité

| A | B |
|---|---|
| 0 | 1 |

Pour les accidents entre automobiles se produisant dans une zone de carrefour sans signalisation effective, l'automobile A bénéficie de la priorité de droite si elle circule dans son couloir de marche; B supporte alors la totalité de la responsabilité.

Pour les accidents survenant aux intersections munies de signaux opérationnels, voir CAS SPÉCIAUX A 13, 14, 15.

**AUTOMOBILES EN STATIONNEMENT**

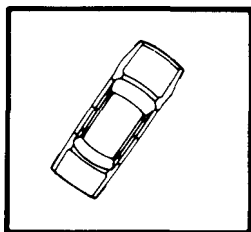
(Cas 11 et 12)

11**Automobile X en stationnement**
(Sauf ce qui est prévu au cas 12)Part de
responsabilité

| X | Y |
|---|---|
| 0 | 1 |

12**Automobile X en stationnement illégal**
hors agglomération et
sans feux la nuitPart de
responsabilité

| X | Y |
|---------------|---------------|
| $\frac{1}{2}$ | $\frac{1}{2}$ |

**CAS SPÉCIAUX A**

(Cas 13 à 15)

CAS SPÉCIAUX B

(Cas 16 à 20)

13

Automobile Y négligeant ou quittant :Part de
responsabilité

- a) un signal d'un agent de circulation ou ,
- b) un stop ou un signal « Cédez » ou autre signalisation assimilable, notamment : balise, signalisation au sol, feu rouge clignotant ou ,
- c) un feu de signalisation tricolore (faute de preuve la responsabilité est partagée par la moitié ou tel que prévu à l'article 113 de la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25),
- d) un panneau de sens interdit (sens unique) ou ,
- e) un panneau d'interdiction de dépasser à gauche ou à droite ou ,
- f) un panneau d'interdiction de virer à gauche ou à droite ou ,
- g) une ligne continue.

| X | Y |
|---|---|
| 0 | 1 |
| 0 | 1 |
| 0 | 1 |
| 0 | 1 |
| 0 | 1 |
| 0 | 1 |

14

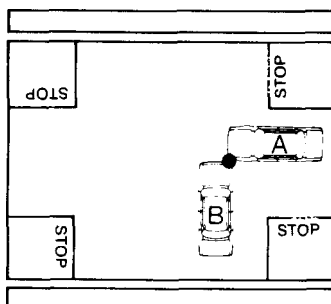
Automobile Y virant à une flèche verte (non clignotante)
 Automobile X passant au feu vert

Part de
responsabilité

| X | Y |
|---|---|
| 0 | 1 |

15

En cas d'accident survenant à une intersection munie de signaux stop à chaque coin, la protection de la droite s'applique



Part de
responsabilité

| A | B |
|---|---|
| 0 | 1 |

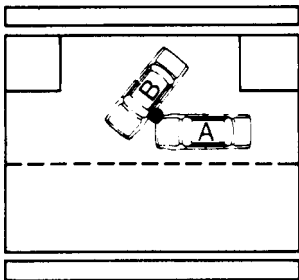
sauf s'il est prouvé :

- a) que le conducteur A néglige le signal d'arrêt, il sera alors tenu en totalité responsable ;
- b) que les conducteurs A et B ont négligé le signal d'arrêt ; la responsabilité sera alors partagée à raison de la moitié pour chacun.

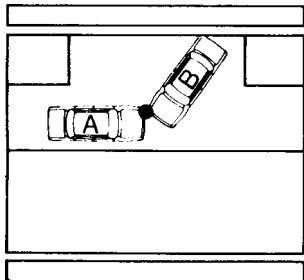
CAS SPÉCIAUX B

16

Automobile B sortant d'une aire de stationnement, d'une ruelle ou d'un lieu non ouvert à la circulation publique — aucune signalisation n'est indiquée et automobile A circulant dans son couloir de marche



Toutefois si l'automobile A circulant en sens inverse empiète sur une ligne continue ou la dépasse, le règlement est effectué sur la base de partage de responsabilité par moitié, compte tenu des fautes respectives commises par les deux automobilistes



Part de
responsabilité

| A | B |
|---------------|---------------|
| 0 | 1 |
| $\frac{1}{2}$ | $\frac{1}{2}$ |

17**Automobile Y circulant en marche arrière
ou effectuant demi-tour**Part de
responsabilité

| X | Y |
|---|---|
| 0 | 1 |

18**Croisement de 2 ruelles
sans signalisation**Part de
responsabilité

| X | Y |
|---|---|
| 0 | 1 |

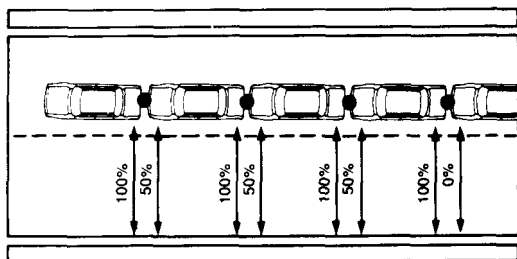
Automobile Y ne respectant pas la
priorité de la droite.**19****Ouverture d'une portière de l'automobile Y**Part de
responsabilité

| X | Y |
|---|---|
| 0 | 1 |

Ce cas s'applique lorsque la portière est en mouvement ou lorsque ce
mouvement vient d'être complété.

20

Collision en chaîne

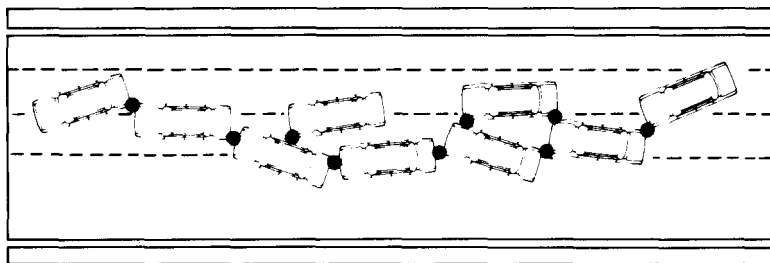


Dans toute collision en chaîne le propriétaire de la première automobile n'ayant eu au préalable aucun contact avec une autre automobile ou objet est indemnisé en totalité de ses dommages.

Tous les autres suivant sont indemnisés à raison de 50% à l'avant et 100% à l'arrière, sans toutefois rechercher la responsabilité pour aucun, à l'exception du dernier qui ne reçoit rien.

21

Carambolage



Dans tous les cas de carambolage où la responsabilité ne peut être déterminée, l'indemnité payable est arrêtée à raison de 50% pour chacun.



c. A-25, r.3

Règlement sur la définition de certains mots et expressions aux fins de la Loi sur l'assurance automobile

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 195)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Canadien revenant au pays » : un citoyen canadien qui élit domicile à nouveau au Canada ;
- b) « immigrant reçu » : un non-Canadien qui élit domicile au Canada et qui possède un visa permanent lui permettant de le faire ;
- c) « immigrant reçu revenant au pays » : un immigrant reçu qui élit domicile à nouveau au Canada ;
- d) « Loi » : la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25).

SECTION II RÉSIDENT

2. La définition du mot « résident », telle qu'elle apparaît au paragraphe 26 de l'article 1 de la Loi, est précisée aux fins du titre II de la Loi, selon les critères énoncés aux articles 3 à 8.

3. Une personne qui n'est pas un touriste, une personne de passage au Québec ou un visiteur et qui est :

- a) un immigrant reçu ;
- b) un Canadien revenant au pays ;
- c) un immigrant reçu revenant au pays ;
- d) un citoyen canadien ou son conjoint qui élit domicile au Canada pour la première fois ;
- e) un membre des Forces canadiennes ou de la Gendarmerie royale du Canada qui n'a pas acquis la qualité de résident ; ou
- f) un prisonnier qui n'a pas acquis la qualité de résident et qui a manifesté son intention d'élire domicile au Québec ;

ainsi que son conjoint et tout enfant célibataire de moins de 18 ans qui résident en permanence avec lui, est réputé être un résident dès son arrivée, son élargissement ou sa libération au Québec, selon le cas.

4. Nonobstant l'article 5, un résident ainsi que son conjoint et tout enfant célibataire de moins de 18 ans qui résident en permanence avec lui, à moins qu'il n'élise domicile hors du Québec, conserve son statut de résident :

- a) s'il séjourne hors du Québec comme étudiant inscrit dans un établissement d'enseignement et y poursuit un programme d'études ;
- b) s'il séjourne hors du Québec comme stagiaire, à temps complet et sans rémunération, dans un établissement universitaire, une institution affiliée à une université, un institut de recherche ou un organisme gouvernemental ou international ;
- c) s'il est fonctionnaire à l'emploi du gouvernement du Québec ou du Canada en service hors du Québec ;
- d) s'il séjourne hors du Québec pendant moins de 12 mois consécutifs, alors que son conjoint et ses enfants y demeurent ou qu'il y conserve une habitation pour chercher ou accepter un emploi temporaire ou exécuter un contrat dans une autre province ou autre pays et s'il revient au Québec au moins une fois par année ou notifie la Régie de son impossibilité de se plier à cette exigence ; ou
- e) s'il est employé par un organisme sans but lucratif ayant son siège social au Canada, et qu'il travaille à l'étranger dans le cadre du programme d'aide ou de coopération internationale reconnu par le ministre des Affaires sociales.

5. Sous réserve de l'article 4, un résident n'est plus réputé être un résident lorsqu'une seule des conditions suivantes est remplie :

- a) lorsqu'il quitte le Québec pour élire domicile dans une autre province ou un autre pays et ce, dès son départ ;
- b) lorsqu'il maintient une résidence à l'extérieur du Québec, à moins de démontrer qu'il demeure au Québec et y est ordinairement présent pendant au moins 183 jours par année ;
- c) lorsqu'il séjourne hors du Québec pendant plus de 12 mois et ce, à compter du dernier jour du douzième mois suivant la date de son départ du Québec ; ou

d) lorsqu'il a élu domicile hors du Québec avant l'expiration d'une période de 12 mois suivant la date de son départ du Québec.

6. Les personnes suivantes ne sont pas des résidents :

a) un étudiant d'un autre pays que le Canada ;
 b) un étudiant d'une autre province, à moins qu'il n'ait élu domicile au Québec ;

c) un ressortissant étranger au service d'un gouvernement autre que celui du Canada ou du Québec ou au service d'un organisme relevant d'un gouvernement autre que celui du Canada ou du Québec et reconnu par le ministre des Affaires sociales, à moins que tel ressortissant ne travaille au Québec et n'ait conclu avec le ministre des Affaires sociales un accord autorisé par le gouvernement en vertu de l'article 23 de la Loi sur la Régie de l'assurance-maladie du Québec (L.R.Q., c. R-5) ; et

d) une corporation dont le siège social est situé hors du Québec.

7. Un enfant qui naît au Québec ou hors du Québec est réputé être un résident si sa mère est une résidente.

8. Le ressortissant étranger, ainsi que son conjoint et tout enfant célibataire de moins de 18 ans qui résident en permanence avec lui, est réputé être un résident s'il séjourne au Québec en vertu d'un programme d'échange agréé entre le Gouvernement du Québec et un gouvernement étranger suite à une entente entre le ministre des Affaires sociales et le ministre des Affaires intergouvernementales.

SECTION III

EXPRESSIONS UTILISÉES AU PARAGRAPHE b DU PREMIER ALINÉA DE L'ARTICLE 17 DE LA LOI

9. Aux fins du paragraphe b du premier alinéa de l'article 17 de la Loi, on entend par :

a) « motoneige » : un véhicule à moteur, autopropulsé, construit pour se déplacer principalement sur la neige ou la glace, muni ou non d'un ski ou patin de direction et mû par une courroie sans fin en contact avec le sol ;

b) « remorque de ferme » : un véhicule n'ayant pas de moteur, muni d'un espace pour le chargement et qui le supporte indépendamment ou non lorsque tiré par une automobile, utilisé principalement pour le transport de produits agricoles ou du matériel nécessaire à leur production et appartenant à une personne ou une société qui est pro-

priétaire ou locataire d'une ferme et dont l'agriculture est la principale occupation ou qui est membre d'une association accréditée en vertu de la Loi sur les producteurs agricoles (L.R.Q., c. P-28) ;

c) « remorque d'équipement » : un véhicule n'ayant pas de moteur, muni d'un espace pour le chargement et qui le supporte indépendamment ou non lorsque tiré par une automobile et :

i. qui sert à transporter de l'équipement ou de la machinerie qui est fixé en permanence et employé à disposer du chargement ; ou

ii. qui ne sert à transporter que l'équipement dont elle est munie en permanence ;

d) « tracteur de ferme » : un tracteur muni de pneus, utilisé généralement à des fins agricoles, pouvant ou non être admis à circuler sur les chemins publics et appartenant à une personne ou une société qui est propriétaire ou locataire d'une ferme et dont l'agriculture est la principale occupation ou qui est membre d'une association accréditée en vertu de la Loi sur les producteurs agricoles ;

e) « véhicule d'équipement » : une automobile autre qu'un véhicule de service, mue par son propre pouvoir, n'ayant aucun espace pour le chargement, conçue essentiellement pour effectuer un travail par elle-même et munie à cette fin en permanence de son outillage ;

f) « véhicule destiné à être utilisé en dehors d'un chemin public » : une automobile en usage exclusivement sur un terrain ou chemin privé et non autorisée à circuler sur un chemin public, y compris les automobiles en usage uniquement dans les limites d'installations portuaires, d'un aéroport ou d'une gare, mais non les véhicules publics au sens du Code de la route (L.R.Q., c. C-24).

A.C. 374-78, (1978) 110 G.O.II, 1331

A.C. 3453-78, (1978) 110 G.O.II, 6605



c. A-25, r.4

Règlement sur les délais de transmission des rapports médicaux aux fins de l'assurance automobile

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 62 et 195)

1. Aux fins de l'article 62 de la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25), tout médecin ou établissement qui a traité un réclamant ou tout médecin consulté par un réclamant suite à un accident doit faire rapport à la Régie de l'assurance automobile du Québec de ses constatations, traitements et recommandations dans un délai de 6 jours non fériés à compter de la demande de cette dernière.

Il doit également fournir à la Régie tout autre rapport médical ou hospitalier qu'elle lui demande relativement à la victime, dans un délai de 6 jours non fériés à compter de la demande.



c. A-25, r.5

Règlement sur les exemptions relatives à l'obligation d'être titulaire d'un contrat d'assurance-responsabilité

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 196)

1. Les propriétaires des catégories d'automobile indiquées au présent article sont exemptés de l'obligation prévue à l'article 84 de la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25) de détenir un contrat d'assurance de responsabilité garantissant l'indemnisation du dommage matériel causé par leur automobile :

a) les automobiles du Gouvernement du Canada, de ses ministères et de ses organismes ;

b) les automobiles mentionnées au paragraphe *b* du premier alinéa de l'article 17 de la Loi sur l'assurance automobile, telles que définies au Règlement sur la définition de certains mots et expressions aux fins de la Loi sur l'assurance automobile (c. A-25, r.3) ;

c) les objets qui ne sont pas des automobiles en soi mais qui sont transformés temporairement en automobiles par l'addition d'essieux amovibles ou auxiliaires ;

d) les cyclomoteurs au sens du Code de la route (L.R.Q., c. C-24) ;

e) les bicyclettes ou motocyclettes dont la cylindrée est inférieure à 51 cc ;

f) les véhicules sans moteur mais qui ont un dispositif pour la charge, et la supportent indépendamment ou non lorsque tirés par une automobile (remorques et semi-remorques), y compris les remorques aménagées de façon permanente pour être habitées (roulottes et tentes-roulottes) ;

g) les automobiles dont les droits de circulation sont restreints en vertu des articles 52 à 55 du Règlement sur l'immatriculation des véhicules automobiles (c. C-24, r. 16) ;

h) les automobiles pour lesquelles, en vertu des paragraphes *b* et *c* du premier alinéa de l'article 84 et des sous-paragraphes *a* à *i* du paragraphe 1 de l'article 85 du Règlement sur l'immatriculation des véhicules automobiles, il est émis, conformément au Code de la route, un certificat d'immatriculation temporaire, pour la période de validité de ce certificat.

A.C. 3454-78, (1978) 110 G.O.II, 6607

A.C. 2242-79, (1979) 111 G.O.II, 6441



c. A-25, r.6

Règlement sur certaines indemnités forfaitaires mentionnées à l'article 44 de la Loi sur l'assurance automobile

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 144 et 195)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « activité commune à tous les individus » : l'activité qui consiste à satisfaire de façon autonome ses besoins élémentaires d'hygiène personnelle, à se vêtir, à communiquer, à s'alimenter et à se déplacer ;

b) « déficit anatomo-physiologique » : les séquelles d'une blessure ou d'une mutilation établies médicalement, causant une atteinte à l'intégrité physique ou psychique de la victime ;

c) « indemnité » : l'indemnité forfaitaire visée à l'article 44 de la Loi ;

d) « Loi » : la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25) ;

e) « permanent » : le fait pour un déficit anatomo-physiologique ou un préjudice esthétique de persister après traitement médical et après que la condition de la victime se soit stabilisée ;

f) « préjudice esthétique majeur » : séquelle apparente autre que le préjudice fonctionnel, découlant d'une perte d'intégrité anatomique, en un endroit normalement non caché du corps ;

g) « préjudice esthétique mineur » : séquelle apparente autre que le préjudice fonctionnel, découlant d'une perte d'intégrité anatomique, réparable, en un endroit normalement caché du corps.

SECTION II RÈGLES CONCERNANT LES INDEMNITÉS

§1. Modalités d'établissement de l'indemnité

2. L'indemnité n'est versée que si la victime survit à l'accident pendant plus de 24 heures.

L'indemnité est fixée en fonction des montants maxima établis à la date de l'accident.

3. Si la victime survit à l'accident pendant plus de 24 heures mais décède avant le début du vingt et unième jour qui suit le jour de l'accident, l'indemnité est égale à 1 % de la somme prévue à l'article 44 de la Loi, telle que revalorisée suivant l'article 49 de la Loi, pour chaque journée complète de survie qui suit le jour de l'accident.

4. Si la victime survit au delà du début du vingt et unième jour qui suit le jour de l'accident, les sous-sections 2 à 4 s'appliquent.

Toutefois, si cette victime décède avant que le déficit anatomo-physiologique ou le préjudice esthétique majeur puisse être considéré permanent, le pourcentage du déficit ou du préjudice est fixé suivant les renseignements disponibles au décès. Le pourcentage doit être fixé sans tenir compte du décès, comme si la victime était toujours vivante en appliquant les sous-sections 2 à 4 *mutatis mutandis*.

5. Le total des montants versés pour un déficit anatomo-physiologique, pour un préjudice esthétique, pour des douleurs et une perte de jouissance de la vie ne doit en aucun cas excéder la somme prévue à l'article 44 de la Loi, telle que revalorisée suivant l'article 49 de la Loi.

§2. Déficit anatomo-physiologique permanent

6. Le montant maximal versé pour un déficit anatomo-physiologique permanent correspond à 80 % de la somme prévue à l'article 44 de la Loi, telle que revalorisée suivant l'article 49 de la Loi.

7. Le montant versé pour un déficit anatomo-physiologique permanent est fixé suivant la nature de la blessure ou de la mutilation, en attribuant un pourcentage conforme au barème de l'annexe A.

Le montant est égal au produit de ce pourcentage multiplié par le montant maximal visé à l'article 6.

8. Lorsqu'il y a des blessures ou mutilations à des organes symétriques, le pourcentage du déficit anatomo-physiologique permanent attribué au déficit le moins important est multiplié par un facteur d'accroissement d'un cinquième, et le pourcentage ainsi obtenu s'additionne au pourcentage attribué à ce déficit, sauf si autrement prévu à l'annexe A.

Le facteur d'accroissement s'applique également dans le cas d'une blessure ou mutilation préexistante.

9. Lorsqu'une victime a plusieurs blessures ou mutilations, le pourcentage du déficit anatomo-physiologique permanent est calculé sur 100 pour le déficit le plus important, et les pourcentages subséquents, en commençant par les plus élevés, sont calculés sur les résidus successifs, conformément à l'annexe C.

Cependant, ce principe ne s'applique pas pour une blessure ou mutilation pour laquelle le pourcentage est de 5% ou moins, et on additionne alors ce pourcentage intégralement aux autres pourcentages. Il ne s'applique pas non plus pour des blessures ou mutilations à la main.

Lorsque le pourcentage de déficit anatomo-physiologique permanent ainsi rajusté est de 90% ou plus, le montant maximal visé à l'article 6 est accordé à la victime.

§3. Préjudice esthétique permanent

10. Le montant maximal versé pour un préjudice esthétique majeur permanent correspond à 40% de la somme prévue à l'article 44 de la Loi, telle que revalorisée suivant l'article 49 de la Loi.

11. Le montant versé pour un préjudice esthétique majeur permanent est fixé suivant la nature du préjudice, en attribuant un pourcentage conforme au barème de l'annexe B.

Le montant est égal au produit de ce pourcentage multiplié par le montant maximal visé à l'article 10.

12. Le préjudice esthétique mineur permanent est combiné au déficit anatomo-physiologique permanent et il est inclus dans les pourcentages fixés pour les différents déficits anatomo-physiologiques permanents.

§4. Douleurs et perte de jouissance de la vie

13. Le montant maximal versé pour des douleurs ou une perte de jouissance de la vie correspond à 20% de la somme prévue à l'article 44 de la Loi, telle que revalorisée suivant l'article 49 de la Loi.

14. Le montant versé pour des douleurs ou une perte de jouissance de la vie est déterminé en fonction de la somme des montants accordés pour le déficit anatomo-physiologique permanent et le préjudice esthétique permanent autre que mineur.

Il est calculé suivant la table prévue à l'annexe D.

15. Nonobstant l'article 14, la perte d'un enfant conçu mais non encore né, résultant d'un accident, donne droit à la mère, dans tous les cas, à une indemnité forfaitaire de 500 \$.

ANNEXE A

(a.7 et 8)

BARÈME DES DÉFICITS ANATOMO-PHYSIOLOGIQUES PERMANENTS

TITRE I SYSTÈME MUSCULO-SQUELETTIQUE À L'EXCLUSION DU MAXILLO-FACIAL

A) MEMBRE SUPÉRIEUR ET CEINTURE SCAPULAIRE :

- | | |
|--|------------|
| a) DÉSARTICULATION INTER-SCAPULO-THORACIQUE : | — 80% |
| b) AMPUTATIONS, BRAS et AVANT-BRAS : (perte anatomique ou physiologique) | |
| — Désarticulation à l'épaule et amputation près de l'épaule, appareillage prosthétique difficile : | — 70 à 80% |
| — Amputation au tiers moyen du bras, désarticulation au coude ou amputation près du coude : | — 60% |
| — Amputation au tiers moyen de l'avant-bras ou désarticulation au poignet : | — 55% |
| c) CLAVICULE ET OMOPLATE : | |
| — Fracture sans séquelle : | — 0% |
| — Fracture avec déformation : | — 1 à 2% |
| — Luxation sterno ou acromioclaviculaire complète avec ou sans résection : | — 3% |
| d) HUMÉRUS : | |
| — Fracture consolidée avec déviation axiale : | |
| i. de 5° à 15° : | — 3% |
| ii. plus de 15° : | — 5% |
| — Fracture consolidée avec raccourcissement : | |
| i. 3 à 4 cm : | — 3% |
| ii. plus de 4 cm : | — 5% |

e) **ÉPAULE** (le point neutre 0° ; le bras le long du corps) :

Atteintes articulaires et para-articulaires :

— Ankylose : limitation permanente des mouvements par destruction des surfaces articulaires scapulo-humérales :

- i. ankylose complète sans mouvement de l'omoplate : — 35%
- ii. greffe gléno-humérale, en position de fonction et omoplate libre : — 20%

Les ankyloses par péri-arthrite ou capsulite adhésive doivent être évaluées selon la récupération maximale ou prévue après 12 à 18 mois de l'accident.

— Ankylose incomplète :

- i. avec mouvements limités à 90° (limitation douloureuse et combinée de tous les mouvements incluant les rotations) : — 5 à 20%
- ii. flexion antérieure prise isolément et limitée à 90° : — 5%
- iii. abduction prise isolément et limitée à 90° : — 8%

f) **BICEPS** :

— Rupture musculo-tendineuse : — 2%

g) **COUDE** (le point neutre 0° ; l'avant-bras en extension sur le bras) :

— Fracture :

- i. fracture de la tête radiale, résection (sans limitation) : — 3 à 5%
- ii. fracture intra-articulaire coronoïde (sans limitation) : — 1%

Les autres fractures seront évaluées selon le degré de séquelles fonctionnelles.

— Ankylose :

- i. ankylose complète en position de fonction entre 60° et 110° : — 20%
- ii. ankylose incomplète à la phase ultime de récupération fonctionnelle ou récupération prévue après 12 mois de l'accident :

A) réduction de l'extension :
entre 10° et 20° : — 2 à 5%
entre 20° et 45° : — 5 à 8%

B) réduction de la flexion :
entre 90° et 110° : — 2 à 5%

h) **AVANT-BRAS** :

- Fracture consolidée avec déviation axiale importante : — 3 à 5%
- Résection extrémité distale du cubitus : — 2%
- Fracture de Colles sans raideur ou complication : — 1 à 3%
- Perte complète de la pronation et de la supination en position de fonction : — 10%
- Perte complète ou incomplète de la pronation seulement : — 1 à 3%
- Perte complète ou incomplète de la supination seulement : — 2 à 5%

Les fractures consolidées sans déformation sont évaluées selon la fonction.

i) **POIGNET** (le point neutre 0° ; la main dans l'axe du bras, le pouce pointant vers le haut) :

- Ankylose complète du poignet (en position de fonction — en rectitude jusqu'à 10° de dorsi-flexion) : — 12,5%
- Fracture du scaphoïde ou du semi-lunaire (pseudarthrose, nécrose aseptique), selon la perte fonctionnelle du poignet à la phase ultime de récupération, ou de la récupération prévue 12 à 18 mois après la date de l'accident : — 3 à 6%

j) **MAIN** :

À l'exclusion du pouce, lorsque 2 doigts ou plus sont amputés totalement ou partiellement, le déficit anatomo-physiologique de ces doigts est obtenu en additionnant le déficit anatomo-physiologique de chacun des doigts et en multipliant par 2.

De plus, quand il y a atteinte de 4 doigts d'une même main, un pourcentage de 0,2% s'ajoute pour chacune des 2 phalanges distales et de 0,1% pour la phalange proximale.

Lorsque le pouce est également atteint, son déficit s'additionne au déficit anatomo-physiologique du doigt atteint avec facteur d'accroissement du moindre des 2 si un seul doigt est atteint ; il s'ajoute sans facteur d'accroissement si plusieurs doigts sont atteints.

N.B. *Main déjà atteinte d'un déficit antérieur.*

Lorsque la main d'un individu est déjà handicapée au moment du dernier accident, les règles ci-dessus s'appliquent. Les séquelles en relation avec l'accident antérieur sont évaluées seulement afin de juger si elles déterminent un facteur d'accroissement et n'entrent pas dans l'addition des pourcentages de déficit anatomo-physiologique attribués pour les séquelles récentes.

| | |
|--|---|
| — Main entière : | — 55% |
| — 4 derniers doigts seuls : | — 35% |
| — Pouce seul : | — 15% |
| — Amputation (perte anatomique ou fonctionnelle) : | |
| i. métacarpiens : | — 1 ^{er} : — 10% |
| | — 2 ^e ou 3 ^e : — 4% |
| | — 4 ^e ou 5 ^e : — 3% |
| ii. pouce : | — 1 phalange : — 10% |
| | — 2 phalanges : — 15% |
| iii. index : | — 1 phalange : — 2% |
| | — 2 phalanges : — 4% |
| | — 3 phalanges : — 5% |
| iv. majeur : | — 1 phalange : — 1,6% |
| | — 2 phalanges : — 3,2% |
| | — 3 phalanges : — 4% |
| v. annulaire : | — 1 phalange : — 1,2% |
| | — 2 phalanges : — 2,4% |
| | — 3 phalanges : — 3% |
| vi. auriculaire : | — 1 phalange : — 0,8% |
| | — 2 phalanges : — 1,6% |
| | — 3 phalanges : — 2% |
| vii. 4 doigts : | — 35% |
| viii. 1 ^{er} , 2 ^e et 3 ^e (index, médium et annulaire) : | — 24% |
| ix. 1 ^{er} , 2 ^e et 4 ^e (index, médium et auriculaire) : | — 22% |
| x. 1 ^{er} , 3 ^e et 4 ^e (index, annulaire et auriculaire) : | — 20% |
| xi. 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e (médium, annulaire et auriculaire) : | — 18% |
| xii. 1 ^{er} et 2 ^e (index et médium) : | — 18% |
| xiii. 1 ^{er} et 3 ^e (index et annulaire) : | — 16% |
| xiv. 1 ^{er} et 4 ^e (index et auriculaire) : | — 14% |
| xv. 2 ^e et 3 ^e (médium et annulaire) : | — 14% |
| xvi. 2 ^e et 4 ^e (médium et auriculaire) : | — 12% |

| | |
|---|------------------------|
| xvii. 3 ^e et 4 ^e (annulaire et auriculaire) : | — 10% |
| xviii. 2 ou plus, à la 2 ^e articulation : | 4/5 des taux ci-dessus |
| xix. 2 ou plus, à l'articulation distale : | 2/5 des taux ci-dessus |

— Ankylose :

i. pouce :

a) ankylose totale de 2 articulations : — 7,5%

b) ankylose de la métacarpo-phalangienne : — 3%

c) ankylose de l'inter-phalangienne : — 2,5%

d) ankylose partielle : selon la perte fonctionnelle.

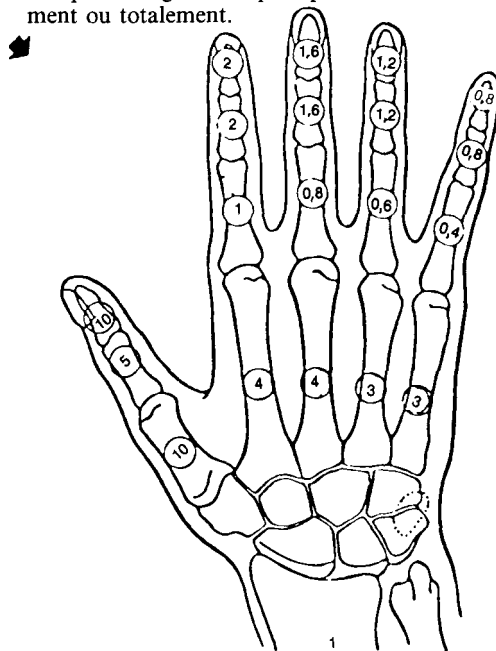
ii. doigt :

Toutes les articulations : le déficit anatomo-physiologique doit être basé sur la perte de la valeur fonctionnelle du doigt.

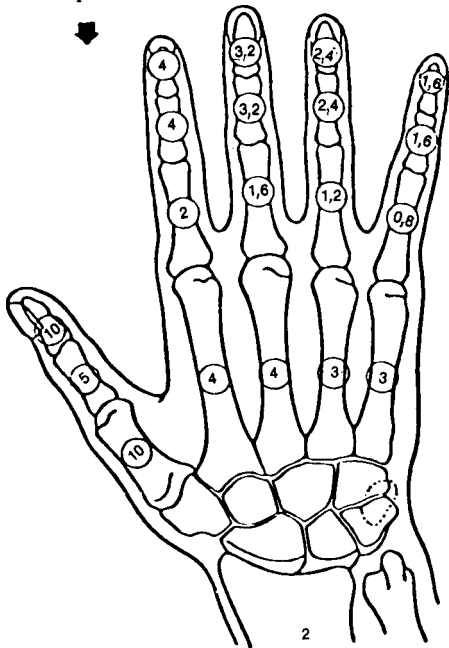
Lorsqu'une ankylose en position vicieuse équivaut à une amputation, soit d'une ou de plusieurs phalanges et intéresse plusieurs doigts d'une même main, le tableau prévu pour amputation simple ou multiple s'applique.

Tableau des déficits résultant d'une perte anatomique à la main.

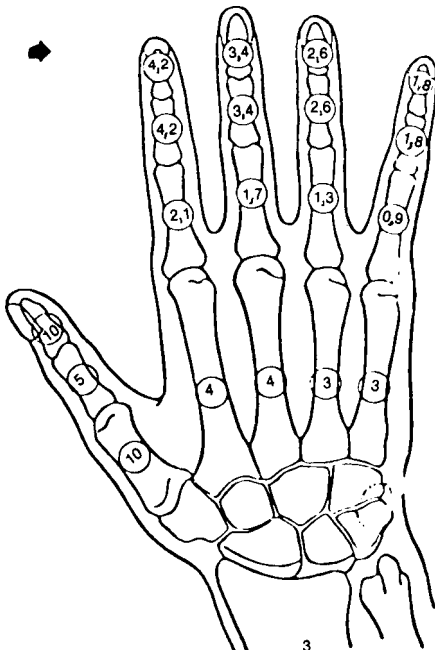
1) Valeur de chacune des phalanges, lorsqu'un doigt est amputé partiellement ou totalement.



- 2) Valeur de chacune des phalanges, lorsque 2 ou 3 doigts sont amputés partiellement ou totalement.



- 3) Valeur de chacune des phalanges, lorsque 4 doigts sont amputés, partiellement ou totalement.



B) BASSIN :

- a) Fracture du bassin simple sans diastasis de la symphyse pubienne, sans atteinte sacro-iliaque et sans atteinte du cotyle : — 0%
- b) Fracture du bassin avec déformation, disjonction pubienne ou atteinte sacro-iliaque : — 0 à 10%
- c) Fracture avec atteinte acétabulaire (il faut également considérer un facteur d'accroissement selon l'atteinte fonctionnelle de l'articulation de la hanche) : — 2 à 5%
- d) Fracture du bassin avec dystocie osseuse (évaluation en gynécologie) : — 4%
- e) Hémipelvectomie : — 80%
- f) Dystocie osseuse : — 4%

Les atteintes viscérales sont évaluées en spécialité.

C) MEMBRE INFÉRIEUR (perte anatomique ou physiologique) :

a) AMPUTATIONS :

- cuisse :
 - i. désarticulation à la hanche ou amputation près de la hanche moins de 10 cm du sommet du grand trochanter (appareillage difficile) : — 70 à 80%
 - ii. amputation au tiers moyen de la cuisse : — 55%
- jambe :
 - i. désarticulation du genou ou amputation trans-condylienne et autres (Stokes-Gritti) : — 45%

| | |
|---|---|
| ii. amputation au tiers moyen de la jambe : — 35% | ii. ankylose partielle (raideur articulaire) selon la perte des mouvements et l'inconvénient qui en découle : — 5 à 20% |
| — pied : — 30% | |
| i. amputation trans-tarsienne (Symes) : — 30% | iii. remplacement de la hanche par prothèse (mouvement à 75% sans douleur) selon le degré d'ankylose ou raideur articulaire : — 25% et plus |
| ii. à travers le pied : — 15 à 25% | |
| — orteils : | |
| i. le gros orteil : — 4% | d) FÉMUR : |
| ii. le gros orteil — 1 phalange : — 2% | — fracture sans séquelle : — 0% |
| iii. 2 ^e orteil : — 1% | — consolidation avec angulation de 8° à 15° et rotation sur l'axe : — 3 à 10% |
| iv. 3 ^e ou 4 ^e orteil : — 1% | — atrophie musculaire permanente importante : — 3 à 5% |
| v. 5 ^e orteil : — 1% | e) GENOU : Les mouvements du genou s'étendent de 0° à 130° à partir de l'extension complète. L'évaluation se fait après la récupération (12 à 18 mois après l'accident) : |
| vi. les 5 orteils : — 8% | — fracture du plateau tibial (sans trouble fonctionnel important selon l'ankylose, le varus ou le valgus) : — 3 à 8% |
| — métatarsiens : | — ménissectomie |
| Amputation de la tête du 1 ^{er} et du 5 ^e métatarsiens ou fracture consolidée du 1 ^{er} et du 5 ^e métatarsiens avec angulation vicieuse des fragments : — 12% | i. simple réussie : — 2% |
| b) RACCOURCISSEMENT DE LA JAMBE : | ii. double réussie : — 5% |
| — de 2 cm à 2,5 cm : — 1,5 à 2% | — patellectomie |
| — de 2,5 cm à 5 cm : — 2 à 6% | i. partielle : — 1 à 5% |
| — de 5 cm à 6,5 cm : — 6 à 8% | ii. totale : — 7% |
| — de 6,5 cm à 7,5 cm : — 8 à 15% | — fracture de la rotule |
| — de 7,5 cm à 10 cm : — 15 à 20% | i. sans trouble fonctionnel : — 0 à 2% |
| c) HANCHE (le point neutre 0° ; la cuisse en extension sur le bassin) : | ii. avec trouble fonctionnel (selon raideur articulaire) : |
| Dans les pathologies traumatiques de la hanche, un délai de 2 ans est nécessaire en raison des complications tardives malgré un résultat immédiat satisfaisant : | — rupture tendineuse : — 0 à 3% |
| — luxation sans complication : — 5% | — ankylose osseuse en extension ou légère flexion de 10° : — 20% |
| — fracture parcellaire de la tête ou du col fémoral sans atteinte acétabulaire et sans trouble fonctionnel : — 5% | |
| — lésions compliquées de la hanche entraînant : | |
| i. ankylose totale (en rectitude et jusqu'à 20° de flexion, légère abduction et rotation externe de quelques degrés) selon la qualité de l'ankylose : — 25 à 35% | |

| | | | |
|--|---------------|--|------------|
| — ankylose partielle (raideur articulaire) : | | A) grande apophyse ou fracture sans déplacement ou sans atteinte articulaire : | — 2% |
| i. limitée à 90° (selon l'inconvénient qui en découle) : | — 8% | B) avec atteinte articulaire ou déplacement : | — 3 à 8% |
| ii. flexion limitée à 35° : | — 10% | iii. région médio-tarsienne : | |
| iii. flexum (déficit d'extension) 5° à 10° : | — 3% | scaphoïde, cuboïde, cunéiformes : | — 0 à 5% |
| iv. flexum de 10° à 15° : | — 3 à 5% | g) CHEVILLE ET PIED : arthrodèse et ankylose : | |
| v. flexum de 15° à 20° : | — 5 à 10% | — tibio-tarsienne – en position de fonction (0° à 5° de flexion plantaire maximum) : | — 12% |
| — troubles fonctionnels, instabilité du genou jusqu'à la nécessité d'une orthèse : | — 3 à 20% | — sous-astragaliennne – seule en bonne position : | — 5 à 8% |
| — arthroplastie (selon la fonction) : | — 25% et plus | — sous-astragaliennne et médio-tarsienne (triple arthrodèse) : | — 12 à 18% |
| — fracture des deux os de la jambe : | | — sous-astragaliennne et tibio-tarsienne : | — 15 à 20% |
| i. sans séquelle : | — 0 à 2% | — tarso-métatarsienne : | — 3 à 6% |
| ii. modification de l'axe de l'adulte : | — 2 à 8% | — métatarso-phalangienne ou 1 ^{er} orteil (dans l'axe du 1 ^{er} métatarsien) : | — 2,5% |
| f) CHEVILLE : | | — inter-phalangienne – 1 ^{er} orteil : | — 1% |
| — Fracture tibio-tarsienne (sans raideur importante) : | | — autres orteils : | — 0,5% |
| i. entorse simple et/ou fracture isolée de la malléole externe : | — 0 à 2% | D) RACHIS : | |
| ii. fracture isolée de la malléole interne : | | a) La structure osseuse du rachis : | — 70% |
| A) sans diastasis : | — 0 à 2% | b) Le rachis cervical : | — 40% |
| B) avec diastasis ou pseudarthrose : | — 2 à 5% | c) Le rachis dorso-lombaire : | — 40% |
| iii. fracture bi-malléolaire : | | N.B. Les pathologies vertébrales où il persiste une instabilité, des troubles neurologiques et des séquelles fonctionnelles avec limitations importantes du rachis à l'effort sont évaluées comme suit : | |
| A) sans diastasis : | — 2 à 3% | 1° le taux de déficit suggéré pour les greffes sera utilisé avec un facteur d'accroissement qui devra être justifié par le médecin-évaluateur ; | |
| B) avec diastasis : | — 3 à 6% | 2° tous les cas complexes avec troubles neurologiques ou autres sont évalués à la suite d'un examen conjoint dans les spécialités concernées. | |
| — Fracture du pied : | | E) COLONNE CERVICALE : | |
| i. astragale | | a) Entorse cervicale sans lésion radiologique, mais avec des séquelles douloureuses : | — 2% |
| A) séquelles légères : | — 2% | b) Fracture parcellaire stable et sans trouble important : | — 3% |
| B) séquelles moyennes : | — 4 à 5% | | |
| ii. calcanéum | | | |

| | |
|---|---|
| <p>c) Fracture d'une ou 2 vertèbres avec luxation ou subluxation, sans trouble neurologique, avec ou sans atteinte de l'arc postérieur et des masses latérales :</p> <p>— 8 à 15%</p> | <p>— moins de 25% du corps vertébral : — 5 à 8%</p> <p>— moins de 50% du corps vertébral : — 8 à 12%</p> |
| <p>d) Fracture opérée et ankylose de 2 corps vertébraux :</p> <p>— par voie antérieure : — 5 à 10%</p> <p>— par voie postérieure : — 15 à 20%</p> <p>— C-1, C-2 ankylose ou greffe avec perte de la rotation : — 20%</p> | <p>G) COLONNE DORSO-LOMBAIRE :</p> <p>a) Fracture de D-12 ou L-1 stable et sans trouble neurologique :</p> <p>— moins de 25% du corps vertébral : — 5 à 10%</p> <p>— moins de 50% du corps vertébral : — 10 à 15%</p> |
| <p>e) Fracture opérée et ankylose de 3 corps vertébraux :</p> <p>— par voie antérieure : — 12 à 20%</p> <p>— par voie postérieure : — 15 à 25%</p> | <p>b) Fracture de D-12 et L-1 stable et sans trouble neurologique :</p> <p>— moins de 25% du corps vertébral : — 8 à 18%</p> <p>— moins de 50% du corps vertébral : — 15 à 25%</p> |
| <p>f) Hernie discale cervicale opérée avec ou sans greffe (Cloward) :</p> <p>— discoïdectomie cervicale à 1 niveau : — 5 à 10%</p> <p>— discoïdectomie cervicale à 2 niveaux : — 8 à 12%</p> | <p>H) COLONNE LOMBAIRE :</p> <p>a) Fracture d'une vertèbre :</p> <p>— moins de 25% du corps vertébral : — 2 à 5%</p> <p>— plus de 25% mais moins de 50% du corps vertébral : — 5 à 10%</p> |
| <p>F) COLONNE DORSALE :</p> <p>a) Traumatisme thoraco-dorsal sévère (incluant le sternum et les côtes) :</p> <p>— sans lésion radiologique, traumatique immédiate, mais apparition de phénomènes ostéo-arthritiques ou aggravation d'un état pathologique antérieur : — 2 à 5%</p> <p>— avec lésions radiologiques et névralgies inter-costales : — 5 à 10%</p> | <p>b) Plus d'une vertèbre :</p> <p>— moins de 25% du corps vertébral : — 4 à 8%</p> <p>— plus de 25% mais moins de 50% du corps vertébral : — 8 à 15%</p> |
| <p>b) Fracture d'un corps vertébral stable et sans trouble neurologique :</p> <p>— moins de 25% du corps vertébral : — 2 à 5%</p> <p>— moins de 50% du corps vertébral : — 5 à 8%</p> <p>c) Fracture de 2 corps vertébraux, stables et sans trouble neurologique :</p> | <p>c) Discoïdectomie lombaire :</p> <p>— 1 niveau : — 5 à 8%</p> <p>— 2 niveaux : — 10 à 15%</p> |

d) Greffe lombaire :

- 1 espace (avec ou sans discoïdectomie) : — 8 à 12%
 - 2 espaces (avec ou sans discoïdectomie) : — 12 à 20%
 - plus de 2 espaces (avec ou sans discoïdectomie) : — 15 à 25%
- e) Fractures d'apophyses épineuses, transverses, arrachements parcellaires, pseudarthrose :** — 0 à 2%

N.B. Pour l'application des paragraphes *F* et *G* et du sous-paragraphe *a* du paragraphe *H*, il faut noter qu'une déformation supérieure à 50% est normalement accompagnée de troubles neurologiques ou d'instabilité vertébrale.

Si la déformation est accompagnée de troubles neurologiques, elle s'évalue en additionnant les pourcentages accordés pour les déformations vertébrales auxquels s'ajoutent les pourcentages pour les séquelles neurologiques sans application du principe de la déduction prévue à l'article 9.

Si la déformation est accompagnée d'instabilité vertébrale prouvée radiologiquement, la lésion nécessite, de façon générale, une fusion de 2 ou 3 espaces et le déficit est alors fixé selon l'étendue de la greffe osseuse. Cette évaluation figure au sous-paragraphe *d* du paragraphe *H*.

TITRE II

SYSTÈME NERVEUX CENTRAL ET PÉRIPHÉRIQUE

A) TRAUMATISME CRANIO-CÉRÉBRAL :**a) Commotion ou contusions cérébrales :**

- s'il y a absence de signes résiduels, identifiables et mesurables, mais présence de symptômes subjectifs seulement : — 0 à 5%
- s'il y a absence de signes déficitaires neurologiques organiques en dépit d'un coma particulièrement prolongé avec atteinte du tronc cérébral, établir le déficit permanent en requérant une évaluation psychologique ou psychiatrique ;
- s'il y a présence de signes résiduels, il faut les évaluer selon le barème connu (voir paragraphes *B* et *C*) ;

b) Fracture(s) du crâne :

- linéaire sans déplacement : — 1 à 2%
- avec enfoncement, avec ou sans embarrure, sans déchirure duremérienne :
 - i. nécessitant élévation par trépanation : — 1 à 3%
 - ii. si craniectomie et plastie (selon localisation et étendue) : — 2 à 7%

— avec enfoncement et lacérations cortico-duremériennes, compliquées ou non de lacération sinuiales et d'extrusion de matière cérébrale.

Les signes neurologiques objectifs sont compensés selon les pourcentages fixés. À la suite de tels traumatismes, on tient compte de la possibilité d'apparition d'épilepsie. Le barème d'évaluation est le même qu'à la suite des traumatismes crâniens fermés ;

— fracture de la base avec déchirure duremérienne entraînant une fistule sous-arachnoïdienne via l'un des sinus paranasaux ou via le conduit auditif externe. L'évaluation ne peut être finale qu'après 2 ans.

- À la fin de cette période si une méningite sans séquelle est survenue où le trait fracturaire persiste sur tomographies, il faut ajouter au pourcentage déjà accordé : — 5%
- hydrocéphalie justifiant une dérivation du liquide céphalorachidien : — 20%

- c) Commotions et/ou contusions cérébrales compliquées d'une fracture crânienne linéaire fermée, sans séquelles neurologiques décelables ou mesurables par les procédés cliniques coutumiers :** — 2 à 6%

d) Épilepsie post-traumatique :

— avec crises : si des manifestations cliniques épileptiques tardives sont survenues, utiliser le barème suivant, selon qu'elles sont contrôlées ou non, par des anticonvulsivants :

- i. les crises gênent légèrement les activités de la vie quotidienne : — 5 à 15%
- ii. les crises dérangent modérément les activités de la vie quotidienne : — 20 à 45%
- iii. les crises exigent une surveillance constante ou l'internement : — 100 %

— sans crises : l'évaluation ne peut être finale que 2 ans après le traumatisme.

Après ce laps de temps :

- i. l'électro-encéphalogramme est normal : déficit partiel permanent : — 0%
- ii. l'électro-encéphalogramme est anormal : les anomalies épileptiques multifocales ou localisées augmentent sûrement le risque de survenance éven-

| | | |
|--|---|--|
| tuelle d'une épilepsie symptomatique ; au déficit déjà éva- lué, ajoutez : — 5% | f) Nerf auditif : | |
| B) NERFS CRÂNIENS : | — cochléaire, surdité unilatérale com- plète traumatique : — 8% | |
| a) Nerf olfactif : | — surdité bilatérale post-traumatique et absolument soudaine plus ou moins complète : — 30 à 60% | |
| — perte unilatérale complète : — 0% | — perturbation dans les fonctions vestibulaires : | |
| — perte bilatérale complète : — 3% | i. sans modification des activités com- munes à tous les individus : — 0 à 5% | |
| b) Nerf optique : | ii. certaines restrictions dans la capacité d'accomplir les activités communes à tous les individus, sans la nécessité d'une assistance : — 5 à 20% | |
| c) Nerf moteur oculaire commun, pathétique, mo- teur oculaire externe : | iii. incapacité d'accomplir les activités communes à tous les individus : — 20 à 60% | |
| — perte complète : (atteintes isolées ou combinées déterminant une vision double corrigée en couvrant un oeil) : — 16% | g) Glossopharyngien, vague spinal (atteinte isolée ou combinée de ces nerfs) : | |
| d) Nerf trijumeau : | — dysphagie : | |
| — perte sensorielle unilatérale complète (selon la dyesthésie névritique) : — 1 à 10% | i. selon la diète : — 10 à 30% | |
| — anesthésie sus-orbitaire : — 1 à 3% | ii. gavage : — 40% | |
| — branche maxillaire supérieure : | — dysphonie : | |
| i. intéressant la voûte palatine, l'arcade dentaire et la lèvre : — 2 à 6% | i. mineure : peut exprimer la majorité de ses besoins : — 0 à 12% | |
| ii. intéressant l'arcade dentaire anté- rieure et la lèvre : — 2 à 4% | ii. majeure : restrictions sérieuses avec limitations à des besoins essentiels : — 12 à 20% | |
| iii. intéressant la lèvre supérieure : — 1 à 3% | iii. grave : langage articulé nul : — 20 à 35% | |
| — branche maxillaire inférieure intéres- sant l'arcade dentaire antérieure et la lèvre : — 1 à 4% | h) Nerf hypoglosse : | |
| e) Nerf facial : | — paralysie unilatérale : — 0% | |
| — paralysie unilatérale complète : — 10 à 15% | — paralysie bilatérale entraînant : | |
| — paralysie de la branche ophtalmique : — 1 à 10% | i. dysphagie : | |
| — paralysie de la branche buccale et mandibulaire : — 1 à 6% | A) selon la diète : — 10 à 30% | |
| — paralysie bilatérale complète : — 30 à 45% | B) gavage : — 40% | |
| | ii. dysphonie : | |

| | | | |
|---|------------|---|------------|
| A) mineure : peut exprimer la majorité de ses besoins : | — 0 à 12% | ii. fonctionnement réflexe satisfaisant sans contrôle volontaire : | — 15 à 30% |
| B) majeure : restrictions sérieuses avec limitation aux besoins essentiels : | — 12 à 20% | iii. activité réflexe médiocre et absence de contrôle volontaire de l'activité réflexe jusqu'à l'absence complète : | — 30 à 60% |
| C) grave : langage articulé nul : | — 20 à 35% | — fonction anorectale : | |
| C) ATTEINTE CÉRÉBRO-SPINALE : | | i. contrôle volontaire limité : | — 0 à 5% |
| a) Moelle épinière et/ou cerveau : | | ii. présence d'automatisme réflexe, mais sans contrôle volontaire jusqu'à l'absence d'automatisme réflexe : | — 10 à 25% |
| — maintien et démarche : | | b) Cerveau : | |
| i. capacité de se tenir debout, mais marche avec difficulté : | — 5 à 20% | — perturbations de la communication (comme dysphasie, aphasie, alexie, agraphie, acalculie) : | |
| ii. capacité de se tenir debout, mais marche seulement sur une surface plane ou pas du tout : | — 25 à 60% | i. difficulté mineure : | — 0 à 15% |
| iii. incapacité de se tenir debout, ni marcher : | — 100% | ii. capacité de comprendre les symboles linguistiques, mais incapacité d'émettre un langage suffisant ou approprié, selon la possibilité de communiquer : | — 25 à 80% |
| — usage des membres supérieurs : perte unilatérale | | iii. incapacité de comprendre ou d'émettre un langage : | — 100% |
| i. dextérité digitale un peu déficitaire : | — 5 à 10% | — perturbations des fonctions cognitives supérieures. Elles constituent le syndrome cérébral organique connu et incluent l'orientation, la compréhension, la mémoire, le jugement, l'introspection, le comportement social : | |
| ii. absence de dextérité digitale : | — 15 à 25% | i. les perturbations n'empêchent pas la victime d'accomplir les tâches de la vie quotidienne : | — 5 à 15% |
| iii. entretien personnel réalisé avec difficulté : | — 30 à 35% | ii. nécessité d'une certaine surveillance : | — 20 à 45% |
| iv. incapacité de prendre soin de soi-même : | — 40 à 70% | iii. nécessité d'une surveillance presque constante : | — 45 à 80% |
| — respiration : | | iv. nécessité de réclusion ou d'internement dans un milieu protégé, domiciliaire ou autre ; la victime ne peut prendre soin d'elle-même : | — 100% |
| i. respiration difficile seulement si un effort supplémentaire est requis : | — 5 à 20% | — perturbations émotionnelles. Elles peuvent aussi dépendre de l'atteinte cérébrale organique et incluent l'irritabilité, l'euphorie, la dépression, les rires et les pleurs involontaires, le mutisme akinétique. Doit faire l'objet d'une évaluation en psychiatrie ou en psychologie ; | |
| ii. restriction très importante à la marche : | — 25 à 50% | | |
| iii. victime restreinte au lit ou absence de respiration spontanée : | — 100% | | |
| — fonction de la vessie urinaire : | | | |
| i. dysfonction sous forme de miction impérieuse : | — 5 à 10% | | |

— perturbations de la conscience. Elles incluent la confusion, l'état de semi-conscience ou stupeur (réactions non dirigées aux stimuli douloureux) et le coma :

- i. altération mineure : — 5 à 20%
- ii. altération modérée : — 25 à 70%
- iii. stupeur ou semi-conscience ou coma : — 100%

— désordres neurologiques ou autres perturbations de l'état de conscience comme la syncope, l'épilepsie, la cataplexie et la narcolepsie :

- i. lorsqu'elles gênent légèrement la capacité de vaquer aux activités communes à tous les individus : — 5 à 15%
- ii. lorsqu'elles dérangent modérément la capacité de vaquer aux activités communes à tous les individus : — 20 à 45%
- iii. lorsqu'elles dérangent de façon importante la capacité de vaquer aux activités communes à tous les individus : — 45 à 80%
- iv. lorsqu'elles entraînent une surveillance constante, l'internement ou empêchent l'exécution des activités communes à tous les individus : — 100%

D) LE SYSTÈME NERVEUX PÉRIPHÉRIQUE :

a) Déficit provenant de l'atteinte d'une racine :

| Racine nerveuse spinale touchée | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|---------------------------------|--|--------------------------------------|--|
| C-5 | 0 à 4% | 0 à 20% | 0 à 20% |
| C-6 | 0 à 6% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| C-7 | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| C-8 | 0 à 4% | 0 à 30% | 0 à 30% |
| T-1 | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |
| L-3 | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |
| L-4 | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |
| L-5 | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| S-1 | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |

b) Déficit provenant de l'atteinte d'un plexus brachial :

— atteinte totale (sensitive ou motrice) : — 0 à 70%

| | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|--|--|--------------------------------------|--|
| Tronc supérieur (C-5 C-6 syndrome de Duchenne-Erb) | 0 à 20% | 0 à 50% | 0 à 50% |
| Tronc moyen (C-7) | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 30% |
| Tronc inférieur (C-8 T-1 syndrome de Klumpke-Déjerine) | 0 à 15% | 0 à 50% | 0 à 50% |

c) Déficit provenant de l'atteinte d'un nerf spinal et affectant la tête et le cou :

| Nerf lésé | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|----------------------------|--|--------------------------------------|--|
| Grand occipital | 0 à 5% | 0% | 0 à 5% |
| Petit occipital | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Rameau auriculaire C-2 C-3 | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Spinal accessoire | 0% | 0 à 10% | 0 à 10% |

d) Déficit de nerfs périphériques spinaux affectant un membre supérieur :

| Nerf lésé | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|--|--|--------------------------------------|--|
| Petit et grand pectoral (thoracales antérieures) | 0% | 0 à 4% | 0 à 4% |

| | | | |
|---|---------|---------|---------|
| Circonflexe (<i>axillaris</i>) | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| Nerf de l'angulaire et des rhomboïdes (<i>dorsalis scapulae</i>) | 0% | 0 à 4% | 0 à 4% |
| Grand dentelé (<i>thoracalis longus</i>) | 0% | 0 à 10% | 0 à 10% |
| Accessoire du brachial cutané interne (<i>cutaneus brachii medialis</i>) | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Brachial cutané interne (<i>cutaneus antebrachii medialis</i>) | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Médian (au-dessus de la portion moyenne de l'avant-bras) | 0 à 30% | 0 à 40% | 0 à 45% |
| Médian (au-dessous de la portion moyenne de l'avant-bras) | 0 à 30% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| Musculo-cutané | 0 à 4% | 0 à 15% | 0 à 15% |
| Radial (triceps perdu) | 0 à 4% | 0 à 35% | 0 à 35% |
| Radial (triceps épargné) | 0 à 4% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| Nerfs supérieurs et inférieurs du sous-scapulaire et du grand rond (<i>subscapularis</i>) | 0% | 0 à 4% | 0 à 4% |
| Suscapulaire (<i>suprascapularis</i>) | 0 à 4% | 0 à 10% | 0 à 12% |
| Nerf du grand dorsal (<i>thoraco-dorsalis</i>) | 0% | 0 à 7% | 0 à 7% |
| Cubital (<i>ulnaris</i>) au-dessus de la portion moyenne de l'avant-bras | 0 à 7% | 0 à 25% | 0 à 25% |
| Cubital (<i>ulnaris</i>) au-dessous de la portion moyenne de l'avant-bras | 0 à 7% | 0 à 15% | 0 à 20% |

e) Déficit d'un nerf unilatéral affectant la région innominale :

| Nerf lésé | Perte de la fonction par déficit sensitif |
|-----------|---|
|-----------|---|

| | |
|--|--------|
| Grand abdomino-génital (<i>ilio-hypogastricus</i>) | 0 à 3% |
| Petit abdomino-génital (<i>ilio-inguinalis</i>) | 0 à 5% |

f) Déficit provenant de l'atteinte des nerfs spinaux affectant un membre inférieur :

| Nerf lésé | Perte de fonction par déficit sensitif | Perte de fonction par déficit moteur | Perte de fonction par déficit sensitif et moteur |
|---|--|--------------------------------------|--|
| Crural (<i>femoralis</i>) | 0 à 3% | 0 à 20% | 0 à 20% |
| Genito-crural (<i>genito-femoralis</i>) | 0 à 3% | 0% | 0 à 3% |
| Fessier inférieur ou petit sciatique (<i>gluteus inferior</i>) | 0% | 0 à 10% | 0 à 10% |
| Fémoro-cutané (<i>cutaneus femoris lateralis</i>) | 0 à 4% | 0% | 0 à 4% |
| Obturbateur, nerfs de l'obturbateur interne, du pyramidal, du carré crural et du jumeau supérieur | 0% | 0 à 7% | 0 à 7% |
| Fessier supérieur | 0% | 0 à 10% | 0 à 10% |
| Cutané postérieur de la cuisse | 0 à 2% | 0% | 0 à 2% |
| Grand sciatique, au-dessus des branches pour ischiojambiers | 0 à 20% | 0 à 45% | 0 à 50% |
| Sciatique poplitée externe (<i>peroneus communis</i>) : | 0 à 2% | 0 à 18% | 0 à 20% |
| i. tibial antérieur (<i>peroneus profundus</i>) au-dessus de la mi-jambe | 0% | 0 à 12% | 0 à 12% |
| au-dessous de la mi-jambe | 0% | 0 à 3% | 0 à 3% |
| ii. musculo-cutané (<i>peroneus superficialis</i>) | 0 à 3% | 0 à 5% | 0 à 7% |
| Sciatique poplitée interne (tibialis) : | | | |
| i. au-dessus du genou | 0 à 7% | 0 à 18% | 0 à 20% |
| ii. tibial-postérieur : | | | |

| | | | | | |
|--|--------|---------|---------|---|---------------|
| A) niveau : anneau du soléaire | 0 à 7% | 0 à 12% | 0 à 12% | tion demeurant fixe, suivant l'étendue de la portion mobile, et la possibilité de mastication ou de prothèse (y com- pris déficit dentaire) : | — 5 à 25% |
| B) niveau : mi-mollet | 0 à 7% | 0 à 7% | 0 à 10% | | |
| iii. plantaire interne (<i>medial plantar</i>) | 0 à 2% | 0 à 3% | 0 à 4% | — perte de la substance de la voûte et du voile, ou de la voûte seule, avec large communication bucco-nasale ou bucco-sinusale, ces deux mutilations entraînant des troubles analogues (troubles de la parole, de la dégluti- tion) : | — 10 à 30% |
| iv. plantaire externe (<i>lateral plantar</i>) | 0 à 2% | 0 à 3% | 0 à 4% | | |
| v. saphène externe (<i>cutaneus sural</i>) | 0 à 2% | 0% | 0 à 2% | | |
| TITRE III | | | | | |
| I — TRAUMATISME MAXILLO-FACIAL | | | | | |
| (relevant des disciplines : chirurgie dentaire, neurologique, oto-rhino-laryngologique ophtalmologique et chirurgie esthétique) | | | | | |
| A) LÉSIONS MAXILLAIRES ET VOÛTES : | | | | | |
| a) Mutilations : | | | | | |
| — perte des deux maxillaires supérieurs, avec perte de l'arcade dentaire, de la voûte palatine et du squelette nasal : | | | | — 30 à 80% | |
| — perte du maxillaire inférieur dans la totalité de sa portion dentaire : | | | | — 50 à 80% | |
| — perte d'un maxillaire supérieur avec communication bucco-nasale et perte de substance plus ou moins étendue de l'arc mandibulaire : | | | | — 40 à 75% | |
| — perte d'un seul maxillaire supérieur avec conservation de l'autre et con- servation de l'arc mandibulaire : | | | | — 20 à 40% | |
| b) Pertes de substance, pseudarthrose, consolidation vicieuse : | | | | | |
| — maxillaire supérieur : | | | | | |
| i. pseudarthrose : | | | | | |
| — grande mobilité de la totalité du maxillaire supérieur (disjonction cra- nio-faciale), mastication difficile (y compris déficit dentaire) : | | | | — 10 à 40% | |
| — consolidation vicieuse avec mobilité d'un fragment plus ou moins étendu du maxillaire supérieur, l'autre por- | | | | | |
| | | | | — perte de substance de la voûte pala- tine respectant l'arcade dentaire et permettant une prothèse : | — 3 à 7% |
| | | | | — perte de substance partielle de l'ar- cade dentaire ne permettant pas de prothèse dentaire, fonctionnelle, adé- quate (majorant le déficit dentaire) : | — 0 à 5% |
| | | | | ii. consolidation vicieuse : | |
| | | | | — toute déviation occasionnant un trou- ble sérieux à l'articulé dentaire (faux rétrognathisme, latéro-déviation) in- compatible avec prothèse (y compris le déficit dentaire) : | — 10 à 20% |
| | | | | — consolidation vicieuse entraînant un trouble léger de l'articulé dentaire, compatible avec trouble de prothèse ou trouble du périodonte : | — 3 à 10% |
| | | | | — maxillaire inférieur : | |
| | | | | i. perte de substance : | |
| | | | | A) vaste perte de substance, avec pseu- darthrose très lâche, ne permettant ni la mastication, ni la pose d'une pro- thèse (y compris déficit dentaire) : | — 15 à 20% |
| | | | | B) perte de substance partielle de l'ar- cade dentaire permettant une pro- thèse fonctionnellement bonne (ceci ne comprend pas le déficit dentaire) : | — 0 à 5% |
| | | | | ii. pseudarthrose : | |
| | | | | A) pseudarthrose serrée à la branche montante : | — 0 à 5% |

- B) pseudarthrose lâche de la branche montante : — 5 à 10%
- C) pseudarthrose serrée de la branche horizontale : — 5 à 10%
- D) pseudarthrose lâche de la branche horizontale : — 10 à 20%
- E) pseudarthrose serrée de la région symphysaire : — 5 à 10%
- F) pseudarthrose lâche de la région symphysaire : — 10 à 20%
- iii. consolidation vicieuse : tel que décrit pour le maxillaire supérieur ;
- c) Articulations temporo-maxillaires et autres lésions entravant la fonction de ces articulations :
- ankylose :
- i. ankylose complète permettant seulement le passage des liquides : — 15 à 50%
- ii. limitation moindre de l'ouverture de la bouche, permettant l'alimentation avec plus ou moins de difficulté et rendant les soins dentaires presque impossibles, suivant l'écartement mesuré du bord des incisives :
- A) écartement inférieur à 10 mm : — 10 à 40%
- B) écartement de 10 à 30 mm : — 5 à 20%
- fracture para et intra-articulaire temporo-maxillaire :
- i. fracture du col du condyle, sans déplacement appréciable ou peu de trouble fonctionnel : — 0 à 3%
- ii. fracture du col du condyle avec déplacement interne, sans angulation ni luxation et conservant ses mouvements de propulsion : — 2 à 5%
- iii. fracture avec angulation interne de 45° et luxation de la tête du condyle, avec perte de propulsion : — 4 à 10%
- iv. fracture avec angulation antéro-interne, perte de propulsion et de rotation : — 5 à 15%

- v. fracture intra-articulaire, sans déplacement occasionnant diminution de propulsion ou diminution de rotation, lésion méniscale pouvant dégénérer en arthrite post-traumatique : — 0 à 6%

d) altération ou perte dentaire (dents perdues ou lésées au cours de l'accident ou de la restauration) :

Maxillaire supérieur ou inférieur

- incisive centrale : 1%
- incisive latérale : 0,75%
- canine : 1,5%
- 1^{ère} prémolaire : 1%
- 2^e prémolaire : 1%
- 1^{ère} molaire : 1,25%
- 2^e molaire : 1%

Les pourcentages de déficit dentaire sont cumulatifs. Le pourcentage ainsi obtenu est réduit des 2/3 si la victime est munie d'une prothèse fixe.

Il est réduit du 1/3 si le blessé est muni d'une prothèse amovible, correctement établie et bien supportée, cet appareil ne réalisant pas le *restitutio ad integrum*, mais améliorant de façon très appréciable l'état fonctionnel.

B) CADRE FRONTO-ORBITO-NASAL :

a) Disjonction cranio-faciale :

- fracture de la lame criblée de l'ethmoïde avec rhinorrhée : — 3 à 5%
- enfouissement du sinus frontal : — 0 à 5%
- hypertélorisme post-traumatique :

- i. unilatéral avec ou sans blocage du canal lacrymal : — 0 à 5%
- ii. bilatéral avec ou sans blocage du canal lacrymal : — 0 à 8%

b) Fracture du plancher de l'orbite :

- déplacement entraînant une descente du globe oculaire et énoptalmie avec diplopie : — 1 à 25%
- malposition du cantus, modification de la fente palpébrale, selon les troubles fonctionnels : — 0 à 5%

- c) Fracture de l'os malaire et du zygoma :
 — déformation sans obstruction du maxillaire inférieur : — 0 à 3%
 — avec obstruction du maxillaire inférieur : — 5 à 20%
- d) Fracture du nez :
 — les obstructions :
 i. obstruction mécanique unilatérale : — 0 à 2%
 ii. obstruction mécanique bilatérale : — 0 à 5%
 iii. obstruction fonctionnelle : — 2 à 5%
 iv. obstruction totale avec dyspnée à l'effort modéré :
 suivant l'évaluation du rhinologue ;
 — les perforations de la cloison nasale :
 i. asymptomatique : — 0 à 1%
 ii. symptomatique : — 1 à 5%
 — phénomènes trophiques post-traumatiques : — 0 à 5%
- C) GLANDES SALIVAIRES :
 Fistules permanentes après échec chirurgical, selon l'importance de la glande : — 5 à 15%

D) LANGUE (perte anatomique partielle ou totale) :
 Évaluation selon les troubles fonctionnels (dysphagie - dysphonie) :

- a) Mineurs : — 0 à 5%
 b) Moyens : — 5 à 20%
 c) Majeurs : — 20 à 80%

II — VISION

Le déficit anatomo-physiologique résultant de la perte de la vision est fixé suivant la table numéro 1 intitulée VISION insérée ci-dessous.

Le déficit doit toujours être fixé après correction optique par lunettes.

Lorsque possible, il faut indiquer l'activité visuelle (après correction) que la victime présentait avant l'accident et procéder de la manière indiquée aux 6 exemples présentés à la fin de cette section.

Lorsqu'une victime antérieurement borgne perd son autre oeil, le déficit résultant est de 100% :

- A) Perte de la vision d'un oeil : — 16%
 B) Énucléation d'un oeil : — 18%

TABLE NO. 1
VISION

| Échelle Smellen | | 20/20 | 20/22 | 20/25 | 20/30 | 20/35 | 20/40 | 20/50 | 20/70 | 20/100 | 20/200 | 0 |
|-----------------|-------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|--------|-----|
| | Échelle française | 1,0 | 0,9 | 0,8 | 0,7 | 0,6 | 0,5 | 0,4 | 0,3 | 0,2 | 0,1 | 0 |
| 20/20 | 1,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,25 | 0,75 | 1,5 | 3,5 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 16 |
| 20/22 | 0,9 | 0,0 | 0,0 | 0,25 | 0,5 | 1,0 | 2,0 | 4,0 | 7,0 | 10,0 | 13,0 | 17 |
| 20/25 | 0,8 | 0,0 | 0,25 | 0,5 | 1,0 | 2,0 | 3,0 | 5,0 | 8,0 | 11,0 | 14,0 | 18 |
| 20/30 | 0,7 | 0,25 | 0,5 | 1,0 | 2,0 | 3,0 | 4,0 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 19 |
| 20/35 | 0,6 | 0,75 | 1,0 | 2,0 | 3,0 | 4,0 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 19,0 | 23 |
| 20/40 | 0,5 | 1,5 | 2,0 | 3,0 | 4,0 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 20,0 | 25,0 | 30 |
| 20/50 | 0,4 | 3,5 | 4,0 | 5,0 | 6,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 20,0 | 27,0 | 35,0 | 40 |
| 20/70 | 0,3 | 6,0 | 7,0 | 8,0 | 9,0 | 12,0 | 15,0 | 20,0 | 27,0 | 35,0 | 45,0 | 53 |
| 20/100 | 0,2 | 9,0 | 10,0 | 11,0 | 12,0 | 15,0 | 20,0 | 27,0 | 35,0 | 45,0 | 58,0 | 68 |
| 20/200 | 0,1 | 12,0 | 13,0 | 14,0 | 15,0 | 19,0 | 25,0 | 35,0 | 45,0 | 58,0 | 73,0 | 85 |
| 0,0 | 0,0 | 16,0 | 17,0 | 18,0 | 19,0 | 23,0 | 30,0 | 40,0 | 53,0 | 68,0 | 85,0 | 100 |

Les 6 exemples qui suivent sont insérés à titre indicatif, afin d'aider l'expert à appliquer le tableau précédent :

EXEMPLE 1 :**ACCIDENT AUX 2 YEUX ANTÉRIEUREMENT NORMAUX :**

- a) avant l'accident : (D)20/20 (G)20/20
- b) après l'accident, après correction : (D)20/70 (G)20/50
- c) taux du déficit accordé : 20%

EXEMPLE 2 :**ACCIDENT AUX 2 YEUX ANTÉRIEUREMENT ANORMAUX :**

- a) avant l'accident, après correction : (D)20/50 (G)20/40
- b) après l'accident, après correction : (D)20/70 (G)20/100
- c) taux du déficit après l'accident : 35%
- d) taux du déficit avant l'accident : 12%
- e) taux du déficit accordé : 35% — 12% : 23%

EXEMPLE 3 :**ACCIDENT À 1 OEIL, LES 2 YEUX ÉTANT ANTÉRIEUREMENT ANORMAUX :**

- a) avant l'accident, après correction : (D)20/200 (G)20/30
- b) après l'accident, après correction : (D)20/200 (G)20/70
- c) taux du déficit après l'accident : 45%
- d) taux du déficit avant l'accident : 15%
- e) taux du déficit accordé : 45% — 15% : 30%

EXEMPLE 4 :**ACCIDENT AUX 2 YEUX ANTÉRIEUREMENT NORMAUX :**

- a) avant l'accident : (D)20/20 (G)20/20
- b) après l'accident, après correction : (D) énucléé (G)20/100
- c) taux du déficit accordé : 68% plus 2% pour énucléation : 70%

EXEMPLE 5 :**ACCIDENT À 1 OEIL, L'AUTRE ÉTANT ANTÉRIEUREMENT ANORMAL :**

- a) avant l'accident, après correction : (D)20/200 (G)20/20
- b) après l'accident, après correction : (D)20/200 (G)20/40
- c) taux du déficit après l'accident : 25%
- d) taux du déficit avant l'accident : 12%
- e) taux du déficit accordé : 25% — 12% : 13%
- f) si l'oeil droit avait été normal avant l'accident, le déficit aurait été de : 1,5%

EXEMPLE 6 :**ACCIDENT À 1 OEIL, L'AUTRE ÉTANT ANTÉRIEUREMENT ANORMAL :**

- a) avant l'accident, après correction : (D)20/70 (G)20/20

| | | |
|----|--|-----------------|
| b) | après l'accident, après correction : | (D)20/70 (G)0,0 |
| c) | taux du déficit après l'accident : | 53% |
| d) | taux du déficit avant l'accident : | 6% |
| e) | taux du déficit accordé : 53% — 6% : | 47% |
| f) | si l'oeil droit avait été anormal avant l'accident, le déficit aurait été de : | 16% |

TITRE IV SYSTÈME GENITO-URINAIRE

| | | |
|----|---|---------------|
| A) | NÉPHRECTOMIE : | |
| a) | Résultat des tests de base normaux : | — 10% |
| b) | Atteinte des fonctions rénales, selon les modifications des tests de base : | — 20 à 40% |
| B) | DÉRIVATIONS URINAIRES : | — 20% |
| C) | ATTEINTES VÉSICALES (anatomiques ou fonctionnelles) : | |
| a) | Guéries sans complication, ni infec- tion résiduelle : | — 0% |
| b) | Infections ou incontinence, selon la gravité (l'évaluation n'est faite qu'après récupération optimum, ou récupération prévisible 12 à 18 mois après l'accident) : | — 5 à 15% |
| D) | ATTEINTES DE L'URÈTRE : | |
| a) | Rétrécissement nécessitant dilata- tions occasionnelles (à tous les 3 ou 4 mois) : | — 5% |
| b) | Rétrécissement nécessitant traite- ment (à toutes les 3 ou 4 semaines) : | — 10% |
| c) | Fistules incurables malgré interven- tion chirurgicale : | — 15% |
| E) | ORGANES GÉNITAUX MÂLES : | |
| a) | Pénis (émasculatation totale ou par- tielle) : | — 20% |
| b) | Perte d'un testicule lorsque l'autre demeure fonctionnel : | — 5% |
| c) | Perte des deux testicules : | |

| | | |
|------|--------------------------|---------------|
| i. | jusqu'à 17 ans révolus : | — 30% |
| ii. | de 18 à 60 ans révolus : | — 10 à 25% |
| iii. | après 60 ans : | — 5% |

F) ORGANES GÉNITAUX FEMELLES :

| | | |
|------|--|---------------|
| a) | Organes génitaux internes : | |
| — | perte d'un ovaire avec ou sans trompe ipsi-latérale (les éléments opposés étant intacts) : | — 5% |
| — | perte de deux annexes : | |
| i. | jusqu'à 16 ans révolus : | — 30% |
| ii. | de 17 à 60 ans révolus : | — 10 à 25% |
| iii. | après 60 ans : | — 5% |
| — | perte de l'utérus : | — 5% |
| b) | Organes génitaux externes (les pourcentages ci- dessous ne sont pas cumulatifs) : | |
| — | perte du vagin, ablation complète : | — 20% |
| — | destruction de la demi-supérieure du vagin : | — 14% |
| — | perte de la vulve ou du clitoris : | — 15% |

TITRE V SYSTÈME RESPIRATOIRE

A) ATTEINTE À LA FONCTION RESPIRA- TOIRE :

L'atteinte à la fonction respiratoire peut survenir suite à un traumatisme thoracique ou à une lésion neurologique. L'atteinte post-traumatique de la fonction respiratoire n'est jamais isolée dans le cas d'un accident. L'aspect neurologique est évalué selon le titre II du présent barème. L'aspect traumatique doit être évalué par un pneumologue, eu égard aux activités quotidiennes et selon les critères suivants :

| | | |
|----|---|--|
| a) | Critères cliniques, objectifs et subjectifs : | |
| — | dyspnée I à V (classification internationale) | |
| — | toux | |
| — | crachats | |
| — | orthopnée | |
| — | râles bronchiques et râles parenchymateux | |
| — | appréciation de l'état général | |
| — | facteur du tabac | |

- douleurs thoraciques
- hémoptysies
- antécédents pulmonaires
- occupation ;

b) Critères objectifs :

i. la radiologie :

On procède à haut voltage à des clichés en postéro-antérieur, en oblique et en latérale, pour l'examen :

- du parenchyme pulmonaire
- de l'état cardiaque
- des plèvres
- du système osseux thoracique ;

ii. la physiologie respiratoire :

L'évaluation comprend l'étude :

- des volumes pulmonaires
- des échanges respiratoires
- des courbes d'expiration forcée
- des tests au CO₂
- des gaz artériels.

Cas spéciaux, à titre exceptionnel surtout dans les traumatismes, dans les poumons de détresse respiratoire :

- test de compliance pulmonaire
- les courbes débit-volume.

Il faut bien noter que les valeurs calculées comme normales d'une façon internationale le sont jusqu'à une différence de 20% des normales établies. Ces normales varient selon l'âge, le poids, et deviennent de moins en moins valables avec l'âge avancé, surtout en ce qui regarde les tests au CO₂.

Il faut aussi établir les données d'un syndrome obstructif, ou restrictif, ou un mélange de syndrome obstructif et restrictif, pour pouvoir juger de la perte de la fonction respiratoire en regard, ou d'un accident, d'une maladie, d'une bronchite, d'une obésité, ou d'une atteinte parenchymateuse idiopathique.

Les tests de la fonction respiratoire sont pleinement valables lorsqu'il existe des épreuves d'effort progressif. (Effort de Jones)

Comme il n'est pas possible d'établir un déficit respiratoire à 1% près, le déficit sera 0% ou égalera 10% et plus.

On utilisera les classes suivantes :

Classe I :

Les radiographies pulmonaires sont habituellement normales. Cependant, on peut noter des signes d'une maladie pulmonaire guérie ou inactive comme par exemple une silicose nodulaire minime ou des cicatrices pleurales. La dyspnée, quand elle est présente, résulte de la nature de l'activité. Le résultat des tests de la fonction respiratoire n'est pas inférieur à 85% des valeurs normales prévisibles pour un individu de l'âge, du sexe et de la taille de la victime : — 0%

Classe II :

Les radiographies pulmonaires peuvent être normales ou anormales. La dyspnée est absente au repos et est rarement présente lors de l'accomplissement de l'activité commune à tous les individus. La victime peut garder sur le terrain plat la même allure que les individus de son âge et de sa corpulence, sans essoufflement, mais cela lui est impossible en montant un escalier ou dans une côte. Le résultat du test de la fonction respiratoire est de l'ordre de 70 à 85% des valeurs normales prévisibles pour un individu de l'âge, du sexe et de la taille de la victime : — 10 à 20%

Classe III :

Les radiographies pulmonaires peuvent être normales, mais elles ne le sont habituellement pas. La dyspnée est absente au repos, mais est présente lors de l'accomplissement de l'activité commune à tous les individus. Cependant, la victime peut marcher 2 kilomètres (1 mille) à sa propre allure sans dyspnée, mais il ne peut maintenir l'allure sur le terrain plat d'autres individus du même âge et de la même corpulence. Le résultat du test de la fonction respiratoire est de l'ordre de 55 à 70% des valeurs normales prévisibles pour un individu de l'âge, du sexe et de la taille de la victime. Le résultat du test de la saturation arté-

rielle en oxygène, quand il est fait, au repos ou après exercice, est habituellement de 88% ou plus : — 25 à 35%

Classe IV :

Les radiographies pulmonaires sont habituellement anormales. La dyspnée est présente lors de certaines activités comme monter d'un étage, marcher 100 mètres (verges) sur un terrain plat, au moindre effort, ou même au repos. Le résultat du test de la fonction respiratoire est de moins de 55% des valeurs normales prévisibles pour un individu de l'âge, du sexe et de la taille de la victime. Le résultat du test de la saturation artérielle en oxygène, quand il est fait, au repos ou après exercice, est habituellement de moins de 88% : — 50% et plus

Un déficit respiratoire de plus de 60% équivaut à un déficit anatomophysiologique de : — 100%

B) ATTEINTE TRAUMATIQUE BRONCHOPULMONAIRE :

Il s'agit d'atteintes traumatiques entraînant des modifications anatomiques avec séquelles objectives, sans atteinte à la fonction respiratoire. On tient compte des atteintes thoraciques, des atteintes traumatiques ou chirurgicales :

- a) Rupture trachéo-bronchique : (irritation chronique, etc...)
- i. mineure : — 2 à 5%
 - ii. moyenne : — 5 à 10%
 - iii. majeure : — 10 à 15%
- b) Cicatrice pleuro-pulmonaire :

Par plaie pénétrante, contusion et autres, sans atteinte à la fonction respiratoire.

Il peut y avoir perte de substance :

- i. mineure : — 0 à 3%
- ii. moyenne : — 3 à 5%
- iii. majeure : — 5 à 10%

TITRE VI SYSTÈME DIGESTIF

A) SUS-DIAPHRAGMATIQUE :

- a) La langue : le déficit est évalué selon le titre III ;
- b) Oesophage : (traumatismes thoraciques) : Il persiste une altération avec sténose nécessitant une médication ; l'alimentation demeurant plus ou moins normale : — 5 à 10%

B) SOUS-DIAPHRAGMATIQUE :

- a) La laparotomie : — 3 à 5%
- b) Estomac et duodénum :
 - i. rupture traumatique : — 3 à 5%
 - ii. ulcère de stress, investigation des antécédents, modification post-traumatique d'une condition préexistante :
 - avec guérison complète : — 0%
 - avec évolution vers la chronicité : — 5%
 - avec évolution vers la sténose : — 15 à 20%
- c) Intestin grêle :

Selon la lésion et l'importance de la résection : — 0 à 15%
- d) Foie :
 - lacération simple sans perte importante de substance : — 0 à 5%
 - lacération importante avec perte de substance : — 5 à 15%
 - complication de fistules avec atteinte de la fonction hépatique : — 5 à 25%
- e) Pancréas :
 - aucun trouble digestif, tests normaux : — 3 à 5%
 - troubles digestifs, altération des tests fonctionnels des sécrétions exocrines et endocrines : — 10 à 30%
- f) Rate :

Bien que ne relevant pas du système digestif, la rate, étant un organe intra-abdominal, a été placée dans ce titre.

- chez l'adulte, l'ablation de la rate ne détermine pas en soi un déficit compensable. On appliquera le pourcentage de compensation prévu pour une laparotomie : — 3 à 5%
- chez l'enfant, la perte de cet organe peut perturber le système hématopoïétique. L'enfance se termine avec le début de la puberté, qui se situe vers 11 ans chez les filles, et à 12 ou 13 ans chez les garçons. L'évaluation doit être référée à un hématologue : — *considération spéciale*

TITRE VII

SYSTÈME CARDIO-VASCULAIRE

Les atteintes vasculaires accompagnent habituellement des lésions multiples et ne font pas l'objet d'une évaluation spéciale. Mais, on doit distinguer les complications dues à la lésion vasculaire des symptômes d'origine nerveuse ou musculo-squelettique ; le diagnostic vasculaire doit être basé sur des données objectives obtenues en clinique ou des examens vasculaires spécifiques reconnus.

Pour établir une relation entre un accident et une anomalie cardio-vasculaire, il faut :

- a) que la lésion vasculaire n'ait pas été présente avant l'accident en recherchant :
 - i. des symptômes suggérant un certain degré d'insuffisance vasculaire ou une autre perturbation anatomophysiologique avant le traumatisme ;
 - ii. des signes d'une maladie qui auraient été présents dans les rapports d'examen antérieurs ;
 - iii. la présence d'une insuffisance vasculaire chronique ou d'une autre pathologie dans le membre non traumatisé.

Cependant, il faut tenir compte que le traumatisme peut avoir aggravé une maladie préexistante qui serait probablement restée longtemps asymptomatique ;

- b) que la lésion se soit développée en un temps raisonnable après le traumatisme soit moins de 15 jours ; exceptionnellement et sur justification le délai peut aller jusqu'à 90 jours ;

- c) que le traumatisme ait des caractères de localisation et d'intensité suffisants.

A) LÉSIONS CARDIO-VASCULAIRES MAJEURES :

Les lésions cardio-vasculaires majeures doivent être évaluées individuellement en tenant compte de l'importance de la lésion ou des conséquences futures possibles dans les cas où il n'y a pas de séquelle immédiate.

tance de la lésion ou des conséquences futures possibles dans les cas où il n'y a pas de séquelle immédiate.

Les lésions suivantes sont des cas d'espèce à être évalués par un spécialiste en chirurgie cardio-vasculaire et thoracique :

- a) Lésion cardiaque et péricardique ;
- b) Lésion des troncs artériels et veineux majeurs : aorte thoracique et abdominale, artère pulmonaire, artères de la base aortique, veine cave supérieure et inférieure ;
- c) Lésion carotidienne ;
- d) Anomalie artérielle ou veineuse du défilé thoracique ;
- e) Anévrisme, vrai ou faux ;
- f) Fistule artéro-veineuse ;
- g) Hypertension artérielle secondaire à une lésion rénale.

B) LÉSIONS ARTÉRIELLES PÉRIPHÉRIQUES :

L'importance du déficit est déterminée en utilisant la classification suivante :

- a) Dans le cas d'un membre asymptomatique, qu'il y ait ou pas une perte de pulsation artérielle ou des calcifications artérielles : — 0 à 3%
- b) Dans le cas d'un membre qui présente de la claudication intermittente légère, modérée ou sévère avec incapacité : — 5 à 25%
- c) Dans le cas d'un membre qui présente une ischémie sévère :
 - i. avec douleur constante au repos : — 15 à 35%
 - ii. avec gangrène : selon la valeur du segment du membre perdu, déjà déterminée dans la section musculo-squelettique.

Les phénomènes vasomoteurs doivent faire l'objet d'une étude physiologique objective.

C) LÉSIONS VEINEUSES ET LYMPHATIQUES :

- a) Varice (selon l'étendue, la localisation et le système atteint) : — 0 à 3%
- b) Thrombophlébite superficielle récurrente : — 0 à 8%
- c) Thrombophlébite profonde et lymphangite :

L'incapacité que laisse parfois cette lésion se détermine d'après l'importance du syndrome résiduel :

- | | | | |
|---|------------|--|---------------------------------|
| i. asymptomatique : | — 0% | ii. diabète insipide : | — 10% |
| ii. syndrome post-phlébitique léger et bien contrôlé par le traitement médical usuel : | — 0 à 3% | iii. nanisme : doit faire l'objet de considérations spéciales selon l'âge et la gravité du syndrome : | — 30 à 80% |
| iii. syndrome post-phlébitique modéré et incomplètement contrôlé par le traitement médical usuel : | — 0 à 10% | | |
| iv. syndrome post-phlébitique sévère et non contrôlé par le traitement médical usuel avec un épisode ulcéreux : | — 10 à 15% | B) ATTEINTE À LA THYROÏDE : | |
| v. syndrome post-phlébitique sévère et non contrôlé par le traitement médical usuel avec épisodes ulcéreux récurrents : | — 15 à 30% | a) Lorsque le remplacement hormonal est adéquat : | — 5 à 10% |
| | | b) Lorsqu'il est à prévoir des complications cardiaques ou autres dans le cas où l'évolution est longue ; l'évaluation se fait en se référant aux lésions semblables décrites au titre VII : | — <i>considération spéciale</i> |

L'évaluation des embolies pulmonaires associées sera faite d'après les critères établis dans la section respiratoire.

TITRE VIII

SYSTÈME GLANDULAIRE

Les lésions aux glandes endocrines sont des lésions traumatiques plus rares qui ne sont jamais isolées :

- soit d'un traumatisme crânien (hypothalamo-hypophysaire) ;
- soit d'une lacération du cou (thyroïde) ; ou
- soit d'une lésion abdominale (lacération du pancréas, surrénales, etc...).

Les séquelles s'évaluent selon la perte anatomophysiologique et surtout selon la fonction résiduelle et la réponse au traitement hormonal.

A) ATTEINTE DE L'HYPOTHALAMUS ET DE L'HYPOPHYSE DÉTERMINANT UN HYPOPITUITARISME :

- | | |
|--|------------|
| a) Global : | |
| i. le remplacement hormonal demeure simple, efficace ; diagnostic habituellement précoce selon le nombre d'axes atteints : | — 30 à 40% |
| b) Sélectif : | |
| i. selon l'axe hormonal atteint (voir les autres glandes) : | |

C) ATTEINTE AUX PARATHYROIDES (lésion étendue responsable d'hypoparathyroïdie) :

- | | |
|--|------------|
| a) Thérapie convenable et facile : | — 5 à 10% |
| b) Thérapie difficile entraînant des ennuis quotidiens : | — 10 à 20% |

D) ATTEINTE AU PANCRÉAS (diabète) :

- | | |
|---|------------|
| a) Lorsqu'il est contrôlé par diète : | — 0 à 5% |
| b) Lorsqu'il est contrôlé par diète et une médication orale : | — 5 à 10% |
| c) Lorsque l'insulinothérapie est nécessaire : | — 15 à 20% |

E) ATTEINTE AUX SURRÉNALES :

- | | |
|--|------------|
| a) Perte unilatérale : | — 5% |
| b) Perte bilatérale avec thérapie hormonale adéquate : | — 10 à 20% |

F) ATTEINTE AUX GONADES (testicules et ovaires) :

- | | |
|--|-------|
| a) Perte unilatérale : | — 5% |
| b) Perte bilatérale : | |
| i. jusqu'à 17 ans révolus pour garçon, jusqu'à 16 ans révolus pour fille : | — 30% |

- ii. âge génital — adulte : — 10 à 25%
- iii. après 60 ans : — 5%

TITRE IX SYSTÈME PSYCHIQUE

INTRODUCTION

Les fonctions psychiques (c'est-à-dire mentales, psycho-affectives, adaptatives, comportementales) de certaines victimes peuvent être affectées de façon permanente.

a) Mécanismes généraux de production des déficits :

De tels déficits sont parfois la conséquence directe d'une lésion anatomo-physiologique du système nerveux central ; ils sont alors l'objet d'une évaluation psychiatrique ou psychologique qui déborde le déficit neurologique. Dans d'autres cas, le déficit reflète une dysfonction psycho-affective permanente exprimant une mésadaptation psychologique chronique à un traumatisme ayant affecté de façon transitoire ou permanente une autre partie de l'intégrité corporelle. Parfois, les déficits de cette nature peuvent résulter de l'interaction des 2 mécanismes de production.

b) Critères généraux d'évaluation :

Le déficit s'évalue par l'examen clinique psychiatrique ou psychologique.

La connaissance adéquate de la personnalité antérieure, des antécédents et du style adaptatif habituel de l'accidenté est nécessaire à une évaluation clinique. Il faut tenir compte du niveau prémorbide d'adaptation personnelle de la victime pour établir son degré d'altération fonctionnelle dû à une maladie mentale résultant d'un accident.

L'examen mental objectif détaillé est indispensable ; la symptomatologie doit se regrouper dans un syndrome tout à fait vraisemblable, complet et cohérent. Le déficit des fonctions psychiques doit se manifester par des modifications des activités quotidiennes et des relations interpersonnelles du sujet et s'accompagner dans certains cas de signes physio-pathologiques. La présence des symptômes pendant un temps suffisamment long est nécessaire et elle doit d'ordinaire s'accompagner de la poursuite assidue et de l'insuccès des méthodes thérapeutiques habituelles. L'état mental anormal est d'ordinaire l'objet d'une documentation ou information objective supplémentaire provenant de l'entourage du sujet et des soignants ; un syndrome purement subjectif et peu contrôlable est rarement indicatif d'un déficit partiel permanent de grande importance.

L'évaluation clinique peut parfois être complétée par une évaluation sociale et psychométrique. Les circonstances sociales défavorables peuvent influencer sur la réhabilitation et le pronostic global d'un accidenté, mais elles ne

constituent pas en elles-mêmes le déficit des fonctions psychiques. L'évaluation doit tenir compte de l'aspect motivationnel du sujet. Enfin, le déficit faisant l'objet d'une telle évaluation psychiatrique ou psychologique est différent dans sa nature même de la perte de jouissance de la vie, ou de celle de l'organe mutilé.

c) Catégories et groupes de déficits :

Les déficits permanents des fonctions psychiques de l'accidenté peuvent résulter de :

- syndromes cérébraux chroniques ;
- psychoses ;
- névroses ;
- troubles de la personnalité.

L'histoire des séquelles psychiatriques ou psychologiques, le contenu spécifique de l'examen mental et les examens complémentaires permettant habituellement d'arriver à une seule catégorie nosologique. Cependant, les syndromes cérébraux organiques peuvent en particulier s'accompagner, et donc inclure dans leur tableau clinique et leur évaluation, de manifestations psychotiques, névrotiques ou de détérioration de la personnalité.

L'intensité symptomatique s'accompagne des répercussions qui dépassent le seul vécu de l'accidenté pour modifier les activités ordinaires de la vie quotidienne, le rendement personnel ou social, nécessite une surveillance ou une thérapeutique continue, une assistance ou un milieu particulier, parfois même une prise en charge complète pour répondre aux besoins essentiels.

Selon les effets objectifs du syndrome évalué et en appliquant dans chaque cas les critères généraux d'évaluation, on doit préciser le diagnostic quant au degré d'intensité du déficit affectant la personne entière en référant à 3 ordres de grandeur :

- Groupe I : déficit mineur : — 0 à 15%
- Groupe II : déficit grave : — 15 à 45%
- Groupe III : déficit très grave : — 45% et plus

La quantification précise à l'intérieur d'un groupe peut être difficile d'où la nécessité de comparer avec des cas similaires dont l'évaluateur a connu l'évolution. Il peut être nécessaire d'attendre quelques temps avant l'évaluation finale du déficit.

Il peut arriver que l'évaluation clinique psychiatrique ou psychologique courante n'établisse pas de déficit supplémentaire et ne soit utile qu'à l'évaluation de la motiva-

tion d'un sujet affecté d'un déficit d'un autre système, ou que les possibilités de réadaptation plus complète d'un sujet méritent d'être scrutées davantage avant d'établir le taux de cet autre déficit.

A) LES SYNDROMES CÉRÉBRAUX CHRONIQUES :

Le syndrome est relié directement à l'atteinte cérébrale organique résultant du traumatisme. Il est avant tout constitué de perturbations des fonctions cognitives supérieures. Il est essentiellement caractérisé par une altération de l'orientation, de la compréhension, de la mémoire, de la capacité d'apprendre, prévoir, prendre des décisions, exercer son jugement. L'évaluation psychométrique complémentaire peut ici être utile. À côté de ces caractères essentiels, il peut exister une humeur labile, un puérilisme, une détérioration de l'importance des valeurs morales de la personne, ou des troubles caractériels.

Parfois, ce syndrome se complique de réactions psychotiques ou névrotiques et ces réactions seront alors incluses dans l'évaluation. S'il s'agit de psychoses ou de névroses sans atteinte cérébrale organique, elles seront évaluées dans leur catégorie propre :

- a) Groupe I : On constate l'altération des fonctions cognitives supérieures, mais le sujet demeure capable d'exécuter la plupart des activités quotidiennes communes à tous les individus, comme avant l'accident 0 à 15%
- b) Groupe II : Les fonctions cognitives supérieures sont altérées et parfois le sujet y joint des éléments psychotiques ou névrotiques constants ou intermittents, mais récidivants, à un point tel qu'il requiert une surveillance ou des directives pour quelques-unes ou la plupart des activités quotidiennes 15 à 45%
- c) Groupe III : L'altération des fonctions cognitives supérieures et l'adaptation psychologique au déficit lui-même sont telles que les activités quotidiennes doivent être accomplies sous direction plus ou moins constante et dans un milieu protégé (foyer ou autre domicile).

Les déficits extrêmes conduisent le sujet à requérir de l'aide même dans l'accomplissement de ses besoins les plus élémentaires 45% et plus.

B) LES PSYCHOSES :

La psychose désigne un trouble mental profond susceptible d'entraîner un déficit plus ou moins grand, selon sa nature, son intensité, les antécédents du sujet, sa durée, ses répercussions et sa réponse aux mesures thérapeutiques. Il est souvent préférable d'attendre 2 ou 3 ans avant l'évaluation définitive d'un tel déficit. Le tableau clinique peut

alors se stabiliser et laisser des signes permanents ; parfois, le déficit de base peut n'être constitué que du potentiel plus ou moins sérieux de récidives futures.

Le syndrome se caractérise essentiellement par des troubles de la perception, de la pensée (processus, forme, contenu), du comportement et par des anomalies du contrôle émotionnel. Il est habituellement accompagné d'un manque d'autocritique et il inclut souvent des conduites anormales perceptibles par l'entourage :

- a) Groupe I : Un déficit de cette catégorie se manifeste par des anomalies mineures et discrètes de la perception, de la pensée, du contrôle émotionnel ou du comportement, mais il a peu de répercussions sur le fonctionnement du sujet comparativement à son adaptation antérieure à l'accident. Les sujets bien contrôlés par une médication psychotrope constante leur évitant de nouveaux séjours hospitaliers entrent dans ce groupe 0 à 15%
- b) Groupe II : Le syndrome psychotique est manifeste à l'examen mental, facilement observé par l'entourage et se répercute dans un fonctionnement social difficile, une conduite bizarre, une réduction plus ou moins marquée du rendement social et personnel. Les troubles du comportement sont cependant assez réduits, permettant au sujet d'être toléré dans son milieu. La collaboration du sujet est variable et inconstante, le risque d'une hospitalisation intermittente est probable et le syndrome est mal contrôlé par la médication. Le sujet peut requérir une surveillance occasionnelle et des directives dans sa vie quotidienne 15 à 45%
- c) Groupe III : Le syndrome psychotique demeure d'une telle intensité que le sujet montre des troubles de la perception de la pensée, et une incapacité de contrôle émotionnel le conduisant à un comportement intolérable pour l'entourage ou dangereux pour lui-même. Le sujet requiert toujours une surveillance au moins partielle et des directives dans sa vie quotidienne. Dans les cas les plus graves, il pourra nécessiter un milieu protégé ou des soins constants en institution, avec des hospitalisations répétées 45% et plus.

C) LES NÉVROSES :

Les individus réagissant différemment aux difficultés de la vie, certaines victimes sont susceptibles de développer une adaptation névrotique au traumatisme et à ses séquelles. Les névroses n'ont pas de base organique démontrable. Le sujet reste lucide et capable de distinguer entre la réalité extérieure et ses expériences subjectives. La personna-

lité n'est pas désorganisée, mais le comportement peut être perturbé dans des limites qui sont en général socialement acceptables. Le syndrome est fait d'anxiété excessive, de phobies, de symptômes hystériques, obsessionnels et compulsifs, dépressifs, et parfois d'une composante psychosomatique.

En raison de la qualité proprement subjective du syndrome, de sa grande variabilité, de sa tendance naturelle à s'apaiser, du contexte motivationnel (gains secondaires), il faudra attendre un temps suffisamment long et s'assurer de l'application rigoureuse des critères généraux de l'évaluation clinique : style adaptatif antérieur, répercussions objectives sur la vie quotidienne et les relations, composante psychosomatique, poursuite assidue d'un traitement, contexte social :

a) Groupe I :

- i. Le syndrome névrotique est surtout subjectif, mais vraisemblable, complet, cohérent et il s'accompagne de modifications mineures et qui ne rendent pas incapable de conduites adaptatives. Il n'y a pas de réduction des activités quotidiennes, ni altération du rendement social ou personnel 0 à 15%

- ii. Le fait que ces déficits ne résultent pas d'une grande incapacité devrait les faire se situer habituellement dans le tiers inférieur de ce pourcentage, soit 0 à 5%

- b) Groupe II : L'intensité symptomatique de la névrose, quoique d'ordinaire variable, oblige le sujet à un recours constant à des mesures thérapeutiques soulageantes, à une modification de ses activités quotidiennes conduisant à une réduction plus ou moins marquée de son rendement social et personnel. Le syndrome peut s'accompagner de désordres psycho-physiologiques fonctionnels nécessitant un traitement symptomatique et occasionnant un arrêt intermittent des activités régulières 15 à 45%

c) Groupe III :

- i. Le syndrome névrotique est envahissant et conduit alors à une nette détérioration du rendement social et personnel. Il s'accompagne de modifications sérieuses et constantes des relations interpersonnelles : isolement ou besoin d'être encouragé et réconforté. Les activités quotidiennes sont bouleversées et le sujet a besoin d'une surveillance ou de l'assistance de son entourage. La composante psychosomatique peut s'accompagner de lésions pathologiques tissulaires plus ou moins réversibles 45% et plus

- ii. Il est inhabituel que le seul état névrotique s'accompagne d'un état de régression, de détérioration et de dépendance justifiant de dépasser le tiers inférieur de ce pourcentage, et le déficit devrait se situer entre 45 à 65%

D) LES TROUBLES DE LA PERSONNALITÉ :

Il s'agit essentiellement de troubles du caractère accompagnant un manque de maturité émotionnelle, traduits par des difficultés interpersonnelles, une faiblesse du contrôle des inhibitions, une réduction de la tolérance à la frustration, un égocentrisme exagéré, une inconstance du rendement, une mésadaptation sociale plus ou moins grave. Le plus souvent, les manifestations des troubles de la personnalité préexistaient à un accident et le déficit, s'il existe, n'est que l'amplification de cette mésadaptation sociale préexistante. Il faudra bien évaluer le contexte motivationnel des réactions temporaires démonstratives susceptibles de se calmer par le gain secondaire qui serait obtenu par le règlement même de l'aspect financier avantageux découlant d'un déficit accordé. Une évaluation sociale accompagnant l'évaluation clinique peut s'avérer utile.

Si les modifications de la personnalité sont dues à un syndrome cérébral organique, elles doivent être évaluées selon le barème établi pour celui-ci :

a) Groupe I :

- i. Le niveau adaptatif caractériel habituellement préexistant à l'accident est exacerbé de façon constante et conduit à une déficience accentuée du jugement social, une détérioration des relations interpersonnelles, une inconstance accrue du rendement, à des écarts de conduite, et à l'incapacité d'éviter d'entrer en conflit avec la société ou encore de se nuire à soi-même. Il y a une sorte d'impuissance à s'adapter aux difficultés de la vie quotidienne 0 à 15%

- ii. En général, le déficit ne devrait pas dépasser le tiers inférieur de ce pourcentage 0 à 5%

b) Groupe II :

Le syndrome de mésadaptation est tel que l'individu a perdu en majeure partie le contrôle de lui-même, s'avérant incapable de se corriger par l'expérience et nuisant gravement et de façon répétée à son entourage et aussi à lui-même. Le manque de contrôle social a pu l'amener en surveillance légale de diverses formes. Il est rare qu'un tel déficit psychiatrique isolé soit accordé. Il faut voir si une telle détérioration comportementale objective ne fait pas plutôt partie d'un autre type de déficit 15 à 45%

c) Groupe III : Ceci ne s'applique pas dans cette catégorie.

TITRE X AUDITION

(Cf. neurologique et maxillo-facial)

- A) — Perte d'audition, 1 oreille : — 5%
 — Perte d'audition, 2 oreilles : — 30%
- B) Surdité post-traumatique bilatérale et absolument soudaine et plus ou moins complète, associée à d'autres pathologies (fracture du  r ne, fracture de l'os temporal, destruction complète de l'appareil périphérique tant vestibulaire que cochléaire) : — 30 à 60%

| PERTE D'AUDITION EN DÉCIBELS | OREILLE LA PLUS ATTEINTE | OREILLE LA MOINS ATTEINTE |
|---------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|
| DB | % | % |
| 25 ISO | 0,5 | 2,5 |
| 30 ISO | 1,0 | 5,0 |
| 35 ISO | 1,5 | 7,5 |
| 40 ISO | 2,0 | 10,0 |
| 45 ISO | 2,5 | 12,5 |
| 50 ISO | 3,0 | 15,0 |
| 55 ISO | 3,5 | 17,5 |
| 60 ISO | 4,0 | 20,0 |
| 65 ISO | 5,0 | 25,0 |

Notes :

1. L'examen doit se faire sans appareil auditif correcteur et sur les fréquences de 500, 1 000 et 2 000 Hz par conduction aérienne et osseuse.

2. Si la perte auditive en décibels tombe entre 2 chiffres indiqués au tableau, le chiffre suivant sera retenu.

— Exemple : si la perte auditive donne 31 décibels, une perte auditive de 35 décibels sera accordée.

3. L'examineur doit déduire 0,5 décibels pour chaque oreille, par année d'âge au-dessus de 60 ans.

4. Lorsque possible, il doit donner le taux de la perte auditive avant l'accident et procéder selon les exemples ci-après.

  LA FRÉQUENCE DE 500, 1 000 et 2 000 HZ PAR CONDUCTION AÉRIENNE ET OSSEUSE

| A) Surdité chez un accidenté de 42 ans | Pourcentage de déficit |
|---|---------------------------|
| Oreille droite | Oreille gauche |
| 20 + 40 + 60 = 120 | 15 + 30 + 55 = 100 |
| 120   3 = 40 décibels | — 2% |
| 100 à 3 = 33 donc 35 décibels | — 7,5% |
| | 9,5% |
| Taux de déficit anatomo-physiologique accordé : | 9,5% |

B) Surdité chez un accidenté de 35 ans

- a) avant l'accident : surdité complète de l'oreille droite ;
- b) après l'accident : surdité complète des deux oreilles ;
- c) après l'accident : le déficit anatomo-physiologique est de : — 30%
- d) avant l'accident : le déficit anatomo-physiologique était de : — 5%
- e) taux de déficit anatomo-physiologique accordé : 30% — 5% : — 25%

C) Surdité chez un accidenté de 66 ans

| | |
|--|--------------------|
| Oreille droite | Oreille gauche |
| 20 + 45 + 65 = 130 | 25 + 40 + 70 = 135 |
| a)   l'âge de 66 ans, la déduction pour presbyacousie est de : $(66 - 60 \times \frac{1}{2}) = 3$ décibels ; | |
| b) $130 \div 3 = 43,3$ décibels — 3 décibels = 40,3 décibels ; | |
| c) $135 \div 3 = 45$ décibels — 3 décibels = 42 décibels ; | |
| d) pour 40,3 décibels prendre 45 décibels : | — 2,5% |

| | |
|---|---|
| e) pour 42 décibels prendre 45 décibels : — 12,5% | c) Nombreuses cicatrices vicieuses, chéloïdes ou très apparentes, avec atteinte moins importante de la physiologie : — 20 à 40% |
| | |
| Taux de déficit anatomo-physiologique accordé : — 15% | |
| | |
| D) Autre exemple : | d) Cicatrice vicieuse, chéloïde ou très apparente, de 4 à 10 cm non réparable : — 10 à 20% |
| a) Avant l'accident : | |
| i. oreille droite : 40 décibels, donc déficit anatomo-physiologique de : — 2% | e) Cicatrice visible, non réparable, de plus de 1 cm et de moins de 4 cm : — 5 à 10% |
| ii. oreille gauche : 35 décibels, donc déficit anatomo-physiologique de : — 7,5% | |
| | |
| | B) COU : |
| b) Après l'accident : | Selon l'importance des cicatrices ; voir le barème FACE en respectant l'ordre relatif de grandeur. |
| i. oreille droite : 70 décibels, donc déficit anatomo-physiologique de : — 5% | C) MAINS : |
| ii. oreille gauche : 55 décibels, dont déficit anatomo-physiologique de : — 17,5% | Selon l'importance des cicatrices ; voir le barème FACE en respectant l'ordre relatif de grandeur. |
| | |
| | a) une main : — 5 à 20% |
| c) Taux de D.A.P. après l'accident : — 22,5% | b) deux mains : — 5 à 30% |
| d) Taux de D.A.P. avant l'accident : — 9,5% | |
| e) Taux de D.A.P. accordé : 22,5% — 9,5% : — 13% | D) AVANT-BRAS : |
| | Selon l'importance des cicatrices ; voir le barème FACE en respectant l'ordre relatif de grandeur. |

ANNEXE B

(a. 11)

BARÈME DE PRÉJUDICE ESTHÉTIQUE MAJEUR

L'évaluation se fait dans un délai de 9 à 12 mois après l'accident. Le pourcentage est fixé d'après l'état de la lésion si elle est permanente au moment de l'évaluation, ou selon l'amélioration prévue en tenant compte des possibilités médicales ou chirurgicales.

Lorsque le préjudice esthétique majeur accompagne un déficit fonctionnel, il doit être présenté et identifié dans le rapport sans être additionné à ce préjudice fonctionnel.

A) FACE :

- a) Défiguration sévère avec ou sans atteinte osseuse et perte de substance : — 80 à 100%
- b) Cicatrices extensives, vicieuses, chéloïdes avec modification importante de la physiologie : — 40 à 80%

A
↓

TABLE POUR LE CALCUL DES SOMMES RAJUSTÉES

1) Table de la combinaison 2 déficits anatomo-physiologiques afin d'obtenir la somme rajustée conformément au principe de la déduction.

A % en ordonnée combiné à B % en abscisse = somme rajustée

N.B. la décimale dans le tableau a été portée à l'unité supérieure.

Lorsqu'il y a lieu de combiner plusieurs déficits anatomo-physiologiques, le même procédé est utilisé en prenant en ordonnée la somme rajustée avec laquelle se combine suivant le même principe, en abscisse, le pourcentage du troisième déficit et les autres s'il y a lieu.

Exemple: 1) 2 pourcentages

35% en ordonnée combiné à 10% en abscisse donnent au point de rencontre 42% = somme rajustée

2) Plus de 2 pourcentages

35% combiné à 10% = 42% rajusté
42% combiné à 9% = 47% rajusté

TABLE POUR LE CALCUL DES SOMMES RAJUSTÉES

- 1) Table de la combinaison 2 déficits anatomo-physiologiques afin d'obtenir la somme rajustée conformément au principe de la déduction.

A % en ordonnée combiné à B % en abscisse = somme rajustée

N.B. la décimale dans le tableau a été portée à l'unité supérieure.

Lorsqu'il y a lieu de combiner plusieurs déficits anato-mo-physiologiques, le même procédé est utilisé en prenant en ordonnée la somme rajustée avec laquelle se combine suivant le même principe, en abscisse, le pourcentage du troisième déficit et les autres s'il y a lieu.

Exemple: 1) 2 pourcentages

35% en ordonnée combiné à 10% en abscisse
donnent au point de rencontre 42% = somme
rajustée

2) Plus de 2 pourcentages

35% combiné à 10% = 42% rajusté
42% combiné à 9% = 47% rajusté

29

| 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | 111 | 112 | 113 | 114 | 115 | 116 | 117 | 118 | 119 | 120 | 121 | 122 | 123 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 129 | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 135 | 136 | 137 | 138 | 139 | 140 | 141 | 142 | 143 | 144 | 145 | 146 | 147 | 148 | 149 | 150 | 151 | 152 | 153 | 154 | 155 | 156 | 157 | 158 | 159 | 160 | 161 | 162 | 163 | 164 | 165 | 166 | 167 | 168 | 169 | 170 | 171 | 172 | 173 | 174 | 175 | 176 | 177 | 178 | 179 | 180 | 181 | 182 | 183 | 184 | 185 | 186 | 187 | 188 | 189 | 190 | 191 | 192 | 193 | 194 | 195 | 196 | 197 | 198 | 199 | 200 | 201 | 202 | 203 | 204 | 205 | 206 | 207 | 208 | 209 | 210 | 211 | 212 | 213 | 214 | 215 | 216 | 217 | 218 | 219 | 220 | 221 | 222 | 223 | 224 | 225 | 226 | 227 | 228 | 229 | 230 | 231 | 232 | 233 | 234 | 235 | 236 | 237 | 238 | 239 | 240 | 241 | 242 | 243 | 244 | 245 | 246 | 247 | 248 | 249 | 250 | 251 | 252 | 253 | 254 | 255 | 256 | 257 | 258 | 259 | 260 | 261 | 262 | 263 | 264 | 265 | 266 | 267 | 268 | 269 | 270 | 271 | 272 | 273 | 274 | 275 | 276 | 277 | 278 | 279 | 280 | 281 | 282 | 283 | 284 | 285 | 286 | 287 | 288 | 289 | 290 | 291 | 292 | 293 | 294 | 295 | 296 | 297 | 298 | 299 | 300 | 301 | 302 | 303 | 304 | 305 | 306 | 307 | 308 | 309 | 310 | 311 | 312 | 313 | 314 | 315 | 316 | 317 | 318 | 319 | 320 | 321 | 322 | 323 | 324 | 325 | 326 | 327 | 328 | 329 | 330 | 331 | 332 | 333 | 334 | 335 | 336 | 337 | 338 | 339 | 340 | 341 | 342 | 343 | 344 | 345 | 346 | 347 | 348 | 349 | 350 | 351 | 352 | 353 | 354 | 355 | 356 | 357 | 358 | 359 | 360 | 361 | 362 | 363 | 364 | 365 | 366 | 367 | 368 | 369 | 370 | 371 | 372 | 373 | 374 | 375 | 376 | 377 | 378 | 379 | 380 | 381 | 382 | 383 | 384 | 385 | 386 | 387 | 388 | 389 | 390 | 391 | 392 | 393 | 394 | 395 | 396 | 397 | 398 | 399 | 400 | 401 | 402 | 403 | 404 | 405 | 406 | 407 | 408 | 409 | 410 | 411 | 412 | 413 | 414 | 415 | 416 | 417 | 418 | 419 | 420 | 421 | 422 | 423 | 424 | 425 | 426 | 427 | 428 | 429 | 430 | 431 | 432 | 433 | 434 | 435 | 436 | 437 | 438 | 439 | 440 | 441 | 442 | 443 | 444 | 445 | 446 | 447 | 448 | 449 | 450 | 451 | 452 | 453 | 454 | 455 | 456 | 457 | 458 | 459 | 460 | 461 | 462 | 463 | 464 | 465 | 466 | 467 | 468 | 469 | 470 | 471 | 472 | 473 | 474 | 475 | 476 | 477 | 478 | 479 | 480 | 481 | 482 | 483 | 484 | 485 | 486 | 487 | 488 | 489 | 490 | 491 | 492 | 493 | 494 | 495 | 496 | 497 | 498 | 499 | 500 | 501 | 502 | 503 | 504 | 505 | 506 | 507 | 508 | 509 | 510 | 511 | 512 | 513 | 514 | 515 | 516 | 517 | 518 | 519 | 520 | 521 | 522 | 523 | 524 | 525 | 526 | 527 | 528 | 529 | 530 | 531 | 532 | 533 | 534 | 535 | 536 | 537 | 538 | 539 | 540 | 541 | 542 | 543 | 544 | 545 | 546 | 547 | 548 | 549 | 550 | 551 | 552 | 553 | 554 | 555 | 556 | 557 | 558 | 559 | 560 | 561 | 562 | 563 | 564 | 565 | 566 | 567 | 568 | 569 | 570 | 571 | 572 | 573 | 574 | 575 | 576 | 577 | 578 | 579 | 580 | 581 | 582 | 583 | 584 | 585 | 586 | 587 | 588 | 589 | 590 | 591 | 592 | 593 | 594 | 595 | 596 | 597 | 598 | 599 | 600 | 601 | 602 | 603 | 604 | 605 | 606 | 607 | 608 | 609 | 610 | 611 | 612 | 613 | 614 | 615 | 616 | 617 | 618 | 619 | 620 | 621 | 622 | 623 | 624 | 625 | 626 | 627 | 628 | 629 | 630 | 631 | 632 | 633 | 634 | 635 | 636 | 637 | 638 | 639 | 640 | 641 | 642 | 643 | 644 | 645 | 646 | 647 | 648 | 649 | 650 | 651 | 652 | 653 | 654 | 655 | 656 | 657 | 658 | 659 | 660 | 661 | 662 | 663 | 664 | 665 | 666 | 667 | 668 | 669 | 670 | 671 | 672 | 673 | 674 | 675 | 676 | 677 | 678 | 679 | 680 | 681 | 682 | 683 | 684 | 685 | 686 | 687 | 688 | 689 | 690 | 691 | 692 | 693 | 694 | 695 | 696 | 697 | 698 | 699 | 700 | 701 | 702 | 703 | 704 | 705 | 706 | 707 | 708 | 709 | 710 | 711 | 712 | 713 | 714 | 715 | 716 | 717 | 718 | 719 | 720 | 721 | 722 | 723 | 724 | 725 | 726 | 727 | 728 | 729 | 730 | 731 | 732 | 733 | 734 | 735 | 736 | 737 | 738 | 739 | 740 | 741 | 742 | 743 | 744 | 745 | 746 | 747 | 748 | 749 | 750 | 751 | 752 | 753 | 754 | 755 | 756 | 757 | 758 | 759 | 760 | 761 | 762 | 763 | 764 | 765 | 766 | 767 | 768 | 769 | 770 | 771 | 772 | 773 | 774 | 775 | 776 | 777 | 778 | 779 | 780 | 781 | 782 | 783 | 784 | 785 | 786 | 787 | 788 | 789 | 790 | 791 | 792 | 793 | 794 | 795 | 796 | 797 | 798 | 799 | 800 | 801 | 802 | 803 | 804 | 805 | 806 | 807 | 808 | 809 | 810 | 811 | 812 | 813 | 814 | 815 | 816 | 817 | 818 | 819 | 820 | 821 | 822 | 823 | 824 | 825 | 826 | 827 | 828 | 829 | 830 | 831 | 832 | 833 | 834 | 835 | 836 | 837 | 838 | 839 | 840 | 841 | 842 | 843 | 844 | 845 | 846 | 847 | 848 | 849 | 850 | 851 | 852 | 853 | 854 | 855 | 856 | 857 | 858 | 859 | 860 | 861 | 862 | 863 | 864 | 865 | 866 | 867 | 868 | 869 | 870 | 871 | 872 | 873 | 874 | 875 | 876 | 877 | 878 | 879 | 880 | 881 | 882 | 883 | 884 | 885 | 886 | 887 | 888 | 889 | 890 | 891 | 892 | 893 | 894 | 895 | 896 | 897 | 898 | 899 | 900 | 901 | 902 | 903 | 904 | 905 | 906 | 907 | 908 | 909 | 910 | 911 | 912 | 913 | 914 | 915 | 916 | 917 | 918 | 919 | 920 | 921 | 922 | 923 | 924 | 925 | 926 | 927 | 928 | 929 | 930 | 931 | 932 | 933 | 934 | 935 | 936 | 937 | 938 | 939 | 940 | 941 | 942 | 943 | 944 | 945 | 946 | 947 | 948 | 949 | 950 | 951 | 952 | 953 | 954 | 955 | 956 | 957 | 958 | 959 | 960 | 961 | 962 | 963 | 964 | 965 | 966 | 967 | 968 | 969 | 970 | 971 | 972 | 973 | 974 | 975 | 976 | 977 | 978 | 979 | 980 | 981 | 982 | 983 | 984 | 985 | 986 | 987 | 988 | 989 | 990 | 991 | 992 | 993 | 994 | 995 | 996 | 997 | 998 | 999 | 1000 | 1001 | 1002 | 1003 | 1004 | 1005 | 1006 | 1007 | 1008 | 1009 | 1010 | 1011 | 1012 | 1013 | 1014 | 1015 | 1016 | 1017 | 1018 | 1019 | 1020 | 1021 | 1022 | 1023 | 1024 | 1025 | 1026 | 1027 | 1028 | 1029 | 1030 | 1031 | 1032 | 1033 | 1034 | 1035 | 1036 | 1037 | 1038 | 1039 | 1040 | 1041 | 1042 | 1043 | 1044 | 1045 | 1046 | 1047 | 1048 | 1049 | 1050 | 1051 | 1052 | 1053 | 1054 | 1055 | 1056 | 1057 | 1058 | 1059 | 1060 | 1061 | 1062 | 1063 | 1064 | 1065 | 1066 | 1067 | 1068 | 1069 | 1070 | 1071 | 1072 | 1073 | 1074 | 1075 | 1076 | 1077 | 1078 | 1079 | 1080 | 1081 | 1082 | 1083 | 1084 | 1085 | 1086 | 1087 | 1088 | 1089 | 1090 | 1091 | 1092 | 1093 | 1094 | 1095 | 1096 | 1097 | 1098 | 1099 | 1100 | 1101 | 1102 | 1103 | 1104 | 1105 | 1106 | 1107 | 1108 | 1109 | 1110 | 1111 | 1112 | 1113 | 1114 | 1115 | 1116 | 1117 | 1118 | 1119 | 1120 | 1121 | 1122 | 1123 | 1124 | 1125 | 1126 | 1127 | 1128 | 1129 | 1130 | 1131 | 1132 | 1133 | 1134 | 1135 | 1136 | 1137 | 1138 | 1139 | 1140 | 1141 | 1142 | 1143 | 1144 | 1145 | 1146 | 1147 | 1148 | 1149 | 1150 | 1151 | 1152 | 1153 | 1154 | 1155 | 1156 | 1157 | 1158 | 1159 | 1160 | 1161 | 1162 | 1163 | 1164 | 1165 | 1166 | 1167 | 1168 | 1169 | 1170 | 1171 | 1172 | 1173 | 1174 | 1175 | 1176 | 1177 | 1178 | 1179 | 1180 | 1181 | 1182 | 1183 | 1184 | 1185 | 1186 | 1187 | 1188 | 1189 | 1190 | 1191 | 1192 | 1193 | 1194 | 1195 | 1196 | 1197 | 1198 | 1199 | 1200 | 1201 | 1202 | 1203 | 1204 | 1205 | 1206 | 1207 | 1208 | 1209 | 1210 | 1211 | 1212 | 1213 | 1214 | 1215 | 1216 | 1217 | 1218 | 1219 | 1220 | 1221 | 1222 | 1223 | 1224 | 1225 | 1226 | 1227 | 1228 | 1229 | 1230 | 1231 | 1232 | 1233 | 1234 | 1235 | 1236 | 1237 | 1238 | 1239 | 1240 | 1241 | 1242 | 1243 | 1244 | 1245 | 1246 | 1247 | 1248 | 1249 | 1250 | 1251 | 1252 | 1253 | 1254 | 1255 | 1256 | 1257 | 1258 | 1259 | 1260 | 1261 | 1262 | 1263 | 1264 | 1265 | 1266 | 1267 | 1268 | 1269 | 1270 | 1271 | 1272 | 1273 | 1274 | 1275 | 1276 | 1277 | 1278 | 1279 | 1280 | 1281 | 1282 | 1283 | 1284 | 1285 | 1286 | 1287 | 1288 | 1289 | 1290 | 1291 | 1292 | 1293 | 1294 | 1295 | 1296 | 1297 | 1298 | 1299 | 1300 | 1301 | 1302 | 1303 | 1304 | 1305 | 1306 | 1307 | 1308 | 1309 | 1310 | 1311 | 1312 | 1313 | 1314 | 1315 | 1316 | 1317 | 1318 | 1319 | 1320 | 1321 | 1322 | 1323 | 1324 | 1325 | 1326 | 1327 | 1328 | 1329 | 1330 | 1331 | 1332 | 1333 | 1334 | 1335 | 1336 | 1337 | 1338 | 1339 | 1340 | 1341 | 1342 | 1343 | 1344 | 1345 | 1346 | 1347 | 1348 | 1349 | 1350 | 1351 | 1352 | 1353 | 1354 | 1355 | 1356 | 1357 | 1358 | 1359 | 1360 | 1361 | 1362 | 1363 | 1364 | 1365 | 1366 | 1367 | 1368 | 1369 | 1370 | 1371 | 1372 | 1373 | 1374 | 1375 | 1376 | 1377 | 1378 | 1379 | 1380 | 1381 | 1382 | 1383 | 1384 | 1385 | 1386 | 1387 | 1388 | 1389 | 1390 | 1391 | 1392 | 1393 | 1394 | 1395 | 1396 | 1397 | 1398 | 1399 | 1400 | 1401 | 1402 | 1403 | 1404 | 1405 | 1406 | 1407 | 1408 | 1409 | 1410 | 1411 | 1412 | 1413 | 1414 | 1415 | 1416 | 1417 | 1418 | 1419 | 1420 | 1421 | 1422 | 1423 | 1424 | 1425 | 1426 | 1427 | 1428 | 1429 | 1430 | 1431 | 1432 | 1433 | 1434 | 1435 | 1436 | 1437 | 1438 | 1439 | 1440 | 1441 | 1442 | 1443 | 1444 | 1445 | 1446 | 1447 | 1448 | 1449 | 1450 | 1451 | 1452 | 1453 | 1454 | 1455 | 1456 | 1457 | 1458 | 1459 | 1460 | 1461 | 1462 | 1463 | 1464 | 1465 | 1466 | 1467 | 1468 | 1469 | 1470 | 1471 | 1472 | 1473 | 1474 | 1475 | 1476 | 1477 | 1478 | 1479 | 1480 | 1481 | 1482 | 1483 | 1484 | 1485 | 1486 | 1487 | 1488 | 1489 | 1490 | 1491 | 1492 | 1493 | 1494 | 1495 | 1496 | 1497 | 1498 | 1499 | 1500 | 1501 | 1502 | 1503 | 1504 | 1505 | 1506 | 1507 | 1508 | 1509 | 1510 | 1511 | 1512 | 1513 | 1514 | 1515 | 1516 | 1517 | 1518 | 1519 | 1520 | 1521 | 1522 | 1523 | 1524 | 1525 | 1526 | 1527 | 1528 | 1529 | 1530 | 1531 | 1532 | 1533 | 1534 | 1535 | 1536 | 1537 | 1538 | 1539 | 1540 | 1541 | 1542 | 1543 | 1544 | 1545 | 1546 | 1547 | 1548 | 1549 | 1550 | 1551 | 1552 | 1553 | 1554 | 1555 |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|

ANNEXE D

(a. 14)

**TABLE DE CORRÉLATION ENTRE LE DÉFICIT
ANATOMO-PHYSIOLOGIQUE PERMANENT, LE
PRÉJUDICE ESTHÉTIQUE MAJEUR
PERMANENT ET LES DOULEURS OU PERTE
DE JOUISSANCE DE LA VIE**

| ÉCHELLE A | ÉCHELLE B |
|---|--|
| <i>Total des pourcentages de déficit anatomo-physiologique permanent et de préjudice esthétique majeur permanent établis suivant les barèmes des annexes A, B et C.</i> | <i>Pourcentage du montant maximal établi pour les douleurs et perte de jouissance de la vie en vertu de l'article 13</i> |
| De 1% jusqu'à concurrence de 3% | 1% |
| Plus de 3% jusqu'à concurrence de 6% | 3% |
| Plus de 6% jusqu'à concurrence de 9% | 5% |
| Plus de 9% jusqu'à concurrence de 13% | 7% |
| Plus de 13% jusqu'à concurrence de 19% | 10% |
| Plus de 19% jusqu'à concurrence de 25% | 14% |
| Plus de 25% jusqu'à concurrence de 31% | 19% |
| Plus de 31% jusqu'à concurrence de 37% | 24% |
| Plus de 37% jusqu'à concurrence de 43% | 30% |
| Plus de 43% jusqu'à concurrence de 49% | 36% |
| Plus de 49% jusqu'à concurrence de 55% | 43% |
| Plus de 55% jusqu'à concurrence de 67% | 54% |
| Plus de 67% jusqu'à concurrence de 81% | 73% |
| Plus de 81% | 100% |

A.C. 259-79, (1979) 111 G.O.II, 1615

D. 310-80, (1980) 112 G.O.II, 1295

Décision du 05.03.80, (1980) 112 G.O.II, 1675



c. A-25, r.7

Règlement sur les indemnités payables en vertu du titre II de la Loi sur l'assurance automobile

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 195)

CHAPITRE I RÈGLES CONCERNANT LE REMBOURSEMENT DES FRAIS

SECTION I REMBOURSEMENT DES FRAIS VISÉS À L'ARTICLE 45 DE LA LOI

§1. Règles générales donnant droit au remboursement des frais

1. Aux fins de la présente section,

a) les termes « médecin », « dentiste », « optométriste », « ophtalmologiste », « pharmacien », « physiothérapeute », « infirmière », ou « infirmier », signifient toute personne légalement autorisée à exercer sous ce titre ;

b) le mot « établissement », lorsqu'il est employé en référence à un établissement situé hors du Québec, signifie tout établissement du même genre que ceux visés au paragraphe 14 de l'article 1 de la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25).

2. Une victime d'un accident a droit au remboursement des frais visés à la présente section et à l'annexe 1.

Un non-résident, victime d'un accident au Québec, a également droit au remboursement des frais pour des services et médicaments, prothèses et appareils orthopédiques qui seraient assumés par la Régie de l'assurance-maladie du Québec pour le compte d'un résident en vertu de la Loi sur l'assurance-maladie (L.R.Q., c. A-29) et des services qui seraient des services assurés en vertu de la Loi sur l'assurance-hospitalisation (L.R.Q., c. A-28) s'ils étaient rendus à un résident.

3. Lorsque des frais pour des soins médicaux et paramédicaux, l'achat de médicaments, de prothèses ou d'appareils orthopédiques ou pour des services hospitaliers, sont engagés à l'extérieur du Québec, la Régie rembourse, dans le cas d'un non-résident, l'excédent des frais engagés sur les montants assumés par la Régie en vertu du deuxième

alinéa de l'article 2, ou, dans le cas d'un résident, l'excédent des frais engagés sur les montants assumés par la Régie de l'assurance-maladie du Québec en vertu de la Loi sur l'assurance-maladie et sur les services assurés en vertu de la Loi sur l'assurance-hospitalisation, et dans les deux cas, suivant les coûts normaux de la région où les frais sont engagés.

4. Les frais sont remboursés sur production de pièces justificatives, sauf les frais de transport de moins de 2 \$.

§2. Règles particulières concernant les frais de transport

5. Le coût du transport par ambulance est remboursé :

a) du lieu de l'accident à un établissement ;

b) sur prescription du médecin traitant, de l'établissement où la victime a été inscrite ou admise, à un autre établissement ;

c) sur prescription du médecin traitant, à la sortie de l'établissement, pour se rendre à la résidence de la victime.

Le montant maximal remboursé pour la prise en charge est de 45 \$ pour une victime, ou de 35 \$ par victime s'il y en a 2.

Dans tous les cas, le montant additionnel maximal par kilomètre parcouru est de 0,75 \$.

6. Les frais de transport en commun sont remboursés lorsque la victime se rend chez un médecin ou à un établissement en vue de recevoir des soins ou traitements.

Le montant remboursé est celui effectivement déboursé pour se rendre de la résidence à l'endroit mentionné ci-dessus, et en revenant.

7. Les frais de transport par véhicule-taxi ou automobile personnelle, pour les fins mentionnées à l'article 6, sont remboursés quand il n'y a pas de transport en commun ou quand l'état de la victime n'en permet pas l'usage, selon les modalités suivantes :

a) dans le cas de transport par véhicule-taxi, le montant remboursé est celui effectivement déboursé pour se rendre de la résidence de la victime aux endroits mentionnés à l'article 6, et en revenant ;

b) dans le cas de l'utilisation d'une automobile personnelle, l'indemnité est établie à 0,13 \$ du kilomètre parcouru pour se rendre de la résidence de la victime aux endroits mentionnés à l'article 6, et en revenir.

Les frais de péage et de stationnement occasionnés par ce déplacement sont aussi remboursés.

8. Les frais de transport aérien sont remboursés lorsque l'accident survient dans une région isolée, ou lorsque la durée du trajet ou le mauvais état des routes fait que l'usage de l'ambulance est inadéquat ou dangereux pour fins de transport de la victime.

9. Sont également remboursés les frais du transport d'urgence par motoneige, autoneige, bateau, ou autre mode de transport, lorsque requis par les circonstances.

§3. Règles particulières concernant les prothèses

10. Les frais d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des prothèses suivantes sont remboursés :

a) les prothèses auditives, sur prescription du médecin traitant ;

b) les prothèses dentaires, sur prescription du dentiste ;

c) les prothèses oculaires, lunettes et lentilles cornéennes, sur prescription de l'optométriste ou ophtalmologiste, jusqu'à concurrence d'un montant maximal de 100 \$ pour une prothèse oculaire, de 75 \$ pour des lunettes y compris les montures, et de 160 \$ pour des lentilles cornéennes.

Toutefois, le paiement de lentilles cornéennes n'est effectué que :

i. lorsque la correction obtenue autrement n'est pas adéquate, dans les cas suivants :

- myopie d'au moins 5 dioptries ;
- astigmatisme d'au moins 3 dioptries ; ou
- kératocone, aphakie monoculaire, aphakie binoculaire ou anisométrie ; ou

ii. pour traitement de toute pathologie aiguë ou chronique du globe oculaire, comme la perforation oculaire, l'ulcération de la cornée ou la kératite sèche.

11. Les frais de réparation ou de remplacement de prothèses que la victime portait déjà avant l'accident sont remboursés une seule fois, sauf si une modification est nécessaire à la suite de l'accident.

§4. Règles particulières concernant les vêtements

12. Les frais de nettoyage et de réparation ou, au besoin, de remplacement de vêtements sont remboursés.

13. À défaut de pièces justificatives, le réclamant doit fournir une déclaration mentionnant en détail la valeur des vêtements et le fait qu'ils n'ont pu être réparés ou nettoyés.

14. Le montant maximal qui peut être payé en vertu de la présente sous-section n'excède pas 300 \$.

§5. Autres frais de même nature

15. Les frais de location ou d'achat de béquilles, d'achat de bandages, attelles, plâtres, écharpes sont remboursés.

16. Les frais de remplacement de prothèse capillaire portée par une victime au moment de l'accident sont remboursés, une seule fois, jusqu'à concurrence de 100 \$.

17. Les frais d'acquisition de chaussures orthopédiques sur prescription du médecin traitant sont remboursés ; le coût de la première paire est remboursé entièrement, et celui des paires suivantes à 50%.

18. Les frais de repas lorsque la victime doit quitter sa résidence pour recevoir des soins ou traitements, sont remboursés, jusqu'à concurrence des montants suivants :

- a) déjeuner : 3,00 \$;
- b) dîner : 4,75 \$;
- c) souper : 6,50 \$.

19. Sont également remboursés jusqu'à concurrence de 35 \$ par jour, les frais de coucher dans un établissement hôtelier lorsque la victime doit s'absenter de sa résidence pour recevoir des soins ou traitements et que la distance ou l'état de la victime le nécessite.

SECTION II REMBOURSEMENT DES FRAIS VISÉS À L'ARTICLE 47 DE LA LOI

20. Les frais funéraires énumérés à l'article 23 sont remboursés sur production de reçus.

21. La personne qui réclame le remboursement des frais funéraires doit indiquer les montants qu'elle a payés et déclarer si à sa connaissance, elle est seule à avoir payé ces frais.

Si les frais funéraires ont été, à sa connaissance, également payés par d'autres personnes, la personne qui réclame un remboursement doit donner à la Régie les noms de ces autres personnes ainsi que les montants déjà payés par celles-ci.

22. Si plus d'une personne a payé les frais funéraires, le remboursement est effectué au *pro rata* des montants déboursés par chacune des personnes.

23. Les frais admissibles au remboursement sont les suivants :

- a) le transport du corps au laboratoire de la maison funéraire ou au funérarium ;
- b) l'asepsie, l'ensevelissement et la coiffure ;
- c) les services de thanatopraxie ;
- d) la location du funérarium ;
- e) la location de corbillard ;
- f) les services religieux ;
- g) le cercueil ou le coffret pour les cendres ;
- h) l'achat du lot ;
- i) le paiement forfaitaire pour entretien du lot ;
- j) le monument funéraire ; et
- k) les frais d'inhumation ou d'incinération.

CHAPITRE II RÈGLES PARTICULIÈRES CONCERNANT CERTAINES VICTIMES

SECTION I RÈGLES CONCERNANT L'ÉTAT DE CERTAINES VICTIMES

§1. Étudiant

24. Un étudiant est considéré fréquenter à plein temps une université, un collège ou une autre institution dispensant des cours d'un niveau post-secondaire, à partir du moment où il est admis par l'institution à fréquenter à plein temps un cours de ce niveau, jusqu'au moment où il abandonne ses études, selon l'échéance la plus rapprochée.

25. Nonobstant l'article 24, un étudiant n'est plus réputé fréquenter à plein temps une université, un collège ou une institution dispensant des cours d'un niveau post-secondaire s'il ne satisfait pas aux exigences de l'institution fréquentée relativement à la poursuite de ses études.

§2. Personne au foyer

26. Une personne au foyer peut être considérée incapable de vaquer à une ou plusieurs occupations habituelles d'une telle personne lorsque la documentation médicale et les autres rapports et renseignements qui ont été fournis à la Régie démontrent que l'activité physique ou mentale que cette personne au foyer peut encore déployer, compte tenu de son âge, est insuffisante pour lui permettre de se consacrer à l'accomplissement normal d'une ou plusieurs des tâches relatives à l'entretien ménager de son foyer, aux soins de ses enfants ou des autres personnes de sa maison, à la préparation des repas et à ses autres activités domestiques.

§3. Cas d'incapacité et d'invalidité

27. Aux fins de l'article 24 de la Loi, une victime doit être considérée incapable de travailler pour quelque cause que ce soit excepté l'âge :

a) si, lors de l'accident, elle recevait à titre de personne invalide, une rente d'invalidité payable en vertu de la Loi sur le régime des rentes du Québec (L.R.Q., c. R-9) ;

b) si, lors de l'accident, elle recevait une compensation ou autre avantage pécuniaire en tant que personne atteinte d'une incapacité totale permanente, en vertu de la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3) ;

c) si, lors de l'accident, elle recevait, à titre d'ancien combattant, une allocation visée au sous-paragraphe c du paragraphe 1 de l'article 3 de la Loi sur les allocations aux anciens combattants (S.R.C., 1970, c. W-5) ;

d) si, lors de l'accident, elle était déclarée interdite en vertu des articles 325 à 336 du Code civil ;

e) si, lors de l'accident, elle était admise en cure fermée au sens de la Loi sur la protection du malade mental (L.R.Q., c. P-41) ; ou

f) si la documentation médicale et les autres rapports et renseignements fournis à la Régie démontrent que l'activité physique ou mentale que la victime pouvait déployer avant l'accident était insuffisante pour lui permettre d'exercer un emploi de façon habituelle ou occasionnelle.

28. Aux fins de l'article 24 de la Loi, une victime est considérée atteinte d'une invalidité physique ou mentale grave si la documentation médicale et les autres rapports et renseignements qui ont été fournis à la Régie démontrent que cette victime est, à la suite de l'accident, atteinte d'une invalidité physique ou mentale telle qu'elle altère de façon intense et durable le fonctionnement du corps ou de l'esprit de la victime, provoquant ainsi un état d'incapacité

mettant la victime dans l'impossibilité absolue d'exercer un emploi de façon habituelle ou occasionnelle.

SECTION II PERSONNES À CHARGE

29. Aux fins du paragraphe 20 de l'article 1 de la Loi, l'expression « vivre entièrement ou dans une large mesure des revenus de la victime » signifie, dans le cas de la personne à charge, que la victime, à même ses revenus ou gains de toutes provenances, pourvoyait lors de l'accident à plus de 50% des besoins vitaux et des frais d'entretien de cette personne à charge.

30. Aux fins du paragraphe 5 de l'article 37 de la Loi, une personne à charge autre que le conjoint d'une victime est considérée demeurant à charge de cette victime, malgré le décès de celle-ci :

a) lorsqu'il s'agit d'une personne à charge visée au sous-paragraphe b du paragraphe 20 de l'article 1 de la Loi :

i. jusqu'au jour où elle se remarie ou entreprend de cohabiter maritalement avec une autre personne ;

ii. jusqu'à ce que ses revenus ou gains de toutes provenances lui permettent de subvenir à ses propres besoins ; ou

iii. jusqu'à l'âge de 35 ans, si au moment de l'accident elle n'avait pas cet âge, n'avait pas d'enfant et était capable d'exercer un emploi ;

selon l'échéance la plus rapprochée ;

b) lorsqu'il s'agit d'une personne à charge visée au sous-paragraphe c du paragraphe 20 de l'article 1 de la Loi :

i. jusqu'au jour où elle cesse d'être un étudiant à plein temps, si elle était au moment du décès de la victime, un étudiant fréquentant à plein temps une université, un collège ou une autre institution dispensant des cours d'un niveau post-secondaire ;

ii. jusqu'à ce que ses revenus et ses gains de toutes provenances lui permettent de subvenir à ses propres besoins ;

iii. jusqu'à l'âge 25 ans ; ou

iv. jusqu'au jour où elle se marie ou entreprend de cohabiter maritalement avec une autre personne, si ce n'était pas le cas au moment du décès de la victime ;

selon l'échéance la plus rapprochée.

Si la personne à charge visée au paragraphe b du premier alinéa est atteinte avant l'âge de 25 ans d'une invali-

dité qui l'empêche de subvenir à ses propres besoins, les sous-paragraphe i et iii ne peuvent lui être appliqués.

SECTION III CRITÈRES DÉTERMINANT L'ÂGE D'UNE VICTIME

31. Les critères pour déterminer l'âge de la victime lorsqu'il est impossible à déterminer par les moyens habituels sont, par ordre de préséance :

a) la date de naissance mentionnée au certificat de naissance émis par un service de démographie ;

b) la date de naissance mentionnée dans un extrait des registres du centre hospitalier où est née la victime ; ou

c) la date de naissance mentionnée dans un extrait des registres du médecin qui a assisté la mère à la naissance de la victime.

32. Lorsque l'âge ne peut être déterminé en vertu de l'article 31, la date de naissance apparaissant sur un document émanant d'un gouvernement ou, à défaut, sur un papier domestique peut servir de critère pour déterminer l'âge de la victime.

CHAPITRE III RÈGLES CONCERNANT LE PAIEMENT DES INDEMNITÉS

33. Les indemnités doivent être versées au réclamant. Cependant, si le réclamant est incapable en droit de les recevoir, les indemnités doivent être versées à celui qui est autorisé à les recevoir suivant les lois qui régissent l'état et la capacité du réclamant.

34. Une indemnité impayée au moment du décès du réclamant est payée à sa succession.

CHAPITRE IV EXAMEN DU MÉDECIN

35. Lorsqu'il procède à l'examen d'un réclamant, le médecin désigné par la Régie en vertu de l'article 61 de la Loi doit être seul avec lui. Cependant, la présence d'un tiers pendant l'examen est permise avec l'autorisation spécifique du médecin et du réclamant.

36. L'examen doit développer et tenir compte des points suivants concernant le réclamant :

a) l'histoire clinique ;

b) l'histoire occupationnelle ;

- c) le relevé des antécédents ;
- d) l'histoire des troubles physiques ou mentaux et leur évolution ;
- e) les difficultés et maladies intercurrentes ;
- f) l'histoire médicamenteuse ; et
- g) tout autre point spécifique aux troubles physiques ou mentaux affectant le réclamant.

37. À partir des éléments recueillis lors de l'examen, le médecin doit :

- a) rendre un diagnostic différentiel ;
- b) établir l'incapacité du réclamant suite à l'accident et les effets de cette incapacité relativement aux occupations habituelles du réclamant ; et
- c) indiquer l'aptitude du réclamant à reprendre ses occupations habituelles ou à s'adapter à d'autres occupations, de même que la date envisagée pour le retour à ces occupations.

Le médecin doit mentionner également, s'il y a lieu, les considérations spéciales pouvant affecter l'incapacité, la nature et la durée du traitement préconisé ainsi que la nature de la prothèse, de l'orthèse ou des autres appareils thérapeutiques recommandés.

Si le médecin ne peut établir d'une façon définitive l'incapacité du réclamant, il doit néanmoins l'établir de façon provisoire.

38. Lorsque le médecin examine une victime aux fins d'établir l'indemnité payable en vertu de l'article 44 de la Loi, il doit indiquer dans un rapport distinct toutes les informations nécessaires à l'application du Règlement sur certaines indemnités forfaitaires mentionnées à l'article 44 de la Loi sur l'assurance automobile (c. A-25, r.6).

39. Dans le cas où l'accident a eu lieu hors du Québec, le médecin doit également déterminer sur un rapport distinct le pourcentage de l'incapacité du réclamant suite à l'accident, en indiquant s'il s'agit d'une incapacité temporaire ou permanente et partielle ou totale.

Si le médecin ne peut établir le pourcentage de l'incapacité du réclamant, il doit néanmoins établir un pourcentage provisoire de cette incapacité, sujet à révision.

CHAPITRE V RECouvreMENT DES INDEMNITÉS

40. Lorsqu'une personne a reçu le paiement d'une indemnité à laquelle elle n'a aucun droit ou dont le montant excède celui auquel elle a droit, la Régie, sans préjudice à

tous ses recours légaux, peut retenir toute somme due à cette personne de la façon suivante :

a) si la somme est due à la personne pour le remboursement des frais occasionnés par suite d'un accident ou si cette somme représente une indemnité forfaitaire, la Régie peut soustraire de cette somme le montant de la dette et lui remettre seulement la différence s'il y a lieu ;

b) si la somme due à la personne est une indemnité sous forme de rente, la Régie peut :

i. suspendre le paiement de la rente jusqu'à remboursement total ; ou

ii. diminuer le montant des paiements d'un pourcentage déterminé selon les circonstances. Ce pourcentage doit être suffisant pour permettre à la Régie de recouvrer la dette dans un délai qui n'excède pas 3 ans.

Lorsque la dette a été remboursée intégralement, la Régie réajuste le paiement en conséquence.

ANNEXE 1

(a. 2)

LISTE DES SOINS MÉDICAUX ET PARAMÉDICAUX AUX FINS DE LA SECTION I DU CHAPITRE I

1. L'examen complet de la vision, et l'examen de la vision des couleurs, à partir de la deuxième fois dans une période de 12 mois, sur prescription du médecin traitant.

2. Les soins de chirurgie buccale requis au point de vue dentaire, lorsqu'il s'agit d'une perturbation d'origine traumatique, sur prescription du médecin traitant.

3. Les services et médicaments que fournissent les pharmaciens sur ordonnance d'un médecin ou d'un dentiste, visés dans la liste de médicaments dressée par le ministre des Affaires sociales conformément à l'article 4 de la Loi sur l'assurance-maladie (L.R.Q., c. A-29), lorsqu'ils sont fournis au Québec.

Hors du Québec, le coût des services et médicaments que fournissent les pharmaciens sur ordonnance d'un médecin ou d'un dentiste.

4. La différence entre le coût d'une salle ordinaire et le coût d'une chambre privée ou semi-privée, lorsque l'état de la victime le nécessite, sur prescription du médecin traitant.

5. La différence entre les frais d'hospitalisation hors du Québec et assumés par un régime de sécurité sociale, et le montant déboursé par la victime pour de tels frais, suivant les coûts normaux de la région où elle est hospitalisée.

6. Les soins d'infirmière ou d'infirmier, dispensés à domicile, sur prescription du médecin traitant.

Les frais relatifs à ces soins ne sont pas remboursés lorsque la personne qui les rend est alliée ou parente de la victime.

A.C. 371-78, (1978) 110 G.O.II, 1281 et 3895

D. 1480-81, (1981) 113 G.O.II, 2603



c. A-25, r.8

Règlement de régie interne du Fonds d'indemnisation

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 127)

SECTION I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le Fonds d'indemnisation peut avoir, en plus de son siège social, des bureaux aux endroits qu'il détermine par résolution.

SECTION II SÉANCES DU FONDS D'INDEMNISATION

2. Fréquence : Les séances ont lieu aussi souvent que l'intérêt du Fonds d'indemnisation l'exige, mais au moins deux fois par année.

3. Convocation : Une séance du Fonds d'indemnisation est convoquée sur l'ordre du président.

Le président est tenu de convoquer une séance du Fonds d'indemnisation sur demande écrite de 2 membres et s'il n'accède pas à cette requête dans les 48 heures de la réception de la demande, ces membres peuvent convoquer eux-mêmes cette séance par avis écrit transmis à tous les membres du conseil d'administration au plus tard le jour précédant la séance.

4. Avis : Sous réserve du deuxième alinéa de l'article 3, une séance du Fonds d'indemnisation est convoquée par un avis écrit du secrétaire transmis à chaque membre du conseil d'administration, au plus tard le jour précédant la séance.

En cas d'urgence, cet avis peut être donné par télégramme ou verbalement.

5. Séance de la Régie de l'assurance automobile du Québec : L'avis requis pour la convocation d'une séance de la Régie de l'assurance automobile du Québec, constituée en vertu de la Loi sur la Régie de l'assurance automobile du Québec (L.R.Q., c. R-4) tient lieu d'avis de convocation pour une séance du Fonds d'indemnisation qui débute dans l'heure qui suit la levée de la séance de la Régie de l'assurance automobile du Québec pour laquelle l'avis a été donné.

6. Dérogation : Il peut être dérogé aux formalités et au délai de convocation si tous les membres y consentent par écrit.

Un membre peut toujours renoncer à l'avis de convocation relatif à une séance particulière à condition de le faire par écrit ; cette renonciation peut être faite avant ou après la séance à laquelle l'avis aurait dû se rapporter et elle équivaut, à toute fin que de droit et quant au membre qui la signe, à la signification de tel avis.

La présence d'un membre du conseil d'administration à une séance ou partie de séance constitue de la part de ce membre une renonciation à l'avis de convocation qui aurait dû ou pu être donné relativement à cette séance ainsi qu'un consentement à la continuation de cette séance pour discuter des affaires qui y sont présentées.

7. Présidence : Les séances du Fonds d'indemnisation sont présidées par le président.

8. Vote et résolution : Les décisions du conseil d'administration sont prises à la majorité des voix des membres présents. Ce vote est donné verbalement. Le vote peut également avoir lieu par scrutin secret sur requête de 2 membres ou du président. Une demande de vote par scrutin secret peut être retirée en tout temps avant le début du scrutin par celui qui en fait la demande.

Les décisions du conseil d'administration sont établies par résolution et consignées au procès-verbal de la séance pendant laquelle elles ont été prises.

9. Vote sur un règlement de régie interne : Malgré l'article 8, une décision relative à l'adoption, à la modification ou à l'abrogation d'un règlement de régie interne doit être adopté par le vote d'au moins 3 membres au cours d'une séance où au moins 4 membres sont présents.

10. Ajournement : Une séance peut être ajournée, par résolution, à un moment ou une date subséquente et un nouvel avis de convocation n'est pas alors nécessaire.

11. Résolution spéciale : Une résolution signée par tous les membres du conseil d'administration a la même valeur et le même effet que si elle avait été adoptée à une séance dûment convoquée et régulièrement constituée. Une telle résolution est portée au procès-verbal de la séance qui suit la date de sa signature.

12. Procès-verbaux : Les procès-verbaux des séances du conseil d'administration, approuvés par lui et certifiés par le secrétaire ou par le président sont authentiques.

SECTION III COMITÉ DE VÉRIFICATION

13. Objectifs : Le comité de vérification est formé dans le but de permettre au conseil d'administration d'évaluer l'efficacité des contrôles internes et financiers du Fonds et de s'assurer que les exigences propres à une saine gestion sont respectées.

14. Mandat : Le mandat du comité consiste à :

- a) examiner le programme de vérification interne du Fonds, l'orienter et étudier au besoin tout rapport de vérification interne ;
- b) rencontrer le Vérificateur général pour s'informer de la nature et de l'étendue de ses travaux, suivre la progression de ses analyses et discuter avec lui de ses recommandations ;
- c) revoir les états financiers du Fonds ; et
- d) assumer tout mandat spécial que lui confie le conseil d'administration.

15. Composition : Le comité est formé de 3 membres du conseil d'administration.

Le président du Fonds est d'office membre du comité de vérification. Les autres membres sont choisis par le conseil d'administration. Ils sont nommés pour un terme d'un an. Après l'expiration de ce terme, ils demeurent en fonction jusqu'à ce qu'ils soient remplacés ou nommés à nouveau.

Le conseil d'administration peut remplacer un membre du comité de vérification, autre que le président du Fonds, qui n'est plus en fonction comme membre du conseil d'administration ou qui a donné sa démission comme membre du comité de vérification. Le conseil peut également remplacer un membre du comité, autre que le président du Fonds, qui n'assiste pas à 2 réunions consécutives du comité.

16. Réunions : Le comité doit tenir au moins 2 réunions par année.

17. Quorum : Le quorum du comité est de 2 membres.

18. Procédure : Les membres du comité choisissent parmi eux leur président. Ils établissent eux-mêmes les règles relatives à la procédure et à la convocation de leurs réunions.

19. Rapport au conseil d'administration : Le comité doit faire rapport de ses activités au conseil d'administration au moins 2 fois par année.

20. Rémunération : Les membres du comité, à l'exception du président du Fonds, reçoivent, pour chaque séance du comité à laquelle ils assistent, la même allocation que celle qui leur est versée pour leur présence à une séance du conseil d'administration.

Ils ont également droit au remboursement de leurs frais de voyage et de séjour selon les modalités qui s'appliquent relativement aux séances du conseil d'administration.

SECTION IV FONCTIONS ET POUVOIRS

21. Président : Le président remplit toutes les fonctions inhérentes à cette charge et toutes les tâches qui peuvent lui être confiées par le Fonds d'indemnisation ou par la loi. Sans limiter la portée de ce qui précède, les fonctions du président sont principalement de :

- a) préparer et présider toutes les séances du conseil d'administration du Fonds d'indemnisation et inviter à assister à telle séance toute personne qu'il juge à propos d'inviter ;
- b) soumettre des politiques et des propositions au conseil d'administration pour fins d'étude et d'approbation ;
- c) renseigner les membres du conseil d'administration sur toute question de politique générale et sur les activités du Fonds d'indemnisation ;
- d) voir à l'application des règlements du Fonds d'indemnisation et s'assurer que les décisions du Fonds d'indemnisation sont exécutées ;
- e) signer les documents et les actes du ressort du Fonds d'indemnisation ;
- f) représenter le Fonds d'indemnisation en tant que porte-parole officiel ;
- g) remplir les autres fonctions qui peuvent lui être attribuées par le conseil d'administration.

22. Vice-président : Le vice-président exerce les pouvoirs et attributions du président, en cas d'absence ou d'incapacité d'agir de ce dernier, et les pouvoirs qui peuvent lui être confiés par le conseil d'administration ou par la loi.

23. Secrétaire : Le secrétaire remplit toutes les fonctions généralement afférentes à cette charge et celles qui peuvent lui être assignées par le Fonds d'indemnisation ou

par le président. Sans limiter la portée de ce qui précède, les fonctions du secrétaire sont principalement de :

- a) donner les avis de convocation ;
- b) rédiger les procès-verbaux ;
- c) conserver les archives et les documents officiels du Fonds d'indemnisation ; et
- d) rédiger et communiquer aux intéressés les décisions du Fonds d'indemnisation.

24. Secrétaire-adjoint : Le secrétaire-adjoint assume les devoirs et responsabilités du secrétaire en cas d'absence ou d'incapacité d'agir de ce dernier.

SECTION V CUMUL DES FONCTIONS

25. Cumul des fonctions : La même personne peut détenir plus d'une fonction.

SECTION VI DÉCLARATIONS

26. Déclarations : Le président a autorité pour désigner une personne du Fonds d'indemnisation ou de la Régie de l'assurance automobile du Québec pour faire au nom de celui-ci une déclaration requise par la loi, sous serment ou non, dans le cadre d'une procédure judiciaire ou autrement.

SECTION VII COMPTES DE BANQUE, GARDE DES VALEURS ET DÉPÔT DE SOMME D'ARGENT

27. Sur la recommandation du directeur général, le conseil d'administration nomme les banques à charte et d'épargne, les compagnies de fiducie et les caisses d'épargne et de crédit dans lesquelles le Fonds d'indemnisation peut déposer de l'argent à demande et les endroits où peuvent être déposés les titres du Fonds d'indemnisation.

28. Le conseil d'administration détermine les modalités dont il convient avec la Caisse de dépôt et de placement du Québec et selon lesquelles celle-ci administre comme fonds distinct les sommes déposées auprès d'elle par le Fonds d'indemnisation.

SECTION VIII SIGNATURES

29. Le conseil d'administration peut, par résolution, désigner une personne qui est autorisée à agir pour le Fonds d'indemnisation et à signer, seule ou avec d'autres, tout

acte, document, chèque ou autre effet négociable du Fonds d'indemnisation et fixer également des conditions d'exercice au mandat de cette personne.

La signature d'une personne désignée en vertu du premier alinéa et la signature du président peuvent être écrites, gravées, imprimées, lithographiées ou autrement reproduites.

A.C. 1610-78 du 17.05.78
D. 106-81 du 14.01.81
D. 3329-81 du 2.12.81



c. A-25, r.9

Règles de preuve et de procédure applicables aux affaires pour lesquelles la Régie de l'assurance automobile a compétence

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 195)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans ces règles, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

- a) « Loi » : la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25) ;
- b) « partie intéressée » : dans le cas d'une indemnité de décès, toute personne pouvant être considérée comme une personne à charge de la victime.

SECTION II RÈGLES CONCERNANT UNE DEMANDE D'INDEMNITÉ

§1. Introduction d'une demande d'indemnité

2. Une demande d'indemnité doit être soumise sur le formulaire « demande d'indemnité » prévu à cet effet, et être accompagnée des documents qui y sont mentionnés.

Le réclamant doit également fournir à la Régie de l'assurance automobile du Québec les renseignements requis pour l'application de la Loi ou donner les autorisations nécessaires pour l'obtention de ces renseignements.

3. Une demande d'indemnité est dûment introduite auprès de la Régie lorsqu'elle est déposée à un bureau de la Régie ou à la poste, dans les 3 ans à compter du fait donnant droit à l'indemnité.

4. Aucune demande d'indemnité n'est recevable si elle n'est signée par le réclamant.

5. Nonobstant l'article 4, la demande d'indemnité au bénéfice d'un réclamant qui est incapable de gérer ses affaires ou autrement incapable doit être soumise et signée par celui qui est autorisé à le représenter.

La personne qui soumet une demande d'indemnité au nom d'autrui doit déclarer sa qualité et faire preuve de son titre.

6. Sur réception d'une demande d'indemnité, la Régie expédie un accusé de réception au réclamant.

7. Une demande d'indemnité peut en tout temps être retirée ou modifiée au moyen d'un avis écrit signé par le réclamant.

§2. Extension du délai

8. Le réclamant qui soumet une demande d'indemnité plus de 3 ans après l'avènement du fait donnant droit à l'indemnité, doit joindre au formulaire une déclaration assermentée mentionnant les circonstances exceptionnelles l'ayant empêché d'agir plus tôt.

9. La Régie peut exiger du réclamant, les documents ou renseignements utiles aux fins d'accorder ou de refuser une extension du délai pour produire la demande d'indemnité.

§3. Examen d'une demande d'indemnité

10. Lorsqu'une décision est prise sur une demande d'indemnité, cette décision est communiquée par la poste au réclamant et à toute partie intéressée connue de la Régie.

11. Une décision est réputée notifiée au réclamant au sens de l'article 55 de la Loi, lorsqu'elle est déposée à la poste.

SECTION III RÈGLES CONCERNANT UNE DEMANDE DE RÉVISION

§1. Introduction d'une demande de révision

12. Une demande de révision doit contenir les nom, prénom et adresse de la victime, le numéro de dossier qui a été attribué par la Régie lors de la demande d'indemnité, ses numéros d'assurance sociale et d'assurance-maladie, s'il y a lieu, ainsi qu'un exposé sommaire des motifs invoqués à l'appui de celle-ci. Elle doit également contenir les nom, prénom et adresse du réclamant, lorsqu'ils diffèrent de ceux de la victime.

13. Une demande de révision est dûment introduite après de la Régie lorsqu'elle est déposée à un bureau de la Régie ou à la poste, dans les 60 jours de la notification de la décision.

14. Aucune demande de révision n'est recevable si elle n'est signée par le réclamant.

15. Nonobstant l'article 14, la demande de révision au bénéfice d'un réclamant qui est incapable de gérer ses affaires ou autrement incapable doit être soumise et signée par celui qui est autorisé à le représenter.

La personne qui soumet une demande de révision au nom d'autrui doit déclarer sa qualité et faire preuve de son titre.

16. Sur réception d'une demande de révision, la Régie expédie un accusé de réception au réclamant et à toute partie intéressée connue de la Régie.

17. Une demande de révision peut, en tout temps être retirée ou modifiée au moyen d'un avis écrit signé par le réclamant.

La Régie doit communiquer cet avis à toute partie intéressée connue de la Régie.

§2. Extension du délai

18. Le réclamant qui soumet une demande de révision plus de 60 jours après la notification d'une décision doit joindre à cette demande de révision une déclaration assermentée mentionnant tous les faits qui l'ont mis dans l'impossibilité d'agir plus tôt.

19. La Régie peut exiger du réclamant les documents ou renseignements utiles aux fins d'accorder ou de refuser une extension du délai pour produire la demande de révision.

§3. Audition d'une demande de révision

20. Au moins 5 jours avant la date de l'audition, la Régie transmet au réclamant et à toute partie intéressée connue de la Régie un avis mentionnant la date, l'heure et le lieu de l'audition.

21. Si, à l'ouverture de l'audition, le réclamant fait défaut de comparaître, la Régie dispose de la demande de révision de la façon qu'elle croit appropriée.

22. La Régie peut pour cause, accorder la remise ou l'ajournement de l'audition.

Elle peut d'elle-même reporter l'audition ou l'ajourner, aux conditions qu'elle juge à propos.

23. À la demande du réclamant ou d'une partie intéressée, ou lorsque la Régie le juge utile au bon déroulement de l'audition, la Régie peut ordonner le huis-clos. Cependant, malgré le huis-clos, la Régie peut autoriser toute personne à assister à une audition, lorsqu'elle le juge approprié.

24. Lors de l'audition, les témoins peuvent être interrogés sous serment par la Régie, le réclamant ou toute partie intéressée.

Les témoins souffrant d'incapacité physique ou mentale peuvent être dispensés du serment.

25. Une demande de révision peut être prise en délibéré.

26. Lorsque la Régie a pris une demande de révision en délibéré, elle peut ordonner la réouverture de l'audition pour les fins et aux conditions qu'elle détermine.

27. La Régie doit communiquer l'ordonnance de réouverture au réclamant et à toute partie intéressée connue de la Régie.

28. La décision doit être communiquée au réclamant ainsi qu'à toute partie intéressée connue de la Régie.

SECTION IV LA PREUVE

29. Le réclamant doit fournir à la Régie la preuve de tout fait établissant le droit à une indemnité.

La Régie peut accepter tout mode de preuve qu'elle juge utile pour les fins de la justice.

Elle peut également requérir la production de tout document, livre, papier ou écrit qu'elle juge nécessaire.

30. La Régie peut, par avis, convoquer toute personne à comparaître devant elle et l'obliger à témoigner sous serment.

Elle peut assigner une telle personne par voie de *subpoena*.

31. La Régie peut remettre à une personne requise de comparaître devant elle, un montant pour indemnités et allocations fixées conformément aux tarifs en vigueur dans les cours de juridiction civile.

SECTION V RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS

32. Sous réserve de l'article 64 de la Loi, lorsqu'un réclamant ou son représentant autorisé demande à la Régie, en vertu de l'article 70 de la Loi, qu'un renseignement confidentiel obtenu sur ce réclamant en vertu de la Loi soit communiqué à une personne désignée dans la demande, ce renseignement peut être communiqué :

- a) si la demande écrite indique clairement :
 - i. le nom, l'adresse et le numéro d'assurance maladie de la victime et le numéro de son dossier à la Régie ;
 - ii. la nature précise du renseignement demandé ; et
 - iii. le nom et l'adresse de la personne à qui le renseignement peut être fourni ;
- b) si la demande a été signée par le réclamant ou son représentant autorisé moins d'un mois avant le jour où elle est reçue par la Régie et dans le cas du représentant autorisé, que celui-ci a indiqué son titre ; et
- c) s'il ne constitue pas un renseignement que la Régie a obtenu d'un ministère ou organisme gouvernemental.

33. Un renseignement confidentiel ne peut être communiqué plus de 3 mois après le jour où la demande est reçue par la Régie.

SECTION VI RÉCUSATION D'UN FONCTIONNAIRE OU D'UN MEMBRE DE LA RÉGIE

34. Un fonctionnaire ou un membre de la Régie ne peut rendre une décision sur une demande d'indemnité ou de révision, selon le cas, et doit alors se récuser :

- a) s'il est allié ou parent de la victime ou du réclamant, jusqu'au degré de cousin germain ;
- b) s'il a été ou est lui-même partie à une demande d'indemnité ou de révision portant sur une question pareille à celle dont il s'agit alors ;
- c) si, avant d'avoir été nommé fonctionnaire ou membre de la Régie, il avait agi comme avocat, médecin ou mandataire de la victime ou du réclamant, selon le cas, relativement à cette demande d'indemnité ou de révision ;
- d) s'il y a inimitié capitale entre lui et la victime ou le réclamant, selon le cas ;
- e) s'il a un intérêt quelconque à favoriser la victime ou le réclamant ; ou

f) s'il s'agit de sa propre demande d'indemnité ou de révision.

SECTION VII DISPOSITIONS GÉNÉRALES

35. Si un délai expire un jour où les bureaux de la Régie ne sont pas ouverts ou qu'il soit ordonné de faire quoi que ce soit un tel jour, le délai est prolongé au jour ouvrable suivant et l'action à faire peut être faite valablement le jour ouvrable suivant.

36. Aucune procédure faite en vertu des présentes règles ne doit être considérée nulle et rejetée pour vice de forme ou irrégularité de procédure.

37. Les présentes règles ne préjudicient en rien aux pouvoirs et immunités conférés à la Régie, à ses membres et à ses fonctionnaires en vertu de la Loi.

38. Advenant un arrêt du service postal, la Régie peut accepter ou utiliser un autre mode d'introduction ou de signification.



c. A-25, r.10

Règlement sur le remboursement des sommes exigibles en vertu du titre V de la Loi sur l'assurance automobile

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 195)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « année financière » : l'exercice financier de la Régie de l'assurance automobile du Québec ;

b) « contribution » :

i. les sommes fixées en vertu du titre V de la Loi, exigibles du détenteur d'un permis de conduire lors de l'émission d'un tel permis ;

ii. les sommes fixées en vertu du titre V de la Loi, exigibles du propriétaire d'une automobile lors de l'immatriculation de cette automobile ;

c) « Loi » : la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25) ;

d) « Règlement 3 » : le Règlement sur l'immatriculation des véhicules automobiles (c. C-24, r.16) et ses modifications ;

e) « Règlement 4 » : le Règlement sur les permis de conduire (c. C-24, r.26) et ses modifications ;

SECTION II PERMIS DE CONDUIRE

2. Le détenteur d'un permis de conduire de classe 1, 2, 3, 4 ou 5 au sens du Règlement 4 a droit d'obtenir un remboursement d'une partie de la contribution qu'il a payée :

a) quand il demande à la Régie de l'assurance automobile du Québec l'annulation de son permis de conduire ; ou

b) quand son permis de conduire est annulé.

3. Le détenteur d'un permis de conduire de classe 11, 12, 13, 21, 22, 31, 41, 42, 54, 55 ou 56 au sens du Règlement 4 a droit d'obtenir un remboursement d'une partie de la contribution qu'il a payée :

a) quand il demande à la Régie de l'assurance automobile du Québec l'annulation de son permis de conduire ; ou

b) quand son permis de conduire est annulé.

4. Le remboursement est égal à la partie de la contribution qui correspond au nombre de périodes complètes de 6 mois non courues :

a) entre le moment où la demande d'annulation est reçue à la Régie de l'assurance automobile du Québec et le dernier jour de l'année financière précédant l'année au cours de laquelle le permis de conduire devait expirer ; ou

b) entre la date de l'annulation et le dernier jour de l'année financière précédant l'année au cours de laquelle le permis de conduire devait expirer.

5. Le remboursement se calcule selon les contributions exigibles durant les périodes pour lesquelles le détenteur était tenu de payer ces contributions.

6. Le remboursement est consenti au détenteur par l'émission d'un chèque, lequel est égal au montant du remboursement calculé conformément aux articles 2 à 5, moins le montant de toute somme due par le détenteur relativement à une contribution.

SECTION III IMMATRICULATION

7. Le détenteur d'un certificat d'immatriculation a droit d'obtenir un remboursement d'une partie de la contribution qu'il a payée :

a) quand son immatriculation est annulée ; ou

b) quand il remise une automobile et se présente à la Régie de l'assurance automobile du Québec avec la plaque et le certificat d'immatriculation pour l'apposition d'une vignette et d'un timbre faisant foi que l'automobile a été remise ; ou

c) quand il demande l'annulation de l'immatriculation d'une automobile et qu'il présente à la Régie de l'assurance automobile du Québec le certificat d'immatriculation et la plaque.

Lors de l'annulation de l'immatriculation d'une automobile suite à un vol, le détenteur d'un certificat d'immatriculation doit présenter le certificat d'immatriculation s'il est en sa possession et un rapport de police ou une

preuve de paiement d'une compagnie d'assurance établissant la date du vol.

Lors de l'annulation de l'immatriculation d'une automobile détruite par le feu ou déclarée perte totale suite à un accident d'automobile, le détenteur d'un certificat d'immatriculation doit présenter le certificat d'immatriculation et la plaque s'ils n'ont pas été détruits lors de l'événement ainsi qu'un rapport de police ou une preuve de paiement d'une compagnie d'assurance établissant la date du feu ou de l'accident.

Lors de l'annulation de l'immatriculation d'une automobile suite à l'immatriculation de cette dernière dans une autre province, territoire ou état, le détenteur d'un certificat d'immatriculation doit remettre une photocopie du certificat d'immatriculation du Québec ainsi qu'une photocopie du certificat d'immatriculation de la province, territoire ou état dans lequel l'automobile a été immatriculée. Le détenteur d'un certificat d'immatriculation doit également présenter la plaque d'immatriculation du Québec si lors de l'immatriculation dans la nouvelle province, territoire ou état, cette plaque lui a été remise.

8. Sous réserve des articles 9 et 10, le remboursement de la contribution est égal à la partie de la contribution qui correspond au nombre de mois complets non courus entre la date de l'annulation ou du remisage et le dernier jour de l'année financière pour laquelle la contribution a été payée.

9. Le remboursement de la contribution dans le cas d'une motocyclette définie à l'article 13 du Code de la route (L.R.Q., c. C-24) ou de tout véhicule motorisé à 2 roues visé à l'article 14.1 du Code de la route se calcule en fonction d'un pourcentage de la contribution exigible annuellement, déterminé de la façon suivante :

Si l'annulation ou le remisage surviennent :

- a) au cours des mois de mars à mai, le pourcentage est de 83,3% ;
- b) au cours du mois de juin, le pourcentage est de 66,7% ;
- c) au cours du mois de juillet, le pourcentage est de 50% ;
- d) au cours du mois d'août, le pourcentage est de 33,3% ;
- e) au cours du mois de septembre, le pourcentage est de 16,7% ;
- f) au cours des mois d'octobre à février, le pourcentage est de 0%.

10. Le remboursement de la contribution dans le cas d'un véhicule-outil visé au paragraphe *t* de l'article 1 du Règlement 3, utilisé exclusivement pour l'enlèvement de la neige, d'une autoneige utilisée uniquement pour fins de transport et d'une souffleuse à neige d'un poids supérieur à 900 kilogrammes se calcule en fonction d'un pourcentage de la contribution exigible annuellement, déterminé de la façon suivante :

Si l'annulation ou le remisage surviennent :

- a) au cours du mois de mars, le pourcentage est de 83,3% ;
- b) au cours des mois d'avril à octobre, le pourcentage est de 66,7% ;
- c) au cours du mois de novembre, le pourcentage est de 50% ;
- d) au cours du mois de décembre, le pourcentage est de 33,3% ;
- e) au cours du mois de janvier, le pourcentage est de 16,7% ;
- f) au cours du mois de février, le pourcentage est de 0%.

11. Aux fins des articles 8, 9 et 10, l'annulation survient dans le cas de vol, feu ou perte totale suite à un accident d'automobile à la date de l'événement telle qu'indiquée dans le rapport de police ou la preuve de paiement de la compagnie d'assurance. Dans le cas de l'immatriculation dans une autre province, territoire ou état, la date de l'annulation est celle de l'immatriculation dans l'autre province, territoire ou état.

12. Le remboursement est consenti au propriétaire par l'émission d'une note de crédit ; le propriétaire peut, soit l'appliquer en paiement d'une transaction ultérieure d'immatriculation, soit la remettre à la Régie de l'assurance automobile du Québec pour en obtenir le remboursement par l'émission d'un chèque.

Si, lors de l'application d'une note de crédit, il persiste un montant en crédit, le montant sera remboursé au propriétaire par l'émission d'un chèque.

La note de crédit visée au premier alinéa ne peut être appliquée en paiement d'une transaction ultérieure d'immatriculation ou remise à la Régie de l'assurance automobile du Québec pour en obtenir le remboursement par l'émission d'un chèque si, à quelque moment au cours de la période d'annulation ou du remisage, le propriétaire de cette automobile détenait pour cette même automobile un certificat d'immatriculation couvrant une partie quelconque de cette période, autre qu'un certificat d'immatriculation de remisage.

13. Nonobstant l'article 7, il n'y a aucun remboursement des contributions payées lors de l'émission des certificats d'immatriculation suivants :

- a) un certificat d'immatriculation à l'émission duquel une contribution de 10 \$ ou moins a été payée ;
- b) un certificat mensuel supplémentaire délivré conformément à l'article 63 du Règlement 3.

Toutefois, la contribution payée lors de l'émission d'un certificat d'immatriculation à l'émission duquel une contribution de 10 \$ ou moins est exigible peut être appliquée en cours d'année financière en paiement d'une contribution exigible lors de l'immatriculation d'une automobile dont la plaque d'immatriculation est d'une même catégorie et de même année d'immatriculation.

14. Le remboursement se calcule selon les contributions exigibles durant les périodes pour lesquelles le détenteur était tenu de payer ces contributions.

A.C. 375-78, (1978) 110 G.O.II, 1335

A.C. 3874-78, (1979) 111 G.O.II, 29

A.C. 2241-79, (1979) 111 G.O.II, 6443

Décision du 05.03.80, (1980) 112 G.O.II, 1677

D. 1104-80, (1980) 112 G.O.II, 2515



c. A-25, r.11

Règlement sur le revenu

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 59 et 195)

SECTION I DÉFINITION

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par « Loi », la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25).

SECTION II RÈGLES CONCERNANT LE REVENU

§1. *Emploi habituel*

2. Une victime peut être considérée exercer un emploi de façon habituelle lorsqu'elle exerce un emploi de façon continue sur une base annuelle, à raison de 30 heures ou plus par semaine en temps régulier.

§2. *Revenu brut*

3. Le revenu brut réel d'une victime qui est un salarié, est :

1° l'ensemble des traitements, salaires, gages et commissions qu'elle avait droit de recevoir d'une manière habituelle en raison de l'emploi qu'elle exerçait au moment de l'accident ; et

2° l'ensemble des bénéfices suivants qu'elle recevait sur une base régulière, si elle les perd à la suite de l'accident :

- a) les bonis ;
- b) les primes ;
- c) les pourboires ;
- d) les majorations pour heures supplémentaires lorsque les modalités de l'emploi l'exigent ;
- e) la rémunération participative ; et
- f) la valeur en espèces de l'utilisation à des fins personnelles d'une automobile ou d'un logement fourni par l'employeur ;

le tout calculé sur une base annuelle.

4. Le revenu brut réel d'une victime qui, au moment de l'accident, est un travailleur autonome, est le plus élevé des montants suivants :

1° les revenus d'entreprise qu'elle a réalisés au cours des 12 mois précédant la date de l'accident ;

2° la moyenne des revenus d'entreprise qu'elle a reçus au cours des 3 années précédant l'année de l'accident ;

3° les revenus d'entreprise qu'elle a réalisés au cours de la dernière année financière complète précédant la date de l'accident.

Les revenus d'entreprise se composent de l'ensemble des revenus, honoraires et commissions que ce travailleur autonome reçoit d'une manière habituelle moins les montants qu'il dépense dans l'année pour les gagner, conformément à la Loi sur les impôts (L.R.Q., c. I-3), à l'exception de la partie de l'amortissement qui lui sert à gagner ses revenus d'entreprise.

5. Aux fins de l'article 19 de la Loi, si, au moment de l'accident, la victime exerce de façon habituelle au moins un emploi à temps plein, son revenu brut réel se compose du total des revenus de ses différents emplois, calculé selon les articles 3 et 4.

6. Lorsque la Régie tient compte de circonstances exceptionnelles conformément à l'article 19 de la Loi, le calcul du revenu brut s'effectue selon les articles 7 à 10, avec les adaptations nécessaires.

7. Aux fins de l'article 20 de la Loi, le revenu brut présumé d'une victime qui, au moment de l'accident, exerce un emploi occasionnel ou à temps partiel qui correspond à l'emploi que lui a déterminé la Régie, est le revenu brut que tirait la victime de cet emploi, calculé selon les articles 3 ou 4, reporté sur une base annuelle et réajusté selon le facteur d'ajustement prévu à l'annexe 1.

8. Aux fins de l'article 20 de la Loi, le revenu brut présumé d'une victime qui, au moment de l'accident, n'exerce aucun emploi ou exerce un emploi occasionnel ou à temps partiel qui ne correspond pas à l'emploi que lui a déterminé la Régie mais qui a exercé au cours des 5 ans précédant le jour de l'accident au moins un emploi correspondant à celui que lui a déterminé la Régie, est le revenu brut, calculé selon les articles 3 ou 4, que tirait la victime de son dernier emploi correspondant à celui que lui a déterminé la Régie, reporté sur une base annuelle, indexé se-

lon la méthode indiquée à l'annexe 2 et réajusté selon le facteur d'ajustement prévu à l'annexe 1.

9. Aux fins de l'article 20 de la Loi, le revenu brut présumé d'une victime qui, au moment de l'accident, n'exerce aucun emploi et n'a jamais exercé au cours des 5 ans précédant le jour de l'accident un emploi correspondant à celui que lui a déterminé la Régie, est le revenu brut prévu à l'annexe 3 qui correspond à l'emploi déterminé par la Régie et réajusté selon le facteur d'ajustement prévu à l'annexe 1.

10. Aux fins de l'article 20 de la Loi, le revenu brut présumé d'une victime qui, au moment de l'accident, exerce un emploi occasionnel ou à temps partiel qui ne correspond pas à l'emploi que lui a déterminé la Régie et qui n'a jamais exercé au cours des 5 ans précédant le jour de l'accident un emploi correspondant à celui que lui a déterminé la Régie, est le revenu brut prévu à l'annexe 3 qui correspond à l'emploi déterminé par la Régie et réajusté selon le facteur d'ajustement prévu à l'annexe 1.

§3. Revenu net

11. Le calcul du revenu net s'opère en soustrayant du revenu brut calculé conformément à la sous-section 2, le montant, la cotisation et les contributions visés à l'article 27 de la Loi, calculés selon les articles 12 à 14.

12. Afin de calculer le montant équivalent à l'impôt sur le revenu d'après les tables établies en vertu de la Loi sur les impôts et de la Loi concernant les impôts sur le revenu (S.R.C., c. 1-5), il faut prendre comme revenu imposable, le revenu brut calculé conformément à la sous-section 2, moins :

1° la cotisation ouvrière payable annuellement en vertu de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage (S.C., 1970-71-72, c. 48) et déterminée conformément à l'article 14 ;

2° la contribution applicable annuellement en vertu de la Loi sur le régime de rentes du Québec (L.R.Q., c. R-9), déterminée conformément à l'article 14 ;

3° le montant annuel d'une pension alimentaire effectivement versée au moment de l'accident et dont la déduction est permise en vertu de la Loi sur les impôts et de la Loi concernant les impôts sur le revenu sous réserve des maxima suivants :

a) lorsque le revenu total de la victime ne dépasse pas le revenu brut maximal prévu par la Loi, le montant global de la pension doit être déduit ; ou

b) lorsque le revenu total de la victime dépasse le revenu brut maximal prévu par la Loi, seule la somme obtenue

en multipliant le montant de la pension par la fraction représentée par le revenu brut maximal prévu par la Loi sur le revenu total de la victime doit être déduite ;

4° l'exemption personnelle ;

5° l'exemption de personne mariée dans tous les cas où la victime a un conjoint, sans prendre en considération le revenu de ce dernier ;

6° l'exemption équivalente de l'exemption de personne mariée, applicable en vertu de la Loi sur les impôts et de la Loi concernant les impôts sur le revenu, si cette dernière n'est pas déjà déduite, sans prendre en considération le revenu de la personne à charge et dans le cas où plus d'une personne peut être considérée pour cette exemption, en choisissant celle pour laquelle l'exemption de personne à charge est la moins élevée ; et

7° l'exemption de personne à charge, applicable en vertu de la Loi sur les impôts et de la Loi concernant les impôts sur le revenu, sans prendre en considération le revenu de cette personne à charge et en excluant les personnes en raison desquelles une exemption de personne mariée, une exemption équivalente à l'exemption de personne mariée ou une pension alimentaire ont déjà été déduites.

Les montants des exemptions sont ceux prévus à la Loi sur les impôts et à la Loi concernant les impôts sur le revenu et doivent être calculés en tenant compte de la définition de conjoint visée au paragraphe 7 de l'article 1 de la Loi et de celle de personne à charge visée au paragraphe 20 de l'article 1 de la Loi.

Le montant équivalent à l'impôt sur le revenu est égal aux montants d'impôt payables selon les tables d'impôt en tenant compte du revenu imposable déterminé au premier alinéa.

13. Afin de calculer la cotisation ouvrière payable annuellement en vertu de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage, une victime est réputée exercer un emploi assurable au sens de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage, sans tenir compte des exclusions prévues à cette dernière loi.

14. Afin de calculer la contribution applicable annuellement en vertu de la Loi sur le régime de rentes du Québec, une victime est réputée être un salarié qui exécute chez un employeur un travail visé par le Régime de rentes du Québec, sans tenir compte des exclusions prévues à cette dernière loi.

15. Le revenu net déterminé selon les articles 12 à 14 doit être révisé à la date où les montants prévus aux paragraphes 3, 5, 6 et 7 de l'article 12 doivent être déduits ou doivent cesser d'être déduits du revenu brut, selon le cas.

SECTION III**REVENU BRUT AUX FINS DES ARTICLES 31 ET 32 DE LA LOI**

16. Aux fins des articles 31 et 32 de la Loi, lorsque la victime obtient un emploi ou retourne à un emploi ou lorsqu'elle est capable d'exercer un emploi, le revenu brut de cet emploi se calcule de la façon prévue aux articles 3 à 5, avec les adaptations nécessaires.

SECTION IV**RÈGLES DIVERSES**

17. L'employeur d'une victime doit fournir à la Régie une attestation du revenu de celle-ci en utilisant le formulaire prévu à cet effet.

L'employeur doit poster ce formulaire à la Régie ou le déposer à l'un des bureaux de celle-ci, dans les 6 jours suivant sa réception.

ANNEXE 1

(a. 7 à 10)

AJUSTEMENT DU REVENU

1. L'ajustement prévu aux articles 7 à 10 se calcule en fonction de la table suivante :

Évaluation de l'exercice d'un emploi applicable annuellement sur la période de référence (arrondie annuellement à la dizaine la plus rapprochée)

Facteurs d'ajustement applicables annuellement sur la période de référence, en pourcentage

| | | |
|------|------------------------------|----|
| 0% | (absence totale) | 20 |
| 10% | | 18 |
| 20% | | 16 |
| 30% | | 14 |
| 40% | | 12 |
| 50% | | 10 |
| 60% | | 08 |
| 70% | | 06 |
| 80% | | 04 |
| 90% | | 02 |
| 100% | (i.e. travail à temps plein) | 00 |

La période de référence est constituée des 5 années précédant le jour de l'accident.

La victime ne doit toutefois pas être pénalisée, dans l'ajustement de son revenu, pour le temps où, durant la période de référence, elle n'était pas apte à exercer un emploi.

L'évaluation de l'exercice d'un emploi ne tient pas compte du fait que cet emploi est ou non celui déterminé par la Régie.

2. 1) Pour les articles 7 et 8, l'application du facteur d'ajustement du revenu se fait ainsi :

RBRR —(RBRR × total des facteurs d'ajustement)
= RBP

RBRR étant le revenu brut que gagnait la victime, reporté sur une base annuelle

RBP étant le revenu brut présumé.

2) Pour les articles 9 et 10, l'application du facteur d'ajustement du revenu se fait ainsi :

RBA3 —(RBA3 × total des facteurs d'ajustement)=RBP

RBA3 étant le revenu brut tiré de l'annexe 3

RBP étant le revenu brut présumé.

3. Deux exceptions sont prévues dans l'application du facteur d'ajustement.

1) La période de référence peut être plus courte que 5 ans lorsque la disponibilité de la victime d'exercer un emploi n'a pas atteint une durée de 5 ans, la disponibilité d'exercer un emploi se calculant à compter de la cessation des études.

En un tel cas, si la période de référence est constituée d'une ou plusieurs années complètes et d'une fraction d'année, on considère pour les fins de l'application du facteur d'ajustement du revenu, que cette fraction d'année représente une année complète et que le nombre de mois sans emploi durant cette fraction d'année est le nombre de mois sans emploi durant l'année complète.

2) Dans l'application des articles 7 à 10, aucun facteur d'ajustement n'est soustrait lorsque la victime, lors de l'accident, est sans emploi depuis moins d'un an ou exerçait un emploi occasionnel ou à temps partiel depuis moins d'un an, et :

a) a toujours exercé habituellement un emploi à temps plein au cours du reste de la période de référence ;
ou

b) que la période de référence est de moins d'un an.

4. Toutefois, malgré le résultat de l'application du facteur d'ajustement selon la méthode indiquée dans la présente annexe, le revenu brut présumé prévu à l'article 20 de la Loi ne doit jamais être inférieur à 5 000 \$.

ANNEXE 2

(a. 8)

L'indexation prévue à l'article 8 se calcule de la façon suivante :

$$\text{RBRR} \times \text{Facteur d'indexation} = \text{RPB}$$

RBRR étant le revenu brut réel que tirait la victime de son dernier emploi correspondant à celui que lui a déterminé la Régie et reporté sur une base annuelle;

RPB étant le revenu présumé de base devant être réajusté selon le facteur d'ajustement prévu à l'annexe 1.

Le facteur d'indexation est obtenu à partir de la grille suivante :

| Année de fin de l'emploi déterminé | |
|------------------------------------|---|
| | 1987 1986 1985 1984 1983 1982 1981 1980 1979 1978 1977 1976 1975 1974 1973 |
| 1978 | 1,103 1,255 1,453 1,577 1,698 |
| 1979 | 1,089 1,201 1,367 1,583 1,718 |
| 1980 | 1,075 1,171 1,291 1,469 1,701 |
| 1981 | 1,095 1,177 1,282 1,414 1,609 |
| 1982 | Pour les années de l'accident subséquentes à 1981, le facteur d'indexation se calcule ainsi : |
| 1983 | RHM pour l'année de l'accident _____ : Facteur d'indexation RHM pour l'année de fin de l'emploi déterminé |
| 1984 | |
| 1985 | RHM étant la moyenne annuelle calculée à partir de la rémunération hebdomadaire moyenne des travailleurs de l'ensemble des activités économiques du Québec telle qu'établie par Statistique Canada pour chacun des 12 mois précédant le 1 ^{er} |
| 1986 | juillet de l'année précédant soit l'année de l'accident, soit l'année de fin de l'emploi déterminé, selon le cas. |
| 1987 | |
| 1988 | |

ANNEXE 3

(a. 9 et 10)

GRILLE DES REVENUS BRUTS

1. Pour les fins de l'application des articles 9 et 10, le revenu brut correspondant à l'emploi déterminé par la Régie est celui indiqué dans la grille apparaissant ci-dessous.

2. Les taux fournis pour chacun des emplois sont en relation avec l'expérience de la victime dans l'exercice de l'emploi que la Régie lui a déterminé selon les critères suivants :

Sections A, E et F

Taux 3 : moins de 3 ans d'expérience ;

Taux 2 : 3 ans d'expérience ou plus mais moins de 7 ans d'expérience ;

Taux 1 : 7 ans d'expérience ou plus.

Sections B, C et D

Taux 4 : moins de 3 ans d'expérience ;

Taux 3 : 3 ans d'expérience ou plus mais moins de 7 ans d'expérience ;

Taux 2 : 7 ans d'expérience ou plus mais moins de 12 ans d'expérience ;

Taux 1 : 12 ans d'expérience ou plus.

3. Au 1^{er} mars de chaque année, à compter du 1^{er} mars 1982, les taux des revenus bruts apparaissant dans cette grille sont indexés par un facteur d'indexation obtenu comme suit :

RHM de la nouvelle année : Facteur d'indexation
RHM de l'année antérieure

RHM étant la moyenne annuelle calculée à partir de la rémunération hebdomadaire moyenne des travailleurs de l'ensemble des activités économiques du Québec telle qu'établie par Statistique Canada pour chacun des 12 mois précédant le 1^{er} juillet de l'année précédant soit la nouvelle année soit l'année antérieure, selon le cas.

Le taux indexé est ensuite arrondi au dollar le plus près.

Dans l'application des articles 9 et 10, le taux que doit utiliser la Régie est celui qui est en vigueur au jour de l'accident.

| Code | Emploi (Section A) | 3 | 2 | 1 |
|------|-----------------------------|--------|--------|--------|
| 002 | Administrateur — Classe I | 43 176 | 51 408 | 59 640 |
| 004 | Administrateur — Classe II | 38 719 | 46 738 | 54 208 |
| 006 | Administrateur — Classe III | 35 697 | 42 494 | 49 290 |
| 008 | Administrateur — Classe IV | 32 450 | 38 634 | 44 817 |
| 010 | Chef de service | 29 018 | 34 869 | 40 721 |

| <i>Code</i> | <i>Emploi (Section B)</i> | <i>4</i> | <i>3</i> | <i>2</i> | <i>1</i> |
|-------------|---|----------|----------|----------|----------|
| 102 | Actuaire | 16 173 | 23 192 | 31 157 | 40 492 |
| 104 | Agent culturel, artiste et écrivain | 15 594 | 20 873 | 26 939 | 32 620 |
| 106 | Agent de la gestion du personnel | 16 485 | 22 764 | 29 600 | 36 384 |
| 108 | Agronome | 15 702 | 20 910 | 28 040 | 34 604 |
| 110 | Analyste | 16 485 | 22 754 | 30 499 | 36 223 |
| 112 | Architecte et urbaniste | 16 485 | 22 754 | 30 499 | 36 223 |
| 114 | Arpenteur-géomètre | 16 485 | 22 754 | 30 499 | 36 223 |
| 116 | Avocat et notaire | 17 037 | 22 500 | 32 381 | 39 096 |
| 118 | Bibliothécaire | 15 058 | 19 951 | 25 900 | 29 492 |
| 120 | Biologiste et biochimiste | 15 807 | 21 353 | 28 356 | 35 035 |
| 122 | Chimiste | 16 485 | 22 754 | 30 499 | 36 227 |
| 124 | Comptable | 15 807 | 21 353 | 28 356 | 35 035 |
| 126 | Dentiste | 25 546 | 29 278 | 35 834 | 40 332 |
| 128 | Économiste | 16 126 | 22 703 | 30 636 | 36 384 |
| 132 | Enseignant à la maternelle, à l'élémentaire ou au secondaire | 13 240 | 15 427 | 19 327 | 24 802 |
| 134 | Enseignant au collégial | 15 687 | 18 277 | 22 783 | 29 385 |
| 136 | Géographe | 16 126 | 22 704 | 30 636 | 36 384 |

| <i>Code</i> | <i>Emploi (Section B)</i> | <i>4</i> | <i>3</i> | <i>2</i> | <i>1</i> |
|-------------|---|----------|----------|----------|----------|
| 138 | Géologue | 16 485 | 22 754 | 30 499 | 36 227 |
| 140 | Ingénieur | 16 485 | 22 754 | 30 499 | 36 227 |
| 142 | Mathématicien et statisticien | 16 485 | 22 754 | 30 499 | 36 227 |
| 144 | Médecin | 31 902 | 38 905 | 44 030 | 49 478 |
| 146 | Ministre du culte | 15 594 | 19 701 | 20 873 | 26 965 |
| 148 | Pharmacien | 20 721 | 23 779 | 29 652 | 35 217 |
| 150 | Physicien | 16 485 | 22 754 | 30 505 | 36 223 |
| 152 | Professeur d'université | 22 450 | 24 735 | 30 469 | 36 091 |
| 154 | Sociologue et politologue | 16 126 | 22 704 | 30 636 | 36 384 |
| 156 | Spécialiste en alimentation | 15 058 | 19 951 | 25 900 | 29 492 |
| 158 | Spécialiste en communications | 15 594 | 20 873 | 26 939 | 32 620 |
| 160 | Spécialiste en réadaptation physique | 15 058 | 19 951 | 25 900 | 29 492 |
| 162 | Spécialiste en sciences administratives | 15 807 | 21 353 | 28 356 | 35 034 |
| 164 | Spécialiste en sciences du comportement | 16 482 | 22 754 | 30 499 | 36 223 |
| 166 | Spécialiste en sciences juridiques | 16 126 | 22 704 | 30 636 | 36 384 |
| 168 | Spécialiste en sciences de l'éducation | 16 485 | 22 754 | 30 499 | 36 223 |
| 170 | Spécialiste en service communautaire | 15 594 | 20 873 | 26 939 | 32 620 |
| 172 | Vétérinaire | 19 575 | 22 322 | 28 065 | 34 604 |

| <i>Code</i> | <i>Emploi (Section C)</i> | <i>4</i> | <i>3</i> | <i>2</i> | <i>1</i> |
|-------------|--|----------|----------|----------|----------|
| 202 | Bibliotechnicien | 12 319 | 15 339 | 18 158 | 21 397 |
| 204 | Infirmier | 14 481 | 16 430 | 18 784 | 21 466 |
| 206 | Pilote d'aéronefs | 23 798 | 25 257 | 26 518 | 36 537 |
| 208 | Technicien en administration | 12 578 | 14 359 | 17 138 | 23 198 |
| 210 | Technicien agricole | 12 578 | 14 359 | 17 138 | 23 198 |
| 212 | Technicien en arts appliqués et graphiques | 12 578 | 14 359 | 17 138 | 23 198 |
| 214 | Technicien en diététique | 14 189 | 15 704 | 17 956 | 20 547 |
| 216 | Technicien en électrotechnique | 12 578 | 14 381 | 17 138 | 23 198 |
| 218 | Technicien de l'équipement motorisé | 12 578 | 14 381 | 17 138 | 23 198 |
| 220 | Technicien en génie industriel | 12 578 | 14 381 | 17 138 | 23 198 |
| 222 | Technicien en information | 12 319 | 14 039 | 16 699 | 19 798 |
| 224 | Technicien en informatique | 12 979 | 15 279 | 18 798 | 24 797 |
| 226 | Technicien judiciaire | 12 578 | 14 359 | 17 138 | 23 198 |
| 228 | Technicien en laboratoire | 14 238 | 15 758 | 18 018 | 23 198 |
| 230 | Technicien du milieu naturel | 14 238 | 15 758 | 18 018 | 23 198 |
| 232 | Technicien en sciences humaines | 12 536 | 14 309 | 17 080 | 20 347 |

| <i>Code</i> | <i>Emploi (Section D)</i> | <i>4</i> | <i>3</i> | <i>2</i> | <i>1</i> |
|-------------|---------------------------|----------|----------|----------|----------|
| 302 | Commis de bureau | 10 459 | 11 818 | 13 879 | 18 038 |
| 304 | Employé de secrétariat | 10 459 | 11 919 | 13 579 | 18 618 |
| 306 | Autre personnel de bureau | 10 499 | 11 759 | 13 718 | 17 298 |

| <i>Code</i> | <i>Emploi (Section E)</i> | <i>3</i> | <i>2</i> | <i>1</i> |
|-------------|--|----------|----------|----------|
| 402 | Agent de la paix | 10 319 | 12 698 | 14 299 |
| 404 | Agent de la protection civile | 15 660 | 19 072 | 23 660 |
| 406 | Militaire | 10 297 | 10 297 | 10 297 |
| 408 | Policier | 17 515 | 22 990 | 24 857 |
| 410 | Travailleur de l'alimentation et de l'hôtellerie | 11 385 | 14 893 | 20 653 |
| 412 | Travailleur du commerce | 13 050 | 14 393 | 15 736 |
| 414 | Travailleur de l'entretien et des soins personnels | 11 724 | 13 415 | 14 032 |
| 416 | Travailleur des loisirs, de l'éducation et de la recherche | 11 099 | 13 879 | 15 518 |
| 418 | Travailleur de la santé | 10 960 | 13 313 | 16 212 |
| 420 | Travailleur des transports | 14 019 | 15 110 | 16 875 |
| 422 | Travailleur des communications | 11 150 | 12 762 | 16 064 |
| 424 | Vendeur | 16 678 | 18 193 | 22 231 |

| <i>Code</i> | <i>Emploi (Section F)</i> | <i>3</i> | <i>2</i> | <i>1</i> |
|-------------|---|----------|----------|----------|
| 502 | Électricien | 13 301 | 17 765 | 21 432 |
| 504 | Mécanicien | 13 301 | 17 947 | 22 525 |
| 506 | Menuisier | 14 986 | 16 968 | 19 747 |
| 508 | Opérateur de machinerie | 13 802 | 15 623 | 20 521 |
| 510 | Ouvrier-artisan | 14 098 | 16 649 | 16 649 |
| 512 | Ouvrier en bâtiment | 13 591 | 15 852 | 19 747 |
| 514 | Ouvrier en milieu naturel | 14 098 | 14 872 | 18 562 |
| 516 | Ouvrier en usine ou en atelier | 12 573 | 16 376 | 19 815 |
| 518 | Ouvrier non spécialisé | 12 573 | 12 573 | 15 579 |
| 520 | Emploi de manoeuvre non qualifié (travaux légers) | 8 377 | 8 377 | 8 377 |



c. A-25,r.12

Tarif des sommes exigibles lors de l'immatriculation d'une automobile et de la délivrance d'un permis de conduire (1982)

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 151)

SECTION I IMMATRICULATION

§1. Définitions

1. Dans la présente section, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

1° « ambulance » : un véhicule routier utilisé comme ambulance conformément à la Loi sur la protection de la santé publique (L.R.Q., c. P-35) ;

2° « année financière » : l'exercice financier de la Régie ;

3° « autobus affecté au transport d'écoliers » :

a) un autobus ou un minibus qui n'a pour passagers que des écoliers et les personnes qui assurent leur surveillance et qui est requis ou possédé par une commission scolaire, une commission scolaire régionale, un collège d'enseignement général et professionnel au sens de l'article 1 de la Loi sur les collèges d'enseignement général et professionnel (L.R.Q., c. C-29) ou une institution d'enseignement privé qui pourvoit au transport matin et soir de ses écoliers ;

b) un autobus ou un minibus qui n'a pour passagers que des écoliers et les personnes qui assurent leur surveillance et qui effectue le transport de ces écoliers après la période de cours du matin et avant celle de l'après-midi, selon un circuit particulier ou sur une extension d'un parcours régulier ; et

c) un autobus ou un minibus qui n'a pour passagers que des écoliers et les personnes qui assurent leur surveillance et qui effectue le transport de ces écoliers pour des activités sportives ou culturelles en dehors des heures de classe ;

4° « autobus privé » : un autobus ou un minibus effectuant de façon régulière le transport de personnes sans rémunération ;

5° « autobus public » : un autobus ou un minibus effectuant le transport de personnes contre rémunération à l'exception de l'autobus affecté au transport d'écoliers, tel que défini dans le présent tarif ;

6° « autobus public interurbain » : soit l'autobus public, tel que défini dans le présent tarif dont le parcours à un point quelconque de son itinéraire dépasse plus de 25 km :

a) les limites du territoire desservi par la commission de transport sous la juridiction de laquelle cet autobus est opéré ; ou

b) les limites territoriales de la municipalité où se situe le point de départ de son itinéraire, dans le cas où l'autobus n'est opéré sous la juridiction de la commission de transport ou de la corporation municipale de transport ;

7° « autobus public urbain » : autobus public autre que l'autobus public interrurbain ;

8° « autoneige » : un véhicule d'hiver d'une masse nette de 451 kg et plus, autopropulsé, construit pour se déplacer principalement sur la neige ou la glace, muni ou non d'un ski ou patin de direction et mû par une courroie sans fin en contact avec le sol ;

9° « Code » : le Code de la sécurité routière (L.Q., 1981, c. 7, ; après refonte : L.R.Q., c. C-24.1) ;

10° « Commission » : la Commission des transports du Québec ;

11° « contribution » : les sommes que la Régie fixe en vertu du titre V de la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25) et exigibles du propriétaire d'un véhicule routier lors de l'immatriculation de ce véhicule routier ;

12° « contribution fixe » : la contribution fixe exigible en vertu du présent tarif ;

13° « contribution selon la masse totale en charge » : la contribution calculée conformément à l'article 3 ;

14° « corbillard » : un véhicule routier qui est utilisé pour le transport de personnes décédées ;

15° « essieu amovible » : un essieu ou un ensemble d'essieux supplémentaires ajouté aux essieux déjà fixés à un véhicule automobile, une remorque ou une semi-remorque, ou qui sert à transformer pour un temps en véhicule routier un objet qui n'est pas un véhicule routier en soi ;

16° « grande-remorque privée » : une remorque ou semi-remorque dont la largeur excède 2,60 m et qui n'est pas utilisée à des fins commerciales ;

17° « habitation motorisée » : un véhicule automobile aménagé de façon permanente en logement ;

18° « masse nette » : la masse du véhicule routier lors de son expédition tel que déterminé par le fabricant, ou celle indiquée sur le certificat de pesée lorsque le véhicule routier a subi une transformation pour le rendre conforme à l'usage duquel il est essentiellement destiné ;

19° « masse totale en charge » : la masse d'un véhicule routier ou d'un ensemble de véhicules routiers y compris ses accessoires, son équipement et son chargement ; cette masse peut être déterminée par la somme des charges par essieu. Aux fins du présent paragraphe, le chargement est ce qui est transporté par un véhicule routier ou par un ensemble de véhicules routiers et la charge par essieu est la masse qui est mesurée sous les roues d'un essieu ou des essieux compris dans une catégorie établie par règlement du gouvernement et qui provient de la répartition sur ces roues de la masse d'un véhicule routier ou d'un ensemble de véhicules routiers y compris ses accessoires, son équipement et son chargement ; cette masse peut être déterminée par la somme des unités de masse mesurées sous chacune des roues de l'essieu ou des essieux compris dans une catégorie ;

20° « motoneige » : un véhicule d'hiver d'une masse nette de 450 kg ou moins, autopropulsé, construit pour se déplacer principalement sur la neige ou la glace, muni ou non d'un ski ou patin de direction et mû par une courroie sans fin en contact avec le sol ;

21° « Régie » : la Régie de l'assurance automobile du Québec, constituée en vertu de la Loi sur la Régie de l'assurance automobile du Québec (L.R.Q., c. R-4) ;

22° « Règlement » : le Règlement sur l'immatriculation des véhicules routiers (D. 3471-81 du 16.12.81, 1981 G.O.II, p. 5637) ;

23° « remorque » : un véhicule routier n'ayant pas de moteur mais ayant un espace pour le chargement et qui le supporte indépendamment lorsque tiré par un véhicule routier ;

24° « remorque de ferme » : toute remorque, semi-remorque ou essieu amovible, d'une masse nette de 2 300 kg ou moins dont le propriétaire est un agriculteur et qui est utilisé pour le transport de produits agricoles ou du matériel nécessaire à leur production ;

25° « semi-remorque » : un véhicule routier n'ayant pas de moteur mais ayant un espace pour le chargement et qui le supporte avec le véhicule routier lorsque tiré par ce dernier ;

26° « souffleuse à neige » : un véhicule d'hiver utilisé pour l'enlèvement de la neige et constitué par un engin de déblaiement mécanique ;

27° « tracteur de ferme » : un tracteur muni de pneumatiques dont le propriétaire est un agriculteur ;

28° « véhicule automobile affecté au transport d'écopliers » : un véhicule routier, à l'exception d'un autobus affecté au transport d'écopliers, tel que défini dans le présent tarif qui peut être utilisé à l'occasion ou à plein temps pour le transport d'écopliers, exploité dans le cadre d'un contrat avec une commission scolaire en vertu des articles 195 et 431 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q., c. I-14) ;

29° « véhicule automobile de ferme » : un véhicule automobile de type camion, camionnette ou fourgonnette dont le propriétaire est un agriculteur et qui est utilisé pour le transport de produits agricoles ou du matériel nécessaire à leur production ;

30° « véhicule automobile de promenade » : véhicule automobile, autre que l'autobus privé, agencé pour le transport d'au plus 10 personnes à la fois lorsque ce transport ne nécessite aucun permis de la Commission, à l'exception d'une motocyclette, d'un vélomoteur et d'un cyclomoteur ;

31° « véhicule de courtoisie » : véhicule de promenade de location mis à la disposition, pour une période n'excédant pas 10 jours, d'une personne qui a loué un véhicule routier pour une période d'au moins un an, par locateur à long terme, en remplacement d'un véhicule de promenade de location immobilisé pour réparation ;

32° « véhicule routier » : une automobile au sens de la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25).

Aux fins de la présente section, « véhicule public » comprend l'autobus, le minibus, le véhicule-taxi ou le véhicule de commerce public tel que ces termes sont définis au Code.

§2. Règles générales

2. La contribution exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule routier, pour l'année financière débutant le 1^{er} mars 1982, comprend une contribution fixe et, lorsque mentionnée, une contribution qui varie selon la masse totale en charge.

3. La contribution selon la masse totale en charge se calcule en divisant la masse totale en charge du véhicule routier telle qu'indiquée dans la demande d'immatriculation formulée par le propriétaire du véhicule routier par 450 kg et en multipliant le nombre obtenu par un facteur monétaire déterminé dans les articles du présent tarif.

La contribution visée au premier alinéa n'est pas exigible si la masse totale en charge du véhicule routier ou de l'ensemble de véhicules routiers est égale ou inférieure à 4 500 kg. Elle n'est pas exigible également sur les pre-

miers 4 500 kg lorsque cette masse totale en charge excède 4 500 kg ainsi que sur l'excédent de 31 500 kg lorsque cette masse totale en charge excède 31 500 kg.

§3. Contribution exigible

4. À moins de disposition contraire, une contribution fixe de 95 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule automobile de promenade, incluant :

- 1° le véhicule automobile de promenade visé à l'article 25 du Règlement ;
- 2° le véhicule automobile de promenade appartenant à un titulaire d'une licence de radio-amateur ;
- 3° le véhicule automobile de promenade loué pour une période d'au moins un an ;
- 4° le véhicule de courtoisie.

5. Malgré toute autre disposition, une contribution fixe de 112 \$ est exigible lors de l'immatriculation de l'un des véhicules routiers suivants :

1° le véhicule routier appartenant au Gouvernement du Québec, à ses agents et mandataires, à l'exception :

- a) du véhicule routier utilisé exclusivement dans les gares, ports et aéroports ;
- b) de la motoneige ; et
- c) de la remorque, semi-remorque et de l'essieu amovible ;

2° le véhicule routier appartenant au Gouvernement du Canada, à ses ministères et à ses organismes, à l'exception des véhicules routiers mentionnés aux sous-paragraphes a à c du paragraphe 1 ;

3° le véhicule routier visé à l'article 19 ou 20 du Règlement, à l'exception de la motoneige visé à l'article 10 du Règlement ;

4° le véhicule routier appartenant à un gouvernement étranger en autant que ce privilège est accordé au Gouvernement du Québec par ce gouvernement étranger, à l'exception de la motoneige, de la remorque, semi-remorque et de l'essieu amovible.

6. Une contribution fixe de 126 \$ est exigible lors de l'immatriculation du véhicule routier utilisé par une école de conduite dont l'exploitant est titulaire d'un permis valide délivré par la Régie, à l'exception de la remorque, de la semi-remorque, de l'essieu amovible et du véhicule routier en usage exclusivement sur un terrain ou chemin privé et non destiné à circuler sur les chemins publics.

7. Une contribution de 104 \$ est exigible lors de l'immatriculation du véhicule automobile affecté au transport d'écoliers.

8. Une contribution fixe de 112 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 2 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation de l'un des véhicules routiers suivants :

- 1° l'habitation motorisée louée ;
- 2° le véhicule de commerce privé au sens du Code ;
- 3° le véhicule de service au sens du Code ;
- 4° le véhicule de commerce public au sens du Code.

9. Sous réserve du paragraphe 1 de l'article 8, une contribution fixe de 95 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 2 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation d'une habitation motorisée.

10. Une contribution fixe de 190 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule automobile de promenade loué, autre que celui visé au paragraphe 3 de l'article 4.

11. Une contribution fixe de 179 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une ambulance.

12. Une contribution fixe de 279 \$ est exigible lors de l'immatriculation du véhicule-taxi au sens du Code.

13. Une contribution fixe de 50 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un corbillard.

14. Une contribution fixe de 127 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 5 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation d'un autobus affecté au transport d'écoliers.

15. Une contribution fixe de 122 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 5 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation d'un autobus privé.

16. Une contribution fixe de 179 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 5 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation d'un véhicule routier servant au transport de personnes moyennant rémunération incluant l'autobus pour le transport de personnes handicapées mais pour lequel aucun règlement n'exige de permis, à l'exception de l'autobus public, propriété d'une communauté ur-

baine ou d'une corporation municipale, de l'autobus affecté au transport d'écoliers, tel que ces termes sont définis dans le présent tarif et du véhicule-taxi au sens du Code.

17. Sous réserve de l'article 18, une contribution fixe de 257 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 9 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation de tout autobus public urbain.

18. Une contribution fixe de 346 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 9 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation de tout autobus public interurbain.

19. Une contribution fixe de 61 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 1,50 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation d'un véhicule automobile de ferme.

20. Une contribution fixe de 11 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un tracteur de ferme.

21. Une contribution fixe de 95 \$ est exigible lors de l'immatriculation des véhicules routiers énumérés ci-dessous, utilisés dans une localité non reliée au réseau routier général du Québec, à l'exception de la remorque, de la semi-remorque et de l'essieu amovible, des véhicules publics, des véhicules routiers dont le propriétaire est titulaire d'un permis de la Commission, des véhicules routiers en usage exclusivement sur un terrain ou un chemin privé et non destinés à circuler sur les chemins publics et des véhicules visés à l'article 22 :

- 1° le véhicule automobile de promenade ;
- 2° le véhicule de commerce privé et le véhicule-outil de 2 301 kg et plus, au sens du Code et l'habitation motorisée au sens du présent tarif.

22. Une contribution fixe de 11 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule routier :

- 1° de fabrication artisanale ;
- 2° d'une masse nette de 450 kg ou moins, à l'exception de la motocyclette, du vélomoteur, du cyclomoteur et du véhicule-outil ;
- 3° dont la fabrication date de plus de 25 ans ; ou
- 4° appelé uniquement à traverser à angle droit un chemin public autre qu'une autoroute ou un chemin à accès limité, à l'exception du véhicule routier sur chenilles métalliques.

23. Une contribution fixe de 11 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une remorque, d'une semi-remorque ou d'un essieu amovible, à l'exception d'une remorque de ferme et d'une grande remorque privée.

24. Sous réserve de l'article 25, une contribution fixe de 21 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule-outil au sens du Code, pesant 2 300 kg ou moins. Une contribution fixe de 132 \$ est exigible si ce véhicule-outil pèse 2 301 kg et plus.

25. Une contribution fixe de 48 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule-outil servant exclusivement à l'enlèvement de la neige ainsi que pour tout véhicule routier utilisé exclusivement pour des opérations de déneigement, à la condition que ce véhicule routier soit équipé d'une benne fixe servant à l'épandage des fondants ou abrasifs.

26. Une contribution fixe de 11 \$ est exigible lors de l'obtention d'une plaque d'immatriculation amovible en vertu de l'article 45 du Règlement.

27. La contribution fixe exigible lors de l'immatriculation d'un vélomoteur au sens du Code s'établit selon la cylindrée de la façon suivante :

- 1° 50 cm³ et moins : 17 \$;
- 2° 51 cm³ à 125 cm³ : 39 \$.

28. La contribution fixe exigible lors de l'immatriculation d'une motocyclette au sens du Code s'établit selon la cylindrée de la façon suivante :

- 1° 126 cm³ à 400 cm³ : 67 \$;
- 2° 401 cm³ et plus : 95 \$.

29. Une contribution fixe de 11 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un cyclomoteur au sens du Code.

30. Une contribution fixe de 11 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une motoneige.

31. Une contribution fixe de 48 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une autoneige utilisée uniquement pour fins de transport ou d'une souffeuse à neige d'une masse nette supérieure à 900 kg.

32. Une contribution fixe de 22 \$ est exigible lors de l'obtention d'une plaque d'immatriculation amovible, par un commerçant, un fabricant ou un carrossier s'il s'agit d'un véhicule routier d'une masse nette de 500 kg ou moins. Une contribution fixe de 137 \$ est exigible s'il s'agit de tout autre véhicule routier.

33. Une contribution fixe de 2 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule routier en vertu du paragraphe 2 ou 3 de l'article 52, du paragraphe 1 de l'article 53 ou de l'article 54 du Règlement.

34. Une contribution fixe de 4 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule routier en vertu de l'article 47 du Règlement.

35. Aucune contribution n'est requise lors de l'immatriculation d'un véhicule routier en usage exclusivement sur un terrain ou un chemin privé et non destiné à circuler sur les chemins publics, lors de l'immatriculation d'un véhicule routier utilisé exclusivement dans les gares, ports et aéroports ou lors de l'immatriculation d'une remorque de ferme.

36. Une contribution additionnelle de 0,17 \$ par 450 kg par mois est exigée du propriétaire d'un véhicule routier immatriculé selon la masse totale en charge, lorsqu'il obtient en début ou en cours d'année financière, l'émission d'un certificat d'immatriculation mensuel supplémentaire de manière à transporter de plus lourdes charges que celles prévues sur le certificat d'immatriculation de base et le certificat d'immatriculation mensuel supplémentaire antérieur s'il y a lieu.

La contribution requise pour le certificat d'immatriculation mensuel supplémentaire est calculée en fonction de la masse supplémentaire demandée en tenant compte du nombre de mois prévus d'utilisation, le total étant arrondi au dollar le plus rapproché. Ce certificat peut être transféré aux mêmes conditions qu'un certificat d'immatriculation.

Si au cours d'un mois, la somme de la masse totale en charge inscrite sur le certificat d'immatriculation de base, sur le certificat d'immatriculation mensuel supplémentaire antérieur, valide pour ce mois, et sur le nouveau certificat d'immatriculation mensuel supplémentaire demandé, est égale ou inférieure à 4 500 kg, la contribution visée au premier alinéa n'est pas requise pour ce mois. La contribution visée au premier alinéa n'est pas requise pour ce mois également sur les premiers 4 500 kg lorsque cette somme de la masse totale en charge excède 4 500 kg.

Si au cours d'un mois, la somme de la masse totale en charge inscrite sur le certificat d'immatriculation de base, sur le certificat d'immatriculation mensuel supplémentaire antérieur, valide pour ce mois, et sur le nouveau certificat d'immatriculation mensuel supplémentaire demandé est supérieure à 31 500 kg, la contribution visée au premier alinéa n'est pas requise pour ce mois, sur l'excédent de 31 500 kg.

Si au cours d'un mois, la somme de la masse totale en charge inscrite sur le certificat d'immatriculation de base

et sur le certificat d'immatriculation mensuel supplémentaire antérieur, valide pour ce mois, est supérieure 31 500 kg, la contribution visée au premier alinéa n'est pas requise pour ce mois.

Une contribution minimale de 1 \$ est exigée pour toute demande pour laquelle une contribution doit être versée.

§4. Somme exigible en cours d'année financière

37. Lors de l'immatriculation d'un véhicule routier nouvellement acquis, lors de l'immatriculation d'un véhicule routier remisé ou lors de l'obtention d'une plaque d'immatriculation amovible délivrée au commerçant, au fabricant ou au carrossier, alors qu'est entamée l'année financière pour laquelle la contribution est fixée, une partie de la contribution est exigible, s'il y a lieu, selon les règles énoncées dans la présente sous-section, sauf si la contribution fixe exigible pour l'année financière est de 11 \$ ou moins.

38. La partie de la contribution exigible pour l'obtention d'une plaque d'immatriculation amovible délivrée au commerçant, au fabricant ou au carrossier ou exigible pour tout véhicule routier, sauf ceux visés au second alinéa se calcule en proportion du nombre de mois complets non courus, plus un, entre la date d'émission de l'immatriculation et le dernier jour de l'année financière en vue de laquelle la contribution a été fixée en se basant sur la contribution exigible annuellement pour l'obtention d'une telle plaque ou pour ce véhicule routier.

La partie de la contribution exigible pour un véhicule routier visé à l'article 25, 27, 28, 29 ou 31 se calcule en fonction d'un pourcentage de la contribution exigible annuellement pour ce véhicule routier déterminé de la façon suivante :

1° s'il s'agit d'un véhicule routier visé à l'article 25 ou 31 et si l'immatriculation est effectuée :

a) au cours du mois de mars, le pourcentage est de 100% ;

b) au cours du mois d'avril, le pourcentage est de 83,3% ;

c) au cours des mois de mai à novembre, le pourcentage est de 66,7% ;

d) au cours du mois de décembre, le pourcentage est de 50% ;

e) au cours du mois de janvier, le pourcentage est de 33,3% ;

f) au cours du mois de février, le pourcentage est de 16,7% ;

2° s'il s'agit d'un véhicule routier visé à l'article 27, 28 ou 29 et si l'immatriculation est effectuée :

- a) au cours des mois de mars à mai, le pourcentage est de 100% ;
- b) au cours du mois de juin, le pourcentage est de 83,3% ;
- c) au cours du mois de juillet, le pourcentage est de 66,7% ;
- d) au cours du mois d'août, le pourcentage est de 50% ;
- e) au cours du mois de septembre, le pourcentage est de 33,3% ;
- f) au cours des mois d'octobre à février, le pourcentage est de 16,7%.

39. Sous réserve des articles 41 à 43, lorsque l'immatriculation d'un véhicule routier est demandée et qu'au cours du même mois une note de crédit a été émise ou un véhicule routier donné en échange et que la contribution exigible annuellement pour le véhicule routier dont l'immatriculation est demandée est supérieure à celle qui était exigible pour le véhicule routier donné en échange ou pour lequel une note de crédit a été émise, la partie de la contribution exigible est calculée au *prorata* du nombre de mois complets non courus, plus un, entre la date d'émission de l'immatriculation et le dernier jour de l'année financière en vue de laquelle la contribution a été fixée.

Lorsque la contribution exigible est égale ou inférieure, la partie de la contribution exigible est calculée au *prorata* du nombre de mois complets non courus entre la date d'émission de l'immatriculation et le dernier jour de l'année financière en vue de laquelle la contribution a été fixée.

40. Aux fins d'appliquer l'article 39, lorsque l'immatriculation d'un véhicule routier est demandée et qu'au cours du même mois :

- 1° une note de crédit a été émise et un véhicule routier donné en échange, il ne doit pas être tenu compte de la note de crédit ; ou
- 2° plusieurs notes de crédit ont été émises, et qu'il n'y a pas de véhicule routier donné en échange, il ne doit être tenu compte que de la note de crédit émise en remboursement de la plus élevée des contributions exigibles annuellement.

41. Lorsque l'immatriculation d'un véhicule routier visé à l'article 25 est demandée et qu'au cours du même mois une note de crédit pour un véhicule routier visé à cet article a été émise ou un véhicule routier visé à cet article a été donné en échange, la partie de la contribution exigible

équivalait au montant du crédit accordé. Cet article s'applique, *mutatis mutandis*, aux véhicules routiers visés à l'article 31.

42. Lorsque l'immatriculation d'un véhicule routier visé à l'article 27 ou 28 est demandée et qu'au cours du même mois une note de crédit a été émise pour un véhicule routier visé à cet article, ou qu'au cours du même mois un véhicule routier visé à cet article a été donné en échange, et :

1° si elle se situe dans la même catégorie de cylindrée, la partie de la contribution exigible équivalait au montant du crédit accordé ;

2° si elle ne se situe pas dans la même catégorie de cylindrée, la partie de la contribution exigible se calcule de la façon suivante :

a) si le véhicule routier dont l'immatriculation est demandée se situe dans une catégorie de cylindrée supérieure, la partie de la contribution exigible est déterminée selon le paragraphe 2 du second alinéa de l'article 38 ;

b) si le véhicule routier dont l'immatriculation est demandée se situe dans une catégorie de cylindrée inférieure, la partie de la contribution exigible se calcule en fonction d'un pourcentage de la contribution exigible annuellement pour ce véhicule routier, déterminé de la façon suivante : si l'immatriculation est effectuée :

- i. au cours des mois de mars à mai, le pourcentage est de 83,3% ;
- ii. au cours du mois de juin, le pourcentage est de 66,7% ;
- iii. au cours du mois de juillet, le pourcentage est de 50% ;
- iv. au cours du mois d'août, le pourcentage est de 33,3% ;
- v. au cours du mois de septembre, le pourcentage est de 16,7% ;
- vi. au cours des mois d'octobre à février, le pourcentage est de 0%.

43. Lorsque l'immatriculation d'un véhicule routier visé à l'article 29 est demandée et qu'au cours du même mois une note de crédit pour un véhicule routier visé à cet article a été émise ou qu'un véhicule routier visé à cet article a été donné en échange, la partie de la contribution exigible équivalait au montant du crédit accordé.

SECTION II

PERMIS DE CONDUIRE

§1. Définitions

44. Aux fins de la présente section, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on attend par :

1° « année financière » : l'exercice financier de la Régie ;

2° « classe » : une gradation établie selon le véhicule routier ou l'ensemble de véhicules routiers que le titulaire du permis de cette classe est autorisé à conduire tel que prévu au Règlement ;

3° « Code » : le Code de la sécurité routière (L.Q., 1981, c. 7 ; après refonte : L.R.Q., c. C-24.1) ;

4° « contribution » : les sommes que la Régie fixe en vertu du titre V de la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25), et exigibles du titulaire d'un permis de conduire lors de l'émission d'un tel permis ;

5° « délivrance » : l'émission d'un permis de conduire suite à l'examen réussi donnant droit à l'obtention de ce permis ou l'émission d'un permis de conduire suite à l'expiration d'un permis de conduire émis avec la mention provisoire ;

6° « émission » : la mise en circulation d'un permis de conduire lors de la délivrance ou du renouvellement d'un tel permis ;

7° « permis d'apprenti-conducteur » : un permis d'apprenti-conducteur au sens du Code ;

8° « permis de conduire » : un permis de conduire au sens du Code ;

9° « Régie » : la Régie de l'assurance automobile du Québec, constituée en vertu de la Loi sur la Régie de l'assurance automobile du Québec (L.R.Q., c. R-4) ;

10° « Règlement » : le Règlement sur les permis (D. 3474-81 du 16.12.81, 1981 G.O.II, p. 5652) ;

11° « renouvellement » : l'émission d'un permis de conduire suite à l'expiration de l'ancien conformément à l'article 20 du Règlement ou l'émission d'un permis de conduire suite à l'annulation d'un tel permis de conduire par son titulaire ;

12° « titulaire » : la personne qui détient un permis de conduire en son propre nom.

§2. Contribution exigible

45. La contribution exigible lors de l'émission d'un permis de conduire est déterminée pour la période du 1^{er} mars 1983 au 29 février 1984 de la façon suivante :

1° pour un permis de conduire de classe 11, 12, 13, 21, 22, 31, 41, 42, 54, 55 ou 56 : 23 \$;

2° pour un permis de conduire de classe 61 : 8 \$;

3° pour un permis d'apprenti-conducteur : 8 \$.

46. Sous réserve de l'article 50, la contribution exigible lors de la délivrance de tout permis de conduire de classe 11, 12, 13, 21, 22, 31, 41, 42, 54, 55 ou 56, suite à l'expiration d'un permis de conduire émis avec la mention provisoire, se calcule de la façon suivante :

1° une contribution pour l'année de la délivrance est exigée pour le permis de conduire délivré à partir du 1^{er} mars d'une année financière si le renouvellement de ce permis se situe dans l'année financière de la délivrance ou dans l'année financière suivante ;

2° une contribution pour l'année de la délivrance plus la contribution pour l'année financière suivant celle de sa délivrance sont exigées pour le permis de conduire délivré à partir du 1^{er} mars d'une année financière si le renouvellement de ce permis se situe dans la deuxième année financière suivant celle de sa délivrance.

La contribution pour l'année de la délivrance est celle exigible pour l'année financière au cours de laquelle le permis est délivré.

Toutefois, lorsque la période entre la date de la délivrance du permis de conduire et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la délivrance est considérée comme un renouvellement. Cependant, dans ce cas, si la délivrance se situe dans une année financière et le renouvellement dans une autre année financière, il faudra exiger la contribution pour l'année de la délivrance en plus de celle exigible lors du renouvellement.

47. Sous réserve des articles 46 et 50, la contribution exigible lors de la délivrance de tout permis de conduire de classe 11, 12, 13, 21, 22, 31, 41, 42, 54, 55 ou 56 se calcule de la façon suivante :

1° une contribution pour l'année de la délivrance est exigée pour le permis de conduire délivré à partir du 1^{er} mars d'une année financière si le renouvellement de ce permis se situe dans l'année financière de la délivrance ou dans l'année financière suivante ; ou

2° une contribution pour l'année de la délivrance plus la contribution pour l'année financière suivant celle de sa délivrance sont exigées pour le permis de conduire délivré à partir du 1^{er} mars d'une année financière si le renouvelle-

ment de ce permis se situe dans la deuxième année financière suivant celle de sa délivrance.

La contribution pour l'année de la délivrance se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date de la délivrance du permis de conduire et le dernier jour de l'année financière au cours de laquelle il est délivré.

Toutefois, lorsque la période entre la date de la délivrance du permis de conduire et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la délivrance est considérée comme un renouvellement. Cependant, dans ce cas, pour le calcul de la contribution, il ne faut tenir compte que du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date de la délivrance du permis de conduire et le dernier jour de l'année financière précédant celle du renouvellement consécutif à celui qui survient dans les 3 mois de la date de la délivrance.

48. Sous réserve du troisième alinéa des articles 47 et 50 et des articles 49 et 51, la contribution exigible lors du renouvellement du permis de conduire de classe 11, 12, 13, 21, 22, 31, 41, 42, 54, 55 et 56 est celle exigible pour la période de 2 ans débutant le 1^{er} mars de l'année financière au cours de laquelle le renouvellement survient, en tenant compte, s'il y a lieu, de la contribution qui aurait été payée lors de l'émission d'un permis de conduire pour l'année financière au cours de laquelle le permis de conduire est renouvelé.

49. La contribution exigible lorsque le renouvellement d'un permis de conduire est demandé au cours d'une année financière autre que celle au cours de laquelle un permis a expiré, si ce permis n'était pas échu depuis 3 ans, se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une :

1° entre le 1^{er} mars de l'année financière au cours de laquelle le permis a expiré et la date d'expiration de ce permis de conduire ; et

2° entre la date du renouvellement demandé et le dernier jour de l'année financière au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué.

Si le permis de conduire dont le renouvellement est demandé ne se renouvelle que dans la deuxième année financière suivant celle au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué, la contribution doit de plus comprendre celle exigible pour l'année financière suivant celle au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué.

Toutefois lorsque la période entre la date du renouvellement demandé et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la contribution exigible se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date du renouvellement demandé et le dernier jour de l'année financière précédant celle du

renouvellement consécutif à celui qui survient dans les 3 mois de la date du renouvellement demandé. La contribution exigible en vertu du présent alinéa doit de plus comprendre celle exigible en vertu du paragraphe 1 du premier alinéa.

50. La contribution exigible lorsque la délivrance d'un permis de conduire est demandée au cours d'une année financière autre que celle au cours de laquelle un permis émis avec la mention provisoire a expiré, si ce permis n'était pas échu depuis 3 ans, se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une :

1° entre le 1^{er} mars de l'année financière au cours de laquelle le permis émis avec la mention provisoire a expiré et la date d'expiration de ce permis émis avec la mention provisoire ; et

2° entre la date de la délivrance du permis de conduire et le dernier jour de l'année financière au cours de laquelle le permis de conduire est délivré.

Si le permis de conduire délivré ne se renouvelle que dans la deuxième année financière suivant celle de la délivrance, la contribution doit de plus comprendre celle exigible pour l'année financière suivant celle de la délivrance.

Toutefois, lorsque la période entre la date de la délivrance du permis de conduire et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la délivrance est considérée comme un renouvellement. Cependant, dans ce cas, pour le calcul de la contribution, il ne faut tenir compte que du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date de la délivrance du permis de conduire et le dernier jour de l'année financière précédant celle du renouvellement consécutif à celui qui survient dans les 3 mois de la date de la délivrance. La contribution exigible en vertu du présent alinéa doit de plus comprendre celle exigible en vertu du paragraphe 1 du premier alinéa.

51. La contribution exigible lorsque le renouvellement d'un permis de conduire, qui avait été annulé, est demandé et que ce permis n'est pas échu depuis 3 ans, se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date du renouvellement demandé et le dernier jour de l'année financière au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué.

Si le permis de conduire dont le renouvellement est demandé ne se renouvelle que dans la deuxième année financière suivant celle au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué, la contribution doit de plus comprendre celle exigible pour l'année financière suivant celle au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué.

Toutefois, lorsque la période entre la date du renouvellement demandé et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la contribution exigible se calcule en

tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date du renouvellement demandé et le dernier jour de l'année financière précédant celle du renouvellement consécutif à celui qui survient dans les 3 mois de la date du renouvellement demandé.

Si le permis de conduire avait été annulé dans l'année financière où il devrait expirer, et avant que l'expiration ne survienne, la contribution doit de plus comprendre la contribution pour l'année au cours de laquelle le permis de conduire avait été annulé. Cette contribution se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre le 1^{er} mars de l'année financière au cours de laquelle le permis avait été annulé et la date d'annulation de ce permis.

52. La contribution exigible lors de l'émission de tout permis de conduire de classe 61 et de tout permis d'apprenti-conducteur est celle exigible pour la période de validité de ce permis conformément à la tarification en vigueur pour l'année financière au cours de laquelle le permis est délivré ou renouvelé.

53. Si une modification est apportée à un permis de conduire de telle sorte que l'année du renouvellement s'en trouve modifiée, on détermine la contribution exigible ou remboursable, selon le cas, afin que la contribution lors du prochain renouvellement ainsi modifié, soit calculée conformément à l'article 48.

La contribution est exigible ou remboursable comme suit :

1° si, suite à la modification, l'année du renouvellement est reportée à l'année suivante, une contribution exigible pour toute année suivante, une contribution exigible pour toute année financière pour laquelle aucune contribution n'a été payée, jusqu'au 1^{er} mars de l'année financière du renouvellement ainsi modifié ; ou

2° si, suite à la modification, l'année du renouvellement survient un an plus tôt et qu'il y a eu une contribution payée pour l'année financière dans laquelle survient le renouvellement ainsi modifié, cette contribution est remboursée conformément au Règlement sur le remboursement des sommes exigibles en vertu du titre V de la Loi sur l'assurance automobile (c. A-25, r. 10).

54. La contribution se calcule toujours en arrondissant au premier dollar près de la façon suivante : si la fraction de dollar est de 0,50 \$ et plus, au dollar supérieur ou si la fraction de dollar est de 0,49 \$ ou moins, au dollar inférieur.

55. Pour établir la contribution exigible pour une période, lorsqu'une contribution se calcule en tenant compte

du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, il faut diviser par 2 la contribution exigible pour l'année financière dans laquelle se situe cette période.

SECTION III

DE LA CONTRIBUTION DES VÉHICULES IMMATRICULÉS EN VERTU DE L'ENTENTE CANADIENNE SUR L'IMMATRICULATION DES VÉHICULES

56. Sous réserve de l'article 59, la contribution exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule de catégorie « A » au sens de l'Entente canadienne sur l'immatriculation des véhicules, ci-après désignée par le mot « Entente », adoptée par le Décret 3030-80 du 25 septembre 1980, ainsi que la contribution lors de l'immatriculation d'un véhicule devant être immatriculé comme véhicule de catégorie A au sens du paragraphe 7 de l'article 3 de l'Entente est celle déterminée à la section I pour des véhicules correspondants.

57. Sous réserve de l'article 59, la contribution exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule désigné comme étant de catégorie B au sens de l'Entente, utilisé pour l'exploitation intrajuridictionnelle au sens de l'Entente, est celle déterminée à la section I pour des véhicules correspondants.

58. Sous réserve de l'article 59, la contribution exigible lors de l'immatriculation du véhicule visé au paragraphe 7 de l'article 3 de l'Entente, ayant une masse totale en charge inscrite inférieure à 11 800 kg est celle déterminée à la section I pour des véhicules correspondants.

59. Le calcul de la contribution est soumis aux règles suivantes :

1° si le Québec est la juridiction délivrante au sens de l'Entente ou dans le cas contraire, si la période de validité de l'immatriculation de la juridiction délivrante au sens de l'Entente est la même que la période de validité de l'immatriculation au Québec, et :

a) si l'immatriculation est effectuée entre le 1^{er} avril et le 30 juin, la contribution totale est exigible pour l'année d'immatriculation ;

b) si l'immatriculation est effectuée entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre, les 3/4 de la contribution sont exigibles pour l'année d'immatriculation ;

c) si l'immatriculation est effectuée entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre, la moitié de la contribution est exigible pour l'année d'immatriculation ;

d) si l'immatriculation est effectuée entre le 1^{er} janvier et le 31 mars, le 1/4 de la contribution est exigible pour l'année d'immatriculation ;

2° si le Québec n'est pas la juridiction délivrante au sens de l'Entente et que la période de validité de l'immatriculation de la juridiction délivrante au sens de l'Entente n'est pas la même que la période de validité de l'immatriculation au Québec, le calcul de la contribution est soumis à la règle suivante.

La contribution exigible est multipliée par la fraction obtenue en calculant le nombre de périodes complètes de 3 mois entre la date où l'immatriculation est effectuée et la date d'expiration de la plaque E.C.I.V. émise par la juridiction délivrante et en divisant ce nombre par 4. S'il persiste une période incomplète de 3 mois, une période de 3 mois doit être ajoutée pour fins de calcul de la fraction ;

3° pour fins de calcul, l'immatriculation est effectuée à la date de la délivrance de la plaque par la juridiction délivrante au sens de l'Entente, à moins qu'il ne s'agisse d'une immatriculation de véhicules ajoutés à un parc de véhicules déjà constitué au sens de la section B de l'article 4 de l'Entente ou de l'immatriculation dans les juridictions supplémentaires au sens de la section C de l'article 4 de l'Entente, dans lequel cas l'immatriculation est effectuée lors de l'immatriculation du véhicule ajouté à un parc de véhicule déjà constitué ou de l'immatriculation du véhicule dans des juridictions supplémentaires au sens de l'Entente.

60. Le remboursement de la contribution visée à la présente section est soumis aux règles suivantes :

1° si le calcul de la contribution est effectué en vertu du paragraphe 1 de l'article 59 et :

a) la demande de remboursement de la contribution est faite entre le 1^{er} avril et le 30 juin, le remboursement est égal aux 3/4 de la contribution payée pour l'année d'immatriculation ;

b) la demande de remboursement de la contribution est faite entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre, le remboursement est égal à la moitié de la contribution payée pour l'année d'immatriculation ;

c) la demande de remboursement de la contribution est faite entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre, le remboursement est égal au 1/4 de la contribution payée pour l'année d'immatriculation ;

d) la demande de remboursement de la contribution est faite entre le 1^{er} janvier et le 31 mars, il n'y a aucun remboursement de la contribution ;

2° si le calcul de la contribution est effectué en vertu du paragraphe 2 de l'article 59, le remboursement est calculé en multipliant la contribution payée par la fraction obtenue en calculant le nombre de périodes complètes de 3 mois entre la date de la demande de remboursement de la contribution et la date d'expiration de la plaque E.C.I.V.

émise par la juridiction délivrante et en divisant ce nombre par 4.

Le remboursement de la contribution, quant à ces autres modalités, est soumis aux règles prévues par le Règlement sur le remboursement des sommes exigibles en vertu du titre V de la Loi sur l'assurance automobile (c. A-25, r.10), sauf lorsqu'il s'agit d'une location pour une période de plus de 30 jours, et dans ce cas le remboursement est effectué au nom du locataire inscrit au certificat d'immatriculation du véhicule routier.

SCHÉMA DE LA POLITIQUE DE TARIFICATION

A) Immatriculation

| Classe de véhicules routiers | Catégorie de plaque d'immatriculation | Contribution fixe Montant \$ | Contribution selon la masse totale en charge |
|--|--|---------------------------------|--|
| Véhicule de promenade | Sans préfixe, CC, CD, K, VE2, Z | 95 | |
| | B | 95 | |
| | M (50 cm ³ et moins) | 17 | nil |
| | M (51 cm ³ à 125 cm ³) | 39 | nil |
| | M (126 cm ³ à 400 cm ³) | 67 | nil |
| | M (401 cm ³ et plus) | 95 | nil |
| Véhicule routier à vocation commerciale ou équivalente | KP | 95 | nil |
| | EC | 126 | nil |
| | G, GM, GQ | 112 | nil |
| | F, FZ, L, LV, VR | 112 | nil |
| | W (véhicules routiers de 2 300 kg ou moins) | 21 | nil |
| | W (véhicules routiers de 2 301 kg et plus) | 132 | nil |
| | SN, WW | 48 | nil |
| | X (véhicules routiers de 500 kg ou moins) | 22 | nil |
| | X (véhicules routiers de 501 kg et plus) | 137 | nil |
| Véhicule routier servant principalement au transport de passagers | AM | 179 | nil |
| | T, TR | 279 | nil |
| | E | 104 | nil |
| | ZZ | 190 | nil |
| | AU | 257 | 9 |
| | A | 346 | 9 |
| | AE | 127 | 5 |
| | AP | 122 | 5 |
| | AT | 179 | 5 |
| Remorque | R | 11 | nil |
| | U | nil | nil |
| Véhicule routier dont l'utilisation principale est en dehors des chemins publics | C, S, SM, SG | 11 | nil |
| | H, P | nil | nil |
| Autres véhicules routiers | N | 61 | 1,50 |
| | CO | 50 | nil |
| | PV, V | 11 | nil |
| | cyclomoteur | 11 | nil |

B) Permis de conduire

| Classes | Détails | Contribution |
|---------|---|------------------------------|
| 11 | un autobus muni d'une transmission manuelle ; | |
| 12 | un autobus muni d'une transmission automatique ; | |
| 13 | un minibus ; | |
| 21 | un véhicule routier et un ensemble de véhicules routiers, dont la masse totale en charge est de 11 000 kg ou plus ; | |
| 22 | un véhicule routier dont la masse totale en charge est de 11 000 kg ou plus ; | 23 \$ pour l'année 1983-1984 |
| 31 | un véhicule-taxi ; | |
| 41 | un véhicule routier et un ensemble de véhicules routiers, dont la masse totale en charge est inférieure à 11 000 kg ; | |
| 42 | un véhicule routier et un ensemble de véhicules routiers, dont la masse totale en charge est inférieure à 11 000 kg, à l'exception du véhicule de commerce public ; | |
| 54 | une motocyclette ; | |
| 55 | une motocyclette dont la cylindrée est de 400 cm ³ ou moins ; | |
| 56 | vélomoteur ; | |
| 61 | un tracteur de ferme. | 8 \$ |
| | permis d'apprenti-conducteur | 8 \$ |



c. A-25, r.13

Tarif des sommes exigibles lors de l'immatriculation d'une automobile et de la délivrance d'un permis de conduire (1981)

Loi sur l'assurance automobile
(L.R.Q., c. A-25, a. 151)

SECTION I IMMATRICULATION

§1. Définitions

1. Aux fins de la présente section à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « année financière » : l'exercice financier de la Régie ;

b) « Code de la route » : le Code de la route (L.R.Q., c. C-24) ;

c) « contribution » : les sommes que la Régie fixe en vertu du titre V de la Loi sur l'assurance automobile (L.R.Q., c. A-25), et exigibles du propriétaire d'une automobile lors de l'immatriculation de cette automobile ;

d) « contribution fixe » : la contribution fixe exigible en vertu du présent tarif ;

e) « contribution selon la masse totale en charge » : la contribution calculée conformément à l'article 3 ;

f) « essieu amovible » : l'essieu amovible défini au paragraphe g de l'article 1 du Règlement 3 ;

g) « masse totale en charge » : la masse d'une automobile ou d'un ensemble d'automobiles incluant ses accessoires, son équipement et son chargement ;

h) « Régie » : la Régie de l'assurance automobile du Québec, constituée en vertu de la Loi sur la Régie de l'assurance automobile du Québec (L.R.Q., c. R-4) ;

i) « Règlement 3 » : le Règlement sur l'immatriculation des véhicules automobiles (c. C-24, r.16) et ses modifications présentes et futures ;

j) « remorque » : le véhicule n'ayant pas de moteur mais ayant un espace pour le chargement et qui le supporte indépendamment lorsque tiré par une automobile ;

k) « semi-remorque » : le véhicule n'ayant pas de moteur mais ayant un espace pour le chargement et qui le supporte avec l'automobile lorsque tiré par cette dernière ;

l) « véhicule de promenade » : l'automobile définie au paragraphe 2 de l'article 1 du Code de la route ;

m) « véhicule de courtoisie » : véhicule de promenade de louage mis à la disposition d'un locataire à long terme, au sens du Règlement 3, pour une période n'excédant pas 10 jours, par un locateur à long terme, en remplacement du véhicule de promenade de louage immobilisé pour réparation.

§2. Règles générales

2. La contribution exigible lors de l'immatriculation d'une automobile, pour l'année financière débutant le 1^{er} mars 1981, comprend une contribution fixe et, lorsque mentionnée, une contribution qui varie selon la masse totale en charge.

3. La contribution selon la masse totale en charge se calcule en divisant la masse totale en charge de l'automobile telle qu'indiquée dans la demande d'immatriculation formulée par le propriétaire de l'automobile en vertu du Règlement 3, par 450 kilogrammes et en multipliant le nombre obtenu par un facteur monétaire déterminé dans les articles du présent tarif.

La contribution visée au premier alinéa n'est pas exigible si la masse totale en charge de l'automobile ou de l'ensemble d'automobiles est égale ou inférieure à 4 500 kilogrammes. Elle n'est pas exigible également sur les premiers 4 500 kilogrammes lorsque cette masse totale en charge excède 4 500 kilogrammes ainsi que sur l'excédent de 31 500 kilogrammes lorsque cette masse totale en charge excède 31 500 kilogrammes.

§3. Contribution exigible

4. À moins de disposition contraire, une contribution fixe de 85 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule de promenade, incluant :

a) le véhicule de promenade appartenant, à titre de propriétaire ou de locataire à long terme, à un membre du corps consulaire ;

b) le véhicule de promenade visé à l'article 42 du Règlement 3 ;

c) le véhicule de promenade appartenant, à titre de propriétaire ou de locataire à long terme, à un détenteur d'une licence de radio-amateur ;

d) le véhicule de promenade loué, visé au paragraphe 3 de l'article 3 du Règlement 3 ;

e) le véhicule de courtoisie.

5. Malgré toute autre disposition, une contribution fixe de 100 \$ est exigible lors de l'immatriculation de l'une des automobiles suivantes :

a) l'automobile appartenant, à titre de propriétaire ou de locataire à long terme, au Gouvernement du Québec, à ses agents et mandataires, à l'exception de l'automobile visée au paragraphe c de l'article 31 du Règlement 3 et de la motoneige visée à l'article 17 du Règlement 3 ;

b) l'automobile appartenant, à titre de propriétaire ou de locataire à long terme, au Gouvernement du Canada, à ses ministères et organismes, à l'exception de l'automobile visée au paragraphe c de l'article 31 du Règlement 3 et de la motoneige visée à l'article 17 du Règlement 3 ;

c) l'automobile visée à l'article 33 ou 34 du Règlement 3 à l'exception de la motoneige visée à l'article 17 du Règlement 3 ;

d) l'automobile visée au paragraphe b de l'article 31 du Règlement 3.

6. Une contribution fixe de 113 \$ est exigible lors de l'immatriculation de l'automobile utilisée par une école de conduite dont l'exploitant est détenteur d'un permis valide délivré par la Régie de l'assurance automobile du Québec, à l'exception de la remorque, semi-remorque, essieu amovible et de l'automobile visée à l'article 15 du Règlement 3.

7. Une contribution fixe de 93 \$ est exigible lors de l'immatriculation du véhicule d'écoliers défini au paragraphe p de l'article 1 du Règlement 3.

8. Une contribution fixe de 100 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 2 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation de l'une des automobiles suivantes :

a) l'automobile louée, aménagée de façon permanente en logement, sauf la remorque et semi-remorque ;

b) le véhicule de transport privé défini au paragraphe q de l'article 1 du Règlement 3 ;

c) le véhicule de service, soit l'automobile définie au paragraphe 5 de l'article 1 du Code de la route ;

d) le véhicule de transport public défini au paragraphe r de l'article 1 du Règlement 3.

9. Une contribution fixe de 85 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 2 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation d'une automobile aménagée de façon permanente en logement, sauf s'il s'agit d'une remorque, d'une semi-remorque ou d'une automobile visée au paragraphe a de l'article 8.

10. Une contribution fixe de 170 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule de promenade loué, autre que celui visé au paragraphe d de l'article 4.

11. Une contribution fixe de 160 \$ est exigible lors de l'immatriculation de l'ambulance définie au paragraphe b de l'article 1 du Règlement 3.

12. Une contribution fixe de 250 \$ est exigible lors de l'immatriculation du taxi, soit l'automobile définie au paragraphe 8 de l'article 1 du Code de la route, appartenant, à titre de propriétaire ou de locataire à long terme, à un détenteur d'un permis de propriétaire de taxi émis par la Commission des transports du Québec.

13. Une contribution fixe de 45 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un corbillard.

14. Une contribution fixe de 114 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 5 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation d'un autobus d'écoliers défini au paragraphe c de l'article 1 du Règlement 3.

15. Une contribution fixe de 109 \$ et une contribution selon la masse en charge ayant comme facteur monétaire 5 \$ aux fins de calcul selon l'article 3 sont exigibles lors de l'immatriculation d'un autobus privé défini au paragraphe d de l'article 1 du Règlement 3.

16. Une contribution fixe de 160 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 5 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation d'une automobile servant au transport de personnes moyennant considération pécuniaire à l'exception des autobus visés aux articles 14, 15, 17 ou 18 et du véhicule-taxi au sens du Règlement sur le transport par véhicule-taxi (c. T-12, r.22).

17. Sous réserve de l'article 18, une contribution fixe de 230 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 9 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation de

tout autobus, soit l'automobile définie au paragraphe 7 de l'article 1 du Code de la route, à l'exception des automobiles visées aux articles 14, 15 ou 16.

18. Une contribution fixe de 310 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 9 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation de tout autobus, soit l'automobile définie au paragraphe 7 de l'article 1 du Code de la route, à l'exception des automobiles visées aux articles 14, 15 ou 16, lorsque son parcours, à un point quelconque de son itinéraire, dépasse de plus de 25 kilomètres :

a) les limites du territoire desservi par la commission de transport ou de la corporation municipale de transport sous la juridiction de laquelle cet autobus est opéré ; ou

b) les limites territoriales de la municipalité où se situe le point de départ de son itinéraire, dans le cas où l'autobus n'est pas opéré sous la juridiction de l'un des organismes désignés au paragraphe a .

19. Une contribution fixe de 55 \$ et une contribution selon la masse totale en charge ayant comme facteur monétaire 1,50 \$ aux fins du calcul selon l'article 3, sont exigibles lors de l'immatriculation d'un véhicule de ferme, soit l'automobile définie au paragraphe 3 de l'article 1 du Code de la route, sauf la remorque, la semi-remorque, l'essieu amovible, le tracteur de ferme défini au paragraphe u de l'article 1 du Règlement 3 et le véhicule visé à l'article 45 du Règlement 3.

20. Une contribution fixe de 10 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un tracteur de ferme défini au paragraphe u de l'article 1 du Règlement 3.

21. Une contribution fixe de 85 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une automobile visée à l'article 48 du Règlement 3.

22. Une contribution fixe de 10 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une automobile visée à la section IV du chapitre I du Règlement 3.

23. Une contribution fixe de 10 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une remorque, d'une semi-remorque ou d'un essieu amovible, sauf lorsqu'il s'agit d'une remorque de ferme définie au paragraphe l de l'article 1 du Règlement 3 pesant 2 300 kilogrammes ou moins ou d'une grande remorque privée visée au paragraphe h de l'article 1 du Règlement 3.

24. Sous réserve de l'article 25, une contribution fixe de 19 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule-outil défini au paragraphe t de l'article 1 du Règlement 3 et

pesant 2 300 kilogrammes ou moins. Une contribution fixe de 118 \$ est exigible si ce véhicule-outil pèse 2 301 kilogrammes et plus.

25. Une contribution fixe de 43 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un véhicule-outil défini au paragraphe r de l'article 1 du Règlement 3, utilisé exclusivement pour l'enlèvement de la neige ainsi que pour tout véhicule utilisé exclusivement pour des opérations de déneigement, à la condition que ce véhicule soit équipé d'une benne fixe servant à l'épandage des fondants ou abrasifs.

26. Une contribution fixe de 10 \$ est exigible lors de l'obtention d'une plaque d'immatriculation ou d'un certificat en vertu de l'article 62 ou de la section I du chapitre III du Règlement 3.

27. La contribution fixe exigible lors de l'immatriculation d'une motocyclette visée à l'article 13 du Code de la route (L.R.Q., c. C-24) s'établit selon la cylindrée de la façon suivante :

| | |
|----------------------------------|-------|
| catégorie a, de 51 cc à 125 cc, | 35 \$ |
| catégorie b, de 126 cc à 400 cc, | 60 \$ |
| catégorie c, de 401 cc et plus, | 85 \$ |

28. Une contribution fixe de 15 \$ est exigible lors de l'immatriculation de tout véhicule motorisé à 2 roues autre que celui visé à l'article 13 du Code de la route (L.R.Q., c. C-24) ou de toute autre bicyclette motorisée autre que celle visée à l'article 14 du même Code.

29. Une contribution fixe de 10 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'un cyclomoteur visé à l'article 14 du Code de la route.

30. Une contribution fixe de 10 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une motoneige visée à l'article 17 du Règlement 3.

31. Une contribution fixe de 43 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une autoneige utilisée uniquement pour fins de transport ou d'une souffleuse à neige d'un poids supérieur à 900 kilogrammes.

32. Une contribution fixe de 20 \$ est exigible pour l'obtention d'une plaque d'immatriculation visée au chapitre VI du Règlement 3 pour une automobile pesant 500 kilogrammes ou moins. Une contribution fixe de 123 \$ est exigible s'il s'agit de toute autre automobile visée au chapitre VI du Règlement 3.

33. Une contribution fixe de 2 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une automobile en vertu du paragraphe b

ou c de l'article 84, du paragraphe 1 de l'article 85 ou de l'article 86 du Règlement 3.

34. Une contribution fixe de 4 \$ est exigible lors de l'immatriculation d'une automobile en vertu de la section I du chapitre IV du Règlement 3.

35. Aucune contribution n'est requise lors de l'immatriculation d'une automobile visée à l'article 15 ou au paragraphe c ou d de l'article 31 du Règlement 3.

36. Une contribution additionnelle de 0,17 \$ par 450 kilogrammes par mois est exigée du propriétaire d'une automobile immatriculée selon la masse totale en charge, lorsqu'il obtient en début ou en cours d'année financière, l'émission d'un certificat mensuel supplémentaire au sens du Règlement 3, de manière à transporter de plus lourdes charges que celles prévues sur le certificat d'immatriculation de base et le certificat mensuel supplémentaire antérieur s'il y a lieu.

La contribution requise pour le certificat mensuel supplémentaire est calculée en fonction du poids supplémentaire demandé en tenant compte du nombre de mois prévus d'utilisation, le total étant arrondi au dollar le plus rapproché. Ce certificat peut être transféré aux mêmes conditions qu'un certificat d'immatriculation.

Si au cours d'un mois la somme de la masse totale en charge inscrite sur le certificat d'immatriculation de base, sur le certificat mensuel supplémentaire antérieur, valide pour ce mois, et sur le nouveau certificat mensuel supplémentaire demandé, est égale ou inférieure à 4 500 kilogrammes, la contribution visée au premier alinéa n'est pas requise pour ce mois. La contribution visée au premier alinéa n'est pas requise pour ce mois également sur les premiers 4 500 kilogrammes lorsque cette somme de la masse totale en charge excède 4 500 kilogrammes.

Si au cours d'un mois la somme de la masse totale en charge inscrite sur le certificat d'immatriculation de base, sur le certificat mensuel supplémentaire antérieur, valide pour ce mois, et sur le nouveau certificat mensuel supplémentaire demandé est supérieure à 31 500 kilogrammes, la contribution visée au premier alinéa n'est pas requise pour ce mois, sur l'excédent de 31 500 kilogrammes.

Si au cours d'un mois la somme de la masse totale en charge inscrite sur le certificat d'immatriculation de base et sur le certificat mensuel supplémentaire antérieur, valide pour ce mois, est supérieure à 31 500 kilogrammes, la contribution visée au premier alinéa n'est pas requise pour ce mois.

Une contribution minimale de 1 \$ est exigée pour toute demande pour laquelle une contribution doit être versée.

§4. Somme exigible en cours d'année financière

37. Lors de l'immatriculation d'une automobile nouvellement acquise, lors de l'immatriculation d'une automobile remise ou lors de l'obtention d'une plaque d'immatriculation visée au chapitre VI du Règlement 3, alors qu'est entamée l'année financière pour laquelle la contribution est fixée, une partie de la contribution est exigible, s'il y a lieu, selon les règles énoncées dans la présente sous-section, sauf si la contribution fixe exigible pour l'année financière est de 10 \$ ou moins.

38. La partie de la contribution exigible pour l'obtention d'une plaque d'immatriculation visée au chapitre VI du Règlement 3 ou exigible pour toute automobile sauf celles visées au second alinéa se calcule en proportion du nombre de mois complets non courus, plus 1, entre la date d'émission de l'immatriculation et le dernier jour de l'année financière en vue de laquelle la contribution a été fixée en se basant sur la contribution exigible annuellement pour l'obtention d'une telle plaque ou pour cette automobile.

La partie de la contribution exigible pour une automobile visée à l'article 25, 27, 28, 29 ou 31 se calcule en fonction d'un pourcentage de la contribution exigible annuellement pour cette automobile, déterminé de la façon suivante :

a) s'il s'agit d'une automobile visée à l'article 25 ou 31 et si l'immatriculation est effectuée :

i. au cours du mois de mars, le pourcentage est de 100% ;

ii. au cours du mois d'avril, le pourcentage est de 83,3% ;

iii. au cours des mois de mai à novembre, le pourcentage est de 66,7% ;

iv. au cours du mois de décembre, le pourcentage est de 50% ;

v. au cours du mois de janvier, le pourcentage est de 33,3% ;

vi. au cours du mois de février, le pourcentage est de 16,7% ;

b) s'il s'agit d'une automobile visée à l'article 27, 28 ou 29 et si l'immatriculation est effectuée :

i. au cours des mois de mars à mai, le pourcentage est de 100% ;

ii. au cours du mois de juin, le pourcentage est de 83,3% ;

- iii. au cours du mois de juillet, le pourcentage est de 66,7% ;
- iv. au cours du mois d'août, le pourcentage est de 50% ;
- v. au cours du mois de septembre, le pourcentage est de 33,3% ;
- vi. au cours des mois d'octobre à février, le pourcentage est de 16,7%.

39. Sous réserve des articles 41 à 43, lorsque l'immatriculation d'une automobile est demandée et qu'au cours du même mois une note de crédit a été émise ou une automobile donnée en échange et que la contribution exigible annuellement pour l'automobile dont l'immatriculation est demandée est supérieure à celle qui était exigible pour l'automobile donnée en échange ou pour laquelle une note de crédit a été émise, la partie de la contribution exigible est calculée au *pro rata* du nombre de mois complets non courus, plus 1, entre la date d'émission de l'immatriculation et le dernier jour de l'année financière en vue de laquelle la contribution a été fixée.

Lorsque la contribution exigible est égale ou inférieure, la partie de la contribution exigible est calculée au *pro rata* du nombre de mois complets non courus entre la date d'émission de l'immatriculation et le dernier jour de l'année financière en vue de laquelle la contribution a été fixée.

40. Aux fins d'appliquer l'article 39, lorsque l'immatriculation d'une automobile est demandée et qu'au cours du même mois :

- a) une note de crédit a été émise et une automobile donnée en échange, il ne doit pas être tenu compte de la note de crédit ; ou
- b) plusieurs notes de crédit ont été émises, et qu'il n'y a pas d'automobile donnée en échange, il ne doit être tenu compte que de la note de crédit émise en remboursement de la plus élevée des contributions exigibles annuellement.

41. Lorsque l'immatriculation d'une automobile visée à l'article 25 est demandée et qu'au cours du même mois une note de crédit pour une automobile visée à cet article a été émise ou une automobile visée à cet article a été donnée en échange, la partie de la contribution exigible équivaut au montant du crédit accordé. Cet article s'applique, *mutatis mutandis* aux automobiles visées à l'article 31.

42. Lorsque l'immatriculation d'une automobile visée à l'article 27 est demandée et qu'au cours du même mois une note de crédit a été émise pour une automobile visée à cet article a été émise ou qu'une automobile visée à cet article a été donnée en échange, et :

a) si elle se situe dans la même catégorie de cylindrée, la partie de la contribution exigible équivaut au montant du crédit accordé ;

b) si elle ne se situe pas dans la même catégorie de cylindrée, la partie de la contribution exigible se calcule de la façon suivante :

i. si l'automobile dont l'immatriculation est demandée se situe dans une catégorie de cylindrée supérieure, la partie de la contribution exigible est déterminée selon le paragraphe *b* du second alinéa de l'article 38 ;

ii. si l'automobile dont l'immatriculation est demandée se situe dans une catégorie de cylindrée inférieure, la partie de la contribution exigible se calcule en fonction d'un pourcentage de la contribution exigible annuellement pour cette automobile, déterminé de la façon suivante :

si l'immatriculation est effectuée :

A) au cours des mois de mars à mai, le pourcentage est de 83,3% ;

B) au cours du mois de juin, le pourcentage est de 66,7% ;

C) au cours du mois de juillet, le pourcentage est de 50% ;

D) au cours du mois d'août, le pourcentage est de 33,3% ;

E) au cours du mois de septembre, le pourcentage est de 16,7% ;

F) au cours des mois d'octobre à février le pourcentage est de 0%.

43. Lorsque l'immatriculation d'une automobile visée à l'article 28 ou 29 est demandée et qu'au cours du même mois une note de crédit pour une automobile visée à cet article a été émise ou qu'une automobile visée à cet article a été donnée en échange, la partie de la contribution exigible équivaut au montant du crédit accordé.

SECTION II PERMIS DE CONDUIRE

§1. Définitions

44. Aux fins de la présente section, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « année financière » : l'exercice financier de la Régie ;

b) « contribution » : les sommes que la Régie fixe en vertu du titre V de la Loi sur l'assurance automobile

(L.R.Q., c. A-25), et exigibles du détenteur d'un permis de conduire lors de l'émission d'un tel permis ;

c) « délivrance » : l'émission d'un permis de conduire suite à l'examen réussi donnant droit à l'obtention de ce permis ou l'émission d'un permis de conduire suite à l'expiration d'un permis de conduire émis avec la mention provisoire ;

d) « détenteur » : la personne qui détient un permis de conduire en son propre nom ;

e) « émission » : la mise en circulation d'un permis de conduire lors de la délivrance ou du renouvellement d'un tel permis ;

f) « Régie » : la Régie de l'assurance automobile du Québec, constituée en vertu de la Loi sur la Régie de l'assurance automobile du Québec (L.R.Q., c. R-4) ;

g) « Règlement 4 » : le Règlement sur les permis de conduire (c. C-24, r.26) et ses modifications présentes et futures ;

h) « renouvellement » : l'émission d'un permis de conduire suite à l'expiration de l'ancien conformément à l'article 16 du Règlement 4 ou l'émission d'un permis de conduire suite à l'annulation d'un tel permis de conduire par son détenteur.

§2. Contribution exigible

45. La contribution exigible lors de l'émission d'un permis de conduire est déterminée pour la période du 1^{er} mars 1982 au 28 février 1983 de la façon suivante :

a) pour un permis de conduire de classe 11, 12, 13, 21, 22, 31, 41, 42, 54, 55 ou 56 : 19 \$;

b) pour un permis de conduire de classe 61, 71 ou 72 : 7 \$;

c) pour un permis d'apprenti-conducteur : 7 \$.

§3. Modalités de calcul

46. Sous réserve de l'article 50, la contribution exigible lors de la délivrance de tout permis de conduire de classe 11, 12, 13, 21, 22, 31, 41, 42, 54, 55 ou 56 au sens du Règlement 4, suite à l'expiration d'un permis de conduire émis avec la mention provisoire, se calcule de la façon suivante :

a) une contribution pour l'année de la délivrance est exigée pour le permis de conduire délivré à partir du 1^{er} mars d'une année financière si le renouvellement de ce permis se situe dans l'année financière de la délivrance ou dans l'année financière suivante ; ou

b) une contribution pour l'année de la délivrance plus la contribution pour l'année financière suivant celle de sa

délivrance sont exigées pour le permis de conduire délivré à partir du 1^{er} mars d'une année financière si le renouvellement de ce permis se situe dans la deuxième année financière suivant celle de sa délivrance.

La contribution pour l'année de la délivrance est celle exigible pour l'année financière au cours de laquelle le permis est délivré.

Toutefois, lorsque la période entre la date de la délivrance du permis de conduire et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la délivrance est considérée comme un renouvellement. Cependant, dans ce cas, si la délivrance se situe dans une année financière et le renouvellement dans une autre année financière, il faudra exiger la contribution pour l'année de la délivrance en plus de celle exigible lors du renouvellement.

47. Sous réserve des articles 46 et 50, la contribution exigible lors de la délivrance de tout permis de conduire de classe 11, 12, 13, 21, 22, 31, 41, 42, 54, 55 ou 56 au sens du Règlement 4 se calcule de la façon suivante :

a) une contribution pour l'année de la délivrance est exigée pour le permis de conduire délivré à partir du 1^{er} mars d'une année financière si le renouvellement de ce permis se situe dans l'année financière de la délivrance ou dans l'année financière suivante ; ou

b) une contribution pour l'année de la délivrance plus la contribution pour l'année financière suivant celle de sa délivrance sont exigées pour le permis de conduire délivré à partir du 1^{er} mars d'une année financière si le renouvellement de ce permis se situe dans la deuxième année financière suivant celle de sa délivrance.

La contribution pour l'année de la délivrance se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date de la délivrance du permis de conduire et le dernier jour de l'année financière au cours de laquelle il est délivré.

Toutefois, lorsque la période entre la date de la délivrance du permis de conduire et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la délivrance est considérée comme un renouvellement. Cependant, dans ce cas, pour le calcul de la contribution, il ne faut tenir compte que du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date de la délivrance du permis de conduire et le dernier jour de l'année financière précédant celle du renouvellement consécutif à celui qui survient dans les 3 mois de la date de la délivrance.

48. Sous réserve du troisième alinéa des articles 47 et 50 et des articles 49 et 51, la contribution exigible lors du renouvellement du permis de conduire de classe 11, 12, 13, 21, 22, 31, 41, 42, 54, 55 ou 56 au sens du Règlement 4 est

celle exigible pour la période de 2 ans débutant le 1^{er} mars de l'année financière au cours de laquelle le renouvellement survient, en tenant compte, s'il y a lieu, de la contribution qui aurait été payée lors de l'émission d'un permis de conduire pour l'année financière au cours de laquelle le permis de conduire est renouvelé.

49. La contribution exigible lorsque le renouvellement d'un permis de conduire est demandé au cours d'une année financière autre que celle au cours de laquelle un permis a expiré, si ce permis n'était pas échu depuis 3 ans, se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une :

a) entre le 1^{er} mars de l'année financière au cours de laquelle le permis a expiré et la date d'expiration de ce permis de conduire ; et

b) entre la date du renouvellement demandé et le dernier jour de l'année financière au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué.

Si le permis de conduire dont le renouvellement est demandé ne se renouvelle que dans la deuxième année financière suivant celle au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué, la contribution doit de plus comprendre celle exigible pour l'année financière suivant celle au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué.

Toutefois, lorsque la période entre la date du renouvellement demandé et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la contribution exigible se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date du renouvellement demandé et le dernier jour de l'année financière précédant celle du renouvellement consécutif à celui qui survient dans les 3 mois de la date du renouvellement demandé. La contribution exigible en vertu du présent alinéa doit de plus comprendre celle exigible en vertu du paragraphe a du premier alinéa.

50. La contribution exigible lorsque la délivrance d'un permis de conduire est demandée au cours d'une année financière autre que celle au cours de laquelle un permis émis avec la mention provisoire a expiré, si ce permis n'était pas échu depuis 3 ans, se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une :

a) entre le 1^{er} mars de l'année financière au cours de laquelle le permis émis avec la mention provisoire a expiré et la date d'expiration de ce permis émis avec la mention provisoire ; et

b) entre la date de la délivrance du permis de conduire et le dernier jour de l'année financière au cours de laquelle le permis de conduire est délivré.

Si le permis de conduire délivré ne se renouvelle que dans la deuxième année financière suivant celle de la délivrance, la contribution doit de plus comprendre celle exigible pour l'année financière suivant celle de la délivrance.

Toutefois, lorsque la période entre la date de la délivrance du permis de conduire et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la délivrance est considérée comme un renouvellement. Cependant, dans ce cas, pour le calcul de la contribution, il ne faut tenir compte que du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date de la délivrance du permis de conduire et le dernier jour de l'année financière précédant celle du renouvellement consécutif à celui qui survient dans les 3 mois de la date de la délivrance. La contribution exigible en vertu du présent alinéa doit de plus comprendre celle exigible en vertu du paragraphe a du premier alinéa.

51. La contribution exigible lorsque le renouvellement d'un permis de conduire, qui avait été annulé, est demandé et que ce permis n'est pas échu depuis 3 ans, se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date du renouvellement demandé et le dernier jour de l'année financière au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué.

Si le permis de conduire dont le renouvellement est demandé ne se renouvelle que dans la deuxième année financière suivant celle au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué, la contribution doit de plus comprendre celle exigible pour l'année financière suivant celle au cours de laquelle le renouvellement demandé est effectué.

Toutefois, lorsque la période entre la date du renouvellement demandé et la date du prochain renouvellement est de moins de 3 mois, la contribution exigible se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre la date du renouvellement demandé et le dernier jour de l'année financière précédant celle du renouvellement consécutif à celui qui survient dans les 3 mois de la date du renouvellement demandé.

Si le permis de conduire avait été annulé dans l'année financière où il devait expirer, et avant que l'expiration ne survienne, la contribution doit de plus comprendre la contribution pour l'année au cours de laquelle le permis de conduire avait été annulé. Cette contribution se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, entre le 1^{er} mars de l'année financière au cours de laquelle le permis avait été annulé et la date d'annulation de ce permis.

52. La contribution exigible lors de l'émission de tout permis de conduire de classe 61, 71 ou 72 et de tout permis

d'apprenti-conducteur, au sens du Règlement 4, est celle exigible pour la période de validité de ce permis conformément à la tarification en vigueur pour l'année financière au cours de laquelle le permis est délivré ou renouvelé.

53. Si une modification est apportée à un permis de conduire de telle sorte que l'année du renouvellement s'en trouve modifiée, on détermine la contribution exigible ou remboursable, selon le cas, afin que la contribution lors du prochain renouvellement ainsi modifié, soit calculée conformément à l'article 48.

La contribution est exigible ou remboursable comme suit :

a) si, suite à la modification, l'année du renouvellement est reportée à l'année suivante, une contribution est exigible pour toute année financière pour laquelle aucune contribution n'a été payée, jusqu'au 1^{er} mars de l'année financière du renouvellement ainsi modifié ; ou

b) si, suite à la modification, l'année du renouvellement survient un an plus tôt et qu'il y a eu une contribution payée pour l'année financière dans laquelle survient le renouvellement ainsi modifié, cette contribution est remboursée conformément au Règlement sur le remboursement des sommes exigibles en vertu du titre V de la Loi sur l'assurance automobile (c. A-25, r.10).

54. La contribution se calcule toujours en arrondissant au premier dollar près de la façon suivante : si la fraction de dollar est de 0,50 \$ et plus, au dollar supérieur ou si la fraction de dollar est de 0,49 \$ ou moins, au dollar inférieur.

55. Pour établir la contribution exigible pour une période, lorsqu'une contribution se calcule en tenant compte du nombre de périodes complètes de 6 mois, plus une, il faut diviser par 2 la contribution exigible pour l'année financière dans laquelle se situe cette période.

SECTION III DISPOSITION FINALE

56. La section I et la section A « Schéma de la politique de tarification » sont abrogées à compter du 1^{er} mars 1982.

SCHEMA DE LA POLITIQUE DE TARIFICATION

A) Immatriculation

| <i>Classe de véhicules</i> | <i>Catégorie de plaque</i> | <i>Contribution fixe Montant \$</i> | <i>Contribution selon la masse totale en charge \$/450 kg</i> |
|---|------------------------------------|---|---|
| Véhicule de promenade | Sans préfixe, CC, CD, K, VE-2, Z | 85 | nil |
| | B | 85 | 2 |
| | M (50 cc et moins) | 15 | nil |
| | M (51 cc à 125 cc) | 35 | nil |
| | M (126 cc à 400 cc) | 60 | nil |
| | M (401 cc et plus) | 85 | nil |
| Véhicule à vocation commerciale ou équivalente | KP | 85 | nil |
| | EC | 113 | nil |
| | G, GM, GQ | 100 | nil |
| | F, FZ, L, LV, VR | 100 | 2 |
| | W (véhicules de 2 300 kg ou moins) | 19 | nil |
| | W (véhicules de 2 301 kg et plus) | 118 | nil |
| | SN, WW | 43 | nil |
| | X (véhicules de 500 kg ou moins) | 20 | nil |
| | X (véhicules de 501 kg et plus) | 123 | nil |
| | CT | nil | nil |
| Véhicule servant principalement au transport de passagers | AM, | 160 | |
| | T, TR | 250 | nil |
| | E | 93 | nil |
| | ZZ | 170 | nil |
| | AU | 230 | 9 |
| | A | 310 | 9 |
| | AE | 114 | 5 |
| | AP | 109 | 5 |
| Remorque | AT | 160 | 5 |
| | | | |
| Remorque | R, RW, RZ | 10 | nil |
| | U | nil | nil |
| Véhicule dont l'utilisation principale est en dehors des chemins publics | C, CW, S, SM, SG | 10 | nil |
| | H, P | nil | nil |
| Autres | N | 55 | 1,50 |
| | CO | 45 | nil |
| | PV, V, | 10 | nil |
| | Cyclomoteur | 10 | nil |

B) Permis de conduire

| <i>Classes</i> | <i>Détails</i> | <i>Contribution</i> |
|----------------|---|---------------------|
| 11 | Tout autobus muni d'une transmission manuelle et pouvant transporter plus de 24 passagers assis ainsi que les véhicules des classes 12, 13, 41, 42, 61 et 71. | |
| 12 | Tout autobus muni d'une transmission automatique et pouvant transporter plus de 24 passagers assis ainsi que les véhicules des classes 13, 41, 42, 61 et 71. | |
| 13 | Tout autobus de 24 passagers ou moins assis ainsi que les véhicules des classes 41, 42, 61 et 71. | |
| 21 | Tout véhicule automobile ainsi que les véhicules des classes 22, 41, 42, 61 et 71 sauf un autobus avec passagers, un taxi et une motocyclette. | |
| 22 | Tout véhicule automobile ainsi que les véhicules des classes 41, 42, 61 et 71 sauf un autobus avec passagers, une combinaison de véhicules de 11 000 kilogrammes et plus de masse totale en charge, un taxi et une motocyclette. | |
| 31 | Tout taxi ainsi que les véhicules des classes 41, 42, 61 et 71. | |
| 41 | Tout véhicule automobile et toute combinaison de véhicules dont la masse totale en charge est inférieure à 11 000 kilogrammes ainsi que les véhicules des classes 42, 61 et 71 sauf un autobus avec passagers, un taxi et une motocyclette. | |
| 42 | Tout véhicule de la classe 41 sauf le véhicule public. | |
| 54 | Toute motocyclette ainsi que les véhicules des classes 61 et 71. | |
| 55 | Toute motocyclette dont la cylindrée est de 400 centimètres cubes ou moins ainsi que les véhicules des classes 61 et 71. | |
| 56 | Toute motocyclette dont la cylindrée est de 125 centimètres cubes ou moins ainsi que les véhicules des classes 61 et 71. | |
| 61 | Tout tracteur de ferme ainsi que les véhicules de la classe 71. | |
| 71 | Toute motoneige | 7 \$ |
| 72 | Toute motoneige conduite par une personne âgée de 10 ou 11 ans sous surveillance d'une personne majeure qui détient déjà un permis l'autorisant à conduire un tel véhicule. | |
| | Permis d'apprenti-conducteur | 7 \$ |

19 \$
pour l'année 1982-1983

D. 3087-80, (1980) 112 G.O.II, 5973 et 6533
D. 3928-80, (1980) 113 G.O.II, 41
D. 954-81, (1981) 113 G.O.II, 1783
D. 1793-81, (1981) 113 G.O.II, 2882
D. 3478-81, (1981) 113 G.O.II, 5531



c. A-26, r.1

Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-dépôts

Loi sur l'assurance-dépôts
(L.R.Q., c. A-26, a. 43)

SECTION I DÉFINITIONS ET APPLICATION

1. Définitions : Dans le présent règlement, les expressions suivantes désignent :

- a) « Loi » : la Loi sur l'assurance-dépôts (L.R.Q., c. A-26) ;
- b) « règlement » : le présent règlement adopté par la Régie de l'assurance-dépôts du Québec et approuvé par le gouvernement ;
- c) « police » : une police émise par la Régie en vertu de l'article 34 de la Loi ;
- d) « détenteur de police » : l'institution ou la banque à laquelle une police a été délivrée ;
- e) « déposant » : une personne qui a effectué un dépôt au sens du présent règlement, ou une personne envers laquelle une institution ou une banque est tenue de rembourser un tel dépôt ;
- f) « dépositaire » : une banque ou une institution dont les dépôts sont garantis par la Régie.

2. « Dépôt » et « dépôt d'argent » : Aux fins de la Loi et des règlements de la Régie, les expressions « dépôt » et « dépôt d'argent » signifient :

- a) les fonds reçus par une banque ou une institution obligée de les rembourser intégralement à la personne à qui ils sont payables avec les intérêts y afférents, s'il en est :
 - i. à demande ; ou
 - ii. à terme, pourvu qu'il soit établi par écrit que ces fonds peuvent être retirés à demande moyennant une réduction du taux de l'intérêt établie lors de leur réception ;
- b) les fonds reçus par une banque ou une institution inscrite lorsque cette réception donne lieu à une reconnaissance de dette, ou à la délivrance d'un certificat de placement garanti, d'un certificat de dépôt, d'une débenture ou de tout autre instrument, constatant l'obligation de payer un intérêt fixe aux époques convenues, le cas échéant, ainsi que le capital indiqué à l'expiration d'un terme fixe n'excé-

dant pas 5 ans, si ces fonds ont été reçus après le 1^{er} juillet 1970 ; si ces fonds ont été reçus avant le 1^{er} juillet 1970, ils sont réputés des dépôts d'argent quelle que soit la date d'échéance de l'obligation de l'institution tenue de les rembourser.

3. Exclusions : Nonobstant l'article 2, ne sont pas des dépôts d'argent :

- a) les fonds obtenus lors d'une émission de valeurs mobilières enregistrée auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec ou exemptée de l'enregistrement par celle-ci ou par la loi, sauf, dans l'un et l'autre cas, lorsqu'il s'agit de fonds reçus par une institution mentionnée au paragraphe b de l'article 2 ;
- b) les sommes payées en vertu d'un contrat souscrit auprès d'une compagnie d'assurance, une société de secours mutuel ou société charitable autorisées à transiger des affaires au Québec, conformément à la Loi sur les assurances (L.R.Q., c. A-32) ;
- c) les billets à ordre ou effets de commerce qui sont payables à demande ou dans les 12 mois de leur émission et dont le montant en capital est d'au moins 50 000 \$;
- d) les fonds versés sur ses parts sociales par un membre d'une caisse d'épargne et de crédit ;
- e) les fonds reçus en vertu d'un contrat par lequel une institution accorde au souscripteur des droits ou privilèges autres que le remboursement du capital intégral des fonds souscrits, et de l'intérêt y afférent s'il y a lieu ;
- f) les fonds visés à l'article 25 de la Loi mais non compris dans l'article 2.

4. Dépôts prohibés : La prohibition imposée par la Loi à tout individu de solliciter des dépôts d'argent du public et à toute institution non inscrite d'en solliciter ou d'en recevoir s'applique aux fonds décrits à l'article 2 et aux fonds dont la réception donne lieu à la délivrance d'un document dont le texte indique ou laisse croire que les fonds ont été confiés en dépôt.

5. Date du dépôt : La date du dépôt est la date à laquelle une somme d'argent est portée au crédit du déposant, ou la date apparaissant sur le titre délivré par le dépositaire.

6. Lieu de dépôt : Un dépôt est réputé être fait au lieu où les fonds sont reçus par le dépositaire, sous réserve des dispositions suivantes :

- a) si les fonds ont été remis à une succursale ou à un agent du dépositaire, le dépôt est réputé être fait au lieu où cette succursale ou cet agent les a reçus ;
- b) si le déposant demande que ses fonds soient portés à son crédit à un compte maintenu dans un bureau déterminé d'un dépositaire, le dépôt est réputé être fait à ce bureau ;
- c) le lieu où le dépôt est fait sera réputé ne pas avoir été changé, sauf s'il a été changé avec le consentement du déposant ;
- d) lorsqu'un dépositaire reçoit des fonds donnant lieu à la délivrance d'un certificat de placement garanti, d'un certificat de dépôt, d'une débenture ou d'un autre instrument, sans que le lieu où le dépôt a été fait ne puisse être établi selon les paragraphes a, b et c, le dépôt est réputé être fait au bureau du dépositaire où le titre a été délivré au déposant ou d'où il lui a été expédié ;
- e) lorsque le lieu où le dépôt a été fait ne peut être établi selon les paragraphes a, b, c et d, le dépôt sera réputé avoir été fait au siège social du dépositaire.

SECTION II PERMIS ET CONDITIONS D'INSCRIPTION

7. Institution inscrite : Toute institution qui sollicite ou reçoit des dépôts d'argent du public doit être une institution inscrite à la Régie.

8. Institution admissible : Sujet au présent règlement, peuvent être inscrites :

- a) une institution incorporée au Québec qui a expressément reçu par sa charte le pouvoir de recevoir des dépôts avant le 1^{er} juillet 1970 ;
- b) une fédération de caisses d'épargne et de crédit et ses caisses affiliées ;
- c) la Fédération des caisses d'entraide économique et ses caisses affiliées ;
- d) une compagnie de fidéicommiss ;
- e) une institution dont les dépôts sont assurés par la Société d'assurance-dépôts du Canada ;
- f) la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec ;

- g) la Caisse centrale Desjardins du Québec.

9. Sujet au présent règlement, une institution peut également être inscrite :

- a) lorsque ses activités principales consistent à recevoir de l'argent du public et à le réinvestir ; et
- b) qu'elle démontre qu'elle a un capital-actions souscrit et payé d'au moins 500 000 \$; et
- c) qu'elle est incorporée au Québec et qu'elle a reçu par lettres patentes ou loi spéciale le pouvoir de recevoir des dépôts.

10. Demande d'inscription : Une institution admissible doit transmettre sa demande d'inscription à la Régie en la forme prescrite à l'annexe I.

11. Documents : La demande d'inscription d'une institution admissible doit être accompagnée des documents suivants :

- a) une copie de l'acte constitutif ou de la charte de l'institution et de ses règlements ;
- b) une copie certifiée des états financiers à la clôture du dernier exercice produits au ministère des Institutions financières et Coopératives, ou auprès des autorités de surveillance compétentes de la province d'incorporation, et, si l'institution n'est pas tenue de produire de tels états financiers, une copie certifiée des plus récents états établis pour les actionnaires ;
- c) une copie certifiée des derniers états financiers annuels, le cas échéant, de chacune de ses filiales et compagnies affiliées ;
- d) une copie de la police d'assurance contre les risques de détournement et de vol détenue par l'institution ou un certificat attestant que cette institution est assurée contre de tels risques ;
- e) un état détaillé des dépôts détenus tant au Québec qu'à l'extérieur du Québec en la forme prescrite par la Régie.

Dans le cas d'une institution nouvellement formée, la Régie détermine les documents qui doivent accompagner sa demande d'inscription.

12. Déclarations assermentées : La demande d'inscription doit en outre être accompagnée de déclarations assermentées, en la forme prescrite à l'annexe IV, par un administrateur et un officier dûment autorisés, établissant, au meilleur de leur connaissance :

- a) que les états financiers produits représentent fidèlement la situation financière de l'institution ; et

b) que l'institution s'est conformée à toute loi générale ou spéciale à laquelle elle est assujettie.

13. Conditions de l'inscription : La Régie délivre un permis à toute institution qui remplit les conditions suivantes :

a) a fait une demande en la forme prescrite par le règlement ;

b) a fourni tous renseignements additionnels requis et a fait procéder à l'examen de ses affaires par un inspecteur dûment agréé par la Régie ;

c) reçoit ou se propose de recevoir des dépôts d'argent au sens de la Loi et du règlement ;

d) s'est conformée à la Loi et aux règlements de la Régie ainsi qu'aux dispositions de toute autre loi générale ou spéciale à laquelle elle est assujettie ;

e) est en mesure de s'acquitter à échéance de toute obligation pouvant résulter de la réception d'un dépôt d'argent ;

f) est administrée selon des pratiques financières et commerciales saines ;

g) détient une police d'assurance contre les risques de détournement et de vol pour un montant jugé suffisant par la Régie suivant les usages généralement admis et selon l'importance relative de ses opérations ;

h) n'est pas insolvable ou sur le point de le devenir ;

i) est dans une situation financière satisfaisante.

14. Forme du permis : Le permis délivré par la Régie à une institution inscrite est rédigé suivant la forme prescrite à l'annexe II ; il porte la signature imprimée du directeur-général et la signature manuscrite d'un fonctionnaire de la Régie que celle-ci désigne.

15. Obligation du détenteur de permis : Toute institution qui détient un permis de la Régie doit en tout temps se conformer aux conditions prescrites pour l'obtention de ce permis.

16. Durée : Un permis expire un an après la date de sa délivrance.

17. Renouvellement : Tout permis peut être renouvelé pour la même durée lorsque l'institution en fait la demande en la forme prescrite à l'annexe III et remplit les conditions prévues par le règlement pour l'obtention de ce permis.

Cette demande doit être accompagnée de déclarations assermentées en la forme prescrite à l'annexe V, par un ad-

ministrateur et un officier dûment autorisés, établissant, au meilleur de leur connaissance, que l'institution se trouve encore dans les conditions requises pour obtenir un permis.

18. Suspension : Dans tous les cas visés à l'article 31 de la Loi, ou lorsqu'elle juge qu'une institution inscrite ne se trouve plus dans la situation visée à l'article 15, la Régie peut suspendre ou révoquer le permis de cette institution, après l'envoi d'un avis d'au moins 3 jours, par lettre recommandée ou certifiée invitant l'institution à se faire entendre dans le délai fixé. Cet avis doit mentionner les motifs de la suspension ou de la révocation.

19. Effets de la suspension : Une institution dont certains dépôts continuent d'être garantis conformément à l'article 37 de la Loi, nonobstant la suspension, la révocation ou l'expiration de son permis, la résiliation ou l'expiration de sa police, demeure assujettie, pendant la durée de la garantie de la Régie, aux articles 30 à 38 et 49 à 56.

SECTION III GARANTIE

20. Dépôts au Québec (a. 33 de la Loi) : La Régie garantit à toute personne qui a fait un dépôt d'argent au sens de la Loi et du règlement à une institution inscrite ou à une banque le paiement de ce dépôt à échéance, en capital et intérêt, mais jusqu'à concurrence seulement d'une somme de 20 000 \$.

21. Dépôts hors du Québec (a. 34 de la Loi) : La Régie peut, moyennant une prime et aux autres conditions stipulées dans une police qu'elle délivre, garantir le paiement à échéance en capital et intérêt jusqu'à concurrence d'une somme de 20 000 \$ de tout dépôt d'argent fait à l'extérieur du Québec à une institution inscrite qui est constituée en vertu d'une loi du Québec ou à une banque à la condition fixée à l'article 34 de la Loi.

22. Dépôt unique (a. 38 de la Loi) : Lorsqu'une personne fait plusieurs dépôts d'argent à une même institution ou à une même banque, ces dépôts sont réputés n'en former qu'un seul.

23. Dépôts distincts : Lorsqu'une personne agit relativement à l'un ou plusieurs des dépôts visés à l'article 38 de la Loi pour le compte d'autres personnes ou conjointement avec elles, est réputé un dépôt distinct :

a) le dépôt à l'égard duquel l'institution est obligée au remboursement envers cette personne en sa qualité de fiduciaire, lorsque l'existence de la fiducie apparaît aux registres de l'institution ;

b) le dépôt à l'égard duquel l'institution est obligée envers cette personne agissant conjointement avec une autre à titre de copropriétaire, lorsque l'existence de l'intérêt de chacune apparaît aux registres de l'institution ;

c) l'intérêt de chaque bénéficiaire dans un dépôt à l'égard duquel l'institution est obligée envers cette personne qui agit pour le compte d'autres personnes, lorsque l'intérêt de ces dernières apparaît aux registres de l'institution.

24. Exception : Ne constitue pas un nouveau dépôt aux fins de la garantie, l'intérêt qu'une personne a acquis dans un dépôt après la date de la suspension, de la révocation ou de l'expiration du permis d'une institution, ou de la suspension, de la résiliation ou de l'expiration d'une police.

SECTION IV POLICE DE GARANTIE ET PRIMES

25. Police : Une police de garantie émise en vertu de l'article 34 de la Loi en faveur d'une institution inscrite ou d'une banque doit être rédigée en la forme prescrite à l'annexe VII.

26. Durée : La durée d'une police de garantie est d'un an à compter de la date de sa délivrance.

27. Renouvellement : A l'expiration de l'année pour laquelle elle est délivrée, une police est renouvelée par tacite reconduction pour une nouvelle période d'un an et ainsi de suite, d'année en année, jusqu'à ce qu'elle soit suspendue, annulée ou résiliée.

28. Cessation de la garantie : Sous réserve des autres causes de suspension et de résiliation prévues dans la Loi et le règlement, il peut être mis fin à une police aux conditions suivantes :

a) lorsque, de concert avec l'institution concernée, la Régie convient de résilier la garantie après qu'un avis d'au moins 90 jours de cette intention d'y mettre fin aura été adressé aux autorités compétentes du gouvernement de la province où les dépôts sont faits ; ou

b) lorsque la Société d'assurance-dépôts du Canada délivre à l'institution une police qui, de l'avis des autorités compétentes du gouvernement de la province où les dépôts sont faits, accorde une assurance au moins équivalente à la garantie de la Régie.

29. Dans le cas du paragraphe b de l'article 28, la garantie ne cesse qu'à compter du moment où la Régie a été dûment informée par le gouvernement de la province où les dépôts sont faits qu'à son avis l'assurance accordée à

l'institution par la Société d'assurance-dépôts du Canada est au moins équivalente à la garantie de la Régie.

30. Prime : Pour chaque exercice comptable des primes, tel que défini à l'article 31, la Régie doit fixer et recouvrer des détenteurs de police une prime égale au plus élevé des 2 montants suivants :

a) 100 \$; ou

b) 1/30 de 1% du montant total des dépôts détenus le dernier jour du précédent exercice comptable des primes.

31. Exercice comptable des primes : Aux fins du présent règlement, l'expression « exercice comptable des primes » désigne la période qui s'étend du 1^{er} mai de chaque année au 30 avril de l'année suivante inclusivement.

32. Calcul de la première prime : La prime payable par une institution pour l'exercice comptable des primes au cours duquel ses dépôts deviennent garantis est égale au plus élevé des 2 montants suivants :

a) 100 \$; ou

b) une fraction de 1/30 de 1% du montant total des dépôts détenus au dernier jour du mois au cours duquel ses dépôts sont devenus garantis établie au prorata du nombre de jours de cet exercice comptable des primes durant lequel la garantie est en vigueur par rapport à 365.

33. État des dépôts : La prime est calculée d'après l'état des dépôts que le détenteur de police transmet à la Régie dans la forme et à la date prescrites et suivant la méthode approuvée par elle.

34. 20 000 \$ par dépôt : Pour les fins du calcul de la prime, chaque dépôt est inclus dans le montant total des dépôts garantis par une police jusqu'à concurrence d'un montant maximal de 20 000 \$.

35. Prorata : Lorsqu'une police est en vigueur durant une période inférieure à un exercice comptable des primes, la prime payable doit être calculée au prorata du nombre de jours de cet exercice durant lequel la police est en vigueur par rapport à 365, mais en aucun cas cette prime ne peut être inférieure à 100 \$.

36. Date du paiement : La moitié de la prime due aux termes de l'article 30 doit être payée à la Régie, sans intérêt, au plus tard le 30 juin de l'exercice comptable des primes pour lequel la prime est payable ; le solde doit être payé sans intérêt au plus tard le 31 décembre de cet exercice comptable des primes.

37. Intérêt : La Régie peut exiger un intérêt ne dépassant pas 10% par année sur le montant de toute prime ou partie de prime exigible et non payée.

SECTION V RÉCLAMATIONS

38. Preuve : Tout réclamant doit fournir un état détaillé des comptes, titres et autres documents en vertu desquels il a droit à la garantie de la Régie. Cet état doit être transmis à la Régie en la forme prescrite à l'annexe VIII.

39. Preuve additionnelle : Pour toute réclamation fondée sur un effet négociable délivré par une institution inscrite, la demande de paiement doit comprendre, outre l'état détaillé visé à l'article 38, une déclaration précisant la date à laquelle le réclamant a acquis cet effet.

SECTION VI PUBLICITÉ

40. Signe officiel : Toute institution inscrite doit exhiber le signe officiel qui lui est fourni par la Régie à un endroit bien en vue à l'entrée et à l'intérieur de toute place d'affaires où elle exerce ses activités.

41. Forme : Le signe officiel d'inscription à la Régie est dans la forme suivante :



42. Publicité : Une institution inscrite qui désire utiliser pour des fins publicitaires la mention « Inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec », ou toute autre mention, marque, signe, annonce ou moyen quelconque de publicité visant à informer le public que les dépôts qui lui sont confiés sont garantis, doit soumettre à la Régie, pour approbation, une description détaillée de la forme et du contenu de cette publicité.

43. Approbation écrite : L'approbation par la Régie de tout symbole, slogan ou moyen quelconque de publicité autre que le signe officiel d'inscription, dont peut faire usage une institution inscrite, doit être donnée par écrit.

44. Permis annulé : Une institution dont le permis a été suspendu, révoqué ou annulé ne peut exhiber le signe d'inscription à la Régie ni faire usage de quelque autre moyen de publicité relatif à la garantie de la Régie.

45. Fonds garantis : Tout titre ou autre document délivré par une institution inscrite pour constater la réception de fonds visés au paragraphe a de l'article 2 doit porter la mention suivante : « Ceci est un dépôt au sens de la Loi sur l'assurance-dépôts » ou toute autre mention jugée équivalente et approuvée par la Régie ; tout titre ou autre instrument délivré pour constater la réception des fonds visés au paragraphe b de l'article 2 doit porter la mention suivante : « Ce titre est garanti selon la Loi sur l'assurance-dépôts ».

SECTION VII RAPPORTS ET INSPECTION

46. Rapport annuel des opérations : Toute institution inscrite doit transmettre à la Régie dans les 3 mois de la clôture de son année financière un rapport annuel de ses opérations dans la forme prescrite par la Régie établissant l'état général de ses affaires et comprenant particulièrement :

a) un état de l'actif et du passif au terme de l'année financière écoulée accompagné du rapport du vérificateur aux actionnaires ou aux membres de l'institution ainsi qu'un état des revenus et dépenses de l'année ;

b) tout autre renseignement spécialement requis par la Régie ayant trait à la sécurité des dépôts.

À la demande de la Régie, une institution doit fournir toute précision relative aux renseignements exigés par le présent article.

47. Rapport du vérificateur : Le rapport annuel des opérations doit être accompagné du rapport du vérificateur de l'institution attestant de l'étendue de sa vérification et de son opinion sur la situation financière de l'institution ou, dans le cas d'une caisse d'épargne et de crédit, du rapport de la fédération à laquelle la caisse est affiliée ou du vérificateur.

Le rapport du vérificateur doit être donné en la forme prescrite à l'annexe IX.

48. Déclaration assermentée : Le rapport annuel des opérations doit en outre être accompagné d'une déclara-

tion assermentée en la forme prescrite à l'annexe VI par un administrateur et un officier dûment autorisés établissant, au meilleur de leur connaissance, que ce rapport représente fidèlement la situation financière de l'institution.

49. Rapports supplémentaires : Une institution inscrite doit transmettre aux époques et en la forme prescrite par la Régie un état des dépôts reçus tant au Québec qu'à l'extérieur du Québec et tout rapport de liquidité que la Régie peut requérir.

50. Inspection : Au moins une fois l'an, une institution inscrite doit se soumettre à l'examen de ses affaires par un inspecteur agréé par la Régie.

51. Collaboration : Les officiers, employés, agents, vérificateurs et inspecteurs d'une institution inscrite doivent permettre l'examen de ses livres par l'inspecteur désigné par la Régie et ils doivent collaborer à cette inspection.

52. Étendue de l'inspection : A moins de directives particulières de la Régie, l'examen des affaires d'une institution par un inspecteur agréé a pour but d'établir que cette institution se conforme aux conditions prescrites par le règlement pour l'obtention et le renouvellement de son permis. Cet examen doit porter notamment sur :

- a) la réception de dépôts par l'institution ;
- b) les exigences de la Loi et des règlements de la Régie ou de toute autre loi générale ou spéciale à laquelle l'institution est assujettie ;
- c) les obligations de l'institution à l'égard des dépôts détenus par elle ;
- d) les pratiques financières, commerciales et administratives suivies par l'institution ;
- e) les mesures de sécurité relatives aux fonds confiés à l'institution.

53. Frais : Les frais encourus pour l'inspection sont à la charge de l'institution examinée aux conditions que la Régie détermine.

SECTION VIII INFRACTIONS

54. Défaut : Est en défaut toute institution inscrite ou tout détenteur de police qui s'est rendu coupable de l'une ou l'autre des infractions visées à l'article 31 de la Loi, ou qui ne se trouve plus dans les conditions requises pour l'obtention ou le renouvellement de son permis.

55. Avis de défaut : Si, de l'avis de la Régie, une institution inscrite ou un détenteur de police a enfreint l'une quelconque des dispositions de la Loi ou du règlement, la Régie peut adresser, par courrier recommandé ou certifié, un avis de l'infraction commise au président du conseil d'administration ou au secrétaire de cette institution, en joindre à celle-ci de remédier à ce défaut dans un délai d'au moins 10 jours, ou de venir se faire entendre avant l'expiration du délai fixé à cette fin dans l'avis.

56. Communication de l'avis : Dans les 30 jours de sa réception, tout avis d'infraction doit être soumis à une assemblée des administrateurs de l'institution en défaut.

57. Avis de révocation : A l'expiration d'un délai accordé pour remédier à une infraction à la Loi ou au règlement, la Régie peut, par courrier recommandé ou certifié, adresser à l'institution encore en défaut un avis d'au moins 7 jours au terme duquel son permis sera révoqué ou sa police résiliée.

Au cas de résiliation d'une police, cet avis doit être adressé aux autorités compétentes de la province où les dépôts sont faits, et la garantie de la Régie ne prendra fin qu'à la date fixée dans l'avis.

SECTION IX DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

58. Banque : Les articles 7 à 19, 25 à 37 et 40 à 57 ne s'appliquent pas à une banque.

59. Prolongation d'un avis : La Régie peut, en tout temps, prolonger le délai fixé dans un avis adressé à une institution inscrite en vertu de la Loi et du règlement ou révoquer un tel avis.

60. Transmission de l'avis : Tout avis adressé à une institution inscrite ou à une banque, ou à l'un de ses officiers, est régulièrement donné s'il est transmis par courrier recommandé ou certifié à l'adresse de l'institution ou de la banque apparaissant aux registres de la Régie, ou à la résidence ou au bureau d'affaires de cet officier.

61. Pouvoir de la Régie : La Régie a accès aux renseignements, rapports d'inspection et à tous documents fournis par une institution admissible au ministère des Institutions financières et Coopératives.

62. Production de documents : La Régie peut, si elle le juge à propos, dispenser toute institution admissible ou inscrite de l'obligation de lui transmettre certains des documents et renseignements requis par les articles 11 et 46.

ANNEXE I

(a. 10)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC**Demande d'inscription à la Régie**

Nom de l'institution :

Adresse de la principale place d'affaires au Québec :

ci-après appelée le requérant, demande par les présentes son inscription à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec en vertu de la Loi sur l'assurance-dépôts (L.R.Q., c. A-26) et fournit à l'appui de cette demande les renseignements suivants :

1. Désignation de la loi d'incorporation :**2.** Date de constitution en corporation ou de fondation :**3.** Nom de la fédération à laquelle le requérant est affiliée, le cas échéant :**4.** Date du début des affaires au Québec :**5.** Nom des provinces dans lesquelles le requérant reçoit ou se propose de recevoir des dépôts d'argent :**6.** Nom et adresse du vérificateur :**7.** Nom, adresse et fonction des principaux administrateurs et officiers de l'institution :

| Nom et prénom | Adresse résidentielle | Fonction |
|---------------|-----------------------|----------|
|---------------|-----------------------|----------|

Le requérant convient de fournir tous les renseignements supplémentaires demandés par la Régie de l'assurance-dépôts du Québec, en outre des documents requis aux articles 11 et 12 du Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-dépôts (R.R.Q., c. A-26, r.1) et de se conformer à la Loi sur l'assurance-dépôts et à tous règlements adoptés sous l'autorité de cette Loi.

Fait ce jour de 19...

(témoin)

(administrateur)

(témoin)

(officier)

ANNEXE II

(a. 14)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC**Permis**

No

LES PRÉSENTES FONT FOI QUE

(nom de l'institution)

(adresse de la principale place d'affaires au Québec)

est inscrite à la Régie aux termes de la Loi sur l'assurance-dépôts (L.R.Q., c. A-26) et, en conséquence, peut solliciter et recevoir des dépôts d'argent du public durant la période commençant le

..... et se terminant le
le tout conformément la Loi sur l'assurance-dépôts et aux règlements adoptés sous l'autorité de cette Loi.

Délivré à Québec, ce jour de
19...

Régie de l'assurance-dépôts du Québec

Par :
(directeur général)

ANNEXE III

(a. 17)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC**Demande de renouvellement de permis**

Nom de l'institution :

Adresse de la principale place d'affaires au Québec : . . .

ci-après appelée le requérant, demande par les présentes le renouvellement de son permis délivré en vertu de la Loi sur l'assurance-dépôts (L.R.Q., c. A-26) et fournit à l'appui de cette demande les renseignements suivants :

1. Nom de la fédération à laquelle le requérant est affilié, le cas échéant : . . .

2. Nom des provinces dans lesquelles le requérant reçoit des dépôts d'argent : . . .

3. Nom et adresse du vérificateur : . . .

4. Nom, adresse et fonction des principaux administrateurs et officiers du requérant :

| Nom et prénom | Adresse résidentielle | Fonction |
|---------------|-----------------------|----------|
|---------------|-----------------------|----------|

Le requérant convient de fournir tous les renseignements supplémentaires demandés par la Régie de l'assurance-dépôts du Québec, en outre des documents requis par les articles 11 et 17 du Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-dépôts (R.R.Q., c. A-26, r.1) et de se conformer à la Loi sur l'assurance-dépôts et à tous règlements adoptés sous l'autorité de cette Loi.

Fait ce . . . jour de . . . 19..

(témoin)

(administrateur)

(témoin)

(officier)

ANNEXE IV

(a. 12)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC

Déclaration à produire à la Régie par chacun des signataires de la demande d'inscription

Je, . . . , demeurant à . . . ,
dans la province de . . . , étant dûment assermenté, déclare :

1. Que je suis le . . . de . . . ,
ci-après appelé le requérant, et que je suis dûment autorisé à produire en son nom une demande d'inscription à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec ;

2. Qu'au meilleur de ma connaissance, les états financiers produits avec la demande d'inscription représentent fidèlement la situation financière du requérant au . . . 19.. ;

3. Qu'au meilleur de ma connaissance, le requérant s'est conformé à toute loi générale ou spéciale à laquelle il est assujéti.

EN FOI DE QUOI, j'ai signé . . .

Assermenté devant moi à . . .
comté de . . . province de . . .
ce . . . jour de . . . 19..

(notaire, juge de paix, commissaire à l'assermentation)

ANNEXE V

(a. 17)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC

Déclaration à produire à la Régie par chacun des signataires de la demande de renouvellement de permis

Je, . . . , demeurant à . . . ,
dans la province de . . . , étant dûment assermenté, déclare :

1. Que je suis le
..... de

ci-après appelé le requérant, et que je suis dûment autorisé à produire en son nom une demande de renouvellement de permis à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec ;

2. Qu'au meilleur de ma connaissance, le requérant susmentionné se trouve encore dans les conditions requises pour obtenir un permis.

EN FOI DE QUOI, j'ai signé
Assermenté devant moi à
comté de province de
ce jour de 19...

.....
(notaire, juge de paix, commissaire à l'assermentation)

ANNEXE VI

(a. 48)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC

Déclaration à produire avec le rapport annuel des opérations

Je,, demeurant à
.....
dans la province de, étant dûment assermenté, déclare :

1. Que je suis le
..... de

ci-après appelé le requérant, et que je suis dûment autorisé à transmettre en son nom à la Régie le rapport annuel de ses opérations pour l'exercice terminé le
..... ;

2. Qu'au meilleur de ma connaissance, ce rapport annuel des opérations représente fidèlement la situation financière du requérant.

EN FOI DE QUOI, j'ai signé
Assermenté devant moi à
comté de province de
ce jour de 19...

.....
(notaire, juge de paix, commissaire à l'assermentation)

ANNEXE VII

(a. 25)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC

Police de garantie

CONSIDÉRANT QUE
(nom de l'institution)

.....
(adresse du siège social)

ci-après appelée l'institution inscrite, a été constituée en corporation en vertu d'une loi du Québec et a obtenu un permis de la Régie en vertu de la Loi sur l'assurance-dépôts (L.R.Q., c. A-26) ;

CONSIDÉRANT QUE la Régie a autorisé l'institution inscrite à solliciter une police de garantie de dépôts ;

CONSIDÉRANT QUE l'institution inscrite a demandé une police de garantie de dépôts à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec ;

La Régie, par les présentes, moyennant une prime et suivant les conditions stipulées dans cette police, garantit les dépôts faits en dehors du Québec à l'institution inscrite jusqu'à concurrence du montant prévu à l'article 34 de la Loi sur l'assurance-dépôts, ci-après appelée la Loi, et aux règlements de la Régie, le tout aux conditions suivantes :

1) Les dépôts faits en dehors du Québec dans les provinces suivantes seulement sont garantis par la police.

2) L'institution inscrite convient de payer les primes prévues à la Loi et aux règlements et de se conformer à cette Loi et aux règlements pour le calcul de ces primes.

3) Cette police est assujettie aux dispositions et conditions de la Loi et des règlements et le détenteur de police s'engage à s'y conformer.

4) Sauf le cas d'annulation ou de suspension selon la Loi et les règlements, il ne pourra être mis fin à cette police qu'aux conditions et de la manière prescrites aux articles 28 et 29 du Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-dépôts (R.R.Q., c. A-26, r.1).

.....
(nom de l'institution)

accepte par les présentes les termes et conditions de la présente, en date du jour de
..... 19...

.....
(nom de l'institution)

Par :
 (président)

 (secrétaire)

Cette police prend effet à compter du jour de
 19...

Régie de l'assurance-dépôts du Québec

Par :

ANNEXE VIII

(a. 38)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC

Réclamation à la Régie

Je,, résidant à

 dans la province de, déclare et dis :

1. Que j'ai fait un dépôt d'argent à

 (nom de l'institution)

à son bureau de
 tel qu'il appert des pièces justificatives ci-annexées ;

2. Qu'à l'échéance de ce dépôt d'argent, cette institution a fait défaut de me payer, en capital et intérêt, la somme de apparaissant à l'état de compte ci-après :

État détaillé des dépôts, titres et autres documents donnant droit à la garantie de la Régie

| | Montant | |
|--|----------|----------|
| | Capital | Intérêt |
| i. Dépôts à demande ... | \$ | \$ |
| ii. Dépôts à terme pouvant être remboursés à demande .. | | |
| iii. Autres dépôts à terme garantis à l'égard desquels l'institution est en défaut de rembourser | | |
| iv. Titres et autres documents (spécifier et préciser la date d'acquisition de chacun) | | |
| Total : | \$ | \$ |

3. Que je n'ai pas, et qu'aucune personne n'a, sur mon ordre ou à ma connaissance, obtenu ni reçu paiement de ce dépôt d'argent ;

EN CONSÉQUENCE, je réclame de la Régie de l'assurance-dépôts du Québec la somme de
 représentant le montant de ce dépôt garanti aux termes des articles 33 et 34 de la Loi sur l'assurance-dépôts (L.R.Q., c. A-26).

Assermenté devant moi à

.....
 (signature du réclamant)

comté de province de

ce jour de
 19...

(notaire, juge de paix, commissaire à l'assermentation)

ANNEXE IX

(a. 47)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC

Rapport du vérificateur à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

Nous certifions par les présentes que nous avons examiné les livres de

.....
 pour l'exercice terminé le 19...
 et que nous avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés.

A notre avis, l'actif, le passif, le revenu et les dépenses déclarés par l'institution aux états contenus dans le rapport annuel ci-joint représentent fidèlement la situation financière de l'institution au 19... et le résultat de ses opérations pour l'exercice terminé à cette date, le tout au meilleur des renseignements que nous possédons, d'après les explications qui nous ont été données et d'après ce qu'indiquent les livres de l'institution.

.....
 (date) (nom)

 (adresse)

A.C. 512-70, (1970) 102 G.O., 1299
 A.C. 2375-75, (1975) 107 G.O. II, 3071
 A.C. 3892-77, (1977) 109 G.O. II, 6831
 A.C. 1229-79, (1979) 111 G.O. II, 3621 et 4109
 D. 117-80, (1980) 112 G.O. II, 579
 D. 980-80, (1980) 112 G.O. II, 2101, 2105
 D. 2369-81, (1981) 113 G.O. II, 4171



c. A-26, r.2

Règlement de régie interne de la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

Loi sur l'assurance-dépôts
(L.R.Q., c. A-26, a. 43)

SECTION I SIÈGE SOCIAL

1. La Régie détermine par résolution l'adresse de son siège social. Le secrétaire général donne avis de cette adresse ou de tout changement d'adresse dans la *Gazette officielle du Québec*.

2. Sceau : La Régie, par résolution, adopte un sceau.

SECTION II SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

3. Les séances du conseil d'administration ont lieu au siège social de la Régie ou à tout autre endroit au Québec fixé dans l'avis de convocation.

4. Le secrétaire général ou, au cas d'incapacité d'agir de ce dernier, le président ou toute personne que ce dernier désigne convoque les séances du conseil d'administration.

5. Le secrétaire général est tenu de convoquer une séance du conseil d'administration sur demande verbale du président. Le secrétaire général est en outre tenu de convoquer une séance du conseil d'administration sur demande écrite d'au moins 3 de ses membres et, s'il n'accède pas à cette demande dans les 48 heures de sa réception, au moins 3 de ces membres peuvent convoquer eux-mêmes cette séance.

6. Une séance du conseil d'administration est convoquée au moins 3 jours francs avant la date fixée pour la tenue de cette séance au moyen d'un avis écrit transmis à chaque membre et à chaque membre adjoint, à la dernière adresse inscrite au registre des adresses des membres et des membres adjoints du conseil d'administration de la Régie.

7. Une séance du conseil d'administration de la Régie peut aussi être convoquée, au moyen d'un avis verbal ou écrit, par le président ou le secrétaire général. Dans ce cas, le délai de convocation peut n'être que de 12 heures.

8. Est présumé avoir renoncé à l'avis de convocation d'une séance du conseil d'administration ou à l'accomplissement de formalités relatives à cet avis, un membre ou membre adjoint qui est présent à cette séance et qui ne s'objecte pas à sa tenue. Une telle renonciation peut aussi être faite par écrit, ce qui comprend par télégramme, avant ou après la tenue de la séance.

9. L'ordre du jour des séances du conseil d'administration est préparé par le président ou le secrétaire général.

10. Le quorum d'une séance du conseil d'administration est de 3 membres dont le président ou, au cas d'incapacité, le vice-président.

SECTION III SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉGIE

11. Le conseil d'administration désigne parmi les employés de la Régie, une personne pour agir à titre de secrétaire général.

12. Le secrétaire général, en outre des tâches que lui confie le directeur général de la Régie et le conseil d'administration, est d'office secrétaire des séances du conseil d'administration. En cas d'absence du secrétaire général ou pour autre cause d'incapacité d'agir à titre de secrétaire, le conseil d'administration désigne un autre employé de la Régie pour agir à ce titre.

SECTION IV DÉCISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

13. Les décisions du conseil d'administration sont prises à la majorité des voix des membres présents. Ce vote est donné verbalement.

Le vote peut également avoir lieu par scrutin sur requête d'un membre. Une demande de vote par scrutin peut être retirée en tout temps avant le début du scrutin par celui qui en a fait la demande.

À moins que le vote par scrutin ne soit ainsi demandé, la déclaration par le président de la séance qu'une résolution a été adoptée à l'unanimité ou par une majorité quelconque, ou n'a pas été adoptée, fait preuve *ipso facto*.

14. Au cas d'égalité des voix, le président peut exercer un vote prépondérant.

15. Une séance peut être ajournée par résolution à un moment ou une date subséquente et une nouvelle convocation n'est pas alors nécessaire.

SECTION V PROCÈS-VERBAUX

16. Les procès-verbaux contiennent un exposé sommaire des délibérations du conseil d'administration ainsi que le texte des résolutions. Ils sont signés par le président et par le secrétaire général. Les extraits de procès-verbaux peuvent être certifiés par le secrétaire général.

SECTION VI DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES

17. Le président peut désigner une personne parmi le personnel de la Régie pour faire au nom de celle-ci toute déclaration requise par la loi.

18. Le président ou une personne qu'il désigne est seul autorisé à fournir à l'autorité compétente un renseignement requis sur les opérations de la Régie.

19. Les chèques, traites, billets à ordre, acceptations, lettres de change, ordres de paiement et autres instruments de même nature peuvent être établis, signés, tirés, acceptés, endossés, selon le cas, par le président ou en son absence par le vice-président, et un membre du conseil d'administration ou une personne désignée par le conseil.

20. La Régie tient les livres nécessaires à son administration.

SECTION VII ARCHIVES

21. Les archives de la Régie sont conservées et gérées par le secrétaire général ; les avis de convocation, les ordres du jour et les procès-verbaux des séances du conseil d'administration font partie des archives de la Régie ; il en est de même d'un document déposé lors d'une séance de son conseil d'administration.

22. Les documents faisant partie des archives de la Régie ne sont pas publics.

Toutefois, le secrétaire général doit, aussitôt que possible après chaque séance, transmettre copie des procès-verbaux au ministre des Institutions financières et Coopératives, à son sous-ministre, au sous-ministre associé responsable des coopératives, aux membres et aux membres adjoints de la Régie.

23. Le secrétaire général doit tenir un registre indiquant le nom de la personne à qui copie d'une résolution est transmise ainsi que la date de sa transmission.



c. A-28, r.1

Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-hospitalisation

Loi sur l'assurance-hospitalisation
(L.R.Q., c. A-28, a. 8)

1. Définitions : Dans le présent règlement, les expressions et mots suivants signifient ou désignent :

a) « bénéficiaire » : toute personne recevant des services dans un centre hospitalier ;

b) « centre hospitalier » : tout centre hospitalier au sens de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-5) qui est visé par une entente ;

c) « centre hospitalier de soins de courte durée » ou « centre hospitalier de soins prolongés » : tout centre hospitalier de soins de courte durée ou centre hospitalier de soins prolongés au sens du Règlement d'application de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (c. S-5, r.1) ;

d) « centre hospitalier privé » : un centre hospitalier privé qui a conclu avec le ministre un contrat ou une convention au sens des articles 176 ou 177 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux ;

e) « chambre privée » : chambre à un lit, ayant une superficie d'au moins 9,25 mètres carrés, destinée à l'hébergement de bénéficiaires ;

f) « chambre semi-privée » : chambre à 2 lits ayant une superficie d'au moins 14,75 mètres carrés, destinée à l'hébergement de bénéficiaires ;

g) « conseil d'administration » : le conseil d'administration d'un centre hospitalier, constitué conformément à la Loi sur les services de santé et les services sociaux ;

h) « directeur général » : le directeur général d'un centre hospitalier, nommé conformément aux articles 104 à 106 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux ;

i) « entente » : une entente intervenue conformément à l'article 6 de la Loi ;

j) « hôpital fédéral » : un hôpital ou centre hospitalier possédé ou exploité par le Gouvernement du Canada ;

k) « Loi » : la Loi sur l'assurance-hospitalisation (L.R.Q., c. A-28) ;

l) « ministre » : le ministre des Affaires sociales ;

m) « résident » : toute personne considérée comme résident au sens du Règlement d'application de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (c. S-5, r.1) ;

n) « salle » : tout lieu destiné à l'hébergement de bénéficiaires autre qu'une chambre privée ou semi-privée.

Lorsque, dans le présent règlement, l'expression « conseil d'administration » est employée en relation avec un établissement privé, elle signifie « propriétaire ».

2. Les services assurés sont fournis gratuitement par un centre hospitalier aux bénéficiaires résidents pour la période durant laquelle de tels services sont médicalement nécessaires.

3. À l'exception des contributions exigibles en vertu de l'article 159 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux, les services assurés sont les suivants lorsque fournis sur ordonnance médicale et, si nécessaire, sous surveillance médicale adéquate :

a) dans le cas de bénéficiaires hébergés dans un centre hospitalier pour y recevoir des traitements :

i. le logement dans une salle et les repas ;

ii. les soins infirmiers nécessaires ;

iii. les services diagnostiques pour maintenir la santé, prévenir la maladie ou aider au traitement de toute blessure, maladie ou infirmité, y compris les interprétations nécessaires pour les travaux de laboratoire ou de radiologie ;

iv. la fourniture des médicaments, des prothèses et orthèses pouvant être intégrées à l'organisme humain et dont la liste apparaît à l'annexe A, des produits biologiques et des préparations s'y rattachant à la condition qu'ils soient nécessaires suivant l'avis d'un médecin et qu'ils soient administrés dans le centre hospitalier ;

v. l'usage des salles d'opération, des salles d'accouchement et des installations d'anesthésie, avec l'équipement et le matériel nécessaires ;

vi. la fourniture du matériel de chirurgie courante ;

vii. l'usage des installations de radiothérapie ;

viii. l'usage des installations de physiothérapie ;

ix. les services rendus par le personnel du centre hospitalier ;

b) dans le cas de bénéficiaires recevant des services d'un centre hospitalier sans y être hébergés :

- i. les services cliniques de soins psychiatriques de jour ou de nuit ;
- ii. les soins en électrochocs, insulinothérapie et thérapie de comportement ;
- iii. les soins d'urgence ;
- iv. les soins en chirurgie mineure ;
- v. la radiothérapie ;
- vi. les services diagnostiques ;
- vii. les services de physiothérapie, d'ergothérapie et d'inhalothérapie ;
- viii. les services d'audiologie et d'orthophonie ;
- ix. les services d'orthoptique ;

x. les services ou les examens auxquels doit se soumettre un résident en vue d'obtenir un emploi, auxquels il doit se soumettre en cours d'emploi ou qui sont requis par un employeur ou son représentant, à la condition qu'un tel examen ou service soit exigé par une loi du Québec autre que la Loi sur les décrets de convention collective (L.R.Q., c. D-2).

4. Services exclus : Les services assurés ne comprennent pas les services auxquels un résident a droit gratuitement en vertu de l'une ou l'autre des lois suivantes :

- a) lois du Parlement du Canada :
 - i. la Loi sur l'indemnisation des employés de l'État (S.R.C., 1970, c. G-8) ;
 - ii. la Loi sur la défense nationale (S.R.C., 1970, c. N-4) ;
 - iii. la Loi sur la Gendarmerie royale du Canada (S.R.C., 1970, c. R-9) ;
 - iv. la Loi sur les pensions (S.R.C., 1970, c. P-7) ;
 - v. la Loi sur l'indemnisation des marins marchands (S.R.C., 1970, c. M-11) ;
 - vi. la Loi sur la réadaptation des anciens combattants (S.R.C., 1970, c. V-5) ;
 - vii. la Loi sur l'aéronautique (S.R.C., 1970, c. A-3) ;
 - viii. la Loi sur les pensions et allocations de guerre pour les civils (S.R.C., 1970, c. C-20) ;

b) lois de l'Assemblée nationale du Québec :

- i. la Loi sur les accidents du travail (L.R.Q., c. A-3) ou toute autre loi du Québec exigeant la dispensation de

services autres que ceux prévus au sous-paragraphe x du paragraphe b de l'article 3 ;

c) autres lois :

- i. toute loi édictée par un gouvernement autre que celui du Canada ou du Québec en vertu des dispositions de laquelle le résident a droit à un remboursement total ou partiel.

5. L'admission d'une personne dans un centre hospitalier et son congé sont effectués conformément à la Loi sur les services de santé et les services sociaux et aux règlements adoptés en vertu de cette loi.

6. Rapport au ministre : Un centre hospitalier doit adresser au ministre, sur demande, un rapport écrit sur l'état de santé d'un bénéficiaire exposant notamment les raisons et la nécessité de la fourniture de certains services à cette personne.

Si certains services ont été rendus sans être médicalement nécessaires, le centre hospitalier doit en facturer le coût au bénéficiaire.

7. Vingt pour cent des lits de tout centre hospitalier de soins de courte durée doivent être situés dans des salles.

8. Tout lieu destiné à l'hébergement des bénéficiaires dans un centre hospitalier doit être désigné par le conseil d'administration comme chambre privée, chambre semi-privée ou une salle. Tout changement dans une désignation doit être communiqué au ministre.

9. Un centre hospitalier ne peut réclamer d'un bénéficiaire résident, pour l'usage d'une chambre privée ou semi-privée que le tarif exigible fixé par le présent règlement.

10. Tarif : Un centre hospitalier de soins de courte durée doit exiger pour une chambre privée la somme de 28 \$ par jour. Ce tarif est toutefois modifié de la manière suivante :

- a) pour une chambre privée d'une superficie de 9,75 à 11,50 mètres carrés, avec téléphone, lavabo ou toilette privés ou communs avec une autre chambre : 35 \$ par jour ;
- b) pour une chambre d'une superficie d'au moins 11,50 mètres carrés, avec téléphone, toilette et lavabo privés ou communs avec une autre chambre : 42 \$ par jour ;
- c) pour une chambre d'une superficie d'au moins 11,50 mètres carrés avec téléphone et salle de bain complète commune avec une autre chambre : 49 \$ par jour ;

d) pour une chambre d'une superficie d'au moins 11,50 mètres carrés, avec téléphone et chambre de bain privée complète : 55,50 \$ par jour ;

e) pour une chambre privée avec téléphone, chambre de bain privée et salon attenant : 69 \$ par jour.

Un centre hospitalier de soins de courte durée doit exiger d'un bénéficiaire pour une chambre semi-privée la somme de 17 \$ par jour. Ce tarif est toutefois modifié de la manière suivante :

a) pour une chambre avec 2 des éléments suivants : téléphone, lavabo ou toilette privés ou communs avec une autre chambre : 19,50 \$ par jour ;

b) pour une chambre avec téléphone, lavabo et toilette privés ou communs avec une autre chambre : 21,50 \$ par jour ;

c) pour une chambre avec téléphone et salle de bain complète : 24 \$ par jour.

Lorsqu'une chambre manque d'un élément pouvant la classer dans un prix donné, le taux de la catégorie immédiatement inférieure lui sera attribué.

Le tarif prévu par le présent article doit être affiché dans chaque chambre privée ou semi-privée. Cependant, il ne s'applique pas aux chambres faisant partie des unités de soins prolongés d'un centre hospitalier de soins de courte durée.

11. Équipement de base : Une chambre privée ou semi-privée dans un centre hospitalier doit offrir un équipement de base minimum comprenant un système d'appel électrique, une table et une lumière de chevet pour chaque lit et un fauteuil et un placard ou un meuble de rangement pour chaque occupant.

12. Équipement supplémentaire : Les tarifs mentionnés à l'article 10 n'incluent pas la location d'un téléviseur ou de tout autre équipement supplémentaire pour lesquels un centre hospitalier peut facturer le bénéficiaire en ajoutant au coût réel des frais d'administration ne dépassant pas 20%.

13. Urgence : Lorsque l'état d'une personne ayant demandé son admission dans une salle est tel qu'elle doit être immédiatement hébergée et qu'il n'y a pas de place dans une salle, le centre hospitalier doit recevoir cette personne dans une chambre privée ou semi-privée jusqu'à ce qu'il y ait de la place dans une salle. En un tel cas, le centre hospitalier ne peut réclamer quelque somme que ce soit de cette personne pour l'usage de cette chambre.

Lorsque l'état d'une personne hébergée en salle est tel que de l'avis de son médecin traitant, il est nécessaire, pour

sa santé, sa sécurité ou celle d'autrui, de la loger dans une chambre privée ou semi-privée, le centre hospitalier doit la transférer dans une telle chambre pour la période pendant laquelle son séjour y est médicalement nécessaire. En un tel cas, le centre hospitalier ne peut réclamer quelque somme que ce soit de cette personne pour l'usage de cette chambre.

Lorsqu'une personne a demandé son admission dans une chambre privée ou semi-privée, elle doit en payer le tarif prévu même si son séjour dans une telle chambre, une unité coronarienne ou une unité de soins intensifs devient médicalement nécessaire.

14. Services reçus à l'extérieur du Québec : Lorsqu'un résident reçoit des services assurés dans un centre hospitalier situé au Canada mais hors du Québec, le ministre rembourse le prix de ces services à ce résident, ou, suivant le cas, au centre hospitalier ou à l'autorité publique dont il relève selon le tarif en vigueur.

15. Lorsqu'un résident reçoit des services assurés dans un centre hospitalier situé hors du Canada, le ministre, sur production d'une réclamation détaillée, doit rembourser à ce résident ou au centre hospitalier le prix de ces services :

a) lorsque ces services ont été reçus ou l'admission effectuée durant les 24 heures qui ont suivi un accident ;

b) lorsque ces services sont devenus nécessaires à cause d'une maladie subite ou d'une situation urgente ;

c) lorsque ces services ont été autorisés au préalable par le ministre sur la demande écrite signée par 2 médecins alléguant la non-disponibilité au Québec de services diagnostiques ou thérapeutiques suffisamment spécialisés. Cette demande doit être accompagnée d'un résumé du dossier de la personne au bénéfice de qui cette autorisation est demandée.

Dans les cas non prévus aux paragraphes a, b et c du premier alinéa, le ministre, sur production d'une réclamation détaillée, rembourse à ce résident un maximum de 75% du prix de ces services.

16. Les remboursements prévus aux articles 14 et 15 ne sont faits qu'en regard de services fournis par un établissement reconnu accrédité comme hôpital ou centre hospitalier par les autorités compétentes dont l'établissement relève ; aucun remboursement n'est fait pour des séjours dans des maisons de repos, des stations thermales ou autres refuges analogues.

17. Rapport exigé : Le directeur général de tout centre hospitalier de soins prolongés doit transmettre au ministre, selon le formulaire A produit en annexe, un rapport

sur toute personne admise dans le centre dans les 4 jours de sa sortie ou de son décès.

Le directeur général de tout centre hospitalier de soins de courte durée doit transmettre un tel rapport au ministre en employant, suivant la directive du ministre, l'un ou l'autre des formulaires A ou B annexés au présent règlement. Toutefois, un centre hospitalier peut faire, sur ruban magnétique, un tel rapport au ministre.

18. Le ministre doit effectuer des paiements aux hôpitaux fédéraux situés au Québec pour les services assurés fournis à des résidents conformément aux termes de toute entente intervenue à cet effet.

19. Tout centre hospitalier privé doit fournir les services énumérés au paragraphe a de l'article 3, sauf ceux des sous-paragraphe vii et viii. S'il ne dispose pas des installations pour fournir tous les services prévus au sous-paragraphe iii du paragraphe a de l'article 3, il doit prendre les arrangements nécessaires pour que ces services soient fournis ailleurs, à ses frais, et il doit assumer les frais de transport.

ANNEXE A

(a. 3)

PROTHÈSES ET ORTHÈSES POUVANT ÊTRE INTÉGRÉES À L'ORGANISME HUMAIN

A : Prothèses et orthèses du système visuel :

1. Bille de remplacement du globe oculaire.
2. Matériel de remplacement pour plancher de l'orbite.
3. Ressorts pour muscles impliqués dans les paralysies du septième nerf.
4. Tube rhino-conjonctival.
5. Implants organiques, métalliques ou synthétiques pour la correction de décollement de la cornée.
6. Huiles de remplacement du vitré.
7. Kératoprothèses.
8. Lentilles de chambre antérieure.
9. Lentilles collées.

B : Prothèses et orthèses du système auditif :

1. Prothèses de remplacement des ossicules.
2. Prothèses de remplacement de l'enclume.
3. Prothèses de remplacement du marteau.
4. Prothèses de remplacement de l'étrier.

5. Prothèses de remplacement du tympan.

6. Prothèses transtympaniques.

7. Électrodes de transmission pour l'oreille interne avec ou sans appareil de réception incorporé.

C : Prothèses et orthèses du système cardiovasculaire :

1. Pacemaker endo-cavitaire.
2. Électrodes de pacemaker extra-cavitaire.
3. Stimulateur carotidien.
4. Valvules cardiaques et aortiques.
5. Matériel de pontage vasculaire.
6. Matériel de remplacement vasculaire.

D : Prothèses et orthèses du système respiratoire :

1. Pour reconstruction :
 - a) du nez ;
 - b) du larynx ;
 - c) du pharynx ;
 - d) du canal naso-frontal ;
 - e) de la trachée.
2. Pour remplissage dans la collapsothérapie.

E : Prothèses et orthèses du système digestif :

1. Matériel de remplacement pour conduits excréteurs.

F : Prothèses et orthèses du système génito-urinaire :

1. Bille de remplacement pour testicule.
2. Ortho-prothèses-pénienne.

G : Prothèses et orthèses mammaires :

1. De reconstruction mammaire.

H : Prothèses et orthèses du système squelettique :

1. Prothèses gléno-humérales.
2. Prothèses humérales céphaliques.
3. Prothèses trochléaires.

4. Prothèses huméro-cubitales.
5. Prothèses huméro-cubito-radiales.
6. Prothèses radiales céphaliques.
7. Prothèses cubito-radio-carpiennes.
8. Prothèses carpiennes.
9. Prothèses métacarpiennes.
10. Prothèses métacarpo-phalangiennes.
11. Prothèses phalangiennes.
12. Prothèses interphalangiennes.
13. Prothèses acétabulaires.
14. Prothèses acétabulo-fémorales.
15. Prothèses fémorales distales partielles ou complètes.
16. Prothèses fémoro-tibio-péronéales.
17. Prothèses tibio péronéo-astragaliennes.
18. Prothèses astragalo-métatarsiennes.
19. Prothèses métatarso-tarsiennes.
20. Prothèses tarso-tarsiennes.
21. Prothèses intertarsiennes.
22. Prothèses de contention vertébrale antérieure.
23. Prothèses de contention vertébrale postérieure.
24. Prothèses mandibulaires.

25. Prothèses de reconstruction maxillaire.
26. Prothèses de table crânienne.
27. Boutons de fermeture de trépanation.
28. Matériel de remplacement au massif facial.

I : Prothèses du système nerveux :


1. Valves de décompression pour hydrocéphalie.
2. Tubes de pontage pour cloisonnement encéphalora-chidien.
3. Tubes de pontage pour cloisonnement rachidien.
4. Électrodes de neuro-stimulateurs.
5. Enrobages d'anastomoses.

J : Prothèses et orthèses à usages divers :

1. Clous de support de traction ou de maintien.
2. Vis de support de traction ou de maintien.
3. Broches de support de traction ou de maintien.
4. Treillis de rétention.
5. Plaques de rétention.
6. Plaques de maintien.
7. Ciments osseux.

FORMULAIRE A

(a. 17)

| | | | | | | | | |
|----|---|--|---|--------------|-----------------------------|----------------------------|---|------------------------|
| 1 |  Gouvernement du Québec Ministère des Affaires sociales (Assurance-Hospitalisation) | | Enregistrement 1 <input type="checkbox"/> Correction 2 <input type="checkbox"/> Annulation 3 <input type="checkbox"/> | | Code établissement | Type | Année | N° d'admission |
| 2 | | | Établissement | | N° dossier médical | | | |
| 3 | AH-101 Rev. 78 | | N° chambre | | | | | |
| 4 | Admission antérieure oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> | | Date de pré-admission A. M. J. | | Consent oui: 0 non: 1 | | Urgent - 1 Semi-urg. - 2 Electif - 3 | |
| 5 | Nom du bénéficiaire | | Prénom | | | | | |
| 6 | Adresse du bénéficiaire | | Rue | Municipalité | Comté | Code postal | Code municipal | |
| 7 | Adresse antérieure (en cas de changement d'adresse dans les trois derniers mois) | | Date du changement A. M. J. | | Age | | | |
| 8 | Téléphone | | Nationalité | Statut | Depuis quand? | Religion | Baptisé | Lieu de naissance |
| 9 | En cas d'urgence avisé domicile Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> | | Nom | | Adresse | Téléphone | Lien de parenté | |
| 10 | Employeur | | Adresse | | Téléphone | Profession du bénéficiaire | | |
| 11 | Nom et prénom du père | | Nom et prénom du conjoint | | Nom de fille de la mère | | Employeur: père ou conjoint | |
| 12 | Assurance Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> | | Si oui: nom de la compagnie | | Arrivé par ambulance | | Voiture patrouille N° et matricule | |
| 13 | N° de certificat | | N° de contrat | | N° de groupe | | Numéro assurance sociale | |
| 14 | Médecin recommandant | | Adresse | | Logement | | Salle | Semi-privé |
| 15 | Diagnostic provisoire | | Médecin traitant | | Requis | | Fourni | |
| 16 | Provenance du bénéficiaire | | Type | | Code établissement | Accident | Code | Autorisation de sortie |
| 17 | Je demande pour moi-même, ou le bénéficiaire ci-dessus nommé, les avantages de la Loi sur l'assurance-hospitalisation (L.R.Q., c. A-28). J'accepte de payer le supplément journalier de \$ pour une chambre privée ou semi-privée de soins de courte durée, ou le montant déterminé en vertu de cette Loi et de ses règlements pour une salle, chambre privée ou semi-privée de soins prolongée. J'autorise l'établissement ainsi que le ou les médecins traitants ou consultants à fournir au ministère des Affaires sociales les renseignements nécessaires sur la présente hospitalisation, et à la Régie de l'assurance-maladie du Québec, les renseignements nécessaires pour exercer les recours prévus aux articles 10 de la Loi sur l'assurance-hospitalisation et 151 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-5). J'assume l'entière responsabilité financière de l'hospitalisation à compter de la date du congé autorisé par le médecin traitant. | | Date d'admission A. M. J. | | Heure 00:24 | Responsabilité du paiement | | |
| 18 | I request the benefits of the Quebec Hospital Insurance Act (R.S.Q., c. A-28) for myself, or the above named recipient. I agree to pay the \$ for a private or semi-private room for short term care or to assume the cost, as determined by the same Act and the accompanying regulations, for standard ward accommodations or a private or semi-private room for prolonged care. I authorize the establishment as well as the attending or consulting physician(s) to furnish both the Ministère des Affaires sociales with all the necessary information pertinent to this hospitalization, and the Régie de l'assurance-maladie du Québec with the information required to permit recourse to the provisions under section 10 of the Hospital Insurance Act, and section 151 of the Act respecting Health Services and Social Services. I assume full financial responsibility for hospitalization subsequent to the date of discharge authorized by the attending physician. | | Date d'admission A. M. J. | | Heure 00:24 | Responsabilité du paiement | | |
| 19 | Signature du bénéficiaire ou du garant | | Témoin | | N° de jours | | Heure | |
| 20 | Nouveau-né à l'établissement | | Médicament | | N° de jours | | Heure | |
| 21 | Diagnostic (voir directives) | | Code diagnostic | | N° de jours | | Heure | |
| 22 | Autre diagnostic ou complication | | Code opération | | N° de jours | | Heure | |
| 23 | Opération | | Code opération | | N° de jours | | Heure | |
| 24 | Anesthésie gén. <input type="checkbox"/> loc. <input type="checkbox"/> | | Traitement médical <input type="checkbox"/> chir. <input type="checkbox"/> physio. <input type="checkbox"/> radioth. <input type="checkbox"/> autre <input type="checkbox"/> | | Jrs pré-op | | Total \$ | |
| 25 | Renseignements supplémentaires | | Destination du bénéficiaire | | Type | Code d'établissement | Décès | |
| 26 | Je certifie que le bénéficiaire a reçu les services indiqués. | | Signature de la personne autorisée | | | | | |

1 DOSSIER MÉDICAL

LA LOI PRÉVOIT DES PEINES EN CAS DE FAUSSE DÉCLARATION OU DE REFUS DE REMPLIR CETTE DEMANDE

FORMULAIRE B

(a. 17)



Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires sociales
Assurance-hospitalisation

MED-ÉCHO
ABRÉGÉ ADMISSION/SORTIE

PÉRIODE:

Enregistrement 1
Correction 2
Annulation 3

N° d'admission

N° dossier médical

| | | | | | | | | | |
|--|--|--------------------------|--|------------------------------|--|------------------------------|--|----------------------------------|--|
| 1 Nom de l'établissement | | Code | | Type | | Type d'admission | | N° d'assurance-maladie | |
| 2 Nom du bénéficiaire | | Prénom du bénéficiaire | | | | Prénom et nom à la naissance | | | |
| 3 Adresse actuelle du bénéficiaire (N°, Rue, app.) | | | | N° de téléphone | | Natio- nalité | | Religion | |
| 4 Municipalité | | Comité | | Province | | Code postal | | Code municipal | |
| 5 Adresse antérieure (en cas de changement d'adresse dans les trois derniers mois) | | Date du changement | | Admission antérieure | | Nb. | | Age | |
| 6 M.D. ou D.D.S. recommandant | | Adresse | | Code | | Prénom du père | | Nom de fille de la mère | |
| 7 Nom de l'employeur | | Adresse | | Téléphone | | Occupation du bénéficiaire | | Code d'occupation | |
| 8 Nom de la compagnie d'assurance: | | N° de certificat | | N° de contrat | | N° de groupe | | En cas d'urgence, avertir: | |
| 9 Logement requis | | Privé | | Semi-privé | | Salle | | N° de chambre | |
| 10 N° de permis d'ambulance | | N° de voiture patrouille | | Date d'accident | | Heure 0-24 | | Code d'accident | |
| 11 Date d'admission | | Heure 0-24 | | Médicin ou dentiste traitant | | Code du médecin | | Diagnostic d'admission | |
| 12 Service | | Code du médecin | | Nbre de jours | | Diagnostic final | | 14 Consultation | |
| 13 Diagnostic | | Diagnostic | | Diagnostic | | 15 Traitement | | NB Pt | |
| 16 TUMEUR | | Topo | | Morpho | | D. Topo | | Morpho | |
| 17 Cure terminée | | Curatelle | | N° curatelle | | Ordonnance de cour | | Accident | |
| 18 Décès | | Type | | Autopsie | | Mortinascence | | Masse à la naissance (Kg) | |
| 19 Date du congé | | Date de sortie | | Heure 0-24 | | Jours de congé temporaire | | Séjour total | |
| 20 Renseignements supplémentaires | | Type | | Code d'établissement | | N° de dossier de la mère | | Durée de la gestation (Semaines) | |
| NE RIEN INSCRIRE DANS CET ESPACE | | | | | | | | | |

21 Je demande pour moi-même, ou le bénéficiaire ci-dessus nommé, les avantages de la Loi sur l'assurance-hospitalisation (L. R. Q., c. A-28). J'accepte de payer le supplément journalier de \$ pour une chambre privée ou semi-privée de soins de courte durée, ou le montant déterminé en vertu de cette Loi et de ses règlements pour une salle, chambre privée ou semi-privée de soins prolongés. J'autorise l'établissement ainsi que le ou les médecins traitants ou consultants à fournir au ministère des Affaires sociales les renseignements nécessaires sur la présente hospitalisation, et à la Régie de l'assurance-maladie du Québec, les renseignements nécessaires pour exercer les recours prévus aux articles 10 de la Loi sur l'assurance-hospitalisation et 151 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (L. R. Q., c. S-5). J'assume l'entière responsabilité financière de l'hospitalisation à compter de la date du congé autorisé par le médecin traitant.

I request the benefits of the Quebec Hospital Insurance Act (R. S. Q., c. A-28) for myself, or the above named recipient. I agree to pay the daily additional rate of \$ for a private or semi-private room for short term care or to assume the cost, as determined by the same Act and the accompanying regulations, for standard ward accommodations or a private or semi-private room for prolonged care. I authorize the establishment as well as the attending or consulting physician(s) to furnish both the Ministère des Affaires sociales with all the necessary information pertinent to this hospitalization, and the Régie de l'assurance-maladie du Québec with the information required to permit recourse to the provisions under section 10 of the Hospital Insurance Act, and section 151 of the Act respecting Health Services and Social Services. I assume full financial responsibility for hospitalization subsequent to the date of discharge authorized by the attending physician.

Signature du bénéficiaire ou garant

Témoin

LA LOI PRÉVOIT DES PEINES EN CAS DE FAUSSE DÉCLARATION OU DE REFUS DE REMPLIR CETTE DEMANDE

A.C. 1291-73, (1973) 105 G.O.II, 1313
A.C. 1085-74, (1974) 106 G.O.II, 1543
A.C. 2067-74, (1974) 106 G.O.II, 3089
A.C. 4286-74, (1974) 106 G.O.II, 5139
A.C. 4748-74, (1974) 106 G.O.II, 5403
A.C. 2559-75, (1975) 107 G.O.II, 3269
A.C. 5402-75, (1975) 107 G.O.II, 6313
A.C. 3981-76, (1976) 108 G.O.II, 7103
A.C. 1004-77, (1977) 109 G.O.II, 1479
A.C. 1966-78, (1978) 110 G.O.II, 3707
A.C. 1218-79, (1979) 111 G.O.II, 3619
A.C. 2783-79, (1979) 111 G.O.II, 6743
D. 1753-80, (1980) 112 G.O.II, 3385
D. 2646-80, (1980) 112 G.O.II, 5749
D. 1653-81, (1981) 113 G.O.II, 3338
D. 2031-81, (1981) 113 G.O.II, 3781



c. A-29, r.1

Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-maladie

Loi sur l'assurance-maladie
(L.R.Q., c. A-29, a. 69)

SECTION I INTRODUCTION

1. Dans ce règlement, les expressions et les mots suivants signifient ou désignent :

a) « Loi » : la Loi sur l'assurance-maladie (L.R.Q., c. A-29) ;

b) « Régie » : la Régie de l'assurance-maladie du Québec instituée par la Loi sur la Régie de l'assurance-maladie du Québec (L.R.Q., c. R-5) ;

c) « personne qui réside au Québec » : toute personne déclarée être telle en vertu des articles 5 à 8 de la Loi et de la section II du règlement ;

d) « professionnel de la santé » ou « professionnel » : tout médecin, chirurgien-dentiste, optométriste ou pharmacien légalement autorisé à fournir des services assurés ;

e) « personne à charge » : le conjoint et toute personne célibataire âgée de moins de 18 ans, qui résident en permanence avec une personne visée aux articles 5 à 8 de la Loi et à la section II du règlement ;

f) « entente » : toute entente conclue entre le ministre des Affaires sociales et un organisme représentatif de toute catégorie de professionnels de la santé aux fins de l'application de la Loi ;

g) « résident permanent » : un résident permanent au sens de la Loi sur l'immigration de 1976 (S.C., 1976-77, c. 52) ;

h) « Canadien rapatrié » : un citoyen canadien indigent qui est ramené de l'étranger au Canada aux frais de l'État, après avoir cessé d'être admissible à la couverture du régime d'assurance-maladie dans sa province d'origine ;

i) « Canadien revenant au pays » : un citoyen canadien qui s'établit à nouveau au Canada après avoir cessé d'être admissible à la couverture du régime d'assurance-maladie dans sa province d'origine ;

j) « résident permanent revenant au pays » : un résident permanent qui s'établit à nouveau au Canada après

avoir cessé d'être admissible à la couverture du régime d'assurance-maladie dans sa province d'origine ;

k) « province d'origine » : la dernière province où une personne est admissible à la couverture du régime d'assurance-maladie ;

l) « établissement » : un établissement comme le définit la Loi sur les services de santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-5) ;

m) « laboratoire » : un laboratoire comme le définit la Loi sur la protection de la santé publique (L.R.Q., c. P-35) ;

n) « handicapé visuel » : toute personne qui réside au Québec, qui après correction au moyen de lentilles optiques appropriées, à l'exclusion des systèmes optiques spéciaux et des additions supérieures à + 4 dioptries, a une acuité visuelle de chaque oeil d'au plus 6/21, ou dont le champ de vision de chaque oeil est inférieur à 60° dans les méridiens 180° et 90°, et qui, dans l'un ou l'autre cas, est incapable de lire, d'écrire ou de circuler dans un environnement non familial ;

o) « établissement reconnu » : un établissement faisant l'objet d'un accord conformément à l'article 23 de la Loi sur la Régie de l'assurance-maladie du Québec ;

p) « aides visuelles » : prothèses et appareils orthopédiques ou autres destinés à un handicapé visuel ;

q) « handicapé auditif » :

i. tout bénéficiaire affecté à une oreille d'une déficience auditive évaluée, selon la norme S3.6 de 1969 de l'*American National Standard Institute*, à au moins 25 décibels, en conduction aérienne, en moyenne sur l'une ou l'autre des fréquences hertziennes 500, 1 000, 2 000 ou 3 000 ; et :

A) qui est né après le 22 août 1961 ; ou

B) qui n'est pas visé au sous-paragraphe A et qui est âgé de moins de 36 ans, pourvu qu'il soit inscrit et fréquente une école ou une institution d'enseignement où il reçoit un enseignement de niveau post-secondaire ou un enseignement aux adultes ;

ii. tout bénéficiaire non visé au sous-paragraphe i, qui est âgé de moins de 36 ans et dont l'oreille dont la capacité auditive est la plus grande est affectée d'une déficience auditive évaluée, selon la norme S3.6 de 1969 de l'*American National Standards Institute*, à au moins 35 décibels, en conduction aérienne, en moyenne sur l'une ou l'autre des fréquences hertziennes 500, 1 000 ou 2 000 ; ou

iii. tout bénéficiaire visé au sous-paragraphe i ou ii qui atteint l'âge de 36 ans et plus et pour lequel la Régie a déjà assumé le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation d'une aide auditive considérée comme un service assuré ;

r) « services assurés » : les services visés dans le paragraphe a du premier alinéa de l'article 1 de la Loi ;

s) « bénéficiaire » : le bénéficiaire visé dans le paragraphe g.1 du premier alinéa de l'article 1 de la Loi ;

t) « professionnel de la santé soumis à l'application d'une entente » : le professionnel visé dans le paragraphe c du premier alinéa de l'article 1 de la Loi ;

u) « centre hospitalier » : un centre hospitalier comme le définit la Loi sur les services de santé et les services sociaux ;

v) « liste des médicaments » : la liste des médicaments visée à l'article 4 de la Loi.

SECTION II BÉNÉFICIAIRES

2. Les personnes suivantes qui résident au Québec et toute personne à leur charge, à moins qu'elles ne s'établissent hors du Québec, conservent leur statut de personnes qui résident au Québec :

a) la personne qui séjourne hors du Québec comme étudiant inscrit dans un établissement d'enseignement au Québec ou hors Québec et qui poursuit un programme d'étude hors Québec ;

b) la personne qui séjourne hors du Québec comme stagiaire, à temps complet et sans rémunération, dans un établissement universitaire, une institution affiliée à une université, un institut de recherche ou un organisme gouvernemental ou international ;

c) le fonctionnaire à l'emploi du Gouvernement du Québec en service hors du Québec ;

d) la personne qui séjourne hors du Québec pendant moins de 12 mois consécutifs, alors que sa famille y demeure ou qu'elle y conserve une habitation, pour chercher ou accepter un emploi temporaire ou exécuter un contrat dans une autre province ou autre pays et qui revient au Québec au moins une fois par année ou qui notifie la Régie de son impossibilité de se plier à cette exigence ;

e) la personne qui est employée par un organisme sans but lucratif ayant son siège social au Canada, et qui travaille à l'étranger dans le cadre d'un programme d'aide ou de coopération internationale reconnu par le ministre des Affaires sociales.

3. Une personne qui est :

a) un résident permanent ;

b) un Canadien rapatrié ;

c) un Canadien revenant au pays ;

d) un résident permanent revenant au pays ;

e) un citoyen ou son conjoint qui s'établit au Canada pour la première fois ;

f) un membre des Forces canadiennes ou de la Gendarmerie royale du Canada qui n'a pas acquis la qualité de résident du Québec ;

g) un prisonnier qui n'a pas acquis la qualité de résident du Québec au moment de son incarcération au Québec ;

et qui a manifesté son intention de s'établir au Québec, ainsi que toute personne à sa charge, est réputée, dès son arrivée, son élargissement ou sa libération, selon le cas, être une personne qui réside au Québec.

4. Un ressortissant étranger ainsi que toute personne à sa charge est réputé une personne qui réside au Québec :

a) s'il séjourne au Québec en vertu d'un programme d'échange agréé entre le Gouvernement du Québec et un gouvernement étranger, suite à une entente entre le ministre des Affaires sociales et le ministre des Affaires intergouvernementales ; ou

b) s'il détient un certificat d'acceptation délivré par le ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration à un ressortissant étranger désirant séjourner temporairement au Québec pour travailler.

Un ressortissant étranger mineur se trouvant au Québec qu'un résident du Québec a l'intention d'adopter et qu'il peut adopter en vertu de la Loi sur l'adoption (L.R.Q., c. A-7), est réputé une personne qui réside au Québec.

5. Une personne qui réside au Québec n'est plus réputée une personne qui réside au Québec lorsqu'une seule des conditions suivantes est remplie :

a) lorsqu'elle quitte le Québec pour s'établir dans une autre province et ce, à compter du premier jour du troisième mois suivant le mois d'arrivée dans cette autre province ;

b) lorsqu'elle maintient une résidence à l'extérieur du Québec à moins de démontrer qu'elle demeure au Québec et y est ordinairement présente pendant au moins 183 jours par année ;

c) lorsqu'elle séjourne hors du Québec pendant plus de 12 mois et ce, à compter du dernier jour du douzième mois suivant la date de son départ du Québec ;

d) lorsqu'une personne qui séjourne hors du Québec s'est établie hors du Québec avant l'expiration d'une période de 12 mois suivant la date de son départ du Québec.

6. Les personnes suivantes ne sont pas des personnes qui résident au Québec :

- a) un étudiant d'un autre pays que le Canada ;
- b) un étudiant d'une autre province à moins qu'il ne soit établi au Québec ;
- c) un ressortissant étranger au service d'un gouvernement autre que celui du Canada ou du Québec ou au service d'un organisme relevant d'un gouvernement autre que celui du Canada ou du Québec et reconnu par le ministre des Affaires sociales, à moins que tel ressortissant ne travaille au Québec et n'ait conclu avec le ministre des Affaires sociales un accord.

7. Tout enfant qui naît au Québec ou hors du Québec est réputé être une personne qui réside au Québec si sa mère est une personne qui réside au Québec.

SECTION III INSCRIPTION

8. Toute personne qui réside au Québec et qui ne répond pas à la définition de personne à charge doit s'inscrire auprès de la Régie. Cette personne doit également inscrire toute personne à sa charge.

9. Une épouse peut valablement inscrire son conjoint et toute personne à sa charge ou à la charge de ce dernier lorsque, par suite d'absence, d'incapacité mentale ou physique, ou d'autres causes, ce dernier ne peut le faire.

10. La Régie peut inscrire toute personne qui réside au Québec lorsque cette personne refuse, néglige ou omet de souscrire à l'obligation de s'inscrire. Toute inscription ainsi faite n'a pas pour effet de relever cette personne de son obligation.

11. Toute personne, institution ou organisme doit inscrire auprès de la Régie une personne qui réside au Québec confiée à ses soins ou à sa garde lorsque, par suite d'incapacité mentale ou physique ou d'autres causes, cette personne ne peut le faire par elle-même.

12. Toute personne qui réside au Québec doit aviser la Régie dans les 3 mois à compter de tout changement d'état civil.

13. Toute personne qui réside au Québec doit inscrire auprès de la Régie toute personne qui tombe à sa charge dans les 3 mois qui suivent cette éventualité.

14. Quiconque est tenu de souscrire à l'une ou l'autre des obligations de l'inscription et qui sciemment refuse, néglige ou omet de s'y conformer commet une infraction aux termes de l'article 76 de la Loi.

SECTION IV CARTE D'ASSURANCE-MALADIE

15. La Régie délivre une carte d'assurance-maladie à toute personne qui réside au Québec et qui est inscrite auprès de la Régie, conformément à la Loi et aux règlements.

16. Un professionnel de la santé soumis à l'application d'une entente a droit d'être rémunéré par la Régie pour des services assurés qu'il a fournis lui-même à un bénéficiaire lorsqu'il n'a pas présenté sa carte d'assurance-maladie ou son carnet de réclamation, si le bénéficiaire est hébergé dans un établissement offrant des services de soins prolongés.

17. Le détenteur d'une carte d'assurance-maladie ne peut, sous peine des pénalités prévues à la loi, la prêter, la céder, la vendre ou autrement l'aliéner.

18. Le professionnel de la santé qui fournit des services assurés sur présentation d'une carte d'assurance-maladie est réputé agir de bonne foi pour les fins de l'article 3 de la Loi.

19. La carte d'assurance-maladie doit être retournée à la Régie, dans un délai de 3 mois, lorsque le détenteur :

- a) ne réside plus au Québec au sens de la Loi et des règlements ;
- b) décède ;
- c) change d'état civil.

20. Toute personne qui perd sa carte d'assurance-maladie doit, sans délai, aviser la Régie de telle perte.

21. Toute carte d'assurance-maladie perdue ou détruite ou rendue inutilisable doit être remplacée par la Régie pourvu que demande lui en soit faite par écrit.

SECTION V SERVICES QUI NE SONT PAS CONSIDÉRÉS COMME ASSURÉS

22. Les services mentionnés sous cette section ne doivent pas être considérés comme des services assurés aux fins de la Loi :

a) tout examen ou service non relié à un processus de guérison ou de prévention de la maladie ; sont notamment considérés comme tels les examens ou services pour les fins :

i. de l'émission d'une police d'assurance ou de sa remise en vigueur ;

ii. d'emploi ou en cours d'emploi, ou lorsque tel examen ou service est requis par un employeur ou son représentant à moins qu'un tel examen ou service soit exigé par une loi du Québec autre que la Loi sur les décrets de convention collective (L.R.Q., c. D-2) ;

iii. de passeport, de visa ou d'autres fins analogues ;

b) la psychanalyse sous toutes ses formes, à moins que tel service ne soit rendu dans une institution autorisée à cette fin par le ministre des Affaires sociales ;

c) tout service dispensé à des fins purement esthétiques ;

d) toute consultation par voie de télécommunication ou par correspondance ;

e) tout service rendu par un professionnel à son conjoint ou à ses enfants ;

f) tout examen, toute expertise, tout témoignage, tout certificat ou autres formalités lorsque requis pour les fins de la justice, ou par une personne autre que celle qui a reçu un service assuré.

Toutefois sont considérés comme services assurés les examens exigés en vertu des lois suivantes :

i. Loi sur la protection du malade mental (L.R.Q., c. P-41) ;

ii. Loi sur la curatelle publique (L.R.Q., c. C-80) ;

iii. Loi sur le régime de rentes du Québec (L.R.Q., c. R-9) ;

iv. Loi sur l'aide sociale (L.R.Q., c. A-16).

Est également considérée comme service assuré, la constatation de décès ;

g) toute visite faite dans le seul but d'obtenir le renouvellement d'une ordonnance ;

h) tout examen, tout vaccin, toute immunisation, toute injection faits :

i. à un groupe de personnes à moins que le professionnel duquel on requiert tel service n'ait obtenu au préalable l'autorisation par écrit de la Régie ;

ii. aux fins de scolarité à tous les degrés, de camps de vacances ou autres, d'une association ou d'un organisme ;

j) tout service rendu par un professionnel sur la base d'une entente ou d'un contrat avec un employeur ou une association ou organisme aux fins de rendre des services assurés à ses employés ou à leurs membres ;

k) parmi les services visés au paragraphe c du premier alinéa de l'article 3 de la Loi, les services suivants ne peuvent être considérés comme assurés s'ils sont rendus plus d'une fois par période de 12 mois par un professionnel de la santé :

i. examen complet de la vision ;

ii. étude extensive de la vision des couleurs ;

l) tout ajustement de lunettes ou de lentilles de contact ;

m) toute ablation chirurgicale d'une dent faite par un médecin, à moins que tel service ne soit rendu dans un milieu hospitalier et qu'il rencontre l'un ou l'autre des critères suivants :

Critère A : Une perturbation d'origine pathologique ou traumatique qui exige des soins dentaires chirurgicaux immédiats.

Critère B : Les soins dispensés à un malade hospitalisé et qui complètent le traitement de la condition exigeant l'hospitalisation.

Critère C : Les soins dont la dispensation en milieu hospitalier est requise soit par suite de l'état général du malade, soit par leur nature même ;

n) tous les actes d'acupuncture ;

o) les injections de substances sclérosantes dans les télangiectasies, les ponceaux artério-veineux et les varicosités des membres inférieurs ;

p) i. la thermographie ;

ii. la mammographie utilisée pour des fins de dépistage ;

q) l'usage des radionucléides *in vivo* chez l'humain ;

r) l'ultrasonographie.

SECTION VI MILIEU HOSPITALIER EN DEHORS DU QUÉBEC

23. Aux fins du paragraphe *b* du premier alinéa de l'article 3 de la Loi, est un milieu hospitalier en dehors du Québec :

a) un hôpital possédé ou exploité par le Gouvernement du Canada ou d'une autre province, ou par le gouvernement d'un autre pays que le Canada ;

b) un hôpital légalement autorisé par l'autorité compétente d'une autre province, du Canada ou d'un autre pays que le Canada.

SECTION VII MODALITÉS D'AVIS CONCERNANT UN PROFESSIONNEL DÉSENGAGÉ OU UN PROFESSIONNEL NON PARTICIPANT

24. La Régie doit publier mensuellement à la *Gazette officielle du Québec* une liste par région des noms et adresses d'affaires des professionnels de la santé, qui entendent exercer leur profession en dehors des cadres du régime en qualité de professionnels désengagés ou de professionnels non participants ou qui ont cessé d'exercer leur activité en cette qualité, ainsi que la date à laquelle prend effet leur désengagement ou leur non-participation ou la cessation de celle-ci.

25. Tout professionnel désengagé doit, sauf dans les cas d'urgence déterminés par la Loi et les règlements, aviser par écrit toute personne qui réside au Québec que cette dernière, si elle recourt à ses services, doit en réclamer le coût directement à la Régie.

Cet avis doit être signé par le professionnel, porter la date de son émission, être rédigé en la manière ci-après prescrite et être remis au préalable de main à main par le professionnel à toute personne qui réside au Québec et qui recourt à ses services :

AVIS DE DÉSENGAGEMENT

Aux bénéficiaires du régime d'assurance-maladie

Je vous donne avis que je suis un professionnel désengagé du régime d'assurance-maladie.

Si vous avez recours à mes services professionnels, vous transmettez à la Régie le relevé d'honoraires que je dois remplir et vous remettre, et lorsque la Régie vous aura effectué paiement suite à la présentation, par vous, de ce relevé d'honoraires et la production des renseignements prescrits par la Loi, vous devrez me payer directement le coût des services assurés que je vous fournirai.

Le coût que je vous réclamerai pour ces services assurés sera conforme au tarif payable par la Régie de l'assurance-maladie du Québec.

Cet avis vous est donné conformément à la Loi sur l'assurance-maladie (L.R.Q., c. A-29) et aux règlements.

.....
(date)

.....
(signature du professionnel désengagé)

26. Tout professionnel de la santé qui exerce sa profession en dehors des cadres du régime à titre de professionnel non participant doit, sauf dans les cas d'urgence déterminés par la Loi et les règlements, aviser par écrit toute personne qui réside au Québec que cette dernière doit assumer totalement le coût des services qu'elle entend lui réclamer.

Cet avis doit être signé par le professionnel, porter la date de son émission, être rédigé en la manière ci-après prescrite et être remis au préalable de main à main par le professionnel à toute personne qui réside au Québec et qui recourt à ses services :

AVIS DE NON-PARTICIPATION

Aux bénéficiaires du régime d'assurance-maladie

Je vous donne avis que je suis un professionnel non participant au régime d'assurance-maladie. À ce titre, je ne puis réclamer le paiement de mes honoraires de la Régie de l'assurance-maladie du Québec.

Si vous avez recours à mes services professionnels, vous devrez donc me payer directement le coût des services assurés que je vous fournirai.

Vous ne pourrez ni demander ni obtenir de la Régie de l'assurance-maladie du Québec le remboursement du coût des services assurés que vous m'aurez payé.

Cet avis vous est donné conformément à la Loi sur l'assurance-maladie (L.R.Q., c. A-29) et aux règlements.

.....
(date) (nom du professionnel non participant)

SECTION VIII NORMES D'URGENCE

27. Est un cas d'urgence aux termes de la Loi et des règlements, toute condition pathologique jugée par un professionnel de la santé comme devant requérir dans l'immédiat la dispensation de services assurés.

SECTION IX

AVIS DE DÉSENGAGEMENT, DE RÉENGAGEMENT OU DE NON-PARTICIPATION

28. À défaut de dispositions dans une entente, tout professionnel soumis à l'application d'une entente qui désire devenir un professionnel désengagé ou un professionnel non participant, tout professionnel désengagé qui désire devenir un professionnel soumis à l'application d'une entente ou un professionnel non participant et tout professionnel non participant qui désire devenir un professionnel soumis à l'application d'une entente ou un professionnel désengagé doivent transmettre à la Régie, sous pli recommandé ou certifié, un avis de désengagement, de réengagement ou de non-participation suivant la forme et la teneur de la formule I.

29. Le réengagement prend effet le huitième jour qui suit la date de la mise à la poste de l'avis. Le désengagement et la non-participation prennent effet le trentième jour qui suit la date de la mise à la poste de l'avis.

30. La Régie fait parvenir sans délai copie de tout avis à l'organisme qui a conclu une entente et dont le professionnel qui donne l'avis est membre.

SECTION X

SERVICES DE CHIRURGIE BUCCALE CONSIDÉRÉS COMME SERVICES ASSURÉS

31. Les services de chirurgie buccale mentionnés ci-après doivent être considérés comme des services assurés aux fins du paragraphe b du premier alinéa de l'article 3 de la Loi :

Diagnostic :

- Examen complet
- Examen partiel ou examen d'urgence
- Consultation

Radiographie :

Radiographie intra-orale

- pellicule périapicale
- pellicule interproximale
- pellicule occlusale

Radiographie extra-orale

- pellicule panoramique

Injection de substance de contraste

Anesthésie :

- Locale ou régionale

Chirurgie :

Ablation de dent

- ablation simple de dent
- ablation complexe de dent (comprenant l'ablation du sac adamantin ou folliculaire)
- ablation de dent dont la surface occlusale est entièrement couverte par le tissu muqueux
- ablation de dent nécessitant comme étape préalable une exérèse de tissu osseux et par la suite point(s) de suture (dent brisée dans l'os, dent dont la surface occlusale est partiellement recouverte par l'os, à l'exception de cas prévus ci-après)
- ablation de dent dont la surface occlusale est couverte par le tissu osseux
 - entièrement couverte
 - partiellement couverte

Ablation de racine

- ablation simple de racine dentaire (une ou plusieurs racines d'une même dent)
- ablation complexe de racine dentaire nécessitant comme étape préalable une exérèse de tissu osseux et par la suite point(s) de suture (une ou plusieurs racines d'une même dent)

Ablation d'un corps étranger de la cavité buccale ou du maxillaire (à l'exception de l'ablation d'attelle)

Ablation de dent, de fragment dentaire ou de corps étranger par anthrostomie

Exposition chirurgicale pour fins orthodontiques d'une dent dont la couronne est complètement ou partiellement recouverte par le tissu osseux

Incision et drainage d'un abcès

— incision intra-orale d'un abcès au niveau alvéolaire ou palatin avec ou sans drain

— incision intra-orale d'un abcès situé dans un espace anatomique majeur et mise en place d'un drain

— incision extra-orale d'un abcès

— drainage d'urgence d'un abcès péri-dentaire

Traitement des ostéites

— alvéolite

- ostéomyélite
traitement non chirurgical
traitement chirurgical : séquestrectomie ou mise à plat (saucérisation)

Ablation et curetage de kyste ou de granulome intra-osseux nécessitant au préalable l'exérèse de tissu osseux et par la suite point(s) de suture

Biopsie

- tissu osseux
par ponction
par incision
- tissu mou
par ponction
par incision

Ablation de tumeur

- tissu osseux
- tissu mou

Mandibulectomie

Maxillectomie

Chirurgie préprothétique

- ablation des apophyses géni
- ablation de la crête mylohyoïdienne (unilatérale)
- réinsertion du muscle mylohyoïdien (unilatérale)
- extension des replis muqueux
avec épithélisation secondaire
avec greffe épidermique
avec greffe muqueuse
- alvéolectomie
- tubéroplastie (unilatérale) (reconstruction de la tubérosité)
- alvéoloplastie
- ablation de tissu hyperplasique
- exérèse d'excès de muqueuse
- ablation de torus

Traitement des glandes salivaires

- dilatation de canal
- sialolithotomie par voie buccale ou par voie externe
- ablation de glandes salivaires
sous-maxillaire
sub-linguale
- ablation de la parotide
sub-totale
radicale, y compris le nerf facial

- exérèse de grenouillette
- exérèse de mucocèle
- reconstruction du canal salivaire

Fermeture de communication bucco-sinusal

Frénectomie

Gingivectomie dans le cas de gingivite hyperplasique résultant de l'absorption d'une substance médicamenteuse

Operculectomie (incision et dégagement de la surface occlusale d'une dent en éruption)

Contrôle d'hémorragie

- per-opératoire
- par substance hémostatique et compression
- avec substance hémostatique et suture (comprenant l'exérèse de tissu osseux si nécessaire)

Réparation d'une lacération de tissu mou

- intra-orale ou extra-orale
- de part en part

Avulsion complète du nerf dentaire inférieur

Avulsion d'une branche du trijumeau

Transposition et décompression neurale

Alcoolisation d'une branche du trijumeau

Infiltration d'une branche du trijumeau pour fins diagnostiques (une ou plusieurs non suivies d'un acte chirurgical dans la même séance)

Trachéotomie d'urgence

Fissure palatine

- fermeture d'une fissure palatine (avec ou sans greffe)
- rallongement complémentaire du palais
- reconstruction de la crête alvéolaire pour défectuosité du palais antérieur

Chéiloplastie (reconstruction de la lèvre)

Glossectomie partielle pour fins orthodontiques

Greffe osseuse du maxillaire excluant la prise du greffon

Implantation de prothèse

- mise en place d'une prothèse entièrement sous-muqueuse
sous périostée
intra-osseuse

Réduction de fracture

- maxillaire inférieur
 - réduction non sanglante (fracture unique ou multiple)
 - réduction sanglante
 - fracture unique
 - fracture double
 - fracture multiple
- maxillaire supérieur
 - Le Fort I (fracture horizontale)
 - réduction non sanglante (fracture unique ou multiple)
 - réduction sanglante
 - fracture unique
 - fracture double
 - fracture multiple
 - Le Fort II (fracture pyramidale)
 - réduction non sanglante (fracture unique ou multiple)
 - réduction sanglante
 - unilatérale
 - bilatérale
 - naso-orbitaire
 - réduction sanglante
 - unilatérale
 - bilatérale
 - plancher de l'orbite
 - réduction par voie externe
 - réduction par voie sinusale avec plastie
 - Le Fort III (disjonction cranio-faciale)
 - réduction non sanglante
 - réduction sanglante
 - os malaire ou arcade zygomatique
 - réduction sanglante
 - par élévation simple
 - par ostéosynthèse
 - par voie sinusale
 - ablation de l'apophyse coronoïde (unilatérale)
 - os alvéolaire
 - exérèse chirurgicale d'un séquestre alvéolaire fracturé (incluant l'ablation des dents attachées au séquestre, s'il y a lieu)
 - réduction sanglante
 - réduction non sanglante
 - immobilisation d'une dent ébranlée par traumatisme (incluant la mise en place et l'ablation d'attelle)
 - réimplantation d'une dent complètement exfoliée (incluant la mise en place et l'ablation d'attelle)
 - mise en place d'attelle
 - intra ou péri-osseuse (à l'exclusion de l'ostéosynthèse) par attelle (tige ou fil pour suspension péri-crânienne)

prothèse acrylique ou *cap splint* attachée au maxillaire ou aux dents

arche

appareil péricrânien (*head frame*)

ablation d'attelle

intra ou péri-osseuse : tige ou fil pour suspension péri-crânienne et/ou appareil péri-crânien

prothèse acrylique ou *cap splint* attachée au maxillaire ou aux dents

arche

broche, plaque ou vis utilisée pour l'ostéosynthèse

Traitement de l'articulation temporo-mandibulaire

- luxation
 - réduction sans anesthésie
 - réduction sous anesthésie
- ménisectomie
- condylectomie
- arthroplastie temporo-mandibulaire
- infiltration de l'articulation temporo-mandibulaire
 - médication intra-articulaire incluant la substance
 - médication sclérosante incluant la substance

Ostéotomie

- ostéotomie (unilatérale)
- corticotomie (par bloc de dents)
- repositionnement de la symphyse mentonnière par ostéotomie (bilatérale)
- diminution de la symphyse mentonnière

Ouverture d'urgence de la chambre pulpaire (endodontie d'urgence).

SECTION XI

FRAIS MODÉRATEURS – MÉDICAMENTS

32. Sous réserve de l'article 33, un pharmacien peut exiger des frais modérateurs d'une personne pour laquelle la Régie assume le coût des médicaments lorsque :

- a) le coût du médicament prescrit par un médecin ou un dentiste est supérieur au prix médian ; et que
- b) la personne refuse la substitution du médicament prescrit à un médicament de même dénomination commune, forme et teneur et dont le coût est égal ou inférieur au prix médian.

Cette personne doit, sur demande du pharmacien, lui payer ces frais modérateurs.

Le montant des frais modérateurs ainsi payable ne peut être supérieur à la différence entre le coût indiqué à la liste des médicaments pour le médicament fourni et le prix médian assumé par la Régie selon cette liste.

Le prix médian apparaissant à la liste des médicaments est le prix du produit situé au 5^e décile d'une distribution de produits à l'intérieur d'une même dénomination, forme et teneur.

33. Aucuns frais modérateurs ne doivent être versés par une personne pour laquelle la Régie assume le coût des médicaments, ni réclamés par un pharmacien lorsque :

a) le médecin ou le dentiste qui a rédigé l'ordonnance a indiqué, de sa main, sur l'ordonnance, de ne pas substituer le médicament prescrit à un autre médicament ;

b) la liste des médicaments n'indique pas de prix médian pour les médicaments de même dénomination commune, forme et teneur que le médicament prescrit ;

c) le médicament prescrit est inscrit en annexe de la liste des médicaments comme étant un médicament pour lequel la méthode du prix médian ne s'applique pas pour des raisons thérapeutiques ; ou

d) le pharmacien fournit à cette personne un médicament d'un fournisseur du Québec qui répond aux conditions suivantes :

i. le coût de ce médicament est supérieur d'au plus 10% au prix médian assumé selon la liste pour tous les médicaments de même dénomination commune, forme et teneur que le médicament prescrit sur l'ordonnance ;

ii. le nombre des produits pharmaceutiques de fournisseurs du Québec pour ces médicaments compte pour moins de la moitié des médicaments dont le coût est égal ou inférieur au prix médian assumé selon la liste pour ces médicaments.

Une mention particulière apparaît sur la liste des médicaments en regard d'un médicament qui répond aux conditions prévues au premier alinéa.

SECTION XII SERVICES OPTOMÉTRIQUES

34. Les services optométriques mentionnés ci-après doivent être considérés comme des services assurés aux fins du paragraphe c du premier alinéa de l'article 3 de la Loi :

- a) examen complet de la vision ;
- b) examen partiel de la vision ;
- c) examen subséquent de la vision ;

- d) étude extensive de la vision des couleurs ;
- e) examen du champ visuel central ;
- f) examen du champ visuel périphérique ;
- g) étude de la motilité oculaire ;
- h) adaptométrie ;
- i) examen spécifique de la vision sous-normale ;
- j) examen spécifique d'aniséikonie ;
- k) examen spécifique de lentilles de contact dans les cas de :
 - cornée irrégulière (v.g. kératocone)
 - colobome
 - albinos
 - aniridie
 - polycorie
 - aphakie
 - anti ou anisométrie d'au moins 2 dioptries de différence entre les 2 yeux
 - myopie d'au moins 5 dioptries
 - hypermétropie d'au moins 5 dioptries
 - astigmatisme régulier d'au moins 3 dioptries de différence entre les méridiens majeurs
 - amblyopie lorsque la correction ne peut être obtenue à mieux que 20/40 pour le meilleur oeil
 - lentilles thérapeutiques dans les cas de pathologie oculaire nécessitant le port de lentilles de contact suite à une référence d'un médecin ;
- l) examen spécifique de contrôle en vision sous-normale, en aniséikonie ou en lentilles de contact.

SECTION XIII SERVICES DENTAIRES

35. Les services dentaires mentionnés ci-après doivent être considérés comme des services assurés aux fins du paragraphe a du deuxième alinéa de l'article 3 de la Loi pour le compte de toute personne qui réside au Québec et qui est âgée de moins de 16 ans :

Diagnostic :

- Examen complet
- Examen partiel ou d'urgence
- Examen de prévention ou de rappel

- Consultation

3 surfaces
4 surfaces
5 surfaces

Anesthésie :

— Locale ou régionale par toute technique extra-orale, ainsi que l'anesthésie ptérygo-maxillaire (blocage complet de la deuxième branche du trijumeau) par voie intra-orale.

Radiographie :

Radiographie intra-orale

- périapicale
- interproximale
- occlusale

Radiographie extra-orale

- oblique, latérale ou antéro-postérieure
- panoramique
- articulation temporo-mandibulaire
un plan
plus d'une coupe

Injection de substance de contraste

Prévention :

- Enseignement et démonstration de mesures d'hygiène buccale
- Nettoyage des dents
- Application topique de fluorure

Anesthésie :

- Locale ou régionale

Dentisterie opératoire :

Obturation

- en amalgame
 - 1 surface
 - 2 surfaces
 - 3 surfaces
 - 4 surfaces
 - 5 surfaces
- avec matériau esthétique (sur dent antérieure et sur une surface buccale ou mésiale d'une prémolaire supérieure)
- silicate
 - 1 surface ou plusieurs surfaces contiguës
- résine ou en composite sans acide liant
 - 1 surface
 - 2 surfaces

Tenon

Couronne

- polycarbonate, sur dent antérieure primaire
- acier inoxydable ou nickel-chrome

Recimentation d'une couronne

Endodontie :

Coiffage de pulpe indirect

Pulpotomie sur dent primaire

Pulpectomie sur dent primaire

Traitement de canal sur dent permanente avec pointe de guttapercha ou tige d'argent

- racine complètement développée
- racine partiellement développée
avec pulpe nécrosée
avec pulpe vivante (apexification)

Traitement d'urgence

- ouverture d'urgence de la chambre pulpaire

Chirurgie :

Ablation de dent

- ablation simple de dent
- ablation complexe de dent (comprenant l'ablation du sac adamantin ou folliculaire)
- ablation de dent dont la surface occlusale est entièrement couverte par le tissu muqueux
- ablation de dent nécessitant comme étape préalable une exérèse de tissu osseux et par la suite point(s) de suture (dent brisée dans l'os, dent dont la surface occlusale est partiellement recouverte par l'os, à l'exception des cas prévus ci-après)
- ablation de dent dont la surface occlusale est couverte par le tissu osseux
 - entièrement couverte
 - partiellement couverte

Ablation de racine

- ablation simple de racine dentaire, (une ou plusieurs racines d'une même dent)
- ablation complexe de racine dentaire nécessitant comme étape préalable une exérèse de tissu osseux et par la suite point(s) de suture (une ou plusieurs racines d'une même dent)

Ablation d'un corps étranger de la cavité buccale ou du maxillaire (à l'exception de l'ablation d'attelle)

Ablation de dent, de fragment dentaire ou de corps étranger par anthrostomie

Exposition chirurgicale pour fins orthodontiques d'une dent dont la couronne est complètement ou partiellement recouverte par le tissu osseux

Incision et drainage d'un abcès

- incision intra-orale d'un abcès au niveau alvéolaire ou palatin avec ou sans drain

- incision intra-orale d'un abcès situé dans un espace anatomique majeur et mise en place d'un drain

- incision extra-orale d'un abcès

- drainage d'urgence d'un abcès péri-dentaire

Traitement des ostéites

- alvéolite

- ostéomyélite

traitement non chirurgical

traitement chirurgical : séquestrectomie ou mise à plat (saucérisation)

Ablation et curetage de kyste ou de granulome intra-osseux nécessitant au préalable l'exérèse de tissu osseux et par la suite point(s) de suture

Biopsie

- tissu osseux
par ponction
par incision

- tissu mou
par ponction
par incision

- Ablation de tumeur
tissu osseux
tissu mou

Mandibulectomie

Maxillectomie

Chirurgie préprothétique

- ablation des apophyses géni

- ablation de la crête mylohyoïdienne (unilatérale)

- réinsertion du muscle mylohyoïdien (unilatérale)

- extension des replis muqueux
avec épithélisation secondaire
avec greffe épidermique
avec greffe muqueuse

- alvéolectomie

- tubéroplastie (unilatérale) (reconstruction de la tubérosité)

- alvéoloplastie

- ablation de tissu hyperplasique

- exérèse d'excès de muqueuse

- ablation de torus

Traitement des glandes salivaires

- dilatation de canal

- sialolithotomie par voie buccale ou par voie externe

- ablation de glandes salivaires
sous-maxillaire
sub-linguale

- ablation de la parotide
sub-totale
radicale, y compris le nerf facial

- exérèse de grenouillette

- exérèse de mucocèle

- reconstruction du canal salivaire

Fermeture de communication bucco-sinusal

Frénectomie

Gingivectomie dans le cas de gingivite hyperplasique résultant de l'absorption d'une substance médicamenteuse

Operculectomie (incision et dégagement de la surface occlusale d'une dent en éruption)

Contrôle d'hémorragie

- per-opératoire

- par substance hémostatique et compression

- avec substance hémostatique et suture (comprenant l'exérèse de tissu osseux si nécessaire)

Réparation d'une lacération de tissu mou

- intra-orale ou extra-orale

- de part en part

Avulsion complète du nerf dentaire inférieur

Avulsion d'une branche du trijumeau

Transposition et décompression neurale

Alcoolisation d'une branche du trijumeau

Infiltration d'une branche du trijumeau pour fins diagnostiques (une ou plusieurs non suivies d'un acte chirurgical dans la même séance)

Trachéotomie d'urgence

Fissure palatine

— fermeture d'une fissure palatine (avec ou sans greffe)

— rallongement complémentaire du palais

— reconstruction de la crête alvéolaire pour défectuosité du palais antérieur

Chéiloplastie (reconstruction de la lèvre)

Glossectomie partielle pour fins orthodontiques

Greffe osseuse du maxillaire excluant la prise du greffon

Implantation de prothèse

— mise en place d'une prothèse entièrement sous-muqueuse
 sous-périostée
 intra-osseuse

Réduction de fracture

— maxillaire inférieur
 réduction non sanglante (fracture unique ou multiple)
 réduction sanglante
 fracture unique
 fracture double
 fracture multiple

— maxillaire supérieur

Le Fort I (fracture horizontale)

réduction non sanglante (fracture unique ou multiple)
 réduction sanglante
 fracture unique
 fracture double
 fracture multiple

Le Fort II (fracture pyramidale)

réduction non sanglante (fracture unique ou multiple)
 réduction sanglante
 unilatérale
 bilatérale

naso-orbitaire

réduction sanglante
 unilatérale
 bilatérale

plancher de l'orbite

réduction par voie externe
 réduction par voie sinusale
 avec plastie

Le Fort III (disjonction cranio-faciale)

réduction non sanglante

réduction sanglante

os malaire ou arcade zygomatique

réduction sanglante

par élévation simple

par ostéosynthèse

par voie sinusale

ablation de l'apophyse coronoïde (unilatérale)

os alvéolaire

exérèse chirurgicale d'un séquestre alvéolaire fracturé (incluant l'ablation des dents attachées au séquestre, s'il y a lieu)

réduction sanglante

réduction non sanglante

immobilisation d'une dent ébranlée par traumatisme (incluant la mise en place et l'ablation d'attelle)

réimplantation d'une dent complètement exfoliée (incluant la mise en place et l'ablation d'attelle)

mise en place d'attelle

intra ou péri-osseuse (à l'exclusion de l'ostéosynthèse) par attelle (tige ou fil pour suspension péri-crânienne)

prothèse acrylique ou *cap splint*, attachée au maxillaire ou aux dents

arche

appareil péricrânien (*head frame*)

ablation d'attelle

intra ou péri-osseuse : tige ou fil pour suspension péri-crânienne et/ou appareil péricrânien

prothèse acrylique ou *cap splint*, attachée au maxillaire ou aux dents

arche

broche, plaque ou vis utilisée pour l'ostéosynthèse

Traitement de l'articulation temporo-mandibulaire

— luxation
 réduction sans anesthésie
 réduction sous anesthésie

— ménisectomie

— condylectomie

— arthroplastie temporo-mandibulaire

— infiltration de l'articulation temporo-mandibulaire
 médication intra-articulaire incluant la substance
 médication sclérosante incluant la substance

Ostéotomie

— ostéotomie (unilatérale)

— corticotomie (par bloc de dents)

- repositionnement de la symphyse mentonnière par ostéotomie (bilatérale)
- diminution de la symphyse mentonnière.

36. Les services dentaires mentionnés ci-après doivent être considérés comme des services assurés aux fins du paragraphe *b* du deuxième alinéa de l'article 3 de la Loi pour le compte de tout bénéficiaire non visé dans le paragraphe *a* du deuxième alinéa de l'article 3 de la Loi, qui détient un carnet de réclamation en vigueur délivré suivant l'article 71.1 de la Loi :

Diagnostic :

- Examen complet
- Examen partiel ou d'urgence
- Examen de prévention ou de rappel
- Consultation

Anesthésie :

- Locale ou régionale par toute technique extra-orale, ainsi que l'anesthésie ptérygo maxillaire (blocage complet de la deuxième branche du trijumeau) par voie intra-orale

Radiographie :

Radiographie intra-orale

- périapicale
- interproximale
- occlusale

Radiographie extra-orale

- oblique, latérale ou antéro-postérieure
- panoramique
- articulation temporo-mandibulaire
 - un plan
 - plus d'une coupe

Injection de substance de contraste

Prévention :

- Enseignement et démonstration de mesures d'hygiène buccale
- Nettoyage des dents
- Détartrage

Anesthésie :

- Locale ou régionale

Dentisterie opératoire :

Obturation

- en amalgame
 - 1 surface
 - 2 surfaces
 - 3 surfaces
 - 4 surfaces
 - 5 surfaces
- avec matériau esthétique (sur dent antérieure et sur une surface buccale ou mésiale d'une prémolaire supérieure)
- silicate
 - 1 surface ou plusieurs surfaces contiguës
- résine ou en composite
 - 1 surface
 - 2 surfaces
 - 3 surfaces
 - 4 surfaces
 - 5 surfaces

Tenon

Couronne

- polycarbonate, sur dent antérieure primaire
- acier inoxydable ou nickel-chrome

Recimentation d'une couronne

Endodontie :

Coiffage de pulpe indirect

Pulpotomie sur dent primaire

Pulpectomie sur dent primaire

Traitement d'urgence

- ouverture d'urgence de la chambre pulpaire

Chirurgie :

Ablation de dent

- ablation simple de dent
- ablation complexe de dent (comprenant l'ablation du sac adamantin ou folliculaire)
- ablation de dent dont la surface occlusale est entièrement couverte par le tissu muqueux
- ablation de dent nécessitant comme étape préalable une exérèse de tissu osseux et par la suite point(s) de suture (dent brisée dans l'os, dent dont la surface occlusale est partiellement recouverte par l'os, à l'exception des cas prévus ci-après)
- ablation de dent dont la surface occlusale est couverte par le tissu osseux
 - entièrement couverte
 - partiellement couverte

Ablation de racine

- ablation simple de racine dentaire (une ou plusieurs racines d'une même dent)
- ablation complexe de racine dentaire nécessitant comme étape préalable une exérèse de tissu osseux et par la suite point(s) de suture (une ou plusieurs racines d'une même dent)

Ablation d'un corps étranger de la cavité buccale ou du maxillaire (à l'exception de l'ablation d'attelle)

Ablation de dent, de fragment dentaire ou de corps étranger par anthrostomie

Exposition chirurgicale pour fins orthodontiques d'une dent dont la couronne est complètement ou partiellement recouverte par le tissu osseux

Incision et drainage d'un abcès

- incision intra-orale d'un abcès au niveau alvéolaire ou palatin avec ou sans drain
- incision intra-orale d'un abcès situé dans un espace anatomique majeur et mise en place d'un drain
- incision extra-orale d'un abcès
- drainage d'urgence d'un abcès péri-dentaire

Traitement des ostéites

- alvéolite
- ostéomyélite
traitement non chirurgical
traitement chirurgical : séquestrectomie ou mise à plat (saucérisation)

Ablation et curetage de kyste ou de granulome intra-osseux nécessitant au préalable l'exérèse de tissu osseux et par la suite point(s) de suture

Biopsie

- par ponction
- par incision

Ablation de tumeur**Mandibulectomie****Maxillectomie****Chirurgie préprothétique**

- ablation des apophyses géni
- ablation de la crête mylohyoïdienne (unilatérale)
- réinsertion du muscle mylohyoïdien (unilatérale)

- extension des replis muqueux avec épithélisation secondaire avec greffe épidermique avec greffe muqueuse
- alvéolectomie
- tubéroplastie (unilatérale) (reconstruction de la tubérosité)
- alvéoloplastie
- ablation de tissu hyperplasique
- exérèse d'excès de muqueuse
- ablation de torus

Traitement des glandes salivaires

- dilatation de canal
- sialolithotomie par voie buccale ou par voie externe
- ablation de glandes salivaires sous-maxillaire sub-linguale
- ablation de la parotide sub-totale radicale, y compris le nerf facial
- exérèse de grenouillette
- exérèse de mucocèle
- reconstruction du canal salivaire

Fermeture de communication bucco-sinusale**Frénectomie**

Gingivectomie dans le cas de gingivite hyperplasique résultant de l'absorption d'une substance médicamenteuse

Operculectomie (incision et dégagement de la surface occlusale d'une dent en éruption)

Contrôle d'hémorragie

- per-opératoire
- par substance hémostatique et compression
- avec substance hémostatique et suture (comprenant l'exérèse de tissu osseux si nécessaire)

Réparation d'une lacération de tissu mou

- intra-orale ou extra-orale
- de part en part

Avulsion complète du nerf dentaire inférieur**Avulsion d'une branche du trijumeau**

Transposition et décompression neurale

Alcoolisation d'une branche du trijumeau

Infiltration d'une branche du trijumeau pour fins diagnostiques (une ou plusieurs non suivies d'un acte chirurgical dans la même séance)

Trachéotomie d'urgence

Fissure palatine

— fermeture d'une fissure palatine (avec ou sans greffe)

— rallongement complémentaire du palais

— reconstruction de la crête alvéolaire pour défectuosité du palais antérieur

Chéiloplastie (reconstruction de la lèvre)

Glossectomie partielle pour fins orthodontiques

Greffe osseuse du maxillaire excluant la prise du greffon

Implantation de prothèse

— mise en place d'une prothèse entièrement sous-muqueuse
 sous périostée
 intra-osseuse

Réduction de fracture

— maxillaire inférieur
 réduction non sanglante (fracture unique ou multiple)
 réduction sanglante
 fracture unique
 fracture double
 fracture multiple

— maxillaire supérieur
 Le Fort I (fracture horizontale)
 réduction non sanglante (fracture unique ou multiple)
 réduction sanglante
 fracture unique
 fracture double
 fracture multiple

 Le Fort II (fracture pyramidale)
 réduction non sanglante (fracture unique ou multiple)
 réduction sanglante
 unilatérale
 bilatérale
 naso-orbitaire
 réduction sanglante
 unilatérale
 bilatérale
 plancher de l'orbite

réduction par voie externe
 réduction par voie sinusale
 avec plastie

Le Fort III (disjonction cranio-faciale)

réduction non sanglante
 réduction sanglante

os malaire ou arcade zygomatique

réduction sanglante
 par élévation simple
 par ostéosynthèse
 par voie sinusale

ablation de l'apophyse coronoïde (unilatérale)
 os alvéolaire

exérèse chirurgicale d'un séquestre alvéolaire fracturé (incluant l'ablation des dents attachées au séquestre, s'il y a lieu)
 réduction sanglante
 réduction non sanglante

immobilisation d'une dent ébranlée par traumatisme (incluant la mise en place et l'ablation d'attelle)

réimplantation d'une dent complètement exfoliée (incluant la mise en place et l'ablation d'attelle)

mise en place d'attelle
 intra ou péri-osseuse (à l'exclusion de l'ostéosynthèse) par attelle (tige ou fil pour suspension péri-crânienne)
 prothèse acrylique ou *cap splint*, attachée au maxillaire ou aux dents
 arche
 appareil péricrânien (*head frame*)

ablation d'attelle

 intra-ou péri-osseuse : tige ou fil pour suspension péricrânienne et/ou appareil péricrânien
 prothèse acrylique ou *cap splint*, attachée au maxillaire ou aux dents
 arche
 broche, plaque ou vis utilisée pour l'ostéosynthèse

Traitement de l'articulation temporo-mandibulaire

— luxation
 réduction sans anesthésie
 réduction sous anesthésie

— ménisectomie

— condylectomie

— arthroplastie temporo-mandibulaire

— infiltration de l'articulation temporo-mandibulaire
 médication intra-articulaire incluant la substance
 médication sclérosante incluant la substance

Ostéotomie

- ostéotomie (unilatérale)
- corticotomie (par bloc de dents)
- repositionnement de la symphyse mentonnière par ostéotomie (bilatérale)
- diminution de la symphyse mentonnière

Prothèse acrylique

- complète
- partielle avec crochets et appuis
- réparation
regarnissage après 1 an
réparation sans empreinte
réparation avec empreinte.

SECTION XIV**BOURSES D'ÉTUDES**

37. Dans la présente section, les expressions et mots suivants signifient ou désignent :

- a) « ministre » : le ministre des Affaires sociales ;
- b) « bourse de catégorie A » : une allocation de 15 000 \$ à titre de bourse d'études à l'étudiant inscrit à la faculté de médecine d'une université dans l'année d'obtention du permis d'exercice de la médecine et à l'étudiant inscrit à la faculté de médecine dentaire d'une université dans l'année d'obtention du diplôme de médecine dentaire, selon le cas, à la condition qu'il n'ait pas reçu une bourse de catégorie B, de catégorie C ou de catégorie D ;
- c) « bourse de catégorie B » : une allocation annuelle de 6 000 \$ à titre de bourse d'études à l'étudiant inscrit à la faculté de médecine d'une université dans l'année d'obtention du diplôme de médecine et à l'étudiant inscrit à la faculté de médecine dentaire d'une université dans l'année d'obtention du diplôme de médecine dentaire, selon le cas ;
- d) « bourse de catégorie C » : une allocation annuelle de 6 000 \$ à titre de bourse d'études à l'étudiant inscrit à la faculté de médecine d'une université dans l'année précédant l'année d'obtention du diplôme de médecine et à l'étudiant inscrit à la faculté de médecine dentaire d'une université dans l'année précédant l'année d'obtention du diplôme de médecine dentaire, selon le cas ;
- e) « bourse de catégorie D » : une allocation annuelle de 6 000 \$ à titre de bourse d'études à l'étudiant inscrit à la faculté de médecine d'une université dans la deuxième année précédant l'année d'obtention du diplôme de médecine et à l'étudiant inscrit à la faculté de médecine dentaire d'une université dans la deuxième année précédant l'année

d'obtention du diplôme de médecine dentaire, selon le cas ;

f) « engagement » : l'engagement prévu à l'article 40 ou à l'article 41 ;

g) « candidat » : toute personne qui, conformément à la Loi et aux règlements, soumet à la Régie une demande de bourse et souscrit un engagement.

38. Le ministre peut accorder jusqu'à concurrence de 25 bourses de catégorie A, 100 bourses de catégorie B, 100 bourses de catégorie C et 100 bourses de catégorie D.

39. Tout candidat doit faire une demande de bourse en utilisant le formulaire fourni à cet effet par la Régie ; ce formulaire doit être adressé à la Régie et mis à la poste au plus tard le 31 mai précédant l'année universitaire pour laquelle la bourse est demandée.

40. Le candidat à une bourse de catégorie A doit signer un engagement par lequel il convient :

a) de fournir pendant 3 ans des services assurés en qualité de professionnel soumis à l'application d'une entente dans le territoire que lui désigne le ministre, selon les modalités prévues à l'article 42 ;

b) de rembourser à la Régie, dans le délai qu'elle lui impartit, les sommes d'argent qu'il a reçues avec les intérêts dans les cas prévus au premier alinéa de l'article 91 de la Loi. Le taux d'intérêt est égal au taux d'escompte de la Banque du Canada en vigueur lors de la demande de remboursement augmenté de 1½ %.

41. Le candidat à une bourse de catégorie B, de catégorie C ou de catégorie D doit signer un engagement par lequel il convient :

a) de fournir pour un nombre d'années égal au nombre de bourses qu'il a reçues des services assurés en qualité de professionnel soumis à l'application d'une entente dans le territoire que lui désigne le ministre, selon les modalités prévues à l'article 43 ;

b) de rembourser à la Régie, dans le délai qu'elle lui impartit, les sommes d'argent qu'il a reçues avec les intérêts dans les cas prévus au premier alinéa de l'article 91 de la Loi. Le taux d'intérêt est égal au taux d'escompte de la Banque du Canada en vigueur lors de la demande de remboursement augmenté de 1½ %.

42. Au moins 8 mois avant l'obtention du permis d'exercice, le ministre transmet au boursier d'une bourse de catégorie A une liste des territoires qu'il a désignés.

Dans les 30 jours suivant la réception de cette liste, le boursier indique par écrit au ministre ses choix de territoires, par ordre de préférence.

Au moins 6 mois avant l'obtention du permis d'exercice, le ministre transmet au boursier un avis indiquant le territoire qu'il lui a désigné pour une durée de 3 ans.

43. Au moins 1 an avant l'obtention du permis d'exercice, le ministre transmet au boursier d'une bourse de catégorie B, de catégorie C ou de catégorie D, une liste des territoires qu'il a désignés.

Dans les 2 mois suivant la réception de cette liste, le boursier indique par écrit au ministre ses choix de territoires, par ordre de préférence.

Au moins 6 mois avant l'obtention du permis d'exercice, le ministre transmet au boursier un avis indiquant le territoire qu'il lui a désigné et la durée de son engagement.

44. Le paiement de la bourse est fait par la Régie en 2 versements égaux payables en septembre et janvier pendant l'année universitaire en cours.

Ces versements se font sous la forme d'un chèque fait à l'ordre du boursier et expédié à l'adresse indiquée sur la demande de bourse à moins d'avis contraire transmis à la Régie par écrit.

SECTION XV PROTHÈSES, APPAREILS ORTHOPÉDIQUES, DISPOSITIFS OU AUTRES ÉQUIPEMENTS

45. Les prothèses, appareils orthopédiques, dispositifs ou autres équipements mentionnés à l'annexe A sont considérés comme des services assurés aux fins du cinquième alinéa de l'article 3 de la Loi.

46. Le prix d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des prothèses, appareils orthopédiques, dispositifs ou autres équipements mentionnés à l'annexe A est fixé selon le tarif et les règles d'application qui apparaissent à cette même annexe.

47. La Régie assume le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des prothèses, appareils orthopédiques, dispositifs ou autres équipements visés dans l'annexe A aux conditions suivantes :

a) lorsqu'ils sont fournis à un bénéficiaire sur ordonnance écrite d'un médecin spécialiste en orthopédie, en physiothérapie, en neurologie, en rhumatologie ou en neurochirurgie. Si, dans un centre hospitalier, aucun tel médecin spécialiste n'exerce de façon permanente, un chirurgien général d'un tel centre hospitalier peut émettre une ordonnance écrite pour des prothèses de membres inférieurs.

Toutefois, une telle ordonnance n'est pas requise lorsqu'il s'agit de faire un ajustement ou une réparation dans le but d'adapter une prothèse, un appareil orthopédique, un dispositif ou un autre équipement à l'ordonnance originale ou d'en prolonger l'utilisation lorsque l'état physique du bénéficiaire n'a pas changé. Une telle ordonnance n'est pas également requise lorsqu'il s'agit de remplacement de bas ou de bas et gaines de nylon ;

b) lorsqu'ils sont fournis à un bénéficiaire, tel que déterminé à l'annexe A, au Québec, par un établissement ou laboratoire pourvu toutefois que l'établissement ou le laboratoire ait signé avec la Régie un accord autorisé par le gouvernement en vertu de l'article 23 de la Loi sur la Régie de l'assurance-maladie du Québec ou hors du Québec par un établissement ou un laboratoire reconnu à cette fin par la Régie.

48. Toute prothèse, tout appareil orthopédique, tout dispositif ou autre équipement apparaissant aux sections II et VI de la partie III de l'annexe A et qui ne sont plus utilisés par un bénéficiaire suite à son décès ou à un changement survenu dans sa condition physique à l'intérieur de la durée minimale d'une prothèse, d'un appareil orthopédique, d'un dispositif ou autre équipement, doivent être retournés à l'établissement.

SECTION XVI BOURSES DE RECHERCHE

49. Dans la présente section, les expressions et mots suivants signifient ou désignent :

a) « bourses de recherche » : une allocation annuelle qui doit servir à la création et au maintien d'un poste de chercheur ;

b) « candidat » : toute personne qui, conformément à la Loi et aux règlements, soumet une demande de bourse de recherche.

50. Le ministre peut accorder jusqu'à concurrence de 54 bourses de recherches chaque année, comprenant à la fois les bourses initiales et les renouvellements.

51. Le montant des bourses de recherches comprend à la fois le traitement du boursier et une somme égale à 10% pour les avantages sociaux.

52. Le montant des bourses de recherches se répartit selon les 13 catégories suivantes :

| | |
|----------------------------------|-----------|
| Catégorie 1 : sans expérience | 22 956 \$ |
| Catégorie 2 : 1 an d'expérience | 24 462 |
| Catégorie 3 : 2 ans d'expérience | 25 967 |
| Catégorie 4 : 3 ans d'expérience | 27 472 |

| | |
|--|-----------|
| Catégorie 5 : 4 ans d'expérience | 28 978 \$ |
| Catégorie 6 : 5 ans d'expérience | 30 483 |
| Catégorie 7 : 6 ans d'expérience | 31 988 |
| Catégorie 8 : 7 ans d'expérience | 33 494 |
| Catégorie 9 : 8 ans d'expérience | 34 999 |
| Catégorie 10 : 9 ans d'expérience | 36 504 |
| Catégorie 11 : 10 ans d'expérience | 38 010 |
| Catégorie 12 : 11 ans d'expérience | 39 515 |
| Catégorie 13 : 12 ans d'expérience et plus | 41 020. |

53. Tout candidat doit faire sa demande de bourse de recherche au Conseil de la recherche en santé du Québec, en utilisant le formulaire fourni à cet effet par ce dernier.

54. Le paiement de la bourse de recherche est fait par la Régie, en 4 versements égaux par année civile payables au début de chaque trimestre. Ces versements se font sous la forme d'un chèque, fait conjointement à l'ordre du boursier et à l'ordre de l'université à laquelle est affilié l'établissement dans lequel le boursier poursuit des travaux de recherche ou à l'ordre de cet établissement le cas échéant. Ce chèque est expédié à l'université ou à l'établissement.

55. Le boursier doit s'engager à remplir les conditions suivantes :

- a) consacrer au moins 80% de ses heures de travail à poursuivre ses activités de recherche en santé ;
- b) rembourser à la Régie toute partie de sa bourse de recherche non utilisée s'il délaisse ses activités de recherche en santé.

SECTION XVII AIDES VISUELLES

56. Les aides visuelles mentionnées à l'annexe B sont considérées comme des services assurés aux fins du sixième alinéa de l'article 3 de la Loi lorsque :

- a) elles sont prêtées à un handicapé visuel âgé de moins de 36 ans ;
- b) elles sont prêtées à un handicapé visuel qui a atteint l'âge de 36 ans et plus et qui a déjà été visé par le paragraphe a.

Toutefois, les frais de la canne et les frais d'entretien d'un chien-guide sont considérés comme des services assurés aux fins du sixième alinéa de l'article 3 de la Loi lorsqu'ils sont assumés par un handicapé visuel quel que soit son âge.

57. Le prix d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des aides visuelles prêtées à un handicapé visuel est fixé selon le tarif qui apparaît à l'annexe B.

58. La Régie rembourse le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des aides visuelles, lorsqu'elles sont prêtées à un handicapé visuel conformément

à l'annexe B à la suite de la recommandation d'un établissement reconnu.

59. Dès qu'un établissement reconnu récupère une aide visuelle, il doit effectuer ou faire effectuer les réparations nécessaires.

SECTION XVIII SERVICES PHARMACEUTIQUES

60. Les services pharmaceutiques mentionnés ci-après doivent être considérés comme des services assurés aux fins du troisième alinéa et du quatrième alinéa de l'article 3 de la loi.

- a) l'exécution et renouvellement d'une ordonnance ;
- b) refus d'exécuter une ordonnance ou son renouvellement ;
- c) opinion pharmaceutique (avis motivé d'un pharmacien portant sur l'histoire pharmacothérapeutique d'une personne, dressé sous son autorité, ou sur la valeur thérapeutique d'un ou d'un ensemble de traitements pharmacothérapeutiques prescrits par ordonnance, donné, par écrit, à cette personne et à son prescripteur).

SECTION XIX AIDES AUDITIVES

61. Les aides auditives mentionnées à l'annexe C sont considérées comme des services assurés aux fins du septième alinéa de l'article 3 de la Loi.

62. Le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des aides auditives que la Régie assume pour le compte d'un handicapé auditif est fixé selon le tarif et les règles d'application qui apparaissent à l'annexe C.

63. La Régie assume, pour le compte d'un handicapé auditif, le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation d'une aide auditive visée à l'annexe C :

- a) sur production dans le cas de pose initiale ou de remplacement si la condition de l'oreille a changé :
 - i. d'un certificat médical d'un oto-rhino-laryngologiste confirmant le déficit auditif et attestant la nécessité d'une aide auditive. Toutefois, un tel certificat ne peut être considéré pour les fins du présent article s'il mentionne la marque de commerce d'une aide auditive ou le nom d'un audioprothésiste, de sa raison sociale ainsi que le nom d'un manufacturier d'une aide auditive ;
 - ii. d'un audiogramme émis et signé par un audiologiste ou un oto-rhino-laryngologiste ;
- b) sur production, dans le cas de remplacement visé au paragraphe a de la règle 15 énoncée à la partie I de l'annexe C :

i. d'un certificat médical d'un oto-rhino-laryngologiste confirmant le déficit auditif et attestant la nécessité du remplacement d'une aide auditive, à la condition toutefois que le certificat médical visé au sous-paragraphe i du paragraphe a mentionne la nécessité de ce nouveau certificat médical. Toutefois, un tel certificat ne peut être considéré pour les fins du présent article s'il mentionne la marque de commerce d'une aide auditive ou le nom d'un audioprothésiste, de la raison sociale ainsi que le nom d'un manufacturier d'une aide auditive ;

ii. d'un audiogramme émis et signé par un audiologiste ou un oto-rhino-laryngologiste si le certificat médical visé au sous-paragraphe i est requis ;

c) et à la condition que l'aide auditive soit fournie et les services rendus au Québec par un audioprothésiste membre en règle de l'Ordre des audioprothésistes du Québec qui a signé avec la Régie un accord autorisé par le gouvernement en vertu de l'article 23 de la Loi sur la Régie de l'assurance-maladie du Québec ou que l'aide soit fournie par un établissement reconnu à un handicapé auditif qui y est inscrit et les services rendus par un audioprothésiste membre en règle de l'Ordre des audioprothésistes du Québec qui est à l'emploi d'un tel établissement. Dans ce dernier cas, la Régie rembourse l'établissement reconnu qui doit se conformer au tarif et aux règles d'application qui apparaissent à l'annexe C.

64. Toute aide auditive qui n'est plus utilisée par un handicapé auditif suite à son décès ou à un changement survenu au niveau de son audition doit être retournée à la Régie.

65. Lorsque la Régie a assumé, conformément à la Loi, le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation d'une aide auditive qui n'est plus visée dans la partie II de l'annexe C, pour le compte d'un handicapé auditif, toutes les dispositions de l'annexe C, sauf celles relatives à l'achat et au remplacement d'une aide auditive, s'appliquent à une telle aide auditive dans la mesure où elles sont applicables.

SECTION XX PRESCRIPTION DES RECOURS CONTRE LA RÉGIE

66. Le délai de prescription de 6 mois visé dans l'article 38 de la Loi ne s'applique pas dans les cas ou circonstances suivants :

a) lorsqu'un professionnel a été, en fait, dans l'impossibilité de réclamer sa rémunération de la Régie dans ce délai, le recours contre la Régie se prescrit par 2 ans à compter de la date à laquelle le service assuré a été fourni ;

b) lorsqu'en vertu de l'article 22.2 de la Loi, la Régie refuse le paiement ou procède au remboursement par compensation ou autrement, le recours du professionnel contre la Régie se prescrit par 6 mois à compter de la date à laquelle la Régie a informé le professionnel de sa décision ;

c) lorsqu'un professionnel de la santé a soumis un relevé d'honoraires dûment complété dans un délai de 6 mois de la date du service assuré, le recours du professionnel contre la Régie pour obtenir paiement se prescrit par 2 ans à compter de la date à laquelle le service assuré a été fourni.

67. Le délai de prescription visé dans l'article 38 de la Loi et concernant les cas soumis à un conseil d'arbitrage est interrompu à compter de la date de réception d'un différend par la Régie jusqu'à la date de la décision du conseil d'arbitrage ou du règlement intervenu entre les parties.

SECTION XXI DISPOSITION TRANSITOIRE

68. Le paragraphe v de l'article 1 et la section XI entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1982.

ANNEXE A (a. 45 à 48)

PROTHÈSES, APPAREILS ORTHOPÉDIQUES, DISPOSITIFS OU AUTRES ÉQUIPEMENTS QUI SONT CONSIDÉRÉS COMME ASSURÉS ET LEUR TARIF

Dans la présente annexe, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les expressions et mots suivants signifient :

a) « appareil » : une prothèse, un appareil orthopédique, un dispositif ou autre équipement, tels que décrits dans la présente annexe ;

b) « composant » : une partie constituante d'un appareil ;

c) « complément » : un accessoire nécessaire à l'amélioration de la fonction d'un appareil et requis pour un usage permanent.

PARTIE I RÈGLES GÉNÉRALES D'APPLICATION

Règle 1 : La fabrication d'un appareil requiert une qualité adéquate de matériaux. La fabrication doit tenir compte des besoins individuels et des activités professionnelles du bénéficiaire et de l'aspect esthétique de l'appareil.

Règle 2 : La Régie n'assume que le coût d'achat, d'ajustement ou de réparation d'un seul appareil prescrit pour chacune des fonctions spécifiques d'un membre ou d'un segment de membre.

Pour fins d'étude ou d'emploi, la Régie assume le coût d'achat d'un appareil additionnel ou d'un composant additionnel à la condition qu'elle ait donné son autorisation au préalable. Dans ce cas, le coût d'ajustement ou de réparation du deuxième appareil est également assumé.

Toutefois, un bénéficiaire ne peut jamais posséder plus d'un fauteuil roulant modèle léger.

Règle 3 : La Régie n'assume le coût d'achat ou de remplacement d'un appareil que s'il est fabriqué de tous les composants inscrits sous chaque appareil.

Toutefois, dans le cas d'un achat initial ou d'un remplacement, un composant peut être substitué à un autre lorsqu'il apparaît expressément dans une liste de composants.

Règle 4 : La Régie assume le coût des ajustements ou des réparations d'un appareil dont elle a assumé le coût d'achat ou de remplacement, seulement lorsque cet appareil est utilisé aux fins pour lesquelles il a été conçu et destiné.

Dans le cas d'un appareil dont la Régie a autorisé le remplacement, la Régie assume seulement le coût des ajustements et des réparations urgents et nécessaires pour permettre un fonctionnement minimal de cet appareil pendant la période de fabrication du nouvel appareil.

Règle 5 : Le prix d'achat ou de remplacement d'un appareil comprend :

- a) le prix de ses composants ;
- b) le prix de sa fabrication ;
- c) le prix des ajustements requis pendant la fabrication jusqu'à l'installation finale inclusivement ; et
- d) le prix des ajustements et des réparations pendant la période de garantie.

Règle 6 : La période de garantie signifie une période déterminée à compter de l'installation finale et au cours de laquelle est effectué tout ajustement ou toute réparation à un appareil utilisé dans des conditions normales dans le but de le rendre conforme à la prescription originale, lorsque l'état physique du bénéficiaire n'a pas changé, et de lui permettre d'en retirer le maximum de rendement.

L'installation finale d'une prothèse et d'un appareil orthopédique ou autre survient à la fin de la période d'ajustement lorsque le bénéficiaire prend possession de l'appareil.

Règle 7 : La durée minimale d'un appareil est sa durée de fonctionnement dans des conditions d'utilisation normale à compter de l'installation finale.

La durée minimale d'un appareil, à l'exception des fauteuils roulants et des fauteuils roulants électriques, est déterminée comme suit :

- a) pour un enfant : le critère principal est la croissance et ce jusqu'à l'âge de 18 ans ;
- b) pour un adulte :
 - i. prothèses des membres inférieurs . 5 ans ;
 - ii. prothèses des membres supérieurs . 6 ans ;
 - iii. reconstitution cosmétique pour un doigt ou une main partielle 1 an ;
 - iv. gant cosmétique pour prothèse des membres supérieurs 6 mois ;
 - v. orthèses 2 ans.

La durée minimale des fauteuils roulants est de 5 ans.

Règle 8 : La Régie assume, sujet à son autorisation au préalable, le coût de remplacement d'un appareil dans les cas suivants :

- a) à l'expiration de la durée minimale si l'appareil ne peut plus fonctionner dans des conditions d'utilisation normale ;
- b) à l'intérieur de la durée minimale, lorsque le remplacement est justifié par une ordonnance écrite d'un médecin spécialiste visé dans le paragraphe a de l'article 47 démontrant un changement de l'état physique du bénéficiaire ou pour une autre raison jugée suffisante par la Régie.

Règle 9 : Si l'état physique du bénéficiaire s'aggrave ou si celui-ci décède avant l'installation finale et que la phase de réadaptation doit être arrêtée, le prix de l'appareil fabriqué partiellement ou totalement est déterminé de la façon suivante :

- a) durée de fabrication : 5,50 \$ par quart d'heure ou fraction de quart d'heure ;
- b) matériaux : au prix coûtant, à l'exception de ceux qui sont récupérables par l'établissement ou le laboratoire.

Il est nécessaire de transmettre à la Régie la durée de fabrication et la liste des matériaux utilisés et leur prix ainsi qu'une ordonnance écrite d'un médecin attestant l'aggravation de l'état physique du bénéficiaire ou une preuve de son décès.

Règle 10 : Le coût des réparations et des ajustements dont le prix n'apparaît pas à la présente annexe est déterminé de la façon suivante :

a) durée de réparation, d'ajustement et de remplacement partiel : 5,50 \$ par quart d'heure ou fraction de quart d'heure ;

b) matériaux : au prix coûtant.

Il est donc nécessaire de transmettre à la Régie la durée de fabrication et la liste des matériaux utilisés et leur prix, lorsque le coût total dépasse 10 \$.

Règle 11 : Le coût de toute réparation et de tout ajustement ne peut excéder 80% du prix d'achat ou de remplacement d'un appareil. Dans le cas où l'évaluation du coût des réparations et des ajustements excède 80%, le laboratoire ou l'établissement doit alors remplacer l'appareil, et il peut réclamer seulement le coût de remplacement conformément au présent règlement.

Règle 12 : Le coût d'un complément d'un appareil mentionné à la présente annexe est assumé seulement si le complément est inscrit sous la description de cet appareil à la mention « complément » ou s'il est spécifiquement prévu dans une liste de compléments et est requis pour un usage permanent.

Le prix d'une canne inclut l'embout de sécurité et le prix des béquilles inclut les embouts de sécurité et les coussins axillaires.

Règle 13 : La Régie assume pour chaque bénéficiaire, le cas échéant, le coût de remplacement d'un maximum de 6 bas ou 6 bas et gaines de nylon par période de 12 mois pour chacun des membres supérieurs et inférieurs appareillés.

Règle 14 : Dans le cas d'un achat initial ou d'un remplacement lorsqu'il y a substitution d'un des composants d'un appareil par un autre, il faut déduire le prix du composant substitué du prix d'achat ou de remplacement de l'appareil et ajouter le prix du composant qui le remplace.

Règle 15 : La Régie n'assume le coût d'achat d'un appareil ou d'un complément précédé d'un astérisque qu'à la condition qu'elle ait donné son autorisation au préalable.

PARTIE II PROTHÈSES, APPAREILS ORTHOPÉDIQUES, DISPOSITIFS OU AUTRES ÉQUIPEMENTS CONSIDÉRÉS COMME DES SERVICES ASSURÉS LORSQUE FOURNIS PAR UN ÉTABLISSEMENT OU UN LABORATOIRE

Les prothèses, appareils orthopédiques, dispositifs ou autres équipements mentionnés ci-après sont considérés comme des services assurés lorsqu'ils sont fournis par un établissement ou un laboratoire.

SECTION I PROTHÈSES – MEMBRES INFÉRIEURS

Règle 16 : Le coût d'achat d'une prothèse post-opératoire payable suite à l'amputation d'un membre inférieur inclut le prêt des composants requis pour toute la durée de la prothèse, le travail à la salle d'opération, la période d'attente, l'application du bandage rigide, la fixation de pilon et du pied et le changement du bandage rigide lorsque requis.

La Régie assume, sujet à son autorisation au préalable et pour des raisons médicales, le coût d'achat d'une prothèse temporaire prescrite à la suite d'une prothèse post-opératoire.

Le coût d'achat d'une prothèse temporaire inclut, pour toute la durée de la prothèse, le prêt des composants, la fabrication de l'emboîture et les moyens de suspension nécessaires ainsi que l'alignement et les ajustements requis.

PROTHÈSES DU PIED

Appareil

1120500–Support plantaire en métal longitudinal et métatarsien pour amputation partielle de l'avant-pied 82 \$

Composants

Avant-pied en caoutchouc
Période de garantie 6 mois

Appareil

1120518–Prothèse en plastique laminé, moulé ou en cuir 245 \$

Composants

Avant-pied en caoutchouc
Courroies
Période de garantie 6 mois

Appareil

1120526–Prothèse postérieure à ressort 201 \$

Composants

Courroies en cou-de-pied
Avant-pied en caoutchouc
Période de garantie 6 mois

PROTHÈSES DE LA CHEVILLE

Appareil

1130509–Prothèse Symes genre canadien 528 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou demi S.A.C.H.
Emboîture en plastique
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas

Complément

| | |
|-------------------------------|--------|
| 3492501–Canne | 5 \$ |
| Période de garantie | 6 mois |

Appareil

| | |
|--|--------|
| 1130517–Prothèse Symes avec emboîture extensible | 587 \$ |
|--|--------|

Composants

Pied S.A.C.H. ou demi S.A.C.H.
Emboîture en plastique
Intérieur en matériel extensible
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas

Complément

| | |
|-------------------------------|--------|
| 3492501–Canne | 5 \$ |
| Période de garantie | 6 mois |

PROTHÈSES TIBIALES**Appareil**

| | |
|---|--------|
| 1140011–Prothèse postopératoire | 268 \$ |
|---|--------|

Appareil

| | |
|---|--------|
| 1140102–Prothèse tibiale temporaire | 239 \$ |
|---|--------|

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Système modulaire
Emboîture temporaire ajustable
Moyens de suspension nécessaires
Un bas

Complément

| | |
|-------------------------------|--------|
| 3162518–Cuissard | 33 \$ |
| Période de garantie | 6 mois |

Appareil

| | |
|------------------------------------|--------|
| 1140508–Prothèse tibiale | 565 \$ |
|------------------------------------|--------|

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Emboîture en plastique PTB SPTS,
biseau supracondylien, avec ou sans doublage
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas

Complément

| | |
|---|--------|
| 3492501–Canne | 5 \$ |
| 3492550–Béquilles | 18 |
| 3492600–Béquilles canadiennes | 53 |
| Période de garantie | 6 mois |

Appareil

| | |
|--|--------|
| 1140516–Prothèse tibiale avec cuissard | 774 \$ |
|--|--------|

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Emboîture fixe ou coulissante
Articulations extérieures au genou

Cuissard en cuir ou en plastique
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas

Complément

| | |
|---|--------|
| 3492501–Canne | 5 \$ |
| 3492550–Béquilles | 18 |
| 3492600–Béquilles canadiennes | 53 |
| Période de garantie | 6 mois |

Appareil

| | |
|--|--------|
| 1140524–Prothèse tibiale avec emboîture quadrilatérale | 807 \$ |
|--|--------|

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Emboîture tibiale
Articulations extérieures au genou
Emboîture quadrilatérale en plastique
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas

Complément

| | |
|---|--------|
| 3492501–Canne | 5 \$ |
| 3492550–Béquilles | 18 |
| 3492600–Béquilles canadiennes | 53 |
| Période de garantie | 6 mois |

Appareil

| | |
|--------------------------------------|--------|
| 1141506–Prothèse modulaire | 524 \$ |
|--------------------------------------|--------|

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Emboîture tibiale
Adaptateur pour le pied
Bride inférieure de serrage
Tube
Bride supérieure de serrage
Plateau supérieur
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas
Recouvrement cosmétique

Complément

| | |
|---|--------|
| 3492501–Canne | 5 \$ |
| 3492550–Béquilles | 18 |
| 3492600–Béquilles canadiennes | 53 |
| 3162500–Cuissard | 223 |
| Période de garantie | 6 mois |

Appareil

| | |
|--------------------------------------|--------|
| 1141514–Prothèse modulaire | 528 \$ |
|--------------------------------------|--------|

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Emboîture tibiale
Adaptateur pour le pied
Tube 30 mm et adaptateur inférieur à vis multiples
Adaptateur supérieur à bride de serrage et à vis multiples

Plateau supérieur avec pyramide
Bloc de fixation pour l'emboîture
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas
Recouvrement cosmétique

Complément

3492501-Canne 5 \$
3492550-Béquilles 18
3492600-Béquilles canadiennes 53
3162500-Cuissard 223
Période de garantie 6 mois

Appareil

1142256-Prothèse extension pour jambe raccourcie . . .
. 524 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Emboîture en plastique
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas

Complément

3492501-Canne 5 \$
Période de garantie 6 mois

Appareil

1141753-Reconstitution cosmétique pour jambe atro-
phiée 485 \$

Composants

Reconstitution cosmétique
Période de garantie 2 mois

PROTHÈSES TIBIO-FÉMORALES**Appareil**

1150010-Prothèse postopératoire 306 \$

Appareil

1150507-Prothèse tibio-fémorale conventionnelle
. 807 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Articulations extérieures au genou ou genou à friction
constante
Emboîture en cuir ou en plastique
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas

Complément

3492501-Canne 5 \$
3492550-Béquilles 18
3492600-Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 6 mois

Appareil

1151505-Prothèse tibio-fémorale modulaire 1 146 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Système modulaire
Emboîture en plastique
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas
Recouvrement cosmétique

Complément

3492501-Canne 5 \$
3492550-Béquilles 18
3492600-Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 6 mois

***Appareil**

1151000-Prothèse hydraulique 1 167 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Genou hydraulique
Emboîture en cuir ou en plastique
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas

Complément

3492501-Canne 5 \$
3492550-Béquilles 18
3492600-Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 6 mois

***Appareil**

1151257-Prothèse pneumatique 1 049 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Genou pneumatique
Emboîture en cuir ou en plastique
Moyens de suspension nécessaires
Deux bas
Recouvrement cosmétique, si nécessaire

Complément

3492501-Canne 5 \$
3492550-Béquilles 18
3492600-Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 6 mois

PROTHÈSES FÉMORALES**Appareil**

1160019-Prothèse postopératoire 343 \$

Appareil

1160100-Prothèse temporaire 269 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
Système modulaire
Emboîture temporaire ajustable
Moyens de suspension nécessaires
Un bas
Période de garantie 1 mois

Appareil

1160506-Prothèse fémorale 885 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé

Genou à friction constante

Emboîture en plastique avec appui ischiatique

Moyens de suspension nécessaires

Deux bas

Complément

3492501-Canne 5 \$

3492550-Béquilles 18

3492600-Béquilles canadiennes 53

Période de garantie 6 mois

***Appareil**

1161009-Prothèse hydraulique 1 153 \$

Composants

Pied et mécanisme hydraulique pour la cheville et le genou

Emboîture en plastique avec appui ischiatique

Moyens de suspension nécessaires

Deux bas

Complément

3492501-Canne 5 \$

3492550-Béquilles 18

3492600-Béquilles canadiennes 53

Période de garantie 6 mois

Appareil

1161504-Prothèse modulaire uniaxiale 904 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé

Adaptateur pour le pied

Système modulaire uniaxial avec extension assistée

Emboîture en plastique avec appui ischiatique

Moyens de suspension nécessaires

Deux bas

Recouvrement cosmétique

Complément

3492501-Canne 5 \$

3492550-Béquilles 18

3492600-Béquilles canadiennes 53

Période de garantie 6 mois

Appareil

1161512-Prothèse modulaire biaxiale 983 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé

Adaptateur pour le pied

Système modulaire biaxial avec double contrôle de friction constante

Emboîture en plastique avec appui ischiatique

Moyens de suspension nécessaires

Deux bas

Recouvrement cosmétique

Complément

3492501-Canne 5 \$

3492550-Béquilles 18

3492600-Béquilles canadiennes 53

Période de garantie 6 mois

Appareil

1162254-Prothèses fémorales tronquées (bilatérales) . . .

. 530 \$

Composants

Deux pieds modifiés

Deux emboîtures en plastique

Moyens de suspension nécessaires

Quatre bas

Complément

3492501-Canne 5 \$

3492550-Béquilles 18

3492600-Béquilles canadiennes 53

Période de garantie 6 mois

PROTHÈSES COXO-FÉMORALES ET HÉMIPELVIENNES**Appareil**

1170505-Prothèse coxo-fémorale 1 233 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé

Genou de sûreté ou à friction constante

Articulation à la hanche

Emboîture en plastique laminé

Moyens de suspension nécessaires

Complément

3492501-Canne 5 \$

3492550-Béquilles 18

3492600-Béquilles canadiennes 53

Période de garantie 6 mois

Appareil

1180504-Prothèse hémipelvienne 1 233 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé

Genou de sûreté ou à friction constante

Articulation à la hanche

Emboîture en plastique laminé

Moyens de suspension nécessaires

Complément

3492501-Canne 5 \$

3492550-Béquilles 18

3492600-Béquilles canadiennes 53

Période de garantie 6 mois

Appareil

1171503-Prothèse modulaire uniaxiale coxo-fémorale . .
 1 029 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
 Adaptateur pour le pied
 Système modulaire à genou uniaxial et hanche avec extension assistée
 Emboîture en plastique laminé
 Moyens de suspension nécessaires
 Recouvrement cosmétique

Complément

3492501-Canne 5 \$
 3492550-Béquilles 18
 3492600-Béquilles canadiennes 53
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1181502-Prothèse modulaire uniaxiale hémipelvienne . .
 1 029 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
 Adaptateur pour le pied
 Système modulaire à genou uniaxial et hanche avec extension assistée
 Emboîture en plastique laminé
 Moyens de suspension nécessaires
 Recouvrement cosmétique

Complément

3492501-Canne 5 \$
 3492550-Béquilles 18
 3492600-Béquilles canadiennes 53
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1171511-Prothèse modulaire biaxiale coxo-fémorale . .
 1 049 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
 Adaptateur pour le pied
 Système modulaire à genou biaxial et hanche avec extension assistée
 Emboîture en plastique laminé
 Moyens de suspension nécessaires
 Recouvrement cosmétique

Complément

3492501-Canne 5 \$
 3492550-Béquilles 18
 3492600-Béquilles canadiennes 53
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1181510-Prothèse modulaire biaxiale hémipelvienne . .
 1 049 \$

Composants

Pied S.A.C.H. ou articulé
 Adaptateur pour le pied
 Système modulaire à genou biaxial et hanche avec extension assistée
 Emboîture en plastique laminé
 Moyens de suspension nécessaires
 Recouvrement cosmétique

Complément

3492501-Canne 5 \$
 3492550-Béquilles 18
 3492600-Béquilles canadiennes 53
 Période de garantie 6 mois

LISTE DES COMPOSANTS POUR PROTHÈSES DES MEMBRES INFÉRIEURS

BAS POUR MOIGNON

LAINE-BLANC OU BEIGE-3 OU 5 PLIS

Pointure no 0

3193000-25 à 41 cm-10 à 16 po 4,25 \$
 3193018-45 à 61 cm-18 à 24 po 5,75
 3193026-66 à 82 cm-26 à 32 po 7,75

Pointure no 1

3193034-25 à 41 cm-10 à 16 po 4,50
 3193042-45 à 61 cm-18 à 24 po 7,00
 3193059-66 à 82 cm-26 à 32 po 8,75

Pointure no 2

3193067-25 à 41 cm-10 à 16 po 5,25
 3193075-45 à 61 cm-18 à 24 po 7,50
 3193083-66 à 82 cm-26 à 32 po 9,75

Pointure no 3

3193091-25 à 41 cm-10 à 16 po 6,00
 3193109-45 à 61 cm-18 à 24 po 8,50
 3193117-66 à 82 cm-26 à 32 po 10,75

Pointure no 4

3193125-25 à 41 cm-10 à 16 po 6,50
 3193133-45 à 61 cm-18 à 24 po 9,25
 3193141-66 à 82 cm-26 à 32 po 11,50

LAINE-BLANC-6 PLIS

Pointure no 0

3193158-25 à 41 cm-10 à 16 po 4,50 \$
 3193166-45 à 61 cm-18 à 24 po 6,25
 3193174-66 à 82 cm-26 à 32 po 7,25

Pointure no 1

3193182-25 à 41 cm-10 à 16 po 5,00

| | |
|-------------------------------|---------|
| 3193190-45 à 61 cm-18 à 24 po | 7,50 \$ |
| 3193208-66 à 82 cm-26 à 32 po | 9,50 |

Pointure no 2

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193216-25 à 41 cm-10 à 16 po | 5,75 |
| 3193224-45 à 61 cm-18 à 24 po | 8,25 |
| 3193232-66 à 82 cm-26 à 32 po | 10,75 |

Pointure no 3

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193240-25 à 41 cm-10 à 16 po | 6,50 |
| 3193257-45 à 61 cm-18 à 24 po | 9,25 |
| 3193265-66 à 82 cm-26 à 32 po | 11,75 |

Pointure no 4

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193273-25 à 41 cm-10 à 16 po | 7,50 |
| 3193281-45 à 61 cm-18 à 24 po | 10,00 |
| 3193299-66 à 82 cm-26 à 32 po | 12,50 |

LAINE-GRIS-3 OU 5 PLIS**Pointure no 0**

| | |
|-------------------------------|---------|
| 3193307-25 à 41 cm-10 à 16 po | 4,75 \$ |
| 3193315-45 à 61 cm-18 à 24 po | 6,50 |
| 3193323-66 à 82 cm-26 à 32 po | 8,75 |

Pointure no 1

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193331-25 à 41 cm-10 à 16 po | 5,25 |
| 3193349-45 à 61 cm-18 à 24 po | 8,00 |
| 3193356-66 à 82 cm-26 à 32 po | 10,00 |

Pointure no 2

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193364-25 à 41 cm-10 à 16 po | 6,00 |
| 3193372-45 à 61 cm-18 à 24 po | 8,75 |
| 3193380-66 à 82 cm-26 à 32 po | 11,00 |

Pointure no 3

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193398-25 à 41 cm-10 à 16 po | 7,00 |
| 3193406-45 à 61 cm-18 à 24 po | 9,75 |
| 3193414-66 à 82 cm-26 à 32 po | 12,25 |

Pointure no 4

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193422-25 à 41 cm-10 à 16 po | 7,75 |
| 3193430-45 à 61 cm-18 à 24 po | 10,50 |
| 3193448-66 à 82 cm-26 à 32 po | 13,50 |

LAINE-GRIS-6 PLIS**Pointure no 0**

| | |
|-------------------------------|---------|
| 3193455-25 à 41 cm-10 à 16 po | 5,25 \$ |
| 3193463-45 à 61 cm-18 à 24 po | 7,50 |
| 3193471-66 à 82 cm-26 à 32 po | 9,75 |

Pointure no 1

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193489-25 à 41 cm-10 à 16 po | 5,75 |
| 3193497-45 à 61 cm-18 à 24 po | 8,75 |
| 3193505-66 à 82 cm-26 à 32 po | 10,75 |

Pointure no 2

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193513-25 à 41 cm-10 à 16 po | 7,00 |
| 3193521-45 à 61 cm-18 à 24 po | 9,50 |
| 3193539-66 à 82 cm-26 à 32 po | 12,25 |

Pointure no 3

| | |
|-------------------------------|---------|
| 3193547-25 à 41 cm-10 à 16 po | 7,75 \$ |
| 3193554-45 à 61 cm-18 à 24 po | 10,50 |
| 3193562-66 à 82 cm-26 à 32 po | 13,50 |

Pointure no 4

| | |
|-------------------------------|-------|
| 3193570-25 à 41 cm-10 à 16 po | 8,25 |
| 3193588-45 à 61 cm-18 à 24 po | 11,50 |
| 3193596-66 à 82 cm-26 à 32 po | 14,75 |

COTON OU COTON MERCERISÉ-BLANC-3 OU 5 PLIS**Pointure no 0**

| | |
|-------------------------------|---------|
| 3193604-25 à 41 cm-10 à 16 po | 3,00 \$ |
| 3193612-45 à 61 cm-18 à 24 po | 3,75 |
| 3193620-66 à 82 cm-26 à 32 po | 4,75 |

Pointure no 1

| | |
|-------------------------------|------|
| 3193638-25 à 41 cm-10 à 16 po | 3,25 |
| 3193646-45 à 61 cm-18 à 24 po | 4,25 |
| 3193653-66 à 82 cm-26 à 32 po | 6,00 |

Pointure no 2

| | |
|-------------------------------|------|
| 3193661-25 à 41 cm-10 à 16 po | 3,75 |
| 3193679-45 à 61 cm-18 à 24 po | 4,75 |
| 3193687-66 à 82 cm-26 à 32 po | 6,00 |

Pointure no 3

| | |
|-------------------------------|------|
| 3193695-25 à 41 cm-10 à 16 po | 4,00 |
| 3193703-45 à 61 cm-18 à 24 po | 5,50 |
| 3193711-66 à 82 cm-26 à 32 po | 6,50 |

Pointure no 4

| | |
|-------------------------------|------|
| 3193729-25 à 41 cm-10 à 16 po | 4,50 |
| 3193737-45 à 61 cm-18 à 24 po | 6,00 |
| 3193745-66 à 82 cm-26 à 32 po | 7,25 |

BAS PROTHÈSE P.T.B.-LAINE OU COTON-BLANC-3 OU 5 PLIS

| | |
|---------------------------------|---------|
| 3193752-Longueur 30,48 cm-12 po | 4,25 \$ |
| 3193760-Longueur 35,56 cm-14 po | 4,75 |
| 3193778-Longueur 40,64 cm-16 po | 5,50 |

BAS PROTHÈSES P.T.B.-LAINE-BLANC-6 PLIS

| | |
|------------------------------|---------|
| 3193786-Longueur 30 cm-12 po | 4,25 \$ |
| 3193794-Longueur 35 cm-14 po | 4,75 |
| 3193802-Longueur 40 cm-16 po | 5,50 |

GAINES DE NYLON STANDARD

| | |
|-----------------------------------|---------|
| 3194016-Symes (PTB) 45 à 55 cm | 4,75 \$ |
| 3194024-Symes 80 à 90 cm | 8,50 |
| 3194032-Tibial (PTB) 15 à 45 cm | 6,00 |
| 3194040-Tibial 55 à 80 cm | 6,50 |
| 3194057-Tibio-fémorale 50 à 60 cm | 6,50 |
| 3194065-Fémorale 20 à 50 cm | 6,00 |

GAINES DE NYLON AVEC BANDE ÉLASTIQUE

| | |
|--|---------|
| 3194081–Symes (PTB) 55 à 65 cm | 8,75 \$ |
| 3194099–Symes 75 à 85 cm | 10,50 |
| 3194107–Tibial (PTB) 25 à 55 cm | 8,75 |
| 3194115–Tibial 50 à 75 cm | 8,75 |
| 3194123–Tibio-fémorale 45 à 55 cm | 9,25 |
| 3194131–Fémorale 15 à 45 cm | 8,50 |
| 3194149–Fémorale avec ouverture en V, 15 à 50 cm | 11,00 |

BAS DE LAINE AVEC OUVERTURE EN V–3 PLIS**Pointure no 1,2,3,4**

| | |
|---------------------------------------|---------|
| 3194156–Fémorale 15 à 50 cm | 9,50 \$ |
|---------------------------------------|---------|

5 PLIS**Pointure no 1,2,3,4**

| | |
|---------------------------------------|----------|
| 3194164–Fémorale 15 à 50 cm | 11,50 \$ |
|---------------------------------------|----------|

BAS GENRE CULOTTE

| | |
|--|----------|
| 3194180–Pour amputation coxo-fémorale ou hémipelvienne | 20,00 \$ |
|--|----------|

GAINES DE SUCCION

| | |
|---|---------|
| 3194206–Gaine de succion en nylon, toutes les pointures | 9,50 \$ |
|---|---------|

LISTE DES GENOUX POUR PROTHÈSES CONVENTIONNELLES

| | |
|---|--------|
| 3152709–Genou de sûreté | 179 \$ |
| 3152717–Genou à verrou manuel | 135 |
| 3152725–Genou hydraulique sans verrou | 395 |
| 3152733–Genou hydraulique avec verrou | 289 |
| 3152741–Genou pneumatique | 332 |
| 3152758–Genou à friction constante | 96 |

LISTE DES GENOUX POUR PROTHÈSES MODULAIRES

| | |
|--|--------|
| 3152816–Genou à friction constante | 239 \$ |
| 3152824–Genou à verrou manuel | 295 |
| 3152832–Genou de sûreté | 336 |
| 3152840–Genou de Kolman | 466 |

| | |
|--|--------|
| 1125509–Pied S.A.C.H. comprenant la pose | 102 |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|--|--------|
| 1125517–Pied articulé comprenant la pose | 164 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|---|--------|
| 3194503–Rotateur pour prothèse des membres inférieurs | 154 \$ |
|---|--------|

| | |
|--|--------|
| 1145507–Emboîture Symes avec ou sans matériau extensible, ou tibiale comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 341 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|--|--------|
| 1155506–Emboîture tibio-fémorale comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 440 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|--|--------|
| 1165505–Emboîture fémorale comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 459 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|---|--------|
| 1175504–Emboîture coxo-fémorale comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 590 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|---|--------|
| 1185503–Emboîture hémipelvienne comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 590 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|---|--------|
| 1165513–Articulation à la hanche comprenant la pose–prothèse fémorale partie supérieure | 59 \$ |
| Période de garantie | 1 mois |

| | |
|---|--------|
| 1165521–Articulation à la hanche comprenant la pose–prothèse fémorale partie inférieure | 86 \$ |
| Période de garantie | 1 mois |

| | |
|---|--------|
| 1175603–Emboîture coxo-fémorale pour marchette à pivots comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 138 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|---|-------|
| 3142502–Recouvrement cosmétique pour prothèse tibiale ou tibio-fémorale modulaire | 62 \$ |
|---|-------|

| | |
|--|--------|
| 3162609–Recouvrement cosmétique pour prothèse fémorale, coxo-fémorale ou hémipelvienne modulaire | 100 \$ |
|--|--------|

LISTE DES AJUSTEMENTS AUX PROTHÈSES DES MEMBRES INFÉRIEURS

| | |
|--|-------|
| 1146505–Rallongement d'une prothèse tibiale ou de la partie tibiale d'une prothèse fémorale comprenant nouvelle lamination | 73 \$ |
|--|-------|

| | |
|--|-------|
| 1166503–Rallongement d'une prothèse fémorale, partie fémorale seulement comprenant une nouvelle lamination | 98 \$ |
|--|-------|

| | |
|---|-------|
| 1146513–Doublage d'emboîture–prothèse tibiale–cuir, plastique ou autre matériau, comprenant la durée d'ajustement ainsi que les matériaux | 29 \$ |
|---|-------|

| | |
|--|-------|
| 1166511–Doublage d'emboîture–prothèse fémorale–cuir, plastique ou autre matériau, comprenant la durée d'ajustement ainsi que les matériaux | 39 \$ |
|--|-------|

SECTION II

PROTHÈSES MEMBRES SUPÉRIEURS

PROTHÈSES DE LA MAIN

Appareil

1211754—Reconstitution cosmétique pour un doigt . . .
 118 \$

Composants

Armature du doigt
 Reconstitution cosmétique
 Période de garantie 1 mois

Appareil

1220508—Prothèse pour amputation transmétacarpienne 490 \$

Composants

Mécanisme articulé
 Emboîture en plastique
 Harnais et câble de contrôle
 Gant cosmétique
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1221753—Reconstitution cosmétique pour une main partielle 440 \$

Composants

Armature de la main
 Gant cosmétique avec fermeture éclair
 Période de garantie 1 mois

PROTHÈSES DU POIGNET

Appareil

1230507—Prothèse du poignet 446 \$

Composants

Crochet
 Poignet à désengagement rapide
 Emboîture en plastique ou autre matériau
 Courroies de cuir ou de métal flexible
 Harnais et câble de contrôle
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1231752—Reconstitution cosmétique 367 \$

Composants

Main passive avec doigts malléables
 Emboîture en plastique
 Harnais si nécessaire
 Gant cosmétique
 Deux bas
 Période de garantie 3 mois

PROTHÈSES CUBITALES

Appareil

1240506—Prothèse cubitale 499 \$

Composants

Crochet
 Poignet à désengagement rapide
 Emboîture conventionnelle en plastique de type Munster ou autres
 Courroies de cuir
 Harnais et câble de contrôle
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1241504—Prothèse cubitale modulaire 465 \$

Composants

Crochet
 Poignet à désengagement rapide
 Emboîture conventionnelle en plastique de type Munster ou autre
 Mécanisme modulaire
 Courroies de cuir
 Harnais et câble de contrôle
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1240514—Prothèse cubitale avec articulations au coude 603 \$

Composants

Crochet
 Poignet à désengagement rapide
 Emboîture en plastique
 Articulations flexibles à axe simple, polycentriques ou autres
 Harnais et câble de contrôle
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1241751—Reconstitution cosmétique 387 \$

Composants

Main passive avec doigts malléables
 Emboîture en plastique
 Harnais si nécessaire
 Gant cosmétique
 Deux bas
 Période de garantie 3 mois

PROTHÈSES CUBITO-HUMÉRALES

Appareil

1250505—Prothèse cubito-humérale 775 \$

Composants

Crochet
 Poignet à désengagement rapide
 Avant-bras et articulations à verrou externe au coude
 Emboîture en plastique
 Harnais et câbles de contrôle
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

PROTHÈSES HUMÉRALES**Appareil**

1260504—Prothèse humérale 712 \$

Composants

Crochet
 Poignet à désengagement rapide
 Avant-bras en plastique ou cosmétique avec articulations à verrou externe, ou coude à verrou interne et mécanisme d'assistance-flexion si nécessaire
 Emboîture en plastique
 Harnais et câbles de contrôle
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1261502—Prothèse humérale modulaire 675 \$

Composants

Crochet
 Poignet à désengagement rapide
 Mécanisme modulaire
 Emboîture en plastique
 Harnais et câbles de contrôle
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

PROTHÈSES GLÉNO-HUMÉRALES ET THORACIQUES**Appareil**

1270503 – Prothèse gléno-humérale conventionnelle 990 \$

Composants

Crochet
 Poignet à désengagement rapide
 Avant-bras en plastique ou cosmétique, coude à verrou interne et mécanisme d'assistance-flexion
 Articulation universelle à l'épaule ou autres
 Emboîture en plastique
 Harnais, câbles de contrôle et suspension
 Contrôle mentonnier
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1271501 – Prothèse modulaire gléno-humérale 1 060 \$

Composants

Main
 Gant cosmétique
 Mécanisme modulaire
 Emboîture en plastique
 Harnais et câbles de contrôle
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

Appareil

1280502 – Prothèse thoracique conventionnelle 990 \$

Composants

Crochet
 Poignet à désengagement rapide
 Avant-bras en plastique ou cosmétique, coude à verrou interne et mécanisme d'assistance-flexion
 Articulation universelle à l'épaule ou autres
 Emboîture en plastique
 Harnais, câbles de contrôle et suspension
 Contrôle mentonnier
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1281500—Prothèse modulaire thoracique 1 060 \$

Composants

Main
 Gant cosmétique
 Mécanisme modulaire
 Emboîture en plastique
 Harnais et câbles de contrôle
 Deux bas
 Période de garantie 6 mois

LISTE DES COMPOSANTS POUR PROTHÈSES DES MEMBRES SUPÉRIEURS

3222700—Main passive et gant cosmétique 90 \$
 3222718—Main Otto Bock et gant cosmétique 287
 3222726—Main Becker Imperial et gant cosmétique 287
 3222734—Main Robin Aid RA-100 et gant cosmétique 287
 3222742—Main Dorrance et gant cosmétique 395
 3222759—Main A.P.R.L. à fermeture volontaire et gant cosmétique 395
 3222809—Main A.P.R.L. à ouverture volontaire et gant cosmétique 395
 3222767—Main Becker BLG-100 et gant cosmétique 230
 3222775—Main Robin Aid RA-200 et gant cosmétique 230
 3222783—Main Becker BP-100 et gant cosmétique 191

| | |
|---|--------|
| 3222908—Crochet Dorrance genre fermier modèle 6 | 250 \$ |
| 3222940—Crochet Dorrance genre fermier modèle 7L0 | 108 |
| 3222916—Crochet A.P.R.L. 302-00 | 318 |
| 3222924—Crochet Sierra | 318 |
| 3222957—Crochet avec adaptateur pour outil incluant la pose des adaptateurs sur les outils . . . | 301 |
| 3222932—Autres crochets Dorrance | 96 |
| 3232709—Poignets à déviation radiale ou cubitale Hosmer FW-200, FW-300 et FW-500 | 96 |
| 3232717—Poignets à déviation radiale ou cubitale Sierra 18-00 et WF-50 | 77 |
| 3223005—Gant cosmétique comprenant la pose . . . | 46 |

BAS POUR MOIGNON – LAINE-BLANC-3 ou 5 PLIS

Pointure A

| | |
|---|---------|
| 3293008—10 à 31 cm—4 à 12 po | 2,75 \$ |
| 3293016—35 à 51 cm—14 à 20 po | 4,25 |

Pointure B

| | |
|---|---------|
| 3293024—10 à 31 cm—4 à 12 po | 3,25 \$ |
| 3293032—35 à 51 cm—14 à 20 po | 4,75 |

LAINE-BLANC-6 PLIS

Pointure A

| | |
|---|---------|
| 3293040—10 à 31 cm—4 à 12 po | 3,00 \$ |
| 3293057—35 à 51 cm—14 à 20 po | 4,75 |

Pointure B

| | |
|---|---------|
| 3293065—10 à 31 cm—4 à 12 po | 3,50 \$ |
| 3293073—35 à 51 cm—14 à 20 po | 5,25 |

LAINE-GRIS-3 ou 5 PLIS

Pointure A

| | |
|---|---------|
| 3293081—10 à 31 cm—4 à 12 po | 3,25 \$ |
| 3293099—35 à 51 cm—14 à 20 po | 5,00 |

Pointure B

| | |
|---|---------|
| 3293107—10 à 31 cm—4 à 12 po | 3,50 \$ |
| 3293115—35 à 51 cm—14 à 20 po | 5,50 |

COTON OU COTON MERCERISÉ-BLANC-3 OU 5 PLIS

Pointure A

| | |
|---|---------|
| 3293123—10 à 31 cm—4 à 12 po | 2,00 \$ |
| 3293131—35 à 51 cm—14 à 20 po | 2,75 |

Pointure B

| | |
|---|---------|
| 3293149—10 à 31 cm—4 à 12 po | 2,00 \$ |
| 3293156—35 à 51 cm—14 à 20 po | 3,00 |

| | |
|---|--------|
| 1235506—Emboîture prothèse du poignet comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 236 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|---|--------|
| 1245505—Emboîture cubitale sans articulation au coude comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 236 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|---|--------|
| 1245513—Emboîture cubitale avec articulation au coude comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 315 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|---|--------|
| 1255504—Emboîture cubito-humérale comprenant la du- rée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 341 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|--|--------|
| 1265503—Emboîture humérale comprenant la durée de fa- brication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 341 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|--|--------|
| 1275502—Emboîture gléno-humérale comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les maté- riaux | 387 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|--|--------|
| 1285501—Emboîture thoracique comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les maté- riaux | 387 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

| | |
|--|-------|
| 1295609—Harnais, tout genre de prothèse, comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 33 \$ |
|--|-------|

| | |
|--|-------|
| 1295617—Câble de contrôle, raccords terminaux et gaine comprenant la durée de fabrication, d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 28 \$ |
|--|-------|

| | |
|--|-------|
| 1295625—Mécanisme d'assistance-flexion pour le coude comprenant la durée d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux | 46 \$ |
|--|-------|

| | |
|--|-------|
| 1295633—Contrôle mentonnier comprenant la durée d'ajustement et de pose ainsi que les matériaux . . . | 73 \$ |
|--|-------|

LISTE DES AJUSTEMENTS AUX PROTHÈSES DES MEMBRES SUPÉRIEURS

| | |
|--|-------|
| 1246503—Rallongement d'une prothèse cubitale ou partie cubitale d'une prothèse humérale | 82 \$ |
|--|-------|

SECTION III**ORTHÈSES MEMBRES INFÉRIEURS****ORTHÈSES TIBIALES****Appareil**

2140564–Orthèse tibiale à tige unilatérale 75 \$

Composants

Étrier

Articulation de la cheville, toutes les sortes

Bande molletière

Courroie malléolaire si nécessaire

Complément

3492501–Canne 5 \$

3492550–*Béquilles 18

3132503–Étrier supplémentaire posé 32

Période de garantie 3 mois

Appareil

2140507–Orthèse tibiale à tiges bilatérales 111 \$

Composants

Étrier

Articulations à la cheville, toutes les sortes

Bande molletière

Courroie malléolaire si nécessaire

Complément

3492501–Canne 5 \$

3492550–*Béquilles 18

3132503–Étrier supplémentaire posé 32

Période de garantie 3 mois

Appareil

2140515–Orthèse tibiale à ressort 52 \$

Composants

Étrier

Tiges latérales à ressort

Bande molletière

Complément

3492501–Canne 5 \$

3132503–Étrier supplémentaire posé 32

Période de garantie 1 mois

Appareil

2140523–Orthèse tibiale en plastique laminé 118 \$

Composants

Prolongement sous le pied

Courroies de fixation

Complément

3492501–Canne 5 \$

Période de garantie 3 mois

Appareil

2140531–Orthèse tibiale en plastique moulé 98 \$

Composants

Prolongement sous le pied

Courroies de fixation

Complément

3492501–Canne 5 \$

Période de garantie 3 mois

Appareil

2140549–Orthèse tibiale pour fracture 184 \$

Composants

Ensemble étrier et tiges

Emboîture

Courroie malléolaire si nécessaire

Période de garantie 1 mois

ORTHÈSES TIBIO-FÉMORALES**Appareil**

2150506–Orthèse en plastique laminé 190 \$

Composants

Gouttière pour la cuisse, le genou, la jambe

Complément

3492501–Canne 5 \$

Période de garantie 3 mois

Appareil

2150514–Orthèse en plastique moulé 138 \$

Composants

Gouttière pour la cuisse, le genou, la jambe

Complément

3492501–Canne 5 \$

Période de garantie 3 mois

Appareil

2150522–Orthèse avec articulations 208 \$

Composants

Cuissard

Articulations au genou avec ou sans verrou

Genouillère

Complément

3492659–Vis de serrage 23 \$

3492501–Canne 5

Période de garantie 3 mois

Appareil

2150548–Orthèse en plastique moulé avec articulations 255 \$

Composants

Articulations au genou avec ou sans verrou

Partie fémorale et partie tibiale

Complément

| | |
|----------------------------------|--------|
| 3492659-Vis de serrage | 23 \$ |
| 3492501-Canne | 5 |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|------------------------------------|-------|
| 2150555-Orthèse suédoise | 88 \$ |
|------------------------------------|-------|

Complément

| | |
|-------------------------------|--------|
| 3492501-Canne | 5 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2150563-Orthèse de dérotation Lennox-hill | 368 \$ |
|---|--------|

Complément

| | |
|-------------------------------|--------|
| 3492501-Canne | 5 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

ORTHÈSES FÉMORALES**Appareil**

| | |
|------------------------------------|--------|
| 2160505-Orthèse fémorale | 289 \$ |
|------------------------------------|--------|

Composants

Étrier
 Articulations à la cheville, toutes les sortes
 Bande molletière
 Articulations au genou, toutes les sortes
 Cuissard
 Genouillère si nécessaire
 Courroie malléolaire si nécessaire

Complément

| | |
|--|--------|
| 3492501-Canne | 5 \$ |
| 3492550-Béquilles | 18 |
| 3492600-Béquilles canadiennes | 53 |
| 3132503-Étrier supplémentaire posé | 32 |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2160547-Orthèse fémorale en plastique moulé | 158 \$ |
|---|--------|

Complément

| | |
|---|--------|
| 3492501-Canne | 5 \$ |
| 3492550-Béquilles | 18 |
| 3492600-Béquilles canadiennes | 53 |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2160513-Orthèse fémorale avec appui ischiatique | 354 \$ |
|---|--------|

Composants

Étrier
 Articulations à la cheville, toutes les sortes
 Bande molletière
 Articulations au genou, toutes les sortes
 Emboîture préfabriquée en plastique, cuissard en cuir ou autre matériau

Moyens de suspension nécessaire

Genouillère si nécessaire
 Courroie malléolaire si nécessaire

Complément

| | |
|--|--------|
| 3492501-Canne | 5 \$ |
| 3492550-Béquilles | 18 |
| 3492600-Béquilles canadiennes | 53 |
| 3132503-Étrier supplémentaire posé | 32 |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|--|--------|
| 2160554-Orthèse fémorale en plastique moulé avec appui ischiatique | 199 \$ |
|--|--------|

Complément

| | |
|---|--------|
| 3492501-Canne | 5 \$ |
| 3492550-Béquilles | 18 |
| 3492600-Béquilles canadiennes | 53 |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2160562-Orthèse fémorale en plastique laminé avec appui ischiatique | 258 \$ |
|---|--------|

Complément

| | |
|---|--------|
| 3492501-Canne | 5 \$ |
| 3492550-Béquilles | 18 |
| 3492600-Béquilles canadiennes | 53 |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2160521-Orthèse fémorale sans articulation au genou | 197 \$ |
|---|--------|

Composants

Étrier
 Articulations à la cheville, toutes les sortes
 Bande molletière
 Cuissard si nécessaire
 Anneau Thomas
 Genouillère si nécessaire
 Courroie malléolaire si nécessaire

Complément

| | |
|--|--------|
| 3492501-Canne | 5 \$ |
| 3492550-Béquilles | 18 |
| 3492600-Béquilles canadiennes | 53 |
| 3132503-Étrier supplémentaire posé | 32 |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2160539-Orthèse fémorale à tige unilatérale | 210 \$ |
|---|--------|

Composants

Étrier
 Articulation à la cheville, toutes les sortes
 Bande molletière
 Articulation au genou, toutes les sortes

Cuissard
Genouillère de correction
Courroie malléolaire

Complément

3492550-Béquilles 18 \$
3492600-Béquilles canadiennes 53
3132503-Étrier supplémentaire posé 32
3172509-Articulation à la hanche et bande
pelvienne 64
Période de garantie 3 mois

ORTHÈSES COXO-FÉMORALES**Appareil**

2170504-Orthèse coxo-fémorale 348 \$

Composants

Étrier
Articulations à la cheville, toutes les sortes
Bande molletière
Articulations au genou, toutes les sortes
Cuissard
Articulations à la hanche, toutes les sortes
Ceinture pelvienne
Genouillère si nécessaire
Courroie malléolaire si nécessaire

Complément

3492501-Canne 5 \$
3492550-Béquilles 18
3492600-Béquilles canadiennes 53
3132503-Étrier supplémentaire posé 32
Période de garantie 3 mois

Appareil

2170512-Orthèse coxo-fémorale avec appui
ischiatique 373 \$

Composants

Étrier
Articulations à la cheville, toutes les sortes
Bande molletière
Articulations au genou, toutes les sortes
Cuissard en cuir ou en plastique avec appui ischiatique
Articulation à la hanche, toutes les sortes
Ceinture pelvienne
Genouillère si nécessaire
Courroie malléolaire si nécessaire

Complément

3492501-Canne 5 \$
3492550-Béquilles 18
3492600-Béquilles canadiennes 53
3132503-Étrier supplémentaire posé 32
Période de garantie 3 mois

**AUTRES ORTHÈSES DES MEMBRES
INFÉRIEURS****Appareil**

2190502-Orthèse d'abduction genre fixe ou détachable
incluant la pose 22 \$
Période de garantie 1 mois

Appareil

2190510-Rotateur 87 \$

Composants

Étrier si nécessaire
Câble de torsion
Articulation au genou si nécessaire
Ceinture pelvienne

Complément

3492550-Béquilles 18 \$
3492600-Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 1 mois

Appareil

2190528-Orthèse d'abduction genre diamant
incluant la barre d'abduction 126 \$
Période de garantie 1 mois

Appareil

2190544-Orthèse d'abduction en plastique moulé
..... 211 \$

Complément

3122603-Prolongement jusqu'au pied inclus 123 \$
Période de garantie 3 mois

Appareil

2190536-Orthèse d'abduction autres genres 46 \$
Période de garantie 1 mois

Appareil

2192250-Orthèses Legg-Perthes genre Toronto
(bilatérales) 380 \$

Complément

3492550-Béquilles 18 \$
3492600-Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 3 mois

Appareil

2192268-Orthèse Legg-Perthes genre Chicago
(unilatérale) 282 \$

Complément

3492550-Béquilles 18 \$
3492600-Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 3 mois

Appareil

2192276-Parapodium 315 \$
Période de garantie 3 mois

Appareil

| | |
|-------------------------------|--------|
| 2192284–Orthopodium | 203 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

LISTE DES COMPOSANTS POUR ORTHÈSES DES MEMBRES INFÉRIEURS

| | |
|--|-------|
| 3132503–Étrier régulier posé | 32 \$ |
| 3132545–Étrier rectangulaire posé | 59 |
| 3132511–Étrier pour orthèse tibiale à ressort posé | 18 |
| 3132529–Courroie malléolaire simple | 15 |
| 3132537–Courroie malléolaire double | 27 |
| 3132501–Genouillère et courroies | 16 |

LISTE DES AJUSTEMENTS AUX ORTHÈSES DES MEMBRES INFÉRIEURS

| | |
|--|-------|
| 2136752–Transfert d'étrier | 16 \$ |
| 2146751–Rallongement d'une orthèse tibiale | 21 |
| 2146769–Rallongement d'une orthèse fémorale–partie tibiale | 21 |
| 2176758–Rallongement d'une orthèse fémorale–articulation coxo-fémorale | 11 |

SECTION IV**ORTHÈSES–MEMBRES SUPÉRIEURS****ORTHÈSES DES DOIGTS ET DE LA MAIN****Appareil**

| | |
|---|--------|
| 2210508–Orthèse passive pour extension des doigts seulement | 46 \$ |
| Période de garantie | 2 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2210516–Orthèse dynamique pour flexion ou extension des jointures | 60 \$ |
| Période de garantie | 2 mois |

Appareil

| | |
|--|--------|
| 2230506–Orthèse dynamique pour extension du poignet et des doigts avec articulation au poignet et support à l'avant-bras | 80 \$ |
| Période de garantie | 2 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2230514–Orthèse ténodèse pour flexion ou extension du poignet | 190 \$ |
| Période de garantie | 2 mois |

ORTHÈSE POUR DÉVIATION CUBITALE OU RADIALE**Appareil**

| | |
|---|--------|
| 2230522–Orthèse passive pour extension du poignet et de la main (dorsale ou palmaire) | 59 \$ |
| Période de garantie | 2 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2230530–Orthèse dynamique pour flexion ou extension du poignet et des doigts, ou déviation cubitale ou radiale du poignet et des doigts | 100 \$ |
| Période de garantie | 2 mois |

ORTHÈSES CUBITO-HUMÉRALES ET GLÉNO-HUMÉRALES**Appareil**

| | |
|---|--------|
| 2250504–Orthèse passive pour le coude, en plastique moulé | 200 \$ |
|---|--------|

Composants

| | |
|-------------------------------|--------|
| Articulations au coude | |
| Vis de serrage | |
| Courroies | |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|--|--------|
| 2270502–Orthèse fonctionnelle pour l'avant-bras, le bras et l'épaule | 354 \$ |
|--|--------|

Composants

| | |
|--------------------------------|--|
| Articulation à verrou au coude | |
| Courroies | |

Complément

| | |
|---|--------|
| 3272507–Articulation à l'épaule si nécessaire | 140 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|--|--------|
| 2270510–Orthèse passive genre aéroplane pour l'avant-bras, le bras et l'épaule | 197 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|---|--------|
| 2270528–Orthèse fonctionnelle genre aéroplane pour l'avant-bras et l'épaule | 380 \$ |
|---|--------|

Composants

| | |
|-------------------------------|--------|
| Articulation au coude | |
| Articulation à l'épaule | |
| Courroies | |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

| | |
|--|--------|
| 2270536–Orthèse pour paralysie d'Erb | 111 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

SECTION V**ORTHÈSES TRONC****ORTHÈSES DU TRONC****Appareil**

| | |
|---|--------|
| 2320505–Orthèse lombo-sacrée faite sur mesure | 162 \$ |
| Période de garantie | 3 mois |

Appareil

2320521—Orthèse lombo-sacrée (préfabriquée)80 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2320513—Orthèse lombo-sacrée en plastique
 moulé 223 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2340503—Orthèse dorso-lombaire faite sur mesure
 144 \$

Complément

3342508—Béquillons 28 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2340552—Orthèse dorso-lombaire (préfabriquée) . . .80 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2340537—Orthèse dorso-lombaire en plastique . . . 235 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2340560—Orthèse de contrôle pour lordose
 (préfabriquée) 80 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2340545—Orthèse de contrôle pour lordose faite sur me-
 sure 154 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2350502—Orthèse thoraco-lombo-sacrée 138 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2350510—Orthèse thoraco-lombo-sacrée avec
 coussin correctif 173 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2350528—Orthèse hyperextension (préfabriquée)
 110 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2380509—Orthèse cervico-dorso-lombo-sacrée
 (Milwaukee) 551 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2380533—Orthèse cervico-dorso-lombo-sacrée
 (Lyonnais) 675 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2380525—Orthèse dorso-lombaire de correction
 (Boston) 482 \$
 Période de garantie 3 mois

Appareil

2386001—Remplacement de la partie pelvienne
 d'une orthèse cervico-dorso-lombo-sacrée 265 \$
 Période de garantie 3 mois

ORTHÈSES CERVICALES**Appareil**

2370500—Orthèse cervicale en plastique moulé94 \$
 Période de garantie 1 mois

Appareil

2370559—Orthèse cervicale en plastazote moulé
 faite sur mesure 60 \$
 Période de garantie 1 mois

Appareil

2370518—Orthèse cervicale à deux ou quatre tiges
 verticales 71 \$
 Période de garantie 1 mois

Appareil

2370526—Orthèse de contrôle pour colonne
 cervicale genre minerve 357 \$
 Période de garantie 1 mois

Appareil

2370534—Orthèse cervicale genre S.O.M.I. ou
 similaire 168 \$
 Période de garantie 1 mois

Appareil

2370542—Orthèse S.O.M.I. modifiée avec halo . . . 275 \$
 Période de garantie 1 mois

SECTION VI**ACCESSOIRES FONCTIONNELS ET AUTRES
ARTICLES****ACCESSOIRES FONCTIONNELS****Appareil**

4497004—Support de marche ajustable sans roue
 32 \$

Appareil

4497012—Support de marche ajustable mobile
 avec roues 89 \$

PARTIE III**PROTHÈSES, APPAREILS ORTHOPÉDIQUES, DISPOSITIFS OU AUTRES ÉQUIPEMENTS CONSIDÉRÉS COMME DES SERVICES ASSURÉS LORSQUE FOURNIS UNIQUEMENT PAR UN ÉTABLISSEMENT**

Les prothèses, appareils orthopédiques, dispositifs ou autres équipements sont considérés comme des services assurés lorsqu'ils sont fournis uniquement par un établissement.

Règle particulière d'application :

Règle 17 : Lorsque la mention c.s. (considération spéciale) remplace le prix d'achat ou de remplacement payable pour un appareil, le coût est déterminé de la façon suivante :

- a) durée de fabrication : 5,50 \$ par quart d'heure ou fraction de quart d'heure ;
- b) matériaux : au prix coûtant.

Il est nécessaire de transmettre à la Régie la durée de fabrication, la liste des matériaux utilisés et leur prix.

SECTION I**PROTHÈSES MEMBRES INFÉRIEURS****PROTHÈSES TIBIALES***** Appareil**

1142009—Autres prothèses c.s.
Période de garantie 6 mois

PROTHÈSES FÉMORALES*** Appareil**

1161744—Autres prothèses modulaires c.s.

Complément

3492501—Canne 5 \$
3492550—Béquilles 18
3492600—Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1190503—Autres prothèses c.s.
Période de garantie 6 mois

PROTHÈSES COXO-FÉMORALES ET HÉMIPELVIENNES*** Appareil**

1171743—Autres prothèses modulaires coxo-fémorales c.s.

Complément

3492501—Canne 5 \$
3492550—Béquilles 18
3492600—Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1181742—Autres prothèses modulaires hémipelviennes c.s.

Complément

3492501—Canne 5 \$
3492550—Béquilles 18
3492600—Béquilles canadiennes 53
Période de garantie 6 mois

Appareil

1172006—Marchette à pivots 262 \$

Composants

Deux plateformes inférieures
Coussinets à billes à la cheville
Ressorts pour rotation à la cheville
Deux pilons
Coussinets à billes à la hanche
Plateforme supérieure
Emboîture en plastique
Période de garantie 6 mois

SECTION II**PROTHÈSES MEMBRES SUPÉRIEURS***** Appareil**

1242007—Prothèse cubitale au CO₂ c.s.
Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1262005—Prothèse humérale au CO₂ c.s.
Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1272004—Prothèse gléno-humérale au CO₂ c.s.
Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1282003—Prothèse thoracique au CO₂ c.s.
Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1242106—Prothèse cubitale myo-électrique c.s.
Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1262104—Prothèse humérale myo-électrique c.s.
Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1242205—Prothèse cubitale électro-mécanique c.s.
Période de garantie 6 mois

*** Appareil**

1262203—Prothèse humérale électro-mécanique c.s.
Période de garantie 6 mois

***Appareil**

1272202-Prothèse gléno-humérale électro-mécanique c.s.
 Période de garantie 6 mois

***Appareil**

1282201-Prothèse thoracique électro-mécanique . . c.s.
 Période de garantie 6 mois

***Appareil**

1292242-Autres prothèses non conventionnelles fabriquées selon des techniques et des procédés particuliers à partir de composants non standard ou spéciaux . . c.s.
 Période de garantie 6 mois

SECTION III**ORTHÈSES MEMBRES INFÉRIEURS****ORTHÈSES TIBIALES*****Appareil**

2140556-Orthèse tibiale en plastique laminé genre S.P.T.S. c.s.

Complément

3492501-Canne 5 \$
 Période de garantie 3 mois

AUTRES ORTHÈSES DES MEMBRES INFÉRIEURS***Appareil**

2192300-Orthomobiles et autres c.s.
 Période de garantie 3 mois

***Appareil**

2190601-Autres orthèses c.s.
 Période de garantie 3 mois

SECTION IV**ORTHÈSES-MEMBRES SUPÉRIEURS*****Appareil**

2290609-Autres orthèses c.s.
 Période de garantie 3 mois

SECTION V**ORTHÈSES-TRONC****ORTHÈSES DU TRONC*****Appareil**

2380517-Orthèse de traction cervico-pelvienne 411 \$
 Période de garantie 3 mois

***Appareil**

2390607-Autres orthèses du tronc c.s.
 Période de garantie 3 mois

SECTION VI**ACCESSOIRES FONCTIONNELS**

Règle 18 : Les composants de chacun des fauteuils roulants énumérés ci-dessous incluent selon le cas, le châssis destiné soit aux paraplégiques, soit aux amputés, soit aux moteurs cérébraux.

Règle 19 : La Régie assume, dans les cas suivants, le coût d'achat, de remplacement ou de réparation des fauteuils roulants autres que les fauteuils roulants électriques :

- a) hémiplégié avec trouble de position ou d'équilibre ;
- b) paraplégié ;
- c) quadriplégie ;
- d) amputations fémorales bilatérales, coxo-fémorales bilatérales et hémipelvectomies bilatérales ;

e) impotence permanente des membres inférieurs dans les cas de troubles spastiques, ataxie et athétose ;

f) trouble fonctionnel dont la cause est traumatique, congénitale ou acquise et qui empêche de façon permanente l'utilisation des membres inférieurs.

Règle 20 : La Régie assume, dans les cas suivants, le coût d'achat, de remplacement ou de réparation des fauteuils roulants électriques :

a) quadriplégie traumatique dont la lésion se situe au niveau C3-C4, C4-C5, C5-C6 ;

b) impotence permanente des 2 membres supérieurs et d'au moins 1 membre inférieur.

Règle 21 : Les fauteuils roulants modèle léger sont rémunérables pour les personnes dont le poids n'excède pas 77 kg.

ACCESSOIRES FONCTIONNELS**Appareil**

4498002-Fauteuil roulant modèle bébé 279 \$

Composants

Roues avant de 5 po (12,70 cm)
 Freins de sécurité
 Accoudoirs fixes
 Appui-pieds ajustables

Complément

4499505-Appui-jambes éleveurs détachables 85 \$

Appareil

4498028-Fauteuil roulant modèle bébé 300 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)
 Freins de sécurité
 Accoudoirs fixes
 Appui-pieds ajustables

Complément

4499505–Appui-jambes élévateurs détachables85 \$

Appareil

4498044–Fauteuil roulant modèle standard à accoudoirs fixes300 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Appui-pieds télescopiques détachables

Complément

4499505–Appui-jambes élévateurs détachables85 \$

Appareil

4498069–Fauteuil roulant modèle standard à accoudoirs amovibles, genre secrétaire400 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Appui-pieds télescopiques détachables

Complément

4499505–Appui-jambes élévateurs détachables85 \$

Appareil

4498085–Fauteuil roulant modèle à dossier semi-inclinable400 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs fixes

Appui-pieds télescopiques détachables

Complément

4499521–Accoudoirs amovibles genre secrétaire . .85 \$

4499505–Appui-jambes élévateurs détachables85

Appareil

4498101–Fauteuil roulant modèle à dossier totalement inclinable420 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs fixes

Appui-pieds télescopiques détachables

Complément

4499521–Accoudoirs amovibles genre secrétaire . .85 \$

4499505–Appui-jambes élévateurs détachables85

Appareil

4498127–Fauteuil roulant modèle amputé300 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs fixes

Complément

4499521–Accoudoirs amovibles genre secrétaire . .85 \$

4499547–Appui-pieds télescopiques détachables . . .30

Appareil

4498143–Fauteuil roulant modèle postural

junior523 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs fixes

Appui-pieds ajustables

Appareil

4498168–Fauteuil roulant modèle postural

adulte560 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs fixes

Appui-pieds télescopiques détachables

Complément

4499562–Appui-jambes élévateurs détachables . . .85 \$

Appareil

4498184–Fauteuil roulant modèle transfert205 \$

Composants

Roues de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs fixes

Porte-bagages

Appui-pieds télescopiques ajustables

Appareil

4498309–Fauteuil roulant modèle léger à

accoudoirs fixes380 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs fixes

Appui-pieds télescopiques détachables

Complément

4499505–Appui-jambes élévateurs détachables . . .85 \$

Appareil

4498317–Fauteuil roulant modèle léger à accoudoirs amovibles465 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs amovibles

Appui-pieds télescopiques détachables

Complément

4499505–Appui-jambes éleveurs détachables85 \$

Appareil

4498325–Fauteuil roulant modèle robuste avec accoudoirs fixes475 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs fixes

Appui-jambes télescopiques détachables

Complément

4499505–Appui-jambes éleveurs détachables85 \$

Appareil

4498333–Fauteuil roulant modèle robuste avec accoudoirs amovibles575 \$

Composants

Roues avant de 8 po (20,32 cm)

Freins de sécurité

Accoudoirs fixes

Appui-jambes télescopiques détachables

Complément

4499505–Appui-jambes éleveurs détachables85 \$

***Appareil**

4498408–Fauteuil roulant sur mesure pour tailles et poids exceptionnelsc.s.

***Appareil**

4498242–Fauteuil roulant modèle électriquec.s.

LISTE DE COMPLÉMENTS POUR FAUTEUIL ROULANT–TOUS LES MODÈLES

4499000–Roue, pneu, tube de 8 po gonflés ou semi-pneumatiques (1)42 \$

4499026–Pneus de 24 po (60,96 cm)30

4499042–Porte canne ou béquilles13

4499067–Rallonges pour freins (2)7

4499083–Ceinture de sécurité à boucle18

4499109–Ceinture de sécurité à Velcro15

4499125–Appui-tête à agrafes23

4499141–Appui-tête boulonné à ailettes fixes55

4499166–Courroie de support de talon10

4499182–Conduite unilatérale200

4499208–Roue de conduite avec prolongements

verticaux (2)50

4499224–Roue de conduite avec prolongements

obliques (2)71

4499240–Roue de conduite plastifiée (2)16

4499265–Couvre-roue de conduite emboîtable11

4499281–Dispositifs antibasculants (2)45

4499380–Adaptateurs pour amputé (2)33

4499406–Fixation de talon (*heel loop*) (1)6 \$4499422–Fixation d'avant-pied (*toe loop*) (1)9

4499448–Siège mouléc.s.

Coussin caoutchouc mousse recouvert de tissu

4499307–épaisseur 2 po (5,08 cm)23 \$

4499315–épaisseur 3 po (7,62 cm)28

4499323–épaisseur 4 po (10,16 cm)33

Coussin caoutchouc mousse recouvert de cuirette

4499331–épaisseur 2 po (5,08 cm)35 \$

4499349–épaisseur 3 po (7,62 cm)41

4499356–épaisseur 4 po (10,16 cm)46

4499463–Coussin gonflé40

4499604–*Coussin spécialc.s.

ANNEXE B

(a. 56 à 58)

AIDES VISUELLES QUI SONT CONSIDÉRÉES COMME ASSURÉES ET LEUR TARIF

Dans la présente annexe, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les expressions et mots suivants signifient :

a) « aide » : une aide visuelle telle que décrite dans la présente annexe et prêtée à un handicapé visuel par un établissement reconnu ;

b) « complément » : un accessoire nécessaire à l'amélioration de la fonction d'une aide.

PARTIE I**RÈGLES GÉNÉRALES D'APPLICATION**

Règle 1 : Un établissement reconnu peut prêter à un handicapé visuel qui est inapte à lire, à écrire et à circuler les aides énumérées à la section I de la liste des aides et leur tarif.

Règle 2 : Un établissement reconnu peut prêter à un handicapé visuel qui est inapte à lire les aides énumérées à la section II de la liste des aides et leur tarif.

Règle 3 : Un établissement reconnu peut prêter à un handicapé visuel qui est inapte à circuler les aides énumérées à la section III de la liste des aides et leur tarif.

Règle 4 : Un établissement reconnu doit, avant de prêter une aide à un handicapé visuel, s'assurer auprès de la Régie que cette dernière n'a pas déjà remboursé le coût de cette aide à un autre établissement reconnu.

Règle 5 : L'aide est prêtée seulement lorsqu'un handicapé visuel a subi l'entraînement nécessaire à son utilisation.

Règle 6 : La Régie ne rembourse pour un même handicapé visuel que le coût d'achat et de remplacement d'une seule aide du même type qui possède des fonctions identiques.

Règle 7 : La Régie rembourse le coût de remplacement d'une aide dans les cas suivants : à la suite d'une recommandation d'un établissement reconnu à l'effet que l'aide ne peut plus fonctionner dans des conditions d'utilisation normales ou que l'état physique de l'handicapé visuel a changé ou que l'handicapé visuel est privé de l'aide pour des raisons hors de son contrôle.

Règle 8 : Le remboursement du coût de toute réparation ne peut excéder 70% du prix d'achat ou de remplacement d'une aide. Dans le cas où l'évaluation du coût de réparation excède 70%, un établissement reconnu doit alors remplacer l'aide et la Régie rembourse seulement le coût de remplacement conformément au présent règlement.

Règle 9 : Le remboursement du coût des réparations est déterminé de la façon suivante :

- a) le coût de la main-d'oeuvre ;
- b) matériaux : au prix coûtant.

Il est nécessaire de transmettre à la Régie les renseignements concernant la durée de réparation et la liste des matériaux utilisés et leur prix.

Règle 10 : Le coût d'un complément est remboursé seulement si ce complément est inscrit sous la description d'une aide ou d'une catégorie d'aides mentionnée à la présente annexe sous l'item complément.

Règle 11 : Un établissement reconnu doit prêter en premier lieu, les aides qui ont déjà fait l'objet d'un remboursement par la Régie et produire un état de compte prescrit en vertu de l'article 72 de la Loi.

Règle 12 : Lorsque la mention c.s. (considération spéciale) remplace le prix d'achat ou de remplacement payable pour une aide ou pour un complément, la Régie assume le coût réel de l'aide ou du complément. Le coût de l'ensemble des compléments à un appareil ne peut excéder 25% du coût d'achat de cet appareil.

PARTIE II

AIDES VISUELLES CONSIDÉRÉES COMME DES SERVICES ASSURÉS LORSQUE PRÊTÉES PAR UN ÉTABLISSEMENT RECONNU

| | Prix maximal | Sections I II III |
|---|-----------------|----------------------|
| AIDES À LA LECTURE | | |
| Appareil de conversion des impulsions optiques en tactiles : | 3 425 \$ | X |

| | Prix maximal | Sections I II III |
|------------------------------|-----------------|----------------------|
| Complément : | | |
| — Lentille pour calculatrice | 120 \$ | X |
| — Lentille pour dactylo | 260 \$ | X |
| — Lentille à foyer ajustable | 120 \$ | X |
| — Réglette à guidage | 65 \$ | X |

Appareil d'enregistrement et d'audition :

| | | | |
|--|--------|---|---|
| — Magnétophone à contrôle électronique de débit ou à vitesse variable ou conventionnel (à bande ou à cassette) | 350 \$ | X | X |
| — Magnétophone portatif | 75 \$ | X | X |

Complément à l'un ou l'autre des différents types :

| | | | |
|-----------------------------------|-------|---|---|
| — Écouteurs | 50 \$ | X | X |
| — Microphone | 12 \$ | X | X |
| — Indicateur de registre | c.s. | X | X |
| — Indicateur de position de ruban | c.s. | X | X |
| — Indicateur de cassette | c.s. | X | X |
| — Commande à distance à pied | 10 \$ | X | X |
| — Adaptateur de raccordement | 10 \$ | X | X |

Télévisionneuse :

| | | | |
|---|----------|--|---|
| — Modèle de table comprenant le dispositif permettant le visionnement à distance, support pour écran, récepteur, marqueur de ligne électronique, étui pour transporter la caméra et housse légère pour caméra | 2 400 \$ | | X |
| — Modèle portatif comprenant le marqueur de ligne électronique et la housse légère pour la caméra | 1 825 \$ | | X |

| | Prix maximal | Sections | | | | Prix maximal | Sections | | |
|--|-----------------|----------|----|-----|--|-----------------|----------|----|-----|
| | | I | II | III | | | I | II | III |
| — Système complet adaptable sur une dactylo comprenant un marqueur de ligne électronique | 4 665 \$ | | X | | — Bilentilles avec additions supérieures à 4 dioptries | c.s. | | X | |
| Complément à l'un ou l'autre de ces appareils : | | | | | Aides à calculer : | | | | |
| — Table de travail supplémentaire | 45 \$ | | X | | — Électronique sonore | 550 \$ | | X | |
| — Dispositif d'ajustement de hauteur | 50 \$ | | X | | — Mécanique | 25 \$ | | X | |
| — Housse légère avec poche extérieure pour la table mobile | 30 \$ | | X | | — Électronique Braille avec lecteur tactile | 1 000 \$ | | X | |
| — Séparateur d'écran | 145 \$ | | X | | Dactylographe Braille avec lecteur tactile : | 250 \$ | | X | |
| Aides non optiques : | | | | | AIDES À L'ÉCRITURE | | | | |
| — Filtre spécifique à l'infra rouge (NO-1-R) | 15 \$ | | X | | — Aide à l'écriture manuscrite | 40 \$ | | X | |
| — Typoscope | 10 \$ | | X | | — Dactylographe conventionnel manuel | 150 \$ | | X | |
| — Visière | 20 \$ | | X | | — Dactylographe conventionnel électronique | 300 \$ | | X | |
| — Trou et sténopéique | 10 \$ | | X | | — Aides à l'écriture Braille : | | | | |
| — Oeillère | 15 \$ | | X | | — dactylographe manuel | 225 \$ | | X | |
| — Obturateur | c.s. | | X | | — dactylographe électrique | 775 \$ | | X | |
| — Supports à la lecture | 75 \$ | | X | | — cadres et poinçons pour écriture à la main | 25 \$ | | X | |
| Aides optiques : | | | | | — marqueur Braille à ruban | c.s. | | X | |
| — Système télescopique : | | | | | AIDES À LA MOBILITÉ | | | | |
| — monoculaire | 275 \$ | | X | | — Canne | 16 \$ | | X | X |
| — binoculaire | 450 \$ | | X | | — Chien-guide : | | | | |
| — Système microscopique : | | | | | — frais d'acquisition | 160 \$ | | X | X |
| — monoculaire | 175 \$ | | X | | — frais d'entretien | 250 \$/an | | | |
| — binoculaire | 275 \$ | | X | | ANNEXE C | | | | |
| Complément à l'un ou l'autre des systèmes : | | | | | (a. 61, 62, 63 et 65) | | | | |
| — lunette | 125 \$ | | X | | AIDES AUDITIVES ASSURÉES ET LEUR TARIF | | | | |
| — lentille de contact | 120 \$ | | X | | 1. Dans la présente annexe, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les expressions, mots et abréviations suivants signifient : | | | | |
| — Lentilles de contact à pupille artificielle | 100 \$ | | X | | a) « aide auditive » : tout appareil ou dispositif électronique de type intra-auriculaire, contour standard ou IROS, monture de lunettes ou modèle au corps, recourant à l'amplification par voie aérienne ou osseuse, à l'aide d'un microphone omni ou uni-directionnel et servant à suppléer à une déficience auditive ; | | | | |
| — Loupes et verres grossissants | 35 \$ | | X | | | | | | |
| Complément : | | | | | | | | | |
| — Support approprié | c.s. | | X | | | | | | |

b) « IROS » : aide contour standard avec moule ouvert ;

c) « CROS » : aide contour placée à une oreille et munie d'un microphone fixé à l'oreille contralatérale ;

d) « high-CROS » : montage CROS d'une aide contour avec emphase des aigus ;

e) « mini-CROS » : montage CROS sans raccord d'un tube à la corne de l'aide ;

f) « focal-CROS » : montage CROS dont le microphone est placé dans le conduit auditif externe ou dont le microphone est raccordé à un tube collecteur pénétrant dans le conduit auditif externe ;

g) « FROS » : montage CROS dont le raccord avec le microphone se fait par la monture des lunettes ;

h) « BI-CROS » : aide contour standard à une oreille munie d'un second microphone à l'intention de l'oreille contralatérale ;

i) « open-BI-CROS » : montage BI-CROS avec moule ouvert ;

j) « multi-CROS » : montage BI-CROS avec interrupteur pour chacun des microphones ;

k) « BI-FROS » : montage BI-CROS dont le raccord avec le microphone périphérique se fait par la monture des lunettes ;

l) « CRIS-CROS » : deux montages CROS ;

m) « Uni-CROS » : 2 aides raccordées à un seul microphone.

2. Sans restreindre la définition d'une aide auditive prévue au paragraphe a de l'article 1, une aide auditive comprend :

a) les montages spéciaux suivants :

i. un arrangement CROS et ses dérivés (FROS, high-CROS, mini-CROS, focal-CROS et power-CROS) ;

ii. un arrangement BI-CROS et ses dérivés (BI-FROS, open BI-CROS et multi-CROS) ;

b) les accessoires prévus à la partie II.

Mais ne comprend pas :

a) une aide auditive dont la pression acoustique maximale est supérieure à 130 décibels (20 micro-Pascal) sauf sur présentation d'un certificat médical d'un oto-rhino-laryngologiste attestant la nécessité d'une telle aide auditive ;

b) une aide auditive comportant tout instrument électronique visant à supprimer les acouphènes ;

c) un montage de type CRIS-CROS (deux montages CROS) et uni-CROS (2 aides raccordées à un seul microphone).

PARTIE I

RÈGLES GÉNÉRALES D'APPLICATION

Règle 1 : Chaque aide auditive fournie à un handicapé auditif doit inclure :

a) une description des caractéristiques de performance électroacoustique de l'appareil telles que déterminées au moment de sa fabrication ;

b) une description des matériaux utilisés dans la fabrication des pièces de l'appareil qui entrent en contact avec la peau de l'utilisateur dans des conditions normales d'emploi ;

c) les instructions en français sur le fonctionnement spécifique de l'aide auditive.

Règle 2 : Chaque aide auditive fournie à un handicapé auditif doit correspondre à la description de performance électroacoustique et des matériaux utilisés, énoncée à la règle 1, et être attestée à cet effet par l'audioprothésiste.

Règle 3 : Chaque pièce d'une aide auditive qui peut entrer en contact avec la peau de l'utilisateur doit :

a) résister à la corrosion et à la détérioration que peut provoquer un tel contact ;

b) être composée de matériaux non allergènes sauf ceux qui entrent dans la composition des embouts ;

c) être exempte de nitrate de cellulose.

Règle 4 : Chaque aide auditive fournie à un handicapé auditif doit comporter une assurance de disponibilité de pièces pour une période minimale de 4 ans au moment de la prise de possession de l'aide par un handicapé auditif.

Règle 5 : Le coût d'achat ou de remplacement d'une aide auditive que la Régie assume pour le compte d'un handicapé auditif est celui établi à la partie II, à la suite d'ententes conclues entre la Régie et les fournisseurs d'aides auditives.

Règle 6 : Lors de l'achat ou du remplacement d'une aide auditive, la Régie paie à l'audioprothésiste la somme de 165 \$ pour l'ensemble des services suivants :

a) le coût des services requis pour la pose et l'ajustement de l'aide auditive et les réparations au cours de la première année, à partir de la date de prise de possession de l'aide par un handicapé auditif ;

b) le prêt d'une aide auditive qui s'est avéré nécessaire à la suite de réparations apportées à l'aide auditive au cours de la première année d'utilisation ;

c) le coût d'achat d'une ou de piles initiales jusqu'à un maximum de 2 piles ;

d) l'estimé de réparation d'une aide au cours des 36 mois qui suivent la période de garantie lorsque l'estimé excède 70% du coût d'achat d'une nouvelle aide.

La somme prévue au premier alinéa est augmentée de 35 \$ si l'audioprothésiste fournit un embout initial.

Lors de l'achat ou du remplacement d'une aide auditive fournie par un établissement reconnu à un handicapé auditif qui y est inscrit, la Régie ne rembourse que la somme de 15 \$ si un tel établissement fournit un embout initial. Cet établissement assume les services et les coûts énumérés aux paragraphes a à d du premier alinéa.

Règle 7 : Toute aide auditive fournie à un handicapé auditif doit comporter une période de garantie d'un an commençant après la période d'ajustement, lorsqu'un handicapé auditif prend possession de l'aide.

Cette période de garantie doit inclure tout ajustement ou réparation effectué à une aide fonctionnant dans des conditions normales d'utilisation dans le but de la rendre conforme aux descriptions énoncées aux règles 1 et 2.

Tout embout doit comporter une période de garantie de 30 jours débutant au moment où un handicapé auditif en prend possession.

Règle 8 : Le coût total de réparation ou d'ajustement d'une aide auditive après garantie mais pendant sa durée minimale ne doit pas excéder 70% du coût d'achat d'une nouvelle aide. La durée minimale d'une aide auditive est établie à 4 années à compter de la date de la prise de possession de l'aide auditive par un handicapé auditif.

Règle 9 : La Régie assume, sur production de pièces justificatives, le coût de réparation, effectué à partir du 22 août 1979, d'une aide auditive ou de celle acquise avant le 22 août 1979, dans le cas et aux conditions suivantes :

a) au cours des 18 mois qui suivent l'année de garantie, le coût des pièces et du temps requis pour la réparation chez le manufacturier, majoré du temps requis chez l'audioprothésiste jusqu'à concurrence d'un maximum d'une heure par période de 6 mois ;

b) à partir du dix-neuvième jusqu'au trente-sixième mois inclusivement qui suivent l'année de garantie, le coût des pièces, jusqu'à concurrence d'une remise à neuf au coût du manufacturier, majoré du temps requis chez l'audioprothésiste jusqu'à concurrence d'un maximum d'une heure par année.

Dans le cas où ces réparations sont effectuées exclusivement chez l'audioprothésiste, la Régie assume le coût des pièces majoré du temps requis chez l'audioprothésiste jus-

qu'à concurrence d'un maximum d'une heure et demie par période de 6 mois.

Lorsqu'un établissement reconnu s'occupe de la réparation d'une aide auditive, la Régie en assume le coût aux conditions énoncées au premier alinéa mais à l'exclusion du temps requis par l'audioprothésiste à l'emploi d'un tel établissement.

Aux fins de la présente règle, le coût de réparation inclut le prêt d'une aide auditive.

Règle 10 : Le coût du temps requis pour une réparation est fixé à 5 \$ par quart d'heure ou fraction de quart d'heure.

Règle 11 : En cas de décès, ou du refus d'un handicapé auditif de voir à la pose ou à l'ajustement de l'aide auditive, ou d'en prendre possession, la Régie assume le coût du temps requis et effectué par l'audioprothésiste. Ce taux s'établit à 5 \$ par quart ou fraction de quart d'heure jusqu'à un maximum de 80 \$ incluant l'embout.

Règle 12 : Sous réserve de la règle 15, la Régie assume le coût d'une seule réparation effectuée à l'appareil après l'expiration de sa durée minimale pourvu qu'une telle réparation n'excède pas 40% du coût d'achat d'une nouvelle aide auditive.

Règle 13 : La Régie n'assume que le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement et de réparation d'une seule aide auditive par oreille.

Règle 14 : Les aides, les embouts, les options et les accessoires sont remboursés suivant les montants prévus à la partie II.

Règle 15 : La Régie assume le coût de remplacement d'une aide auditive lorsque :

a) l'aide auditive ne peut plus fonctionner dans des conditions normales d'utilisation, à l'expiration de sa durée minimale ;

b) la détérioration précoce de l'aide est due à un excès d'acidité de la transpiration, à un excès de pollution par la poussière ;

c) un bris accidentel a causé la détérioration ;

d) l'estimé de réparation d'une aide excède 70% du coût d'achat d'une nouvelle aide auditive ;

e) la capacité d'un handicapé auditif à opérer les contrôles a diminué au point de lui rendre impossible la manipulation de l'aide.

Règle 16 : La Régie assume le coût d'un harnais ou d'une pochette prévu à la partie II jusqu'à concurrence de 2 harnais et de 2 pochettes par 2 ans d'utilisation.

Règle 17 : La Régie assume le coût d'un embout prévu à la partie II jusqu'à un maximum par oreille de 2 embouts annuellement dans le cas d'un enfant handicapé auditif et jusqu'à un maximum par oreille de 1 embout annuellement dans le cas d'un adulte ou d'un étudiant handicapé auditif. La Régie ne rembourse que la somme de 15 \$ par embout s'il est fourni par un établissement reconnu.

Règle 18 : La Régie peut, sur une demande de considération spéciale qui est soumise au préalable par un audioprothésiste pour un handicapé auditif, assumer selon les conditions, et les modalités prescrites par le présent règlement, le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation d'une aide auditive qui n'est pas visée dans la partie II, lorsqu'il est démontré que cette aide auditive est du même type que celles visées dans la partie II, qu'elle répond à la déficience auditive particulière de cet handicapé auditif et qu'aucune aide auditive visée dans la partie II ne répond à cette déficience particulière.

PARTIE II

LISTE DES AIDES AUDITIVES, DES OPTIONS, ET LEUR PRIX

PROTHÈSE INTRA-AURICULAIRE

| Modèle | Prix \$ |
|------------------------------------|---------|
| Nom du fabricant : Unitron | |
| D1-35 Écrêtage par diode | 130,13 |

PROTHÈSE CONTOUR D'OREILLE

| Modèle | Prix \$ |
|--|---------|
| Nom du fabricant : Audibel | |
| Aurelia 153 | |
| Incluant : | |
| Un réglage interne : écrêtage variable | |
| Télécapteur | |
| Blocage du potentiomètre | 119,00 |
| Aurelia 183 | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Blocage du potentiomètre | 129,00 |

| Modèle | Prix \$ |
|------------------------------------|---------|
| Aurelia 150 LB | |
| Incluant : | |
| Trois réglages internes : | |
| – Compression (C.A.V.) variable | |
| – Écrêtage variable | |
| – Potentiomètre de tonalité | |
| Télécapteur | |
| Blocage du potentiomètre | 137,00 |
| Aurelia 255 | |
| Incluant : | |
| Trois réglages internes : | |
| – Compression (C.A.V.) variable | |
| – Multiplicateur du potentiomètre | |
| – Potentiomètre de tonalité | |
| Télécapteur | |
| Blocage du potentiomètre | 137,00 |
| Aurelia 160 LB | |
| Incluant : | |
| Trois réglages internes : | |
| – Compression (C.A.V.) variable | |
| – Écrêtage variable | |
| – Potentiomètre de tonalité | |
| Microphone directionnel | |
| Télécapteur | |
| Blocage du potentiomètre | 140,00 |
| Aurelia 260 | |
| Incluant : | |
| Trois réglages internes : | |
| – Compression (C.A.V.) variable | |
| – Écrêtage variable | |
| – Potentiomètre de tonalité | |
| Télécapteur | |
| Blocage du potentiomètre | |
| Microphone directionnel | 140,00 |
| Aurelia 180 | |
| Incluant : | |
| Trois réglages internes : | |
| – Écrêtage variable | |
| – Deux potentiomètres de tonalité | |
| Télécapteur | |
| Blocage du potentiomètre | 140,00 |

| Modèle | Prix \$ | Modèle | Prix \$ |
|---|---------|---|---------|
| Aurelia 250 | | 745AGC Large bande de fréquences — compression | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Trois réglages internes : | | Télécapteur | |
| – Compression (C.A.V.) variable | | Potentiomètre tonal/3 positions | |
| – Écrêtage variable | | Contrôle du point de charnière/3 positions | 130,50 |
| – Potentiomètre de tonalité | | | |
| Télécapteur | | | |
| Blocage du potentiomètre | 137,00 | 745 DAGC Large bande de fréquences — compression — directionnel | |
| Options et accessoires : | | Incluant : | |
| Modifications CROS | 30,00 | Télécapteur | |
| Modifications BI-CROS | 50,00 | Potentiomètre tonal/3 positions | |
| | | Contrôle du point de charnière/3 positions | 137,50 |
| Nom du fabricant : Danavox | | | |
| 793U Puissance moyenne — modèle petit | | 745 DV Large bande de fréquences — variable — directionnel | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Interrupteur pour atténuateur de bruit | 114,30 | Télécapteur | |
| 793UH Puissance moyenne — hautes fréquences — modèle petit | | Potentiomètre tonal/3 positions | |
| Incluant : | | Potentiomètre de gain et de pression de sortie/3 positions | 133,50 |
| Interrupteur pour atténuateur de bruit | 114,30 | | |
| 793M Puissance moyenne — modèle petit | | 775V Large bande de fréquences — variable | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Interrupteur pour atténuateur de bruit | 114,30 | Télécapteur | |
| 793MH Puissance moyenne — hautes fréquences — modèle petit | | Potentiomètre tonal/3 positions fréquences basses | |
| Incluant : | | Potentiomètre tonal/3 positions fréquences élevées | |
| Interrupteur pour atténuateur de bruit | 114,30 | Potentiomètre de gain et de pression de sortie/3 positions | 140,00 |
| 783DU Puissance moyenne — directionnel — modèle petit | | Prise audio | 146,00 |
| Incluant : | | 775PP Circuit «Push Pull» puissant | |
| Interrupteur pour atténuateur de bruit | 116,50 | Incluant : | |
| 105DC Puissance moyenne — directionnel | | Télécapteur | |
| Incluant : | | Potentiomètre tonal/3 positions | |
| Télécapteur | | Potentiomètre de pression de sortie/3 positions | |
| Potentiomètre tonal/3 positions | | Prise audio | 146,00 |
| Système d'écrêtage/3 positions | | | |
| Prise audio | 129,50 | 775PPAGC Circuit «Push Pull» puissant — compression | |
| 745V Large bande de fréquences — Variable | | Incluant : | |
| Incluant : | | Télécapteur | |
| Télécapteur | | Potentiomètre tonal/3 positions | |
| Potentiomètre tonal/3 positions | | Potentiomètre de gain et de pression de sortie/3 positions | 155,00 |
| Potentiomètre de gain et de pression de sortie/3 positions | 130,50 | Prise audio | |

| Modèle | Prix \$ | Modèle | Prix \$ |
|---|---------|--|---------|
| 775PPAGCTH Circuit « <i>Push Pull</i> » puissant — accentuation des fréquences élevées | | E-16-U Économie 40-60 DB | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Télécapteur | | Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal/3 positions | | Potentiomètre tonal | 117,00 |
| Potentiomètre de gain et de pression de sortie/3 positions | | E-16-S Économie 50-70 DB | |
| Contrôle du point de charnière/3 positions | | Incluant : | |
| Prise audio | 155,00 | Télécapteur | |
| Options et accessoires : | | Potentiomètre tonal | 118,00 |
| Modifications CROS | 50,00 | E-17-V Variable | |
| Modifications BI-CROS | 60,00 | Incluant : | |
| Adaptateur CROS/BI-CROS modèle pour les séries 105 et 775, microphone | | Niveau de sortie | |
| omnidirectionnel | 50,00 | Interrupteur pour atténuateur de bruit | 136,00 |
| Adaptateur CROS/BI-CROS modèle petit pour les séries 105 et 775, microphone | | E-17-VF Réponse de fréquence linéaire | |
| directionnel | 54,60 | Incluant : | |
| Cordes pour CROS/BI-CROS séries 105 et 775, 18 cm, 20 cm, 22 cm, 24 cm | 9,00 | Interrupteur pour atténuateur de bruit | |
| Atténuateur pour les séries 105 et 775 | 45,00 | Potentiomètre de niveau de sortie | 156,00 |
| Nom du fabricant : Oticon | | E-17-CF A G C pour perte neuro-sensorielle | |
| E-11-P Circuit « <i>Push Pull</i> » | | Incluant : | |
| Incluant : | | Interrupteur pour atténuateur de bruit | |
| Télécapteur | | Potentiomètre de niveau de sortie | 164,00 |
| Potentiomètre tonal | | E-17-HC Haute fréquence et compression | |
| Niveau de sortie | 163,00 | Incluant : | |
| E-12-VFI Réponse de fréquence linéaire | | Interrupteur pour atténuateur de bruit | |
| Incluant : | | Potentiomètre de niveau de sortie | 166,00 |
| Télécapteur | | E-17-P Circuit « <i>Push Pull</i> » | |
| Potentiomètre tonal | | Incluant : | |
| Niveau de sortie | 156,00 | Interrupteur pour atténuateur de bruit | |
| E-15-P Directionnel « <i>Push Pull</i> » | | Potentiomètre de niveau de sortie | 169,00 |
| Incluant : | | E-18-P Circuit « <i>Push Pull</i> » | |
| Télécapteur | | Incluant : | |
| Potentiomètre tonal | | Télécapteur | |
| Niveau de sortie | 168,00 | Potentiomètre tonal | |
| E-16-M Économie 25-45 DB | | Niveau de sortie | 165,00 |
| Incluant : | | E-19-V Variable — directionnel | |
| Télécapteur | | Incluant : | |
| Potentiomètre tonal | 116,00 | Niveau de sortie | |
| | | Interrupteur pour atténuateur de bruit | 146,00 |
| | | E-19-VF Directionnel — modèle petit | |
| | | Incluant : | |
| | | Interrupteur pour atténuateur de bruit | |
| | | Potentiomètre de niveau de sortie | 158,00 |
| | | E-21-V Variable | |
| | | Incluant : | |
| | | Télécapteur | |
| | | Niveau de sortie | 142,00 |

| Modèle | Prix \$ | Modèle | Prix \$ |
|--|---------|---|---------|
| E-22-P Circuit « <i>Push Pull</i> » — Super puissant | | AD425 Compression IDC | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Télécapteur | | Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal | | Niveau de sortie | |
| Niveau de sortie | 175,00 | Variation du facteur de compression | |
| E-23-V Variable — directionnel | | Potentiomètre tonal | |
| Incluant : | | Calibrage progressif du temps de retour | |
| Télécapteur | | CAG | |
| Niveau de sortie | 146,00 | Coude acoustique E ou N | 160,00 |
| Options et accessoires : | | AD434 Compression ODC, directionnel | |
| Modifications CROS | 45,00 | Incluant : | |
| Modification BI-CROS | 65,00 | Télécapteur | |
| Corde pour contour CROS — BI-CROS | 8,50 | Niveau de sortie | |
| | | Variation du facteur de compression | |
| | | Potentiomètre tonal | |
| | | Calibrage progressif du temps de retour | |
| | | CAG | |
| Nom du fabricant : Philips | | Coude acoustique E ou N | 160,00 |
| HP8243 Microphone électromagnétique | | AD435 Compression IDC, directionnel | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Télécapteur | | Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal | | Niveau de sortie | |
| Écrêtage (P.C.) | 147,00 | Variation du facteur de compression | |
| HP8269 Haute fréquence | | Potentiomètre tonal | |
| Incluant : | | Calibrage progressif du temps de retour | |
| Télécapteur | | CAG | |
| Niveau de sortie | 149,00 | Coude acoustique E ou N | 160,00 |
| HP8276 Super puissant « <i>Push Pull</i> » | | AD428 Puissance moyenne | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Télécapteur | | Télécapteur | |
| Niveau de sortie | | Niveau de sortie | |
| Potentiomètre tonal | | Potentiomètre de gain maximal | |
| Écrêtage (P.C.) | 163,00 | Potentiomètre tonal | |
| AD424 Compression ODC | | Coude acoustique E ou N | 144,00 |
| Incluant : | | AD438 Puissance moyenne, directionnel | |
| Niveau de sortie | | Incluant : | |
| Variation du facteur de compression | | Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal | | Niveau de sortie | |
| Calibrage progressif du temps de retour | | Potentiomètre de gain maximal | |
| CAG | | Potentiomètre tonal | |
| Télécapteur | | Coude acoustique E ou N | 147,00 |
| Coude acoustique E ou N | 155,00 | HP8401 Modèle standard | |
| | | Incluant : | |
| | | Coude acoustique N | 106,00 |
| | | HP8404 Modèle compression | |
| | | Incluant : | |
| | | Coude acoustique N | 114,00 |

| Modèle | Prix \$ | Modèle | Prix \$ |
|--|---------|--|---------|
| HP8409 Modèle haute fréquence | | 780 PP II | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Coude acoustique N | 114,00 | Télécapteur | |
| HP8411 Modèle directionnel | | Écrêtage variable | |
| Incluant : | | Potentiomètre tonal | 139,00 |
| Coude acoustique N | 114,00 | Mini Master CE II | |
| Options et accessoires : | | Incluant : | |
| Modifications CROS | 33,00 | Télécapteur | |
| Modifications BI-CROS | 46,00 | Compression variable | |
| | | Potentiomètre tonal | 127,00 |
| | | Mini Master CE DM II | |
| Nom du fabricant : Phonic Ear | | Incluant : | |
| Top front U | 104,00 | Télécapteur | |
| Top front UW | 113,00 | Compression variable | |
| Top front PPC | 154,00 | Potentiomètre tonal | |
| Top front PPC-H | 154,00 | Microphone directionnel | 137,00 |
| Super front PPC | 170,00 | Mini Primo CE M | |
| Super front PPC-L | 177,00 | Incluant : | |
| Micro front APC | 146,00 | Compression variable (interne) | |
| Micro front WBC-D | 151,00 | Compression «on/off» (externe) | 137,00 |
| Micro front WBC | 146,00 | Mini Promo PP C | |
| Micro front AGC-D | 151,00 | Incluant : | |
| Micro front AGC | 146,00 | Écrêtage «on/off» (externe) | 142,00 |
| Pico front SS | 114,00 | Mini 25 CE | |
| Pico front AGC | 128,00 | Incluant : | |
| Options et accessoires : | | Télécapteur | |
| Modifications CROS M | 48,00 | Compression variable | |
| Modifications CROS T | 48,00 | Potentiomètre de gain | |
| Modifications CROS A | 48,00 | Tonalité variable | 138,00 |
| Cordes (pour les modifications CROS) | 6,00 | Mini 25 CE DM | |
| | | Incluant : | |
| Nom du fabricant : Rexton | | Télécapteur | |
| 780 SE II | | Compression variable | |
| Incluant : | | Potentiomètre de gain | |
| Télécapteur | | Tonalité variable | 138,00 |
| Potentiomètre tonal | 99,00 | | |

| Modèle | Prix \$ | Modèle | Prix \$ |
|-----------------------------------|--|---|---|
| Mini 25 PP | | C4-55 | Usage général, compression selon la fréquence 163,24 |
| Incluant : | | C5-H | Accentuation des fréquences ultra-hautes, compression selon la fréquence 167,09 |
| Télécapteur | | E1-P | Haute puissance, «Push Pull» 147,84 |
| Compression variable | | E1-PL | Haute puissance, «Push Pull» 147,84 |
| Potentiomètre de gain | | Options et accessoires : | |
| Potentiomètre tonal | 142,00 | Modifications CROS | 30,00 |
| Mini 25 PP F | | Modifications BI-CROS | 42,50 |
| Incluant : | | Montage sur support | 7,00 |
| Télécapteur | | | |
| Compression variable | | Nom du fabricant : Widex | |
| Potentiomètre de gain | | A1-H | |
| Potentiomètre tonal | 142,00 | Incluant : | |
| Options et accessoires : | | Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie et de la tonalité | |
| Modifications CROS | 30,00 | Interrupteur de coupure des fréquences basses | 128,35 |
| Modifications BI-CROS | 50,00 | A1-T | |
| Nom du fabricant : Unitron | | Incluant : | |
| 695 | Usage général, compression à niveau élevé | Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie et de la tonalité | |
| | 128,59 | Télécapteur | 128,35 |
| 695D | Directionnel, compression à niveau élevé | A2-H «Push Pull» puissant | |
| | 139,37 | Incluant : | |
| 695H | Accentuation des fréquences élevées, compression à niveau élevé | Un contrôle constamment réglable du niveau de sortie et de la tonalité | |
| | 136,29 | Interrupteur de coupure des fréquences basses | 141,10 |
| 695U | Accentuation des fréquences ultra-hautes, compression à niveau élevé | A2-T | |
| | 136,29 | Incluant : | |
| 810 | Usage général | Un contrôle constamment réglable du niveau de sortie et de la tonalité | |
| | 86,24 | Télécapteur | 141,10 |
| 815 | Usage général | A3-H Directionnel | |
| | 94,71 | Incluant : | |
| 850 | Usage général | Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie et de la tonalité | |
| | 86,24 | Interrupteur de coupure des fréquences basses | 147,90 |
| 905 | Usage général, compression à niveau élevé | | |
| | 139,37 | | |
| 905H | Accentuation des fréquences élevées, compression selon la fréquence | | |
| | 145,53 | | |
| 905W | Usage général, compression selon la fréquence | | |
| | 145,53 | | |
| 958 | Usage général | | |
| | 114,73 | | |
| 960P | Haute puissance, «Push Pull» | | |
| | 147,84 | | |
| 960PL | Haute puissance, «Push Pull» | | |
| | 147,84 | | |
| 975 | Écrêtage par diode | | |
| | 123,20 | | |

| Modèle | Prix \$ | Modèle | Prix \$ |
|---|---------|--|---------|
| A3-T Directionnel | | A12-H «Push Pull» puissant avec compression | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable de la | | Un contrôle constamment réglable de la | |
| compression, du niveau de sortie et de la | | compression, du niveau de sortie, de la tonalité | |
| tonalité | | et de la limitation du gain | |
| Télécapteur | 147,90 | Interrupteur de coupure des fréquences | |
| | | basses | 156,40 |
| A6-H Bande large | | A12-T «Push Pull» puissant avec compression | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable de la | | Un contrôle constamment réglable de la | |
| compression, du niveau de sortie et de la | | compression, du niveau de sortie, de la tonalité | |
| tonalité | | et de la limitation du gain | |
| Interrupteur de coupure des fréquences | | Télécapteur | 156,40 |
| basses | 135,15 | | |
| A6-T Bande large | | A18-H «Push Pull» puissant avec compression, | |
| Incluant : | | haute fidélité (gain étymotique) | |
| Un contrôle constamment réglable de la | | Incluant : | |
| compression, du niveau de sortie et de la | | Un contrôle constamment réglable de la | |
| tonalité | | compression, du niveau de sortie, de la tonalité | |
| Télécapteur | 135,15 | et de la limitation du gain | |
| | | Interrupteur de coupure des fréquences | |
| A8-H Haute fidélité (gain étymotique) | | basses | 160,65 |
| Incluant : | | | |
| Un contrôle constamment réglable de la | | A18-T «Push Pull» puissant avec compression | |
| compression, du niveau de sortie, de la tonalité | | haute fidélité (gain étymotique) | |
| et de la limitation du gain | | Incluant : | |
| Interrupteur de coupure des fréquences | | Un contrôle constamment réglable de la | |
| basses | 153,85 | compression, du niveau de sortie, de la tonalité | |
| | | et de la limitation du gain | |
| A8-T Haute fidélité (gain étymotique) | | Télécapteur | 160,65 |
| Incluant : | | | |
| Un contrôle constamment réglable de la | | F6-H Bande large avec trois niveaux de sortie | |
| compression, du niveau de sortie, de la tonalité | | maximum | |
| et de la limitation du gain | | Incluant : | |
| Télécapteur | 153,85 | Un contrôle constamment réglable de la | |
| | | compression et de la tonalité | |
| A9-H Directionnel, haute fidélité (gain étymotique) | | Interrupteur de coupure des fréquences | |
| Incluant : | | basses | 124,10 |
| Un contrôle constamment réglable de la | | | |
| compression, du niveau de sortie, de la tonalité | | F6-T Bande large avec trois niveaux de sortie | |
| et de la limitation du gain | | maximum | |
| Interrupteur de coupure des fréquences | | Incluant : | |
| basses | 158,95 | Un contrôle constamment réglable de la | |
| | | compression et de la tonalité | |
| A9-T Directionnel, haute fidélité (gain étymotique) | | Télécapteur | 124,10 |
| Incluant : | | | |
| Un contrôle constamment réglable de la | | F7-H Directionnel bande large avec trois niveaux | |
| compression, du niveau de sortie, de la tonalité | | de sortie maximum | |
| et de la limitation du gain | | Incluant : | |
| Télécapteur | 158,95 | Un contrôle constamment réglable de la | |
| | | compression et de la tonalité | |
| | | Interrupteur de coupure des fréquences | |
| | | basses | 127,50 |

| Modèle | Prix \$ | Modèle | Prix \$ |
|--|---------|--|---------|
| F7-T Directionnel bande large avec trois niveaux de sortie maximum | | H57 Discriminator V, Compression | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable de la compression et de la tonalité | | Potentiomètre de niveau de sortie | |
| Télécapteur | 127,50 | Potentiomètre de courbe de fréquence | |
| F8-H Haute fréquence avec trois niveaux de sortie maximum | | Télécapteur | |
| Incluant : | | Microphone directionnel | |
| Un contrôle constamment réglable de la compression et de la tonalité | | Ultra-cardioïde | |
| Interrupteur de coupure des fréquences basses | 124,95 | Potentiomètre de gain | |
| F8-T Haute fréquence avec trois niveaux de sortie maximum | | Contrôle automatique de gain | 137,00 |
| Incluant : | | H58 Discriminator IV, AGC | |
| Un contrôle constamment réglable de la compression et de la tonalité | | Incluant : | |
| Télécapteur | 124,95 | Potentiomètre de courbe de fréquence | |
| 671M MINI Microphone magnétique | | Télécapteur | |
| Incluant : | | Microphone directionnel | |
| Un contrôle constamment réglable du niveau de sortie du gain | 114,75 | Ultra-cardioïde | |
| 671Z MINI Microphone électret | | Potentiomètre de gain | |
| Incluant : | | Contrôle automatique de gain | 137,00 |
| Un contrôle constamment réglable du niveau de sortie du gain | 119,00 | H59 Discriminator IV, «Push Pull» | |
| 671ZD MINI Directionnel | | Incluant : | |
| Incluant : | | Potentiomètre de niveau de sortie | |
| Un contrôle constamment réglable du niveau de sortie du gain | 124,10 | Potentiomètre de courbe de fréquence | |
| Options et accessoires : | | Télécapteur | |
| Modifications CROS | 25,00 | Microphone directionnel | |
| Modifications BI-CROS | 45,00 | Ultra-cardioïde | |
| Nom du fabricant : Willco | | Interrupteur «Push Pull» | 137,00 |
| H39C Vega EL | | H63 Herald 25 «Push Pull» | |
| Incluant : | | Incluant : | |
| Microphone omni-directionnel | 79,00 | Potentiomètre de niveau de sortie | |
| H56 Discriminator V, Classic | | Potentiomètre de courbe de fréquence | |
| Incluant : | | Télécapteur | |
| Potentiomètre de niveau de sortie | | Microphone omni-directionnel | |
| Potentiomètre de courbe de fréquence | | Interrupteur «Push Pull» | 137,00 |
| Télécapteur | | H64 Herald 25 AGC | |
| Microphone omni-directionnel | 137,00 | Incluant : | |
| | | Potentiomètre de courbe de fréquence | |
| | | Télécapteur | |
| | | Potentiomètre de gain | |
| | | Contrôle automatique de gain | 137,00 |
| | | H71 Pioneer haute fidélité | |
| | | Incluant : | |
| | | Potentiomètre de niveau de sortie | |
| | | Potentiomètre de courbe de fréquence | |
| | | Télécapteur | |
| | | Microphone omni-directionnel | 137,00 |

| Modèle | Prix \$ |
|--------------------------------------|---------|
| H-91 Discriminator VI | |
| Incluant : | |
| Potentiomètre de niveau de sortie | |
| Potentiomètre de courbe de fréquence | |
| Télécapteur | |
| Microphone directionnel | 137,00 |

PROTHÈSE SUR LUNETTE

| Modèle | Prix \$ |
|---|---------|
| Nom du fabricant : Danavox | |
| 750 V Large bande de fréquences — variable | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal/3 positions | |
| Contrôle de gain et de pression de sortie/3 positions | 134,50 |

| | |
|--|--------|
| 750AGC Large bande de fréquences — Compression | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal/3 positions | |
| Contrôle de point de charnière/3 positions | 134,50 |
| Options et accessoires : | |
| Modifications CROS | 50,00 |
| Modifications BI-CROS | 60,00 |

| | |
|----------------------------------|--------|
| Nom du fabricant : Oticon | |
| S-11-V Large bande de fréquences | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal | |
| Niveau de sortie | 168,00 |
| S-11-C Compression | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal | |
| Niveau de sortie | 168,00 |

| Modèle | Prix \$ |
|---|---------|
| S-14-V Directionnel | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal | |
| Niveau de sortie | 171,00 |
| Options et accessoires : | |
| Modifications CROS | 30,00 |
| Modifications BI-CROS | 40,00 |
| Montage par la compagnie « Oticon » | 20,00 |
| Corde pour CROS et BI-CROS | 8,50 |

| | |
|--------------------------------------|--------|
| Nom du fabricant : Phonic Ear | |
| VS EPP «Push Pull» | |
| Incluant : | |
| Conduction osseuse | 230,00 |

| | |
|----------------------------------|--------|
| Nom du fabricant : Rexton | |
| Mini Compact CE675 | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Compression variable | |
| Potentiomètre de gain | |
| Potentiomètre tonal | 159,00 |

| | |
|-------------------------------|--------|
| Mini Compact CE675 (Biaural) | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Compression variable | |
| Potentiomètre de gain | |
| Potentiomètre tonal | 305,00 |

| | |
|-------------------------------|--------|
| Mini Compact PP675 | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Compression variable | |
| Potentiomètre de gain | |
| Potentiomètre tonal | 165,00 |

| | |
|-------------------------------|--------|
| Mini Compact PP675 (Biaural) | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Compression variable | |
| Potentiomètre de gain | |
| Potentiomètre tonal | 319,00 |

| Modèle | Prix \$ |
|--|---------|
| B12-2 (conduction osseuse) | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | 225,00 |
| Options et accessoires : | |
| Modifications CROS | 30,00 |
| Modifications BI-CROS | 50,00 |
| <hr/> | |
| Nom du fabricant : Unitron | |
| MONAURAL : | |
| 761P Haute puissance, «Push Pull» | 153,23 |
| 775T Écrêtage par diode | 137,83 |
| 795T Usage général, compression à niveau élevé | 150,15 |
| BIAURAL : | |
| 761P Haute puissance, «Push Pull» | 294,91 |
| 775T Écrêtage par diode | 264,11 |
| 795T Usage général, compression à niveau élevé | 288,75 |
| Options et accessoires : | |
| Modifications CROS | 30,00 |
| Modifications BI-CROS | 42,50 |
| Montage sur support | 7,00 |

Nom du fabricant : **Widex**

V1H

Incluant :
 Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie et de la tonalité
 Interrupteur de coupure des fréquences basses 144,50

V1T

Incluant :
 Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie et de la tonalité
 Télécapteur 144,50

| Modèle | Prix \$ |
|---|---------|
| V2H «Push Pull» puissant | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable du niveau de sortie et de la tonalité | |
| Interrupteur de coupure des fréquences basses | 146,20 |
| V2T «Push Pull» puissant | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable du niveau de sortie et de la tonalité | |
| Télécapteur | 146,20 |
| V6H Bande large | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie et de la tonalité | |
| Interrupteur de coupure des fréquences basses | 149,60 |
| V6T Bande large | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie et de la tonalité | |
| Télécapteur | 149,60 |
| Options et accessoires : | |
| Modifications CROS | 25,00 |
| Modifications BI-CROS | 45,00 |

PROTHÈSE DE CORPS

Nom du fabricant : **Danavox**

787 PP Large bande de fréquences — variable — puissant
 Incluant :
 Télécapteur
 Potentiomètre tonal/3 positions
 Potentiomètre de pression de sortie par système d'écrêtage/3 positions
 Interrupteur pour atténuateur de bruit
 Prise audio 125,00

Nom du fabricant : **Oticon**

380 PC 25-45 db
 Incluant :
 Télécapteur 88,00

| Modèle | Prix \$ |
|---|---------|
| 380 U 40-60 db | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | 89,00 |
| 380 S 50-70 db | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | 90,00 |
| P-11-V Puissance moyenne | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal | |
| Niveau de sortie | 137,00 |
| P-11-P Super puissant | |
| Incluant : | |
| Télécapteur | |
| Potentiomètre tonal | |
| Niveau de sortie | 169,00 |
| Options et accessoires : | |
| Récepteur pour conduction osseuse | |
| (2 branches) | 26,50 |
| Récepteur pour conduction osseuse | |
| (3 branches) | 29,50 |
| Récepteur pour ajustement biaural | |
| (2 branches) | 11,00 |
| Récepteur pour ajustement biaural | |
| (3 branches) | 14,50 |
| Cerceau pour conduction osseuse | 9,00 |
| Corde en Y (2 branches) « <i>Heavy duty</i> » | 7,00 |
| Corde en Y (3 branches) « <i>Heavy duty</i> » | 9,00 |
| Harnais | 5,00 |
| Pochette en suède | 8,50 |
| Corde (2 branches) | 3,00 |
| Corde (3 branches) | 5,50 |

Nom du fabricant : **Philips**

| | |
|------------------------------|-------|
| HP8141 Puissance moyenne | |
| Incluant : | |
| Récepteur | |
| Corde | |
| Bobine d'écoute téléphonique | |
| Niveau de sortie | 90,00 |

| Modèle | Prix \$ |
|---|---------|
| HP8146 Super puissant | |
| Incluant : | |
| Récepteur | |
| Corde | |
| Télécapteur | |
| Niveau de sortie | |
| Réglage de tonalité : graves | |
| Réglage de tonalité : aiguës | |
| Potentiomètre de gain maximal | 116,00 |
| Options et accessoires : | |
| Récepteur pour conduction osseuse | |
| (2 branches) | 27,00 |
| Récepteur pour conduction osseuse | |
| (3 branches) | 27,00 |
| Récepteur pour ajustement biaural | |
| (2 branches) | 10,00 |
| Récepteur pour ajustement biaural | |
| (3 branches) | 12,00 |
| Cerceau pour conduction osseuse | 7,50 |
| Corde en Y (2 branches) | 5,50 |
| Corde en Y (3 branches) | 7,00 |
| Harnais | 5,50 |
| Corde (2 branches) | 2,25 |
| Corde (3 branches) | 4,50 |
| Modifications CROS | 33,00 |
| Modifications BI-CROS | 46,00 |

Nom du fabricant : **Rexton**

| | |
|---|--------|
| Power Master 25PP | |
| Incluant : | |
| Commutateur à 4 positions : M, MT, T, O | |
| Télécapteur | |
| Contrôle tonal externe à 2 positions | |
| Écrêtage variable | |
| Potentiomètre de gain | |
| Potentiomètre tonal | 123,00 |
| Options et accessoires : | |
| Corde en Y | 4,50 |
| Récepteur supplémentaire | 12,50 |
| Vibrateur osseux | 50,00 |
| Serre-tête | 11,50 |

| Modèle | Prix \$ |
|--|---------|
| Nom du fabricant : Unitron | |
| 460 Écrêtage par diode | 109,34 |
| 465 Puissance « <i>Push Pull</i> » | 133,98 |

Nom du fabricant : **Widex**

| | |
|---|--------|
| S 20 Multi-réglable, « <i>Push Pull</i> » très puissant | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie, de la tonalité et de la limitation du gain | |
| Interrupteur de coupure des fréquences basses | |
| Télécapteur | 159,80 |

| | |
|---|--------|
| S 22 Multi-réglable, « <i>Push Pull</i> » très puissant | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie et de la tonalité | |
| Interrupteur de coupure des fréquences basses | |
| Télécapteur | 147,05 |

| | |
|--|--------|
| S 23 « <i>Push Pull</i> » très puissant | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable du niveau de sortie | |
| Interrupteur de coupure des fréquences basses | |
| Télécapteur | 132,60 |

| | |
|---|--------|
| S 10 Multi-réglable, gain moyen | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie, de la tonalité et de la limitation du gain | |
| Interrupteur de coupure des fréquences basses | |
| Télécapteur | 149,60 |

| | |
|---|--------|
| S 12 Multi-réglable, gain moyen | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable de la compression, du niveau de sortie et de la tonalité | |
| Interrupteur de coupure des fréquences basses | |
| Télécapteur | 127,50 |

| Modèle | Prix \$ |
|--|---------|
| S 13 Gain moyen | |
| Incluant : | |
| Un contrôle constamment réglable du niveau de sortie | |
| Interrupteur de coupure des fréquences basses | |
| Télécapteur | 113,05 |

Options et accessoires :

| | |
|---|-------|
| Écouteurs | 7,40 |
| Écouteurs (trois prises) | 8,00 |
| Vibrateurs osseux | 20,65 |
| Cerceaux | 6,50 |
| Cordon de l'écouteur | 2,00 |
| Cordon de l'écouteur (trois prises) | 4,00 |

Nom du fabricant : **Willco**

| | |
|---|--------|
| H-37D Monarch EL « <i>Push Pull</i> » | |
| Incluant : | |
| Potentiomètre de niveau de sortie | |
| Potentiomètre de courbe de fréquences | |
| Télécapteur | |
| Microphone omni-directionnel | |
| Interrupteur « <i>Push Pull</i> » | 137,00 |

| | |
|--|--------|
| H-49 Compact EL « <i>Push Pull</i> » | |
| Incluant : | |
| Potentiomètre de niveau de sortie | |
| Potentiomètre de courbe de fréquences | |
| Télécapteur | |
| Microphone omni-directionnel | |
| Interrupteur « <i>Push Pull</i> » | |
| Potentiomètre de contrôle de gain | |
| Contrôle automatique de gain | 137,00 |

Options et accessoires :

| | |
|--|-------|
| Corde régulière | 2,50 |
| Corde en Y, 2 conducteurs | 7,50 |
| Récepteur supplémentaire (diotique) | 13,50 |
| Récepteur pour la conduction osseuse | 30,00 |
| Cerceau de tête (osseux) | 8,00 |
| Pochette de coton blanc | 5,50 |
| Harnais de coton blanc | 2,50 |

ACCESSOIRES ET EMBOUTS — SERVICES — RÉPARATION

Liste des embouts et leur prix, incluant tous les services de l'audioprothésiste :

| | Prix \$ |
|--------------|---------|
| Embout | 35,00 |

Liste des accessoires et leur prix applicable après la période de garantie et liste des harnais et pochettes, incluant tous les services de l'audioprothésiste :

| Accessoires | Prix \$ |
|---|---------|
| Tube | 3,00 |
| Coude | 4,00 |
| Corde — ordinaire, deux conducteurs | 5,50 |
| Corde — ordinaire, trois conducteurs | 6,50 |
| Corde — en Y, deux conducteurs | 7,50 |
| Corde — en Y, trois conducteurs | 8,50 |
| Agraphe — de type acrylique | 5,00 |
| Harnais, pour aide conventionnelle | 5,00 |
| Pochette, pour aide conventionnelle | 6,00 |
| Couvercle de microphone pour aide conventionnelle | 5,00 |
| * Récepteur supplémentaire pour appareil diotique | 15,00 |
| * Modifications CROS | 35,00 |
| * Modifications BI-CROS | 45,00 |

* Lorsque non prévu à la liste du manufacturier.

FORMULE I

(a. 28)

AVIS DE DÉSENGAGEMENT, DE RÉENGAGEMENT OU DE NON-PARTICIPATION

..... 19...

Le directeur général
Régie de l'assurance-maladie du Québec
Case Postale 6000
Québec (2^e)
Québec.

Monsieur,

Je, soussigné,
(nom et prénom en lettres moulées)

professionnel de la santé exerçant ma profession à titre de :

— professionnel soumis à l'application d'une entente
(...)

— professionnel désengagé (...)

— professionnel non participant (...)

(pointez (✓) la mention utile)

avise la Régie de l'assurance-maladie du Québec que j'entends exercer ma profession à titre de :

— professionnel soumis à l'application d'une entente
(...)

— professionnel désengagé (...)

— professionnel non participant (...)

(pointez (✓) la mention utile)

le tout suivant la Loi sur l'assurance-maladie (L.R.Q., c. A-29).

.....
(signature)

Profession

Numéro du professionnel

Adresse du professionnel
(no rue ville comté)

- A.C. 2775-70, (1970) 102 G.O., 4157
 A.C. 2825-70, (1970) 102 G.O., 4501
 A.C. 27-71, (1971) 103 G.O., 486
 A.C. 2207-71, (1971) 103 G.O., 5367
 A.C. 2645-71, (1971) 103 G.O., 6430
 A.C. 2965-71, (1971) 103 G.O., 7002
 A.C. 3159-71, (1971) 103 G.O., 7279
 A.C. 1737-72, (1972) 104 G.O., 5719
 A.C. 1738-72, (1972) 104 G.O., 5720
 A.C. 3401-72, (1972) 104 G.O., 10565
 A.C. 447-73, (1973) 105 G.O. II, 331
 A.C. 536-73, (1973) 105 G.O. II, 423
 A.C. 1937-73, (1973) 105 G.O. II, 2491
 A.C. 4169-73, (1973) 105 G.O. II, 6505
 A.C. 105-74, (1974) 106 G.O. II, 305
 A.C. 1086-74, (1974) 106 G.O. II, 1439
 A.C. 1374-74, (1974) 106 G.O. II, 1735
 A.C. 1375-74, (1974) 106 G.O. II, 1743
 A.C. 1703-74, (1974) 106 G.O. II, 2289
 A.C. 3947-74, (1974) 106 G.O. II, 4583 et 4751
 A.C. 4295-74, (1974) 106 G.O. II, 5145
 A.C. 4740-74, (1975) 107 G.O. II, 39
 A.C. 1492-75, (1975) 107 G.O. II, 1691
 A.C. 2173-75, (1975) 107 G.O. II, 2711 et 4671
 A.C. 2174-75, (1975) 107 G.O. II, 2747
 A.C. 3912-75, (1975) 107 G.O. II, 4869
 A.C. 4116-75, (1975) 107 G.O. II, 5119
 A.C. 614-76, (1976) 108 G.O. II, 1919
 A.C. 951-76, (1976) 108 G.O. II, 2293
 A.C. 1632-76, (1976) 108 G.O. II, 2967
 A.C. 2462-76, (1976) 108 G.O. II, 4877
 A.C. 2948-76, (1976) 108 G.O. II, 5333
 A.C. 3767-76, (1976) 108 G.O. II, 6281
 A.C. 3768-76, (1976) 108 G.O. II, 6283
 A.C. 803-77, (1977) 109 G.O. II, 1503
 A.C. 1229-77, (1977) 109 G.O. II, 2179
 A.C. 1230-77, (1977) 109 G.O. II, 2181
 A.C. 3321-77, (1977) 109 G.O. II, 5615
 A.C. 3991-77, (1977) 109 G.O. II, 6207
 A.C. 4285-77, (1978) 110 G.O. II, 369
 A.C. 4287-77, (1978) 110 G.O. II, 397
 A.C. 1296-78, (1978) 110 G.O. II, 2759
 A.C. 1588-78, (1978) 110 G.O. II, 3029
 A.C. 2062-78, (1978) 110 G.O. II, 3793
 A.C. 2643-78, (1978) 110 G.O. II, 5725
 A.C. 3352-78, (1978) 110 G.O. II, 6463
 A.C. 3588-78, (1978) 110 G.O. II, 6681
 A.C. 476-79, (1979) 111 G.O. II, 1923
 A.C. 435-79, (1979) 111 G.O. II, 2154
 A.C. 953-79, (1979) 111 G.O. II, 2867
 A.C. 954-79, (1979) 111 G.O. II, 2869
 A.C. 955-79, (1979) 111 G.O. II, 2871 et 3805
 A.C. 1624-79, (1979) 111 G.O. II, 4611
 A.C. 1892-79, (1979) 111 G.O. II, 4943
 A.C. 2210-79, (1979) 111 G.O. II, 6025
 A.C. 3423-79, (1980) 112 G.O. II, 15
 D. 880-80, (1980) 112 G.O. II, 1905
 D. 881-80, (1980) 112 G.O. II, 1907
 D. 882-80, (1980) 112 G.O. II, 1909
 D. 883-80, (1980) 112 G.O. II, 1911
 D. 1100-80, (1980) 112 G.O. II, 2397
 D. 1219-80, (1980) 112 G.O. II, 2475
 D. 1342-80, (1980) 112 G.O. II, 2751 et 3513
 D. 1343-80, (1980) 112 G.O. II, 2647
 D. 1750-80, (1980) 112 G.O. II, 3375
 D. 2313-80, (1980) 112 G.O. II, 4977
 D. 2409-80, (1980) 112 G.O. II, 5457
 D. 235-81, (1981) 113 G.O. II, 939
 D. 933-81, (1981) 113 G.O. II, 1765
 D. 1652-81, (1981) 113 G.O. II, 2741
 D. 1733-81, (1981) 113 G.O. II, 2862
 D. 2030-81, (1981) 113 G.O. II, 3779
 D. 2161-81, (1981) 113 G.O. II, 4009
 D. 2345-81, (1981) 113 G.O. II, 4167
 D. 2574-81, (1981) 113 G.O. II, 4377
 D. 2970-81, (1981) 113 G.O. II, 4981



c. A-29, r.2

Règlement sur les formules et les relevés d'honoraires relatifs à la Loi sur l'assurance-maladie

Loi sur l'assurance-maladie
(L.R.Q., c. A-29, a. 72)

SECTION I DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, les expressions et mots suivants ont le même sens que celui qui leur est attribué dans la Loi sur l'assurance-maladie (L.R.Q., c. A-29) :

- a) Régie ;
- b) personne qui réside au Québec ;
- c) services assurés ;
- d) professionnel de la santé ;
- e) bénéficiaire.

2. Dans le présent règlement, l'expression « personne à charge » désigne le conjoint et toute personne célibataire âgée de moins de 18 ans, qui résident en permanence avec une personne visée aux articles 5 à 8 de la Loi sur l'assurance-maladie et à la section II du Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-maladie (c. A-29, r.1).

3. Dans le présent règlement, les expressions et les mots suivants signifient ou désignent :

a) « agence de traitement de données » : toute personne qui saisit, traite, transforme ou valide des renseignements ou informations par un procédé informatique quelconque et qui est dûment autorisée par un professionnel de la santé à réclamer à titre de mandataire ses honoraires en son nom de la Régie et également toute personne qui donne, prête, loue ou autrement met à la disposition d'un professionnel de la santé de l'équipement ou du matériel de nature informatique qui lui permet de saisir, traiter, transformer ou valider des renseignements ou des informations ;

b) « demande d'accréditation » : une demande transmise à la Régie par un professionnel de la santé concernant la soumission de ses relevés d'honoraires ou ses demandes

de paiement au moyen de supports magnétiques, conformément à la formule 22 ;

c) « document de facturation » : le document de facturation dûment complété et signé est le relevé d'honoraires ou la demande de paiement, selon le cas, que le professionnel accrédité soumet à la Régie au moyen de supports magnétiques ;

d) « données » : les renseignements contenus dans le document de facturation ;

e) « entente » : une entente conclue en vertu de l'article 19 de la Loi ;

f) « Loi » : la Loi sur l'assurance-maladie ;

g) « manuel » : le manuel intitulé Manuel de facturation par supports magnétiques et publié par la Régie et qui établit les spécifications techniques nécessaires pour facturer la Régie des supports magnétiques ;

h) « professionnel accrédité » : un professionnel de la santé dont la demande d'accréditation est acceptée par la Régie ;

i) « supports magnétiques » : les rubans, les diskettes, les cassettes et toute autre forme d'enregistrement de données par procédé informatique qui rencontrent les spécifications techniques établies par la Régie et publiées dans le manuel.

SECTION II DEMANDES D'INSCRIPTION

4. Bénéficiaires : L'inscription auprès de la Régie de toute personne qui réside au Québec doit être effectuée au moyen d'une demande d'inscription suivant la forme et la teneur de la formule 1.

5. Professionnels de la santé : Tout médecin, chirurgien-dentiste, pharmacien ou optométriste légalement autorisé à fournir des services assurés doit s'inscrire auprès de la Régie suivant la forme et la teneur de la formule 2.

6. Pharmacie : Toute personne inscrite au tableau de l'Ordre des pharmaciens du Québec, détentrice d'un permis d'opération ou responsable d'un tel permis, et qui doit s'inscrire auprès de la Régie suivant la forme et la teneur de la formule 12 doit s'inscrire auprès de la Régie suivant la forme et la teneur de la formule 13.

SECTION III

CARTE D'ASSURANCE-MALADIE

7. Émission : La Régie délivre une carte d'assurance-maladie à toute personne qui réside au Québec et qui est dûment inscrite auprès de la Régie.

8. Contenu : Toute carte d'assurance-maladie émise par la Régie à une personne qui réside au Québec doit contenir au moins les mentions suivantes :

- a) le numéro d'assurance-maladie ;
- b) le nom de famille à la naissance et le prénom usuel ;
- c) le nom de famille du mari dans le cas d'une femme mariée si elle en fait une demande écrite à la Régie ;
- d) la date de naissance et le sexe ;
- e) la date d'expiration.

SECTION IV

RELEVÉS D'HONORAIRES, DEMANDES DE PAIEMENT ET MANDATS

9. Professionnels de la santé : Tout professionnel de la santé qui a droit d'être rémunéré par la Régie pour des services assurés doit transmettre à la Régie un relevé d'honoraires ou une demande de paiement suivant la forme et la teneur des formules 3 (médecins à l'acte), 4 (dentistes), 5 (optométristes), 8 (honoraires fixes et salariat), 9 (médecins à vacation) ou 14 (pharmaciens) selon le cas.

10. Mandats du professionnel de la santé :

1) **Mandat se rapportant à la signature des relevés d'honoraires, des demandes de paiement et de tout document afférent à ces formules :** Tout professionnel de la santé doit signer ses relevés d'honoraires ou demandes de paiement et tout document afférent à ceux-ci, certifier qu'il a fourni personnellement les services inscrits sur ses relevés d'honoraires ou demandes de paiement. Il peut autoriser un mandataire ou plusieurs mandataires suivant les formules 6, 7 ou 10 selon le cas, à signer pour et en son nom ses relevés d'honoraires ou demandes de paiement et tout document afférent à ceux-ci, à certifier qu'il a fourni personnellement les services inscrits sur ces relevés d'honoraires ou demandes de paiement et à recevoir de la Régie les renseignements qu'il pourrait requérir concernant ces relevés d'honoraires ou demandes de paiement qu'il est autorisé à signer. Il doit transmettre cette formule à la Régie. S'il s'agit d'un pharmacien, il doit en outre, lorsqu'il

n'a pas fourni personnellement les services inscrits sur ses demandes de paiement et tout document afférent à ceux-ci, certifier que tels services ont été fournis légalement par un de ses employés.

2) **Mandat autorisant un tiers à recevoir paiement des honoraires pour le compte d'un professionnel :** Tout professionnel de la santé qui entend que ses honoraires qui comprennent le prix des médicaments dans le cas d'un pharmacien, soient versés par la Régie à un tiers, pour son compte, doit indiquer à la Régie son intention à cet égard selon la forme et la teneur des formules 11, 16 et 17 selon le cas.

11. Demande de paiement ou de remboursement par un bénéficiaire ou une personne qui réside au Québec :

1) **Pour services obtenus hors du Québec :** Tout bénéficiaire ou toute personne qui réside au Québec et qui exige de la Régie le remboursement du coût des services assurés qui lui ont été fournis en dehors du Québec par un professionnel de la santé ou qui demande à la Régie d'assumer pour son compte le paiement du coût de tels services, doit transmettre à la Régie :

a) dans le cas d'une demande de remboursement, les originaux des reçus d'honoraires qu'elle a payés et lui fournir les renseignements dont la Régie a besoin pour justifier le remboursement réclamé ; ou

b) dans le cas d'une demande de paiement, les originaux des états de compte et lui fournir les renseignements dont la Régie a besoin pour justifier le paiement réclamé.

Les originaux des reçus d'honoraires et des états de compte doivent être dûment signés par chaque professionnel de la santé qui a rendu les services assurés.

2) **Pour services obtenus d'un professionnel désengagé :** Tout bénéficiaire ou toute personne qui réside au Québec et qui exige de la Régie le paiement du coût des services assurés qui lui ont été fournis au Québec par un professionnel désengagé doit transmettre à la Régie une formule de demande de paiement dûment remplie et signée par le professionnel suivant la forme et la teneur des formules 3 (médecins), 4 (dentistes) ou 5 (optométristes).

3) **Prothèses et appareils orthopédiques ou autres :** Tout bénéficiaire ou toute personne qui réside au Québec et qui exige de la Régie le paiement du coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des prothèses et des appareils orthopédiques ou autres considérés comme assurés doit transmettre à la Régie une demande de paiement suivant la forme et la teneur de la formule 19 ou, s'il s'agit d'un handicapé visuel, un état de compte suivant la forme et la teneur de la formule 21.

4) **Pour services obtenus au Québec d'un professionnel soumis à l'application d'une entente par un bénéficiaire qui n'a pas présenté sa carte d'assurance-maladie ou son carnet de réclamation, selon le cas, ou par une personne qui réside au Québec :** Tout bénéficiaire qui n'a pas présenté sa carte d'assurance-maladie ou son carnet de réclamation, selon le cas, ou toute personne qui réside au Québec qui exige de la Régie le paiement ou le remboursement du coût des services assurés qui lui ont été fournis au Québec par un professionnel soumis à l'application d'une entente doit transmettre à la Régie une formule de demande de paiement ou de remboursement dûment remplie et signée par tel professionnel selon la forme et la teneur des formules 26 (médecins), 27 (dentistes), 28 (optométristes) ou 29 (pharmaciens).

5) **Aides auditives :** Tout bénéficiaire ou toute personne qui réside au Québec et qui exige de la Régie le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des aides auditives déterminées par le règlement doit transmettre à la Régie une demande de paiement suivant la forme et la teneur de la formule 30.

SECTION V AVIS DE MODIFICATION À L'INSCRIPTION

12. Avis de modification à l'inscription : Un avis de modification à l'inscription selon la forme et la teneur de la formule 1 ou 18 selon le cas, doit être transmis à la Régie dans les cas suivants par toute personne qui réside au Québec et qui est dûment inscrite à la Régie :

- a) lors d'un changement de son adresse permanente (formule 18) ;
- b) lors de son départ du Québec pour s'établir ailleurs (formule 18) ;
- c) pour faire corriger des renseignements inexacts relativement à son inscription (formule 18) ;
- d) pour faire remplacer sa carte d'assurance-maladie ou celle d'une personne à sa charge, à l'exception du conjoint, à la suite de bris, de perte, de vol ou d'autres causes (formule 18) ;
- e) lors de son mariage, de son divorce ou de sa séparation (formule 1) ;
- f) lors d'une naissance ou d'une adoption (formule 1).

Lors du décès d'une personne qui réside au Québec et qui est dûment inscrite à la Régie, un avis de décès selon la forme et la teneur de la formule 18 doit être transmis à la Régie par le conjoint, l'héritier légal, l'exécuteur, le fiduciaire ou l'administrateur.

SECTION VI CARNET DE RÉCLAMATION

13. Toute personne qui a droit à l'aide sociale conformément à la Loi sur l'aide sociale (L.R.Q., c. A-16) ou qui est bénéficiaire d'une allocation en vertu de la Loi des allocations aux aveugles, de la Loi de l'aide aux invalides ou qui reçoit le supplément de revenu mensuel garanti conformément à la Loi sur la sécurité de la vieillesse (S.R.C., 1970, c. O-6) doit détenir un carnet de réclamation en vigueur délivré suivant l'article 70 de la Loi sur l'assurance-maladie et selon la forme et la teneur de la formule 15.

Toute personne âgée d'au moins 60 ans et de moins de 65 ans :

- a) qui reçoit une allocation en vertu de la partie II.1 de la Loi sur la sécurité de la vieillesse ; et
- b) qui, sans cette allocation, aurait droit à l'aide sociale ou serait bénéficiaire d'une allocation en vertu de la Loi des allocations aux aveugles, de la Loi de l'aide aux invalides ou de la Loi de l'assistance aux personnes âgées, doit détenir un carnet de réclamation attestant qu'elle a droit aux services prévus au quatrième alinéa de l'article 3 de la Loi sur l'assurance-maladie, au cours de la période qui y est prévue. Ce carnet est délivré suivant l'article 71 de cette Loi en la forme de la formule 15.

SECTION VII AVIS DE PRISE DE POSSESSION

14. Toute personne qui réside au Québec et qui désire que la Régie assume le coût d'achat, d'ajustement, de remplacement ou de réparation des prothèses et des appareils orthopédiques ou autres considérés comme assurés doit transmettre à la Régie un avis de prise de possession dûment complété suivant la forme et la teneur de la formule 20, sauf s'il s'agit d'un handicapé visuel.

SECTION VIII FACTURATION PAR SUPPORTS MAGNÉTIQUES

15. Demande d'accréditation : Un professionnel de la santé qui désire soumettre ses relevés d'honoraires ou ses demandes de paiement à la Régie au moyen de supports magnétiques doit, préalablement, transmettre à la Régie une demande d'accréditation dûment complétée selon la teneur de la formule 22.

La Régie étudie chaque demande d'accréditation et en informe par écrit le requérant.

Une demande d'accréditation est acceptée lorsque le requérant satisfait aux exigences de la formule 22 ainsi qu'aux articles 16 et 18.

16. Mandat : Un professionnel de la santé qui désire autoriser une agence de traitement de données à réclamer à titre de mandataire ses honoraires en son nom de la Régie doit joindre à sa demande d'accréditation une formule de mandat dûment complétée selon la teneur de la formule 23.

17. Cas et conditions suivant lesquels une agence de traitement de données peut agir comme mandataire : Une agence de traitement de données peut réclamer de la Régie, à titre de mandataire, des honoraires au nom d'un professionnel accrédité dans les cas et conditions suivants :

- a) lorsqu'elle est dûment mandatée à cette fin par le professionnel accrédité ;
- b) lorsqu'elle remplit chacune des conditions énoncées aux articles 23 et 29 ; et
- c) lorsqu'elle est rémunérée pour ses services sur une base autre qu'à commission ou à pourcentage sur le montant des honoraires exigibles de la Régie ou payés par la Régie.

18. Système de facturation et d'apurement : Un professionnel de la santé qui soumet une demande d'accréditation doit fournir à la Régie une description détaillée du système de facturation et d'apurement utilisé, lequel doit être conforme aux spécifications techniques établies par la Régie et publiées dans le manuel.

19. Document de facturation : Un professionnel accrédité, lorsqu'il fournit des services assurés, doit toujours consigner dans un document de facturation dûment complété les renseignements requis en vertu de l'article 31 ou de l'article 32, selon le cas, et signer lui-même ce document.

20. Conservation du document de facturation : Un professionnel accrédité doit conserver le document de facturation pendant une période de 5 ans à compter de la date à laquelle le service assuré a été rendu. Il doit s'assurer que ce document est disponible pour vérification et inspection par toute personne autorisée par la Régie et lui permettre d'en prendre connaissance et d'en prendre copie le cas échéant.

21. Contrat avec une agence de traitement de données : Un professionnel de la santé qui désire recourir aux services d'une agence de traitement de données ou un professionnel accrédité doit, sur demande de la Régie, lui transmettre 1 exemplaire du contrat intervenu avec cette agence sauf les dispositions qui concernent les frais d'administration.

22. Paiement des honoraires dus : La Régie verse les honoraires dus au professionnel accrédité ou à un tiers autorisé conformément à la Loi, au présent règlement et aux ententes.

23. Données confidentielles : L'agence de traitement de données s'engage à ne pas divulguer les données et renseignements concernant les documents pertinents aux réclamations d'un professionnel accrédité, sauf à la Régie.

24. Consentement accordé à la Régie : Un professionnel de la santé doit permettre à toute personne autorisée par la Régie de communiquer avec une agence de traitement de données avec laquelle il transige ou a transigé, de prendre connaissance de toutes données et de tous documents pertinents à une réclamation.

25. Nouvelle demande d'accréditation : Un professionnel accrédité doit, préalablement, soumettre une nouvelle demande d'accréditation à la Régie lorsqu'il :

- a) modifie son contrat avec une agence de traitement de données ;
- b) change d'agence ; ou
- c) modifie le mode de transmission de ses données.

26. Avis de fin d'accréditation : Un professionnel accrédité doit aviser par écrit la Régie 30 jours avant que son contrat avec une agence de traitement de données prenne fin.

Un professionnel accrédité peut mettre fin à son accréditation en donnant au préalable un avis écrit de 30 jours.

Un professionnel accrédité conserve son accréditation auprès de la Régie en autant que sa facturation à la Régie au moyen de supports magnétiques est conforme à la présente section.

Dans le cas contraire, la Régie en avise le professionnel accrédité par écrit et il doit alors se conformer aux dispositions énoncées dans l'avis et auxquelles il a contrevenu, et ce dans les 15 jours de l'avis à défaut de quoi son accréditation prend fin à l'expiration de ce délai.

27. Documents de facturation traités par une agence de traitement de données : Le document de facturation traité par une agence de traitement de données doit contenir tous les renseignements requis en vertu de l'article 31 ou 32, selon le cas.

28. Renseignements transmis à la Régie au moyen de supports magnétiques : Les renseignements transmis à la Régie au moyen de supports magnétiques doivent être identiques à ceux contenus sur le document de facturation.

29. Manuel : Les supports magnétiques sur lesquels les données sont transmises à la Régie doivent être conformes aux spécifications techniques établies par la Régie et publiées dans le manuel.

Le professionnel accrédité ou son mandataire selon le cas doit conserver une copie du support magnétique qu'il a transmis à la Régie jusqu'à ce qu'il ait reçu de la Régie le support magnétique dont il a tiré copie.

30. Attestation : Le support magnétique qui est transmis à la Régie doit être accompagné d'une attestation dûment complétée et signée selon la teneur de la formule 24 ou 25, selon le cas.

31. Document de facturation – médecins, dentistes et optométristes : Pour les médecins, les dentistes et les optométristes, le document de facturation doit contenir les renseignements suivants :

- a) un numéro de référence conformément aux spécifications techniques contenues dans le manuel ;
- b) le numéro d'assurance-maladie du bénéficiaire ou, s'il s'agit d'un bénéficiaire de l'aide sociale, son numéro d'admissibilité ;
- c) le prénom et le nom à la naissance du bénéficiaire ;
- d) la date de naissance et le sexe du bénéficiaire ;
- e) l'adresse du bénéficiaire ;
- f) l'identité du professionnel accrédité (nom, prénom, numéro) et son numéro de groupe, s'il y a lieu ;
- g) l'identité du professionnel de la santé (nom, prénom, numéro) ayant demandé une consultation ou autres services assurés au professionnel réclamant s'il y a lieu ;
- h) le diagnostic ;
- i) les renseignements nécessaires à l'appréciation par la Régie de tout service réclamé, notamment : le rôle, le modificateur, les unités ;
- j) l'identité de l'établissement (code assigné par la Régie), s'il y a lieu ;
- k) la date à laquelle un bénéficiaire est admis dans un établissement et la date de sa sortie, s'il y a lieu ;
- l) la date à laquelle le service a été fourni ;
- m) le code de l'acte réclamé et le montant des honoraires de cet acte ;
- n) le déplacement en kilomètre s'il donne droit à une compensation selon l'entente ;
- o) la signature du professionnel accrédité.

32. Document de facturation – pharmaciens : Pour les pharmaciens, le document de facturation doit contenir les renseignements suivants :

- a) un numéro de référence conformément aux spécifications techniques contenues dans le manuel ;
- b) le numéro d'assurance-maladie d'un bénéficiaire âgé de 65 ans ou plus ou, s'il s'agit d'un bénéficiaire de l'aide sociale, son numéro d'admissibilité ;
- c) le prénom et le nom à la naissance du bénéficiaire ;
- d) la date de naissance et le sexe du bénéficiaire ;
- e) l'adresse du bénéficiaire ;
- f) l'identité du professionnel accrédité (nom, prénom, numéro) ;
- g) l'identité du pharmacien (nom, prénom, numéro) instrumentant ;
- h) l'identité du prescripteur (nom, prénom, numéro) ;
- i) les renseignements nécessaires à l'appréciation par la Régie de tout service et médicament réclamés, notamment : le numéro de l'ordonnance, l'indication d'une nouvelle ordonnance ou d'un renouvellement, écrit ou verbal, l'indication d'une équivalence, le code du médicament fourni, la quantité, la durée du traitement, le coût des services et médicaments réclamés, la date à laquelle les services et médicaments ont été fournis ;
- j) la signature du professionnel accrédité.

33. Codes de référence : Un professionnel accrédité peut compléter le document de facturation en utilisant des codes de référence. Il doit au préalable soumettre la liste de ces codes et leur signification à la Régie pour approbation.

FORMULE 1

(a. 4 et 12)

DEMANDE D'INSCRIPTION — BÉNÉFICIAIRES
AVIS DE NAISSANCE OU D'ADOPTION
AVIS DE MARIAGE, DE DIVORCE OU DE SÉPARATION

| | | | |
|--|--|---|--|
| COCHEZ (✓) LA CASE QUI CORRESPOND À LA SITUATION DÉCRITE ET CONSULTEZ LES DIRECTIVES AVANT DE REMPLIR LA FORMULE. | | À L'USAGE DE LA RÉGIE | |
| NAISSANCE <input type="checkbox"/> ADOPTION <input type="checkbox"/> INSCRIPTION <input type="checkbox"/> | | | |
| MARIAGE <input type="checkbox"/> DIVORCE <input type="checkbox"/> SÉPARATION <input type="checkbox"/> | | | |
| HOMME | | | |
| NO D'ASSURANCE-MALADIE (SI DISPONIBLE) _____ | | NOM (DE FAMILLE) À LA NAISSANCE _____ | |
| PRÉNOM USUEL _____ | | | |
| NUMÉRO D'ASSURANCE SOCIALE _____ | | DATE DE NAISSANCE ANNÉE _____ MOIS _____ JOUR _____ | |
| ÉTAT CIVIL CELIBATAIRE <input type="checkbox"/> MARIÉ <input type="checkbox"/> VEUF <input type="checkbox"/> DIVORCÉ <input type="checkbox"/> SÉPARÉ <input type="checkbox"/> | | | |
| FEMME | | | |
| NO D'ASSURANCE-MALADIE (SI DISPONIBLE) _____ | | NOM (DE FAMILLE) À LA NAISSANCE _____ | |
| PRÉNOM USUEL _____ | | | |
| NO D'ASSURANCE SOCIALE _____ | | DATE DE NAISSANCE ANNÉE _____ MOIS _____ JOUR _____ | |
| ÉTAT CIVIL CELIBATAIRE <input type="checkbox"/> MARIÉE <input type="checkbox"/> VEUVE <input type="checkbox"/> DIVORCÉE <input type="checkbox"/> SÉPARÉE <input type="checkbox"/> | | EN PLUS DE VOTRE NOM, DÉSIREZ-VOUS QUE LE NOM DE VOTRE MARI SOIT INSCRIT SUR VOTRE CARTE D'ASSURANCE-MALADIE? OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/> | |
| ENFANTS N'INSCRIVEZ QUE CEUX QUI DEMEURENT AVEC VOUS | | | |
| NOM (DE FAMILLE) À LA NAISSANCE _____ | | PRÉNOM USUEL _____ | |
| DATE DE NAISSANCE ANNÉE _____ MOIS _____ JOUR _____ | | SEXE M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/> | |
| NO D'ASSURANCE-MALADIE (SI DISPONIBLE) _____ | | | |
| Si un ou plusieurs enfants demeurent avec une autre personne, indiquez sur une feuille séparée leur nom, leur numéro d'assurance-maladie, leur nouvelle adresse et le nom de l'établissement ou de la personne qui en a la charge. | | | |
| ADRESSE (RÉSIDENTIELLE SEULEMENT) | | | |
| NUMÉRO _____ RUE _____ | | APP. _____ | |
| VILLE OU LOCALITÉ _____ | | PROVINCE _____ CODE POSTAL _____ | |
| PREUVE D'IDENTITÉ ET DE RESIDENCE À REMPLIR SI VOUS AVEZ COCHÉ LA MENTION «INSCRIPTION» | | | |
| ÊTES-VOUS DE CITOYENNETÉ CANADIENNE? | | DATE D'ARRIVÉE AU QUÉBEC ANNÉE _____ MOIS _____ JOUR _____ DERNIER PAYS OU PROVINCE CANADIENNE DE RÉSIDENCE _____ | |
| OUI <input type="checkbox"/> ANNEXEZ UNE PHOTOCOPIE DU CERTIFICAT DE NAISSANCE OU DE CITOYENNETÉ POUR CHAQUE PERSONNE INSCRITE | | COMBIEN DE TEMPS PRÉVOYEZ-VOUS DEMEURER AU QUÉBEC? _____ NUMÉRO D'ASSURANCE SANTÉ DE LA DERNIÈRE PROVINCE CANADIENNE DE RÉSIDENCE (CHEF DE FAMILLE) _____ | |
| NON <input type="checkbox"/> ANNEXEZ UNE PHOTOCOPIE DES CERTIFICATS DÉLIVRÉS PAR L'IMMIGRATION DU CANADA ET PAR L'IMMIGRATION DU QUÉBEC POUR CHAQUE PERSONNE INSCRITE | | RAISON DU SÉJOUR AU QUÉBEC _____ | |
| RÉPONDANT | | Je, soussigné(e), âgé(e) de 18 ans ou plus, résident au Québec depuis _____ ans déclare que tous les renseignements donnés sur cette formule sont exacts et que je connais personnellement le demandeur depuis _____ ans. | |
| SIGNATURE _____ | | NUMÉRO D'ASSURANCE-MALADIE DU RÉPONDANT _____ | |
| Quiconque fait une fausse déclaration commet une infraction grave. | | NO DE TÉLÉPHONE INDICATIF RÉGIONAL _____ | |
| DECLARATION | | | |
| Je déclare que les renseignements ci-dessus sont vrais et exacts et que je réside au Québec. | | DATE ANNÉE _____ MOIS _____ JOUR _____ | |
| SIGNATURE _____ | | NO DE TÉLÉPHONE INDICATIF RÉGIONAL _____ | |
| Quiconque fait une fausse déclaration commet une infraction grave. | | | |

2

1850 365

RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC

FORMULE 2

DEMANDE D'INSCRIPTION — PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

(a. 5)

APPLICATION FOR REGISTRATION — PROFESSIONALS IN THE FIELD OF HEALTH

RÉGIE DE
L'ASSURANCE-MALADIE
DU QUÉBECCASE POSTALE 6600
QUÉBEC 2, (QUÉBEC)
G1K 7T3FICHE DU PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ
HEALTH PROFESSIONAL'S INFORMATION FORM

L'INFORMATION INSCRITE DANS LES ESPACES OMBRÉS DE CETTE FICHE A ÉTÉ TIRÉE DE NOS FICHIERS. VEUILLEZ LA VÉRIFIER ET LA MODIFIER SI ELLE N'EST PAS EXACTE. EN VOUS SERVANT DES ESPACES BLANCS CORRESPONDANTS. TOUTE INFORMATION PERTINENTE QUI N'EST PAS DÉJÀ INSCRITE DEVRAIT ÊTRE AJOUTÉE DANS LES ESPACES APPROPRIÉS. LES DEUX CÔTÉS DE LA FICHE DOIVENT ÊTRE REMPLIS.

THE INFORMATION IMPRINTED IN THE SHADED AREAS OF THIS FORM HAS BEEN TAKEN FROM OUR FILES. PLEASE VERIFY THIS INFORMATION AND CORRECT IT IF NECESSARY USING THE CORRESPONDING WHITE AREAS. ANY PERTINENT INFORMATION NOT ALREADY IMPRINTED SHOULD BE ADDED IN THE APPROPRIATE AREAS. BOTH SIDES OF THE FORM SHOULD BE COMPLETED.

CE NUMÉRO EST CELUI QUE VOUS UTILISEREZ DANS TOUTS VOS RAPPORTS AVEC LA RÉGIE.
THIS NUMBER IS THE ONE TO REUSE IN ALL YOUR CONTACTS WITH THE BOARD.No DU PROFESSIONNEL
PROFESSIONAL'S No.

| | | | | | | | | | | | | |
|------------------------------|--|--|--|--|--|--|--|------------------|--|------------------------------------|--|--|
| NOM DE FAMILLE - FAMILY NAME | | | | PRÉNOM ET 2 ^e INITIALE FIRST NAME AND MIDDLE INITIAL | | | | SEXES/SEX M F | | DATE DE NAISSANCE DATE OF BIRTH | | |
| | | | | | | | | | | JOUR DAY | | |
| | | | | | | | | | | MOIS MONTH | | |
| | | | | | | | | | | ANNÉE YEAR | | |

| ANNÉE YEAR | | SI AU QUÉBEC, UNIVERSITÉ/IF IN QUÉBEC, UNIVERSITY | | AUTRE PROVINCE OTHER PROVINCE | | ÉTATS-UNIS U.S.A. | | AUTRE PAYS OTHER COUNTRY | |
|---------------|--|---|--------|----------------------------------|------------|----------------------|--|-----------------------------|--|
| | | LAVAL | MCGILL | MONTREAL | SHERBROOKE | | | | |

| ANNÉE YEAR | | RÉGULIÈRE REGULAR | | SPÉCIALE D'ENSEIGNEMENT TEACHING INTEREST | | SÉJOURNANT SANS PAYS DE NAISSANCE RESIDENT WITHOUT BIRTH TO RESIDE PRACTICE | |
|---------------|--|----------------------|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | |

No D ASSURANCE SOCIALE
SOCIAL INSURANCE No.

| | |
|--|--|
| | |
|--|--|

IF YOU WISH US TO COMMUNICATE WITH YOU IN ENGLISH,
PLEASE CHECK HERE
☐
SI VOUS ÊTES EN PRATIQUE PRIVÉE
S.V.P. REMPLIRIF YOU ARE IN PRIVATE PRACTICE,
PLEASE COMPLETE

| CABINET | | GUIDE No. 3 | | GUIDE No. 2 | | GUIDE No. 1 | |
|---|--|------------------|--|---|--|---|--|
| SI L'ADRESSE INDICUÉE AU DÉBUT EST INCORRECTE, VEUILLEZ CORRIGER CI-DESSOUS | | No TÉLÉPHONE No. | | CODE POSTAL | | IF THE ABOVE ADDRESS IS INCORRECT, MAKE CORRECTIONS BELOW | |
| | | | | | | | |
| No | | RUE - STREET | | NUMÉRO DE BUREAU - SUITE NUMBER | | | |
| MUNICIPALITÉ - MUNICIPALITY | | | | ZONE POSTALE OU COMITÉ POSTAL ZONE OR COUNTRY | | | |

SI VOUS ÊTES RESIDENT COMPLET

IF YOU ARE A RESIDENT, COMPLETE

| RESIDENT - GUIDE No. 3 | | GUIDE No. 2 | | GUIDE No. 1 | |
|---|--|---------------|--|-------------|--|
| NOM DE LA SPÉCIALITÉ NAME OF SPECIALTY | | CERTIFICATION | | ANNÉE YEAR | |
| | | | | | |
| NOM DE L'HÔPITAL - HOSPITAL NAME | | | | | |
| MUNICIPALITÉ - MUNICIPALITY | | | | | |

| HÔPITAL | | GUIDE No. 1 | | GUIDE No. 2 | | HÔPITALS | |
|---|--|-------------|--|-------------|--|-----------------------------|--|
| NOM DU CENTRE HOSPITALIER - NAME OF HOSPITAL CENTRE | | | | | | MUNICIPALITÉ - MUNICIPALITY | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |

VOIR VERSO
SEE REVERSE

FORMULE 2

(suite)

DEMANDE D'INSCRIPTION — PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

APPLICATION FOR REGISTRATION — PROFESSIONALS IN THE FIELD OF HEALTH

| ÉTAT DE COMPTE | GUIDE No 8 | GUIDE No 9 | STATEMENT OF ACCOUNT |
|---|--|------------------|--------------------------------------|
| <p>SI VOUS DÉSIREZ QUE VOS ÉTATS DE COMPTE SOIENT EXPÉDIÉS À UNE ADRESSE AUTRE QUE CELLE DE VOTRE CABINET, VEUILLÉZ COCHER CI-HAUT ET REMPLIR LES ESPACES À DROITE.</p> <p>SHOULD YOU WISH TO HAVE YOUR STATEMENTS OF ACCOUNT SENT TO AN ADDRESS OTHER THAN YOUR OFFICE ADDRESS CHECK MARK THE ABOVE BOX AND COMPLETE SPACES TO THE RIGHT</p> | <p>RAISON SOCIALE - BUSINESS NAME</p> | | |
| | <p>No. RUE - STREET</p> | | |
| | <p>MUNICIPALITÉ - MUNICIPALITY</p> | | |
| | <p>NUMÉRO DE BUREAU - SUITE NUMBER</p> | | |
| | <p>ZONE POSTALE DU COMTE - POSTAL ZONE OF COUNTY</p> | | |
| <p>AUX SOINS DE - IN CARE OF</p> | | <p>TELEPHONE</p> | <p>COCHER RECEVOIR NO. 8</p> |

| PAIEMENT DES RELEVÉS D'HONORAIRES | GUIDE No 9 | GUIDE No 9 | CLAIMS PAYMENTS |
|---|--|---|-------------------------------------|
| <p>SI VOUS DÉSIREZ QUE VOS CHÈQUES SOIENT EXPÉDIÉS À UNE ADRESSE AUTRE QUE CELLE DE VOTRE CABINET, VEUILLÉZ COCHER CI-HAUT ET REMPLIR LES ESPACES À DROITE.</p> <p>SHOULD YOU WISH TO HAVE YOUR CHECKS SENT TO AN ADDRESS OTHER THAN YOUR OFFICE ADDRESS CHECKMARK THE ABOVE BOX AND COMPLETE SPACES TO THE RIGHT</p> | <p>RAISON SOCIALE - BUSINESS NAME</p> | | |
| | <p>No. RUE - STREET</p> | | |
| | <p>MUNICIPALITÉ - MUNICIPALITY</p> | | |
| | <p>NUMÉRO DE BUREAU - SUITE NUMBER</p> | | |
| | <p>ZONE POSTALE DU COMTE - POSTAL ZONE OF COUNTY</p> | | |
| <p>AUX SOINS DE - IN CARE OF</p> | | <p>COMPTES BANCAIRES - BANK ACCOUNT</p> | <p>No. 93 COMPTES - ACCOUNT NO.</p> |

| POOLS AUXQUELS VOUS APPARTENEZ | GUIDE No 10 | GUIDE No 10 | POOLS TO WHICH YOU BELONG |
|------------------------------------|-------------|--|--|
| <p>NOM DU POOL - NAME OF POOL</p> | | <p>No. 103 POOL - POOL NO.</p> | |
| <p>No. RUE - STREET</p> | | <p>NUMÉRO DE BUREAU - SUITE NUMBER</p> | |
| <p>MUNICIPALITÉ - MUNICIPALITY</p> | | <p>ZONE POSTALE DU COMTE - POSTAL ZONE OF COUNTY</p> | |
| <p>AUX SOINS DE - IN CARE OF</p> | | <p>TELEPHONE</p> | <p>COCHER RECEVOIR NO. 103</p> |

| POOLS AUXQUELS VOUS APPARTENEZ | GUIDE No 10 | GUIDE No 10 | POOLS TO WHICH YOU BELONG |
|------------------------------------|-------------|--|--|
| <p>NOM DU POOL - NAME OF POOL</p> | | <p>No. 103 POOL - POOL NO.</p> | |
| <p>No. RUE - STREET</p> | | <p>NUMÉRO DE BUREAU - SUITE NUMBER</p> | |
| <p>MUNICIPALITÉ - MUNICIPALITY</p> | | <p>ZONE POSTALE DU COMTE - POSTAL ZONE OF COUNTY</p> | |
| <p>AUX SOINS DE - IN CARE OF</p> | | <p>TELEPHONE</p> | <p>COCHER RECEVOIR NO. 103</p> |

| ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES | GUIDE No 11 | GUIDE No 11 | PROFESSIONAL ACTIVITIES |
|---|---|--|-------------------------|
| <p>1- À LA RETRAITE <input type="checkbox"/> RETIRED</p> | <p>4- À L'EMPLOI D'UNE UNIVERSITÉ <input type="checkbox"/> EMPLOYED BY A UNIVERSITY</p> | | |
| <p>2- À L'EMPLOI D'UN GOUVERNEMENT <input type="checkbox"/> CIVIL SERVANT</p> | <p>ADMINISTRATION <input type="checkbox"/> ADMINISTRATION</p> | | |
| <p>MUNICIPAL <input type="checkbox"/> MUNICIPAL</p> | <p>RECHERCHE <input type="checkbox"/> RESEARCH</p> | | |
| <p>PROVINCIAL <input type="checkbox"/> PROVINCIAL</p> | <p>ENSEIGNEMENT <input type="checkbox"/> TEACHING</p> | | |
| <p>FÉDÉRAL <input type="checkbox"/> FEDERAL</p> | <p>PRATIQUE <input type="checkbox"/> PRACTICE</p> | | |
| <p>3- À L'EMPLOI D'UN CENTRE HOSPITALIER <input type="checkbox"/> EMPLOYED BY A HOSPITAL CENTRE</p> | <p>5- À L'EMPLOI D'UNE INDUSTRIE <input type="checkbox"/> EMPLOYED BY AN INDUSTRY</p> | | |
| <p>ADMINISTRATION <input type="checkbox"/> ADMINISTRATION</p> | <p>OU AUTRE ORGANISATION <input type="checkbox"/> OR OTHER ORGANISATION</p> | | |
| <p>RECHERCHE <input type="checkbox"/> RESEARCH</p> | <p>ADMINISTRATION <input type="checkbox"/> ADMINISTRATION</p> | | |
| <p>RÉSIDENT <input type="checkbox"/> RESIDENT</p> | <p>RECHERCHE <input type="checkbox"/> RESEARCH</p> | | |
| <p>INTERNAT. <input type="checkbox"/> INTERN</p> | <p>PRATIQUE <input type="checkbox"/> PRACTICE</p> | | |
| <p>PRATIQUE <input type="checkbox"/> PRACTICE</p> | <p>6- PRATIQUE PRIVÉE <input type="checkbox"/> PRIVATE PRACTICE</p> | | |
| <p>7- NOMBRE D'ANNÉES DE PRATIQUE <input type="text"/> NUMBER OF YEARS OF PRACTICE</p> | | <p>No. 6 ANNÉES <input type="text"/> NO. YEARS</p> | |

| DEMANDE D'INFORMATION | GUIDE No 12 | GUIDE No 12 | REQUEST FOR INFORMATION |
|---|----------------|-----------------------------|-------------------------|
| <p>COCHER L'ENDROIT OÙ VOUS DÉSIREZ QUE LES DEMANDES VOUS PARVIENNENT</p> | <p>CABINET</p> | <p>ÉTAT DE COMPTE</p> | <p>PAIEMENTS REÇUS</p> |
| <p>INDICATE WHERE YOU WANT REQUESTS FOR INFORMATION TO BE SENT</p> | <p>OFFICE</p> | <p>STATEMENT OF ACCOUNT</p> | <p>CLAIMS PAYMENTS</p> |

SIGNATURE

DATE

FORMULE 3
(a. 9)

RELEVÉ D'HONORAIRES — MÉDECINS À L'ACTE

| | | | | | |
|--|--|------------------------------|--|--|------------|
| 1234 ■ | | NUMÉRO D'ASSURANCE — MALADIE | | Régie de l'assurance-maladie du Québec | |
| PRÉNOM ET NOM À LA NAISSANCE | | | | ACTES | |
| NOM DU MARI | | | | ANNÉE | MOIS |
| DATE DE NAISSANCE | | | | JOUR | SEXE |
| ADRESSE | | | | CODE | H |
| NOM DU MÉDECIN | | | | MOD. | UNITÉS |
| NUMÉRO | | | | DISTANCE | HONORAIRES |
| GROUPE | | | | PAYER AU BÉNÉFICIAIRE <input type="checkbox"/> | |
| CONSULTATION DEMANDÉE PAR | | | | VISITES | |
| SON NUMÉRO | | | | CS | CODE |
| ANNÉE | | | | MOIS | NOMBRE |
| JOUR | | | | TOTAL | |
| DIAGNOSTIC PRINCIPAL ET DESCRIPTION DES SERVICES | | | | EXEMPLAIRE DU MÉDECIN | |
| ÉTABLISSEMENT | | | | DATE D'ENTRÉE | |
| DATE DE SORTIE | | | | JE CERTIFIE AVOIR FOURNI LES SERVICES INSCRITS CI-DESSUS | |
| ANNÉE | | | | ANNÉE | |
| MOIS | | | | MOIS | |
| JOUR | | | | JOUR | |
| CODE | | | | SIGNATURE DU MÉDECIN OU DE SON MANDATAIRE | |

OPER - 6 - 56120 - 12

(a. 9)

DEMANDE DE PAIEMENT - DENTISTE
1670 295 02-79

[illegible]

FORMULE 5
(a. 9)

RELEVÉ D'HONORAIRES — OPTOMÉTRISTES

DEMANDE DE PAIEMENT - OPTOMÉTRISTE

1500 295 02-79

6019

NUMÉRO D'ASSURANCE-MALADIE



**Régie de
l'assurance-maladie
du Québec**

| | | | | |
|--|-----------------------|------|---|--------|
| PRÉNOM ET NOM A LA NAISSANCE | | | | |
| NOM DU MARI | | | | |
| DATE DE NAISSANCE | ANNEE | MOIS | JOUR | SEXE |
| ADRESSE | | | | |
| INIT. | NOM DE L'OPTOMÉTRISTE | | NUMÉRO | GROUPE |
| DIAGNOSTIC ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES | | | CODE DE DIAGNOSTIC | |
| | | | <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> | |
| | | | <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> | |
| | | | <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> | |
| | | | <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: inline-block; margin: 2px;"></div> | |

EXEMPLAIRE DE L'OPTOMÉTRISTE

| DATE DES SERVICES | | | ACTE | HONORAIRES |
|------------------------|------|------|-------|------------|
| ANNÉE | MOIS | JOUR | | |
| | | | 9 0 | |
| | | | 9 0 | |
| | | | 9 0 | |
| CONSIDÉRATION SPÉCIALE | | | 9 0 | |
| | | | TOTAL | |

ÉTABLISSEMENT

JE CERTIFIE AVOIR FOURNI LES SERVICES INSCRITS CI-DESSUS.

SIGNATURE DE L'OPTOMÉTRISTE OU DE SON MANDATAIRE.

FORMULE 6

(a. 10)

MANDAT INDIVIDUELLE MANDANT,
(nom et prénom du professionnel de la santé)enregistré à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (ci-après appelée la Régie) sous le numéro
.....**AUTORISE**LE MANDATAIRE,
(nom et prénom)Âge :
(18 ans et plus)
.....
(adresse)

à signer, pour et en son nom, tout relevé d'honoraires ou toute demande de paiement et tout document afférent à ceux-ci, à certifier que les services inscrits sur tout relevé d'honoraires ou toute demande de paiement et sur tout document afférent à ceux-ci ont été fournis par le mandant et à recevoir de la Régie les renseignements qu'il pourrait requérir concernant les relevés d'honoraires ou les demandes de paiement qu'il est, par la présente, autorisé à signer. S'il s'agit d'un pharmacien, le mandant autorise, en outre, lorsqu'il n'a pas fourni personnellement les services inscrits sur toute demande de paiement et sur tout document afférent à ceux-ci, le mandataire à certifier que tels services ont été fournis légalement par un de ses employés.

En outre des autres dispositions de la loi, le mandant convient et s'engage à rembourser à la Régie, sur demande, tout montant payé par la Régie sur présentation d'un relevé d'honoraires ou d'une demande de paiement signés par le mandataire pour des services qui n'ont pas été fournis par le mandant personnellement ou légalement par un de ses employés dans le cas d'un pharmacien légalement autorisé à fournir des services assurés.

Le présent mandat entre en vigueur à compter de la réception par le mandant d'un avis de la Régie qui accuse réception du mandat et demeure en vigueur jusqu'à réception par le mandant d'un avis de la Régie à l'effet qu'elle n'est plus liée par le mandat.

EN FOI DE QUOI, le mandant a signé le présent mandat avec et en présence du mandataire, lesquels déclarent en accepter les termes et conditions.

SIGNÉ à
ce jour de 19...
.....
(mandant)

(mandataire)

Avis de la Régie

La Régie accuse réception du présent mandat.

QUÉBEC, ce jour de 19...

Régie de l'assurance-maladie du Québec

par :

| | |
|---------------|--|
| Nom | Remplir cette section pour obtenir un accusé de réception du mandat par la Régie |
| Adresse | |
| | |

FORMULE 7

(a. 10)

MANDAT DE GROUPE

Les professionnels de la santé dont les noms et les numéros d'enregistrement à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (ci-après appelée la Régie) apparaissent ci-après :

1. no..
(nom, prénom)
2. no..
(nom, prénom)
3. no..
(nom, prénom)

conviennent de ce qui suit :

1. Ils pratiquent leur profession en groupe sous le numéro
et le nom de
(nom de la société)
.....
(adresse)

2. Ils se constituent mutuellement mandataires et mandants de chacun d'entre eux aux fins de signer, pour et au nom de chacun d'eux, tout relevé d'honoraires ou toute demande de paiement et tout document afférent à ceux-ci présentés à la Régie, ou selon le cas, autorisent un tiers

MANDATAIRE,
(nom et prénom)Âge :
(18 ans et plus)
.....
(adresse)

à signer pour et en leur nom tout relevé d'honoraires ou toute demande de paiement et tout document afférent à ceux-ci présentés à la Régie, à certifier que les services inscrits sur tout relevé d'honoraires ou toute demande de paiement et tout document afférent à ceux-ci ont été fournis personnellement par le mandant, à recevoir de la Régie les renseignements qu'il pourrait requérir concernant les relevés d'honoraires qu'il est, par la présente, autorisé à signer. S'il s'agit d'un pharmacien, chacun des mandants autorise, en outre, lorsqu'il n'a pas fourni personnellement les services inscrits sur toute demande de paiement et sur tout document afférent à ceux-ci, le mandataire à certifier que tels services ont été fournis légalement par un de ses employés.

3. En outre des autres dispositions de la loi, chacun des mandants convient et s'engage à rembourser à la Régie, sur demande, tout montant payé par la Régie sur présentation d'un relevé d'honoraires ou d'une demande de paiement signés par le mandataire pour des services qui n'ont pas été fournis par le mandant personnellement ou légalement par un de ses employés dans le cas d'un pharmacien légalement autorisé à fournir des services assurés.

4. Le présent mandat entre en vigueur à compter de la réception par la société ci-haut nommée d'un avis de la Régie qui accuse réception du mandat et demeure en vigueur jusqu'à réception par la Régie d'un avis de révocation par écrit du mandant ou jusqu'à réception par le mandant d'un avis de la Régie à l'effet qu'elle n'est plus liée par le mandat.

EN FOI DE QUOI, les mandants et les mandataires ou le tiers mandataire selon le cas, ont signé le présent mandat, lesquels déclarent en accepter les termes et conditions.

SIGNÉ à

ce jour de 19...

.....
(tiers mandataire)

.....
(mandants et mandataires)

.....

.....

Avis de la Régie

La Régie accuse réception du présent mandat.

QUÉBEC, ce jour de 19...

Régie de l'assurance-maladie du
Québec

par :

Nom Remplir cette section pour obtenir un accusé de réception du mandat par la Régie.

Adresse
.....

FORMULE 8

(a. 9)

Régie de
l'assurance-maladie
du QuébecDEMANDE DE PAIEMENT
HONORAIRES FIXES ET SALARIAT

| | | | | | |
|----------------------|--|---------------------|------------------------|---|------|
| PROFESSIONNEL | | NOM | NO D'ASSURANCE SOCIALE | ② | 6303 |
| PRÉNOM | | | | | |
| SPECIALITÉ | | NO DU PROFESSIONNEL | | | |

| | | | | | |
|----------------------|--|--|--|--------|--|
| ÉTABLISSEMENT | | | | | |
| NOM | | | | NUMÉRO | |
| | | | | | |

| | | | | | |
|--|-------|------|------|----|-------|
| CETTE DEMANDE S'APPLIQUE À LA PÉRIODE | | | | | |
| DU | ANNÉE | MOIS | JOUR | AU | ANNÉE |
| | | | | | |

| | | |
|--------------------------------------|--|-------------|
| PÉRIODE HABITUELLE DE TRAVAIL | | C.S. |
| | | |

| JOUR DE LA PÉRIODE | PROG | NOMBRE D'HEURES | | CONGÉS | |
|--------------------|----------------------------|-----------------|----------|-----------------|------|
| | | TRAVAILLÉES | DE GARDE | NOMBRE D'HEURES | CODE |
| DIMANCHE | 1 | | | | |
| MOIS | 2 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| LUNDI | 3 | | | | |
| MOIS | 4 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| MARDI | 5 | | | | |
| MOIS | 6 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| MERCREDI | 7 | | | | |
| MOIS | 8 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| JEUDI | 9 | | | | |
| MOIS | 10 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| VENDREDI | 11 | | | | |
| MOIS | 12 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| SAMEDI | 13 | | | | |
| MOIS | 14 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| DIMANCHE | 15 | | | | |
| MOIS | 16 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| LUNDI | 17 | | | | |
| MOIS | 18 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| MARDI | 19 | | | | |
| MOIS | 20 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| MERCREDI | 21 | | | | |
| MOIS | 22 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| JEUDI | 23 | | | | |
| MOIS | 24 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| VENDREDI | 25 | | | | |
| MOIS | 26 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| SAMEDI | 27 | | | | |
| MOIS | 28 | | | | |
| JOUR | | | | | |
| TOTAL | NOMBRE DE LIGNES FACTURÉES | | | | |

IDENTIFICATION DES CONGÉS PRÉVUS AUX ENTENTES

CODE

- 01 CONGÉ DE MATERNITÉ (article 1.00)
UN CERTIFICAT MÉDICAL EST NÉCESSAIRE.
- 02 CONGÉS ANNUELS (article 2.00)
- 03 CONGÉS FÉRIES (article 3.00)
- 04 CONGÉS SPÉCIAUX LORS DU DÉCÈS D'UN PARENT (article 4.01 a) PÈRE, MÈRE, FRÈRE, SŒUR, ÉPOUX, ÉPOUSE, ENFANT, BEAU-PÈRE, BELLE-MÈRE, BRU, GENDRE
- 05 CONGÉS SPÉCIAUX LORS DU DÉCÈS D'UN PARENT (article 4.01 b) BELLE-SŒUR, BEAU-FRÈRE, GRANDS-PARENTS
- 06 CONGÉS SPÉCIAUX À L'OCCASION DE LA NAISSANCE OU DE L'ADOPTION D'UN ENFANT (article 4.01 c) et 4.01 d)
- 07 CONGÉS SPÉCIAUX SANS RÉMUNÉRATION (articles 4.05 et 4.07)
- 08 CONGÉS SPÉCIAUX POUR AGIR COMME JURE OU TÉMOIN (article 4.06) — SPÉCIFIER LA RÉMUNÉRATION RECUE.
- \$
- 09 CONGÉS DE PERFECTIONNEMENT (article 5.00)
- 10 CONGÉS DE MALADIE (article 6.00) PIÈCES JUSTIFICATIVES NÉCESSAIRES (article 6.02 c)
- 15 PRE-RETRAITE À TARIF COMPLET
- 16 PRE-RETRAITE À DEMI-TARIF
- 20 CONGÉS NON RÉMUNÉRÉS

CODES DE DESCRIPTION
DES PROGRAMMES AU VERSO

FRAIS DE DÉPLACEMENT

| | | | | | |
|---|-----------------|--|-----------------|------|------|
| LIEU DE TRAVAIL HABITUEL (ÉTABLISSEMENT) | | | | | |
| LIEU D'ARRIVÉE (ÉTABLISSEMENT VISITÉ) | | | DATE D'ARRIVÉE | | |
| | | | ANNÉE | MOIS | JOUR |
| HEURE D'ARRIVÉE | DISTANCE TOTALE | | MONTANT RÉCLAMÉ | | |
| | | | KM | | |

| | | | | | |
|---|-----------------|--|-----------------|------|------|
| LIEU DE TRAVAIL HABITUEL (ÉTABLISSEMENT) | | | | | |
| LIEU D'ARRIVÉE (ÉTABLISSEMENT VISITÉ) | | | DATE D'ARRIVÉE | | |
| | | | ANNÉE | MOIS | JOUR |
| HEURE D'ARRIVÉE | DISTANCE TOTALE | | MONTANT RÉCLAMÉ | | |
| | | | KM | | |

| | |
|-----------------------------|-----------------------|
| NOMBRE DE DOCUMENTS ANNEXES | À L'USAGE DE LA RÉGIE |
| | |

SIGNATURE DU PROFESSIONNEL

JE CERTIFIQUE QUE LES RENSEIGNEMENTS FOURNIS SUR LA PRÉSENTE
DEMANDE DE PAIEMENT SONT EXACTS

| | | | |
|----------------------------|-------|------|------|
| SIGNATURE DU PROFESSIONNEL | ANNÉE | MOIS | JOUR |
| | | | |

ATTESTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

LA PERSONNE QUI SIGNE AU NOM DE L'ÉTABLISSEMENT ATTESTE QUE LES RENSEIGNEMENTS
MENTIONNÉS CI-DESSUS SONT EXACTS

| | | | |
|--|-------|------|------|
| SIGNATAIRE AUTORISÉ POUR L'ÉTABLISSEMENT | ANNÉE | MOIS | JOUR |
| | | | |

FORMULE 9

(a. 9)

Régie de l'assurance-maladie
du Québec**DEMANDE DE PAIEMENT
MÉDECINS A VACATIONS**

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------|-------------------|-----------------------------------|--|----------|-------|------|------|--|--|--|-------|------|------|--|--|--|
| MÉDECIN | | NUMÉRO D'ASSURANCE SOCIALE | | 3 | | | | | | | | | | | | |
| PRÉNOM | NOM | | | | | | | | | | | | | | | |
| SPECIALITÉ | NUMÉRO DU MÉDECIN | NUMÉRO DU GROUPE | CETTE DEMANDE S'APPLIQUE À LA PÉRIODE DU <table style="display: inline-table; border: none;"><tr><td>ANNÉE</td><td>MOIS</td><td>JOUR</td></tr><tr><td style="width: 30px; height: 15px;"></td><td style="width: 30px; height: 15px;"></td><td style="width: 30px; height: 15px;"></td></tr></table> AU <table style="display: inline-table; border: none;"><tr><td>ANNÉE</td><td>MOIS</td><td>JOUR</td></tr><tr><td style="width: 30px; height: 15px;"></td><td style="width: 30px; height: 15px;"></td><td style="width: 30px; height: 15px;"></td></tr></table> | | ANNÉE | MOIS | JOUR | | | | ANNÉE | MOIS | JOUR | | | |
| ANNÉE | MOIS | JOUR | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| ANNÉE | MOIS | JOUR | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| ÉTABLISSEMENT | | NO DU PROGRAMME | | | | | | | | | | | | | | |
| NOM | NUMÉRO | DÉPARTEMENT OU SERVICE | | | | | | | | | | | | | | |

| JOUR DE LA PÉRIODE | DATE | | NATURE | | NATURE | | NATURE | | NATURE | | NATURE | | TOTAL DES HEURES | NOMBRE DE VACATIONS |
|--------------------|------|------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|------------------|---------------------|
| | MOIS | JOUR | CODE | HEURES | CODE | HEURES | CODE | HEURES | CODE | HEURES | CODE | HEURES | | |
| DIMANCHE | | | | | | | | | | | | | | |
| LUNDI | | | | | | | | | | | | | | |
| MARDI | | | | | | | | | | | | | | |
| MERCREDI | | | | | | | | | | | | | | |
| JEUDI | | | | | | | | | | | | | | |
| VENDREDI | | | | | | | | | | | | | | |
| SAMEDI | | | | | | | | | | | | | | |
| DIMANCHE | | | | | | | | | | | | | | |
| LUNDI | | | | | | | | | | | | | | |
| MARDI | | | | | | | | | | | | | | |
| MERCREDI | | | | | | | | | | | | | | |
| JEUDI | | | | | | | | | | | | | | |
| VENDREDI | | | | | | | | | | | | | | |
| SAMEDI | | | | | | | | | | | | | | |

| | | |
|---------------------|--|--------------|
| CODE DE TRANSACTION | | TOTAL |
|---------------------|--|--------------|

| | |
|--|---|
| SIGNATURE DU MÉDECIN JE CERTIFIE QUE LES RENSEIGNEMENTS FOURNIS SUR LA PRÉSENTE DEMANDE DE PAIEMENT SONT EXACTS. <div style="border-bottom: 1px solid black; width: 80%; margin-top: 10px;"></div> <div style="text-align: right; margin-top: 10px;">DATE</div> | ATTESTATION DE L'ÉTABLISSEMENT LA PERSONNE QUI SIGNE AU NOM DE L'ÉTABLISSEMENT ATTESTE QUE LES RENSEIGNEMENTS MENTIONNÉS CI-DESSUS SONT EXACTS. <div style="border-bottom: 1px solid black; width: 80%; margin-top: 10px;"></div> <div style="text-align: right; margin-top: 10px;">DATE</div> |
| SIGNATURE DU MÉDECIN | SIGNATAIRE AUTORISÉ POUR L'ÉTABLISSEMENT |

ADFIN-8-84100-80

FORMULE 10

(a. 10)

MANDAT DE GROUPE

Les professionnels de la santé dont les noms et les numéros d'enregistrement à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (ci-après appelée la Régie) apparaissent ci-après :

- | | | |
|-----|---------------|---------|
| 1. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 2. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 3. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 4. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 5. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 6. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 7. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 8. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 9. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 10. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 11. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 12. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 13. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 14. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 15. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 16. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 17. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 18. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 19. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 20. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 21. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 22. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |

- | | | |
|-----|---------------|---------|
| 23. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 24. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 25. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 26. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 27. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 28. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 29. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |
| 30. | | no. ... |
| | (nom, prénom) | |

conviennent de ce qui suit :

- 1.** Ils pratiquent leur profession en groupe sous le numéro
 et le nom de
 (nom de la société)

 (adresse)

- 2.** Ils se constituent mutuellement mandataires et mandants de chacun d'entre eux aux fins de signer, pour et au nom de chacun d'eux, tout relevé d'honoraires ou toute demande de paiement et tout document afférent à ceux-ci présentés à la Régie, ou selon le cas, autorisent un tiers

MANDATAIRE,
 (nom et prénom)

Âge :
 (18 ans et plus)

 (adresse)

à signer pour et en leur nom tout relevé d'honoraires ou toute demande de paiement et tout document afférent à ceux-ci présentés à la Régie, à certifier que les services inscrits sur tout relevé d'honoraires ou toute demande de paiement et tout document afférent à ceux-ci ont été fournis personnellement par le mandant, à recevoir de la Régie les renseignements qu'il pourrait requérir concernant les relevés d'honoraires qu'il est, par la présente, autorisé à signer. S'il s'agit d'un pharmacien, chacun des mandants autorise, en outre, lorsqu'il n'a pas fourni personnellement les services inscrits sur toute demande de paiement et sur tout document afférent à ceux-ci, le mandataire à certifier que tels services ont été fournis légalement par un de ses employés.

3. En outre des autres dispositions de la loi, chacun des mandants convient et s'engage à rembourser à la Régie, sur demande, tout montant payé par la Régie sur présentation d'un relevé d'honoraires ou d'une demande de paiement signés par le mandataire pour des services qui n'ont pas été fournis par le mandant personnellement ou légalement par un de ses employés dans le cas d'un pharmacien légalement autorisé à fournir des services assurés.

4. Le présent mandat entre en vigueur à compter de la réception par la société ci-haut nommée d'un avis de la Régie qui accuse réception du mandat et demeure en vigueur jusqu'à réception par la Régie d'un avis de révocation par écrit du mandant ou jusqu'à réception par le mandant d'un avis de la Régie à l'effet qu'elle n'est plus liée par le mandat.

EN FOI DE QUOI, les mandants et les mandataires ou le tiers mandataire selon le cas, ont signé le présent mandat, lesquels déclarent en accepter les termes et conditions.

SIGNÉ à

ce jour de 19...

(tiers mandataire)

(tiers mandataire)

1.
(mandants et mandataires)

2.
(mandants et mandataires)

3.
(mandants et mandataires)

4.
(mandants et mandataires)

5.
(mandants et mandataires)

6.
(mandants et mandataires)

7.
(mandants et mandataires)

8.
(mandants et mandataires)

9.
(mandants et mandataires)

10.
(mandants et mandataires)

11.
(mandants et mandataires)

12.
(mandants et mandataires)

13.
(mandants et mandataires)

14.
(mandants et mandataires)

15.
(mandants et mandataires)

16.
(mandants et mandataires)

17.
(mandants et mandataires)

18.
(mandants et mandataires)

19.
(mandants et mandataires)

20.
(mandants et mandataires)

21.
(mandants et mandataires)

22.
(mandants et mandataires)

23.
(mandants et mandataires)

24.
(mandants et mandataires)

25.
(mandants et mandataires)

26.
(mandants et mandataires)

27.
(mandants et mandataires)

28.
(mandants et mandataires)

29.
(mandants et mandataires)

30.
(mandants et mandataires)

Avis de la Régie

La Régie accuse réception du présent mandat.

QUÉBEC, ce jour de 19...

Régie de l'assurance-maladie du
Québec

par :

Nom Remplir cette section pour obtenir
un accusé de réception du mandat par
la Régie

Adresse
.....

N.B. Le numéro de groupe est celui que vous utilisiez pour l'assistance médicale.

FORMULE 11
(a. 10)

**MANDAT DU PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ AUTORISANT
UN TIERS À RECEVOIR PAIEMENT POUR SON COMPTE**



RÉGIE DE
L'ASSURANCE-MALADIE
DU QUÉBEC

**MANDAT DU PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ AUTORISANT UN TIERS
À RECEVOIR PAIEMENT POUR SON COMPTE**

JE, soussigné,
(Écrire en lettres moulées)

professionnel, inscrit auprès de la Régie de l'assurance-maladie du
Québec, sous le numéro et soumis à l'application d'une
entente conclue par
(Préciser Fédération ou Association)

autorise par la présente la Régie de l'assurance-maladie du Québec à
émettre tout chèque en paiement des sommes qui me sont dues pour des
services assurés à l'ordre de:

Nom du tiers autorisé.....

Adresse.....

Je conviens que tout tel paiement sera considéré à toute fin que de
droit comme m'ayant été fait personnellement.

L'encaissement du chèque par la personne que j'ai autorisée ou son
endossement par cette dernière, constitue à toute fin que de droit une
quittance pour le coût des services assurés que ce chèque entend ac-
quitter.

Aucune poursuite ne peut être intentée contre la Régie par le soussigné
lorsqu'un paiement a été effectué par cette dernière conformément au pré-
sent mandat.

En foi de quoi, j'ai signé à ce jour de 19.....

.....
(mandant)

Avis de la Régie

La Régie accuse réception du présent mandat.

QUÉBEC, ce jour de 19.....

Régie de l'assurance-maladie du Québec
par:

NOM

ADRESSE



REPLIR CETTE SECTION POUR
OBTENIR UN ACCUSÉ DE RÉCEPTION
DU MANDAT PAR LA RÉGIE

FORMULE 12

(a. 5 et 6)

DEMANDE D'INSCRIPTION — PHARMACIEN
APPLICATION FOR REGISTRATION — PHARMACISTRÉGIE DE
L'ASSURANCE-MALADIE
DU QUÉBECFICHE DU PHARMACIEN
PHARMACIST FORM

LES RENSEIGNEMENTS INSCRITS SUR CETTE FORMULE SONT CEUX QUI FIGURENT DANS NOS FICHIERS. VEUILLEZ VÉRIFIER S'ILS SONT EXACTS ET COMPLETS. S'IL FAUT Y APPORTER DES MODIFICATIONS, VEUILLEZ LES INDICER EN LETTRES MOULÉES DANS LES PARTIES BLANCHES RÉSERVÉES À CET EFFET ET NOUS RETOURNER CETTE FORMULE. SI TOUS NOS RENSEIGNEMENTS SONT EXACTS ET COMPLETS CONSERVEZ CETTE FORMULE EN PRÉVISION DE MODIFICATIONS ÉVENTUELLES.

THE INFORMATION SHOWN ON THIS FORM IS THAT WHICH APPEARS IN OUR FILES. PLEASE VERIFY TO SEE IF THIS INFORMATION IS EXACT AND COMPLETE. SHOULD IT BE NECESSARY TO MAKE ANY CORRECTIONS, PLEASE INDICATE THEM IN BLOCK LETTERS IN THE BLANK AREAS RESERVED FOR THIS PURPOSE AND RETURN THE FORM. IF ALL OUR INFORMATION IS CORRECT AND COMPLETE, KEEP THE FORM FOR THE PURPOSE OF FUTURE CHANGES.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT
SUPPLÉMENTAIRE, SIGNALEZ :

QUÉBEC : 418 - 643-9174
MONTREAL : 514 - 873-3048

FOR ANY ADDITIONAL
INFORMATION

PHARMACIEN - PHARMACIST

| | | | | | |
|--|----------------------|----|---|---|----|
| PRÉNOM USUEL, NOM ET ADRESSE RÉSIDENTIELLE SURNAME, NAME AND HOME ADDRESS | | | | No INSCRIPTION - COLLÈGE - REGISTRATION No. <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: flex; justify-content: space-between;"> 16 24 </div> | |
| 13 | 13 NOM - NAME | 47 | DATE DE NAISSANCE - DATE OF BIRTH JOUR - DAY MOIS - MONTH ANNÉE - YEAR | | |
| | 48 ADRESSE - ADDRESS | 77 | 25 | 30 | 31 |
| 14 | 13 | 42 | No ASSURANCE SOCIALE - SOCIAL INSURANCE No. | | |
| | 43 | 72 | 32 | 40 | |
| GRADUATION | | | RÉGION - AREA | | |
| DIPLÔME - DIPLOMA | | | TÉLÉPHONE RÉSIDENCE | | |
| UNIVERSITÉ - UNIVERSITY | | | 41 | | |
| ANNÉE - YEAR | | | 50 | | |
| AUTRE DIPLÔME EN PHARMACIE OTHER DIPLOMA IN PHARMACY | | | CORRESPONDANCE | | |
| DIPLÔME - DIPLOMA | | | 51 1 51 2 | | |
| UNIVERSITÉ - UNIVERSITY | | | CORRESPONDANCE | | |
| ANNÉE - YEAR | | | FRANÇAIS OUI/OU ENGLISH | | |
| DATE | | | SIGNATURE | | |
| | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 11 | RÉSERVÉ À LA RÉGIE — RESERVED FOR THE BOARD | | | | | | | | | | | |
| 3 | 4 | 11 | 12 | 13 | 14 | 16 | 18 | 19 | 20 | 22 | 24 | 25 |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| 41 | 44 | 45 | 71 | | | | | | | | | |

DEMANDE D'INSCRIPTION — PHARMACIEN APPLICATION FOR REGISTRATION — PHARMACIST

FORMULE 13

(a. 6)

RÉGIE DE
L'ASSURANCE-MALADIE
DU QUÉBEC



FICHE DE LA PHARMACIE
PHARMACY FORM

LES RENSEIGNEMENTS INSCRITS SUR CETTE FORMULE SONT CEUX QUI FIGURENT DANS NOS FICHIERS. VEUILLEZ VÉRIFIER S'ILS SONT EXACTS ET COMPLETS. S'IL FAUT Y APPORTER DES MODIFICATIONS, VEUILLEZ LES INDICER EN LETTRES MOULÉES DANS LES PARTIES BLANCHES RÉSERVÉES À CET EFFET ET NOUS RETOURNER CETTE FORMULE. SI TOUS NOS RENSEIGNEMENTS SONT EXACTS ET COMPLETS CONSERVEZ CETTE FORMULE EN VUE DE MODIFICATIONS ÉVENTUELLES.

THE INFORMATION SHOWN ON THIS FORM IS THAT WHICH APPEARS IN OUR FILES. PLEASE VERIFY TO SEE IF THIS INFORMATION IS EXACT AND COMPLETE. SHOULD IT BE NECESSARY TO MAKE ANY CORRECTIONS, PLEASE INDICATE THEM IN BLOCK LETTERS IN THE BLANK AREAS RESERVED FOR THIS PURPOSE AND RETURN THE FORM. IF ALL OUR INFORMATION IS CORRECT AND COMPLETE, KEEP THE FORM FOR THE PURPOSE OF FUTURE CHANGES.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT
SUPPLÉMENTAIRE, SIGNALEZ :

QUÉBEC : 418 - 643-9174
MONTREAL : 514 - 873-5048

FOR ANY ADDITIONAL
INFORMATION

PHARMACIE - PHARMACY

| | | |
|---------------------------------------|---------------|-----------------------|
| PERMIS D'OPÉRATION - OPERATING PERMIT | RÉGION - AREA | TELEPHONE - TELEPHONE |
| | 13 | 22 |

| |
|-----------------------------------|
| NOM ET ADRESSE - NAME AND ADDRESS |
| 22 13 NOM - NAME 47 |
| 48 ADRESSE - ADDRESS 77 |
| 23 13 42 |
| 43 72 |

PHARMACIENS - PHARMACISTS

| | | |
|---------------|----------------|------------------------|
| 24 NOM - NAME | No COLLEGE No. | EN VIGUEUR - EFFECTIVE |
| 13 | 37 33 | 44 JR DAY MO AN YR |
| 24 NOM - NAME | No COLLEGE No. | EN VIGUEUR - EFFECTIVE |
| 13 | 32 33 | 44 JR DAY MO AN YR |
| 24 NOM - NAME | No COLLEGE No. | EN VIGUEUR - EFFECTIVE |
| 13 | 32 33 | 44 JR DAY MO AN YR |
| 24 NOM - NAME | No COLLEGE No. | EN VIGUEUR - EFFECTIVE |
| 13 | 32 33 | 44 JR DAY MO AN YR |
| 24 NOM - NAME | No COLLEGE No. | EN VIGUEUR - EFFECTIVE |
| 13 | 32 33 | 44 JR DAY MO AN YR |
| 24 NOM - NAME | No COLLEGE No. | EN VIGUEUR - EFFECTIVE |
| 13 | 32 33 | 44 JR DAY MO AN YR |

CORRESPONDANCE

CORRESPONDENCE

23 ☐ 1

FRANÇAIS

23 ☐ 2

ENGLISH

RÉSERVÉ À LA RÉGIE - RESERVED FOR THE BOARD

| | | | | | | | | | | | | |
|----|----|---|--|--|--|----|--|----|--|----|--|----|
| 21 | 3 | 5 | | | | | | | | 11 | | 12 |
| 24 | | | | | | | | | | | | 53 |
| 54 | | | | | | 58 | | 59 | | | | |
| 60 | | | | | | | | | | | | |
| 45 | 46 | | | | | | | | | 53 | | 58 |
| 45 | 46 | | | | | | | | | 53 | | 58 |
| 45 | 46 | | | | | | | | | 53 | | 58 |
| 45 | 46 | | | | | | | | | 53 | | 58 |
| 45 | 46 | | | | | | | | | 53 | | 58 |
| 45 | 46 | | | | | | | | | 53 | | 58 |

ÉTAT DE COMPTE - STATEMENT OF ACCOUNT

SI VOUS DESIREZ RECEVOIR VOS ÉTATS DE COMPTE À UNE ADRESSE AUTRE QUE CELLE DE LA PHARMACIE, VEUILLEZ L'INDIQUER DANS LA PARTIE BLANCHE CI-DESSOUS.
IF YOU WISH TO RECEIVE YOUR STATEMENTS OF ACCOUNT AT AN ADDRESS OTHER THAN THAT OF THE PHARMACY, PLEASE INDICATE IN BLANK AREAS BELOW.

| |
|-------------------------|
| 26 13 NOM - NAME 47 |
| 48 ADRESSE - ADDRESS 77 |
| 13 42 |
| 27 43 72 |

CHÈQUE - CHEQUE

SI VOUS DESIREZ RECEVOIR VOS CHÈQUES À UNE ADRESSE AUTRE QUE CELLE DE LA PHARMACIE, VEUILLEZ L'INDIQUER DANS LA PARTIE BLANCHE CI-DESSOUS.
IF YOU WISH TO RECEIVE YOUR CHECKS AT AN ADDRESS OTHER THAN THAT OF THE PHARMACY, PLEASE INDICATE IN BLANK AREAS BELOW.

| |
|-------------------------|
| 28 13 NOM - NAME 47 |
| 48 ADRESSE - ADDRESS 77 |
| 13 42 |
| 29 43 72 |

DATE

SIGNATURE

FORMULE 14

(a. 9)

| | | | | | | | | | | | | |
|---|--|-------------------|----------------------|----|---|--------------------|--------|--------|-------------|---|-------|------------------|
| CRIMED-6-58100-07 DEMANDE DE PAIEMENT-PHARMACIEN CLAIM FORM-PHARMACIST | NO D'ASSURANCE-MALADIE HEALTH INSURANCE NO. | | | | | | | | | | | |
| | NOM DU BÉNÉFICIAIRE BENEFICIARY'S NAME | | | | | | | | | | | |
| | DATE DE NAISSANCE DATE OF BIRTH | | JR DAY | MO | AN YR | SEX M / F M / F | LAT. | EXP. | | | | |
| | ADRESSE / ADDRESS | | | | | | | | | | | |
| | PHARMACIE / PHARMACY | | PERMIS / OPEN PERMIT | | NO D'ADMISSIBILITÉ / ELIGIBILITY NO. | | | | | DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE SUPPORT DOCUMENT | | |
| | PHARMACIEN / PHARMACIST | | NUMÉRO / NUMBER | | PRESCRIPTEUR / PRESCRIBER NOM / NAME | | | | | INIT. / NUMBER | | |
| | NO PRESCRIPTION NO. | MÉDICAMENT / DRUG | NR | SV | EDV | CODE | QUANT. | DT | COÛT / COST | SERV. | MOD. | MONTANT / AMOUNT |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | SIGNATURE DU PHARMACIEN-PROPRIÉTAIRE OU DE SON MANDATAIRE SIGNATURE OF PHARMACIST-PROPRIETOR OR OF HIS REPRESENTATIVE | | DATE DU / OF SERVICE | | | | | JR DAY | MO | AN YR | TOTAL | |



RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC

7211

COPIE DU PHARMACIEN
PHARMACIST'S COPY

FORMULE 15
CARNET DE RÉCLAMATION
 (a. 13)

| Plier ici | | Plier ici | | | | | | | | | |
|--|----------|-----------|----|---|--|-----------|--|--------------|----------|------------------|--|
| <div style="display: flex; align-items: center;"> <div> <p>Gouvernement du Québec</p> <p>Ministère du Travail, de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu</p> <p>Carnet de réclamation</p> </div> </div> <div style="margin-top: 10px;"> <p>Période de validité</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%; padding: 5px;">DU</td> <td style="width: 50%; padding: 5px;">AU</td> </tr> </table> </div> <div style="margin-top: 20px;"> <p>N° de dossier</p> <div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 150px; margin-top: 5px;"></div> </div> <div style="margin-top: 20px;"> <p>Sous-ministre</p> </div> | | DU | AU | <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <th colspan="2" style="background-color: black; color: white; padding: 5px;">Référence</th> </tr> <tr> <td style="width: 50%; padding: 5px;">Bénéficiaire</td> <td style="width: 50%; padding: 5px;">Conjoint</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="padding: 5px;">Enfants à charge</td> </tr> </table> <div style="margin-top: 20px; text-align: right;"> <p>Signature</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: 100px; margin-top: 5px;">N° de carnet</div> </div> | | Référence | | Bénéficiaire | Conjoint | Enfants à charge | |
| DU | AU | | | | | | | | | | |
| Référence | | | | | | | | | | | |
| Bénéficiaire | Conjoint | | | | | | | | | | |
| Enfants à charge | | | | | | | | | | | |
| Plier ici | | Plier ici | | | | | | | | | |

Cette carte doit être signée par le bénéficiaire

AS-9

FORMULE 16

(a. 10)

**MANDAT DE GROUPE DE PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ AUTORISANT UN TIERS À
RECEVOIR PAIEMENT POUR LEUR COMPTE**

NOUS, soussignés, professionnels de la santé inscrits à la Régie de l'assurance-maladie du Québec, sous les noms et numéros :

1. no. ...
(nom, prénom)
2. no. ...
(nom, prénom)
3. no. ...
(nom, prénom)

et soumis à l'application d'une entente conclue par ...
(préciser Fédération ou Association)

autorisons par la présente la Régie de l'assurance-maladie du Québec à émettre tout chèque en paiement des sommes qui nous sont dues pour des services assurés à l'ordre de :

Nom du tiers autorisé :

Adresse :

Nous convenons que tout tel paiement sera considéré à toute fin que de droit comme nous ayant été fait personnellement.

L'encaissement du chèque par la personne que nous avons autorisée ou son endossement par cette dernière, constitue à tout fin que de droit une quittance pour le coût des services assurés que ce chèque entend acquitter.

Aucune poursuite ne peut être intentée contre la Régie par les soussignés lorsqu'un paiement a été effectué par cette dernière conformément au présent mandat.

EN FOI DE QUOI, nous signons à ce
..... jour de 19...

1.
2.
3.

Avis de la Régie

La Régie accuse réception du présent mandat.

QUÉBEC, ce jour de 19...

Régie de l'assurance-maladie du Québec

par :

Nom

Adresse

Remplir cette section pour obtenir un accusé de réception du mandat par la Régie.

FORMULE 17

(a. 10)

**MANDAT DE GROUPE DE PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ AUTORISANT UN TIERS À
RECEVOIR PAIEMENT POUR LEUR COMPTE**

NOUS, soussignés, professionnels de la santé inscrits à la Régie de l'assurance-maladie du Québec, sous les noms et numéros :

1. no. ...
(nom, prénom)
2. no. ...
3. no. ...
4. no. ...
5. no. ...
6. no. ...
7. no. ...
8. no. ...
9. no. ...
10. no. ...
11. no. ...
12. no. ...
13. no. ...
14. no. ...
15. no. ...
16. no. ...
17. no. ...
18. no. ...
19. no. ...
20. no. ...
21. no. ...
22. no. ...
23. no. ...
24. no. ...
25. no. ...
26. no. ...
27. no. ...

28. no. ...
 29. no. ...
 30. no. ...

et soumis à l'application d'une entente conclue par : ..

(préciser Fédération ou Association)

autorisons par la présente la Régie de l'assurance-maladie du Québec à émettre tout chèque en paiement des sommes qui nous sont dues pour des services assurés à l'ordre de :

Nom du tiers autorisé :

Adresse :

Nous convenons que tout tel paiement sera considéré à toute fin que de droit comme nous ayant été fait personnellement.

L'encaissement du chèque par la personne que nous avons autorisée ou son endossement par cette dernière, constitue à toute fin que de droit une quittance pour le coût des services assurés que ce chèque entend acquitter.

Aucune poursuite ne peut être intentée contre la Régie par les soussignés lorsqu'un paiement a été effectué par cette dernière conformément au présent mandat.

EN FOI DE QUOI, nous signons ce

..... jour
 de 19...

1.
 2.
 3.
 4.
 5.
 6.
 7.
 8.
 9.
 10.
 11.
 12.
 13.
 14.
 15.
 16.
 17.

18.
 19.
 20.
 21.
 22.
 23.
 24.
 25.
 26.
 27.
 28.
 29.
 30.

Avis de la Régie

La Régie accuse réception du présent mandat.

QUÉBEC, ce jour de 19...

Régie de l'assurance-maladie du Québec

par :

Nom

Adresse

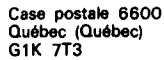
Remplir cette section pour obtenir un accusé de réception du mandat par la Régie.

(a. 12)

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE
AVIS DE DÉPART DU QUÉBEC
AVIS DE REMPLACEMENT DE CARTE D'ASSURANCE-MALADIE
AVIS DE CORRECTIONS
AVIS DE DÉCÈS
AVIS D'ABSENCE TEMPORAIRE

25

(a. 11)



N'ÉCRIVEZ PAS DANS CETTE CASE

BÉNÉFICIAIRE

ÉTABLISSEMENT OU LABORATOIRE

NATURE ET DESCRIPTION

REMARQUES

| | | | | |
|---|--|-----------------|--|-----------|
| Je déclare que les renseignements donnés sont vrais, exacts et complets sous tous les rapports. | SIGNATURE DU BÉNÉFICIAIRE OU DE LA PERSONNE RESPONSABLE | NO DE TÉLÉPHONE | DATE DE PRISE DE POSSESSION DU(DES) APPAREIL(S) | |
| | Quiconque fait une fausse déclaration commet une infraction grave. | | ANNEE | MOIS JOUR |

FORMULE 20

(a. 14)

Régie de
l'assurance-maladie
du QuébecCase postale 6800
Québec (Québec)
G1K 7T3**AVIS DE PRISE
DE POSSESSION**

N'ÉCRIVEZ PAS DANS CETTE CASE

| BÉNÉFICIAIRE | | PROTHÈSES ET APPAREILS ORTHOPÉDIQUES OU AUTRES | | | |
|---------------------------------------|--|--|---------------|---------------|-------------|
| NUMÉRO D'ASSURANCE-MALADIE | | PRENOM ET NOM À LA NAISSANCE | | | |
| NOM DE FAMILLE DU MARI, S'IL Y A LIEU | | DATE DE NAISSANCE ANNÉE MOIS JOUR | | SEXE M. F. | PROFESSION |
| ADRESSE NUMÉRO RUE | | | | | APPARTEMENT |
| MUNICIPALITÉ | | COMITÉ | CODE RÉGIONAL | | CODE POSTAL |

| | | | | |
|--|--|-----------------|--|------|
| Je déclare avoir fourni au bénéficiaire sus-mentionné les appareils décrits sur la formule de demande de paiement portant le même numéro que cet avis. | SIGNATURE DU RESPONSABLE DE L'ÉTABLISSEMENT OU DU LABORATOIRE | ANNÉE | MOIS | JOUR |
| | Quiconque fait une fausse déclaration commet une infraction grave. | | | |
| Je déclare avoir reçu les appareils décrits sur la formule de demande de paiement portant le même numéro que cet avis. | SIGNATURE DU BÉNÉFICIAIRE OU DE LA PERSONNE RESPONSABLE | NO DE TÉLÉPHONE | DATE DE PRISE DE POSSESSION DU/DES APPAREIL(S) ANNÉE MOIS JOUR | |
| | Quiconque fait une fausse déclaration commet une infraction grave. | | | |

COPIE DE LA RÉGIE

Compléter et retourner à la Régie de l'assurance-maladie après la prise de possession

ÉTAT DE COMPTE — AIDES POUR HANDICAPÉS VISUELS



ÉTAT DE COMPTE

N'ÉCRIVEZ PAS DANS CETTE CASE

AIDES POUR HANDICAPÉS VISUELS

BÉNÉFICIAIRE

| BÉNÉFICIAIRE | | | | | | | | | | |
|---------------------------------|--------------|--|----------------------------|--|-------|------|-------------|-------------|---------------|-------------|
| PRÉNOM ET NOM À LA NAISSANCE | | | | | | | NOM DU MARI | | | |
| NUMÉRO D'ASSURANCE-MALADIE | | | DATE DE NAISSANCE ANNÉE | | MOIS | JOUR | SEXE | PROFESSION | | |
| A D R E S S E | NUMÉRO | | RUE | | | | | | | APPARTÈMENT |
| | MUNICIPALITÉ | | | | COMTÉ | | | CODE POSTAL | CODE RÉGIONAL | |

RENSEIGNEMENTS

| | |
|---|---|
| RENSEIGNEMENTS | |
| LE BÉNÉFICIAIRE A-T-IL DROIT AUX SERVICES EN VERTU D'UNE AUTRE LOI? EXEMPLE: Services fournis par la Commission de la santé et de la sécurité du travail ou par le ministère des anciens combattants ? OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/> | LE BÉNÉFICIAIRE EST INAPTE À LIRE ÉCRIRE ET CIRCULER <input type="checkbox"/> 1 LIRE <input type="checkbox"/> 2 CIRCULER <input type="checkbox"/> 3 |
| ORIGINE DU MANIPUL PHYSIQUE ACCIDENT <input type="checkbox"/> 1 ANOMALIE CONGÉNITALE <input type="checkbox"/> 2 MALADIE <input type="checkbox"/> 3 | PRÉCISION SUR L'ACUITÉ VISUELLE OEUIL GAUCHE OEUIL DROIT |
| DATE DE L'ACCIDENT ANNÉE MOIS JOUR | LIEU DE L'ACCIDENT TERRAIN DE JEUX <input type="checkbox"/> 1 FERME <input type="checkbox"/> 2 DOMICILE <input type="checkbox"/> 3 ROUTE <input type="checkbox"/> 4 TRAVAIL <input type="checkbox"/> 5 AUTRE (SPECIFIER) <input type="checkbox"/> 6 |

ÉTABLISSEMENT

| ÉTABLISSEMENT | | NUMÉRO |
|---------------|--|--------|
| NOM | | |

NATURE ET DESCRIPTION

[illegible]

À L'USAGE DE LA RÉGIE

À L'USAGE DE LA RÉGIE _____

| | | |
|---|------|------|
| SIGNATURE DU BÉNÉFICIAIRE OU DE LA PERSONNE RESPONSABLE | | |
| NO DE TÉLÉPHONE | | |
| ANNÉE | MOIS | JOUR |

Je certifie avoir rendu les services décrits ci-dessus conformément à la loi sur l'assurance-maladie

SIGNATURE DU RESPONSABLE DE L'ÉTABLISSEMENT

| ANNÉE | MOIS | JOUR |
|-------|------|------|
| | | |

Quiconque fait une fausse déclaration commet une infraction grave.

Formule 22

(a. 3 et 15)

DEMANDE D'ACCREDITATION**Facturation par supports magnétiques**

Je, soussigné,
 professionnel de la santé participant au régime d'assurance-maladie et soumis à l'entente conclue avec

 (indiquer le nom de la fédération ou de l'association)

transmets cette demande d'accréditation à la Régie conformément à l'article 15 du Règlement sur les formules et les relevés d'honoraires relatifs à la Loi sur l'assurance-maladie (R.R.Q., c. A-29, r.2).

1. J'utiliserai le support magnétique suivant : (description)

2. a) J'ai conclu un contrat de services (contrat-type no...) avec l'agence de traitement de données suivante :

Nom :

Adresse :

b) Modes de transmission des données à l'agence de traitement des données : (indiquer l'un ou l'autre)

i. je remettrai à l'agence une copie de mes documents de facturation ;

ou

ii. j'utiliserai un système de télécommunication avec l'agence.

3. Les honoraires qui me seront dus par la Régie seront payables :

1) à moi-même ; ou

2) à un tiers désigné dans le mandat de tiers ci-joint.

4. J'annexe à la présente demande d'accréditation :

a) la description détaillée du système de facturation et d'apurement utilisé ; et, le cas échéant,

b) une formule de mandat (formule 24), dûment complétée et signée, autorisant l'agence de traitement de données ci-haut mentionnée à réclamer à titre de mandataire mes honoraires en mon nom de la Régie.

5. Je fais partie des groupes de professionnels de la santé suivants pour les fins de cette demande d'accréditation :

Numéro de groupe :

Signée à ce
 jour de 19...

.....
 (professionnel de la santé)

Numéro :

.....
 (acceptation de la Régie)

Signée à ce
 jour de 19...

Entrée en vigueur :

Régie de l'assurance-maladie du
 Québec

par :

Formule 23

(a. 16)

MANDAT — AGENCE DE TRAITEMENT DE DONNÉES

LE MANDANT
 (nom et prénom du professionnel de la santé)

enregistré à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (ci-après appelée la Régie) sous le numéro

AUTORISE

LE MANDATAIRE
 (nom de l'agence de traitement de données)

.....
 (adresse de l'agence)

à réclamer pour et en son nom ses honoraires de la Régie.

Le mandant permet par les présentes à toute personne autorisée par la Régie de communiquer avec le mandataire, de prendre connaissance de toutes données et de tous documents pertinents à ses réclamations, et d'en prendre copie le cas échéant.

En outre, le mandant autorise la Régie à transmettre au mandataire tous renseignements qu'il requiert concernant les réclamations qu'il fait parvenir à la Régie au moyen de supports magnétiques.

Le présent mandat entre en vigueur à compter de la date de l'acceptation de la demande d'accréditation par la Régie et demeure en vigueur pour la durée de cette accréditation.

EN FOI DE QUOI, le mandant a signé le présent mandat avec et en présence du mandataire ou de son représentant dûment autorisé lesquels déclarent en accepter les termes et conditions.

SIGNÉ à ce
jour de 19...

.....
(mandant)

.....
(mandataire)

Date d'acceptation
de la demande d'accréditation :

Formule 24

(a. 30)

ATTESTATION — AGENCE DE TRAITEMENT DE DONNÉES

page... de...

Enregistrement d'en-tête :

Enregistrement de fin :

Agence :

L'agence ci-haut mentionnée atteste :

1) qu'elle est dûment autorisée à titre de mandataire à réclamer de la Régie les honoraires des professionnels accrédités ci-après mentionnés en leurs noms ;

2) qu'elle a préparé ce support magnétique selon les données fournies par les professionnels accrédités ci-après mentionnés ;

3) que le sommaire de ce support magnétique est le suivant :

- numéro d'attestation :
- code du professionnel :
- nombre de relevés d'honoraires ou de demandes de paiement :
- montant des honoraires :

Signée à ce
jour de 19...

.....
(indiquer le nom de l'agence)

par :

Formule 25

(a. 30)

ATTESTATION — PROFESSIONNEL ACCREDITÉ

Page... de...

Enregistrement d'en-tête :

Enregistrement de fin :

Je, soussigné
professionnel accrédité, atteste :

1) que j'ai préparé ce support magnétique suivant les renseignements contenus aux documents de facturation ;

2) que le sommaire de ce support magnétique est le suivant :

- numéro d'attestation :
- code de professionnel :
- nombre de relevés d'honoraires ou de demandes de paiement :
- montant des honoraires :

Signée à ce
jour de 19...

.....
(professionnel accrédité)

(a. 11)

— MÉDECINS

— MÉDECIN —

NUMÉRO D'ASSURANCE MALADIE

PRÉNOM ET NOM
À LA NAISSANCE
NOM DU MARI

DATE DE NAISSANCE

ANNÉE MOIS JOUR SEXE DATE D'EXPIRATION

ADRESSE

INIT NOM DU MÉDECIN

NUMÉRO

GROUPE

CS

DISTANCE

CONSULTATION DEMANDÉE PAR

SON NUMÉRO

ANNÉE MOIS JOUR

VISITES

CODE

NOMBRE

DIAGNOSTIC ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

TOTAL ▶

ÉTABLISSEMENT

CODE

DATE D'ENTRÉE

ANNÉE MOIS JOUR

DATE DE SORTIE

ANNÉE MOIS JOUR

JE CERTIFIE AVOIR FOURNI LES SERVICES INSCRITS CI-DESSUS

SIGNATURE DU MÉDECIN OU DE SON MANDATAIRE

Avant de retourner la présente DEMANDE DE PAIEMENT OU DE REMBOURSEMENT à la Régie de l'assurance-maladie.

| ADRESSE PERMANENTE (EN MAJUSCULES) | | |
|------------------------------------|----------|-------------|
| NUMERO | RUE | APP |
| VILLE OU LOCALITE | PROVINCE | CODE POSTAL |

| SI DIFFÉRENTE, ADRESSE OÙ VOUS DÉSIREZ RECEVOIR VOTRE CHÉQUE (EN MAJUSCULES) | | |
|--|----------|-------------|
| NUMERO | RUE | APP |
| VILLE OU LOCALITE | PROVINCE | CODE POSTAL |

COCHER (✓) LA MENTION APPROPRIÉE

☐ Vous n'avez jamais demandé votre carte d'assurance-maladie

☐ Vous n'avez plus votre carte d'assurance-maladie

Vous devez:

- 1- Remplir le formulaire d'inscription et y joindre les documents demandés.
- 2- Attacher la dernière copie de la demande de paiement ou de remboursement.
- 3- Expedier le tout dans l'enveloppe fournie à cet effet.

COCHER (✓) LA MENTION APPROPRIÉE

☐ Vous avez votre carte d'assurance-maladie, mais vous ne l'avez pas présentée

☐ Vous avez demandé votre carte d'assurance-maladie mais vous ne l'avez pas encore reçue

Vous devez à votre retour chez vous ou sur réception de votre carte d'assurance-maladie:

- 1- Inscrire votre numéro d'assurance-maladie (douze caractères) sur la première ligne du formulaire de demande de paiement ou de remboursement.
- 2- Inscrire la date d'expiration dans la case à la droite de la date de naissance.
- 3- Expedier la dernière copie dans l'enveloppe fournie à cet effet.

DATE DE LA DEMANDE

| | |
|------|-------|
| MOIS | ANNÉE |
|------|-------|

| | |
|---|------|
| Je certifie que les renseignements ci-dessus sont exacts et réclame paiement ou remboursement | DATE |
|---|------|

SIGNATURE DU BÉNÉFICIAIRE

ailleurs au Québec (1-800) 463-4881 (sans frais interurbain)

COPIE DE LA RÉGIE

DEMANDE DE PAIEMENT OU DE REMBOURSEMENT AU BÉNÉFICIAIRE

| | | | | | | | | | |
|--|-----------------|---------------|-------|---------------|--|-------------------|--------|------|--|
| NUMERO D'ASSURANCE-MALADE | | | | | | | | | |
| PRENOM ET NOM A LA NAISSANCE | | | | | | | | | |
| NOM DU MARI | | | | | | | | | |
| DATE DE NAISSANCE | | ANNEE | MOIS | JOUR | SEXE | DATE D'EXPIRATION | | | |
| ADRESSE | | | | | | | | | |
| INIT | NOM DU DENTISTE | | | | NUMERO | | GROUPE | | |
| CONSULTATION DEMANDEE PAR | | | | | SON NUMERO | | | | |
| DIAGNOSTIC PRINCIPAL ET RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES | | | | | CODE DU DIAGNOSTIC | | | | |
| | | | | | <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px;"></div> </div> | | | | |
| | | | | | CS | | | | |
| | | | | | <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px;"></div> </div> | | | | |
| CODE | | ETABLISSEMENT | | DATE D'ENTREE | | DATE DE SORTIE | | | |
| ANNEE | MOIS | JOUR | ANNEE | MOIS | JOUR | ANNEE | MOIS | JOUR | |
| | | | | | | | | | |

Avant de retourner la présente DEMANDE DE PAIEMENT OU DE REMBOURSEMENT à la Régie de l'assurance-maladie.

| ADRESSE PERMANENTE (EN MAJUSCULES) | | |
|------------------------------------|----------|-------------|
| NUMÉRO | RUE | APP. |
| VILLE OU LOCALITÉ | PROVINCE | CODE POSTAL |

| SI DIFFÉRENTE, ADRESSE OÙ VOUS DÉSIREZ RECEVOIR VOTRE CHÈQUE (EN MAJUSCULES) | | |
|--|----------|-------------|
| NUMÉRO | RUE | APP. |
| VILLE OU LOCALITÉ | PROVINCE | CODE POSTAL |

COCHER (✓) LA MENTION APPROPRIÉE

☐ Vous n'avez jamais demandé votre carte d'assurance-maladie

☐ Vous n'avez plus votre carte d'assurance-maladie

Vous devez:

- 1- Remplir le formulaire d'inscription et y joindre les documents demandés.
- 2- Attacher la dernière copie de la demande de paiement ou de remboursement.
- 3- Expedier le tout dans l'enveloppe fournie à cet effet.

COCHER (✓) LA MENTION APPROPRIÉE

☐ Vous avez votre carte d'assurance-maladie ou votre carnet de réclamation, mais vous ne l'avez pas présente

☐ Vous avez demandé votre carte d'assurance-maladie mais vous ne l'avez pas encore reçue

Vous devez à votre retour chez vous ou sur réception de votre carte d'assurance-maladie:

1. Inscrire votre numéro d'assurance-maladie (douze caractères) sur la première ligne du formulaire de demande de paiement ou de remboursement et, si vous êtes bénéficiaire de l'aide sociale, inscrire votre numéro d'admissibilité à l'aide sociale dans la case placée à la partie supérieure droite.
2. Inscrire la date d'expiration de votre carte d'assurance-maladie dans la case à la droite de la date de naissance.
3. Expedier la dernière copie dans l'enveloppe fournie à cet effet.

DATE DE LA DEMANDE

MOS ANNÉE

| | |
|---|------|
| Je certifie que les renseignements ci-dessus sont exacts et réclame paiement ou remboursement | DATE |
|---|------|

| | |
|---------------------------|--|
| SIGNATURE DU BÉNÉFICIAIRE | |
|---------------------------|--|

dans la région de Québec: (418) 643-3445
dans la région de Montréal: (514) 878-9261
ailleurs au Québec (1-800) 463-4881 (sans frais interurbain)

COPIE DE LA RÉGIE

FORMULE 28

(a. 11)

DEMANDE DE PAIEMENT OU DE REMBOURSEMENT AU BÉNÉFICIAIRE

— OPTOMÉTRISTES

| | | | | | | | | | |
|---|-----------------------|--|--|--|--|--|--|--|--|
| NUMÉRO D'ASSURANCE-MALADIE | | | | | | | | | |
| PRENOM ET NOM A LA NAISSANCE | | | | | | | | | |
| NOM DU MARI | | | | | | | | | |
| DATE DE NAISSANCE | ANNÉE MOIS JOUR | | | | | | | | |
| DATE D'EXPIRATION | | | | | | | | | |
| ADRESSE | | | | | | | | | |
| INIT | NOM DE L'OPTOMÉTRISTE | | | | | | | | |
| NUMÉRO | GROUPE | | | | | | | | |
| DIAGNOSTIC ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES | | | | | | | | | |
| <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> </tr> <tr> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> </tr> </table> | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |

| | | | |
|------------------------|------|-------|------------|
| DATE DES SERVICES | | FACT | HONORAIRES |
| ANNÉE | MOIS | | |
| CONSIDÉRATION SPÉCIALE | | TOTAL | |
| | | | |

| | |
|---------------|--|
| ÉTABLISSEMENT | |
|---------------|--|

| | |
|--|--|
| JE CERTifie AVOIR FOURNI LES SERVICES INSCRITS CI-DESSUS | |
| SIGNATURE DE L'OPTOMÉTRISTE OU DE SON MANDATAIRE | |

À REMPLIR PAR LE BÉNÉFICIAIRE

Avant de retourner la présente DEMANDE DE PAIEMENT OU DE REMBOURSEMENT à la Régie de l'assurance-maladie.

| ADRESSE PERMANENTE (EN MAJUSCULES) | | | |
|------------------------------------|----------|-------------|--|
| NUMÉRO | RUE | APP | |
| VILLE OU LOCALITÉ | PROVINCE | CODE POSTAL | |

| SI DIFFÉRENTE, ADRESSE OÙ VOUS DÉSIREZ RECEVOIR VOTRE CHEQUE (EN MAJUSCULES) | | | |
|--|----------|-------------|--|
| NUMÉRO | RUE | APP | |
| VILLE OU LOCALITÉ | PROVINCE | CODE POSTAL | |

COCHEZ (✓) LA MENTION APPROPRIÉE

- ☐ Vous n'avez jamais demandé votre carte d'assurance-maladie
- ☐ Vous n'avez plus votre carte d'assurance-maladie

Vous devez:

- 1- Remplir le formulaire d'inscription et y joindre les documents demandés.
- 2- Attacher la dernière copie de la demande de paiement ou de remboursement.
- 3- Expédier le tout dans l'enveloppe fournie à cet effet.

COCHEZ (✓) LA MENTION APPROPRIÉE

- ☐ Vous avez votre carte d'assurance-maladie, mais vous ne l'avez pas présentée
- ☐ Vous avez demandé votre carte d'assurance-maladie mais vous ne l'avez pas encore reçue

| DATE DE LA DEMANDE | |
|--------------------|-------|
| MOIS | ANNÉE |
| | |

Vous devez à votre retour chez vous ou sur réception de votre carte d'assurance-maladie:

- 1- Inscrire votre numéro d'assurance-maladie (douze caractères) sur la première ligne du formulaire de demande de paiement ou de remboursement.
- 2- Inscrire la date d'expiration dans la case à la droite de la date de naissance.
- 3- Expédier la dernière copie dans l'enveloppe fournie à cet effet.

Je certifie que les renseignements ci-dessus sont exacts et réclame paiement ou remboursement

DATE

SIGNATURE DU BÉNÉFICIAIRE

NOTE: Vous pouvez obtenir le formulaire d'inscription chez votre professionnel de la santé, dans les centres hospitaliers, les pharmacies et les centres locaux de services communautaires ou en communiquant avec la Régie aux numéros suivants:

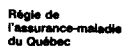
dans la région de Québec: (418) 643-3445

dans la région de Montréal: (514) 878-9261

ailleurs au Québec (1-800) 463-4881 (sans frais interurbain)

COPIE DE LA RÉGIE

(a. 11)



R.A.M.Q.
CASE POSTALE 500
QUEBEC (QUEBEC)
G1K 7B4

[illegible]

Avant de retourner la présente DEMANDE DE PAIEMENT OU DE REMBOURSEMENT à la Régie de l'assurance-maladie.

| ADRESSE PERMANENTE (EN MAJUSCULES) | | | |
|------------------------------------|----------|-------------|--|
| NUMERO | RUE | APP | |
| VILLE OU LOCALITE | PROVINCE | CODE POSTAL | |

| | | | | | | | | | | |
|--|--|-----|--|--|--|--|--|----------|--|-------------|
| SI DIFFÉRENTE, ADRESSE OÙ VOUS DESIREZ RECEVOIR VOTRE CHÈQUE (EN MAJUSCULES) | | | | | | | | | | |
| NUMÉRO | | RUE | | | | | | APP. | | |
| VILLE OU LOCALITÉ | | | | | | | | PROVINCE | | CODE POSTAL |

☐ Vous n'avez jamais demandé votre carte d'assurance-maladie

☐ Vous n'avez plus votre carte d'assurance-maladie

Vous devez:

- 1- Remplir le formulaire d'inscription et y joindre les documents demandés.
- 2- Attacher la dernière copie de la demande de paiement ou de remboursement.
- 3- Expedier le tout dans l'enveloppe fournie à cet effet.

☐ Vous avez votre carte d'assurance-maladie ou votre carnet de réclamation, mais vous ne l'avez pas présenté

☐ Vous avez demandé votre carte d'assurance-maladie mais vous ne l'avez pas encore reçue

| | |
|--------------------|-------|
| DATE DE LA DEMANDE | |
| MOIS | ANNÉE |
| | |

- Vous devez à votre retour chez vous ou sur réception de votre carte d'assurance-maladie:
1. Inscrire votre numéro d'assurance-maladie (douze caractères) sur la première ligne du formulaire de demande de paiement ou de remboursement et, si vous êtes bénéficiaire de l'aide sociale, inscrire votre numéro d'admissibilité à l'aide sociale dans la case placée à la partie supérieure droite.
 2. Inscrire la date d'expiration de votre carte d'assurance-maladie dans la case à la droite de la date de naissance.
 3. Expédier la dernière copie dans l'enveloppe fournie à cet effet.

Je certifie que les renseignements ci-dessus sont exacts et réclame paiement ou remboursement

SIGNATURE DU BÉNÉFICIAIRE

NOTE: Vous pouvez obtenir le formulaire d'inscription chez votre professionnel de la santé, dans les centres hospitaliers, les pharmacies et les centres locaux de services communautaires ou en communiquant avec la Régie aux numéros suivants:

dans la région de Québec: (418) 643-3445

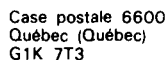
dans la région de Montréal: (514) 878-9261

ailleurs au Québec (1-800) 463-4881 (sans frais interurbain)

COPIE DE LA RÉGIE

(a. 11)

S.V.P. COMPLÉTER À LA DACTYLO



N'ÉCRIVEZ PAS DANS CETTE CASE

EXEMPLAIRE DE LA RÉGIE

A.C. 2774-70, (1970) 102 G.O., 4143
A.C. 3946-70, (1970) 102 G.O., 6584
A.C. 3390-71, (1971) 103 G.O., 7948
A.C. 3936-71, (1971) 103 G.O., 9066
A.C. 2257-72, (1972) 104 G.O., 7529
A.C. 2819-72, (1972) 104 G.O., 9123
A.C. 535-73, (1973) 105 G.O.II, 421
A.C. 2976-73, (1973) 105 G.O.II, 5281
A.C. 3277-73, (1973) 105 G.O.II, 5461
A.C. 3704-73, (1973) 105 G.O.II, 5717 et 5827
A.C. 104-74, (1974) 106 G.O.II, 311
A.C. 2066-74, (1974) 106 G.O.II, 3069
A.C. 4741-74, (1975) 107 G.O.II, 53
A.C. 201-75, (1975) 107 G.O.II, 807
A.C. 2557-75, (1975) 107 G.O.II, 3263
A.C. 5551-75, (1976) 108 G.O.II, 527
A.C. 615-76, (1976) 108 G.O.II, 2067 et 2910
A.C. 752-76, (1976) 108 G.O.II, 2119
A.C. 753-76, (1976) 108 G.O.II, 2125
A.C. 3769-76, (1976) 108 G.O.II, 6285
A.C. 1231-77, (1977) 109 G.O.II, 2297
A.C. 3197-77, (1977) 109 G.O.II, 6153
A.C. 553-79, (1979) 111 G.O.II, 2183
A.C. 794-79, (1979) 111 G.O.II, 2815
A.C. 1625-79, (1979) 111 G.O.II, 4613
A.C. 2586-79, (1979) 111 G.O.II, 6619
A.C. 2957-79, (1979) 111 G.O.II, 6975 et 8119
D. 2134-80, (1980) 112 G.O.II, 4899
D. 3943-80, (1981) 113 G.O.II, 241
D. 2162-81, (1981) 113 G.O.II, 4099
Décision du 08.09.81, (1981) 113 G.O.II, 4315
Décision du 08.09.81, (1981) 113 G.O.II, 4317
Décision du 08.09.81, (1981) 113 G.O.II, 4429
D. 3180-81, (1981) 113 G.O.II, 5336



c. A-29.1, r.1

Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers

Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers
(L.R.Q., c. A-29.1, a. 24)

1. Définitions et interprétation : Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'indique un sens différent, on entend par :

a) « Loi » : la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers (L.R.Q., c. A-29.1) ;

b) « Office » : l'Office du crédit agricole du Québec institué en vertu de la Loi sur le crédit agricole (L.R.Q., c. C-75).

2. Droit d'assurance : Lorsque le montant d'un prêt agricole qui est consenti en vertu de la Loi sur le crédit agricole ou de la Loi favorisant le crédit agricole à long terme par les institutions privées (L.R.Q., c. C-75.1), en y comprenant le solde dû par l'emprunteur en vertu de ces lois et calculé conformément au deuxième alinéa, excède 150 000 \$ en principal dans le cas d'un agriculteur ou d'un aspirant-agriculteur et 200 000 \$ en principal dans le cas d'une corporation d'exploitation agricole, d'une coopérative d'exploitation agricole, d'une société d'exploitation agricole ou d'emprunteurs conjoints, un droit d'assurance de ½ % calculé sur la partie de ce montant qui excède 150 000 \$ ou 200 000 \$, selon le cas, est payable au Fonds par l'emprunteur.

Aux fins de déterminer le montant d'un prêt visé au premier alinéa, le prêteur calcule comme s'ils faisaient partie d'un tel prêt :

a) dans le cas d'un prêt consenti à un agriculteur ou à un aspirant-agriculteur, le solde dû par l'emprunteur sur tout prêt obtenu en vertu des lois précitées, qui lui a été consenti ou dont il a assumé le paiement et le solde de sa part relative dans tout prêt obtenu en vertu de telles lois, qui lui a été consenti conjointement avec toute autre personne ou dont il a assumé le paiement conjointement avec toute autre personne ;

b) dans le cas d'un prêt consenti à une corporation, une coopérative ou une société d'exploitation agricole, le solde dû par l'emprunteur sur tout prêt obtenu en vertu des lois précitées, qui lui a été consenti ou dont elle a assumé le paiement ;

c) dans le cas d'un prêt consenti à des emprunteurs conjoints ou à des personnes physiques considérées comme une société d'exploitation agricole en vertu du paragraphe j de l'article 1 de la Loi sur le crédit agricole ou du sous-paragraphe ii du paragraphe i de l'article 1 de la Loi favorisant le crédit agricole à long terme par les institutions privées, le solde dû par eux conjointement sur tout prêt obtenu en vertu de ces lois, qui leur a été consenti ou dont ils ont assumé le paiement, le solde dû par chacun d'eux sur tout prêt obtenu en vertu de ces lois, qui a été consenti à chacun d'eux ou dont chacun d'eux a assumé le paiement ainsi que le solde de leur part relative dans tout prêt consenti en vertu de ces lois et que chacun d'eux a obtenu conjointement avec toute autre personne ou dont chacun d'eux a assumé le paiement conjointement avec toute autre personne.

Pour l'application du présent article, le prêt hypothécaire et le prêt garanti par nantissement agricole consentis en même temps au même emprunteur sont considérés comme un seul prêt.

Lorsque le montant d'un prêt consenti en vertu de la Loi favorisant l'amélioration des fermes (L.R.Q., c. A-18) excède 50 000 \$ en y comprenant le solde dû en principal par l'emprunteur sur tout prêt antérieur et déterminé en la manière prévue à l'article 5 de cette loi, un droit d'assurance de ½ % calculé sur la partie de tel montant qui excède 50 000 \$ est payable au Fonds par l'emprunteur.

Lorsque le montant d'un prêt consenti en vertu de la Loi favorisant le crédit à la production agricole (L.R.Q., c. C-77), sous forme d'une ouverture de crédit ou autrement, excède 50 000 \$ en y comprenant le solde dû en principal par l'emprunteur sur tout prêt antérieur et déterminé en la manière prévue à l'article 6 de cette loi, un droit d'assurance, calculé pour toute la durée pour laquelle le prêt ou l'ouverture de crédit est consenti ou autorisé, sur la base annuelle de 2/10 de 1 % sur la partie de ce montant excédant 50 000 \$, est payable au Fonds par l'emprunteur.

Le droit d'assurance visé au premier, quatrième ou cinquième alinéa est perçu totalement à même et lors du premier déboursement ou, selon le cas, de la première avance faite à l'emprunteur de la partie du montant visé au premier alinéa qui excède 150 000 \$ ou 200 000 \$, selon le cas, ou du montant visé au quatrième ou cinquième alinéa qui excède 50 000 \$, et le prêteur doit en faire lui-même remise au Fonds pour le compte de l'emprunteur.

Le droit d'assurance visé au premier, quatrième ou cinquième alinéa n'est cependant pas payable lorsqu'il est inférieur à 2 \$.

À l'égard d'un prêt consenti en vertu de la Loi favorisant un crédit spécial pour les producteurs agricoles au cours de périodes critiques (L.R.Q., c. C-79), un droit d'assurance de ½ % du montant du prêt est payable par l'emprunteur. Ce droit est perçu totalement à même et lors du premier déboursement du prêt et le prêteur doit en faire lui-même remise au Fonds pour le compte de l'emprunteur.

3. Perte nette en principal : Lorsque le montant total des revenus nets réalisés ou du déficit encouru par le prêteur, relativement à un immeuble garantissant un prêt agricole ou forestier et acquis par dation en paiement, durant le temps où le prêteur en demeure propriétaire, ajouté au prix de vente de tel immeuble, lorsqu'il en dispose, ou, selon le cas, diminué de ce prix, quel qu'en soit le mode de paiement, forme un montant inférieur au total des sommes qui étaient dues au prêteur en principal, intérêts, frais et accessoires sur ce prêt au moment d'une telle acquisition, cette différence constitue la *perte nette en principal* visée au paragraphe *b* du deuxième alinéa de l'article 4 de la Loi.

Pour établir, aux fins du présent règlement, le montant des revenus nets ou, selon le cas, du déficit visés au premier alinéa, le prêteur ne doit inclure au chapitre des dépenses annuelles aucune réserve pour fins de dépréciation de l'immeuble.

4. Conditions de réclamation : Sous réserve du deuxième alinéa, une réclamation de remboursement des pertes et dépenses visées à l'article 4 de la Loi et encourues par un prêteur autre que l'Office peut être faite, pourvu que :

a) le prêteur ou, selon le cas, l'Office à titre de mandataire de celui-ci ait réalisé la garantie du prêt à l'égard duquel ces pertes ou ces dépenses ont été encourues, à moins que la réalisation de cette garantie ne soit susceptible d'augmenter la perte subie par le prêteur ; et

b) le prêteur ait pris tout autre moyen adéquat de recouvrement comme dans le cours de ses opérations ordinaires.

Lorsque par suite du défaut d'un emprunteur ou d'un débiteur à l'égard d'un prêt agricole ou d'un prêt forestier consenti par un prêteur autre que l'Office, ce prêteur a acquis cet immeuble par voie de dation en paiement, il peut produire une réclamation de remboursement par le Fonds de toute perte nette en principal visée au paragraphe *b* du deuxième alinéa de l'article 4 de la Loi ainsi que de l'intérêt et des dépenses visées au même article, pourvu que :

a) le prêteur ait disposé de cet immeuble par acte à titre onéreux et, qu'à moins d'avis contraire de l'Office, une telle disposition ait été précédée d'appel d'offres d'achat fait et reçu en la manière prescrite par l'Office ; et

b) que la formule de réclamation visée à l'article 6 soit remise à l'Office, dans les 60 jours de la date de cet acte de disposition.

5. Dépenses admissibles : Les dépenses admissibles pour les fins de l'article 4 de la Loi désignent :

a) le montant des dépenses relatives à des réparations ou améliorations effectuées par le prêteur sur tout immeuble ayant garanti un prêt agricole ou un prêt forestier et dont il est devenu propriétaire par voie de dation en paiement, pourvu que ces réparations ou améliorations aient été faites avec l'autorisation de l'Office ;

b) le montant d'impôt payable par le prêteur pour un gain de capital qu'il réalise en disposant d'un immeuble visé au paragraphe *a* ;

c) tous frais taxés ou taxables non recouverts ainsi que tous déboursés non recouverts relatifs ou accessoires à toutes procédures judiciaires ou autres procédures légales se rapportant à un prêt agricole ou forestier, y compris celles relatives au recours résultant d'une clause de dation en paiement ;

d) les honoraires, dépens et déboursés judiciaires, taxables ou non, que le prêteur a réellement effectués et dont il n'a pas été remboursé, qu'il y ait eu litige ou non, en recouvrant ou en tentant de recouvrer le prêt en souffrance, en protégeant ses garanties mobilières ou immobilières, ou pour l'acquisition par dation en paiement d'un immeuble visé au paragraphe *a*, mais seulement dans la mesure du montant que permettent les tarifs établis ; et

e) tous autres déboursés encourus par le prêteur et reliés à la protection de sa créance ou de ses garanties.

Lorsque le montant de la dépense visée au paragraphe *b* du premier alinéa n'est pas déterminé dans les 60 jours de la disposition de l'immeuble visé au paragraphe *a* du premier alinéa, le prêteur qui désire en réclamer le remboursement doit différer sa réclamation à l'égard de telle dépense jusqu'au temps où tel montant ait été déterminé.

6. Formule de réclamation : Toute réclamation produite par un prêteur en vertu de l'article 17 de la Loi doit être expédiée ou remise à l'Office au moyen de la formule AP-1 annexée au présent règlement.

7. Production de documents : Lorsqu'une réclamation est produite par un prêteur en vertu de l'article 17 de la Loi, celui-ci doit produire à l'Office, en outre de la formule AP-1 dûment complétée, les documents suivants :

a) un état indiquant les dates et les montants initiaux des billets, reconnaissances de dette ou de l'acte de prêt en sa possession, à l'égard du prêt pour lequel cette réclamation est produite ainsi que les dates et les montants des versements du principal et de l'intérêt respectivement faits au prêteur sur ce prêt ;

b) un état détaillé de toute garantie non réalisée ou de tout jugement non exécuté à l'égard de ce prêt et, le cas échéant, de toute acquisition par dation en paiement et de toute disposition d'un immeuble garantissant tel prêt ; et

c) un état des récépissés ou des chèques encaissés fournis par l'emprunteur ou le débiteur du prêteur, lesquels doivent être annexés à cet état, ainsi qu'un duplicata ou une copie authentique des actes de prêt, de nantissement ou de cession et toutes autres pièces justificatives fournis par l'emprunteur ou le débiteur à l'égard de ce prêt.

8. Examen de la réclamation et recommandation de paiement : Sous réserve du troisième alinéa de l'article 4 de la Loi, dans les 60 jours qui suivent la réception d'une réclamation faite en vertu de l'article 17 de la Loi, l'Office examine cette réclamation ainsi que tous documents qu'il possède déjà ou qu'il peut requérir pour vérifier le bien-fondé de telle réclamation et, s'il constate que le prêteur a rempli les conditions de la Loi et du règlement, il recommande au Fonds d'en effectuer le paiement.

Lorsque l'Office formule une telle recommandation, il en avise immédiatement le prêteur.

9. Reconnaissance de remboursement d'une perte : Lors du remboursement par le Fonds d'une perte résultant d'un prêt agricole ou d'un prêt forestier consenti par un prêteur autre que l'Office, le prêteur à qui ce remboursement est effectué doit signer une reconnaissance de remboursement selon la formule AP-2 annexée au présent règlement et l'expédier à l'Office avec le billet ou la reconnaissance de dette signé par l'emprunteur, ce billet devant être endossé par le prêteur, sans recours, en faveur de l'Office, et la reconnaissance de dette devant être remise à l'Office. Le prêteur doit alors, le cas échéant, transporter à l'Office toute garantie détenue pour le paiement du prêt, les honoraires et déboursés nécessités pour un tel transport étant à la charge du Fonds.

FORMULE AP-1

(a. 6)

**GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
FONDS D'ASSURANCE-PRÊTS AGRICOLES
ET FORESTIERS**

Adresser à:

Office du crédit agricole du Québec
Place de Ville 2
1020, route de l'Église
Sainte-Foy (Québec) G1V 3V9

**RÉCLAMATION EN REMBOURSEMENT
DE PERTES
EN VERTU DE
LA LOI SUR L'ASSURANCE-PRÊTS
AGRICILES ET FORESTIERS (L. R. Q., c. A-29.1)**

| | |
|-------------------------------------|--|
| Numéro de dossier (O.C.A.Q.) | Pour le prêteur No de transit Demande numéro |
|-------------------------------------|--|

| | |
|---|--|
| DE <div style="text-align: center; font-size: small;">(Nom du prêteur)</div> | <div style="text-align: center; font-size: small;">(Nom de l'emprunteur)</div> |
| <div style="text-align: center; font-size: small;">(Succursale)</div> | <div style="text-align: center; font-size: small;">(Adresse)</div> |
| <div style="text-align: center; font-size: small;">(Adresse)</div> | <div style="text-align: center; font-size: small;">(Nom du débiteur, s'il y a lieu)</div> |
| | <div style="text-align: center; font-size: small;">(Date)</div> |

**Le Fonds d'assurance-prêts agricoles et forestiers
Gouvernement du Québec**

Conformément à la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers (L. R. Q., c. A-29.1) (ci-après appelée la "Loi"), le soussigné réclame par les présentes le montant de la perte subie par le prêteur susmentionné et résultant d'un prêt consenti en vertu de la

(Indiquer le titre de la loi en vertu de laquelle le prêt a été consenti)

prêt qui a été obtenu par l'emprunteur ci-dessus nommé et, selon le cas, dont le paiement a été assumé par le débiteur ci-dessus nommé.

Le montant réclamé comprend:

- a) le montant en principal impayé du prêt en l'absence de garanties pour ce dernier ou le montant de la perte nette en principal subie par le prêteur à la suite de la réalisation de ses garanties mobilières et immobilières; \$
- b) pour le cas visé au paragraphe b du deuxième alinéa de l'article 4 de la Loi, le montant de la perte nette en principal calculée en la manière prévue à l'article 3 du Règlement d'application de la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers (R.R.Q., c. A-29.1, r. 1); \$

- c) le montant des dépenses relatives à des réparations ou améliorations visées au paragraphe *a* du premier alinéa de l'article 5 du règlement; \$
- d) le montant d'impôt payable par le prêteur pour un gain de capital réalisé par la disposition d'un immeuble visé au paragraphe *b* du deuxième alinéa de l'article 4 de la Loi; \$
- e) tous frais taxés ou taxables non recouverts ainsi que tous déboursés non recouverts relatifs ou accessoires à toutes procédures judiciaires ou autres procédures légales se rapportant au prêt y compris celles relatives au recours résultant d'une clause de dation en paiement; \$
- f) les honoraires, dépens et déboursés judiciaires, taxables ou non, que le prêteur a réellement effectués et dont il n'a pas été remboursé, qu'il y ait eu litige ou non, en recouvrant ou en tentant de recouvrer le prêt en souffrance, en protégeant ses garanties mobilières ou immobilières, ou pour l'acquisition par dation en paiement d'un immeuble visé au paragraphe *b* du deuxième alinéa de l'article 4 de la Loi; \$
- g) et tous autres déboursés encourus par le prêteur et reliés à la protection de sa créance ou de ses garanties; \$
- h) et l'intérêt couru, mais non perçu sur. \$ calculé à compter du jour de 19., au taux fixé dans le document constatant le prêt et ajustable, le cas échéant, en la manière y prévue, jusqu'à la date où le paiement de la présente réclamation sera autorisé, le tout en conformité du paragraphe *c* du deuxième alinéa de l'article 4 de la Loi.

Le soussigné produit par les présentes les pièces suivantes:

- a) état indiquant les dates et les montants initiaux des billets, des reconnaissances de dette ou de l'acte de prêt en possession du soussigné à l'égard de ce prêt, et les dates et montants des versements du principal et de l'intérêt respectivement, faits au soussigné par l'emprunteur ou le débiteur;
- b) état donnant les détails de toute garantie non réalisée ou des jugements non exécutés à l'égard du prêt ainsi que de toute acquisition par dation en paiement et de toute disposition par le prêteur d'un immeuble garantissant le prêt; et
- c) récépissé ou chèques encaissés suivant l'état ci-joint, duplicata ou copie authentique d'actes de prêt, de nantissement ou de cession et toutes autres pièces justificatives fournis par l'emprunteur ou le débiteur.

De l'avis du fonctionnaire soussigné du prêteur, le solde de ce prêt n'est pas recouvrable de l'emprunteur (ni du débiteur, si le paiement du prêt a été assumé par un tiers).

..... 19
(Nom du prêteur)

PAR:
(Signature d'un officier responsable du prêteur)

FORMULE AP-2

(a. 9)

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
FONDS D'ASSURANCE-PRÊTS AGRICOLES ET FORESTIERS

Adresser à:

Office du crédit agricole du Québec
 Place de Ville 2
 1020, route de l'Église
 Sainte-Foy (Québec) G1V 3V9

RECONNAISSANCE DE REMBOURSEMENT D'UNE PERTE
EN VERTU DE
LA LOI SUR L'ASSURANCE-PRÊTS AGRICOLES ET FORESTIERS (L. R. Q., c. A-29.1)

| | | | | | |
|------------------------------|---|-----------------|--|---------------|----------------|
| Numéro du dossier (O.C.A.Q.) | <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center; padding-bottom: 5px;">Pour le prêteur</td> </tr> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center; padding: 5px;">no de transit</td> <td style="width: 50%; text-align: center; padding: 5px;">Demande numéro</td> </tr> </table> | Pour le prêteur | | no de transit | Demande numéro |
| Pour le prêteur | | | | | |
| no de transit | Demande numéro | | | | |

..... 19

..... accuse réception

.....
 (Nom du prêteur)

par les présentes du paiement de la somme de
 dollars (.....\$) effectué par le Fonds
 d'assurance-prêts agricoles et forestiers en conformité de la Loi sur l'assurance-prêts agricoles et forestiers (L. R.
 Q., c. A-29.1) (ci-après appelée la "Loi"), à l'égard de la perte subie par ce prêteur par suite d'un prêt assuré en
 vertu de la Loi et consenti par ce prêteur.

à
 (Nom de l'emprunteur)

de
 (Adresse complète)

(et, selon le cas,) dont le paiement a été assumé
 par
 (Nom du débiteur)

de
 (Adresse complète)

et reconnaît qu'en vertu de l'article 17 de la Loi l'Office du crédit agricole du Québec est subrogé dans les
 droits que le prêteur peut avoir contre l'emprunteur et, le cas échéant, contre le débiteur, jusqu'à concurrence de
 cette somme, à raison de la créance dont le paiement est ici reconnu.

Le billet de l'emprunteur avec l'endossement, sans recours, en faveur de l'Office du crédit agricole du Québec, la
 reconnaissance de dette ou, selon le cas, l'acte de prêt ou une copie de cet acte est ci-annexé.

A.C. 2338-78, (1978) 110 G.O.II, 3945
 A.C. 2308-79, (1979) 111 G.O.II, 6185
 D. 1643-80, (1980) 112 G.O.II, 2905

.....
 (Nom du prêteur)

Par
 (Signature d'un officier responsable du prêteur)

.....
 (Adresse ou succursale)

.....